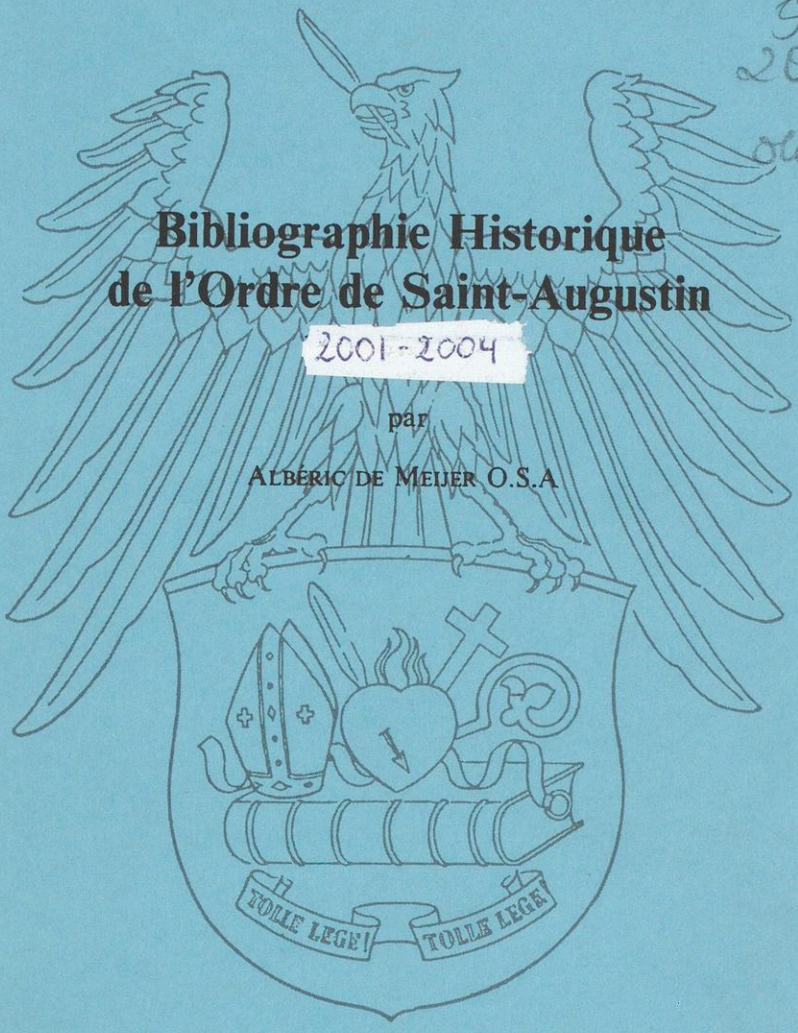
N12<524168620 021
ubTÜBINGEN

Buchbinderei
Schaffhauser
Biberach, Krummer Weg

Theol

AUGUSTINIANA

55
2005
Oeuvre R



Bibliographie Historique de l'Ordre de Saint-Augustin

2001-2004

par

ALBÉRIC DE MEIJER O.S.A

INSTITUTUM HISTORICUM AUGUSTINIANUM LOVANII

ANNUS 55 **2005** **FASC. 1-2**

TIJDSCHRIFT uitgegeven met steun van de UNIVERSITAIRE STICHTING
PUBLICATION subventionnée par la FONDATION UNIVERSITAIRE

232062
27 4578
ZID

AUGUSTIJNS HISTORISCH INSTITUUT
Pakenstraat 65
B-3001 HEVERLEE-LOUVAIN

Editorial Board - Comité de rédaction

B. Bruning, M. Gielin, W. Eckermann,
W. Grootaers, M. Lamberigts, G. Ring,
M. Schrama, M. Smalbrugge,
T.J. van Bavel, J. Van Houtem, G. Van Riel.

Instructions for prospective authors - Avis aux auteurs

All contributions, which should be original and previously unpublished, must be submitted according to the following guidelines:

1) In either *WordPerfect* or *Microsoft Word* word processing formats
2) In duplicate hard copies and along with a third copy on either a floppy-disc or a CD-ROM
3) In one of the following five international languages (English, French, German, Spanish, or Italian)
4) With as short a title as is possible
5) With all references placed in continuously-numbered footnotes

Authors are requested to check their quotations most carefully since. Even after having been accepted for publication, the author remains solely and entirely responsible for the contents of his or her contribution. All authors of articles receive, free of charge, 25 offprint copies; authors of book reviews receive 8 offprint copies.
The refused contributions will not be sent back.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, stored in a retrieval system, transmitted or recorded in any form or by any means including electronic, mechanical, and photocopying, without the prior written permission of the publisher.

Les articles présentés n'auront pas été publiés ailleurs et obéiront aux directives suivantes:

1) *WordPerfect* et *Microsoft Word* sont tous les deux acceptés comme programmes de traitement de textes
2) Les articles seront présentés en deux exemplaires et accompagnés d'une version sur disquette ou cd-disque
3) Les articles seront rédigés en une des langues internationales (anglais, français, allemand, espagnol, italien)
4) Les titres seront aussi brefs que possible
5) Les références seront données en notes en bas de page avec numérotation continue

ISSN 0004-8003

Les auteurs sont priés de vérifier soigneusement leurs citations. Même après acceptation par le comité de rédaction, les auteurs restent seuls responsables du contenu des articles. Les auteurs recevront 25 tirés à part gratuits de leurs articles ou 8 tirés à part gratuits de leurs comptes rendus. Les articles refusés ne seront pas rendus.

Tous droits réservés. Toute représentation, reproduction ou traduction de cette publication - intégrale ou partielle - sous n'importe quelle forme ou par n'importe quel moyen - sans permission écrite de l'éditeur, est interdite.

This journal is printed on acid-free paper. Cette revue est imprimée sur papier non acide

AUGUSTINIANA

INHOUD - SOMMAIRE

In memoriam Albericus de Meijer ..... p. 5

Bibliographie de Dr. Albericus de Meijer ..... p. 9

Avis aux lecteurs ..... p. 24

I. Histoire Générale ..... p. 25

II. Histoire Locale ..... p. 35

III. Histoire Personnelle ..... p. 96

IV. Augustines ..... p. 195

V. Hagiographie - Iconographie ..... p. 205

Table des personnes ..... p. 210

Livres reçus ..... p. 239

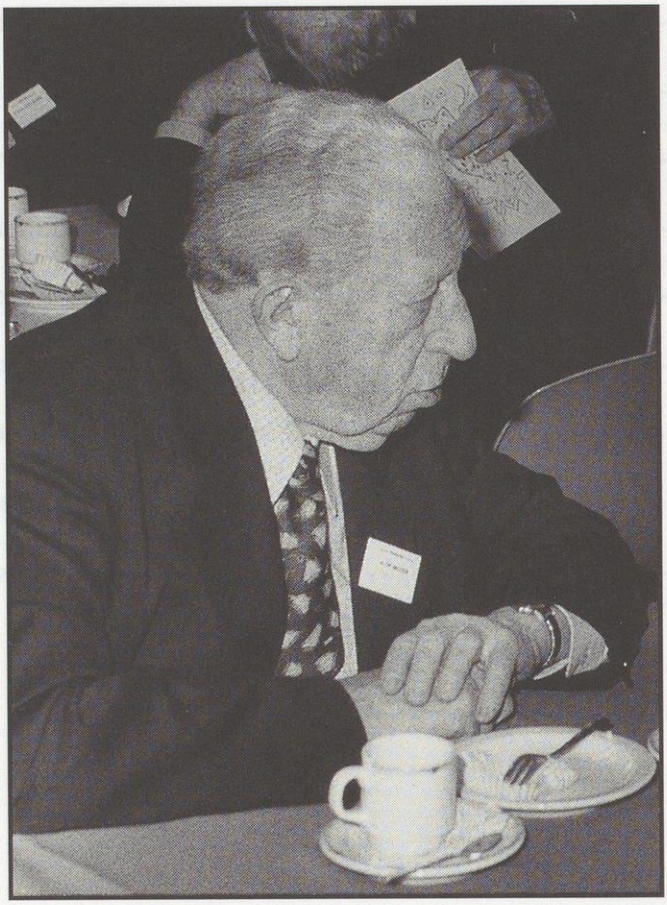
AUGUSTINIANA

Bibliographie Historique de l'Ordre de Saint-Augustin 2001 - 2004

par

ALBÉRIC DE MEIJER O.S.A.

INSTITUTUM HISTORICUM AUGUSTINIANUM LOVANII
ANNUS 55 2005 FASC. 1-2



UNIV. BIBL. TÜBINGEN

ZA 4578

In memoriam Albericus de Meijer (1922-2004)

Avec le père Albéric de Meijer disparaît un augustin néerlandais marquant et un historien capable et assidu. Karel Anthonie Maria de Meijer naquit à Utrecht le 17 mai 1922 comme fils aîné dans une famille de six enfants. La maison paternelle était située dans la paroisse Sainte-Monique, administrée par les augustins. Elle était connue pour le soin qu'on y apportait aux célébrations liturgiques. Quoiqu'enthousiasmé par la vie des trappistes, Karel suivit le conseil d'un des prêtres de la paroisse et fit ses humanités au collège Saint-Boniface dans sa ville natale. Après les examens finals en 1943, il entra dans l'Ordre des augustins. Le 9 septembre 1943 il prit l'habit à Witmarsum (en Frise) et adopta Albericus comme nom de religion. Il fit profession le 10 septembre 1944. À cause de la guerre il passa à Witmarsum une année comme étudiant en philosophie. Les frères-étudiants étant transférés à Drente pendant une rafle effectuée par l'occupant allemand, il échappa à l'embauchage forcé parce qu'au moment de la rafle il se trouva par hasard dans une autre partie du couvent.

En 1946 le prieur-provincial Sebastianus van Nuenen l'envoya à Rome pour y continuer ses études au Collège international Sainte-Monique. Il fut ordonné prêtre à Rome le 30 octobre 1949. En 1950 il commença la formation de bibliothécaire à la Bibliotheca Apostolica Vaticana tandis qu'il suivit les cours de paléographie, de diplomatique, d'héraldique et d'archivistique à l'École vaticane d'archivistique. Le 28 juin 1952 il termina ces études 'summa cum laude'. En 1951 il dessina le blason de Mgr Petrus Canisius van Lierde o.s.a., nommé sacristain papal par le pape Pie XII. À ce projet était consacré sa première publication.

De 1952 à 1954, étant conventuel du couvent Mariënhage à Eindhoven, il y travailla à la Bibliothèque scientifique et enseigna l'histoire de l'Ordre aux frères du philosophat. En 1954 il fut nommé bibliothécaire du Collège Sainte-Monique à Rome. Par là il était en mesure d'explorer les riches archives de l'Ordre et de rassembler des matériaux sur l'histoire médiévale des augustins dans les anciens Pays-Bas. Avec la collaboration du père Norbertus Teeuwen, fondateur de la revue *Augustiniana*, il publia les résultats de ses recherches dans cette revue. En plus il édita, dans la série 'Registres des Prieurs-Généraux', les regestes de Grégoire de Rimini, de Gilles de Viterbe et de Jérôme Seripando. Son érudition et sa méticulosité

ressortaient des notes éclaircissantes et des index précis dont il pourvut ces éditions.

En 1960 il retourna définitivement aux Pays-Bas. Il enseigna l'histoire de l'Ordre au noviciat de Witmarsum et au philosophat d'Eindhoven. En 1964, nommé archiviste de la Province augustinienne néerlandaise, il déménagea à Culemborg, fonction qu'il exercera jusqu'à sa mort. Ses publications sur l'histoire de l'Ordre rencontraient l'estime et la considération internationales. Le 12 décembre 1983 la Villanova University (Villanova, États-Unis) lui accorda à Utrecht le doctorat honoris causa. Dans son discours de remerciement il dit: "Les publications ressemblent parfois au postage d'une lettre dans une boîte qui n'est jamais levée. Aujourd'hui il apparaît que la boîte a été bel et bien levée".

En 1972, le couvent de Culemborg étant supprimé, il prit domicile à Utrecht. En 1985 il devint conventuel du couvent Mariënhage à Eindhoven. De 1964 à 1978 il occupa le poste de secrétaire de la Province augustinienne néerlandaise pendant une période assez mouvementée pour la Province. En 1971 il fut nommé bibliothécaire de la Bibliothèque scientifique de Mariënhage, fonction qu'il exercera jusqu'au 1er mars 1992. De 1960 jusqu'à sa mort il fut membre du comité de rédaction des *Nederlandse Analecta OSA* et de l'*Augustijns Forum*; et depuis 1973 de la rédaction de la revue internationale *Augustiniana*.De plus il fut membre de plusieurs associations d'historiens dont l'Institutum Historicum Augustinianum à Rome, la Werkgenootschap van Katholieke Kerkhistorici, la Koninklijk Nederlands Historisch Genootschap, Oud-Utrecht et beaucoup d'autres. Souvent on le rencontra aux réunions en compagnie de son ami Mari van Buijtenen, ancien archiviste du Royaume de la Province d'Utrecht, avec qui il entreprit et publia plusieurs études.

Dans sa propre Province on souhaitait qu'il rédige un aperçu de l'histoire des augustins aux Pays-Bas. Son livre 'Augustinus in de Domstad' peut être considéré comme une amorce de ce projet. Pourtant, malgré le tas de notes qu'il ressembla, il n'est jamais allé plus avant. Les aperçus et les synthèses ne l'intéressaient pas assez, sa force c'était de rassembler. Comme archiviste il était avant tout un collectionneur qui tirait de l'oubli certaines connaissances et certains faits historiques ou les mettait à l'abri en les rassemblant et les emmagasinant. D'anecdotes guère connues de ces confrères, de photos historiques, de dessins, de tableaux et d'objets, il savait reconstituer le contexte comme personne, avec un regard aigu quant aux détails les plus infimes. C'est dans ce domaine qu'il publia quelques

centaines d'articles et plusieurs monographies. C'est de bon droit qu'on l'appelle historien de l'Ordre, bibliographe, biographe et historien ecclésiastique.

Le père De Meijer fut un homme au coeur sensible qu'il cachait derrière une stature robuste et un certain embonpoint. À beaucoup d'égards un homme modeste, il avait comme plus grandes vertus la fidélité et la serviabilité. Il était toujours prêt à répondre à tous ceux qui, dans le domaine historique, lui soumettaient quelque question, de sorte qu'on faisait finalement appel à lui concernant les problèmes les plus divers. Dans son écriture méticuleuse il notait alors ses propres remarques et rédigeait ensuite une réponse minutieuse. Lors de son 80e anniversaire, un dîner lui fut offert qui rassemblait un certain nombre de ses *clientes* reconnaissants.

Le revers de sa fonction d'encyclopédie vivante était que dans la conversation il avait tendance à corriger immédiatement, et avec un certain plaisir, les noms et les années erronés qu'il entendait débiter. Parfois il était déçu si d'autres n'avaient pas pénétré aussi loin que lui dans les secrets de l'histoire. D'ailleurs son immense érudition ne se limitait pas à l'histoire proprement dite, mais s'étendait aussi à la musique et à la poésie: au gré du lecteur il était capable de composer un poème à la manière d'un des grands de la littérature néerlandaise. Il savourait aussi les beaux-arts et les beaux bâtiments.

Ce qui le caractérisait c'était sa grande affinité avec le passé, un lien avec les augustins connus de tous les siècles et de différents pays. C'était une attitude qu'il aurait aimé transmettre aux autres. Pour de jeunes chercheurs il était affable et portait un intérêt stimulant à leur travail. Mais son attention concernait aussi l'histoire présente de sa famile et d'Utrecht, sa ville natale. Son amour de l'Ordre et de ses confrères se manifestait aussi par des visites régulières aux couvents partout en Europe: en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Angleterre et en Irlande: partout il était reçu comme un hôte bienvenu.

Le point de départ de sa spécialisation comme historien était une étude approfondie de l'écriture médiévale et du 17e siècle: le déchiffrement et la transcription de textes manuscrits. Cette spécialisation a donné lieu à de nombreuses éditions et études des sources. Il y montrait clairement que pour lui l'histoire de l'Ordre et l'hagiographie de l'Ordre ne coïncidaient pas. Comme historien, il était avant tout archiviste. En 1975 il proposait de faciliter l'accès à la revue *Augustiniana* en rédigeant un index aux 25

premières années. Quelques années avant il avait repris la rubrique 'Littérature augustinienne', commencée par le père Teeuwen dans *Augustiniana* et continuée sous le titre 'Bibliographie d'histoire augustinienne'. Il groupait les données depuis le début et les réordonnait. À peu près tous les trois ans il publiait une nouvelle livraison. Ainsi il rendait claire et accessible la littérature débordante sur l'histoire de l'Ordre des augustins dans sa 'Bibliographie Historique de l'Ordre de Saint-Augustin'. Pour lui, le moment où la 'Bibliographie Historique' était accessible via l'Internet (www.augustiniana.net) constituait un sommet dans ce long travail. Pour sa Province il rédigea un aperçu annuel des publications de ses confrères.

Un petit papier, à première vue insignifiant, trouvé dans les archives de la Province, pouvait pour lui être l'occasion d'une étude étendue, résultant en un article de 52 pages avec 60 pages d'annexes: 'De Brugse Augustijnen Franciscus Van Muenincxhove (1659-1736) en Bernardus Désirant (1656-1725)' dans *Augustiniana* 23 (1973), 5-117. La vue d'une pierre commémorative, conservée dans le Groninger Museum et provenant du couvent augustinien d'Appingedam, le poussait à écrire une contribution de 31 pages avec 35 pages d'annexes: 'De gedenksteen van Dico van Groningen en de Augustijner kloostergoederen van Appingedam' dans *Archief voor de Geschiedenis van de Katholieke Kerk in Nederland* 9 (1967), 1-66. Son grand âge ne l'empêcha pas de continuer ses recherches et études et de rassembler des données et de les publier. Sa dernière publication concerna Cornelis de Kruyf (1813-1874), un augustin néerlandais qui à Amsterdam s'occupa comme un père des zouaves pontificaux. Cette notice paraîtra à titre posthume dans le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*.

Fin janvier 2004 il se rendit à Leuven pour une réunion du comité de rédaction d'*Augustiniana*. De retour à Eindhoven en fin d'après-midi du 1er février, il y décéda inopinément au début de la soirée. Le 6 février 2004 il fut enterré au cimetière conventuel de Mariënhage. Le père Albéric de Meijer avait mis ses talents au service de la communauté. Ses confrères se souviennent de lui avec reconnaissance.

Martijn SCHRAMA O.S.A.

Bibliographie de Dr. Albericus de Meijer O.S.A. (1922-2004)

- *Bibliografie van Dr. Albericus Karel de Meijer O.S.A.* (Brochures van het Provincialaat OSA). Utrecht, 1983, 24 pp., 1 portret.
- A.K. de Meijer ere-doctor, — *Maandblad Oud-Utrecht* 57(1984), 10.
- B.Bodaar O.S.A., Karel Albericus de Meijer †. Een markant zwaargewicht, — *Augustijns Forum* 3(2004), nr.1, p.12-13, 1 portret.
- T.van Schaik, Een geleerde die uitdeelde, *ibidem*, p.14.
- T.van Schaik, In memoriam Albericus Karel de Meijer O.S.A. (1922-2004), — *Trajecta* 12(2004), 254-257, 1 portret.

1951

- Bij het bisschopswapen van Mgr. Petrus Canisius van Lierde O.E.S.A., — *Analecta Augustinana Provinciae Neerlandicae* 14(1951), 21-23.

1955

- John Capgrave O.E.S.A. (Lynn, 21 April 1393 – Lynn, 12 August 1464), — *Augustiniana* 5(Leuven 1955), 400-440.

1956

- Licet Ecclesiae Catholicae (Text), — *Augustiniana* 6(1956), 9-13.
- (in collaboration with F.X. Martin O.S.A.) Irish Material in the Augustinian Archives, Rome, 1354-1624, — *Archivum Hibernicum* 19(1956), 61-134.

1957

- John Capgrave O.E.S.A. (1393-1464). Bibliography, — *Augustiniana* 7(1957), 118-148, 531-575.
- Uit de eerste jaren van het Haarlems Augustijnenklooster 1490-1496, — *Analecta Augustiniana Provinciae Neerlandicae* 20(1957), 59-65.

1959
- Adriaan Florisz. van Utrecht in zijn contacten met de Augustijnen, — *Varia uit tien eeuwen vaderlandse kerkgeschiedenis*. Feestbundel Prof.Dr. R.Post en Prof.Dr. L.Rogier. Utrecht-Antwerpen, 1959, p.131-202.
- (in samenwerking met Norbertus Teeuwen O.S.A.) Documents pour servir à l'histoire médiévale de la Province Augustinienne de Cologne. Extraits des registres des prieurs généraux (1357-1506), — *Augustiniana* 9(1959), 203-220, 339-356, 431-477.

1960
- Adriaan Florisz. van Utrecht ... (zie 1959), — *Archief voor de geschiedenis van de Katholieke Kerk in Nederland* 2(1960), 1-72.
- Documents pour servir ... (zie 1959), — *Augustiniana* 10(1960), 115-177, 297-327, 424-461.

1961
- Documents pour servir ... (zie 1959), — *Augustiniana* 11(1961), 181-224, 383-413, 602-644.
- *Documents pour servir* ... . Heverlee-Leuven, Institut Historique Augustinien, 1961, 332 pp.
- The Attempts to Reestablish the English Augustinian Province under Queen Mary Tudor, — *Analecta Augustiniana* 24(Roma 1961), 5-29.
- St.Monica te Utrecht 1886-1961, — *Nederlandse Analecta OSA* 2(1961), 101-106 [afgekort *NA OSA*].
- De Augustijnen en Friesland, — *Us Wurk. Meidielingen fan it Frysk Institut oan de Ryksuniversiteit to Grins* 10(1961), 27-38.
- Pavia, — *Moeder van Goede Raad* 68(1961), 12-15, 32-35.
- Clare, *ibidem*, p.72-75.
- Sant'Agostino te Rome, een echte Mariakerk, *ibidem*, p.92-95.
- Feest in Utrecht. St.Monica 75 jaar, *ibidem*, p.112-115.
- Fribourg, *ibidem*, p.132-135.
- De mooiste Augustijnenkerk, S.Spirito te Florence, *ibidem*, p.154-157
- De Augustijnenkerk van Wenen, *ibidem*, p.192-195.

1962
- Iets over de geschiedenis van het Augustijnenklooster te Appingedam, — *NA OSA* 3(1962), 105-110.
- De voorgeschiedenis van de Sint Augustinuskerk in Utrecht, — *Moeder van Goede Raad* 69(1962), 12-15.
- Augustijns Maastricht, — *ibidem*, p.52-55.

- Haarlem, veertig jaar Augustijnse aktiviteit, *ibidem*, p.132-135.
- De 'Starre' bleef niet stille staan. Uit de geschiedenis van de St.Augustinuskerk in Amsterdam-West, *ibidem*, p.152-155.
- In Eindhoven staat Mariënhage, *ibidem*, p.164-169.
- Nijmegen, *ibidem*, p.192-197.

1963

- *Iohannis Brugman O.F.M. Vita alme virginis Liidwine*, ed. A.de Meijer (Teksten en documenten, Instituut voor Middeleeuwse Geschiedenis, II). Groningen, 1963, XVI-178 pp.
- Augustijnen in conflict met Dordtse magistraat? Eerste tekenen van Lutheranisme in Nederland, — *Archief voor de geschiedenis van de Katholieke Kerk in Nederland* 5(1963), 343-350.

1964

- Gedenksteen uit ons Appingedams convent, — *NA OSA* 5(1964), 14-17.
- Ons voormalig convent te Dordrecht en de geschiedenis van Nederland, *ibidem*, p.66-69.

Boekbesprekingen

- G.Weil, Elie Lévita, humaniste et massorète (1469-1549). Leiden, 1963, XXIII-428 pp., — *Augustiniana* 14(1964), 429-431.
- S.Wolfs O.P., Litterae de beneficiis O.P. (1243-1524). Groningen, 1963, XXXI-91 pp., — *Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden* 18(1963/64), 273.

1965

Boekbespreking

- (in samenwerking met met C.van Kalveen) Postillen over Kerk en Maatschappij in de 15e en 16e eeuw. Feestbundel Prof.Dr. R.Post. Utrecht-Nijmegen, 1964, 384 pp., — *Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden* 19(1964/65), 228-236.

1966

- Lidwina, — *Die Heiligen in ihrer Zeit*, ed. P.Manns. Mainz, 1966, II, p.156-158.

Boekbesprekingen

- N.Vermeulen O.S.A., Jan de Leenheer O.E.S.A. Moralisator en humanist. Een inleiding tot zijn leven en werken. Nijmegen, 1964, 8-290 pp., — *Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden* 20(1965/66), 78-79.

- Acta Capitulorum Provinciae Germaniae Inferioris O.P., ed. S.Wolfs O.P. Hagae Comitis, 1964, XLVIII-270 pp, — *Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden* 20(1965/66), 79.

1967

- De gedenksteen van Dico van Groningen O.S.A. en de Augustijner kloostergoederen van Appingedam, — *Archief voor de geschiedenis van de Katholieke Kerk in Nederland* 9(1967), 1-66.
- Capgrave, John O.S.A., — *New Catholic Encyclopedia* 3(New York 1967), 78-79.

Boekbesprekingen

- W.Jappe Alberts, De Moderne Devotie (Spiegel Historiael 1(1966), 28-36); A.Koch, Geert Grote (ibidem, p.37); B.Berkenvelder-Helferich, De laatste rustplaats van Geert Grote gevonden (ibidem, p.38-41), — *Bijdragen voor de geschiedenis der Nederlanden* 21(1966/67), p.72-73.
- J.Roelink, De Moderne Devotie. Kampen, 1966, 32 pp., — *Spiegel Historiael* 2(1967), 63.

1968

- (in samenwerking met Norbertus Teeuwen O.S.A.), Documents pour servir à l'histoire de la Province Augustinienne de Cologne. Extraits des registres des prieurs généraux (1507-1551), — *Augustiniana* 18(1968), 116-133, 398-424.
- Frisia Catholica. Kerkgeschiedenis van Friesland 900-1500, — *Geschiedenis van Friesland*. Drachten, 1968, p.229-256.

1969

- (in samenwerking met Norbertus Teeuwen O.S.A.) Documents pour servir...(zie 1968), — *Augustiniana* 19(1969), 321-341, 597-639.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie, 1968, — *NA OSA* februari 1969 (Div), p.1-6

1970

- (in samenwerking met Norbertus Teeuwen O.S.A.) Documents pour servir ... (zie 1968), — *Augustiniana* 20(1970), 267-323.
- *Documents pour servir ...* . Heverlee-Leuven, Augustijns Historisch Instituut, 1970, 216 pp.
- Lijst van overledenen van de Nederlandse Provincie der Augustijnen 1896-1970, — *NA OSA* welke maand **** 1970 (***), p.12-14.
- Studie en promotie in 75 jaar OSA-Nederland, — *NA OSA* oktober 1970 (Div), p.7-11.

1971
- Een OSA-sterfgeval in 1796 en wat het kostte, — *NA OSA* mei 1971 (Art), p.52-54.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1969-1970, — *NA OSA* oktober 1971 (Div), p.17-24.

1972
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1971, — *NA OSA* 1972, p.42.
- Geschiedenis op een briefje, *ibidem*, p.46-54.
- Twee Augustijnse atlassen, *ibidem*, p.58-59.

1973
- De Brugse augustijnen Franciscus van Muenincxhove (1659-1736) en Bernardus Désirant (1656-1725), — *Augustiniana* 23(1973), 5-117.
- Bibliografie van Dr. Ansfried Hulsbosch O.S.A., — *Tijdschrift voor Theologie* 13(1973), 367-371.
- Lijst van geschriften van Dr. Ansfried Hulsbosch O.S.A., *NA OSA* 1973, p.16-18.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1972, *ibidem*, p.20-21.
- Het convent van O.L.Vrouw van Goede Raad te Culemborg van 1937 tot 1973, *ibidem*, p.26-34.
- Kretenzer koopman vluchtte met ikoon naar het Westen, *ibidem*, p.38-39.

1974
- Report on Studies in Augustinian History in the Provinces of Belgium and the Netherlands between 1970 and 1973, — *Analecta Augustiniana* 37(1974), 397-402.
- (in samenwerking met Martijn Schrama O.S.A.) Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1965-1969, — *Augustiniana* 24(1974), 415-465.
- Agostiniane della Misericordia, di Heemstede (Olanda), — *Dizionario degli Istituti di Perfezione* 1(Roma, 1974), 213-214.
- Agostiniane di S.Monica, *ibidem*, 244-245.
- Het convent van O.L.Vrouw van Goede Raad ... (zie 1973), — *NA OSA* 1974, p.7-12, 53-57.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1973, *ibidem*, p.89.

- Lijst van geschriften van Dr. Benigno van Luijk O.S.A., *ibidem*, p.90.

1975

- Eine Adfiliierungsurkunde vom Jahre 1370. Beitrag zur Geschichte der kölnischen Augustinerprovinz, — *Scientia Augustiniana. Festschrift Adolar Zumkeller O.S.A.* Würzburg, 1975, p.553-564.
- (in samenwerking met Martijn Schrama O.S.A.), Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1970-1974, — *Augustiniana* 25(1975), 388-460.
- Een schilderij – een pastoor (W.A.Hoorneman O.S.A.), — *Informatiebulletin Provincialaat OSA* 1975, p.41-46.
- Poging tot oprichting van een middelbare school in Haarlem, — *NA OSA* mei 1975, p.1-2.
- 'Star'-pastoor Hoorneman O.S.A., — *NA OSA* september 1975, p.2.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1974, — *NA OSA* ***welke maand ***1975, p.8.

1976

- *Gregorii de Arimino O.S.A. Registrum generalatus 1357-1358*, ed. A.de Meijer O.S.A. (Fontes Historiae Ordinis S.Augustini, prima series, I). Romae, 1976, XVII-421 pp.
- (in samenwerking met Martijn Schrama O.S.A.) Index général des tomes I-XXV, — *Augustiniana* 26(1976), 9-38.
- (in samenwerking met Norbertus Teeuwen O.S.A. † en Martijn Schrama O.S.A.), Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1945-1975, *ibidem*, p.39-340.
- Figlie di Santa Elisabetta di Mons (Belgio). Filles de Ste. Elisabeth, — *Dizionario degli Istituti di Perfezione* 3(1976), 1717.
- The Historical Archives of the Dutch Augustinian Province, — *Analecta Augustiniana* 39(1976), 353-360.
- Bibliografie van Pancratius Langeveld O.S.A., — *NA OSA* mei/juni 1976, p.3.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1975, — *NA OSA* mei/juni 1976, p.9.

1977

- Fratelli di Nostra Signora dei Sette Dolori, Broeders van Onze Lieve Vrouw van Zeven Smarten, detti anche Fratelli di Amsterdam, — *Dizionario degli Istituti di Perfezione* 4(1977), 685-686.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1976, — *NA OSA* mei/juni 1977, p.6.

- 25 jaar 'Augustiniana'. Een belangrijke uitgave, — *NA OSA* mei/juni 1977, p.8.
- De vondst van de eeuw [in Culemborg: Werner Rolevinck, Fasciculus Temporum. Utrecht, 14 februari 1480], — *NA OSA* september/oktober 1977, p.14-15, 3 ill.
- Bibliografie van Dr. Marinus Agterberg O.S.A., — *NA OSA* november/december 1977, p.3.
- Publicaties van Prof.Dr. Modestus van Straaten O.S.A., *ibidem*, p.8.

1978

- James Willemart O.S.A. at the Court of James II. The Fourth Attempt to Reestablish the English Augustinian Province, — *Analecta Augustiniana* 41(1978), 113-155.
- Een Brugse augustijn aan het Engelse Hof in 1685. Jacobus Willemart O.S.A. en Jacobus II, — *Handelingen van het Genootschap voor Geschiedenis 'Société d'Emulation' te Brugge* 115(1978), 43-81.
- Jacobus Willemart. Een Amsterdamse OSA-pastoor aan het Hof van Jacobus II, — *NA OSA* januari/februari 1978, p.18-19; april/juni 1978, p.6-9.
- (in samenwerking met Martijn Schrama O.S.A.) Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1970-1975. Additions à la Bibliographie 1945-1975, — *Augustiniana* 28(1978), 448-516.
- Bibliographie van Prof.Dr. Gerard A. te Stroete O.S.A., — *Bijdragen* 39(1978), 445-446.
- Bibliografie van Innocentius Joop Wilderbeek O.S.A., — *NA OSA* april/juni 1978, p.3.
- Bibliografie van Henk Wartenbergh O.S.A., *ibidem*, p.4.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1977, *ibidem,* p.10.

Boekbesprekingen

- Bibliographie zur Geschichte und Theologie des Augustiner-Eremitenordens bis zum Beginn der Reformation, ed. E.Gindele, H.Geiter, A.Schuler. Berlin-New York, 1976, XXVI-353 pp., — *Augustiniana* 28(1978), 222-224.
- The Life of Saint Norbert by John Capgrave O.E.S.A. (1393-1464), ed. Cyril L.Smetana O.S.A. Toronto, 1977, IX-179 pp., *ibidem*, p.517-518.

1979

- De Augustijnen-Eremieten in Mariënhage te Woensel-Eindhoven, — *Bijdragen tot de geschiedenis van Woensel*, ed. W.Renders. Eindhoven, 1979, II, p.77-81.

- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1978, *ibidem*, p.7.

Boekbespreking

- A.van Schaik, Bataafs en Rooms. Drie studies over de verhouding van de Katholieke Kerk in de Noordelijke Nederlanden en Rome aan het eind van de 17e en het begin van de 18e eeuw. Utrecht, 1979, — *Spiegel Historiael* 14(1979), 567-568.

1980

- Materials for Augustinian History Published in Belgium and the Netherlands between 1976 and 1979, — *Analecta Augustiniana* 43(1980), 361-371.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1979, — *NA OSA* april/juni 1980, p.6.
- Bibliografie van Prof.Dr. W.A.M.Luijpen O.S.A., — *NA OSA* oktober/december 1980, p.5.

Boekbesprekingen

- Gregorii Ariminensis O.E.S.A. Lectura super Primum et Secundum Sententiarum, tom. IV: Super Secundum (Dist.1-5). Berlin-New York, 1979, — *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis* 60(1980), 118-120.
- B. Link O.S.A., Caritas Pirckheimer 1467-1532. Venlo 1979, — *NA OSA* januari/maart 1980, p.8.

1981

- (in samenwerking met M.van Buijtenen) *Westbroeks heiligen in polderperspectief*. Nijmegen, 1981, 92 pp., 13 ill.
- Rumoer in de Herenstraat. De Utrechtse Augustijnenstatie, — *Het Sticht van binnen en van buijtenen. Feestbundel Dr.M.van Buijtenen*. Utrecht 1981, p.276-313, 6 ill.
- Rumoer in de Herenstraat ..., — *Jaarboek Oud-Utrecht*, 1981, p.276-313, 6 ill.
- (in samenwerking met Martijn Schrama O.S.A.) Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1975-1980, — *Augustiniana* 31(1981), 5-159.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1980, — *NA OSA* 1981 nr.4, p.4.

Boekbesprekingen

- Monnikenwerk in Bolivia [bespreking van: H.van den Berg O.S.A., Material bibliográfico para el estudio de los Aymaras, Callawayas, Chipayas, Urus. Cochambamba, 1980, 3 delen, — *NA OSA* 1981, nr.1, p.8.

- Gregorii Ariminensis O.E.S.A. Lectura super Primum et Secundum Sententiarum, tom.V: Super Secundum (Dist.6-18). Berlin-New York, 1979, — *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis* 61(1981), 92-93.
- Gregorii Ariminensis O.E.S.A. Lectura super Primum et secundum Sententiarum, tom.VI: Super Secundum (Dist. 24-44). Berlin-New York, 1980, *ibidem*, p.219-221.

1982

- Westbroeks heiligen in polderperspectief... (zie 1981), — *Archief voor de geschiedenis van de Katholieke Kerk in Nederland* 24(1982), 157-242, 13 ill.
- Bibliografie van Drs. Amatus van Straaten O.S.A., — *NA OSA* 1982, nr.3, p.7.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1981, *ibidem*, p.8.
- Aegidius van Viterbo, *ibidem*, p.6-7.

Boekbesprekingen

- Gregorii Ariminensis O.E.S.A. Lectura super Primum et Secundum Sententiarum, tom.I: Super Primum (Prologus et Dist.1-6). Berlin-New York, 1981; tom.II: (Dist 7-17). Berlin-New York, 1982, — *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis* 62(1982), 232-234.
- Gregor von Rimini. Werke und Wirkung bis zur Reformation, ed. H.Oberman. Berlin-New York, 1981, *ibidem*, p.234-236.

1983

- Books and Articles on Augustinian History Published in Belgium, the Netherlands and France between 1979 and 1982, — *Analecta Augustiniana* 46(1983), 442-458.
- De Utrechtse Windesheimers, — *Maandblad Oud-Utrecht* 56(1983), 228-230.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1982, *ibidem*, p.8.

Boekbesprekingen

- Johann von Staupitz O.S.A., Sämtliche Werke, Bd.2,II: Libellus de exsecutione aeternae praedestinationis. Berlin-New York, 1979, — *Augustiniana* 33(1983), 383-384.
- Johann von Paltz O.S.A., Werke, 1: Coelifodina. Berlin-New York, 1983; 2: Supplementum Coelifodinae. Berlin-New York, 1983, *ibidem*, p.384-386.

1984

- *Aegidii Viterbiensis O.S.A. Registrum generalatus II: 1514-1518*, ed. A.de Meijer O.S.A. Romae, 1984, 384 pp.
- Gregor Johann Mendel (1822-1884). Ergänzende Dokumente zu seiner Abtswahl und seinem Tod, — *Augustiniana* 34(1984), 213-235.
- Gregor Johann Mendel, — *NA OSA* 1984, nr.1, p.1-2, ill.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1983, — *NA OSA* 1984 nr.4, p.8.

1985
- Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1980-1984, — *Augustiniana* 35(1985), 5-192.
- (in samenwerkling met M.van Buijtenen) Heiligen tussen Pieramenten, I: Proeve van reconstructie en interpretatie. Muurschilderingen in de Buurkerk te Utrecht, — *Jaarboek Oud-Utrecht* 1985, p.9-61, ill.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1984, — *NA OSA* 1985 nr.5, p.6.

Boekbespreking
- Gregorii Ariminensis O.E.S.A. Lectura super Primum et Secundum Sententiarum, tom.III: Super Primum (Dist. 19-49). Berlin-New York, 1984, — *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis* 65(1985), 95-96.

1986
- *Augustinus in de Domstad. 350 jaar zielzorg van de Augustijnen 1636-1986*. Utrecht, 1986, 84 pp., ill.
- Francesco Saverio Vásquez O.S.A. (1707-1785) e la Chiesa di Utrecht. Documenti inediti, — *Analecta Augustiniana* 49(1986), 351-399.
- (in samenwerking met M.van Buijtenen) Heiligen tussen Pieramenten, II: Da Capo. Muurschilderingen in de Buurkerk te Utrecht, — *Jaarboek Oud-Utrecht* 1986, p.62-69, ill.
- Bibliografie van Prof.Dr. H.J.E. Hendrikx O.S.A., — *NA OSA* 1986, nr.1, p.8-10.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1985, *ibidem*, p.6.

1987
- Bibliographie Luc Verheijen O.S.A., — *Homo spiritalis. Festschrift Prof.Dr. Luc Verheijen O.S.A.*, ed. C.Mayer O.S.A. Würzburg, 1987, p.XVI-XXXVI.
- Aanvulling bibliografie Luc Verheijen O.S.A. †, — *NA OSA* 1987, nr.3, p.6.

- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1986, *ibidem*, p.6.

Boekbespreking

- C.Struyker Boudier, Wijsgerig leven in Nederland en België 1880-1980, III: In Godsnaam. De Augustijnen, Carmelieten en Minderbroeders. Nijmegen-Baarn, 1987, — *NA OSA* 1987, nr.3, p.5.

1988

- *Aegidii Viterbiensis O.S.A. Resgestae Generalatus I: 1506-1514*, ed. A.de Meijer O.S.A. Romae, 1988, 500 pp.
- Guichens, Thomas OSA (†1679), — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 22 (1988), 783-784.
- Guillaume de Toulouse O.S.A., Bienheureux (ca.1297-1369), *ibidem*, col.1030-1031.
- Bibliografie Drs. Lucas Hoogveld O.S.A., — *NA OSA* 1988, nr.1, p.4.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1987, *ibidem*, p.8.

Boekbesprekingen

- Gregorii Ariminensis O.E.S.A. Lectura super Primum et Secundum Sententiarum, tom.VII: Indices. Berlin-New York, 1987, — *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis* 68(1988), 127-129.
- Johann von Staupitz, Sämtliche Schriften, Bd I: Lateinische Schriften 1: Tübinger Predigten. Berlin-New York 1987, — *Augustiniana* 38(1988), 257-258.
- P. Klein Beernink, De Augustijnen- of Paterskerk te Eindhoven. Eindhoven, 1987, — *NA OSA* 1988, nr.1, p.1.

1989

- Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1985-1989, — *Augustiniana* 39(1989), 189-392.
- Augustinian Bibliography from Belgium, the Netherlands and France 1984-1988, — *Analecta Augustiniana* 52(1989), 362-379.
- Ordensgeschichtliche Studien aus deutschsprachigen Ländern 1984-1988, *ibidem*, p.379-392.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1988, — *NA OSA* 1989, nr.2, p.6.

1990

- (in samenwerking met M.van Buijtenen) *Herfsttij over Oostbroeks abdij. Politiek rond abtsbenoeming uit de nadagen, gespiegeld aan het begin*. Zeist, 1990, 144 pp., ill.

- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1989, — *NA OSA* 1990, nr.3, p.6.

1991
- Augustijnen aan het Spaarne. Nogmaals het Graduale van 1493-1494, — *Holland* 23(Haarlem 1991), 53-72, 8 ill.
- Koopakte Mariënhage Eindhoven 1891, — *Augustijnen honderd jaar in Eindhoven 1891-1991*. Eindhoven, 1991, p.5-6.
- Kroniek van honderd jaar [Augustijnen in Eindhoven]. Geschiedenis in jaartallen 1891-1991, *ibidem*, p.7-20, ill.
- Augustijnen actief in Eindhovense samenleving, *ibidem*, p.30-32, ill.
- Eeuwfeest Mariënhage. Geschiedenis in jaartallen 1420-1890, — *NA OSA* 1991, nr.1, p.1.
- Sint Augustinus en de discussie met het kind/engeltje op het strand. De historie achter de legende, *ibidem*, p.6-8, 4 ill.
- Bibliografie van Dr. Amandus Norbert Vermeulen O.S.A., — *NA OSA* 1991, nr.2, p.9.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1990, — *NA OSA* 1991, nr.3, p.10.

1992
- St. Augustinus und das Gespräch mit dem Kind/Engelchen am Meer. Geschichtliche Hintergrund der Legende, übers. von Manfred Jasper O.S.A., — *Cor Unum* 50(Würzburg 1992), 19-26, 4 ill.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1991, — *NA OSA* 1992, nr.3, p.10.

Boekbespreking
- Johannes von Paltz, Werke, Bd.3: Opuscula, ed. Chr.Burger e.a. Berlin-New York, 1989, — *Augustiniana* 42(1992), 417-419.

1993
- The Division of the Augustinian Province of Cologne in the 17th Century. A History of Turmoil and Intrigue, — *Analecta Augustiniana* 56(1993), 219-240.
- Saint Augustine and the Conversation on the Shore. The History behind the Legend, transl. J.Busch O.S.A., — *Augustinian Heritage* 39(Villanova, PA, 1993), 21-34, 2 ill.
- Zevenhonderd jaar Augustijnenkerk Dordrecht, — *Augustijnenkerk Dordrecht 700 jaar. Twee voordrachten* (Brochures van het Provincialaat OSA, 7). Utrecht, 1993, p.3-18, ill.

- Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1989-1993, — *Augustiniana* 43(1993), 171-407.
- Hoyer, Michel O.S.A. (1593-1650), — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 24(1993), 1321-1323.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1992, — *NA OSA* 1993, nr.3, p.6.

1994

- Willemart, Jacques O.S.A. (1626-1697), — *Dictionnaire de Spiritualité* 16(1994), 1445-1448.
- Bibliograpfie van Drs. Jan Hutjens O.S.A., — *NA OSA* 1994, nr.1, p.11.
- Bibliografie van Dr. Athanasius van der Weijden O.S.A., — *NA OSA* 1994, nr.3, p.5.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1993, *ibidem*, p.12.

1995

- Bibliografie van Mgr.Dr. Petrus Canisius van Lierde O.S.A. en zijn onderscheidingen, — *NA OSA* 1995, nr.1, p.8.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1994, — *NA OSA* 1995 nr.2, p.8.

1996

- *Hieronymi Seripando O.S.A. Registra Generalatus 1538-1551*. Index generalis, ed. A.de Meijer O.S.A. Romae, 1996, 293 pp.
- Willemart, Jacobus, predikant en schrijver (1626-1697), — *Nationaal Biografisch Woordenboek* 15(Brussel 1996), 849-854.
- De Augustijnen in het kader van kerkgeschiedenis en Culemborg, — *Barbara en de Augustijnen. Zestig jaar pastorale zorg Sint-Barbaraparochie 1936-1998*. Culemborg, 1996, p.11-21, ill.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1995, *ibidem*, p.12.

1997

- Augustinian *Filiae Spirituales* in Amsterdam during the Seventeenth Century, — *Analecta Augustiniana* 60(1997), 49-80, 5 ill.
- In memoriam Mari van Buijtenen (1911-1997), — *Trajecta* 6(1997), 74-79, 1 portret.
- Culemborg. Kapel van het Augustijnenklooster. Heilige Nicolaas van Tolentijn. Periode 1946-1968, — *Bedevaartplaatsen in Nederland*, deel

1: Noord- en Midden-Nederland, ed. P.Margry en Ch.Caspers. Hilversum, 1997, p.259-261, 2 ill.
- Nijmegen. Kapel van het Augustijnenklooster. Heilige Nicolaas van Tolentijn. Periode 1937-1963, *ibidem*, p.595-597, 3 ill.
- Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1993-1996, — *Augustiniana* 47(1997), 5-243.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1996, — *NA OSA* 1997 nr.3, p.6.

1998
- Boskant (gem. Sint-Oedenrode). Parochiekerk van de Heilige Rita. Heilige Rita van Cascia. Periode 1957-heden, — *Bedevaartplaatsen in Nederland*, deel 2: Provincie Noord-Brabant, ed. P.Margry en Ch.Caspers. Hilversum, 1998, p.138-140, 4 ill.
- Eindhoven. Sint Nicolaaskapel in de kerk van het Augustijnenklooster Mariënhage. Heilige Nicolaas van Tolentijn. Periode 1891-heden, *ibidem*, p.258-264.
- Eindhoven. Sint Ritakapel in de kerk van het Augustijnenklooster Mariënhage. Heilige Rita van Cascia. Periode 1950-heden, *ibidem*, p.264-267, 5 ill.
- Rectoren van het Augustinianum, — *Een eeuw Augustinianum. Eeuwige jeugd. Jubileumboek 100-jarig bestaan van het Augustinianum te Eindhoven*, ed. J.van 't Hoofd en P.van Overbruggen. Eindhoven, 1998, p.44-49, ill.
- Bibliografie Dr. Ad Vermeulen O.S.A., — *NA OSA* 1998, nr.2, p.6.
- Bibliografie Prof.Dr. Eugène Roebroeck O.S.A., *ibidem*, p.7.
- Bibliografie van Dr. Serge Arminjon O.S.A., — *NA OSA* 1998, nr.3, p.10.

1999
- Adrianus de Appeltern O.S.A. The only Augustininan Suffragan of Utrecht (1502-ca.1507), — *Augustiniana* 49(1999), 287-321.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1997-98, — *NA OSA* 1999 nr.1, p.6.

2000
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 1999, — *NA OSA* 2000, nr.3, p.6.

2001

- Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1996-2000, — *Augustiniana* 51(2001), 4-311.
- Joodse onderduikers bij de Augustijnen, — *NA OSA* 2001, nr.1, p.1-2, ill.
- 65 jaar communicatie en berichtgeving in de O(E)SA-provincie, — *NA OSA* 2001, nr.2, p.4-7, ill.
- Twee gravures van Augustinus ontdekt, *ibidem*, p.10, ill.
- Lijst van publicaties door de leden van de Nederlandse Augustijnenprovincie 2000-juni 2001, *ibidem*, p.13.

2002
- Benozzo Gozzoli's Life of Saint Augustine in San Gimignano. The Subscripted Text Revisited, — *Augustiniana* 52(2002), 407-410.
- *Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 1945-2000* [sinds 15 oktober 2000] op Internet [**www.augustiniana.net**], — *Augustijns Forum* 1(2002), nr.3 p.11.

2003
- Augustinus op een onvermoede plaats [reliekenkistje], — *Augustijns Forum* 2(2003), nr.1, p.8-9.
- Bibliografie Nederlandse Augustijnenprovincie juli 2001-december 2002, *ibidem*, p.16.

Posthuum
2004
- Bibliografie Nederlandse Augustijnenprovincie 2003, — *Augustijns Forum* 3(2004), nr.2, p.12.

2005
- Kruyf, Corneille Benoît de, augustin néerlandais (1813-1874), — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* *****(2005), *****
- Bibliographie historique de l'Ordre de Saint Augustin 2001-2003, — *Augustiniana* 55(2005), nr. 1-2.

Martijn SCHRAMA O.S.A.

Avis aux lecteurs

Juste avant sa mort inattendue, Albéric de Meijer venait de mettre la dernière main à sa *Bibliographie historique de l'Ordre de Saint-Augustin* 2001-2004. Cette livraison imprimée sera ainsi la dernière depuis qu' *Augustiniana* a commencé cette série en 1976. Cette bibliographie sera tout de même continuée mais seulement sur le site *www.augustiniana.net* qui est déjà disponible depuis l'an 2000. Le comité de rédaction fait tout son possible pour assurer la continuité de cette bibliographie importante grâce à des collaborateurs dans et hors de l'Ordre de Saint-Augustin, tout en se rendant compte qu'atteindre le niveau exceptionnel du fondateur lui sera impossible. L'avantage de cette version digitale est qu'elle nous permet d'entrer immédiatement les titres nouveaux dont nous disposons. N'hésitez pas à nous signaler les fautes et les lacunes que vous y rencontrerez. D'autre part nous nous excusons parce qüe, pour des raisons techniques, il nous a été impossible de rédiger les tables des lieux et des matières. Vous n'y trouverez donc que la table des personnes. Merci de votre coopération.

Le comité de rédaction.

[Titel s. Datenblatt]

I. HISTOIRE GÉNÉRALE

Généralités

11599 SCHWARZBACH, B.E., *La Bible imprimée dans l'Europe moderne.* Actes du Colloque intern. organisé par la Bibliothèque Nat. de France et l'Institut d'étude du livre, Paris, 21-23 nov. 1991. Sous la dir. de B.E. SCHWARZBACH. Paris, Bibl. Nat. de France, 1999 (476, ill.).

Dans ce livre: D. HILLARD, Les éditions de la Bible en France au XVe s.: 68-82, 2 ill.; J.L. Flood, Les premières Bibles allemandes dans le contexte de la typographie européenne des XVe et XVIe s.: 144-165, 5 ill.; St. STROHM, Évolution du texte de la Bible de *Luther*. Réflexion sur les problèmes rencontrés dans l'histoire de son édition de la Réforme à nos jours: 166-188, 6 ill.; G. FRAGNITO, La Bible en italien et l'enquête de la congrégation de l'Index dans les Bibliothèques des couvents italiens à la fin du XVIe s.:288-303; L. GREEN, Développement et déclin de la production des Bibles en Angleterre entre 1530 et 1730: 336-349.

11600 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, *Bullarium Ordinis sancti Augustini.* Regesta, IV (1492-1572), ed. Carlos ALONSO OSA. Roma, Institutum Historicum Augustinianum, 1999 (380).

Continuation du no.9829.

11601 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, *Bullarium Ordinis sancti Augustini.* Regesta, V (1572-1621), ed. Carlos ALONSO OSA. Roma, Institutum Historicum Augustinianum, 2000 (363).

11602 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, *Bullarium Ordinis sancti Augustini.* Regesta, VI (1621-1644), ed. Carlos ALONSO OSA. Roma, Institutum Historicum Augustinianum, 2001 (376).

11603 COLLINGE, W.J., Historical Dictionary of Catholicism (Historical Dictionaries of Religions, Philosophies, and Movements, 12). Lanham (Md); London, Scarecrow Press, 1997 (XX-551).

11604 CZORTEK, Andrea, L'oblazione dei laici presso i frati eremitani di Sant'Agostino nei secoli XIII e XIV. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 5-40.

11605 ECKERMANN, Willigis OSA, Die Augustiner-Eremiten. — *Edith-Stein-Jahrbuch* 8: Das Mönchtum (Würzburg, 2002), 134-143.

11606 Elements of an Augustinian Formation. Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 2001 (375).

Contenu: Miguel Ángel ORCASITAS OSA, Foreword: 7-9; I: *Life and thoughts of St. Augustine*. Pio de Luis OSA, A Brief Biography of St. Augustine: 17-33; Thomas MARTIN OSA; Reading the Works of *St. Augustine*: 34-50; Ramón SALA GONZÁLEZ OSA, An approach to the Trinity in *St. Augustine*: 51-71; Gonzalo TEJERINA ARIAS OSA, Christ, Life of the Spirit in *St. Augustine*: 72-93; Mario MENDOZA RIOS OSA, The Church in *St.*

Augustine: 94-108; Arthur B. CHAPPELL OSA, *St. Augustine* on Humility: 109-125; Nello CIPRIANI OSA, Love and Beauty in *St. Augustine*: 126-139; II: *Augustinian Spirituality and Formation*. Raymon R. RYAN OSA, The Spirituality of the Augustinian Order: 143-152; Martin NOLAN OSA, The Eucharist and Growth in Christ: 153-163; Santiago SIERRA RUBIO OSA, Mystery and the Word of God in Augustinian Spirituality: 164-181; Theodore E. TACK OSA, Augustine's "Holy Commitment" and Religious Profession: 182-192; Theodore E. TACK, The Augustinian Appreciation of the Religious Vows: 193-205; Miguel Ángel KELLER OSA, Human Formation and Augustinian Anthropology: 206-229; José Domingo ULLOA MENDIETA OSA, The Human and Socio-cultural Context. Formation and Inculturation: 230-241; Giuseppe TESSE OSA, The Formation Director as a Spiritual Companion: 242-261; III: *Community and Mission*. Theófilo VIÑAS ROMÁN OSA, Friendship in St. Augustine: 265-285; Carlos MORÁN FERNÁNDEZ OSA, The Community in *St. Augustine*: Philosophical and Theological Aspects: 286-316; Domingo NATAL ÁLVAREZ OSA: The Augustinian Community in Practice: 317-337; Santiago M. INSUNZA OSA, The Augustinian Mission Today: 338-354; Rafael LAZCANO OSA, The Order of St. Augustine. Notes on its History: 355-371. Aussi en espagnol et italien.

11607 GAVIGAN, Jean Joseph (John) OSA - LAZCANO GONZÁLEZ, Rafael OSA, Historia de la Orden de San Agustín, IV: Los Agustinos desde la Revolución francesca hasta los tiempos modernos, ed. Rafael LAZCANO OSA. Roma, Institutum Historicum Ordinis S. Augustini, 1999 (428).

Trad. du no. 6695.

11608 GERSBACH, Karl A. OSA, Augustinians. — *New Catholic Encyclopaedia* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 886-892.

11609 GUER, J.E., Scholasticism: Modern or Middle Scholasticism. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 12 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 763-772.

Les Augustins: 764-765.

11610 VAUCHEZ, André - CABY, Cécile, *L'histoire des moines, chanoines réguliers et frères mendiants au Moyen Age: sources et méthodes*. ed. André VAUCHEZ et Cécile CABY. Turnhout, Brepols, 2002 (350).

11611 HOLTZ, Leonard, Geschichte des christlichen Ordensleben. Patmos Verlag, 2001 (400).

11612 HORN, Francis J. OSA, The Role of the Lay Brother in the Governance of the Order of Saint Augustine. (367).— *Dissertation Abstracts International A* 59 (J.C.D., Catholic University of America, 1998-99), 2073-74.

'The dissertation investigates the unique contribution of *St. Augustine* with regard to monastic life, especially his idea on the role of authority within the community. Augustine's strong sense of fraternity characterized the life of the Order in the early years after its formal establishment in 1244... As a result of 1917 Code of Canon Law, the revised Constitutions OSA formally identified the Order to a clerical institute, restricting the office of superior to clerics. Vatican II's call for a return to the spirit of the founders prompted the OSA to

recapture the notion of fraternity and equality of all members. In attempting to incorporate this concept into the Constitutions the Order has been frustrated because the Holy See will not approve the eligibility of all members for all offices. At the core of the issue is the exercise of ecclesiastical jurisdiction. This dissertation examines the present state of affairs and offers some possible solutions for the future.

11613 LAZCANO GONZÁLEZ, Rafael OSA, Iconografía Agustiniana. Actas del XI Congreso Internacional de Historia de la Orden de San Agustín (Roma, 22-24 de nov. 2000). Edición preparada por Rafael LAZCANO OSA. (Studia Augustiniana Historica, 14). Roma, Institutum Historicum Augustinianum, 2001 (695, ill. col. et b/n.).

Contenu: Rafael LAZCANO OSA, Vida, Arte, Cultura: 11-13; Miguel Ángel ORCASITAS OSA, Iconografía Agustiniana: 15-17; Antonio ITURBE OSA, Iconografía de *San Agustín*. Atributos y temas iconográficas. Sus orígines literarios. Ciclos principales: 19-125, 123 ill. col.; Mario MATTEI OSA, Iconografía del Beato *Giovanni Bono*: 127-143; Willigis ECKERMANN OSA, Die *Augustinusrezeption* in der barocken Freskomalerei von Johan Anwander (1715-1770) und Johan Baptist Enderle (1724-1798): 145-170, 24 ill. col.; Félix CARMONA MORENO OSA, Iconografía de la Iglesia y Monasterio de Ntra. Sra. de la Concepción de las Agustinas de *Palma de Mallorca*: 171-213, 34 ill. col.; José C. AGÜERA ROS, Iconografía pictórica agustiniana en el sureste de *España*: 215-243, 28 ill. col.; Fernando ROJO MARTÍNEZ, Il fascino di Dio. Profili di agiografia agostiniana con illustrazioni di János Hajnal: 245-257, 11 ill. col.; Javier CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA OSA, Iconografía del P. *Enrique Flórez* y su obra como dibujante (1702-1773): 259-284, 22 ill. et cartes; Guillermo CARRASCO NOTARIO, La primera escultura *chilena*. El Señor de Mayo en el arte y literatura nacionales: 285-298, 1 ill. col.; Teresa GISBERT, El arte agustiniana en los *Andes*: 299-317, 20 ill. col.; Teófilo APARICIO LÓPEZ OSA, Breve historia, arquitectura e iconografía de dos conventos y dos colegios de Agustinos en *Valladolid*: 319-367, 46 ill. col.; Emiliano SÁNCHEZ PÉREZ OSA, La Orden de San Agustín en *Sevilla* y el patrimonio pictórico de los Conventos del Pópulo y San Agustín: 369-437, 36 ill. col. et b/n; Achim KRÜMMEL, Die Holzschnittdarstellungen in den Werken des Ordenshistorikers *Jacobus Philippus Foresti*: 439-469, 44 facs.; Isacio RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ OSA y Jesús ÁLVAREZ FERNÁNDEZ OSA, *Miagao*: Arte y Fe en diálogo amistoso: 471-490, 12 ill.; Luis ÁLVAREZ GUTIÉRREZ, Iconografía e iconología en torno a la figura de Santo *Tomás de Villanueva*. De Juan de Juanes a Murillo: 491-545, 34 ill. col. et b/n; Adolar ZUMKELLER OSA, Der Augustiner-Laienbruder *Thomas Zeni* (1651-1706), bedeutender Stuckateur der Barockzeit und sein Werk (*Münnerstadt*): 547-554, 5 ill.; Wifredo RINCÓN GARCÍA y Emilio QUINTANILLA MARTÍNEZ, Aproximacion e la iconografía de los santos agustinos *españoles*: 555-581, 10 ill. col. et b/n; Pedro GARCÍA GALENDE OSA, Santos de marfil del Convento San Agustín de *Manila*: 583-601, 10 ill. col.; Fernando CAMPO del POZO OSA, Iconografía Mariana de la Provincia de Ntra. Sra. de Gracia en el Nuevo Reino de Granada (*Colombia* y *Venezuela*): 603-621, 13 ill. col.; Marco CAUCHI OSA, Iconografia agostiniana della Provincia di *Malta*: 623-645, 29 ill. col.; Tomás GONZÁLEZ CUELLAS OSA, Retablo de la iglesia parroquial de *Almazcara*, diócesis de Astorga (León, España): 647-652, 3 ill. col.; Jesús ÁLVAREZ FERNÁNDEZ OSA, Crónica del Congreso: 653-658; Índice de personas: 659-683; Índice de lugares: 685-694.

11614 LUIS VIZCAÍNO, Pio de OSA, San Agustín. Orden de San Agustín. Valladolid, Estudio Agustiniano, 2000 (241).

Nouvelle édition amplifiée de *Caer hacia lo alto*. Agustín de Tagaste y su Orden (Madrid, 1981), voir le no. 4206.

11615 MARQUES, José, Eremitas de Santo Agostinho nas Missoes do Oriente. — *Revista da Facultade de Letras*. História 14 (1997), 247-269.

11616 MIXSON, James David, Professed Proprietors: Religion, Propriety and the Origins of the Observant Movement (Ph.D. University of Notre Dame, 2002, 348 pp.) — *Dissertation Abstracts International A* 63 (2002-03), 316.

11617 MOULINET, Daniel, Guide bibliographique des sciences religieuses. Paris, Ed. Salvator, 2000 (487).

11618 OCKER, Christopher, "Rechte Armut" und "Bettler Orden". Eine neue Sicht der Armut und die Delegitimierung der Bettelmönche — *Kulturelle Reformation*. Sinnformationen im Umbruch 1400-1600, hrsg. v. Bernhard JUSSEN und Craig KOSLOFSKY (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte, 145). (Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1999), 129-157.

11619 ORCASITAS GÓMES, Miguel Ángel OSA, Los Derechos Humanos: una celebración y un reto para la humanidad y para la Iglesia. Carta circular a la Orden OSA en el 50 aniversario de la Declaración Universal de los Derechos humanos por la UNO, del 13 noviembre de 1998. — *Religión y Cultura* 44 (Madrid, 1998), 735-46.

11620 RUSSELL, Robert P. OSA, Augustinianism. — *New Catholic Encyclopaedia* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 875-882.

11621 RUSSELL, Robert P. OSA, Augustinianism, Theological School of. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 882-886.

Voir aussi: 1: 879-80, 888.

11622 SAAK, Eric Leland, High Way to Heaven. The Augustinian Platform between Reform and Reformation, 1292-1524 (Studies in Medieval and Reformation Thought, 89). Leiden-Boston-Köln, Brill, 2002 (XVII-880).

Contenu: Introduction: 1-14; Ch. 1: Power Politics and the Emergence of the Augustinian Platform. The Myth of Christendom: 15-159 (The Augustinian High Way: 138-59); Ch. 2: Creating Religious Identity. The Myth of *Augustine*: 160-234 (The Politics of Augustine's Body - The Medieval Augustine - The Creation of the Augustinian Myth); Ch.3: Percepts and Practice. *Jordan of Quedlinburg* and the Defining of Augustinian Life: 235-344 (The Generalate of *Gregory of Rimini*: 315-44); Gh.4: Ethics and Education. The Theological Endeavor of the Augustinian *Studia*: 345-466; Ch. 5: Passion and Piety. Catechesis and the Power of Images in the Late Middle Ages: 467-583; Ch. 6: Between Reform and Reformation: 584-675; Epilogue: 676-680; Appendices: 683-835 (Terms, Concepts, and Definitions, 1. Late Medieval Augustinianism, A. The Augustinian School: 684-91; B. *Luther* and Late Medieval Augustinianism: 691-735; Bonifacius VIII, Bullae selectae

spectantes ad OESA: 736-42; *Augustinus de Ancona*, Summe de potestate ecclesiastica. Epistola dedicatoris et Tabula: 743-73; *Jordani de Quedlinburg*, Vita s.Augustini: 774-810; *Gregorii Ariminensis*, Ordinationes et litterae: 811-22; *Jordani de Quedlinburg*, Meditationum de Passione Christi momentum et Expositio arboris eius: 823-35); Bibliography: 837-64; Index: 865-80.

11623 SCHMIDT, Hans-Joachim, Kirche, Staat, Nation. Raumgliederung der Kirche im mittelalterlichen Europa (Forschungen zur mittelalterlichen Geschichte, 37). Weimar, Böhlau, 1999 (580, ill.).
Sur la division des provinces augustiniennes: 401-403.

11624 ROCCA, Giancarlo, *La Sostanza dell'Effimero*. Gli abiti degli Ordini religiosi in Occidente. Catalogo a cura di Giancarlo ROCCA. Roma, Ed. Paoline, 2000 (646, nombreuses ill. col. et b/n).
Catalogue des vêtements religieux, Roma, Museo nazionale di Castel Sant'Angelo, 18.1 - 31.3, 2000. *Les augustins et augustines*, textes de Balbino RANO, Marziano RONDINA et Marica MERCALLI: 378-86; *Les augustins récollets*, texte de Angel MARTÍNEZ CUESTA: 484-85; *Les augustins déchaussés*, texte de Eugenio CAVALLARI: 485-86; *Les augustines hospitalières de Louvain*: 564-65; *Les sœurs noires*: 566-69.

11625 SPIVEY ELLINGTON, Donna, From sacred body to angelic soul. Understanding Mary in Late Medieval and Early Modern Europe. Washington, Catholic University of America Press, 2001 (320).
'This book seeks to unlock the complex structure of late medieval piety and opens doors to understanding early modern Catholic spirituality, exploring Marian devotion and religious life'.

Bibliographie et recherches

11626 BAVEL, Tarsicius Jan van OSA, 50 ans. — *Augustiniana* 50 (2000), 5.

11627 ORCASITAS GÓMES, Miguel Ángel OSA, A los miembros del Consejo de Dirección y redactores de la revista. — *Augustiniana* 50 (2000), 7-8.

11628 ROTELLE, John E. OSA, Augustinian Heritage Institute. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 871.

Catalogues et Statistiques

11629 *Catalogus Ordinis Sancti Augustini*, iussu Rev. mi P. Miguel Ángel ORCASITAS, eiusdem Ordinis Prioris Generalis editus. Status Ordinis die 1 Januarii 2000. Roma, Curia Generalis Augustiniana, 2000 (870).
Tous les augustins et toutes les augustines du monde.

Chapitres généraux et intermédiaires

11630 Acta Capituli Generalis Ordinarii (Roma) anni 2001. — *Acta Ordinis Sancti Augustini* 52 (Roma, 2001), 216 pp., 4 ill.

11631 *Ordinary General Chapter 2001.* Documents and Decisions. Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 2001 (53).

Règle de St. Augustin

11632 MARY, Agatha SPB, Provocative and Evocative Religious Life in Augustine and the Augustinian Tradition; Why do we Follow Augustine. — *Way of Life Gathering*. Presentations. Villanova PA, 24-28 June 1996. (Villanova PA, Augustinian Press, 1997), 13-33, 34-40.

Symposium in occasion of the bicentennial of the Province of St. Thomas of Villanova in the USA. These articles are a commentary on the Rule of St. Augustine.

11633 BONNER, Gerald, Augustine, Rule of St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 868-870.

11634 CIPRIANI, Nello OSA, La precettistica antica e la regola monastica di S. Agostino. — *Augustinianum* 39 (Roma, 1999), 365-380.

11635 ENDERS, Markus, Die Regel des heiligen Augustinus - ihr gedanklicher Aufbau und ihre Lehre vom Prinzip des monastischen Lebens. — *Wissenschaft und Weisheit* 65 (Münster, 2002), 24-61.

11636 GEERLINGS, Wilhelm, Wie Augustinus seine Nachfolge regelte. - *Cor Unum* 57 (Würzburg, 1999), 48-51.

11637 GEEST, Paul van, De Regels van Augustinus en Benedictus: regels voor een eigentijdse levensordening. — *Werken met spiritualiteit*, onder red. van Kitty BOUMAN en Kick BRAS (Baarn, Ten Have, 2001), 169-179.

11638 LUIS VIZCAÍNO, Pio de OSA, Estructura de la Regla de San Agustín. — *Estudio Agustiniano* 36 (Valladolid, 2001), 5-29; 255-280.

Continuation du no. 9883.

11639 LUIS VIZCAÍNO, Pio de OSA, Comentario a la Regla de san Agustín. Capitulo segundo (II). Capitulo tercero (III). — *Estudio Agustiniano* 37 (Valladolid, 2002), 5-74, 275-317.

11640 MELVILLE, Gert - MÜLLER, Anne, Regula Sancti Augustini. Normative Grundlage differenter Verbände im Mittelalter. Tagung der Akademie der Augustiner-Chorherren von Windesheim und

der Sonderforschungsbereichs 537, Projekt C "Institutionelle Strukturen religiöser Orden im Mittelalter", Dresden, 14.-16. Dezember 2000, hrsg. von Gert MELVILLE und Anne MÜLLER. Paring, Augustiner Chorherrenstift.

Contenu: Klaus SCHREINER, Ein Herz und eine Seele. Eine urchristliche Lebensform und ihre Institutionalisierung im augustinisch geprägten Mönchtum des hohen und späten Mittelalter: 1-48; Ursula VONES-LIEBENSTEIN, Der Verband der Regularkanoniker von Saint-Ruf. Entstehung, Struktur und normative Grundlagen: 49-104; Rainer BERNDT, *Scriptura sacra magistra fidei*. Zur Augustinus-Rezeption und der Einführung der *vita regularis* in Sankt Viktor zu *Paris*: 105-126; Ralf M.W. STAMMBERGER, Tod und Sterben in der Abtei Sankt Viktor zu *Paris*. Die *Regula Sancti Augustini* als Regel für die Gemeinschaft von Lebenden und Toten: 127-178; Cristina ADENNA, *Mortariensis Ecclesia*. Ein Regularkanonikerverband in Ober-italien im 12. Jahrhundert: 179-218; Franz FUCHS, Wolle oder Leinen. Zum Streit um den rechten Habit in der Regularkanonikerbewegung des 12. Jahrhunderts: 219-238; Werner BOMM, Augustinusregel, *professio canonica* und Prämonstratenser im 12. Jahrhundert. Das Beispiel der Norbert-Viten, Philipps von Harvengt und Anselms von Havelberg: 239-294; Helmut FLACHENECKER, *Consuetudines* und Seelsorge. Zum Selbstverständnis der Prämonstratenser: 295-334; Ingrid EHLERS-KISSELER, Norm und Praxis bei den Prämonstratensern im Hochmittelalter: 335-388; Guido CARIBONI, Zur Datierung der Interpolationen in den *Institutiones Sancti Sixti de Urbe*. Die normative und institutionelle Entwicklung der *sorores penitentes* der heiligen Maria Magdalena in *Alamannia* im 13. Jahrhundert: 389-418; Florent CYGLER/Gert MELVILLE, Augustinusregel und dominikanische Konstitutionen aus der Sicht Humberts de Romanis: 419-454; Marion KRAMP, Die Rezeption von Augustinusregelkommentaren bei den Dominikanerinnen: 455-476; Anne MÜLLER, Gefangenenloskauf unter der Augustinusregel. Aspekte institutioneller Entwicklung im Mercedarierorden von den Anfängen bis 1317: 477-514; Kaspar ELM, *Sermones ad fratres in eremo*. Pseudoaugustinische Lebensregeln für Eremiten und Kanoniker: 515-538; Nikolaus STAUBACH, *Sine votis et regula*. Der Rangstreit der geistlichen Lebensformen in der Devotio moderna: 539-580; Hans PÖRNBACHER, Die All-Gegenwart der Ordensregel. Beobachtungen zu den Freskenzyklen in der ehemaligen Stiftskirche zu Rottenbuch. Eine Miszelle: 581-592; Martial STAUB, *Regula beati Augustini* - Oder: Innovation als Tradition. Ein Epilog über Normativität als (In-)Fragestellung von Geschichte: 593-604; Register: 605-618.

Liturgie

11641 *Ritual of the Order of Saint Augustine,* Rome, Augustinian Publications, 2002, 2nd ed. (438, 7 ill. col.).

Cf. le no. 4236. 'The earliest manuscript, the *Codex Reginensis*, Bibl. Apost. Vaticana, Ms Reginenses Latini no. 1806 (s. XIII-XIV), 47ff. was examined and transcribed by Pancratius C. Langeveld OSA in 1960': 17.

Spiritualité

11642 *The Augustinian Ministry*. An Evangelisation Itinerary with Young People. Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 2001 (86).

11643 BAZTÁN, Teodoro, Búsqueda y encuentro. Apuntes para una espiritualidad laica agustiniana. Madrid, Ed. Augustinus, 2000 (351).

11644 *Geschichte der christlichen Spiritualität*, 2. Band: Hochmittelalter und Reformation, hrsg. v. Jill RAITT in Verbindung mit Bernard MCGINN und John MEYENDORFF, übers. v. Cordula Drossel-Brown, Maria Ottl und Elisabeth Toch-Ring. Würzburg, Echter, 1995 (488, 32 ill.).
Titre original *Christian spirituality* (New York-Doridon, 1987), voir le no. 5408.
Dans ce livre: Adolar ZUMKELLER OSA, Die Spiritualität der Augustiner: : 80-89, 1 ill.; Marc LIENHARD *Luther* und die Anfänge der Reformation: 277-307, 1 ill.; *Augustin Trionfo, Grégoire de Rimini, Hugolin d'Orvieto, Jean Klenkok, Michel de Massa, Thomas de Strasbourg*: 127; *Gottschalk Hollen*: 113; *Jean de Staupitz*: 201, 464; *Martin Luther*: 121, 165, 173, 202, 268, 309, 311-12, 319, 324, 341-42, 346, 366, 373-74, 418-20, 444, 459, 464-66, 468-70.

11645 *Living in Freedom under Grace*, vol. 2: Augustinian Spirituality in the Writings of the Popes and Priors General, and in the Documents of the Order (1979-1989). Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 1999 (277).
Continuation du no. 3252. Editions aussi en italien et espagnol.

11646 *Living in Freedom under Grace,* vol.3: Augustinian Spitituality in the Writings of the Popes and Priors General, and in the Documents of the Order of St. Augustine (1989-2001). Roma, Pubblicazioni Agostiniane Curia Generalizia OSA, 2001 (273).

11647 MARTIN, Thomas F. OSA, Augustinian Spirituality. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 874-875.
Voir aussi: 13: 444-5.

11648 MARTINEC, Evžen OSA, La spiritualità dell'Ordine di S. Agostino per i laici: storia, principi ed aspettative di collaborazione spirituale tra religiosi e laici, con particolare riferimento alla Repubblica Ceca (Th. D. Roma, Pontif. Università Gregoriana, 1996, 316 pp.) — *Dissertation Abstracts International C* 59 (1998), 240.
Voir le no. 9702.

Période de Formation

11649 BRESNAHAN, John Edward OSA, Brictininas. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 614.

St. Guillaume de Malavalle († 1157)

11650 HABIG, M.A., William of Malaval, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 743.

11651 PICASSO, Giorgio, Guglielmo da Malavalle. — *Il grande libro dei Santi*. Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. vol. 2 (San Paolo, Cinisello Balsamo (MI), 1998), 1070-71.

11652 ELM, Kaspar, Wilhelmiten. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. (Freiburg, etc., Herder, 2001), no. 10, col. 1201-2.

11653 HABIG, M.A., Williamites. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed.14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), no. 14, 757-758.
Voir aussi: 1: 886; 14: 743.

St. Galgan († 1181)

11654 MUCCIARELLI, Roberta, Galgano, santo, † 1181. — *Dizionario biografico degli Italiani* 51 (Roma, 1998), 450-51.

Augustins Déchaussés (OAD)

11655 CAVALLARI, Eugenio OAD, Gli Agostiniani Scalzi nel Vietnam e nella Cina (Quaderni di spiritualità agostiniana, 14). Roma, Ed. Presenza agostiniana, 1997 (64).

11656 GENCO, Mario OAD, Iconografia dei nostri religiosi. — *Presenza Agostiniana* 27 (Roma, 2000), no. 5-7, 42-46, 4 ill.
Sante di S. Domenico di Sante (1655-1728); Giuseppe Antonio di S. Leonardo Noto (1811-1882); Mansueto di S. Francesco di Noto (1680-1761); Bonaventura di S. Pasquale Scalduto (1840-1915); Fortunato di S. Luigi Milazzo (1757-1837); Luigi di S. Giuseppe Castiglione (1764-1838); Silvestro di S. Adeodato Mingoia (†1877); Emanuele di S. Silvestro Mingoia (1802-1864); Silvestro di S. Adeodato Favata (1773-1840).

11657 GIULIANI, A. OAD, Chmel, Andrea (Luigi del SS. Crocifisso) 1913-1939. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 287-88.

11658 PALMER, Allison Lee, The First Building Campaign of the Church of Gesù e Maria on the Via del Corso in Rome: 1615-1636. — *Architettura* 27 (München, 1997), 1-20, 11 ill.
'L'A. retrace les péripéties liées au début de la construction de l'église Gesù e Maria à Rome, de l'attribution des terrains aux augustins à l'élaboration du plan de construction par Carlo Buzzi, en passant par les nombreuses tergiversations concernant la titulature de l'église. Bienque l'édifice, dans son apparence actuelle, soit l'oeuvre de Carlo Rainaldi (v.1678), celui-ci n'a fait que reprendre les plans de Buzzi' (BHA).
Cf. le no. 8212, 9902.

11659 RIMASSA, Felice OAD, Dizionario biografico degli Agostiniani Scalzi. Provincia Genovese, 2a ed. riveduta. Genova, 1997 (384).
Cf. le no. 6745.

11660 RIMASSA, Felice OAD, Dizionario biografico degli Agostiniani Scalzi. Provincia Germanica. Genova, 1998 (208).

11661 RIMASSA, Felice OAD, Dizionario biografico degli Agostiniani Scalzi. Provincia Milanese. Genova, 1998 (112).

11662 RIMASSA, Felice OAD, Dizionario biografico degli Agostiniani Scalzi. Provincia Piemontese. Genova, 1998 (92).

11663 SCALIA, Pietro OAD, Epistolario I: Lettere di P. Alfonso della Madre di Dio, P. Tommaso dell'Ascensione, P. Giovanni Giocondo di S. Elisabetta, P. Giovanni Damasceno di S. Ludovico, P. Giovanni Francesco di S. Gregorio, P. Giovanni Francesco di S. Giuesppe. Roma, Agostiniani Scalzi, 1998 (199).

Augustins Récollets (OAR)

11664 The Augustinian Recollect Friars in the Mariana Islands 1769-1908, ed. by Marjorie DRIVER G. Guam, University of Guam, 2000 (108).

11665 LÓPEZ ALONSO, Esteban OAR, Los Agustinos Recoletos en la Nueva España. Madrid, Ed. Augustinus, 1999 (272).
Histoire des Recollets en Mexique 1605-1841.

11666 MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR, Augustinian Recollects. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 873-874.

11667 PÉREZ GRÁVALOS, Jesús OAR, El ayer y el hoy de los agustinos recoletos seglares en México. México, 1998 (208, ill.).
Tiers ordre.

11668 *Recollectio* 21-22. (Roma, 1998-99)
Dans ce numéro: MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR, La Iglesia y la Revolución filipina de 1898: 19-81 (En appendice édition de 8 lettres (1903-1907): 58-81); ROMANILLOS, Emmanuel Luis A., The Augustinian Recollects in Bohol, 1769-1937: 83-114; PAGLINAWAN, René F. OAR, The Recollects in the Philippines in the 20th Century: 115-130; MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR, Documentos sobre los Agustinos Recoletos de Filipinas en los archivos general de Indias e histórico nacional de Madrid1789-1898: 177-391 (publié comme livre, Roma 2002, 230 pp.); MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR - PANEDAS, Pablo OAR - BENGOA, José Manuel OAR, Filipiniana en las bibliotecas agustino-recoletas de Roma y Marcilla (Navarra, España): 393-616 (publié comme livre, Roma 2002, 229 pp.); MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR, Correspondencia del cardenal Rampolla con religiosos agustinos recoletos: 617-746 (1a serie, éd. de 70 lettres (1883-1900): 629-746).

II. HISTOIRE LOCALE

A. EUROPE

ALLEMAGNE

11669 HERRMANN, R., Thüringische Kirchengeschichte, 2 vol. Walltrop, Spenner, 2000 (VIII-314; VIII-708).

11670 KISTENICH, Johannes, Bettelmönche im öffentlichen Schulwesen. Ein Handbuch für die Erzdiözese Köln 1600-1850, 2 Bde. Köln-Weimar-Wien, Böhlau, 2001, XX-799; 800-1717, cartes.

Sur la reliure du vol. I l'image du collège de Bedburg/Erft OSA et sur cette du vol. II le collège de Cologne OSA.

Les augustins, I: 1-2, 11-12, 25, 28-31, avec une carte des collèges des Pays-Bas méridionaux et de la Rhénanie, 33, 42-3, 45-8, 63, 74-5, 80, 93-4, 114, 140-1, 143-5, 161-2, 167-73, 191-3, 196, 222-3, 227-8, 234, 237-40, 242-4, 248-9, 251, 267, 272, 285; *Bedburg/Erft*, I: 28, 47, 52-3, 55, 85, 95, 111, 125, 131, 140, 155, 157, 159, 181, 184, 186-8, 190, 196-7, 200, 202-4, 207, 213-4, 216-7, 219-20, 223, 229, 231, 239, 241, 244-6, 249, 284, 366-469; *Köln*, I: 6, 17, 47, 54, 92, 103-5, 155, 186-8, 190, 195, 199, 211-4, 216-7, 219, 241-3, 246, 248-9, 255, 273, 284; II: 1009-1108; *Hillesheim*, I: 28, 47, 53, 55, 95, 116-7, 120, 155, 159, 176, 184, 186, 190, 194, 201, 253, 256; II: 937-56; *Saarlouis*, I: 28, 191; *Wesel*, I: 52; II: 1455-62; *Frauweiler*, I: 52, 85, 791-4, II: 945-6, 948, 1024-8, 1038, 1276; *Rösrath*, I: 52, 58, 83, 88-9, 156, 186; II: 1342-46; *Mühlheim/Rhein*, I: 56, 58, 88, 180, 186; II: 1224-26; *Fettehenne (Leverkusen)*, I: 58, 264, 788-91; *Bergisch-Gladbach*, I: 56, 474; *Olpe*, I: 57-8, 214, II: 1276-77; *Uckerath (Hennef)*, I: 57; II: 1425; *Hasselweiler (Titz)*, I: 57, II: 920-30; *Scheiderhöhe (Lohmar)*, I: 58; II: 1350; *Lüdenscheid*, I: 58; II: 1180; *Hahn (Berg)*, I: 58; II: 909-10; *Blankenheim*, I: 58, 88, 474; *Lippstadt*, II: 1179-80.

11671 KOHL, Wilhelm, Das Bistum Münster, 1: Die Diözese (Germania sacra, N.S., 37: Die Bistümer der Kirchenprovinz Köln, 7). Berlin, De Gruyter, 1999 (XX-839).

11672 *Medieval Germany*. An encyclopedia, ed. by John JEEP. London, Routledge, 2001 (800, ill.).

11673 JANSEN, H. - GROTE, U., *Zwei Jahrtausende Geschichte der Kirche am Niederrhein*, hrgs. von H. JANSEN und U. GROTE. Münster, Dialogverlag Presse und Medienservice, 1998 (655, 618 ill.).

Erfurt

11674 PAASCH, Kathrin, Die Bibliothek der Augustiner-Eremiten in Erfurt. — *Zeitschrift des Vereins für Thüringische Geschichte* 52 (1998), 93-134.

Aussi paru dans *Augustiniana* 48 (1998), 345-393, voir le no. 9938.

Freiburg im Breisgau

11675 *Geschichte der Stadt Freiburg*: 3: Von der badischen Herrschaft bis zur Gegenwart, hrsg. v. Heiko HAUMANN und Hans SCHADEK. Stuttgart, Theiss, 2001.
Continuation du no.9945.

Heidelberg

11676 LURZ, Meinhold, Neue Ordnung im Augustinerkloster eingeführt [1526]. Heidelberger Mönche hatten zu grosszügig gelebt. — *Cor Unum* 57 (Würzburg, 1999), 123-126, 1 ill.
Déjà publié dans Under Land. Heimatkalender 2000 für Neckartahl, Odenwald und Kraichgau (Heidelberg 1999).

Köln

11677 ROSEN, W. - WIRTLER, L., Quellen zur Geschichte der Stadt Köln, 1: Antike und frühes Mittelalter: von den Anfängen bis 1396/97. Köln, Bachem, 1999 (XIV-337).

Landau

11678 JÖCKLE, Clemens, Kath. Pfarrkirche Hl. Kreuz Landau, ehem. Augustinerklosterkirche. München-Zürich, Schnell & Steiner, 1988 (24, 20 ill., 1 plan).

Lippstadt

11679 OVERGAAUW, Eef, Spätmittelalterliche Handschriften aus Westfalen in ihrem Verhältnis zu Handschriften aus den Niederlanden. — *Humanistische Buchkultur*. Deutsch-Niederländische Kontakte im Spätmittelalter (1450-1520), hrsg. v. J.M.M. HERMANS und R. PETERS (Münster, Zentrum für Niederlande - Studien, 1997), 65-97.
E.a. les augustins de Lippstadt.

Mainz

11680 *Handbuch der Mainzer Kirchengeschichte*, T. 1: Christliche Antike und Mittelalter, hrsg. v. Friedhelm JÜRGENSMEIER, 2 vol (Beiträge zur Mainzer Kirchengeschichte, 6). Würzburg, Echter, 2000 (568; 569-1200).
E.a. Josef PILVOUSEK, *Erfurt* im Spätmittelalter (1305-1484), 555-568; Thomas BERGER, Die Mendikanten: 804-817.

Memmingen

11681 FRIESS, Peer, Die Aussenpolitik der Reichsstadt Memmingen in der Reformationszeit (1517-1555). Memmingen, Memminger Zeitung, 1993 (VI-318, ill.).

Münnerstadt

11682 SÖDING, Ulrich, Der Münnerstädter Altar von Tilman Riemenschneider. — *Skulptur in Süddeutschland 1400-1700.* Festschift für Alfred SCHÄDLER, hrsg. v. Rainer KAHSNITZ und Peter VOLK (München, Deutscher Kunstverlag, 1998), 129-156, 24 ill.
'Comprehensive history of the altarpiece (1490s) made for S. Maria Magdalena in Münnerstadt; includes a hypothetical reconstruction of the original appearance, and reproduction of the individual elements (many of them dispersed)' (BHA).

Schönthal

11683 ZUMKELLER, Adolar OSA, Schönthal in der Oberpfalz. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 214.
Couvent OESA ca. 1250-1802/03.

Walldürn

11684 BRÜCKNER, Wolfgang, Walldürn. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col. 960.

Wesel

11685 *Stadt und Festung Wesel.* Beiträge zur Stadtgeschichte der frühen Neuzeit, hrsg. v. J. PRIEUR (Studien und Quellen zur Geschichte von Wesel, 20). Wesel, Stadtarchiv, 1998 (212).

Windsheim

11686 SCHLOSSER, M., Die Inkunabeln der Stadtbibliothek Bad Windsheim. Inkunabeln und Drucke des XVI. Jahrhunderts der Augustiner-Eremiten in Windsheim (Quellen und Forschungen zur Geschichte des Bistums und Hochstifts Würzburg, herausgegeben von Th. KRAMER, 50). Würzburg, Schöningh, 1997 (124, 8 ill.).

Wittenberg

11687 JUNGHANS, Helmar, Wittenberg. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col. 1255-57.

11688 SCHLAGETER, Johannes OFM, Das Franziskanerkloster in Wittenberg bei der Gründung der Universität (1502) und im Beginn der Reformation (1517/25). — *Wissenschaft und Weisheit* 65 (Münster, 2002), 82-111.
Les *augustins de Wittenberg*: 95, 98; *Jean de Staupitz*: 94, 97, 100; *Martin Luther*: 97-111.

Würzburg

11689 BECKMANN, Thomas OSA - ZUMKELLER, Adolar OSA, Geschichte des Würzburger Augustinerklosters von der Gründung im Jahre 1262 bis zur Gegenwart (Cassiciacum, XLIX). Würzburg, Augustinus-Verlag, 2001, XXXV-760, 10 ill..

11690 *Geschichte der Stadt Würzburg*, 1: Von den Anfängen bis zum Ausbruch des Bauernkriegs, hrsg.von Ulrich WAGNER. Stuttgart, Theiss, 2001 (700, 40 Farbtafeln, 100 ill.).

11691 PATOCK, Cyrill Coelestin OSA, Würzburg - Ostkircheninstitut. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. (Freiburg, etc., Herder, 2001), no. 10, col. 1333.

ANGLETERRE

11692 BASSI, Simonetta, Editoria e filosofia nella seconda metà del '500: Giordano Bruno e tipografia londinesi. — *Rinascimento* 37 (Firenze, 1997), 437-458.
Robert Barnes: 445-56; *Miles Coverdale*: 443, 445-56; *Martin Luther*: 438, 442, 446, 451.

11693 *The Beginnings of English Protestantism*, ed. by Peter MARSHALL and Alec RYRIE. Cambridge, University Press, 2002, XI-242, 6 ill..
Ch. 2, Richard REX, The friars in the English Reformation: 38-59. *Robert Barnes*: 21, 35, 39, 40, 44, 226; *Georges Browne*: 49, 53; *Miles Coverdale*: 26, 40, 50, 51, 121, 169, 186, 206, 227; *Martin Luther*: 16-19, 38, 53, 72, 165-66, 172, 225; *Thomas Cambridge* († après

1536): 40, 44; *Francis Eliot* (*Rye* 1536): 44; *Jean Goodwin* (*Northampton* 1540): 44; *Jean Stokes* († après 1536): 53, 56.

11694 *The Cambridge History of Medieval English Literature*, ed. by David WALLACE. Cambridge, University Press, 1999 (1070).

11695 CLARK, James G., The Religious Orders in Pre-Reformation England (Studies in the History of Medieval Religion). Woodbridge, Boydell & Brewer, 2002 (272).

11696 HACKETT, Michael Benedict OSA, The Austin Friars: a History of the Augustinian Friars in Britain from their Foundation to the Present Day. Clare, Suffolk, Augustinian Press, 1998 (30, ill.).

11697 HACKETT, Michael Benedict OSA, A Presence in an Age of Turmoil. English, Irish, and Scottish Augustinians in the Reformation and Counter-Reformation, ed. by Karl A. GERSBACH OSA (Cassiciacum. Studies in St. Augustine and the Augustinian Order, American Series, 13). Villanova, PA, Augustinian Historical Institute, 2001, XIV-245, 12 ill., 2 cartes.

Saint John Stone OSA, martyr at Canterbury, dec. 1539: 31-62, 159-181; *Blessed William Tirry* OSA (1609-1654), martyr at Clonmel: 113-157.

11698 HEAL, Felicity, Reformation in Britain and Ireland. Oxford, University Press, 2003 (650, 8 ill.).

11699 HYLSON-SMITH, Kenneth, Christianity in England from Roman Times to the Reformation, I: From Roman Times to 1066. London, SCM Press, 1999 (XXII-344).

11700 KING, John N., "The Light of Printing": William Tyndale, John Foxe, John Day, and early modern print culture. — *Renaissance Quarterly* 54 (New York, 2001), 52-84, 5 ill.

Miles Coverdale: 60; "The Whole Works of William Tyndale, John Foxe, and *Doctor Barnes*", ed. by John Foxe, printed by John Daye (London 1573): 71-75 (4 ill.), 78, 81, 83.

11701 RABAN, Sandra, England under Edward I and Edward II, 1259-1327. Oxford, Blackwell, 2000 (204).

11702 SAYERS, Jane E., Original Papal Documents in England and Wales from the Accession of Pope Innocent III to the Death of Pope Benedict XI (1198-1304). Oxford, Clarendon press, 1999 (CXV-678).

11703 SIMPSON, James, The Oxford English Literary History, vol. 2: 1350-1547. Oxford, University Press, 2002 (680).

11704 WOODING, Lucy E.C., Rethinking Catholicism in Reformation England. Oxford, Clarendon press, 2000 (312).

Hull

11705 *Keeping Faith.* 700 Years of Catholic Life in Hull, ed. John MARKHAM. Beverly, Highgate, 1999 (132, ill.).
Les augustins: 18-20.

London

11706 McLAREN, Mary-Rose, The London Chronicles of the Fifteenth Century. Woodbridge, Boydell & Brewer, 2002 (336).

11707 SICCA, Cinzia M., Consumption and Trade of Art between Italy and England in the First Half of the Sixteenth Century. — *Renaissance studies* 16 (Oxford, 2002), 162-201, 1 ill.
P. 174: The site of the Cavalcanti and Bardi London house can be identified thanks to an indenture that was signed on 16 May 1532 between *William Wetherall*, provincial of the Augustinians in England, and *George Brown*, prior of the Austin Friars in London, on one hand, and Thomas Cromwell, the king's finance minister, on the other. The Lord Privy Seal and Master of Rolls was granted a 99 years lease of two messuages 'late of new builded, the forefront whereof abutteth upon the west end of the wall of the churchyard there where the pulpit now standeth... with two gardens and a great warehouse belonging to one of the messuages late in holding of John Cavalcante'. The document locates the two messuages as lying 'within the precincte or close of the said house of Friars, abutting upon the lane there leading to the said Friars church in the east partie', and reiterates further that 'in one of the said messuages now on the tenure of Cromwell, John Cavalcanti, merchent of Florence, lately dwelt'. (note 52: ... the monastery occupied the area bordered on the west by Copthall Avenue, on the south by Throgmorton Street and on the north by London Wall. It should be noted that the priority hosted in its guest house the Emperor Charles V during his visit to London in 1522). The two plots gave a frontage of 155 ft 9 in. along the Throgmorton Street. (note 53: J. Schofeld, *Medieval London Houses* (New Haven and London 1994), no. 178, 228). It is evident that like (p.175) other members of the laity, Cavalcanti and Bardi rented their house from the prior (note 54: *Archivio di Stato Firenze*, Venturi Ginori Lisci 472, fol. lxxxxj: Addj XV di maggio £vj s vij d j pagato a *frate edimond bellone* priore degli agostiniani per pigione della Casa chabitiamo dj 5 mesi finiti allj xxv di marzo pagato porto constanti in somma di £7.12.6 a pa 79 porto conto di Cassa come in questo a 130). Description of the house with paintings and inventory (1532) 176-201. Illustration p. 185: The Cavalcanti chapel, *Florence, S. Spirito*. The chapel was erected in 1562 by Battista Cavalcanti following the wishes of his father Tommaso, who had died the previous year. As proudly announced by the inscription beneath the altar table, the chapel was built using expensive multicoloured marbles bought from Egypt (yellow and green) and England (the black marble used for the altar table and its feet).

11708 SLUYTERMAN, Keetie, Kerk in de City. 450 jaar Nederlandse kerk Austin Friars in London. Hilversum, Verloren, 2000, 144, ill. col. et b/n. Summary: 121-129.
L'ancienne église Austin Friars fut concédée le 24 juillet 1550 par le roi Edward VI aux réfugiés protestants des Pays-Bas. L'église fut totalement détruite pendant le bombardement des Allemands dans la nuit du 15-16 oct. 1940 et une nouvelle église fut érigée au même lieu. Dans ce livre on trouve 6 illstrations de l'ancienne.

Ludlow

11709 SHEWARD, Colin, "The Conceptual 'Restoration' of the Augustine Friary - 1861". Ludlow, privately printed, 2000 (17).

AUTRICHE

Mülln

11710 KLIEBER, Rupert, Versicherungen fürs Fegefeuer. Brüderschaften und Liebesbünde nach Trient am Beispiel Salzburg (1600-1950). — *Revue d'Histoire Ecclésiastique* 96 (2001), 34-70.
Monika-Gürtelbruderschaft (*Mülln*), 1720-1820: 39, 40, 51, 52, 59.

Wien

11711 650 Jahre Augustinerkirche Wien. — *Cor Unum* 57 (Würzburg, 1999), 141-145, 1 photogr.

11712 *Wien*. Geschichte einer Stadt, 1: Von den Anfängen bis zur ersten Türkenbelagerung, hrsg. von Peter CSENDES und Ferdinand OPLL. Wien, Böhlau, 2001 (597, ill.).

BELGIQUE

11713 HOLLANDER, August den, 'Voor en tegen de Hervorming'. Het godsdienstige boek in de 16de eeuw [Pro et contra la Réformation. Le livre religieux au XVIe siècle]. — *Spiegel Historiael* 36 (Amsterdam, 2001), 284-291, 11 ill.
L'imprimerie au Pays-Bas, spécialement à Anvers. *Martin Luther* passim.

11714 LAMBERIGTS, Matthijs, Lucien Ceyssens OFM (1902-2001). — *Augustiniana* 51 (2001), 5-10, 1 portr.

11715 LEYDER, Dirk, De kloosters van de Augustijnen in België. Enkele onderzoeksperspectieven. — *Studiedag Belgische Kloostergeschiedenis/Journée d'études sur l'histoire des couvents belgiques*, Algemeen Rijksarchief, 19 nov. 1997 (Bibliografische inleiding tot de Belgische kloostergeschiedenis vóór 1796, 15). Brussel, Algemeen Rijksarchief, 1998, 69-83.

11716 LEYDER, Dirk, L'éclosion scolaire. Le développement du réseau des collèges dans les Pays-Bas espagnols et la principauté de Liège

au 17ème sciècle. — *Paedagogica Historica*. International Journal of the History of Education 36 (2000), 1003-1051.

Bree

11717 CORSTJENS, J.J., Het voormalig augustijnenklooster in de 19e eeuw. — *Het Èzendröpke*. Tijdschrift van de geschied- en heemkundekring Groot-Bree 31 (1997), 46-50.

11718 CORSTJENS, J.J., De bouw van het Brees Augustijnenklooster hing ooit aan een zijden draadje. — *Het Èzendröpke*. Tijdschrift van de geschied- en heemkundekring Groot-Bree 32 (1997), 42-45.

Brugge

11719 CEYSSENS, Lucien OFM, Autour de Guillaume Bassery, évêque de Bruges (1642-1706). — *Augustiniana* 51 (2001), 319-328.
François Bassery, son oncle (ca.1630-1689): 319, 322, 327; *Daniel Bassery*, son oncle (ca. 1616-1677): 319, 327; *Bernard Désirant*: 327; l'église des augustins à Bruges, où Guillaume mourut à l'improviste le 22 juin 1706: 328.

11720 DUMON, Gilbert, De oude straatnamen van Brugge. Een handleiding. Brugge, VZW Levend Archief; Stadsarchief, 1997 (112).

11721 JACOBS, Roel, Brugge: een stad in de geschiedenis. Brugge, Marc van de Wiele, 1997 (174).

11722 VAN BELLE, Ronald, Een 'Van der Buerse'-zerkfragment en andere vondsten uit het voormalige Augustijnenklooster te Brugge: Plantmotieven als voetsteun en haar betekenis. — *Brugs Ommeland* 37 (1997), 67-88.

Bruxelles (Brussel)

11723 BRUNEEL, Claude, L'évolution de la population des couvents à Bruxelles dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Une tentative de mesure des effets de la politique du gouvernement autrichien. — *Société et religion en France et aux Pays-Bas XVe-XIXe siècle*. Mélanges en l'honneur d'Alain LOTTIN. Textes réunis par G. DEREGNAUCOURT. (Arras, Artois presses Université, 2000), 305-322.

11724 De VOS, Annemie, Het Augustijnenklooster van Brussel (1598-1796). Reconstructie van een bouwgeschiedenis. — *Bellissimi ingegni, grandissimo splendore*. Studies over de religieuze architectuur in de Zuidelijke Nederlanden tijdens de 17e

eeuw, ed. Krista de JONGE - Annemie de VOS - Joris SNAET (Symbolae Facultatis litterarum Lovaniensis, Series B, 15). (Leuven, Universitaire Pers, 2000), 91-125, 9 ill.

11725 LIBERT, Marc, La consommation alimentaire dans les couvents bruxellois au XVIIIe siècle. — *Bijdragen tot de Geschiedenis van het aloude hertogdom Brabant* 84 (Antwerpen, 2001), 437-465.

Gent

11726 *Gent: Kerkrijk.* Tekst Ludo COLLIN, tekeningen Gaston de SMET. Gent, Ducaju & Zoon, 1997 (129, ill.).
Les églises de Gand en dessins. St. Stefanus: 36-37.

11727 MAES, David, Het Gentse Kerkepad. — *Ghentsche Tydinghen* 26 (1997), no. 3: Sint-Stefanuskerk - Sint-Margrietstraat, 110-120.
Continuation du no. 10029.

11728 VERSCHAEREN, José, Repertorium van kloosters en abdijen in Oost-Vlaanderen (Bibliografische inleiding tot de Belgische kloostergeschiedenis vóór 1796, 22). Brussel, Algemeen Rijksarchief, 1999 (330).
E.a. Gent.

Leuven

11729 BESSEMANS, Lutgarde - HONORÉ, Inès, Leven te Leuven in de late Middeleeuwen. Tentoonstellingscatalogus. Stedelijk Museum Vander Kelen Mertens, 19 sept. - 6 dec. 1998. Leuven, Peeters, 1998 (416, ill.).

11730 LEYDER, Dirk, Une visite au couvent de Saint-Jean à Louvain: Regards sur la Contre-Réformation dans la province augustinienne de Cologne (1609-1648). — *Augustiniana* 51 (2001), 285-318.

11731 WILS, Jos, Obituaire des augustins de Louvain (Instrumenta Augustiniana, 5). Leuven-Heverlee, Augustijns Historisch Instituut, 2000.
Réimpression anastatique des *Analectes pour servir à l'histoire de la Belgique*, 2e série, XIV (1903), 348-442. Les noms des augustins décédés entre 1236-1714-1813.

Mechelen

11732 *Historische stedenatlas van België: Mechelen*, éd. Henri INSTALLÉ. Brussel, Gemeentekrediet van België, 1997 (157, cartes, plans, 122 ill.).

Aussi dans *Handelingen van de Koninkl. Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen* 100 (1996), 303, ill. 'A l'appui de vues et de documents d'archives, étude historique et architecturale de la ville de Malines, du 11e au 19e siècle' (BHA).

11733 PATTIN, Adriaan, De bibliotheek der latijnse school te Mechelen circa 1350 (Instrumenta Augustiniana, 6). Leuven-Heverlee, Augustijns Historisch Instituut, 2000 (94).

Réimpression de l'étude parue dans *Tijdschrift voor Filosofie* 44 (1982), 298-319. Selon l'A. Reinerus de Sancto Trudone, auteur d'un commentaire latin sur le *De consolatione philosophae* de Boèce, était recteur à l'école latine des Augustins à Malines (1370-1375). Parcourant les citations dans ce commentaire on peut tracer les livres utilisés par Reinerus, probablement présents dans la bibliothèque de cette école.

ESPAGNE

11734 *Actas del I Congreso* de historia de la Iglesia en España y el mundo hispánico. — *Hispania Sacra* 53 (Madrid, 2000), 7-397, 403-785.

Dans ce receuil: Julián RECUENCO PÉREZ, Religiosidad popular en *Cuenca* durante la edad moderna: el origen de las cofradías penitenciales de Semana Santa: 7-30 (Cabildo de *San Nicolás de Tolentino* (1614): 20, 25-30); Pedro PASCUAL MACHÁOR, Publicaciones periódicas eclesiásticas y religiosas de España entre los siglos XIX y XX: 169-191 (Les *augustins*: 170, 175-77, 184-85); Javier CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA OSA, Exéquias en honor de Felipe III celebradas en *Lima* en 1621: 327-344 (La crónica del Agustino *Fernando de Valverde*: 328-44); Marta María MANCHADO LÓPEZ, Algunos aspectos de la expulsión de los Jesuitas de *Filipinas* (1768). Los *agustinos calzados* en Leyla y Sámar: 419-434; Adolfo DÍEZ MUÑIZ, Análisis sociológico-demográfico y económico de los pueblos parroquias de Marveles y Morong, siglo XIX (Filipinas): 605-641 (Les *augustins récolets* (1606): 613-14, 625-26, 629, 640-41).

11735 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, Capítulos provinciales y Congregaciones intermedias de la Provincia de Andalucía (1774-1786). — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 197-270.

Édition des actes préservés aux archives de la Province des Philippines à Valladolid.

11736 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, Capítulos provinciales y Congregaciones intermedias de la Provincia de Andalucía (1798-1806). — *Archivo agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 3-67.

11737 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, Informaciones para la toma de hábito y profesiones de religiosos de la Provincia de Filipinas en España (s.XVII). — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 33-43.

Valladolid, Archivo de la Prov. de Filipinas, leg. 249/2: 15 informations, 1677-98 et 28 profesions, 1654-99.

11738 ANDRÉS-GALLEGO, J. - PAZOS, A.M., La Iglesia en la España contemporánea, 1: 1800-1936, 2: 1936-1998. Madrid, Ed. Encuentro, 1999 (426; 372).

11739 APARICIO LÓPEZ, Teófilo OSA, Agustinos españoles a la vanguardia de la ciencia y de la cultura, III: Entre la Edad de plata

y de la bronce. Valladolid, *Estudio Agustiniano*, 1999 (355, photogr.).
Continuation du no. 10043.

11740 BARRUECO SALVADOR, Emmanuel OSA, Capítulos de la provincia agustiniana de la Corona de Aragón (1786-1791). — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 45-97.
A l'avance: "Decretos de dos capítulos provinciales cuyas actas no se conservan" 1761 et 1764.

11741 BARRUECO SALVADOR, Emmanuel OSA, Capítulos de la Provincia agustiniana de la Corona de Aragón (1793-1799). — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 147-192.

11742 BARRUECO SALVADOR, Emmanuel OSA, Capítulos de la Provincia agustiniana de la Corona de Aragón (1800-1806). — *Archivo agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 107-149.

11743 CALLAHAN, William J., The Catholic Church in Spain, 1875-1998. Washington, The Catholic University of America, 2000, XVI-695, 5 cartes.
Continuation de son livre *Church, Politics and Society in Spain*, 1750-1874 (Cambridge, Mass. 1984).

11744 CÁRCEL ORTÍ, Vicente, Los nombramientos de obispos en España durante el pontificado de Pio IX. Primera parte: 1846-1855. — *Analecta Sacra Tarraconensia* 72 (Barcelona, 1999), 319-488.

11745 CÁRCEL ORTÍ, Vicente, Los nombramientos de obispos en España durante el pontificado de Pio IX. Segunda parte: 1856-1868. — *Analecta Sacra Tarraconensia* 73 (2001), 213-390.
Deuxième partie: 1857-1868.

11746 DÍAZ DÍAZ, Gonzalo, Hombres y documentos de la filosofía española, vol. VI: O-R. Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1998 (967).
Bio-bibliographies de *Bernard Olivier*: 27-30; *Gaspar de Oviedo*: 192-3; *Hexiquio Pajares*: 210-11; *Diego Pastrana y Sotomayor*: 293; *Philippe Pereira*: 346; *Thomas Pérez*: 364-66; *Jacques Pérez de Valencia*: 404-6; *Basile Ponce de León*: 491-94; *Alphonse de Portugal*: 507; *Augustin Reguera*: 712-13; *Georges Rey*: 732; *Michel Amador Riaño*: 741; *Philippe Rosell Corbera*: 880; *David Rubio*: 904-5; *Jean Rueda*: 920-21.

11747 *Diccionari d'Història Eclesiàstica de Catalunya*, dir. por Ramon Corts Blay e.a., vol. 3: P-Z. Barcelona, Ed. Claret, 2001 (749).
Ce 3e et dernier volume conclut le travail de 7 années, la plus importante contribution collective du 20e siècle à la connaissance de l'histoire ecclésiastique de Catalogne.

11748 HERRERO SALGADO, Félix, Oratoria sagrada española de los siglos XVIy XVII. Madrid, Fundación Universitaria Española, 1996 (539).

11749 *Historia de la historiografía española*, ed. J. ANDRÉS-GALLEGO (Ensayos. Historia, 133). Madrid, Ed. Encuentro, 1999 (338).

11750 NAVASCUÉS PALACIO, Pedro, Monasterios en España, arquitectura y vida monastica. Fotografía de Domi Mora. Barcelona, Lunwerg, 2000 (395, ill.).

11751 RAGUER, Hilari, La pólvora y el incienso. La Iglesia y la Guerra Civil Española (1936-1939). Barcelona, Ed. Península, 2001 (478).

11752 REINHARDT, Klaus F., Bibelkommentare spanischer Autoren (1500-1700), II: Autoren M-Z. Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Centro de Estudios Historicos, 1999 (XXI-428).

Continuation du no. 7282. *Madre de Dios, José* (=Laynez, José): 6; *Maldonado, Pedro* (1576-1614): 19-20; *Malón de Echaide*, Pedro: 22-24; *Márquez, Juan*: 44-46; *Marta, Jéronimo* († 1660): 46; *Melo, Gaspar de* († 1599): 63-64; *Mendoza, Alfonso de* (1556-1596): 68-74; *Montañes, Vicente* († 1573): 84; *Montoya, Luis de* (1497-1569): 88-90; *Morales, Gabriel* (ca. 1586-1670): 92-93; *Nuñez de Andrada, Andrés* († après 1600): 123; *Nuñez Coronel, Gregorio* (ca. 1548-1620): 123-24; *Orozco, Alonso de*: 139-147; *Peralta Montañés, Fernando de* († 1624): 175; *Ponce de Léon, Basilio*: 202-04); *Ríos y Alarcón, Bartelomé de los*: 251-53; *Rodríguez de Arriaga, Bernardino* († 1651): *Rojas, Pedro de* († 1602): 265-66; *San José, Mariana* (1568-1638): 282; *Santotis, Cristóbal de* (ca. 1515-ca. 1612): 300-01; *Saona, Jerónimo* († 1629): 302-03; *Soto, Juan de*: 322-23; *Tapia, Diego de* (1539-91): 331; *Ureday Guerrero, Pedro de* (1523-1586): 361-63; *Valverde, Fernando de* († après 1657): 381; *Vázquez, Dionisio*: 382-83; *Vega, Pedro de* († après 1621): 387-88; *Velez de Guevara, Diego*: 394; *Veracruz, Alonso de la*: 396; *Vergara, Juan de*: 398; *Villalobos, Luis de* († 1572): 400-01; *Villanueva, Tomás de, santo*: 402-06; *Villaroel, Gaspar de*: 406-07; *Villavicencio, Lorenzo de*: 407-08; *Zuñiga, Diego de* (1536-98): 424-26.

Barcelona

11753 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, Primer libro de profesiones del convento de San Agustín de Barcelona (1569-1598): Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón (Monnacals d'Hisenda, 710). — *Analecta Augustiniana* . 66 (Roma, 2003), 177-198.

Liste de 124 professions.

11754 TORRA PÉREZ, Alberto, Los libros de profesiones ilustrados del convento de San Agustín de Barcelona (s. XVI-XIX). — *Arte y archivos de la Iglesia* I (Oviedo, Asoc. de Archiveros de la Iglesia en España, 2000), 479-492, 28 ill.

El Escorial

11755 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, Más datos sobre la llegada a El Escorial de la reliquia de San Hermenegildo. — *La Ciudad de Dios* (El Escorial, 2001), no. 214, 449-461.

Avec l'édition de 7 documents, 1585-1586.

11756 BUSTAMANTE GARCÍA, Agustín, La iglesia de El Escorial. — *Boletín del Museo e Instituto "Camón Aznar"* (1997), no. 69, 5-39, 17 ill.

'La ville de San Lorenzo de El Escorial a directement bénéficié de la décision de Felipe II d'y faire édifier l'abbaye royale. Ainsi l'église de S. Bernabé, qui menaçait ruine au 16e s., a été reconstruite par ordre du monarque sur un projet du disciple de Juan de Herrera, Fransisco de Mora. La réédification, entreprise en 1593, s'est poursuivie pendant le 17e s. A signaler que les peintures du nouveau retable ont été executées par Juan Gómez en 1595-96' (BHA).

11757 CANO de GARDOQUI y García, José Luis, Felipe II concede privilegio a Juan de Herrera para la impressión y venta de las estampas de El Escorial en el Ducano de Milán. — *Academia* 8 (Madrid, 1995), 241-250.

'Publication et analyse du privilège royal accordé en 1584 par Felipe II à Juan de Herrera (Archivo general de Simancas) autorisant l'architecte à diffuser dans le duché de Milan les estampes qu'il comptait faire exécuter de l'Escorial en cours de construction. A noter que ces estampes ont été réalisées par le graveur flamand Pieter Perret en 1589, d'après les onze dessins préalables de l'architecte, et qu'elles ont été mises en circulation accompagnées d'un texte explicatif' (BHA).

11758 CAPDEPÓN VERDÚ, Paulino, La obra instrumental del P. Antonio Soler (1729-1783). — *La Ciudad de Dios* 214 (El Escorial, 2001), 403-...

11759 CAPDEPÓN VERDÚ, Paulino, El obra vocal del P. Antonio Soler (1729-1783). — *La Ciudad de Dios* 214 (El Escorial, 2001), 733-752.

11760 CUADRA, Juan Rafael, El Escorial como nuevo templo de Salomón en la literatura de los siglos XVI y XVII. — *La Ciudad de Dios* 213 (El Escorial, 2000), 449-476.

11761 CUADRA, Juan Rafael, Los historiadores modernos ante las semejanzas entre el templo de Jerusalén y El Escorial. — *La Ciudad de Dios* 213 (El Escorial, 2000), 1049-1074.

11762 *El Monasterio del Escorial y la pintura*. Actas del Symposium 1-5 de sept. 2001 (Col. Instit. Escurialense de Investigationes Históricas y Artísticas). El Escorial, Eds. Escurialenses, 2001 (832, ill.).

11763 *Juan de Herrera, arquitecto real*, ed. Paloma BARREIRO PEREIRA e.a. Barcelona, Lunwerg, 1997 (300, ill.).

'Catalogue d'exposition à Madrid, Jardín Botánico, 1997, organisée à l'occasion du 4e centenaire de la mort de l'architecte, évoquant la totalité de son oeuvre à l'appui d'une étude des dessins d'architecture, d'une analyse de ses réalisations dans différents domaines (architecture et ouvrages d'art) et d'une évaluation de son oeuvre après sa mort' (BHA).

11764 MANCINI, Matteo, I colori della bottega: sui commerci di Tiziano e Orazio Vecellio con la corte di Spagna. — *Venezia cinquecento* 6 (1996), no. 11, 163-179, 4 ill.

'Presents, transcribes and analyses 11 documents (most previously unpublished), 1570-1586, on the purchase by Felipe II (and his agents) of Venetian pigments from Titian and his son Orazio. Connects the purchase of pigments with various commissions on the part of the Spanish court, including mural paintings by Federico Zuccari in San Lorenzo de *El Escorial*, S. Lorenzo, Patio de los Evangelistas. Comments on the reputation for high quality of the Venetian pigments. Discusses the implications of the documents on our knowledge of Orazio's responsabilities in the workshop, which included making copies of work by his father' (BHA).

11765 MARTÍNEZ-BURGOS GARCÍA, Palma, El debate de la imagen religiosa en el entorno de Felipe II. — *Reales sitios* 35 (1998), no. 135, 38-45, 9 ill. col.

'Le programme iconographique peint de l'Escorial s'inscrit dans le cadre des polémiques du 16e s. sur l'image religieuse et répond de manière globale aux nouvelles exigences de la Contre-Réforme. Ce programme, expression de la piété de Philippe II, consolide l'idée de la foi guerrière et triomphante' (BHA).

11766 MEDIAVILLA MARTÍN, Benito OSA, La Sagrada Forma del Escorial, 2a ed. corrigida y ampliada. El Escorial, Eds. Escurialenses, 2001 (56, ill.).

Cf. le no. 8407.

11767 MULCAHY, Rosemarie, Los programas pictóricos de la Basílica de El Escorial. — *Reales sitios* 35 (1998), no. 135, 2-15, 13 ill. col.

'La décoration picturale de la basilique de l'Escorial, conçue en même temps que la construction de l'édifice, constitue un ensemble exceptionnel mêlant les courants italiens et espagnols de la fin du 16e s., supervisé jusque dans le moindre détail par Philippe II. L'A. offre une description iconographique de toutes les peintures ainsi qu'une étude historique du choix des artistes et des conditions d'exécution des oeuvres' (BHA).

11768 NEWCOME, Mary, La decoración del vestibulo de la sala capitula de El Escorial. — *Goya.* Revista de arte 277-78 (Madrid, 2000), 207-213, 11 ill.(trad. Carlos Saguar Quer).

11769 PEÑA, Francisco Javier, Felipe II: un monarco y su epoca. — *Reales sitios* 35 (1998), no. 136, 66-67, 1 ill.

'Compte rendu de l'exposition qui s'est tenue dans l'Abbaye de San Lorenzo de El Escorial, de juin à octobre 1998 sous le titre *Felipe II: la monarquía hispánica*. Cette exposition reunissait un très grand nombre de pièces (art, arts decoratifs, mobiliers, manuscrits enluminés, etc.), dont un tiers appartient aux collections royales espagnoles' (BHA).

11770 PORTELA SANDOVAL, Francisco José, La escultura en el Monasterio de El Escorial. — *Reales sitios* 35 (1998), no. 135, 16-23, 16 ill.

'Brève présentation générale des collections de sculptures qu'abrite l'abbaye de l'Escorial et qui font partie du programme décoratif voulu par Philippe II' (BHA).

11771 REPICHTI, Francesco, "Dissegni et modelli et pareri" di Giuseppe Meda, Vincenzo Seregni e Pellegrino Tibaldi per l'Escorial (1572). — *Arte Lombarda* 128 (Milano, 2000), 61-63.

11772 *Restauración* del órgano realejo de El Escorial. — *Reales sitios* 35, no. 135 (1998), 135, 76, 1 ill. col.

'Note sur la récente restauration d'un petit orgue de l'église de l'Escorial, construit à la fin du 16e s. par la famille Brevós d'après les dessins de Juan de Herrera. L'oeuvre des Brévos

en Espagne est en outre évoquée, en particulier les instruments réalisés par Gilles Brevós et Gaspar Brevós' (BHA).

11773 RODRÍGUEZ G. de CEBALLOS, Alfonso, La planta elíptica: de l'Escorial al clasicismo español. — *Anuario del Departamento de Historia y Teoría del Arte* 2 (1990), 151-172, 24 ill.

'Parmi les 22 projets italiens pour la future église de l'Escorial, réalisés à la demande de Felipe II vers 1571-1572, le Florantin Vincenzo Danti a élaboré un plan de forme ovale qui est historiquementle premier example de ce type introduit sur le territoire espagnol. Bien que ce projet soit resté lettre morte, le plan ovale s'implante en Espagne dans les dernières decennies du 16e s. comme in compromis entre les édifices de plan centré et les nouvelles directives du Concile de Trente. La grande majorité des édifices de ce type en Espagne sont dédiés à la Vierge. De nombreux exemples sont mentionnés entre le 16e et le 18e s.' (BHA).

11774 RODRÍGUEZ DÍEZ, José OSA, Directorio litúrgico del monasterio de San Pablo de Valladolid y su influencia en El Escorial. — *La Ciudad de Dios* 214 (El Escorial, 2001), 463-510.

11775 RUIZ, José Carlos OSA - GARCÍA, José Rolando OSA, Escolianía del Real Monasterio de San Lorenzo de El Escorial: XXV años de historia (1974-1999). — *La Escuela Agustiniana* 63 (1999), 30-47.

11776 RUIZ MANERO, José María, La circoncisión de Parmigianino estuvo en El Escorial. — *Archivo español de arte* 71 (1998), no. 281, 75-78, 3 ill.

'L'abbaye de l'Escorial conserve deux copies anonymes du 17e s. de la *Circoncision* du Parmesan conservée à l'Institute of Arts de Détroit. L'original de l'artiste a appartenu, selon Vasari, au pape Clément VII puis à Charles Quint et a été conservé à l'Escorial probablement jusq'au début du 19e siècle. A l'appui de differents documents, l'A. tente de retracer ici l'histoire des déplacements successifs de cette peinture jusqu'à sa localisation actuelle' (BHA).

11777 RUIZ MANERO, José María, Un "Descendimiento" de Pablo Veronés y dos de su hijo Carletto en El Escorial. — *Archivo español de arte* 73, no. 290 (Madrid, 2000), 165-171, 3 ill.

11778 SANCHO, José Luis, La arquitectura de los Sitios Reales: catálogo histórico de los palacios, jardines y patronatos reales del Patrimonio Nacional. Madrid, Patrimonio Nacional; Fundación Tabacalera, 1995 (694, ill.).

'Étude des palais royaux de Madrid, du Pardo, d'Aranjuez, de l'*Escorial*, de San Ildefonso de Riofrío, de Palma de Mallorque et des monastères de *l'Escorial*, de S. Clara de Tordesillas et de los Huelgas à Burgos' (BHA).

11779 Antonio SOLER (1729-1783), III: Música Religiosa (Las Misas). Versión y edición por María Isabel LÓPEZ ALBERT (Maestros de Capilla del Monasterio de San Lorenzo de El Escorial). El Escorial, Eds. Escurialenses, 1999 (307).

11780 Antonio SOLER, IV, 1 Música enscénica; IV, 2: Música enscénica. Pedro CALDERÓN de la BARCA (Maestros de Capilla del Monasterio de San Lorenzo de El Escorial). El Escorial, Eds. Escurialenses, 2000 (306 et 502).

11781 Pedro de TAFALLA, I: Música Religiosa (Las Misas). Versión y estudio de María Isabel LÓPEZ ALBERT (Maestros de Capilla del Monasterio de San Lorenzo de El Escorial). El Escorial, Eds. Escurialenses, 1999 (307).

11782 CLEEMPOEL, Koenraad van, Instrumentos científicos en El Escorial. Benito Arias Montano y la política de compra de instrumentos a Lovaina a través de Plantino. — *Instrumentos científicos del siglo XVI* (Madrid, Fundación Carlos de Amberes, 1997), 67-84.

11783 WILKINSON-ZERNER, Catherine, Juan de Herrera, arquitecto de Felipe II, trad. Isabel BALSINDE. Madrid, Akal, 1996 (223, 198 ill.).

'Étude génerale de l'oeuvre de l'architecte dont une grande partie concerne l'Escorial' (BHA). Voir le no. 8427.

11784 ZUCCARI, Alessandro, Federico Zuccari e l'Escorial. — *Federico Zuccari: le idee, gli scritti.* Atti del Convegno di Sant'Angelo in Vado, ed. Bonita Cleri. Provincia di Pesaro e Urbino (Milano, Electa, 1997), 21-44, 27 ill.

'Etude de l'activité de Federico Zuccari à l'Escorial, au service de Philippe II entre 1586 et 1588, se fondant sur l'analyse des dessins préparatoires pour les volets des reliquaires et sur la reproduction gravée du retable du maître-autel de la basilique réalisée par Pierre Pierret en 1589, l'A. reconstitue le travail original de l'artiste et fait apparaître les raisons d'ordre iconographique qui motivèrent le roi à transformer le projet, requérant l'intervention de Pellegrino Tibaldi en particulier' (BHA).

11785 ANDRÉS, Gregorio de OSA, Donación de 30 códices griegos y selectos hecha en favor de Felipe II y de la Biblioteca de El Escorial por el obispo de Ginebra Angelo Giustiniani en el año 1594. — *La Ciudad de Dios* 213 (El Escorial, 2000), 477-483.

11786 BENZI, Fabio, L'autore del *Codex Escurialensis* identificato attraverso alcuni fogli erratici dell'Albertina di Vienna. — *Römische Historische Mitteilungen* 42 (Wien, 2000), 307-321, 21 ill.

11787 BRAVO GARCÍA, Antonio - PÉREZ MARTÍN, Inmaculada, Un nuevo manuscrito copiando por Miguel Luludes: el *Escurialensis* S.III.11. — *Bollettino della fadia Greca di Grottaferrata* 52 (1998), 227-234, 25 ill.

Cf. le no. 10142.

11788 De SWARTE ROSA, Sylvie, Francisco de Holanda et le Cortile di Belvedere. — *Il cortile delle statue: der Statuenhof des Belvedere*

im Vatikan. Akten des intern. Kongresses zu Ehren von Richard KRAUTHEIMER, Rom 21.-23. Okt. 1992, ed. Matthias WINNER, e.a. (Mainz, Von Zabern, 1998), 289-410, 25 ill.

'La représentation de la Cour du Belvédère et des sculptures antiques exposées dans la Cour octagonale au Vatican dans les dessins exécutés par Francisco de Holanda en 1538-40 et réunis dans le livre des Antigualhas (San Lorenzo de *El Escorial*, Biblioteca real)' (BHA).

11789 DÍAZ-REGAÑON, Teresa José María, Un *Bestiario* en un códice medieval laurentino de finales del siglo XIV. — *La Ciudad de Dios* 213 (El Escorial, 2000), 1091-1105.

Le Ms M-III-7.

11790 McDONALD, Mark P., The Print Collection of Philip II at the Escorial. — *Print quarterly* 15 (1998), 15-35, 3 ill.

'Surveys the formation and contents of the print collections amassed mainly from the mid-1560s to the mid-1570s. Argues that the Escorial librarian Benito Arias Montano was the principal individual responsible for the selection of the nearly 7000 prints in the collection. He was not, however, necessarily responsible for the arrangement of the prints in albums grouped by subject. Appendix provides a catalogue of print albums in the Escorial library' (BHA).

11791 Martyrologium Escorialesnse (s.IX). — *Repertorium fontium historiae medii aevi* VII (Romae, 1997), L-M, 497.

11792 NESSELRATH, Arnold, Il Codice Escurialense. — *Domenico Ghuirlandaio*, 1449-1494. Atti del Convegno intern., Firenze, 16-18 ottobre 1994, edd. Wolfram PRINZ e Max SEIDEL (Firenze, Centro Di, 1996), 175-198, 62 ill.

'El Escorial Ms 28.II.12. Argues that the originals of the views of Rome and Roman monuments in the Codex Escurialensis were produced 1488-1493 by Filippino Lippi, and indicates evidence of a direct connection between Filippo and the Codex' (BHA).

11793 NIETO ALCAIDE, Víctor, Felipe II y la imagen del libro: las encuaderaciones y la Biblioteca de El Escorial. — *Reales sitios* 35 (1998), no. 135, 46-55, 13 ill.col.

'La bibliothèque de l'Escorial créée par Philippe II et constituée au départ par la propre collection du souverain, a été soumise à des critères rigoureux de conservation et de classement afin que s'intégrèrent de manière harmonieuse à la structure architectonique et décorative des salles. Ainsi les livres étaient présentés debout et leur tranche dorée disposée vers l'extérieur portait le titre imprimé. En outre, les reliures ont été réalisées en série et suivant un critère d'homogénieté nécessitant la création d'un atelier spécifique attaché à la bibliothèque. Le traitement des reliures est plus longuement étudié ici' (BHA).

11794 RODRÍGUEZ DÍEZ, José OSA, Dos memorias escularienses inéditas sobre reliquias del monasterio de San Pablo de Valladolid. — *La Ciudad de Dios* 213 (El Escorial, 2000), 485-528, 1 ill., 1 plan.

Estella

11795 GOÑI GAZTAMBIDE, José, Historia eclesiástica de Estella, Tomo 3: Las órdines religiosas (1131-1990). Pamplona, Ed. Mintzoa, 2001 (484).

Cf. le no. 8433.

Haro

11796 GOICOLEA JULIÁN, J.F., Una villa riojana del linaje Velasco a fines del Medievo (Biblioteca de temas Riojanos, 106). Logroño, Instit. de Estudios Riojanos, 1999 (361).

Jerez de Caballeros (Badajoz)

11797 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, Fundación y profesiones religiosas del convento de Jerez de Caballeros (Badajoz). — *Analecta Augustiniana* 64 (Roma, 2001), 4-35.

I. *Acta de fundación* (1595), Madrid, Archivo Histórico Nacional, Clero, leg. 764, fasc. 3°, n. 45 al principio: 9-28; II. *La lista de (42) profesiones*, 1598-1818, Madrid, AHN, Clero, libro 18. 946: 28-35.

La Vid

11798 VALLEJO PENEDO, Juan José OSA, Santa María de La Vid. Monasterio Agustino a orillas del Duero. Fotos Norberto y Jesús Horcajo. León, Edilesa, 1999 (48, ill. col., 1 carte, 1 plan).

Abbaye de Prémontré (c. 1140-1835), couvent des augustins depuis 1865.

León

11799 *Cien años de historia de los Agustinos en León* (1901-2001), dirección y coordinación P. Nicanor CANAL OSA. León, Colegio Nuestra Madre del Buen Consejo, (248, ill., photogr. col. et b/n).

Madrid

11800 CARO LÓPEZ, Ceferino, El patrimonio de los religiosos madrileños en los siglos XVII y XVIII. — *Hispania Sacra* 50 (1998), 509-550.

Les couvents: Santa María Magdalena; Doña María de Aragón; San Felipe el Real, San Agustin OAR.

11801 SIMÓN DÍAZ, José, San Felipe el Real. — *Guia Literaria de Madrid*. De la Puerta del Sol al Paseo del Prado (Madrid, Instituto de Estudios Madrileños, 1997), 15, 25, 31-45, 69, 121, 357.

Madrigal de las Altas Torres

11802 VIÑAS ROMÁN, Teófilo OSA, El convento agustiniano extra muros de Madrigal de las Altas Torres. — *La Ciudad de Dios* 214 (El Escorial, 2001), 705-732.
Histoire du couvent (avant 1353-1835).

Málaga

11803 RODRÍGUEZ MARÍN, Francisco José, Orden de San Agustín: Convento de la Encarnación o de San Agustín, y Convento de Agustinas Recoletas Descalzas de N. S. de la Concepción. — *Málaga conventual*: Estudio histórico, artístico y urbanístico de los conventos malagueños (Málaga, Ed. Arguval - Casa Sur Publicaciones, 2000), 231-248.

Mallorca

11804 CARMONA MORENO, Félix OSA, "Bodas de Oro de los Agustinos en Mallorca (1890-1940)". Un escrito inédito del P. Vicente Menéndez. — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 271-294.
Édition du texte de Vincent Menéndez (1868-1944) avec son bibliographie: 276-94.

Palencia

11805 *Palencia*. Colegio-Seminario San Agustín. 50 años al servicio de las vocaciones agustinianas. — *La Flecha*. Revista colegial 47 (1998), 1-158.

Palma de Mallorca

11806 BARDOLET, Cristina, Iglesia de Nuestra Señora del Socorro de Palma. Noticias históricas sobre su construcción y diferentes reformas (s.XVII- s.XX). — *Archivo agustiniano* 84 (2000), 99-150, 10 ill.
En appendice 3 documents, 1679, 1692 et 1856.

11807 FORTEZA, M. - REINES, M. A., La retablistica barroca de la Iglesia del Socorro: Altar Mayor. — *Boletín de la Sociedad Arqueológica Luliana* 53 (1997), 139-150.

Salamanca

11808 VIÑAS ROMÁN, Teófilo OSA, Salamanca agustiniana. — *La Escuela Agustiniana* 65 (2000), 54-59.
Sur le *couvent de Salamanca* et *S. Thomas de Villanova, Louis de León, Diego González.*

Santa Cruz de la Sierra

11809 CILLÁN CILLÁN, Francisco, El convento de Santa Cruz de la Sierra: de oratorio alcantarino a convento agustino. — *Alcántara.* Revista del Seminario de Estudios Cacereños 47 (1999), 59-91.

Valencia

11810 CÁRCEL ORTÍ, Vicente, Historia de las tres diócesis valencianas: Valencia, Segorbe-Castellón, Orihuela-Alicante. Valencia, Generalitat Valenciana, 2001 (1034, 4 cartas).

Valladolid

11811 APARICIO LÓPEZ, Teófilo OSA, Patrimonio histórico-artístico de la Orden de San Agustín en Valladolid. Valladolid, Sever-Cuesta, 2001 (127, ill., plans).
Les oeuvres d'art des couvents S. Agustín, Colegio S. Gabriel, S. Nicolás de Tolentino (OAR), Colegio Real, du S. Esprit et du monastère del Encarnación des augustines.

11812 SIERRA de la CALLE, Blas OSA, Dinero chino en el Museo Oriental de Valladolid. — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 367-436, 38 ill. col.
Description de la collection des monnaies chinoises (s.V. a. Chr.-1911).

Zaragoza

11813 BARRAQUÉ, J.P., Saragosse à la fin du moyen âge. Une ville sous influence (Recherches et documents. Espagne.). Paris, L'Harmattan, 1998 (483).

11814 CLAVER FERRER, Antoine OSA (ca. 1645-1700), Noticias historiales del conbento de N. Padre San Agustín de Çaragoza y de los demás del Reyno de Aragón, ed. de José Luis SANTIAGO OSA (Historia viva, 17). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2000 (350).
Ms Arch. Provincial de la Provincia de Castilla OSA (130ff.).

FRANCE

11815 Gatewood, Deborah Anne, Illustrating a thirteenth-century natural history encyclopedia: The pictorial tradition od Thomas of Cantimpré's "De natura rerum" and Valenciennes Library Manuscript 320 (Ph.D. University of Pittsburgh, 2000, 286pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 4587.

'... I focus on 13th-c. Valenciennes Municipal Library Ms 320, the earliest extant Ms of the tradition... The 670 gold and color natural history illustrations in this codex are highly unusual for their time of production. I localize the Gothic Ms in northeastern France, and provide compelling evidence that a member of the order of the Augustinian Friars commissioned it'.

11816 *Guide pour l'histoire des ordres et des congrégations religieuses. France, XVIe-XXe siècles.* Sous la direction de Daniel-Odon HUREL (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences religieuses, 111). Turnhout, Brepols, 2001 (467, 3 facs.).

Des notices historiques et bibliographiques de 250 ordres et congrégations religieuses en France. Dans ce livre: Catherine GUYON, Guillelmites: 122-23; Eelcko YPMA OSA, Augustins: 170-72; Angel MARTÍNEZ CUESTA OAR, Augustins déchaux de la Congrégation de France, dite des Petits Pères: 172-73. Des congrégations aggregées à l'Ordre des Augustins: Marie-Odile TOURRÉ, Soeurs de St. Thomas de Villaneuve: 271-72; Jean-Paul PÉRIER-MUZET, Assomptionistes: 280-81; Marie-Thérèse TOUJOUSE, Religieuses de l'Assomption, Paris: 323-24; Sr M. JALLAIS, Augustines du S. Coeur de Marie d'Angers; 324-25; Jacqueline ROUX, Oblates de l'Assomption: 364-65; Gisèle MARCHAUD, Petites Soeurs de l'Assomption, Paris: 370-72; Sr Marie GADENNE, Soeurs Augustines-Hospitalières de l'Immaculée Conception (Cambrai) et la Fédération des Augustines de N. Dame de Paris, du S. Coeur de Marie, de Meaux, de Marseille, d'Angers et de Versailles: 405-06.

11817 PAUL, J., L'évangélisme des ordres mendiants en France méridonale. — *Évangile et évangélisme*, XIIe-XIIIe s. (Cahiers de Fanjeaux, 34). (Toulouse, Privat, 1999), 261-289.

Brou

11818 HÖRSCH, Markus, Neues zur Kirche von Brou. — *Kunstchronik* 51 (1998), 328-334, 6 ill.

11819 TAMUSSINO, Ursula, Margarete von Österreich, Diplomatin der Renaissance (1480-1530). Graz-Wien-Köln, Styria Verlag, 1995 (327, 29 ill.).

L'église et le couvent. St. Nicolas de Tolentino à *Brou*: 10, 107, 113-14, 126-27, 140, 169, 171-73, 183, 251, 265-67; Ch. VIII: *Un amour éternel*: *Das Vermächtnis von Brou*: 268-83; 309, 312. Les prieurs: *Aurèle Raimundo* († après 1512): 113; *Louis de Gleyrens* († après 1532): 270, 276; *Raymond Cartier de Cesena* († après 1519): 272-73; *Raphael de la Vierge Marie* OAD et son Ms. *Description historique de la belle église du couvent royal de Brou* (1692-96): 113, 268, 277. Autres augustins: *St. Nicolas de Tolentino*: 113, 269; *Henri de*

Zutphen, Jacques Praepositus: 238; *Jean van Eschen* et *Henri Voes*: 239; *Martin Luther*: 158, 207, 222-25, 236-39, 262.

Lyon

11820 HILLARD, Denise, Les éditions de la Bible en France au XVe siècle. — *La Bible imprimée dans l'Europe moderne*, éd. Bertram Eugène SCHWARZBACH (Paris, Bibl. Nat. de France, 1999), 68-82, ill.

'A partir de 1476, Lon et davantage Paris sont les deux seuls lieux d'édition'. *Pierre Farget* et *Julien Macho* ont édités un Nouveau Testament à Lyon 1477, cf. les nos. 1685 et 4818.

Paris

11821 BIANCHI, Luca, Censure et liberté intellectuelle à l'Université de Paris (XIIIe-XIVe s.). Paris, Les Belles Lettres, 1999 (390).

11822 COURTENAY, William J., The Augustinian Community at Paris in the early 14th century. — *Augustiniana* 51 (2001), 219-229.

11823 SCHABEL, Christopher David, Theology at Paris, 1316-1345. Peter Auriol and the Problem of Divine Foreknowledge and Future Contingents. Aldershot, Ashgate, 2000, XII-368, 1 ill..

P. 183-84: *Denys de Borgo S. Sepolcro*; 184-88: *Gerardus de Senis*; 214-20: *Michel de Massa*; 227: *Angelus de Dobelin*; 259-62: *Thomas de Strasbourg*; 264-74: *Grégoire de Rimini*; 274-80: *Alphonse Vargas de Toledo*; 287-88: *Hugolin d'Orvieto*; 295-304: *Grégoire de Rimini*.

11824 WEIJERS, Olga, Le travail intellectuel à la Faculté des arts de Paris: textes et maîtres (1200-1500), t.IV, Répertoire des noms commençant par H et J (jusqu'à Johannes C.) Turnhout, Brepols, 2001 (170).

Continuation du no. 10230. *Henricus de Frimaria*: 52-53; *Hugolin de Orvieto*: 93-95; *Jacobus Magni*: 110-111.

HONGRIE

11825 FATA, M., Ungarn, das Reich der Stephanskrone, im Zeitalter der Reformation und Konfessionalisierung, Multiethuizitat, Land und Konfession 1500 bis 1700, hrsg. v. F. BRENDLE und A. SCHINDLING (Katholisches Leben und Kirchenreform im Zeitalter der Glaubensspaltung, 60). Münster, Aschendorff, 2000, (IX-361, 10 cartes).

11826 MOLINÁR, M., Geschichte Ungarns: von den Anfängen bis zur Gegenwart, aus dem Französischen übersetzt. Hamburg, Krämer, 1999 (538, ill., cartes).

Cf. le no. 10243.

11827 ROMHÁNYI, Beatrix, Klöster und Stifte im mittelalterlichen Ungarn. — *Südost-Forschungen* 58 (1999), 9-22.

IRLANDE

11828 CONNORS, Thomas G., Surviving the Reformation in Ireland (1534-80): Christopher Bodkin, archbishop of Tuam, and Roland Burke, bishop of Clonfert. — *Sixteenth Century Journal* 32 (Kirkville, MO, 2001), 335-355.

'*Richard Nangle*, theologian and ex-provincial OSA, in 1536 was sent by Henri VIII to become bishop of Clonfert, recommended by *George Browne*, the first royal archbishop of Dublin. Expulsed in 1538 and succeeded by Roland Burke (de Burgo, appointed by the Pope: 339-341. *Bernard O'Higgin*, papal bishop of Elphin 1542: 340-41'.

11829 *The diocese of Elphin.* People, Places and Pilgrimage, ed. by Francis M. BEIRNE. Blackrock, Columba Press, 2000 (403).

Dans ce livre une liste complète des évêques d'Elphin depuis 1111. *Bernard O'Higgin* († 1564), év. 1542-1561; *Dermot MacGrath*, ou Nicolas de S. Patritio, provincial OSA, (1586-1628) vicaire apostolique d'Elphin 1620-1628.

11830 FINEGAN, F., Irish Confessors and Martyrs. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. (Washington, Catholic University of America, 2003), 576-583.

Lists name of Augustinians killed in the persecutions following the Reformation.

11831 WATT, John, The Church in Medieval Ireland, 2nd ed. Dublin, University College Dublin Press, 1998 (VIII-288, 5 cartes).

1st ed. Dublin, Gill & Macmillan, 1972, voir le no. 704.

Dublin

11832 *Medieval Dublin I*: Proceedings of the Friends of Medieval Dublin Symposium 1999, ed. by Seán Duffy. Dublin, Four Courts Press, 2000 (237).

'This book is dedicated to the late F.X. Martin (1922-2000), who campaigned so vigorously to preserve Dublin from its rulers', *History* 86 (Oxford 2001), 103.

ITALIE

11833 ACCETTA, Foca, Congregazione agostiniana del Ven. Francesco Marino da Zumpano in Calabria. Relazione del 1650. — *Analecta Augustiniana* 66 (Roma, 2003), 199-248.

Relations des 20 couvents selon l'Enquête promu par Innocent X pour supprimer les petits couvents en Italie.

11834 BASSETTI, Vittorio, La provincia di Romagna alla fine del '600. I capitoli provinciali 1687-1693. — *Analecta Augustiniana* 64 (Roma, 2001), 569-322.

11835 BASSETTI, Vittorio, La provincia di Romagna alla fine del '600. I capitoli provinciali 1694-1700. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 301-357.

11836 BASSETTI, Vittorio, Capitoli della provincia agostiniana di Romagna (1701-1705). — *Analecta Augustiniana* 66 (Roma, 2003), 313-361.

11837 *Bibliografia Marchigiana*, volume secondo, coordinamento Orlando RUFFINI, Tolentino, Biblioteca Egidiana, Convento S. Nicola, 2001 (283), nn. 4108-7860.
Continuation du no. 10270.

11838 CATTABIANI, A., Santi d'Italia. Vite, leggende, iconografia, feste, patronati, culto, 2 vol. Milano, BUR, 1999 (1124).

11839 *Chiesa e società nel Mezzogiorno*. Soveria Manelli (Catanzaro), Rubbettino, 1998.
Dans ce recueil: ARILLOTTA, Francesco, Gli ordini religiosi nella *Reggio* del Seicento: 575-586; DE ROSA, Gabriele, La predicazione di *Gerolamo Seripando* arcivescovo di Salerno: 283-294; PISANI Giacinto, Librerie provenienti da ordini religiosi nella Biblioteca Civica di *Cosenza*: 1581-1590.

11840 *Church, Censorship and Culture* in Early Modern Italy, ed. by Gigliola FRAGNITO. Cambridge, University Press, 2001 (295).

11841 FRANK, Thomas, Bruderschaften im spätmittelalterlichen Kirchenstaat (Bibliothek des deutschen historischen Instituts in Rom, 100). Tübingen, Niemeyer, 2002 (X-458).
Viterbo, *Orvieto*, Assisi.

11842 *Girolamo Savonarola da Ferrara all'Europa*. Atti del convegno internaz., Ferrara, 20 marzo - 3 aprile 1998. A cura di Gigliola FRAGNITO e Mario MIEGGE. Tavernuzze-Impruneta, Sismel, Ed. del Galluzzo, 2001 (XIX-551) .
E.a. R. RUSCONI, Immagini di predicatori e scene di predicazione nell'arte italiana all'epoca di Fra Girolamo Savonarola da Ferrara; G. CHITTOLINI, Città, istituzioni ecclesiastiche e religione civica nell'Italia centro settentrionale alla fine del secolo XV; B. HAMM, Tra severità e misericordia. Tre tipi di riformatrici nelle città prima della Riforma: Savonarola-Geiler-*Staupitz*; M.D. HERNANDO, Clero e ordini religiosi nella rivolta delle 'comunidades' di *Castiglia*; B. VOGLER, Le Magistrat de *Strasbourg* et les Réformateurs (1520-1549); G. POLITI, Aspetti della Riforma nell'Italia settentrionale.

11843 *Itinerari del sacro in Umbria*, ed. Mario SENSI. Firenze, Octavo, 1998 (414, ill., cartes et plans).
'Collected essays on religious art, architecture, Saint' cults, monasticism and popular piety (5th-6th cs.) in Umbria. Includes itinararies for medieval Franciscan, Benedictine, Augustinian and Marian pilgrimage sites and churches' (BHA).

11844 KING, Catherine D., Renaissance Women Patrons. Wives and Widows in Italy, c. 1300-1550. Manchester-New York, Manchester University Press, 1998 (XII-272, 70 ill.).
Foligno, S. Niccolò: 1-2, 14, 84-5, 87-9, 96-7; *Padova, Eremitani*: 11, 18, 92, 184-8, 190, 198; *Perugia, S. Agostino*: 11-4, 104-5; *Città di Castello, S. Agostino*: 110; *Montalcino, S.*

Agostino: 131; *Venezia, S. Stefano*: 156; *Venezia, S. Andrea in Isola*: 15, 94-7; *Siena, S. Martino*: 220; *Napoli, S. Giovanni a Carbonara*: 247-8; *Roma, S. Agostino*: 251; *Roma, S. Maria del Populo*: 237.

11845 MAROZZI, Tiziana, Iconografia umbro-marchigiana della Madonna del Soccorso. A cura dell'Associazione di Cultura Operativa "Identità Sibillina". San Ginesio (MC) 2001 (52, 7 ill. col.).
Presentazione di Fabio BISOGNI e Giuseppe BOCCI.

11846 *Medieval Italy*. An Encyclopedia, ed. by Christopher KLEINHANS, 2 vol. New York-London, Garland, 2002 (800, ill.).

11847 MICCOLI, O., La vita religiosa nell'Italia moderna: secc. XV-XVIII (Argomenti, 9). Roma, Carocci, 1998 (II-247).

11848 MILELLA, Ornella, Gli agostiniana in Calabria. — *Analecta Augustiniana* 64 (Roma, 2001), 323-363, 20 ill.
L'histoire de 1145-1860.

11849 NECCIA, Lino, La provincia agostiniana di Sardegna dal XVII° al XIX° secolo. Cenni storici. — *Analecta Augustiniana* 64 (Roma, 2001), 179-268.
Continuation de no. 10284.

11850 PALLONE, Cecilia, Cenni sul patrimonio artistico degli Agostiniani nella diocesi di Città di Castello tra medioevo e rinascimento. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 155-186.
Description de 13 peintures, provenantes des couvents de *Città di Castello, Sansepolcro* e *Pietralunga*: 170-187. 'Un affresco rappresentante il *Beato Angelo Scarpetti de Sansepolcro* († 1306). Nuove ipotesi di lettura': 187-192. La fresque, conservé aujourd'hui au Museo Civico de Sansepolcro, est du début du XVe siècle et mesure 185x150 cm.

11851 PELLEGRINI, Luigi, Monachesimo ed ordini mendicanti — *Il monachesimo italiano nell'età comunale*. Atti del IV° Convegno di studi storici sull'Italia benedettina. Abbazia di S. Giacomo Maggiore, Pontida (Bergamo), 3-6 sett.1995.(Italia Benedettina, 16). Cesena, Badia di Santa Maria del Monte, 1998, 665-694.

11852 PELLEGRINI, Luigi, "Che sono queste novità?". *Le religiones novae* in Italia meridionale (secoli XIII e XIV). Napoli, Liguori, 2000, X-403, cartes.
Ch.7: Una comunità mendicante e la realtà sociale: gli Agostiniani a *Buccino*: 223-264. *Les augustins*: 5, 26, 34-8, 48, 104, 108-9, 112, 122-31, 153-4, 158, 189, 223-64, 329, 353; *Aversa*: 104, 121; *Capua*: 104, 123, 131, 136; *Napoli*: 104, 123, 125, 135, 225-6, 239; *Benevento*: 104, 112, 129, 137; *Salerno*: 104, 123, 128, 133, 136, 234; *Sessa Aurunca*: 104, 124; *Sorrento*: 104, 124-5, 133; *Teano*: 104, 127; *Buccino*: 108, 123, 126, 129, 135-6, 223-64; *Laurino*: 108, 124, 129, 135-6, 234; *Sannio*: 123, 125; *Riccia*: 123, 136-7, 229; *Ischia*: 124, 127, 136; *Vairano Patenora*: 124, 127, 131; *Arienzo*: 127, 132; *Lettere, Solofra*: 128; *Diano*: 129, 135; *Lucera*: 152-3, 156, 160, 174; *Foggia*: 153, 170; *Bojano*: 156; *Barletta*: 173, 176; *Andria*: 173; *Palermo*: 183-4, 192, 229; *Naro*: 183, 229; *Messina*: 183-4, 192; *Trapani*: 183, 186; *Marsala, Caltavuturo, Caltabellotta*: 183; *Catania*: 183-4, 192; *Corleone*: 183, 186; *Atri, Chieti, L'Aquila*: 196; *Sulmona*: 196, 226-7, 239; *Teramo*: 196, 226; *Lanciano*: 226; *Vasto*: 228; *Monteleone*: 229; *Jean Bon* et *Guillaume de Malavalle*:

223, 363-4; *Julie de Certaldo*: 297; *Christiane de S. Croce*: 367; *Augustin de Tarano (Novellus)*: 373; *Frères de la Pénitence de J. Chr. (Sachets)*: 33, 35-8.

11853 *Per corporalia ad incorporalia.* Spiritualità, agiografia, iconografia e architettura nel medioevo agostiniano. A cura del Centro Studi Agostino Trapè (Atti del convegno di Tolentino 22-25 settembre 1999). Tolentino, Biblioteca Egidiana - Convento San Nicola, 2000 (301, ill., plans).

Des couvents augustiniens traités nous ne mentions que ceux des photographies.

Contenu: Fabio BISOGNI, Presentazione: 7-10; Luigi ALICI, Nota introduttiva (all'estetica di *S. Agostino*): 13-15; Maria BETTETINI, La via della bellezza in *Agostino*: 17-26; Italo SCIUTO, "Tamquam tabula in fluctibus": *S. Agostino* e l'estetica medievale: 27-38; Pio Francesco PISTILLI, Gli inizi dell'architettura agostiniana nell'Italia settentrionale: 41-62, 24 ill. et plans (*Milano*, S. Marco; *Verona*, S. Eufemia; *Padova*, Eremitani; *Rimini*, S. Agostino; *Bologna*, S. Giacomo Maggiore); Kees van der PLOEG, Appunti sugli insediamenti urbani degli agostiniani in *Toscana*: 63-76, 19 ill. (*Monticiano*, S. Agostino; *Massa Marittima*, S. Agostino; *Pistoia*, S. Lorenzo; *Lucca*, S. Agostino; *Pisa*, S. Nicola; *Colle di val d'Elsa*, S. Agostino; *Prato*, S. Agostino; *Volterra*, S. Agostino; *Empoli*, S. Stefano); Valerio ASCANI, Orientamenti della scultura architettonica agostiniana di età medievale in *Toscana*: 77-84, 14 ill. (*Volterra*, S. Agostino; *Colle di val d'Elsa*, S. Agostino; *Massa Marittima*, S. Agostino; *Montalcino*, S. Agostino; *Pistoia*, S. Lorenzo; *San Gimignano*, S. Agostino; *Lucca*, S. Agostino); Maria Cristina ROSSINI, L'architettura conventuale eremitana nelle *Marche* tra Duecento e Trecento: 85-100, 16 ill. (*Ascoli Piceno*, S. Agostino; *Fossombrone*, S. Agostino; *San Ginesio*, S. Agostino; *Urbino*, S. Agostino; *Polverigi*, SS. Sacramento; *Fabriano*, S. Agostino; *Fano*, S. Agostino; *Recanati*, S. Agostino; *Torre di Palme*, S. Agostino; *Cantiano*, S. Agostino); Francesco PICCA, Presenza degli agostiniani nel medioevo in *Puglia* e *Basilicata*: 101-106, 9 ill. (*Andria*, S. Agostino; *Barletta*, S. Agostino; *Trani*, S. Agostino; *Lucera*, S. Leonardo); Claudio LEONARDI, Agiografia e auto-agiografia di *S. Agostino*: 109-112; Francesco SANTI, Santità agostiniana nel sec. XIV: 113-122; Anna BENVENUTI, Agiografia femminile agostiniana: 123-130; Mario MATTEI OSA, Preistoria agostiniana: 131-132 (*Brettinesi*, *Toscani*, *Giamboniti*); Fabio MARCELLI, "Il deserto nella città". Percorso iconografico alla fonte dell'identità agostiniana: 135-142, 12 ill.; Jacopo MANNA, Cathedra triumphans (di *S. Agostino*): un tema e quattro affreschi: 143-154, 11 ill.; Maria Luisa GATTI PERER, Il programma iconografico dell'Osservanza agostiniana nel complesso conventuale di *S. Maria Incoronata di Milano*: 155-164, 14 ill. (e.a. *Gabriel Sforza* (1-2), *Augustin d'Ancona* (9), *Augustin de Roma* (10), *Guillaume de Cremona* (11) et *André Biglia* (12)); Pier Carlo BEGOTTI, Presenze agostiniane nell'Italia nordorientale durante il medioevo: 167-180, 6 ill.; Chiara CALCIOLARI - Lavinia LAZZARINI, Presenza a *Novara* e nella Bassa Novarese: 183-188, 10 ill.; Andrea SPIRITI, Iconografia agostiniana nella chiesa di *San Marco a Milano* (secc. 13°-15°): 189-196, 7 ill.; Paolo GALLI, Gli Eremitani a *Como*, Testimonianze figurative e iconografia: 197-214, 14 ill.; Roberto COBIANCHI, Gli affreschi del presbiterio della chiesa di S. Lorenzo a *Piacenza*; considerazioni iconografiche per il loro contesto agostiniano: 215-232, 14 ill.; Maria CORSI, Le agostiniane di *S. Marta a Siena*: 233-242, 10 ill.; Eros STIVANI, La presenza agostiniana a *Bologna* nel medioevo: 243-246, 1 ill.; Corrado FRATINI, Dipinti nelle chiese agostiniane *umbre* fra tardo Trecento e primo Quattrocento: 247-254, 9 ill. (*Terni*, S. Pietro; *Narni*, S. Agostino; *Bevagna*, S. Agostino; *Montefalco*, S. Agostino); Fabio MARCELLI, Note a margine per l'iconografia agostiniana nelle Marche: 255-266, 16 ill. (*Fabriano*, S. Agostino; *Pesaro*, S. Agostino; *Fermo*, S. Agostino; *Visso*, S. Agostino); Patrizia GENIO, Note sulla presenza agostiniana in *Sardegna*: 267-272, 6 ill. (*Samassi*, S. Gemiliano; Cagliari, S. Agostino); Ilaria Anna MUSELLA, *Napoli*: iconografia agostiniana nella chiesa di *S. Giovanni a Carbonara*: 273-280, 14 ill.; Sara RECUPERO, Gli agostiniani in *Sicilia*: 281-287,

8 ill. (*Palermo*, S. Agostino; *Caltabellotta*, S. Agostino, *Naro*, S. Agostino; *Trapani*, S. Agostino); Indici analitici: 289-300.

11854 RECUPERO, Sara, Gli Agostiniani e la loro presenza in Sicilia. — *Ricerche* 5 (Catania, 2001), no. 3, 29-43.
Palermo, Naro, Taormina, Forza d'Agrò.

11855 RUSCONI, Roberto, Les bibliothèques des ordres religieux en Italie vers 1600 à travers l'enquête de la Congrégation de l'Index. Problèmes et perspectives de recherche. — *Les religieux et leur livres à l'époque moderne*. Actes du colloque de Marseille. École des hautes études et sciences sociales, 2-3 avril 1997, sous la dir. de B. DOMPNIER et H.-M. FROESCHLÉ-CHOPARD (Paris, Histoires croisées; Presses univers. Blaise-Pascal, 2000), 145-160.

11856 *Santuari nele Marche*, a cura di G. CUCCO. Ancona, Regione Marche, Giunta regionale; Urbino, Università degli studi di Urbino, 1996 (357, ill.).

11857 URBANI, C., La provincia agostiniana della Marca negli anni tridentini. — *Atti dell'Istituto veneto di scienze, lettere ed arti, Classe di scienze morali, lettere ed arti* 158 (1998), 47-102.

11858 *Le vie e la civiltà dei pellegrinaggi nell'Italia Centrale*. Atti del convegno di studio svoltosi in occasione della tredicesima edizione del "Premio internazionale Ascoli Piceno", Ascoli Piceno, 21-22 maggio 1999. A cura di Ernesto MENESTÒ. Spoleto, Cisam, 2000 (XII-186).

Ancona

11859 PIRANI, V., Le chiese di Ancona. Ancona, Arcidiocesi di Ancona-Osimo, 1998 (227, ill.).

Bologna

11860 *I Corali di San Giacomo Maggiore*. Minatori e committenti a Bologna nel Trecento. A cura di Giancarlo BENEVOLO e Massimo MEDICA (Musei Civici d'Arte Antica. Monografie, 2). Bologna, Musei Civici d'Arte Antica; Ferran, Edisai, 2003 (314, ill. col. et b/n, figure musicali).
Contenu: Massimo MEDICA, Presentazione: 7-8; Giancarlo BENEVOLO, Agostiniani a Bologna nel Trecento: 11-35; Massimo MEDICA, Un secolo d'arte a San Giacomo Maggiore: 37-61; Massimo MEDICA, I minatori dei corali agostiniani: Nicolò di Giacomo e Stefano di Alberto Azzi: 63-107; Giancarlo BENEVOLO, I committenti dei corali agostiniani Isolani, Calderini, Bolognini e i frati di Castel de' Britti: 109-143; Vania ALESSANDRI, I corali dalla soppressione del 1866 all'acquisizione comunale: Il processo di padre Mazzoni (= *Luigi Mazzoni* 1832-1896): 145-159; Vania ALESSANDRI, Il restauro: 161-177; Catalogo a) I minatori dei corali: Nicolò di Giacomo e Stefano di Alberto Azzi (MSS 1-10): 179-227; b)

I corali di San Giacomo (MSS 11-25): 231-284; c) Decorazione dipinta a San Giacomo (affreschi staccati 26-27): 285-296; Bibliografia: 297-314.

11861 PINI, Antonio I., Città chiesa e culti civici in Bologna medievale (Biblioteca di storia urbana medievale, 12). Bologna, CLUEB, 1999 (343, ill., cartes et plans).

11862 *Storia della Chiesa di Bologna*. A cura di Paolo PRODI e Lorenzo PAOLINI. Bergamo, Bolis, 1997, 2 vol. (XVI-402 et 607, ill.).

Borgo a Buggiano

11863 NARDINI, Omero, La chiesa e il Convento di S. Maria in Selva (con alcune notizie storiche tratte da appunti di P. Tulio ZAZZARI). Buggiano, Comune di Buggiano; Parrocchia di S. Maria in Selva, 2001 (65, ill. col. et b/n, plans).

Borgo San Sepolcro

11864 CZORTEK, Andrea, I frati eremiti di Sant'Agostino a Sansepolcro nel XIV secolo attraverso testamenti. — *Analecta Augustiniana* 64 (Roma, 2001), 67-177.

D'après 140 testaments (1300-1400).

Cartoceto

11865 BELLINI, Pietro OSA, Cartoceto del contado di Fano, 2a ed. Collaborazioni di Stefano PIGINI OSA e Giovanni PELOSI. Roma, Tip. Trullo, 1998 (245, ill.).

Cascia

11866 GIORGETTI, V. - SABATINI, Omero - Di LUDOVICO, S., L'Ordine Agostiniano a Cascia. Nuovi dati storici sulla vita di *santa Rita* e di altri illustri agostiniani. Ricerca storica su fonti ignote, inedite e sottoutilizzate. Ponte San Giovanni (PE), Quatroemme, 2000 (717, ill.).

Catania

11867 SAITTA, B., Catania medievale. Catania, Cooperativa Universitaria Editrice Catanese di Magistero, 1996 (310).

Città di Castello

11868 CIFERRI, Elvio, Confraternite e agostiniani a Città di Castello. — *Analecta Augustiniana* 66 (Roma, 2003), 291-312.
En appendice 23 documents (1686-1816).

11869 HENRY, Tom, Raphael's Altar-Piece Patrons in Città di Castello. — *The Burlington Magazine* 144, no. 1190 (London, 2002), 268-278, 14 ill.
'Raphael painted for Andrea Baronci, the oldest of his patrons, his first altar-piece commission, in S. Agostino, Città di Castello (December 1500). Baronci commissioned another altar-piece by Evangelista di Pian di Meleto, also for his chapel of St. Nicholas in S. Agostino. The now dismembered and fragmentary *Coronation of St. Nicholas of Tolentino* survive in Naples (Museo Naz. di Capodimonte), Paris (Musée du Louvre) fig. 2-3. A copy after Raphael's Coronation of St. Nicholas, by Ermenegildo Costantini, 1791, now in the Pinacoteca comunale, Città di Castello (fig. 4) and a compositional study for the Coronation by Raphael in the Musée des Beaux-Arts, Lille (fig. 5)': 268-70. The will of Domenico Gavari: actum in ecclesia S. Augustini in Civitate Castelli, 13.05.1511: 278.

Città del Vaticano (S. Anna)

11870 MAZZA, S., S. Anna dei Palafrenieri in Vaticano. Roma 2000 (63, ill.).

Cremona

11871 COLACA, Raffaella, Robert de Longe a Cremona: Un maestro fiamingo del Barocco italiano. — *Annali della Biblioteca Statale e Libreria civica di Cremona* 51 (2000), 178 pp., 66 ill. col. et b/n.
Robert de Longe de Bruxelles(1646-1709) travailla à Cremona circa 1675 à circa 1685. L'église *S. Monica des augustines*: 50, 55-56, 77-82 et fig. 41-45 (*Gloria de S. Agostino*; *gloria di S. Monica*), 47-49, 51; l'église Sant'Ilario, *S. Agostino incontre S. Ambrogio*: 82-83 et fig. 59; L'église *S. Agostino à Cremona*, *S. Agostino* medita sul mistero della Trinità, par Angelo Massarotti: 49; L'église *S. Agostino à Rome*, L'estasi di *S. Rita da Cascia*, par Giacinto Brandi: 45, 68 et fig. 17.

11872 KIRSCH, Edith W., Bonifacio Bembo's Saint Augustine Altarpiece. — *Studi di storia dell'arte in onore di Mina GREGORI* (Milano, Silvana ed., 1994), 47-50, 5 ill.
'L'A. mets en question l'hypothèse de Roberto Longhi (1928) selon laquelle les deux panneaux peints par Bonifacio Bembo, *La Rencontre à la Porte dorée* et *l'Adoration des Mages* (Denver, Denver Art Museum) auraient constitués les volets d'un triptyque dont le panneau centrale, conservé à Crémone, Muséo civico Ala Ponzone, représente le *Couronnement de la Vierge et du Christ*. A l'instar de Sandra Bandera Bistoletti, il admet que ce panneau aurait été commandé en 1464 par le duc Francesco Sforza pour l'église *S. Agostino de Crémone*' (BHA).

11873 TANZI, Marco, Riflessioni sul Quattrocento a Cremona. — *Annali della Biblioteca statale e Libreria civica di Cremona* 52 (2000), 145-183, 22 ill.
L'église S. Agostino, cappella Cavalcabò: 146-47, 151, 157.

Empoli

11874 GIORGETTI, Renzo, L'orologio degli Agostiniani di Empoli construito da Lodovico Tommasi "professore di orioli in detta terra". — *Bullettino storico empolese* 40 (1996), 306-311, 2 ill.
'Account of the large clock on the side of the churchof S. Stefano of the Augustinian monastery of Empoli, built in1775 by Ludovico Tommasi. Presents documentary evidence establishing that it was commissioned and financed by the Augustinians at the request of representatives of the community for the benefit of the public. Publishes three documents dated Febr. and Mar. 1775' (BHA).

Fabriano

11875 MARCELLI, Fabio, Devozione e propaganda agostiniane: gli affraschi di Fabriano. — *Scritti in onore di Alessandro Marabottini* (Roma, De Luca, 1997), 49-56, 5 ill., 1 diagram.
'Analyzes the iconography of early 14th c. frescoes in the chapels of S. Maria Maddalena and S. Agostino in S. Agostino, Fabriano; proposes that the representation of the miracles of *S. Agostino* reflects Augustinian opposition to the expansion of Ghibelline power following the removal of the papacy to Avignon in 1308. Prefers an attribution to the Master of S. Emiliano rather than the Master of the Urbino Coronation (Zeri's candidate); also identifies a document of 1311 as a possible reference to these frescoes' (BHA).

Fano

11876 *Fano medievale*, a cura di F. MILESI. — *Fano, Grapho* 5 (1997), 398 pp., ill.

11877 GIARDINI, C., Gli affreschi del chiostro dell'ex-convento di S. Agostino in Fano, indagini e restauri. — *Nuovi studi fanesi* 11 (Fano, 1997), 63-86, ill.

11878 SENSI, L., L'area archeologica di Sant'Agostino a Fano. — *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* 57 (Città del Vaticano, 1984-85), Estratto 36 pp., ill.

Ferrara

11879 FIORENZA, Giancarlo, Dosso Dossi, Garofalo and the Costabili Polyptych, Imaging Spiritual Authority. — *The Art Bulletin* 82 (New York, 2000), 252-271, 22 ill. col. et b/n.

Antonio Costabili (ca. 1450-1527) commissiones July 11, 1513 Dosso (ca. 1486-1542) and Benvenuto Tisi, called Garofalo (ca. 1476-1559) to paint a polyptych for the high altar of the church of *S. Andrea in Ferrara* (now in ruins), at that tie occupied by the Eremitani friars of the Augustinian Order (p. 252). The polyptych, 9,6 x 5,8 m., is now in the Pinacoteca Nazionale, Ferrara. Dosso's *Virgin and Child with saints George and Michael Angel* (Galleria Estense, Modena) of about 1519 has a provenance from *S. Agostino in Modena* (p. 255-56).*André Baura*: 260-62, 266-67, 270-71; *Gilles de Viterbo*: 262, 268; *Antoine Meli*: 266-69; *Silvestre Meucci*: 268.

11880 FIORENZA, Giancarlo, Studies in Dosso Dossi's Pictorial Language: Painting and Humanist Culture in Ferrara under Duke Alfonso I d'Este (Ph. D. The John Hopkins University, 2001, 551 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 62 (2001-02), 365.

'Ch. 1 investigates the genesis of the *Costabili Polyptych*, which was painted as a message of salvation in a new era of peace and projects the humanist theology of the Eremitani friars of Ferrara'.

11881 FRANCESCHINI, Adriano, Dosso Dossi, Benvenuto da Garofalo, and the Costabili Polyptych in Ferrara. — *Dosso's Fate*: Painting and Court Culture in Renaissance Italy, ed. by Luisa CIAMMOTTI e.a. (Los Angeles, Getti Research Institute for the History of Art and the Humanities, 1998), 142-151, 1 ill.

'Publishes results of archival research casting light on Dosso's family and origins, and on the date of the polyptych commissioned by Antonio Costabili for the *S. Andrea, Ferrara* (now Ferrara, Pinacoteca nazionale), hitherto considered a mature work of Dosso, ca. 1530... establishes that the polyptych was executed quickly between the summer 1513 and early 1514, on the basis of records of payment to Dosso and Garifalo dated July-Nov. 1513, together with documents placingDosso at the Estense court by spring 1514. Analyses the payments, notes that the coincidence excludes a role for Girolamo da Carpi, and points out that the scholarship concerning the polyptich and Dosso's artistic development will now require revision' (BHA).

11882 HUMFREY, Peter, Two Moments in Dosso's Career as a Landscape Painter. — *Dosso's Fate*: Painting and Court Culture in Renaissance Italy, ed. by Luisa Ciammotti e.a. (Los Angeles, Getti Research Institute for the History of Art and the Humanities, 1998), 200-218, 12 ill.

'First examines the treatment of landscape in works from the 1510s in light of Franceschini's discovery that the Costabili polyptych (Ferrara, Pinacoteca nazionale) dates from 1513; notes the influence of Titian and Giorgione; and remarks that as early as ca. 1514 Dosso was painting works that correspond to Pliny's concept of the *parergon*' (BHA).

Firenze

11883 BALDINI, Umberto, Il Crocifisso di Santo Spirito di Michelangelo "Perfettissimo sopra tutti li altri corpi". — *Critica d'arte. Rivista trimestrale dell'Università Intern. dell'arte di Firenze*, ottava serie 64, no. 10 (Firenze, 2001), 21-49, 19 ill. col. et b/n.

Sculpture en bois, très probablement du jeune Michelangelo, ca. 1493, sur l'autel majeur de S. Spirito à Firenze. Hauteur 1,55 m.

11884 BERNABEI, Pietro A. - GULISANO, Massimo, Relazione sull' osservazione del Crocifisso di Santo Spirito dal punto di vista medico-anatomico. — *Critica d'arte. Rivista trimestrale dell'Università Intern. dell'arte di Firenze*, ottava serie 64, no. 10 (Firenze, 2001), 50-56, 13 ill. col.

11885 CAPRETTI, Elena, The Building Complex of Santo Spirito. Transl. by Christopher EVANS. Introd. by Antonio PAOLUCCI. Firenze, "Lo Studiolo", Amici dei Musei Fiorentini, 2001 (67, 75 ill. col. et b/n, 2 plans).

Trad. du no. 8560. Guide historique illustré de l'architecture et décoration de l'église.

11886 DALLI REGOLI, Gigetta, Reimpiegi di schemi e tipologie nella pittura fiorentina di fine Quattrocento: un caso significativo. — *Studi di storia dell'arte in onore di Mina GREGORI* (Milano, Silvana ed., 1994), no. 70-74, 7 ill.,

'A partir d'une analyse minitieuse du schéma perspectif et de la composition de *l'Annonciation* de Piero del Donzello conservée à S. Spirito de Florence, l'A. montre comment le peintre utilise les motifs et les typologies de la peinture florentine de la fin du 15e siècle' (BHA).

11887 WALDMANN, Louis Alexander, Three Altarpieces by Pier Francesco Foschi: Patronage, Context and Function (with notes on assistants in the workshop of Botticelli). — *Gazette des Beaux-Arts* 143 (Paris, 2001), 17-36, 17 ill.

Firenze, S. Spirito, Torrigiani chapel, *Immaculate Conception* with SS. Jerome, *Augustine*, Anselm and Bernard: 17-18 (fig. 1), 22, 26, 32. 'On November, 24, 1492 the *nuns of Santa Monica, Florence* had commissioned Agnolo di Domenico del Mazziere to complete a painting representing "three figures" for the chapel of the Crucifix in their church, begun and abandoned by Jacopo di Domenico di Papi before the latter had left for Rome several months previously. Del Mazziere was to receive four florins from the nuns for completing the picture' (p. 23). 'The altar of *S. Nicholas of Tolentino* in S. Spirito by Franciabigio, Jacopo Sansovino and Nanni Unghero... Foschi's *Resurrection* in S. Spirito (fig. 12), generally thought to have been painted around 1537, when the chapel of the Resurrection in S. Spirito began to be officiated. The torso of Christ in the Resurrection is treated in much the same way as that of Christ in the Fivizzano *Man of Sorrows*. In borth these works, as in Foschi's *Immaculate Conception* of c. 1544-46 in the same Florentine church the soft chiaruscuro modelling derived from Sarto as starting to harden to a metallic sheen' (p.25-6).

11888 ZOPPI, Mariella - DONATI, Cristina, Guida ai chiostri e cortili di Firenze - Cloisters and courtyards of Florence. Fotografie di Arturo GIUSTI. Firenze, Alinea, 1997 (192, ill., plans).

'Historical guidebook to 54 monastic cloisters and palace courtyards (13th-17th cs.) in Florence. Includes information on works of art now (or formerly) present in the architectural context and on the present ownership of the buildings' (BHA).

Genazzano

11889 ENNIS, Arthur J. OSA, Our Lady of Good Counsel. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 722-723.

11890 GALAVICS, Géza, A propos de l'histoire d'une petite image de dévotion. — *Ars Hungarica* 25 (1997), 313-325, 3 ill. (en hongrois).

'Publication d'une image de dévotion gravée en 1760 par Sebastien Zeller qui représente la *Vierge de Bon Conseil.* Cette image a été commandée par le prêtre László Amade' (BHA).

11891 *Santuari e castelli* nella storia dei monti Prenestini Roma, Agostiniana, 2000 (56+8, ill.).

E.a. *Genazzano.*

Genova

11892 *Il cammino della Chiesa genovese* dalle origini ai nostri giorni. A cura di D. Puncuh. — *Atti della Società ligure di storia patria* 39, no. 2 (1999), 3-530, 45 ill.

Massa Marittima

11893 *Manoscritti medievale della Toscana*, 3: I manoscritti medievale delle province di Grosseto, Livorno e Massa Carrara. A cura di Sandro BERTELLI e.a. Tavernuzze-Impruneta (Firenze), Ed. del Galluzzo, 2002.

E.a. Massa Marittima, chiesa di sant'Agostino.

Massa Superiore (aujourd'hui Castelmassa)

11894 BONGIOVANNI, Amina - BRIGO, Stefano, Massa superiore. San Martino. Un convento perduto. Castelmassa (RO), Circolo culturale 'Luigi Parmeggiani'; Parrocchia Santo Stefano, 2002 (160, 46 ill., plans, 30 cm.).

Histoire du couvent augustinien démoli (1198) - 1473 - 1800.

Milano

11895 *Cultura e religione nella Milano del Seicento*. Le metamorfosi della tradizione "borromaica" nel secolo barocco. Atti delle giornate di studio 20-21 novembre 1998. A cura di A. CASCETTA e D. ZARDIN. — *Studia Borromaica* 13 (1999), 13-332.

Milano (S. Marco)

11896 *La chiesa di San Marco in Milano*. A cura di Maria Luisa GATTI PERRER. Milano, Banca Popolare di Milano, 1998 (324, 180 ill. col. et b/n).

11897 NEILSON, Nancy Ward, Five Figure Drawings by Giovanni Mauro della Rovere, called Il Fiamminghino. — *Master drawings* 36 (1998), 189-197, 7 ill.
'Identifies a group of five figure studies (Milan, Castello Sforzesco) as preparatory drawings for the ceiling fresco by Giovanni Mauro della Rovere in the chapel of *S. Thomas of Villanova, S. Marco, Milan*, 1621-1625' (BHA).

Milano (S. Maria Incoronata)

11898 GATTI PERER, Maria Luisa, La restituzione di una "libraria" quattrocentesca. La biblioteca del convento agostiniano di Santa Maria Incoronata. — *Ca'de sass* 134-35 (Milano, 1996), 44-49.

11899 GATTI PERER, Maria Luisa, La biblioteca del convento di Santa Maria Incoronata. — *Milano, genius loci*. Trenta proposte per la città di Milano (Milano, 1997), 84-90.

11900 GATTI PERER, Maria Luisa, Alcune considerazioni sul 'Compianto' della chiesa del Carmine a Brescia. Tappe di un percorso eucaristico. — *Civiltà Bresciana* 8, no. 3 (1999), 67-79.
Sur les peintures eucharistiques à l'Incoronata de Milano.

11901 RIGHI, Nadia, Une hypothèse pour la reconstitution d'une retable du peintre lombard Ambrogio Bergognone, v. 1453-1523. — *Revue du Louvre et des Musées de France* 48, no. 2 (1998), 31-41, 17 ill. (6 col.). Rés. en français, anglais et allemand.
'La restauration récente de trois peintures du Louvre d'Ambrogio Bergognone représentant *La Présentation au temple, Saint Augustin et un donateur* et *Saint Pierre martyre et une donatrice* permet de démontrer qu'il pourrait s'agir d'un même retable. Ce retable, peint autour 1490, aurait été commandé par Antonio de Braschis et proviendrait de la chapelle de la Purification de l'église milanaise S. Maria Incoronata' (BHA).

11902 SPIRITI, Andrea, Classicismo a Milano nel Seicento. Scaramuccia e Ferri all'Incoronata. — *Arte Lombarda* 120 (1997), 55-66, 15 ill.
Sur les peintures de Luigi Pellegrino Scaramuccia (1616-1680) et de Ciro Ferri (1633-1689).

Monticiano

11903 *Monticiano e il suo territorio*, ed. M. ASCHERI e M. BORRACELLI (Documenti di storia, 23). Siena, Cantagalli, 1997 (318, ill.).

Napoli (S. Agostino)

11904 De FALCO, Carolina, Progetti settecenteschi per la trasformazione del presbiterio di S. Agostino della Zecca, e l'intervento di Giuseppe Astarita. — *Napoli nobilissima* 34, no. 5-6 (1995), 161-178, 12 ill.

'Publication de documents d'archives découverts à l'Archivio di Stato di Napoli et à l'Archivio Storico di Banco di Napoli, datant d'entre 1716 et 1774, relatifs à l'histoire de l'église S. Agostino della Zecca. Ces documents établissent entre autre la participation de l'architecte Giuseppe Astarita au chantier de l'abside et du choeur à partir de 1756' (BHA).

Napoli (S. Giovani a Carvonare)

11905 SABATINO, Rosa, La "Favrica dela ecclesia reale di Santo Juanne a Carvonare" in una pergamena del 1423. Nuove acquisizioni sul complesso eremitano napolitano. — *Napoli nobilissima,* quinta serie, III (Napoli, 2002), 135-152, 12 ill., plans.

Édition du document: 146-47.

Narni

11906 FELICETTI, Stefano, Lorenzo e Bartolomeo Torresani pittori veronesi nella chiesa di S. Agostino di Narni (1523). — *Studi di storia dell'arte* 8 (Todi, 1997), 297-306, 10 ill.

'Publishes the contract of 18 March 1523 for the fresco decorations by the Torresani in the chapel of the Fraternità di S. Sebastiano in *S. Agostino*, Narni (BHA).

Orte

11907 CAVALLARO, Anna, La custodia quattrocentesca con le storie di Sant'Egidio. — *Tesori di Orte*, ed. Silvia MADDALO (Orte, Ente ottava medievale di Orte, 1998), 109-135, 20 ill. (5 col.).

'Analyses the iconography, style and function of four 15th c. vertical panels (Orte, Museo diocesano d'arte, formerly in the church of S. Agostino) with scenes from the life of S. Giles and as image of the members of the Compagnia dei Disciplinati, Orte (probably the patrons). Observes that the cult of the French saint Gilles was strongly developed in the Viterbo area. The panels originally enclosed a Statue of S. Giles. Attributes the panel paintings to a Lazio region workshop working in close contact with the Master of the Chia Tryptych, and dates them to the mid-1470' (BHA).

Padova

11908 CANOVA MARIANI, Giordana - FERRARO, Paola (éd.), 2000 anni di Padova cristiana. Padova, Associazione Gaudium et Spes, 1997 (168, ill.).

11909 LERMER, Andrea, Planetengötter im Gotteshaus. Zur iconographie von Guarientos Freskenzyclus der sieben Planeten und Lebensalter in der Eremitanikirche zu Padua. — *Arte medievali,* 2a serie 11 (Roma, 1997), 151-169, 15 ill.
Cycle peint entre 1360 et 1370 par Guariento da Padova (ca. 1320-1370).

Palermo-Rocca

11910 *Parrocchia S. Maria La Reale, Palermo-Rocca*: 200° anniversario della fondazione della Parrocchia, 1800 - 24 aprile - 2000. Evocazione del passato, lettura del presente, prospettive per il futuro. Palermo, Parrocchia S. Maria La Reale, 2000 (52, ill.).

Pavia

11911 *Agostino e la sua Arca*: il pensiero e la gloria. Pavia, Communità Agostiniana San Pietro in Ciel d'Oro; Cassa di Risparmio delle Provincie Lombarde, (179, nombreuses photogr. et ill.). English text: 160-174.
Description du monument funéraire de St. Augustin en occasion du centenaire du retour des reliques de la cathédrale de Pavie à la basilique S. Pietro in Ciel d'Oro.

11912 DALE, Sharon, A House Divided: San Pietro in Ciel d'Oro in Pavia and the Politics of Pope John XXII. — *Journal of Medieval History* 27 (Reading, 2001), 55-77.
'In 1327 Pope John XXII issued a bull granting the Hermits of Saint Augustine shared possession of S. Pietro in Ciel d'Oro, that had been controlled solely by the Canons Regular for over 100 years. The purpose of the bull was to "reunite" the Hermits with their putative founder S. Augustine. This article traces the process which the Hermits' long and actually rewarding relationship with the papacy shaped the order's distinctive theological focus on papal supremacy. The A. proposes that this unprecedented bull was part of a carefully crafted policy of political action and retribution by the Pope in his battle with the Visconti and the Empire for temporal control of northern Italy. The struggle is elucidated as is overtly political activity with both religious orders at S. Pietro in Ciel d'Oro, the Canons Regular allied with the Empire, the Hermits with the papacy'.

11913 HALLENBECK, Jan T., The Transferal of the Relics of St. Augustine of Hippo from Sardinia to Pavia in the Early Middle Ages (Studies in the Bible and Early Christianity, 41). Lewiston, N.Y.;

Queenston, Ontario, Lampeter, Credigion, Edwin Mellen Press, 2000 (XII-239, 11 ill.).

Ambroise de Cori: 37-9, 43, 45, 51, 150, 166; *Alphonse Camillo De Romanis*: 3, 4, 38, 73, 113-5, 122-6, 155-7, 163-4, 168, 174: *Jordan de Quedlinburg*: 2, 7, 37-8, 43, 50-2, 156-8.

11914 STONE, Harald Samuel, St. Augustine's Bones: a Microhistory (Studies in print culture and the history of the book). Amherst-Boston, University of Massachusetts Press, 2002 (X-154).

'Explores the controversy that endured over the alledged discovery of St. Augustine's bones in Pavia in 1695. Re-examining the dispute over Augustine's bones illuminates aspects of Catholic spirituality at the time'. *Les augustins*: 36-47, 86-89, 133, 136-37; *Fulgence Bellelli*: 91-5, 97-8; *Jean-Laurent Berti*: 69, 92, 121-2; *Joseph Bertieri*: 124, 128; *Guillaume Bonjour-Favre*: 56; *Jacques Bussolari*: 44; *Nazareno Casacca*: 136; *St. Fulgence*: 32-3; *Guillaume Villana de Cremona*: 42-4; *Henri Norris*: 101; *Antoine Facini*: 67; *Possidius*: 14, 32; *Louis Torelli*: 39; *Pavia*: 67, 91-4, 111-2, 124, 129-30; *S. Pietro in Ciel d'Oro*: 13-4, 35, 41, 46, 50-1, 93-5, 123, 127-33, 137-8.

Perugia

11915 GARIBALDI, Vittoria, Il polittico della chiesa di Sant'Agostino a Perugia: vicende storichi e critiche; nuove proposte. — *Scritti in onore di Alessandro MARABOTTINI* (Roma, De Luca, 1997), 119-128, 10 ill.

'Study of the chronology and composition of the dismembered altarpiece executed by Perugino for the high altar of S. Agostino in Perugia; 24 panels survive in Perugia, divided among the Galleria nazionale dell' Umbria and the churches of S. Pietro and S. Agostino, and these were restored 1993-1995, permitting a partial new hypothetical reconstruction' (BHA).

Pesaro

11916 *L'Organo Callido* della chiesa di S. Agostino (Op. 118/anno 1776) Pesaro. Pesaro, Cassa di risparmio di Pesaro, 1988 (26, ill.).

Prato

11917 LORENZI, Lorenzo, Per due sculture fiorentine del Rinascimento. — *Prato storia e arte* 38, no. 90-91 (1997), 107-115, 6 ill.

'Publication de deux sculptures inédités conservés dans des édifices religieux de Prato, une *Vierge à l'enfant*, bas-relief en stuc polychromé (ancien cloître du complex de *S. Agostino*) qui est ici présentée comme une oeuvre florentine datant de la fin du premier quart du 15e s.; un *Christ en Croix* en bois peint (Prato, S. Clemente, sacristie) qui est ici attribué à un artiste formé dans l'entourage de Baccio da Montelupe' (BHA).

Reggio Calabria

11918 ACCETTA, Foca, La presenza agostiniana a Reggio Calabria, fondazione 1589-90, e reintegrazione 1639, del convento. — *Rivista storica calabrese* 17 (1996), 205-229.
'Transcribes and analyzes documents (1589-1639) on the Augustinians in Reggio di Calabria. The Augustinian church and convent of S. Maria della Melissa (completed 1590) was destroyed (1594) during the invasion of the Turks; in 1639 the Augustinians were granted the church of S. Nicolò dei Miracoli' (BHA).

Roma

11919 ASHER, Yoni, Form and Content in Some Roman Reclining Efigies from the Early Sixteenth Century. — *Gazette des Beaux-Arts* 139 (Paris, 2002), 315-330, 11 ill.
S. Maria del Popolo, Andrea Sansovino, Monuments for Ascanio Sforza and Girolamo Basso della Rovere (1506): 315-17, 319, 325-26; *S. Agostino*, Monument for Pietro Griffo (after 1516): 317, 321-23, 325-27, 329; *Gilles de Viterbo*: 320-23, 329.

11920 KRAUTHEIMER, Richard, Rome, portrait d'une ville, 312-1308. Trad. de l'anglais et mis à jour par Françoise MONFRIN. Paris, Le livre de poche, 1999 (911).

11921 LANGDON, Helen, Caravaggio: a Life. London, Chatto & Windus, 1998 (XII-436, ill.).

11922 MIEDEMA, Nine Robijntje, Die römische Kirchen im Spätmittelalter nach den 'Indulgentiae ecclesiarum urbis Romae' (Bibliothek des deutschen historischen Instituts in Rom, 97). Tübingen, Niemeyer, 2001, VIII-897, 1 carte.
S. Agostini: 468-70; *S. Mariae de Popolo*: 649-57; *S. Matthaei in Merulana*: 700-02; *S. Priscae*: 756-58; *S. Susannae*: 792-94; *S. Triphonis*: 795-97; *Jean Capgrave*: 20, 22, 805, 809.

11923 PUGLISI, Catherine, Caravaggio. London, Phaidon, 1998 (448, ill.).

11924 VARRIANO, John, Observations on Caravaggio and Girolamo Muziano in situ. — *Source*. Notes in the history of art 19, no. 4 (New York, 2000), 29-35, 3 ill.
Concerns the Madonna di Loreto in the Cavaletti Chapel in *S. Agostino, Rome*, The Conversion of St. Paul and the Crucifixion of St. Peter in the Cerasi Chapel in *S. Maria del Popolo, Rome*, and Muziano's altarpiece of S. Apollonia in *S. Agostino, Rome*.

Roma (S. Agostino)

11925 ANNECCHINO, Valeria, The Basilica of Saint Augustine in Campus Martius and the Former Friary Complex. English translation by

Martin NOLAN OSA. Roma, Ed. d'arte Marconi; PP. Agostiniani, 2000 (49, ill. col., 2 plans).

11926 GILL, Meredith Jane, Una simile chosa: Alberti and harmony in the Roman façade. — *Pratum Romanum*. Richard Krautheimer zum 100. Geburtstag, hrsg. v. Renate COLELLA u.a. (Wiesbaden, Reichert, 1997), 113-130, 5 ill.

'Les principes d'harmonie de la façade, de distinction entre structure et ornement, énoncés par Alberti dans sa célèbre lettre du 18 nov. 1454 à Matteo de' Pasti, maître d'oeuvre du Tempio Malatestiano, trouvent leur prolongement le plus abouti dans la façade (1482) de l'église *S. Agostino à Rome* construite par Jacopo da Pietrasanta pour le cardinal Guillaume d'Estouteville, dignitaire qui connaisait sans doute Alberti' (BHA).

11927 GILL, Meredith Jane, Death and the Cardinal: the Two Bodies of Guillaume d'Estouteville. — *Renaissance Quarterly* 54 (New York, 2001), 347-388, 5 ill.

'Examines the circumstances of the death of Cardinal Guillaume d'Estouteville (d. 1483) and the plans for burial in his Roman church of that of *Sant'Agostino* and in the cathedral of Rouen of which he was archbishop. Argues that the cardinalplanned for his body to be interred near the high altar of Sant'Agostino, in a monument since lost, while his heart was to be taken to Rouen and buried in the crossing of the cathedral. By means of an analysis of burial practices in Italy and France, proposes that d'Estouteville 's designs anticipated such grandiose 16th c. projects as those of Julius II (d.1513) and cardinal Georges d'Amboise (d. 1510)'. *Alexandre Oliva*: 348, 360.

11928 NALDI, Riccardo, Culto di Sant'Anna ed icone miracolose a Napoli nel primo Cinquecento: Una cornice per l'epigramma *In picturam* di Jacopo Sannazaro. — *Napoli Nobilissima* 5a serie (Napoli, 2001), 15-30, ill.

Gilles de Viterbo et *Roma, S. Agostino*, l'autel de Ste Anne: 23-25, 29-30.

11929 PANTANELLA, Cristina, La "casa" degli Agostiniani a via de' Pianellari in Roma. — *Roma Borghese: case e palazzetti d'affitto*, ed. Elisa DEBENEDETTI II (Roma, Bonsignori, 1995), 225-257, 1 ill.

'On the construction history, 1774-1777 (architect Nicola Faglioli, 1722-1804) of a rental appartment house (the Casadegli Agostiniani) commissioned by the Augustinians from S. Agostino, Roma. Examines the account books and identifies the workers involved in the project. Also traces Fagioli's other works for the Augustinians: S. Agostino in *Cesena* (from 1752), S. Agostino, *Rome* (1756-63), *Soriano nel Cimino* (1765-76), S. Maria Novella in *Bracciano* (1764), S. Stefano in *Cave di Palestrina* (1770), S. Maria del Buon Consiglio *Genazzano* (1774-77, the monastery and the sacristy)' (BHA).

11930 SAMPERI, Renata, L'architettura di S. Agostino a Roma (1296-1483). Una chiesa mendicante tra medioevo e Rinascimento. Saggio introduttivo di Francesco Paolo FIORE. Roma, Ed. Libreria Dedalo, 1999 (158, ill.).

11931 SODANO, Rosanna, Intorno ai "Coryciana". Conflitti politici e letterari in Roma dagli anni di Leone X a quelli di Clemente VII. — *Giornale critico della letteratura italiana* 178 (Torino, 2001), 420-450.

A propos de l'édition critique des *Coryciana* par Joseph IJsewijn (Roma, Herder, 1997). Le Luxembourgeois Jean Goritz, protonotaire apostolique, organisait dans sa ville à Rome des assemblées des artistes et humanistes. Le 26 juin 1512, en toute probabilité, fut inauguré par ses soins dans *l'église de St. Augustin* à Rome un autel en l'honneur de Ste Anne, pour lequel André Sansovino sculpta la statue de Ste Anne et de la Vierge avec son Enfant. Au-dessus Raffaello exécuta une fresque répresentante le prophète Isaïe (p. 424-25). La réaction contre la publication des *Coryciana* (1524) fut telle que Goritz l'année prochaine ne pouvait pas célébrer publiquement les fêtes de Ste Anne (p. 428). Le recueil de poésies des bons poètes était dédié à la statue corycienne de Sansovino, qui avait pu effondre la vie dans le marbre. Pourtant la mixture des personnages de la Bible et de la mythologie olympique, comme aussi dans *De Partu Virginis* de Sannazaro, avait excitée l'indignation d'Erasme et aussi de *Gilles de Viterbe*, probablement l'inspirateur des rites corcians (p. 433). *Gilles de Viterbe* aussi à p. 439 et 445.

11932 BAROFFIO, Giacomo, Manoscritti liturgici italiani datati (1010-1600). — *Musica sacra.* Rivista internazionale, n.s. 22 (Lucca, 2001), 315-353.

Roma, Bibl. Angelica, Ms 123 (a. 1039): 315; Ms 162 (a. 1383): 320; Ms 2338 (a. 1484): 337; Ms 974 (a. 1511): 343; Ms 2337 (a. 1513): 343; Ms 2334 (a. 1541): 347.

11933 BONFAIT, Olivier, "Ut pingerem perpetuas virgilias...": un éloge de Nicolas Poussin adressé à Camillo Massimi. — *Poussin et Rome.* Actes du colloque de l'Academie de France à Rome, 16-18 nov. 1994, éd. O. BONFAIT e.a. (Paris, Réunion des musées nationaux, 1996), 46-65, 11 ill.

'Après avoir évoqué l'amitié qui liait Poussin au cardinal Camillo Massimi à Rome entre 1650 et 1665, l'A. offre la traduction d'un manuscrit en latin (*Roma, Biblioteca Angelica*, Ms 1659, ff. 73-75) retranscrit en annexe, qui constitue la dédicace élogieuse du peintre au cardinal de six tableaux. Ces derniers, ne faisant pas partie de la collection Massimi, auraient été recueillis sous forme gravée, en grande partie par Pierre del Po par les soins de Jean Dughet, pour illustrer la panégyrique composé, d'après l'enquête avec l'aide du rhéteur jésuite Lorenzo Lucchesini' (BHA).

11934 FUSCONI, Giulia, Da Bartoli a Piranesi: spigolature del Codice Ottoboniani Latini della Raccolta Ghezzi. — *Xenia antiqua* 3 (1994), 145-172, 30 ill.

'L'A s'interesse à l'activité de dessinateur d'après l'anique de Pier Leone Ghezzi, connu principalement comme caricaturiste. Elle se fonde en particulier sur trois sources: le MS Ottob. lat. 3100-3109 de la Bibl. Vaticane, le MS F.N. 2606 de l'Istituto Nazionale per la Grafica et le MS é&§ de la *Bibl. Angelica*, et compare les dessins de Ghezzi à ceux des *Antichità Romane* de Piranesi."

11935 GORMAN, Michael M., The Manuscript Traditions of the Works of St. Augustine. Tavernuzze-Impruneta, Sismel - ed. del Galluzzo, 2001. (....)

Roma, Bibl. Angelica, Ms. 162, S. Augustini Confessiones, saec. IX, ff. 65: 217, 221, 326, 340.

11936 Pomponi, Massimo, Il retauro seicentesco della Piramide Gestia: ricerche antiquarie e fortuna delle pitture. — *Xenia antiqua* 2 (1993), 149-174, 27 ill.

'Se fondant sur l'étude des dessins et des gravures contenus dans le Cod. Chigi P. VII. 13 de la Biblioteca Apostolica Vaticana, dans le *Discorso di Ottavio Falconieri intorno alla Piramide di Caio Cestio* (Roma 1666), dans le Ms. 1605 de la *Biblioteca Angelica* et du Ms 354 de l'Eton College Library, l'A. retrace l'histoire des restaurations de la pyramide de Caius Cestius à Rome, entre 1659 et 1663, qui premirent la rédécouverte des peintures funéraires qui ornaient les murs et la voûte de la chambre intérieure de la pyramide. Il souligne l'impact de ces peintures sur le milieu artistique et intellectuel romains du 17e siècle' (BHA).

Roma (S. Maria del Popolo)

11937 *S. Maria del Popolo, Roma.* Roma, A. G. Barlocchi, L'Agostiniana, 1998 (36, ill.).

Guide en italien, français, anglais et allemand.

11938 BAROLSKY, Paul, Pontormo, Michelangelo, Caravaggio. — *Source.* Notes in the History of Art 19, no. 4 (New York, 2000), 12-17, 3 ill.

Caravaggio's Crucifixion of St. Peter in *S. Maria del Popolo, Rome.*

11939 BECK, James, The Portrait of Jules II in London's National Gallery: the Goose that Turned into a Gander. — *Artibus et historiae* 17, no. 33 (1996), 69-95, 221, 23 ill. Summary in English.

'Rejects the attribution of the discovered painting to Raphael, which has been admitted almost unanimously since 1970. The previous idea was based on two mistakes: an inaccurate interpretation of the results of conservation carried on then and the groundless identification of the London painting with the one exhibited in the 16th c. in the church of *S. Maria del Popolo*. The detailed examination of the stylistic features of both famous portraits of Jules II - in London and the Uffizi Gallery - leads the A. to the primacy of the latter one, which is probably the original of Raphael, painted possibly after the cartoon preserved in the Collezione Corsini in Florence, but not after the one in Chatsworth as supposed before. The London painting was a workshop copy painted probably ca. 1516 by Giovanni Francesco Penari' (BHA).

11940 BENTIVOGLIO, Enzo - VALTIERI, Simonetta, Le incisioni del Giangiacomo delle lunette dipinte dal Pinturicchio e da altri artisti di scuola umbra nel Chiostro grande del convento agostiniano di S. Maria del Popolo a Roma demolite nel 1811 per la realizzazione della actuale Piazza del Popolo. Con un saggio critico sulle lunette di Fausta GUALDI. Roma, Gangemi, 1999 (48, ill.).

11941 CELLINI, P., Un'architettura del Bregno: L'altare maggiore di Santa Maria del Popolo. — *Tra Roma e l'Umbria.* Studi e ricerche di storia dell'arte. (Roma, Archivio Guido Izzi, 1996), 165-173, 265-270, ill.

11942 CHAMBERS, D.S., What Made a Renaissance Cardinal Respectable?: The Case of Cardinal Costa of Portugal. — *Renaissance Studies* 12 (1998), 87-108, 4 ill.

'Examines the career of Jorge Costa, last of the three Portuguese cardinals in the 15th c., including notice of his collection of manuscripts and books and his patronage of works for S. Maria del Popolo, including mural attributable to Pinturicchio, a marble altar attributed to the workshop of Andre Bregno, and his tomb' (BHA).

11943 HAPPEL, Stephen, Picturing God. The Rhetoric of Religious Images and Caravaggio's *Conversion of Saint Paul*. — *Rhetorical Invention and Religious Inquiry*. New Perspectives, ed. by Walter JOST and Wendy OLMSTED. (New Haven, CT-London, Yale Univ. Press, 2000), 323-355.

11944 PÖPPER, Thomas, Andrea Bregnos Hochaltarädikulen in Santa Maria del Popolo (Rom) und Santa Maria della Quercia (bei Viterbo). — *Mededelingen van het Nederlands Instituut te Rome* 59 (Roma, 2001), 251-278, 11 ill.

11945 RÖLL, Johannes, "Do we Affect Fashion in the Grave?"; Italian and Spanish Tomb Sculptures and the Pose of the Dreamer. — *Image of the Individual: Portraits in the Renaisance* ed. by Nicholas MANN and Luke SYSON (London, British Museum Press, 1998), 154-164, 12 ill.

'An examination of the tomb monuments of the Cardinals Ascanio Sforza and Girolamo Basso della Rovere, by Sansovino, in S. Maria del Popolo, Rome, serves as a starting point for an investigation of the creation of the "activated" tomb figure shown as if asleep, in the late 15th and early 16th cs. Rejects theories put forward for possible prototypes in the Spanish tradition of tomb sculpture, or in Etruscan and Roman imagery. Suggests that contemporary illustrations and prints may have influenced the Italian innovation of pensive dreamers, by which the Spanish development may also have been independently affected. Argues that individuality was sought not necessarily in details of portraiture but rather in original concepts of display. The emphasis shifted from the outward display of regalia and symbolic attributes to expression of inner feelings and -possibly- thoughts' (BHA).

Roma (S. Monica)

11946 TOSINI, Patrizia, *Sant'Agostino e santa Monica* di Girolamo Muziano: storica di un dipinto scomparso e ricomparso. — *Storia dell'Arte* 93/94 (1998), 259-265.

Au Collegio S. Monica à Rome il y a un tableau de S. Augustin et Ste Monique, peint par Jérôme Muziano entre 1575 et 1585, peut-être proventant de la sacristie de l'église S. Agostino de Rome.

San Constanzo

11947 VITALI, P., Storia di San Costanzo dalle origini al 19. secolo. San Costanzo, Amministrazione comunale, 1995 (318, ill.).

San Gimignano

11948 AHL, Diana Cole, "Spetabile magistro Benotio de Florentia, pictor eximio", Benozzo a San Gimignano, 1464-1467. — *Benozzo Gozzoli* (Cinisello Balsamo (MI), 1997), 121-156.

11949 *Benozzo Gozzoli*. Le storie di Sant'Agostino a San Gimignano. A cura di Roberto CARDINI, Anna Paola RIZZO e Mariangela REGOLIOSI (Università di Firenze, "Humanistica", 22). Roma, Bulzoni, 2001 (180, 26 ill., col., 24 cm.).

11950 MEIJER, Albericus Karel de OSA, Benozzo Gozzoli's Life of Saint Augustine in San Gimignano: The subscripted text revisited. — *Augustiniana* 52 (2002), 407-410.
A propos de l'étude de Matthias Strauss, *ibidem*, 5-114 (cf. le no. 11951).

11951 STRAUSS, Matthias, Die Augustinusvita von Benozzo Gozzoli aus der Kirche S. Agostino in San Gimignano. — *Augustiniana* 52 (2002), 5-114, 57 ill.
Voir aussi le no. 11950.

11952 VERSTAPPEN, Fred OSA, San Gimignano: het leven van Augustinus. — *Augustinusdag 1992*: Augustinus over gemeenschap en vriendschap (Leuven, Augustijns Historisch Instituut, 1993), 33-47, 5 ill.

Sant'Angelo in Pontano

11953 *Atti del convegno storico* "Gli agostiniani, san Nicola e Sant' Angelo in Pontano", S. Angelo in Pontano, 9 sett. 1995. S. Angelo in Pontano, Parrocchia SS. Salvatore, 1996 (77, ill.).

11954 BALANI, F., Paese mio che stai sulla collina. Brevi cenni storici su Sant' Angelo in Pontano dalle origini alla fine del 15. secolo. Capodarco di Fermo, Litografica Com., 1998 (77, ill.).

Scarperia

11955 COHN, S.K., Piety and Religious Practice in the Rural Dependencies of Renaissance Florence. — *English Historical Review* 114 (Oxford, 1999), no. 2, 1132.

Two bequests to the Augustinians of *Scarperia*. One of 16 Nov. 1441 for the painting of an image of the Virgin Mary in front of the altar of the church, another of 10 Febr. 1445, on condition that the donor's daughter did not beget children.

Senigallia

11956 BONVINI MAZZANTI, M., Senigallia. Urbino, Quattroventi, 1998 (245, ill.).

11957 *Senigallia*, a cura di A. LIVI. Fermo, A. Livi, 2000 (384, ill.).

Siena

11958 CAMPBELL, Andrea Whitney, The Social and Artistic Context of the Baptistery of Siena (Ph.D. Rutgers the State University of New Jersey-New Brunswick, 2000, 337 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 1653.

'... Ch.4 examines major events and personalities of the contemporary intellectual and spiritual milieu for possible influence on the frescoes' subject. I argue that Vecchietto's program emphasizes the textual source of the Apostles' Creed in response to an attack on its authenticity made by Lorenzo Valla. The broader implications of this position placed Siena in support of Pope Eugenius IV, and this issue is then considered within the context of Augustinian humanism then blossoming in Siena'.

11959 GREGORY, John, The Credo of the Siena Cathedral Sacristy, 1411-1412. — *Renaissance Studies* 12 (Oxford, 1998), 206-227, 10 ill., 1 diagram, 1 plan.

'Using a close reading of documents, the author dates, posits the original configuration and confirms the attribution of the series of panels illustrating the *Credo* (1411-12, Siena, Museo dell' Opera del Duomo) to Benedetto di Bindo (with gilding by Giusa di Fruosino)... Explains the Sienese preoccupation with *Credo* iconography through a combination of contemporary papal politics and the heresies of Hus and Wyclif, then sees a reflection of the sacristy series in such later Sienese work as the fresco *Triumph of S. Augustine* (1410-1413) in the Duomo sacristy and Sassetta's *Arte della Lana* altarpiece (1423-1426)' (BHA).

Among the most notable examples of the Credo, besides the Duomo Sacristy series was a cycle by Ambrogio Lorenzetti in the chapter house of *S. Agostino* (now lost). Recent scholarship indicates that the composition specifically represents the Triumph of St. Augustine, flanked by the personifications of Philosophy and Theology , and that it derives closely from a fresco of the same subject in the choir of S. Agostino in *Montalcino*, painted by Bartolo di Fredi in the later 1380s.

Terni

11960 BOLLI, G., La chiesa di S. Pietro dei Fabbri in Terni. Certezze ed ipotesi sulla sua origine e sulla sua vicenda storica. Città di Castello (PE), Thyrus, 1998 (222, ill.).

Todi

11961 ZAZZERI, Tullio OSA, Il convento di S. Agostino a Todi. — *Analecta Augustiniana* 66 (Roma, 2003), 5-90, 2 plans.
L'histoire du couvent de 1243/44-1628.

Tolentino

11962 CASADIDIO, E., Tolentino meta e sosta di pellegrinaggi e viadanti dall' antichità al medioevo. — *Studi maceratesi* 26 (Pollenza, 1992), 447-472, ill.

11963 *Il chiostro di San Nicola a Tolentino* - Storia e Arte. A cura del Centro Studi Agostino Trapè. Tolentino, Biblioteca Egidiana, 2001 (X-182, 78 ill. b/n et 335 col.).
'Testi di Donato MORI (figure simboliche), Luciano STROPPA (blasoni), Benedetta MONTEVECCHI (scene). Altre tre studi: Giorgio SEMMOLONI, Ricerca archivistica sull' evoluzione architettonica del chiostre trecentesco e di quello cinquecentesco; Francesca LIPPERA, Analisi sulla raccolta di bacini ceramici conservati nel chiostro; Paola MAZZOTTI, Alberto MAZZONI, Maria GIANNATIEMPO LÓPEZ ed Osvaldo PIERAMICI, Interventi legislativi e criteri di restauro degli affreschi. Il ciclo di affreschi è stato realizzato dall'artista senigalliese Giovanni ANASTASI (1653-1704) e dallo scenografo bolognese Agostino ORSONI negli anni 1690-1703'.

11964 MOCCHEGIANI, Laura - Mei, Mauro, L'archivio del Convento di San Nicola in Tolentino. Inventario. Coordinamento Mauro Mei (Fondi storici nelle biblioteche Marchigiane, 11). Tolentino, Convento San Nicola-Biblioteca Egidiana-Regione Marche, Centro Beni Culturali, 2001 (XLIV-200, 18 ill. col., 2 facs.).

11965 PIERANGELINI, Paola - SCOTUCCI, Walter, La "cona" ritrovata della basilica di San Nicola da Tolentino. Acquaviva Picena, Fast Editore, 2002 (32, 35 ill., 24 cm).
Il s'agit d'un tableau sur bois du peintre Marchisiano di Giorgio retrouvé à Rome, depuis 1978 au dépôt de la Galleria Nazionale di arte antica palazzo Barberini, que faisait partie d'une grande composition pour l'autel majeur de la basilique de S. Nicolas à Tolentino (1518-1525), aujourd'hui démembré. Le tableau (258 x 285 cm.) représent la Vierge à l'enfant, accompagnée par *St. Augustin*, St. Nicolas de Tolentino, Ste Catherine d'Alexandrie, recevante l'anneau de Jésus, et Ste Apolonia. La S. Conversation était surmontée par une déposition au tombeau (277 x 126 cm) et l'Annonciation en deux formes de cercle. Au-dessus était l'Éterne (78 x 131 cm). Tous ceux sont conservés au musée de la basilique de Tolentino. En dessous du tableau il y avait une prédelle avec des scènes de la vie de St. Nicolas, mais on ignore encore où elle se trouve. A l'occasion de la présentation du livre, le 15 juin 2002, à Tolentino on a publié un numéro special de la revue San Nicola da Tolentino 74, no. 6 (Iuglio-agosto 2002), 32 pp., largement illustré en couleurs avec des contributions sur l'histoire du tableau et du peintre, par Marziano Rondina OSA, Andrea De Marchi, Paola Pierangelini, Walter Scotucci et Vincenzo Pagani.

11966 Le scene del chiostro di San Nicola. — *San Nicola da Tolentino* 73, no. 10 (Tolentino, 2001), 32 pp., ill. col.
Guide illustré des 39 fresques sur S. Nicolas dans le cloître de Tolentino empruntés du livre *Il chiostro di San Nicola a Tolentino - Storia e Arte* (Tolentino 2001), cf. le no. 11963.

Val d'Elsa

11967 *Gli ordini mendicanti in Val d'Elsa*. Convegno di studi, Colle Val d'Elsa - Poggibonsi - San Gimignano, 6-8 giugno 1996. Castelfiorentino, Soc. Storica della Valdelsa, 2000 (365, ill.).
Dans ce livre: Thomas SZABÒ, Pellegrinaggi, viabilità e ordini mendicanti: 191-204; Antonio RIGON, Ordini mendicanti e politica territoriale urbana dei comuni nell'Italia centro-settentrionale: 215-31; Charles M. de la RONCIÈRE, Società locali e ordini mendicanti nella Valdelsa fiorentino del Trecento (1300-1370): 233-58; Oretta MUZZI, Il comune di Colle Valdelsa e gli insediamenti mendicanti (XII secolo - metà XIV secolo): 259-78; Lorenzo BARTOLI SALIMBENI, Il convento mendicante: origini, evoluzione, tipologia: 283-92; Italo MORETTI, Insediamenti e architettura dei mendicanti in Val d'Elsa: 293-337; Giulietta GELLI, Origine e sviluppo degli insediamenti agostiniani in Val d'Elsa: 343-52.

Venezia

11968 AMBROSINI, F., Storia di patrizi e di eresia nella Venezia del '500. Milano, Angeli, 1999 (352).

11969 BORTOLAMI, S., Chiese, spazi, società nelle Venezie medioevali (Italia Sacra. Studi e documenti di storia ecclesiastica, 61). Roma, Herder, 1999 (XVI-566).

11970 CONCINA, Ennio, A history of Venetian architecture, trad. Judith LANDRY. Cambridge, University Press, 1998 (356, ill.).
Originally published as *Storia dell' architettura de Venezia* (Milano, Electa, 1995).

11971 HOLGATE, Ian, The Early History of Antonio Vivarini's "St. Jerome" Altarpiece and the Beginnings of the Renaissance Style in Venice. — *The Burlington Magazine* 143, no. 1174 (London, 2001), 19-22, 2 ill.
'Now in the Kunsthistorisches Museum in Vienna... Our earliest record of the altarpiece comes from Francesco Sansovino, who saw the work in *S. Stefano*, the Venetian church of the Augustinian Hermits, in 1581. The polyptic, signed by Vivarini and Giovanni d'Allemagna, carried the date 1441'.

Viterbo

11972 BARBIERI, Costanza, Sebastiano del Piombe and Michelangelo in Rome: Problems of the Style and Meaning in the Viterbo Pietà (Ph.d. Rutgers the State University of New Jersey-New Brunswick, 1999, 231 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 1798-99.

'The dissertation is to analyse Sebastiano del Piombo's *Pietà* (oil on panel, Viterbo, Museo Civico). A collaborative work with Michelangelo, who provided Sebastiano with the inventions of the figures, the *Pietà* was received by contemporaries as one of the most important works of the Cinquecento, a reputation-making painting... The role of the patron of the Pietà (Giovanni Betonti, a cleric, for his funerary chapel in S. Francesco alla Rocca in Viterbo), a secretary of Cardinal Raffaele Riario and a friend of the Augustinian theologian *Egidio da Viterbo*, is considered in light of significant archival discoveries. The iconography of the Pietà is interpreted in relation to the patron's devotion to the miraculous *Madonna Liberatrice of Viterbo* (preserved in the Augustinian church *SS. Trinità* there) and to Augustinian spirituality. *St. Augustine* himself is also fundamental in the interpretation of the most striking element of the Pietà, that is Mary's masculinity. Her masculine appearance is explained as *imago dei*, the conveiling of Mary's spiritual self in the image of God'.

PAYS-BAS

11973 RONA, Jutka, Een wereld van stilte. Proef het kloosterleven van de 21e eeuw. Utrecht-Antwerpen, Kosmos-Z&K Uitgevers, 2001 (239, ill.).

Cf. le no 8690. Ch. 4: De augustijnse familie, geschiedenis en beschrijving van de kloosters: 97-153. Augustijnenklooster De Boskapel *Nijmegen*: 103-105; Augustijns Historisch Instituut *Leuven*: 105-106; Woongemeenschap in Gods Werkhof *Werkhoven*: 195-197.

11974 SAELMAN, William J. OSA, Nederlandse provincie der augustijnen in contact met onze noord-amerikaanse medebroeders 1913-1999. Utrecht, (pro manuscripto), 1999 (3+45).

Sur les 22 augustins de la province neerlandaise vivants dans les provinces augustiniennes de l'USA.

11975 SIMONIS, Jan G.C., Zielzorgers in het Bisdom Roermond 1840-2000, met medewerking van A.P.J. JACOBS en A.M.P.P. JANSSEN. Sittard, Stichting Charles Beltjens, 2001 (540, ill.).

Répertoire des évêques, curés et caplains séculiers et réguliers dans le diocèse de Ruremonde. *Maastricht*, paroisse N.D. du Bon Conseil (1958-1979): 119; Louis Sedelaar: 119, 473; Adolph Dankelman: 119, 473; Wiro Hovens: 119, 473; Félix van den Dries: 119, 473; Leo Rozestraten: 119, 473; Jean Stricker: 119, 473; Marc Fuka: 119, 473; Henri Luttikhold: 119, 473; Charles Tonnaer: 119, 473, 105 (Terwinselen); Bénoît Sax: 119, 473; Fabien Hennes: 119, 473; Odulf van der Linden: 119, 473; Karel van der Borg: 67 (Heerlerbaan), 472-3; Piet Meijer: 196 (Venlo), 473.

11976 VERNOOIJ, Anton, In schoonheid biddende. De geschiedenis van het Nederlands Instituut voor Kerkmuziek. Utrecht, Hogeschool voor de Kunsten, 2002; Kampen, Gooi & Sticht, 2002 (418, ill.).

L'histoire de l'Institut néerlandais pour la musique ecclésiastique à Utrecht, érigé en 1925, fusé avec la 'Hogeschool voor de Kunsten', Utrecht, en 1987. *Caspar Oddens* (1914-1970), étudiant (1941-43): 103, 113, 156, 396; *Henk in 't Veld* (1928-), candidat-directeur (1963): 236, 258-9, 261, 273, 276-7.

Amsterdam

11977 BLOKLAND, Simon van, Rooms-katholieke kerken in Amsterdam 1306-1935. Amsterdam, Stadsuitgeverij, 2002 (156, ill.).

L'église N.D. de l'Immaculée Conception, construite 1861-63, jadis la station missionnaire nommée *De Posthoorn* (Cor de postillon), officiée par les augustins (1623-1723): 40-41; l'église St. Nicolas, commencée comme station missionnaire des augustins *Het Hert* (Le cerf), 1661-1671: 58-61; l'église St. Augustin (*Nieuwendam*), commencée comme station des augustins (1669), nouvelle église (1888-93): 62-63; église *Ste Rita*, officiée par les augustins (1922-1995): 82-83; église du *S. Sacrament* à Tuindorp-Oostzaan, officiée par les augustins (1925-1990): 88-89; église St. Augustin, commencée comme station missionnaire *De Star* (L'étoile), officiée par les augustins (1699-1929), transferée à Amsterdam-Ouest et officiée jusqu'à 2000: 100-03; église St. Augustin (*Buitenveldert*), commencée comme station missionnaire augustinienne (1635-1672): 106-07. En appendice liste des cloches et description d'orgues.

11978 FRENSEMEIER, Marietta, Studien zu Adriaen van de Velde (1636-1670). Aachen, Shaker Verlag, 2001, VIII-292, VI+148 ill..

Diss. Friedrich-Wilhelms-Universität, Bonn. Cycle de cinq peintures de la Passion: Gethsemani, Flagellation, Coronation d'Épines, Portement de croix et Déploration, faites en 1664 par ordre de la tertiaire augustinienne Sybille Fonteijn pour l'église *stationnaire Het Hert* (Le cerf), officiée par les augustins de 1663-1670. Les tableaux se trouvent aujourd'hui dans l'église St. Augustin d'Amsterdam du Nord (*Nieuwendam*): 105-110, 144-45, Abb. 140-144. Sur l'église stationnaire, injustement nommée *De Star* (L'étoile), dans laquelle deux filles de Van de Velde furent baptisées, 1667 et 1669: 11, 190, 192-93. L'étoile fut officié par les augustins de 1670-1698.

11979 SCHILLEMANS, Robert, 'Christus in de Hof van Genthsemane' van Adriaen van de Velde. — *Bulletin Stichting vrienden van Museum Amstelkring Ons' Lieve Heer op Solder* 19 (Amsterdam, november 2000), 13-18, 4 ill.

Concerne une peinture faite pour une église des Jésuites (1665 ou 1668) que le Musée peut acheter. L'A. traite aussi des cinq tableaux de la Passion du Christ du même Van de Velde, jadis faites pour la station missionnaire Ons' Lieve Heer op Solder desservie par les augustins en 1664, lesquelles se trouvent maintenant à l'église St. Augustin d'Amsterdam du Nord: 14-15.

Dordrecht

11980 *Geschiedenis van Dordrecht van 1813 tot 2000*, redactie Pim KOOIJ en Vincent SLEEBE. Dordrecht, Stadsarchief, 2000; Hilversum, Verloren, 2000 (456, ill., cartes, plans).

Continuation du no. 10488. L'ancien couvent et l'église des augustins: 261, 283, 291, 297, 299.

11981 HARTOG, Elizabeth den, De oudste kerken van Holland. Van kerstening tot 1300. Utrecht, Stichting Matrijs, 2002 (288, ill., cartes, plans).

Dordrecht, l'église des augustins: 151-53, 1 ill.

Eindhoven (Gymnasium Augustinianum)

11982 VERWEIJ, M.S., Het Augustinianum - gymnasium, internaat en paterskwartier te Eindhoven. — *Bulletin Kon. Nederl. Oudheidkundige Bond* 101 (Zeist, 2002), 30-36, 7 ill.

Petite histoire et description du collège (1898-1958, 1959 jusqu'auhourdhui). L'architecte Nico de Jong (1897-1982) et ses oeuvres. Le complexe a été présenté pour la liste des monuments.

Eindhoven (S. Coeur)

11983 ARTS, Nico, Het mottekasteel Ten Hage en het klooster Mariënhage te Woensel-Eindhoven. — *Jaarboek Eindhoven* (2000), 69-94, 15 ill.

Rapport des fouilles dans notre couvent S. Coeur et son jardin, ca. 1900, en 1945, 1987 et 1995. On a trouvé des fondements du château Ten Hage (1075-1420) et du monastère des Chanoines de St. Augustin, *Mariënhage* (1420-1680), dans lequel les Ermites de St. Augustin s'installèrent en 1890.

11984 ARTS, Nico, Marcus van Eindhoven. Een archeologische biografie van een middeleeuws kind. Eindhoven, Archeologische Dienst; Utrecht, Stichting Matrijs, 2002 (112, ill., cartes).

Dans les fouilles devant l'église paroissiale Ste Catherine en 2002 on a trouvé les fondements de l'église médiévale. Près du maître-autel il y avait le sépulcre d'un petit enfant, agé ca. 10 ans, mort ca. 1300, qui avait un petit médaille vénitien, daté 1202-1342, avec les images de St. Marc et d'un doge de Venise, cousu une fois sur le linceuil. C'est pourquoi l'enfant est nommé Marc. On suppose que ses parents étaient riches, probablement habitants du chateau Ten Hage: 85-87 (voir aussi le no. 11983).

Enkhuizen

11985 KEPPEL, Jaap, Het Boschplein. Over monniken, weeskinderen en stadsbestuurders. — *Steevast 2001*. Jaaruitgave van de Vereniging Oud-Enkhuizen (Enkhuizen, 2001), 34-45, 7 ill., plans.

Histoire du couvent augustinien d'Enkhuizen 1496-1572-1820. Après la Réformation le gouvernement civil donna l'église aux Protestants et le couvent devenait un orphelinat. Tous les deux furent démolis en 1820.

Nijmegen

11986 ROSSUM, Koenraad W.J. van, Kijken door een kerkraam. De Boskapel. — *Resonans*. Kwartaalblad voor liturgievernieuwing 3, no. 2 (Groningen, 2001), 13-14, 2 ill.

Petite histoire du développement de la vie liturgique dans l'église des augustins à Nimègue, nommé De Boskapel (La chapelle au bois).

Utrecht (St. Augustinus)

11987 SCHAAP, Gerco, Utrechtse orgels in klank neergelegd (CD-recensies). — *De orgelvriend* 44, no. 2 (Baarn, 2002), 24-27, ill.

L'orgue de l'église de St. Augustin à Utrecht (1844), joué par Paul van der Woude: 25, 27.

11988 DUNK, Thomas H. von der, Een onverkoopbare kerk (une église invendable). Pastoor Hartman en de oude augustijnenstatie in de Heerenstraat. — *Staf en storm*. Het herstel van de bisschoppelijke hiërarchie in Nederland in 1853: actie en reactie, red. Jurjen VIS en Wim JANSE (Hilversum, Verloren, 2002), 260-288, 2 ill.

Quand l'église nouvelle St. Augustin à Utrecht fut construite en 1839-40, l'ancienne église stationnaire des augustins venait dans les mains des séculiers et fut cédée au curé Joannes Hartman sous la condition qu'il devait payer au *P. Guillaume Stas* (1771-1857) la somme de 28.000 florins. Toutefois la curé ne voulant pas accepter l'église et la maison refusa. Enfin en 1843 le procès fut mené à terme.

Utrecht (N.D. du Bon Conseil)

11989 HEIJNEN, Armand - STAAL, Casper H. - WESTERVELD, Gerrit Jan, Rooms in Lombok. 100 Jaar Antoniuskerk in Utrecht. Utrecht, Scheffers, 2002 (142, 50 ill.).

Centenaire de la paroisse de St. Antoine et N. Dame du Bon Conseil. La dernière, augustinienne de 1918-1936, fut fusée en 1990 avec celle de St. Antoine. Sur *N.D. du Bon Conseil*: 21-26, 36, 49, 56, 62, 102-03.

Witmarsum

11990 *"Men klopt aan eene doofe mans deur"*. 100 jaar Nicolas van Tolentino kerk en parochie in Witmarsum (Fryslân), 1901-2001. Samenstelling Jos BUIS. Witmarsum, R.K. Parochie St. Nicolaas van Tolentino, 2001 (114, nombr. ill., facs.).

Histoire centenaire de la paoisse St. Nicolas de Tolentino, érigée et officiée par les augustins 1901-1974.

POLOGNE

11991 KRATOCHWIL, Zofia - SZUMIŁ, H.I., Die Rundfrage und Forschungsarbeit an der Genealogie der Familie Piechowski und an der Geschichte mancher Kloster der Augustiner- und Kapuzinerorden. — *Archiwa, Biblioteki i Muzea Ko* 72 (Lublin, 1999), 9-21 (en polonais).

Kraków

11992 KWIATKOWSKA-KOPKA, Beata Olimpia, Architektura średniowiecznego klastoru augustianów w Krakowie (Medieval Architecture of the Augustinian Monastery in Cracow) (Dr. Politechnika Wroclawska, Poland, 1999, 194pp.). — *Dissertation Abstracts International C* 60 (1999), 673-74.

'Since 1989 the A. has been involved in archaeological and architectural research of the monastic complex, founded in 1342-43. During the excavations unknown relics of the first monastery were found... The most interesting result was to confirm the existence of one-winged convent building. This dissertation presents a summary of the research on medieval architecture of the monastery. On the basis of the preserved sources, published and unpublished documents, archeological and architectural analysis spatial development and reconstruction of the *claustrum* was proposed. The erecting of the *claustrum* has been discovered to have taken place in six stages and to have lasted through the 2nd half of the 14th and 15th century'.

11993 OZÓG, Kr., La géographie des monastères à Cracovie au moyen âge. — *De monasterio intra urbem* medii et recentioris aevi posito atque agente, curaverunt Marcus DERWICH et Anna PÓBOG-LENARTOWICZ. Wrokław; Opole, LAHRCOR, 2000), 217-234. (en polonais).

SUISSE

11994 *Historisches Lexicon der Schweiz*, Bd. 1: A-Basel (Basel, Schwab & Co., 2002), 794, ill.

Zürich

11995 BAUMANN, Walter, Zürichs Kirchen, Klöster und Kapellen bis zur Reformation. Zürich, Verlag Neue Züricher Zeitung, 1994 (160, 20 ill.).

Les augustins: 40-1, 57, 76, 100-4, 106, 112, 116, 137-39, 155.

11996 *Bettelorden, Bruderschaften und Beginen in Zürich*. Stadtkultur und Seelenheil im Mittelalter, hrsg. von Barbara HELBLING, Magdalen BLESS-GRABHER, Ines BUHOFER. Zürich, Verlag Neue Züricher Zeitung, 2002 (343, ill., cartes).

Die Augustiner: 69-83. Magdalen BLESS-GRABHER: *Augustinus*: 70; Magdalen BLESS-GRABHER, Der Orden der Augustiner-Eremiten: 71-75; Katje HÜRLIMANN, Das Kloster der Augustiner-Eremiten in Zürich: 76-83 (Die Kirche wurde 1843 katholisch. Nach Vaticanum I, seit 1874, benutzen die Christkatholiken die Augustinerkirche: 83); Urs AMACHER, Die Bruderschaften bei den Zürcher Bettelordensklöstern: 264-277 ('Die meisten Bruderschaften sind beim Augustinerkloster beheimatet; es folgen die Franziskaner und die Dominikaner'. Die Kürschnergesellen: 269; Goldschmiede, Maler und Sattler: 270-2; Jacobsbruderschaft: 275; Sebastian und Rochusbruderschaft: 276-7). *Les augustins aussi*:

11, 13-4, 16, 18-21, 24, 28, 31-2, 34-6, 55, 96, 119, 124, 134, 260, 263, 281, 293-4, 301-4, 312, 325.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

11997 *Bohemia in History*, ed. by M. TEICH. Cambridge, University Press, 1998 (XVII-389).

11998 HRDINA, Jan, Die Topographie der Wallfahrtsorte im spätmittelalterlichen Böhmen. — *Geist, Gesellschaft, Kirche im 13.-16. Jahrhundert.* (Praha, C.M.S., 1999), 191-206, 2 cartes.

11999 PÁTKOVÁ, Hana, Die Bruderschaften in Böhmen im Mittelalter: ein Überblick. — *Geist, Gesellschaft, Kirche im 13.-16. Jahrhundert.* (Praha, C.M.S., 1999), 207-213.

12000 MAREŠ, Karel, Der Katalog der Mitglieder der böhmischen Provinz des Ordens der Augustiner-Eremiten (OSA), seit der Hälfte des 13. Jahrhunderts (P-Z). — *Analecta Augustiniana* 64 (Roma, 2001), 356-430.

Continuation du no. 10523.

Praha

12001 MICHEL, B., Histoire de Prague. Paris, Fayard, 1998 (448).

12002 POKORNÝ, Pavel R. - VŠETEČKOVÁ, Zuzana, Nová datacegoty ckých nástěnnýnch maleb v kostele sv. Tomáse y Praze (Nouvelle datation des peintures murales gothiques de l'église S. Thomas à Prague). — *Umění* 46 (1998), no. 1-2, 42-50, 6 ill. Résumé en allemand.

'L'identification des armes de l'évêque Petr de Litomyšl, dit Jelito, permet de rajeunir les peintures murales du couvent augustinien S. Thomas à Prague. Les auteurs proposent la data de 1370, au lieu de 1353. Ils étudient ensuite le représentation de sainte Hedwige qui semble avoir une origine silésienne. L'analyse stilistique révèle des imprunts à l'art italien' (BHA).

B. AFRIQUE

12003 SUNDKLER, Bengt - STEED, Christopher, A history of the Church in Africa. Cambridge, University Press, 2000 (XX-1232).

KENYA

Mombasa

12004 CULLEN, Malachy OSA, The Martyrs of Mombasa. Nairobi, Paulines Publications, 1997 (48).

C. AMÉRIQUE DU NORD

ÉTATS-UNIS

12005 DOLAN, Jay P., Catholc and American. New York, Oxford Univ. Press, 2002 (336).

12006 *Encyclopedia of American Religious History*, revised, ed. by Edward L. QUEEN II e.a. London, Facts on File Inc., 2002 (896, 150 ill.).

12007 HALL, Timothy L., American Religious Leaders. London 2002 (448, 58 ill. b/n).

12008 O'CONNOR, Th.H., Boston Catholics. A History of the Church and its People. Boston (Mass.), Northeastern University Press, 1998 (XVII-357).

Villanova, Pa.

12009 ELLIS, K., Villanova University. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 514-515.
Voir aussi: 1: 891.

D. AMÉRIQUE LATINE

12010 BAKEWELL, P., A History of Latin America. Empires and Sequels 1450-1930. Oxford, Blackwell, 1997 (XXIII-520, 62 ill., cartes).

12011 BURKHOLDER, Mark A. - JOHNSON, Lyman L., Colonial Latin America. Oxford, Oxford Univ. Press, 4th ed. 2000 (400, 35 ill., 5 cartes).

12012 ENNIS, Arthur J. OSA, Mission in Colonial America: Spanish Missions. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 9 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 701-718.

Les augustins: 714.

ARGENTINE

San Juan de la Frontera

12013 SÁNCHEZ PÉREZ, Emiliano OSA, El convento agustiniano de San José de San Juan de la Frontera (Argentina) y sus libros de consultas y profesiones. — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 105-146.
Histoire du couvent de 1642-1884. Les deux livres se trouvent aux archives de la Viceprovincia de Argentina à Buenos Aires. Édition de *Libro de consultas* (1761-1856): 118-136; de *Libro de* (65) *profesiones* (1726-1747-1822): 136-146.

BOLIVIE

12014 *Archivo del Vicariato de los Agustinos de Bolivia* 1930-1998 (Inventario compuesto por Nicolas BEUMER OSA). Cochabamba, Convento de los Agustinos, 2001 (7+28 (pro manuscripto)).
Inventaire contenant 581 numéros.

12015 BERG, Hans van den OSA, Breve historia de los Agustinos en Bolivia. — *Anuario de la Academia Boliviana de Historia Eclesiastica* 5 (1999), 5-14.

12016 BEUMER, Nicolás OSA, Datos historicos vicariato de Bolivia 1929-2000. Una recopilación de los datos más sobresalientes de la provincia de Holanda en Bolivia. Cochabamba, PP. Agustinos, 2000(72, 3 cartas), pro manuscripto.

12017 BEUMER, Nicolás OSA, Cochabamba 1952-1954. Nieuwe communiteit - Opbouw - Theologiestudie. Geschiedenis en ervaringen. (13). Cochabamba 2001 (13) [pro manuscripto].
Mémoires personnelles de 1951-1954.

12018 *In Memoriam*. Los agustinos difuntos de Bolivia, coord. Nicolás BEUMER OSA. (Cochabamba, PP. Agustinos, 2001. 65 pp. n.n., ill. pro manuscripto.
Necrologie de 28 augustins néerlandais qui ont travaillé en Bolivia, 1934-2001.

Copacabana

12019 GISBERT, Teresa, Copacabana y Manquiri como imágen del Templo de Jerusalén. — *Struggle for Synthesis*. A obra de arte total nos séculos XVII e XVIII - The total work of art in the 17th and 18th centuries. Simposio intern., 11-14.7.1996 (Braga, Museo

Nogeira da Silva e Monasterio de São Martinho de Tibães, , 483-492, 6 ill. Summary in English: 483-84.

Augustinian friars built the church of Copacabana between 1631 and 1653. The XVIII century sanctuary of Manquiri is situated close to the city of Potosi, Bolivia. It would appear that Copacabana was merely conceptual, while the Baroque church of Manquiri was a reality. Both presented to the Indians a Christian church as an analogy of the Temple of Jerusalem.

12020 VALDA, E.A., La devoción a la Virgen de Copacabana en Esquiri y en la Villa Imperial de Potosi (siglos XVI-XX). — *Anuario de la Academia Boliviana de Historia Eclesiastica* 5 (1999), 111-127.

Potosí

12021 GISBERT, Teresa, La ciudad de Potosí. — *La costruzione di un nuovo mondo*: territorio città architettura tra Europa a America Latina dal XVI al XVIII secolo. Atti del convegno intern. di studi, Genova 1993 (Genova, Sagip Editrice, 1994), 283-307, 14 ill. (10 col.).

'L'A. retrace l'histoire du développement urbanistique de Potosí, en Bolivia, du 16e au 18e S. Elle s'intéresse notamment aux édifices religieux réalisés et décorés par des artistes locaux' (BHA).

CHILI

12022 CAMUS IBACACHE, Misael, La Iglesia en Chile 1840-1924. Incubación y desarollo de un nuevo modelo eclesial. Antofagaste, Eds. Universitarias, Universidad Católica del Norte, 2000 (149).

12023 CARRASCO NOTARIO, Guillermo, Los agustinos de Chile y el desarrollo económico y social de Cuyo. Viceprovincia de Argentina y Provincia agustina de Chile, 1997 (95).

12024 CARRASCO NOTARIO, Guillermo, El órgano Morettini de la iglesia San Agustín de Santiago. Santiago de Chile, Ediciones Agustinianas, 2000 (24, ill.).

L'orgue fut construit par Angelo Morettini (1799-1877) et son fils Nicola (1836-1924) à Perugia, Italie, en 1877.

COLOMBIE

12025 *Provincia agustiniana de Nuestra Señora de Gracia en Colombia* (Escritos varios), ed. Luis Alberto MONROY OSA, I-II. Santafé de Bogotá, D.C., Provincia OSA de Colombia, 1993 (XX-593, ill.; XVIII-637, ill., 1 carte).

Contenu: I, Fernando CAMPO del POZO OSA, El P. José Pérez Gómez, su perfil humano y su obra: 7-35; José PÉREZ GÓMEZ OSA (1874-1927), Apuntes para la historia de la Provincia Agustiniana de N. S. de Gracia en Colombia (1575-1924): 37-593; II, Bernardo

MARTÍNEZ OSA (1863-1934), Provincia Agustiniana de N. S. de Gracia en Colombia: 1-79; Valentin IGLESIAS OSA (1860-1941), La fundación del convento agustiniano en *Pasto* (1586) (Quito 1919): 81-85; Gregorio de SANTIAGO VELA OSA (1865-1924), *Peru, Ecuador y Colombia* (1579-1612): 87-88; 3 études de Luis A. MONROY OSA: 89-149; 14 études de Fernando CAMPO del POZO OSA: 151-600 (e.a. sur les augustins de *Quito* et *Venezuela*); Eduardo CÁRDENAS SJ, La acción misionera de los agustinos en la Nueva Granada (Colombia 1575-1821): 601-637.

12026 *Provincia agustiniana de Nuestra Señora de Gracia en Colombia* (Estudios varios), ed. Luis Alberto MONROY OSA, III. Santafé de Bogotá, D.C., Provincia OSA de Colombia, 2000 (735, ill., 1 carte).

Contenu: José PÉREZ GÓMEZ OSA (1874-1927), Apuntes historicos de las misiones agustinianas en Colombia (Bogotá 1924): 27-268; Francisco ROMERO OSA (1659- après 1705), El Llanto sagrado de la América meridional (Milano 1693), trad. de l'italien de Luis A. MONROY OSA: 269-397 (Prólogo de Luis MONROY: 271-76; Gabriel GIRALDO JARAMILLO, El P. Francisco Romero, su vida y su obra: 277-303; Texte du *Llanto*: 305-395), cf. le no. 9399; Fernando CAMPO del POZO OSA, Los agustinos en la evangelización del Nuevo Reino de Granada: 399-422; Luis A. MONROY OSA, Provincia agustiniana de N. S. de Gracia en Colombia: ocaso (1789-1908) y restauración (1908-1989): 423-546; Luis MONROY OSA, Los agustinos en Colombia: llegada y establecimiento (1575-1603): 547-564; Fernando CAMPO del POZO OSA, Las profesiones religiosas del convento de S. Agustín de Santafé de Bogotá (1637-1757): 565-618, 7 ill., facs. (en total 402 professions); Indice onomástico tomo I: 625-644; Indice geográfico tomo I: 645-653; Indice onomástico tomo II: 655-678; Indice geográfico tomo II: 679-695; Indice onomástico tomo III: 697-721; Indice geográfico tomo III: 723-735.

Tunja

12027 PANIAGUA PÉREZ, Jesús, Magne Pater Augustine: la exaltación agustiniana en las pinturas del convento de Tunja. — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 193-229, 26 ill. col., 1 plan.

Le couvent de Tunja (Colombia) fut initié par *Vincent de Requejada* (ca. 1500-1575), le premier augustin en Amérique, en 1541 et fermé en 1821. L'ancien couvent fut restauré entre 1979-1984.

ÉQUATEUR

12028 *Historia de la Iglesia Católica en el Equador*, ed. Conferencia Episcopal Ecuatoriana, 3 vol. Quito, Ed. Albya-Yala, 2001 (1800).

E.a. Louis López de Solís.

MEXIQUE

12029 BEUCHOT, Mauricio, Agustinos. — *Historia de la Filosofía en el México colonial* (Barcelona, Herder, 1996), 123-39, 166-71, 217-8.

Des notices sur Jean Amorillo, Diego Basalenque, Simon Joseph Cervantes, François Coronel, Jean Contreras, Joseph de Hinojosa, François Xavier de Meza (ou Meça), Emmanuel Murillo (ou Morillo), Jean de Rueda, Vincent Tenorio, Alphonse de la Vera

Cruz, Diego Villarrubia, Fermín de Ylarregui, Jean Zapata y Alercón, Jean Zapata y Sandoval.

12030 BEUCHOT, Mauricio, The History of Philosophy in Colonial Mexico, transl. by Elizabeth MILLÁN. Foreword by Jorge J.E. GRACÍA. Washington, D.C., Cath. Univ. of America Press, 1998 (XXX-204).

12031 MEYER, J., La persecución religiosa en México. — *Ecclesia*. 14 (2000), 151-184.

PÉROU

Iquitos

12032 RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, Isacio OSA - ÁLVAREZ FERNÁNDEZ, Jesús OSA, Diccionario bio-bibliográfico de los agustinos en Iquitos, 1901-2001. Valladolid, Centro de Estudios Teológicos de la Amazonia, 2001, 2 vol. (309, 342).
Enumératio de 147 augustins.

12033 RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, Isacio OSA - ALVAREZ FERNÁNDEZ, Jesús OSA, Monumenta historico-augustiniana de Iquitos. Valladolid, Centro de Estudios Teológicos de la Amazonia, 2001, 3 vol. (610, 600 et 578).
Édition de 266 documents (1894-1915).

PORTO RICO

12034 SAHELICES, Paulino OSA, Los Agustinos en Puerto Rico (1896-1996), 2a ed (Historia viva, 18). Madrid, Revista Agustiniana, 2001 (526).
Complément au livre de Domingo ALLER OSA, voir le no. 10575.

San Juan de Porto Rico

12035 BARRAGÁN LANDA, Feliciano, El clero de la diócesis de San Juan de Puerto Rico (1874-1924). — *Anuario de Historia de la Iglesia* 7 (1998), 85-124.
Les évêques OSA: *Toribio Minguella*: 93-4, 102 et *Guillaume A. Jones*: 109-112.

VENEZUELA

12036 RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, Isacio OSA - ÁLVAREZ FERNÁNDEZ, Jesús OSA, Diccionario bio-bibliográfico de los Agustinos en

Venezuela (1951-2001). Valladolid, Ed. Estudio Agustiniano, 2001 (445).

12037 RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, Isacio OSA - ÁLVAREZ FERNÁNDEZ, Jesús OSA, Los Agustinos en Venezuela (1951-2001). Labor socio-cultural y religiosa. Valladolid, Ed. Estudio Agustiniano, 2001 (580).

Táriba

12038 CAMPO del POZO, Fernando OSA, La Virgen de la Consolación de Táriba, Patrona de los Andes Venezolanos, 2a edición (Colección Hagiografía, 9). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (197, ill.).
Publié en occasión du quatrième centenaire de la rénovation de N.D. de Consolation et du cinquantenaire de la vicarie des Augustins en Venezuela.

E. ASIE

CHINE

12039 *Handbook of Christianity in China*, I: 635-1800, ed. by N. STANDAERT (Handbook of Oriental studies, Sect. IV: China, 15). Leiden, Brill, 2000 (XIV-964).

12040 RODRÍGUEZ RODRÍGUEZ, Isacio OSA - ÁLVAREZ FERNÁNDEZ, Jesús OSA, Las Misiones Agustinas de China en el año 1900. — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 151-195.
Édition de 13 lettres: 156-95.

INDE

12041 *Christians and Missionaries in India*. Cross-Cultural Communications Since 1500, ed. by Robert Eric FRYCKENBERG. London-Curzon, Routledge, 2000 (288).

12042 KOODAPUZHA, X., Christianity in India. Kottayam, Oriental Institute of Religious Studies of Paurstya Vidyapitham, 1998 (278).

Goa

12043 PEREIRA, José, Churches of Goa. Oxford, University Press (India), 2002 (116, ill.)
Historical background and architecture of churches of Goa, built during 1550-1850.

INDONÉSIE - IRIAN JAYA

12044 GIESEN, Piet OSA, Opbouw van een Kerkgemeenschap. Vijftig jaar Augustijnen in Papoea-Indonesië, 1953-2003, I: Het begin 1953-1960. Nijmegen, Nijmeegs Instituut voor Missiologie, 2003 (136, 7 ill., 1 carte).

JAPON

12045 SCHÜTTE, J.F., Japan, martyrs of. — *New Catholic Encyclopaedia* 2nd ed. 7 (Detroit, etc. Thomson Gale; Washington, Cath. Univ. of America Press, 2003), 724-736.
Lists name of Augustinians killed in the persecutions of the seventeenth century.

PHILIPPINES

12046 *Agustinian Legacy*. Journal of the Augustinian Province of Santo Niño de Cebu and the University of S. Agustín-Institute of Augustinian Studies. — *Augustinian Legacy* 3 (Iloilo City, 2001)
Dans ce numéro: Richard L. PIDO OSA, Filipino Augustinians: Prophetic Disciples for the New Millennium: 7-14; Eusebio B. BERDON OSA, Augustinians before the Third Millennium. Religious Men and Women and Lay: 15-26; Rodolfo M. ARREZA OSA, Beginning of the Augustinian Order in the Philippines: A Bio of *Martin de Rada*: 27-36.

12047 BLANCO ANDRÉS, Roberto, La problemática de los agustinos con el obispo de la Diócesis de Nueva Segovia, Mariano Cuartero (1882-1887). — *Archivo Agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 151-176.

12048 HERNÁNDEZ, Policarpo OSA, The Augustinians in the Philippines and their Contribution to the Printing Press, Philology, Poetry, Religious Literature, History and Sciences. Manila, Colegio S. Agustín-Makaty, 1998 (378).

12049 IMPELIDO, Nestor C., The Religious Conditions of the Philippine Church in the First Half of the Eighteenth Century according to the Pastoral Writings of the Religious Orders (H.E.D., Roma, Pontif. University Gregoriana, 1996, 452 pp.) — *Dissertation Abstracts International C* 59 (1998), 278.

12050 MANCHADO LÓPEZ, Marta María, Algunos aspectos de la expulsion de los jesuitas de Filipinas. Los Agustinos calzados en Leyte y Sámar. — *Hispania Sacra* 53 (Madrid, 2001), 419-434.

12051 MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR, Documentos sobre los Agustinos Recoletos de Filipinas en los Archivos General de Indias e Histórico de Madrid (1789-1898). Roma, Institutum Historicum Augustinianorum Recollectorum, 2002 (239).

12052 MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR - PANEDAS Galindo, Pablo OAR - BENGOA, José Manuel OAR, Filipiniana en las bibliotecas agustino-recoletas de Roma y Marcilla (Navarra, España). Roma, Institutum Historicum Augustinianorum Recollectorum, 2002 (229).

Iloilo Ville

12053 MONTERO, Radigunda Y., Insights into the Theater Experience of the University of San Agustin Little Theater. — *Augustinian Legacy* 4 (Iloilo, 2002), 62-79.
En appendice liste des jeux 1965-1999: 71-79.

12054 SISCAR, Gorgonia L., The University of San Agustin Choir: History and Contributions to the Development of the University. — *Augustinian Legacy* 4 (Iloilo, 2002), 80-93.
'Some of the significant performances of the Choir (1966-1999)': 85-89.

Jaro

12055 ESPINOSA Jr, José G., From 'Visita' to Diocese to Archdiocese: Jaro's Journey With the Augustinian Through the Years. — *Augustinian Legacy* 4 (Iloilo, 2002), 7-17.
'Salog, now Jaro, was an Augustinian foundation. The Augustinian chapter of March 3, 1575 accepted the town and placed it under the prior of Ogtong (Oton). The Augustinian chapter of April 25, 1587, erected Jaro as an independent parish, the fifth to be founded in Iloilo. In 1865 the Augustinians handed it over to the diocese as the first seat of the Episcopal See, although the friars continued to stay there until 1868'. Augustinians who served Jaro (1575-1868): 15-17.

F. AUSTRALIE

12056 BREWARD, Ian, A History of the Churches in Australasia. Oxford, University Press, 2001, XII-474, 50 cartes.

III. HISTOIRE PERSONNELLE

Généralités

12057 *The Bible in the Renaissance*. Essays on Biblical Commentary and Translation in the Fifteenth and Sixteenth Centuries. Aldershot, Ashgate, 2001, XVII-204, 7 ill..

12058 *Bibliographie annuelle du Moyen Age tardif*. Auteurs et textes latins... par Jean-Pierre ROTHSCHILD, 10. Turnhout, Brepols, 2000 (IX-580).

Continuation du no. 10599. *Aegidius Romanus*: nos. 19-37, 230, 235, 241-42, 264, 423, 1314, 1324, 1668, 1881, 2441, 2926, 3035, 3384; *Aegidius Viterbiensis*: 38; *Alexander de S. Elpidio*: 153; *Antonius Rampegolus*: 222-23; *Augustinus Favaroni de Roma*: 401, 1120; *Augustinus Triumphus*: 416-19; *Augustinus de Urbino*: 420; *Bartholomaeus de Usingen*: 318; *Bindus de Senis*: 621; *Dimalducius Forlivensis*: 799; *Gerardus de Senis*: 1060, 2586; *Gregorius Ariminensis*: 1106-09, 2241, 2586, 3029, 3499, 3501; *Guilelmus Amidani de Cremona*: 2242; *Guilelmus Becchi*: 401, 1120, 2454; *Henricus de Frimaria*: 1218, 1301-09; *Henricus de Ratisbona*: 1377; *Hermannus de Schildesche*: 1394-95; *Hugolinus de Orvieto*: 1202, 1466, 1788; *Iacobus de Viterbo*: 264, 1538-39; *Iacobus Philippus Foresti*: 510, 1029; *Iohannes Capgrave*: 1616; *Iohannes Hiltalingen*: 1788, 2648; *Iohannes de Vitpech*: 1941; *Iordanus de Quedlinburg*: 1994-99, 3086; *Michael de Massa*: 2310, 2586; *Paulus Venetus*: 1936, 2560-64, 2668; *Simon Fidati de Cascia*: 2999, 3000; *Simon Cremonensis*: 3001; *Thomas Strasburgensis*: 34, 762, 2241, 2587, 2648, 3258, 3425; *Ulricus Scultetus de Lenzburg*: 3480; *Veronica de Binasco*: 2000; *Ordo Erem. S. Augustini*: 2531, 2543-45; *San Lorenzo de El Escorial*, Bibliotheca, Mss. cités: nos. 107, 2599, 3467; *Roma; Bibl. Angelica*, Mss. cités: nos. 35, 113, 118, 272, 983, 1165, 1402, 1405-06, 1538, 1673, 1983, 2411, 2628, 2732, 2750, 2886, 2932, 3353.

12059 *Bibliographie annuelle du Moyen Age tardif*. Auteurs et textes latins, coordination et rédaction Jean-Pierre ROTHSCHILD, 11. Paris-Turnhout, Brepols, 2001 (X-574).

Aegidius Romanus: nos. 22-47, 94, 338, 894, 942, 1061, 1241, 1259, 1752, 2224, 3236, 3318, 3627, 3637, 3649; *Aegidius Viterbiensis*: 48; *Alphonsus Vargas de Toledo*: 220; *Ambrosius Coriolanus*: 225; *Andreas de Ratisbona*: 243; *Angelus de Camerino*: 252-53; *Angelus de Dobelin*: 259, 1391; *Antonius Rampegolus*: 292-93, 673-74, 2770; *Augustinus Favaroni de Roma*: 324, 467; *Augustinus Triumphus*: 223, 470-76, 1382; *Augustinus de Urbino* (?): 477; *Aurelius Lippius Brandolini*: 478; *Bartholomaeus de Urbino*: 510-12; *Bertholdus Puchhauser de Ratisbona*: 602; *Bindus de Senis*: 673-74, 2770; *Clara de Montefalco*: 556, 811-12; *Conradus de Zenn*: 876; *Dionysius de Borgo S. Sepolcro*: 938, 958; *Gaufridus Hardeby*: 1195, 2138, 3471; *Gentilis de Fulgineo*: 1199; *Gerardus de Senis*: 1241; *Gottschalk Hollen*: 1267; *Gregorius Ariminensis*: 7, 1972, 1282-86, 1614, 1887, 3178, 3185, 3485; *Guilelmus Becchi*: 1316; *Henricus de Frimaria*: 1517-24; *Henricus Stirer*: 1578; *Hermannus de Schildesche*: 1596-97; *Hugolinus de Orvieto*: 1670; *Jacobus Foresti de Bergamo*: 1703; *Jacobus Viterbiensis*: 894, 1259, 1261, 1791-94, 3627; *Johannes Becchetti de Fabriano*: 1859; *Johannes Bononiensis*: 1878; *Johannes Hiltalingen de Basel*: 1706, 2097, 3243; *Johannes de Huxaria*: 2110; *Johannes Kedington*: 2138, 3471; *Johannes Zachariae*: 2343-44; *Jordanus de Quedlinburg*: 144, 2015, 2385-88; *Martin Luther*: 1458, 2284, 2632; *Michael de Massa*: 1072, 2819-20, 3178, 3185; *Paulus Venetus*: 2601, 2678, 3128; *Petrus de Bruniquello*: 3206; *Prosper de Reggio*: 3389; Richardus Fitzralph,

Sermones contra fratres mendicantes: 3477-78, 3480; *Rita de Cascia*: 3503; *Thomas Strasburgensis*: 3903; *Wernherus de Friedberg*: 4058; Mss. *El Escorial*: 554, 1120, 1207, 1534, 1692, 2346, 2952, 3155, 3377; *Roma, Bibl. Angelica*: 72, 317, 1126, 1132, 1134, 1135, 1138, 1241, 1406, 3130, 3156, 3377, 3815.

12060 *Bibliografie du Moyen-Age tardif.* Auteurs et textes latins, coordintation et rédaction Jean-Pierre ROTHSCHILD, 12. Paris-Turnhout, Brepols, 2002 (X-700).

Aegidius Romanus: nn. 14-36, 266, 367, 516, 549, 1286, 1417, 1459, 1736, 2024, 2196, 2494, 3790, 4063, 4087; *Aegidius Viterbiensis*: 40; *Alexander de S. Elpidio*: 204-05; *Andreas Proles*: 235, 3371; *Alphonse de la Vera Cruz*: 210; *Antonius Rampegolus*: 288-89; *Augustinus Triumphus*: 491-92, 4163; *Bernardus André*: 596, 2660; *Bertholdus Puchhauser*: 634; *Bindus de Senis*: 747; *Bonaventura Badoer*: 2206; *Clara de Montefalco*: 894; *Dimalducius de Forlì*: 1040; *Dionysius de Borgo S. Sepolcro*: 3524, 4163; *Gentilis de Fulgineo*: 1309, 2566, 3055, 3072; *Gerardus de Senis*: 1369, 3524; *Gregorius de Rimini*: 707, 1410-19, 2532, 2988, 3524; *Guillelmus Flete*: 1492-93; *Guillelmus Wellys*: 4450; *Henricus de Frimaria Jr*: 1727-28, 4163; *Henricus de Frimaria Sr*: 1729-33; *Hermannus de Schildesche*: 1831-32, 4173; *Hugolinus de Orvieto*: 1417, 1941, 2988; *Iacobus Magni*: 1994-95; *Iacobus Pérez de Valencia*: 2006; *Iacobus Veronensis*: 2038; *Iacobus Viterbiensis*: 2040-44, 3790, 4163; *Iohannes Erghome*: 4450; *Iohannes de Gamundia*: 2340; *Iohannes Klenkok*: 2429-30; *Iohannes de Lana*: 1417; *Iohannes Ludovici*: 2681; *Iohannes de Paltz*: 2342, 2492; *Iohannes de Staupitz*: 2588; *Iohannes Benedictus Mencettus*: 596, 2660; *Iordanus de Quedlinburg*: 2527, 2693-95; *Martin Luther*: 171, 3005-09, 3184, 3718-19; *Michael de Massa*: 1417, 3100-01, 3524; *Nicolaus, lector Augustinensis*: 2156; *Nicolinus de Cremona*: 3344; *Paulus Venetus*: 1414, 2542, 2900, 3458-63; *Pierre Tosant* et *Lancelot Martin*: 4156; *Prosper de Reggio Emilia*: 4163; *Simon Fidati de Cascia*: 4109; *Simon Cremonensis*: 4105; *Thomas de Strasbourg*: 2988, 3524; *San Lorenzo de El Escorial*, Bibl., Mss cités: nn. 156, 181, 647, 648, 655, 886, 1310, 3878; *Roma, Bibl. Angelica*, Mss cités: nn. 40, 642, 643, 886, 2152, 2379, 2631, 2787, 3166, 3494, 3504, 3505.

12061 *Biographical dictionary of christian theologians*, ed. by Patrick W. CAREY and Joseph T. LIENHARD. London, Greenwood Press, 2000 (608).

Alphabetically arranged entries for more than 450 christian theologians.

12062 *Book of Augustinian Saints*. Biography and illustrations, ed. by John E. ROTELLE OSA. Villanova, PA, Augustinian Press, 2000 (166, ill. col.).

12063 BRINKMAN, Martien E., Het drama van de menselijke vrijheid. De ambivalente rol van het christelijke vrijheidsbegrip in de westerse cultuur. Zoetermeer, Meinema, 2000 (321).

St. Augustin: 14, 182-83, 199, 200, 203-10, 216-32, 234, 251, 255, 259-60, 262, 267, 281, 298; *Martin Luther*: 14, 23-4, 57, 69-71, 88, 113, 135, 138-41, 148, 151, 183, 214, 230, 235-48, 252, 255, 258, 260, 263-65, 267, 287; *Nicolème W. Luijpen*: 77; *Modeste van Straaten*: 25; *Tarsicius van Bavel*: 263; *Ansfrid Hulsbosch*: 278.

12064 BURGER, Christoph, Gregor, Hugolin und der junge Luther. — *Augustiniana* 52 (2002), 335-351.

12065 CAO, Gian Mario e.a., Catalogo di manoscritti filosofici nelle biblioteche italiane, X: Arezzo...Palermo...Pavia...Siena (Corpus Philosophorum Medii Aevi, 12). Tavernuzze (Firenze), Sismel - ed. del Galluzzo, 2000 (XXII-314).

Arezzo, Bibl. consorziale della Città, Ms 396, *Dommalducius*, Tract. de resurrectione mortuorum (XVs), ff.159-164v; *Palermo*, Bibl. Centrale della Regione Siciliana, Ms I B 9, *Paulus Venetus*, Comm. in Analytica Posteriora (XVs), ff. 1-40v; *Pavia*, Bibl. Univ. Ms Ticinesi 109, *Aegidius Romanus*, Tract. de praedestinatione et praescientia (XVs), ff. 1-14; *Siena*, Bibl. Com. degli Intronati, Ms G. IV. 8, *Aegidius Romanus*, Comm. in Sententias (l.I) (XIVs), ff. 1-257v; *ibidem*, Ms G.IV.10, *Gerardus de Senis*, Comm. in Sententias (I.I) (XVs), ff. 1-244v; *ibidem*, Ms. G.IV.15, *Jacobus de Viterbo*, Comm. in Sentent. (XIVs), ff. 1-73v; *ibidem*, Ms G.V.16, *Iohannes Klenkok*, Comm. in Sentent. (XVs), ff. 1-106; *ibidem*, Ms G.VI.28, *Alexander de S. Elpidio*, De ecclesiastica potestate (XIVs), ff. 1-53; *idem*, De iurisdictione Imperii et auctoritate Summi Pontificis, ff. 53-78v.

12066 CAREY, Patrick W. - LIENHARD, Joseph T., Bibliographical Dictionary of Christian Theologians. Westport (Conn.)-London, Greenwood Press, 2000 (XIV-589).

Plus de 450 théologiens décédés avant 1994.

12067 *Catalogus codicum manuscriptorum* medii aevi qui in Bibl. Jagellonica Cracoviae asservantur, VII: Numeros continens inde ab 1191 usque ad 1270, ed. Maria KOWALCZYK, e.a. Kraków, Bibl. Jagellonica, 2000 (423).

Continuation du no.10622. P.13-14: Ms 1194, *Angelus de Camerino*, Sententio VIII libr. Topicorum Aristotelis (XIVe s.), ff. 1-107v; p.19: Ms 1196, *Henricus de Frimaria*, De X Praeceptis (XIVe s.), p.204-286; p.25: Ms 1197, *Aegidius Romanus*, De physionomia (XVe s.), f72v; p. 148: Ms 1221, *Henricus de Frimaria*, De X praeceptis (a.1452), ff.140-330v; p.168-70: Ms 1225, *Augustinus Triumphus*, Lectura s. Epp. canonicas (XIV-XVe s.), p.1-222; p.171-72: Ms 1226, *Augustinus Triumphus*, Sententia lib. I-II Analyticorum priorum Aristot. (XIVe s.), ff.1-103v; p.173-75: Ms 1227, *Augustinus Triumphus*, Lectura s. Cantica cant. (a.1398), ff.1-103; *idem*, Lectura s. Epp. canonicas, ff.133-260v; p.179-80: Ms 1229, *Augustinus Triumphus*, Lectura s. Epp. canonicas (XVe s.), ff.1-118v; p.177: Ms 1228, *Augustinus Triumphus*, Lectura s. Evang. Matthaei c. indice (a.1401), ff.1v-242; p.179-80: Ms 1229, *Augustinus Triumphus*, Lectura s. Epp. canonicas (XVe s.), ff.1-118v; p.180-81: Ms1229, *Henricus de Frimaria*, De X praeceptis (XVe s.), ff.173-206; p.184: Ms 1231, *Bartholomaeus de Urbino*, Milleloquium *s. Agustini* (XIVe s.), ff.1-203; p.186: Ms 1232, *Bartholomaeus de Urbino*, Milleloquium s. Ambrosii (XIVe s.), pp.1-450; p.238: Ms 1242, *Bindus Senensis*, Distinctiones exemplorum sive Concordantiae historiae Vet. et Nov. Testamenti (a.1466), pp.1-60; p.256: Ms 1242, *Antonius Rampegolus* (item *Bindo de Senis* attr.), Compendium bibliae (a.1466), ff.1-60; p.256: Ms 1248, *Bindo de Senis*, Distinctiones exemplorum sive Concordantiae hist. Vet. et Nov. Testamenti (item *Antonio Rampegolo* attr.) (a.1450), ff.285-428v; p.265-66: Ms 1252, *Aegidius Romanus*, Theoremata de esse et essentia (ca.1293-95), ff.170-74v.

12068 *Chemins de la pensée médiévale*. Étude offertes à Zénon KALUZA, éditées par Paul J.J.M. BAKKER, avec la collaboration de Emmanuel FAYE et Christophe GRELLARD. (Fédération Intern. des Instituts d'Études Médiévales. Textes et Études du Moyen Âge, 20). Turnhout, Brepols, 2002 (XXIX-778).

Bibliographie de Zénon Kaluza de 1963 à 2001: XIII-XXIX. *Dans ce recueil*: Alain de LIBERA, "Aliquid, aliqua, aliquater". Significable complexement et théorie des tropes au XIVe siècle: 27-45 (*Grégoire de Rimini*: 28, 30-33, 36, 44; *Paul de Venise*: 28, 31, 32-36, 44); Jean CELEYRETTE - Jean-Luc SOLÈRE, Godefroid de Fontaines et la théorie de la succession dans l'intensification des formes: 79-112 (*Gilles de Rome*: 82-83, 89, 104, 106); Jean-François GENEST - Ruedi IMBACH - François-Xavier PUTALLAZ, Les futurs contingents entre Oxford et Cologne (Fribourg, Cordeliers, codex 51): 379-438 (*Grégoire de Rimini*:

381, 390, 411); Serge LUSIGNAN, "De Communité appellee cité". Les lectures de *Gilles de Rome* et de Nicole Oresme de la *Politique* d'Aristote: 653-674; Jean JOLIVET, La scolastiqueet ses entours vus par quelques auteurs français au XIXe siècle: 727-754 (Martin Luther: 735-36, 753; *Grégoire de Rimini*: 739; *Thomas de Strasbourg*: 739; *Paul de Venise*: 742). Voir aussi: *Gilles de Rome*: 150-51, 407, 485, 637; *Grégoire de Rimini*: 10-11; *Jacques de Viterbe*: 90, 104; *Thomas de Strasbourg*: 452; *Michel de Massa*: 597; *Jean de Corbechon*: 685.

12069 CLAES, Jo - CLAES, Alfons - VINCKE, Kathy, Sanctus. Meer dan 500 heiligen herkennen. Leuven, Davidsfonds/Kok, 2002 (320, ill. col., b/n.).

Reconnaître les Saints par leur attributs. *Thomas van Villanova*: 29; *Rita van Cascia*: 30; *Augustinus van Hippo*: 95; *Clara van Montefalco*: 95-6; *Johannes van Sahagún*: 117; *Nicolaas van Tolentino*: 256-7; *Monica van Thagaste*: 285.

12070 *Il commento filosofico nell'occidente latino* (secoli XIII-XV). Actes du colloque intern. de Florence-Pisa, oct. 2000. Turnhout, Brepols, 2002 (528).

12071 *Compendium Auctorum Latinorum Medii Aevi* (500-1500), curantibus Michael LAPIDGE, Gian Carlo GARFAGNINI et Claudio LEONARDI, I, 3: Anastasius Montis S. Michaelis - Antonius Galatheus. Firenze, 2001, pp.211-370.

12072 *Dictionnaire du Moyen Age,* sous la direction de Claude GAUVARD, Alain de LIBERA, Michel ZINK. Paris, P.U.F., 2002 (1547).

12073 *Disputatio*. Medieval Forms of Argument, ed. by G. DONAVIN, C. POSTER and R. UTZ. Turnhout, Brepols, 2002 (ca. 200).

12074 *Encyclopedie van de mystiek*. Fundamenten, traditie, perspectieven, onder redactie van Joris BAERS e.a. Kampen, Kok; Tielt, Lannoo, 2003 (1149, ill.).

Martijn SCHRAMA OSA, *Mystiek in de augustijnenorde*. Een overzicht tot de 17e eeuw: 603-621. *Règle de St. Augustin*: 608-10, 616, 701, 721, 1102; *Albert de Padova*: 620; *Alphonse d'Orozco*: 608, 616, 618-9, 1019, 1044-5; *Anne Catherine Emmerick*: 951, 1022; *Augustin d'Ancona*: 611, 616; *Claire de Montefalco*: 608; *Coverdale, Myles*: 609; *Gilles de Rome*: 611, 613, 615-6; *Gilles de Viterbo*: 1019; *Gottschalk Hollen*: 609; *Guillaume Flete*: 608; *Gyso de Köln*: 608; *Henri de Friemar*: 608, 612, 614-8, 980-1; *Hermann de Schildesche*: 608, 616-7; *Jacques de Viterbo*: 611, 613, 620, 980; *Jean de Dorsten*: 609; *Jean Klenkok*: 616; *Jean de Paltz*: 609; *Jean Zachariae*: 614; *Jérôme Seripando*: 613, 1019; *Jordan de Quedlinburg/de Saxe*: 608-9, 613-4, 618, 622, 720, 905, 1020; *Louis de León*: 608-9, 619, 803, 807, 812, 1019; *Martin Luther*: 174-5, 177, 179, 185, 248-9, 343, 609, 681, 753-7, 921, 930, 945, 982, 985, 1077; *Michel de Massa*: 608; *Nicolas de Tolentino*: 608; *Rita de Cascia*: 608; *Simon de Cascia*: 608; *Thomas de Jésus*: 608, 619; *Thomas de Villanova*: 608, 619-20; *Veronica de Binasco*: 608.

12075 *Il fascino di Dio*. Profili di agiografia agostiniana con illustrazioni di János HAJNAL, a cura di Fernando ROJO MARTÍNEZ OSA. Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 2000 (346, 70 ill. col.).

Brèves biographies de 72 saints et saintes, bienheureux et bienheureuses, et serviteurs de Dieu de l'ordre augustinien. Trad. en espagnol: *La seducción de Dios*. Perfiles de hagiografía augustiniana. Roma, Pubblicazioni Agostiniane, 2001 (350, 70 ill.col.).

12076 FILL, Hauke, Katalog der Handschriften des Benediktinerstiftes Kremsmünster, Teil II: Zimelien Codices und spätmittelalterliche Handschriften nach 1325 bis einschliesslich CC 100. Wien, Verlag der Oesterr. Akademie der Wissenschaften, 2000 (3 vol., Katalogband (499, ill.), Registerband (293), Beiheft...Tafeln (45pl.)).

Ms CC 1: *Iordanus de Quedlinburg*, Sermo in dom. IV (XIII-XVs), ff.231v-238; Ms CC 3: *Iohannes Ludovici*, Sermones (a. 1416), ff. 161-189v; Ms CC 13: *Iacobus Magni*, Sophilogium (a.1472), ff. 1-275; Ms CC 15: *Iohannes Ludovici*, Sermones (XIVs), ff. 1-69v; Ms CC 18: *Henricus de Frimaria*, De X praeceptis (XIV-XVs), ff. 137-164v; Ms CC 22: *Iordanus de Quedlinburg*, Meditationes de passione Domini (a.1449-50), ff. 114-179v; Ms CC 95: *Henricus de Frimaria*, De X praeceptis (a.1439), ff. 1-81.

12077 FLANSBURG, Margaret, Painted memorials: Four Augustinian Coffins. — *Explorations in Renaissance Culture* 26, no. 1 (Springfield, MO, 2000), 121-158, 14 ill.

Concerne les bières avec peintures de *Ste Claire de Montefalco* († 1308), du *B. Pierre Becchetti de Fabriano* († ca. 1420), de *Ste Rita de Cascia* († 1457) et une reconstruction de celle du *B. Augustin Novello de Siena* († 1309), maintenant perdue.

12078 FORTIN, Ernest L., Classical Christianity and the Political Reflections on the Theologic-Political Problem, ed. by J. Brian BENESTAD. Lanham (Maryland)-New York-London, Rowman & Littlefield, 1996 (XIV-402).

St. Augustin: passim; *Gilles de Rome*: 184, 197; *Grégoire de Rimini*: 276, 284; *Jacques de Viterbo*: 197; *Martin Luther*: 60, 61, 66, 173, 306, 315; *Possidius*: 142, 149.

12079 FRIEDMAN, Russell L. - SCHABEL, Chris, Francis of Marchia's Commentary on the *Sentences*: Question List and State of Research. — *Medieval Studies* 63 (Toronto, 2001), 31-106.

Grégoire de Rimini: 31, 37; *Jacques de Pamiers*: 33, 37; *Michel de Massa*: 33, 37; *Alphonse Vargas de Toledo*: 62-3; *Napoli, S. Giovanni a Carbonara*, bibliothèque: 45.

12080 *Geistesleben im 13. Jahrhundert*, hrsg. v. Jan A. AERTSEN und Andreas SPEER (Miscellanea Mediaevalia, 27). Berlin-New York, De Gruyter, 2000 (XII-654).

Dans ce volume: Roberto LAMBERTINI, Von der *iustitia generalis* zur *iustitia legalis*. Die Politisierung des Gerechtigkeitsbegriffes im 13. Jahrhundert am Beispiel des *Aegidius Romanus*: 131-145; Pasquale PORRO, Metaphysics and theology in the last quarter of the thirteenth century: Henry of Ghent reconsidered: 265-282 (*Gilles de Rome*: 270, 275, 277). Aussi: *Gilles de Rome*: 190, 230, 289, 411, 523; *Henri de Friemar*: 141; *Martin Luther*: 102, 111.

12081 *Girolamo Savonarola da Ferrara all'Europa*. Atti del convegno intern. Ferrara, 30 marzo-3 aprile 1998. A cura di Gigliola FRAGNITO e Mario MIEGGE. Firenze, Sismel - ed. del Galluzzo, 2001 (XIX-553).

E.a. Bernd HAMM, Tra severità e misericordia: Tre tipi di prediche riformatrici nelle città prima della Riforma: Savonarola-Geiler-*Staupitz*: 347-381 (*Staupitz*: 347, 351-2, 362-7, 367-70, 372, 376-7, 383-8); *Mariano da Genazzano*: 52, 107; *Ortensio Lando*: 151;

Augustin Mainardi: 498; *Martin Luther*: 13-4, 120, 134, 247, 251-3, 258, 278, 302, 304, 309, 339, 381, 423, 432-3, 437, 457, 460, 465, 497-8, 520.

12082 GLASSNER, Christine - HAIDINGER, Alois, Inventar der Handschriften des Benediktinerstiftes Melk, Teil I: Von den Anfängenbis ca. 1400. Wien, Verlag der Oesterr. Akademie der Wissenschaften, 2000, 2 vol.: I: Katalogband (538), II: Registerband (183).

Ms 435: *Iordanus de Quedlinburg*, Opus postillarum et sermonum de tempore (XIVs), ff. 1-290v; Ms 341: *Henricus de Frimaria,* Sermones de ss. (a. 1366; 1413), ff. 91v-94v (Sermones III de s. Laurentio); Ms 419: *Aegidius Romanus*, De regimine principium (XIVs), ff. 1-180v; Ms 531: *Henricus de Frimaria Jr*, Com. in Sentent. (XIVs-XVs), ff. 357-410; Ms 559: *Antonius Rampegolus*, Compendium morale (XIVs), ff. 1-61v; Ms 572: *Michael de Massa*, Vita Iesu Christi (XVs), ff. 1-213; Ms 700: *Iordanus de Quedlinburg*, Meditationes de pass. Domini (XIVs), ff. 21v-30 (Sermo 253); Ms 837: *Bertholdus Puchhauser*, Regulae utiles ...super audiendis confessionibus (XIII-XIV), ff. 53-64v; Ms 1876: Humbertus de Romanis, *Expos. regulae S. Augustini* (XIV-XVs), 23-28.

12083 HEAD, Thomas, Medieval Hagiography. London, Routledge, 2001 (848).

12084 HILG, Hardo, Lateinische mittelalterliche Handschriften in Folio der Universitätsbibliothek Augsburg, Cod. II, 1, 2°, 91-226 (Die Handschriften der Universitätsbibliothek Augsburg, 1, Reihe, Die lateinische Handschriften, 2). Wiesbaden, Harrassowitz, 1999 (479, 12 pl.).

P.27-88: Ms 91, *Jordanus de Quedlinburg*, Sermones de sanctis (XVe s.), ff. 6-438v (f. 258v, de *s. Augustino*); p.115: Ms 124, *Augustinus Triumphus*, Lectura s. Epp. canonicas (XVe s.), ff. 1-117v; Ms 127, Nicolaus Magni de Jawor, Refutatio VIII errorum *Wernheri de Friedberg* (a. 1405), ff. 173-76v; p.129-30: Ms 129, De lite inter rectores parrochialium ecclesiarum in *Argentina* et religiosos mendicantes a.1357 et post (XVe s.), ff. 68v-76; p.136-37: Ms 129, *Jordanus de Quedlinburg*, Meditationes de passione Christi (XVe s.), 235-270v; p.152: Ms 132, *Henricus de Friemar*, De X praeceptis (XVe s.), ff. 211-230; p.162; Ms 137, *Johannes Zachariae*, Sermones in Conc. Constantiensi habiti (a.1415), ff. 177v-184v; p.173: Ms 141, *Hermannus de Schildesche*, Speculum manuale sacerdotum (XVe s.), ff. 40-74v; p.182: Ms 143, *Bertholdus Puchhauser de Ratisbona*, Regulae pro audiendis confessionibus (ante XVe s.), ff. 127-128; p.197-98: Ms 146, *Henricus de Friemar*, De IV instinctibus (XVe s.), ff. 96-103; p.205: Ms 150, *Henricus de Friemar*, Exposito Orationis dominicae (XVe s.), ff. 296-99 et *Henricus de Friemar*, De X praeceptis (XVe s.), ff. 260-295v; p.209: Ms 152, *Jordanus de Quedlinburg*, Sermones de sanctis (XVe s.), ff. 1-311v; p.214: Ms 155, *Bindus Senensis*, Repertorium bibliae aureum (XVe s.), ff. 94-139v; p.214: Ms 155, *Petrus de Bruniquello*?, Liber s.historiis Novi et Vet. Testamenti (XVe s.), ff. 139v-145v; p.254: Ms 166, *Augustinus de Urbino*?, De pugna spirituali (a.1456), ff. 355-419v; p.267: Ms 171, *Henricus de Friemar*, Sermones (XIVe s.), f. 22 (de conc. BMV); p.272: Ms 172, *idem*, sermo de conc. BMV (XVe s.), ff. 49-53v et ff.171-174; p.273: Ms 172, *Henricus de Friemar*, De passione Domini (XVe s.), ff. 54-67v; p.278-80: Ms 173, *Johannes Zachariae*, Sermones in Conc. Constantiensi habiti (a. 1415), ff. 8v-16 et (a. 1417), ff. 162-170v; p.293-94: Ms 177, *Henricus de Friemar*, De occultatione vitiorum (a. 1455), ff. 198-204v et ff. 238-245v; p.307: Ms 182, *Augustinus Triumphus*, Super Magnificat (XVe s.), ff. 37-60v; p.315-16: Ms 186, *Augustinus Triumphus*, Lectura s. Evang. Matth. (XVe s.), ff. 1-189v; p.330: Ms 193, *Conradus de Zenn*, De monastica vita (c.1467-68), ff. 1-153 et *Henricus Stirer*, De clausura monialium, ff. 238-256v; p.363: Ms 212, *Bindus Senensis* sive *Antonius Rampegolus*, Repertorium bibliae aureum (incun.

Augsburg ca. 1475), ff. 313-428; p.377: Ms 220, *Antonius Rampegolus* sive *Bindus Senensis*, Repertorium bibliae aureum (incun. ca. 1475), ff.1-116.

12085 HINZ, Ulrich, Handschriftencensus Wesfalen (Schriften der Universitäts- und Landesbibliothek Münster, 18). Wiesbaden, Reichert, 1999 (XXXIV-483).

P.35: Expositio in *regulam s. Augustini* (ndd et lat.), Ms *Detmold*, Nordrhein-Westfälisches Staatsarchiv, Lemgo, St. Marien, L 1103, Tit. 3, Nr. 6 (a. 1457), 8ff.; p.37: *Henricus de Friemar*, De X praeceptis, Ms *Dortmund*, Kath. Propstei-Kirchengemeinde St. Johannes Bapt., B. 7 (XVe s.), ff.304-318v; p.37-38: *Jordanus de Quedlinburg*, Meditationes de passione Christi, Ms *Dortmund*, Stadt- und Landesbibliothek, Hds. 5 (XVe s.), ff.119-120v; *Jordanus de Quedlinburg*, in sermone de malis cogitationibus (a. 1436); *ibidem* ff.129r-v; p.128-29: *Jordanus de Quedlinburg*, Meditationes de passione Christi, Ms *Münster*, Diözesanbibl. Gv 58 (XVe s.), ff.120-179v; p.137-38: *Hermannus de Schildesche*, Speculum manuale sacerdotum, Ms *Münster*, Diözesanbibl. Hs 108 (a. 1447), ff.151-53v; p.184-85, *Johannes Bononiensis*, Ars dictaminis, Ms *Münster*, Nordrhein-Westfäl. Staatsarchiv, Manuscriptensammlung, Msc. VII, Nr. 9 (XIVe-XVe s.), ff.125-138v; p.256: *Hermannus de Schildesche*, Expositio symboli Athanasiani, Ms *Paderborn*, Erzb. Akadem. Bibl., Altertumsverein Inc. 31 (olim cod. 250); p.271: *Henricus de Friemar*, De X praeceptis, Ms *Paderborn*, Erzb. Akadem. Bibl., Theodoriana, Ba 10 (a. 1471), ff.184-217; p.273: *Hermannus de Schildesche*, Speculum manuale sacerdotum, Ms *Paderborn*, Erzb. Akadem. Bibl., Theodoriana, Ba 12 (XIVe-XVe s.), ff.83-87v; p.274-75: *Gottschalk Hollen*, Praeceptorium divinae legis, Ms *Paderborn*, Erzb. Akadem. Bibl., Theodoriana, Ba 15 (a. 1468), ff.1-280; *Aegidius Romanus*, De peccato originali, Ms *Paderborn*, Erzb. Akadem. Bibl., Theodoriana, Ba 17 (XVe s.), ff.1-10v; p.367: *Ambrosius Coriolanus*, Epitome de *s. Clara de Montefalco*, Ms *Münster*, Univ.- und Landesbibl. Inc. 601 (post 1501), ff. non notat.; p.380: *Johannes Zachariae*, Notabilia s. Matth., Marc. et Lucam, Ms *Soest*, Wissensch. Stadtbibl., Cod. 10 (a. 1404), ff. non notat.; p.384: *Henricus de Friemar*, De X praeceptis, Ms *Soest*, Wissensch. Stadtbibl., Cod. 20 (XVe s.), ff. non notat.; p.387: *Johannes Klenkok*, Decadicon contra XX errores Speculi Saxonum, Ms *Soest*, Wissensch. Stadtbibl., Cod. 25/2 (XIVe s.), ff.160; p.391: Jacobus de Susato OP, *Aegidii Romani* De regimine principum, lib. III abbreviati, Ms *Soest*, Wissensch. Stadtbibl., Cod. 36 (ca. 1390-1405), ff. non notat.

12086 *Die historischen und philosophischen Handschriften* der Codices Palatini Latini in der Vatikanischen Bibliothek, Cod. Pal. Lat. 921-10787, ed. Dorothea WALZ e.a (Kataloge der Universitätsbibliothek Heidelberg, 3). Wiesbaden, Reichert, 1999, LX-329, 1 ill..

P.76: Ms 965, *Historia ordinis ff. heremitanum s. Augustini* (ca. 1360), ff.240v-241; p.128: *Gilles de Rome*, Ms 993 Comm. in Elenchos sophisticos (XIIIe s.), ff.1-47; p.152: Ms 1009, *Gilles de Rome*, Comm. in Analytica posteriora (ca. 1300), ff.1-120v; p.168-69: Ms 1022, Richardus Fitzralph, *Sermones contra ff. mendicantes* (ca. 1356-58), ff.107-160; p.193-94: Ms 1039, *Gilles de Rome*, Comm. in Physicam (a. 1346), ff.1-158v; p.199-200: Ms 1044, *Gilles de Rome*, Comm. in De generatione et corruptione (XIVe s.), ff.1-56v; p.202-03: Ms 1046, *Gilles de Rome*, De ente et essentia (XVe s.), ff.1-15v; p.229-30: Ms 1057, *Angelus de Camerino*, Comm. in Topica (XIVe s.), ff.1-198v; p.231: Ms 1058, *Gilles de Rome*, De intellectu possibili (a. 1400-1427), 73-84v; p.232, Ms 1058, *Jacques de Viterbo*, Qu. de rationibus seminalibus in materia (a. 1400-1427), ff.100v-107v; p.235-36: Ms 1058, *Gilles de Rome*, De peccato originali (a. 1400-1427), ff.266v-271; p.238: Ms 1059, *Gilles de Rome*, Qu. de resurrectione mortuorum (XIVe s.), ff.53v-58v; p.238: Ms 1059, *Gilles de Rome*, De materia caeli contra Averroistas (XIVe s.), ff.49v-53v; p.238-39: *Gilles de Rome*, De ente et essentia (XIVe s.), ff.58-74v.

12087 HOLBÖCK, F., Die neuen Heiligen der katholische Kirche, 4: Von Papst Johannes Paul II. in den Jahren 1992-1995 kanonisierte Selige und Heilige. Stein am Rhein, Christiana-Verlag, 2000 (271, ill.).

12088 KEMPSHALL, Matthew S., The Common Good in Late Medieval Political Thought. Oxford, University Press, 1999 (X-401).
Ch.5: The life of virtue: Giles of Rome's *De Regimine principum*: 130-156; ch.10: The life of virtue: *Giles of Rome, James of Viterbo* and John of Paris. *Giles de Rome*: 8, 19, 89, 159, 163, 165, 178-9, 201, 205, 211, 224, 265, 266-72, 277, 279-82, 287-92, 299, 303, 328-9, 331, 333, 335-7; *Jacques de Viterbo*: 195, 205, 214-8, 223-4, 226-9, 235, 250-2, 256, 258, 265, 272-82, 287-92, 294, 299, 303, 306-7, 315, 324, 331, 333, 335-7.

12089 KĄDZIELSKI, Stanisław - MIROZOWICZ, Wojciech, Catalogus codicum medii aevi manuscriptorum qui in Bibliotheca Universitatis Wratislaviensis asservantur signa 6055-6124 comprehendens. Wrocław, Universitas, 1998 (XXV-307).
Ms.6055 (ca. 1436), ff.301vb-327vb: *Henricus de Frimaria*, De decem praeceptis; Ms.6073 (s.XV), ff.1ra-15vb: *Aegidius Romanus*, Qu. de resurrect. mortuorum; ff.16ra-78vb: *idem*, De esse et essentia; ff.79ra-166va, *idem*; Qu. de cognitione angelorum; ff.166vb-191va: *idem*, Tr. de praedestinatione, praescientia, etc.; ff.216vb-374ra: *Thomas Strasburgensis*, Comm. in Sententias; Ms 6084 (s.XV), ff.1ra-92vb: *Henricus de Ratisbona*, Vocabularius dictus Lucianus; ff.243ra-261ra :*Henricus de Frimaria*, Tr. de vitiis; Ms.6089 (a. 1472-78), ff.224ra-vb: *Paulus Venetus*, Logica brevis, pars III (fragm.); Ms.6095 (s.XV), ff.307vb-329vb: *Aegidius Romanus*, Quodlibetum VI; ff.48ra-vb: *idem*, De erroribus philosophorum (fragm.); Ms.6099 (s.XV), ff.1ra-127ra: *Antonius Rampegolus*, Figurae Bibliorum; Ms.6106 (s.XV), ff.439ra-455rb: *Jordan de Quedlinburg*, Expos. in Oratorionem Dominicam; ff.455rb-459va: *Henricus de Frimaria*, Expos. Salutat. angelicae; Ms.6117 (s.XIV), ff.3ra-88va: *Henricus de Ratisbona*, Vocabularius dictus Lucianus; Ms.6121 (s.XV), ff.133v-136v: *Aegidius Romanus*, De summo bono; ff.551v-52v: *idem*, De esse et essentia (titulus tantum); Ms.6124 (s.XV), ff.397va-398va: *idem*, De erroribus philosophorum (fragm.).

12090 KELLER, Karl Heinz, Die mittelalterlichen Handschriften der Universitätsbibliothek Eichstätt, II: Aus Cod. st. 276-Cod. st. 470. Wiesbaden, Harrassowitz, 1999 (XXVIII-419, ill.).
Ms.st.351 (a. 1421-36), ff.43v-56v: *Henri de Frimaria*, Expos. passionis Dominicae; Ms.st. 359 (ca.1424), ff.195ra-215rb: *Gilles de Rome*, Qu.de resurrectione mortuorum; Ms.st. 417 (s.XV), ff.268ra-272ra: *Henri de Frimaria*, Sermones de sanctis; Ms.st.418 (s.XV), ff.195va-196ra: *Augustin d'Ancona*, Tr. s. Missus est (fragm.); Ms.st.429 (s.XV), *Jordan de Quedlinburg*, Sermones de tempore (passim); ff.26vb-31rb: *Simon Cremonensis*, Sermones; Ms.st.430 (a. 1436), *Jordan de Quedlinburg*, Sermones de tempore (passim); *Simon de Cremonensis*, Sermones (passim); Ms.st.445 (a. 1453), ff.3ra-85va: *Henri de Frimaria*, Liber de perfect. spirituali interioris hominis; ff.209ra-273vb: *Augustin de Urbino*, Quadragesimale; Ms.st.450 (s.XV), ff.318-338v: *Jordan de Quedlinburg*, Expos. in Orationem Dominicam; Ms.st.458 (c. 1433-34), ff.62ra-142va: *Bindus de Senis*, Distinctiones sive concordantiae historiales V. et N.T.

12091 KOMPATSCHER, Gabriela, Katalog der Handschriften der Universität Innsbruck, Teil III, Cod.201-300. Wien, Verlag der Oesterr. Akademie der Wissenschaften, 1999, 3 vol., Katalogband (345, ill.), Registerband (136), Beiheft (...), Tafeln (39 pl.).

Ms 208, *Henricus de Frimaria*, Sermo in die Paschae (XVs), ff.122-123v; *Aegidius Romanus*, Sermones de corpore Christi, ff.188v-239v; Ms 219, *Simon Fidati de Cascia*, Epistolarium (XVs), ff.115v-116v; Ms 230, *Jordanus de Quedlinburg*, Sermo in festo s. Pauli erem. (1466), f.141, Sermones VII de ss. (1467), ff.195-201v; Ms 236, *Aegidius Romanus*, De regimine principum (a. 1429), ff.3-167; Ms 274, *Aegidius Romanus*, Quodlibeta II-IV (XIVs), ff.140-225; *Idem*, Comm. in Physicam, ff.254-262; Ms 279, *Augustinus Trionfo*, De cognitione animae et de eius potentiis (XIVs), ff.1-19v.

12092 KRÜGER, Nilüfer, Die theologischen Handschriften der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg, 4. Nachträge, Cod. theol. 1002-2256. Stuttgart, Hauswedell, 1998 (XXI-238).

Ms.theol. 1527 (s.XV), ff.157v-159v: *Simon de Cascia*, De gestis Domini Salvatoris (1.IV, de vita Salvatoris); Ms.theol. 1551 (s.XV), ff.202v-208v: *Hermannus de Schildesche*, Postilla super Cantica; Ms.theol. 1555 (s. XV), ff.43-84v: *Henricus de Frimaria*, De decem praeceptis (dt.).

12093 LAMY, Marielle, L'immaculée Conception: étapes et enjeux d'une controverse au Moyen Âge, XII-XVe siècles (Moyen Âge et Temps modernes, 35). Paris, Inst. d'Etudes Augustiniennes, 2000 (676).

Les Ermites de St. Augustin: 415-422; *Albert de Padova*: 418; *Augustin Trionfo*: 418; *Bernard Oliver*: 415; *Facinus d'Asti*: 420; *Gilles de Rome*: 307, 323, 416-17; *Gérard de Siena*: 418; *Grégoire de Rimini*: 382-83, 386, 389, 405, 422, 468, 470-71, 537-40, 542, 606, 615, 619; *Gyso de Köln*: 422; *Henri de Friemar*: 418-19; *Hermann de Schildesche*: 405, 420, 503, 510, 526-27, 538, 543, 545, 547, 557; *Jacques Legrand*: 626; *Jean Hiltalingen*: 422, 612; *Jordan de Quedlinburg*: 422; *Paul de Venise*: 606; *Thomas de Strasbourg*: 420, 422, 429, 440, 467, 469, 482, 505-06, 519, 522, 535-36, 551-52 ,612.

12094 LAZCANO GONZÁLEZ, Rafael OSA, Benito Arias Montano, 1527-1598. Ensayo bibliográfico (Colección Guía bibliográfica, 4). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (96, 5 ill.).

Arias Montano fameux théologien espagnol, éditeur de la Bible Polyglotte, imprimée par Plantin, Anvers 1572. Bibliographie contenant 533 numéros. *Henri Flórez*: nn.226-27; *Louis de León*: 60, 210, 454-61, 523; *François Richardot*: 46; *Sébastien Toscano*: 36; *Rafael Lazcano*: 147; *José María Ozaeta*: 21, 504; *Mariano Revilla Rico*: 280; *Agustín Uña Juárez*: 259; *Octavio Uña Juárez*: 22, 460; *Angel Custodio Vega*: 210; Bibliothèque de l'*Escorial*: 511-18, 527.

12095 La *librairie des ducs de Bourgogne*: manuscrits conservés à la Bibliothèque royale de Belgique, I: Textes liturgiques, ascétiques, théologiques, philosophiques et moraux, éd. par Bernard BOUSMANNE et Céline Van HOOREBEECK. Turnhout, Brepols, 2000 (369, facs.).

P.163-65: Ms 9544 (1420-30), Laurent du Bois, Somme le Roi; *Jacques Legrand*, Livre des bonnes moeurs, ff.122-182v, ill. f.122: L'augustin Jacques Legrand enseigne les trois états: le clergé, la noblesse et le tiers état.

12096 *La librairie des ducs du Bourgogne*: manuscrits conservés à la Bibliothèque royale de Belgique, II: Textes didactiques, éd. par Bernard BOUSMANNE, Frédérique JOHAN et Céline Van HOOREBEECK. Turnhout, Brepols, 2003 (344, facs.).

P.54-60: Ms 9043 (vers 1452), *Gilles de Rome*, De regimine principum, version française de Jean Wauquelin, ff.1-350, ill.P.67-72: Ms 9094 (vers 1400), Barthélemy l'Anglais, Liber

de Proprietatibus rerum, version française de *Jean Corbechon*, ff.1-381v, ill. Fol.381v: 'Ce livre fu translate de latin en francois Lan de grace mil.CCC.lxxii par le com(m)andemant de prince Charles quint et le translata frère Jehan corbechon de lordre saint augustin maistre en theologie'. P.111-14: Ms 9474 (vers 1440), *Gilles de Rome*, De regimine principum, version française d'Henri de Gauchy, ff.1-142v., ill.

12097 *Libro, scrittura, documento* della civiltà monastica e conventuale nel basso medioevo (secoli XIII-XV). Atti del convegno di studi, Fermo 17-19 sett. 1997. A cura di G. AVARUCCI e.a. Spoleto, Cisam, 1999 (XV-528, ill.).

Cf. le no.10737.

12098 LINDEN, Stijn van der, De Heiligen. Levens, kalenders, attributen, patronaten, iconografie, 2e druk. Amsterdam-Antwerpen, Contact, 2002 (XVII-1176).

Agnes van Benigánim: 24; *Alypius van Thagaste*: 47; *Angelus de Scarpettis de Borgo S. Sepolcro*: 66; *Anna Katherina Emmerick*: 68-9; *Augustinus van Hippo*: 101-02; *Augustinus Novellus*: 102; *Bartholomaeus Gutiérrez*: 114; *Christiana di S. Croce, Lucca*: 180; *Christina van Spoleto*: 182; *Clara van Montefalco*: 186-7; *Clemens van S. Elpidio*: 190; *Deodatus van Thagaste*: 222; *Ferdinandus van St. Jozef Ayala*: 297; *Franciscus van Jezus Ortega*: *315; Fredericus van Regensburg: 321; Fulgentius van Ruspe: 324-5; Gundisalvus* van Lagos: 369; *Helena Valentini*: 377; *Hermanus van Schildesche*: 386; *Hugolinus van Gualdo Cattaneo*: 405; *Ildephonsus (Alphonsus) van Orozco*: 414; *Isaias Boner*: 421; *Jacobus Capoccio de Viterbo*: 427; *Johanna van Montefalco*: 447; *Johannes Bonus*: 454; *Johannes Cochumbuco*: 457; *Johannes van Rieti*: 474; *Johannes van Sahagún*: 475; *Johannes Stone*: 477; *Laurentius Xizo*: 513; *Liberatus van Carthago* en gezellen: 523; *Lucia Bufalari*: 530; *Magdalena Albricia*: 547; *Mancius Xizioiemon*: 552; *Margaretha (Rita) van Cascia*: 561-2; *Maria van Bijstand*: 568; *Maria van Goede Raad*: 570; *Maria van Troost*: 570; *Maria Magdalena van Nagasaki*: 578; *Martelaren van Japan*: 592; *Michael Cinoxi*: 631; *Monica*: 636-7; *Nicolaas van Tolentino*: 652-3; *Petrus Cufioje*: 706; *Petrus van Zúñiga*: 717; *Possidius van Calama*: 732; *Simon Fidati van Cascia*: 814; *Simon van Todi*: 815; *Stephanus Bellesini*: 825; *Thomas Cufioye*: 859; *Thomas van Villanueva*: 861; *Veronica van Binasco*: 886; *Vincentius Carvalho*: 895; *Wilhelmus van Malavalle*: 918; *Wilhelmus van Toulouse*: 920.

12099 LIST, Gerhard, Die Handschriften der Stadtbibliothek Mainz, II, Hs. I 151-Hs. I 250. Wiesbaden, Harrassowitz, 1998 (443).

Ms. I 155a (s. XV), ff.127-129: *Simon Fidati de Cascia*, Peccata cordis, oris, etc.; Ms. I 161 (s. XV), ff.317-318v: *Gilles de Rome*, Expos. s. Decrementalem "Cum Martha" (exc.); Ms. I 166 (s. XIV), ff.99v-106v: *Hermannus de Schildesche*, Speculum manuale sacerdotum; Ms. I 173 (s. XV), ff.132-133v: *Jordan de Quedlinburg*, Sermo in fest. Corporis Christi; Ms. I 176 (s. XV), ff.334-345: *idem*, Sermones de s. Ioh. Bapt., de Assumptione, de Nativit. Domini; Ms. I 177 (s. XIV), ff.338v-341v: *Ulricus Scultetus de Lenzburg*, Sermo in dom. 23; ff.350v-352v: *Antonius Rampegolus*, Biblia aurea (tab.); Ms. I 191 (s. XV), f.294: *Jordan de Quedlinburg*, Sermones; Ms. I 199 (s. XIV), ff.1-60v: *Iohannes de Vitpech*, Speculum mentis contemplativae in Deum (prol. et init. desunt); Ms. I 204 (a. 1477), ff.5-127: *Michael de Massa*, Vita Christi; Ms. I 201 (s. XV), f.124v: *Jordan de Quedlinburg*, Sermones; Ms. I 208 (s. XIV-XV), ff.138-186: *Jordan de Quedlinburg*, Postillae et Sermones de tempore (tab.); ff.325va-326vb: *Henricus de Frimaria*, De IV instinctibus (tab.); Ms. I 227 (s. XV), ff.99-123: *Jordan de Quedlinburg*, Sermo de dedicatione; ff.229v-246: *idem*, Sermo de mortuis; Ms. I 229 (s. XV), f.140v: *idem*, Sermo de resurrectione Domini; Ms. I 239 (s. XV), f.162v: *idem*, Sermo de ann. dominicae; Ms; I 243 (s. XIV), f.61v: *Henricus de Frimaria*, Sermo in Omn. Sanct.; Ms. I 245 (s. XIV), ff.149rb-va: *Simon Fidati de Cascia*, Peccata cordis, oris, etc.

12100 LOGAN, F. Donald, A History of the Church in the Middle Ages. London, Routledge, 2002 (384, ill., 20 cartes, 23 photogr.).

12101 MARMODORO, Anna, Metaphysica D 7: diverse soluzioni esegetiche a confronto. — *Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale* 12 (Firenze, 2001), 1-59.

Paul de Venise: 1, 21-29, 35-43; *Gilles de Rome*: 21; *Grégoire de Rimini*: 29.

12102 MECKELNBORG, Christina, Die nichtarchivischen Handschriften der Signaturengruppe Bdst. 701 Nr.1-190, ergänzt durch die im Görres-Gymnasium Koblenz aufbewahrten Handschriften A, B und C (Mittelalterl. Hss. im Landeshauptarchiv Koblenz, 1)., VIII-623, 48 pl..

Ms. 159 (s. XIV), f.86v: De origine et historia *OESA* (incompl.); Duae litterae pro mittendis fratribus ad ordines et ad studium idoneum (*prov. Coloniensis*); Ms. 164 (ca. 1460-70), ff.57-87v: *Henri de Friemar*, De decem praeceptis (tab.); Ms. 171 (ca. 1435), ff.2ra-307va: *Augustin Trionfo*, Summa de ecclesiastica potestate; Ms. 172 (ca. 1472), ff.1v-80: *Jordan de Quedlinburg*, Collectanea augustiniana; Ms. 182 (s. XV), ff.72ra-110rb: *Henri de Frimaria*, De decem praeceptis; ff.114ra-144ra: *Jordan de Quedlinburg*, Meditationes de passione Christi; Ms. 183 (ca. 1430-40), ff.198v-199: *Augustin Trionfo*, Summa de ecclesiastica potestate (exc.); Ms. 189 (ca. 1430), pp.345a-444a: *Jordan de Quedlinburg*, Postillae et Sermones de tempore (finis deest); pp.445a-539b: idem, Postillae et Sermones de tempore; pp.539b-562b: *idem*, Expos. in Orationem Dominicam (finis deest).

12103 *Medagliere agostiniano*. A cura di Fernando ROJO MARTÍNEZ OSA. Roma, Postulazione Generale Agostiniana; Archivio Generale OSA, 2002 (18, 25 ill. col.).

Catalogue de 21 médailles en bronze, sculptées par Mauro Baldessari, 1990-2002, devant et arrière, ø 60 mm., représentantes: St. Augustin, Grégoire Mendel, Étienne Bellesini, Pie Keller, Anselme Polanco, Anselme Polanco et Felipe Ripoll, Jérôme Seripando, Marie-Thérèse Fasce, Elie Nieves, Guillaume Tirry, Henri Flórez, Alphonse de Orozco, en vente auprès de la Postulation Générale OSA, Roma (chacune € 36).

12104 *The Medieval Concept of Time*. Studies on the Scholastic Debate and its Reception in Early Modern Philosophy, ed. by Pasquale PORRO (Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters, 75). Leiden, Brill, 2001 (X-590).

12105 *Medieval Philosophy*, ed. by John MARENBON, 3rd impr. (Routledge History of Philosophy, III). London-New York, Routledge, 2001(XXXIII-510).

Cf. le no. 10627. Ch. 15: Stephen BROWN, Walter Burley, Peter Aureoli and *Gregory of Rimini*: 368-385; Chris SCHABEL, Paris and Oxford between Aureoli and *Rimini*: 386-401; *Les augustins*: 368, 381-2, 392, 394, 427, 432; *Alphonse Vargas*: 387; *Denys de Borgo S. Sepolcro*: 390; *Gérard de Siena*: 369, 391; *Gilles de Rome*: 291-2, 296, 368-9, 382, 443; *Grégoire de Rimini*: 368, 381-3, 386-7, 390-2, 395-9, 405, 408-9, 418, 428, 437-8, 477; *Hugolin d'Orvieto*: 369, 387, 398; *Jean Hiltalingen*: 397-8; *Louis de León*: 457; *Michel de Massa*: 369, 389, 391-2, 397; *Paul de Venise*: 352, 405-6, 416, 418, 429; *Thomas de Strasbourg*: 369, 387, 389, 390, 394.

12106 *The Medieval Theologians*. An Introduction to Theology in the Medieval Period, ed. by Gillian Rosemary EVANS. Oxford, Blackwell, 2001 (XX-383).

12107 MIETHKE, Jürgen, De potestate papae. Die Päpstliche Amtskompetenz im Widerstreit der politischen Theorie von Thomas von Aquin bis Wilhelm von Ockham (Spätmittelalter und Reformation, Neue Reihe, 16). Tübingen, Mohr, 2000 (X-347).

12108 *Nach der Verurteilung von 1277*. Philosophie und Theologie an der Universität von Paris im letzten Viertel des 13. Jahrhunderts. Studien und Texte — *After the Condemnation of 1277*. Philosophy and Theology at the University of Paris in the Last Quarter of the Thirteenth Century. Studies and Texts, hrsg. v. Jan A. AERTSEN, Kent EMERY, Jr. und Andreas SPEER (Miscellanea Mediaevalia, 28). Berlin-New York, De Gruyter, 2001 (X-1033).

Dans ce volume: Kent EMERY, Jr - Andreas SPEER, After the Condemnation of 1277: New Evidence, New Perspectives, and Grounds for New Interpretations: 3-19 (*Gilles de Rome*: 5, 6, 10, 12, 16-7): Kent EMERY, Jr., The Image of God Deep in the Mind: The Continuity of Cognition according to Henry of Ghent: 59-123 (*Gilles de Rome*: 61, 98-9; *Jacques de Viterbo*: 61); Wouter GORIS - Martin PICKAVÉ, Von der Erkenntnis der Engel: Der Streit um die *species intelligibilis* und eine *quaestio* aus dem anonymen Sentenzenkommentar in ms. Brügge, Stadsbibliotheek 491: 125-177 (*Gilles de Rome*: 150, 154-7); Joseph WAWRYKOW, Thomas Aquinas and Christology after 1277:299-319 (*Gilles de Rome*: 300, 302, 305, 312, 314-6); Stephen F. BROWN, *Duo Candelabra Parisiensia. Prosper of Reggio in Emilia*'s Portrait of the Enduring Presence of Henry of Ghent and Godfrey of Fontaines regarding the Nature of Theological Study: 320-356 (*Gilles de Rome*: 330, 337-8, 344); John F. WIPPEL, Godfrey of Fontaines at the University of Paris in the Last Quarter of the Thirteenth Century: 359-389 (*Gilles de Rome*: 360-1, 363-7, 371, 376, 379-80, 383, 387; *Jacques de Viterbo*: 365-6, 380); Giorgio PINI, Being and Creation in *Giles of Rome*: 390-409; Silvia DONATI, "*Utrum accidens possit existere sine subiecto*". Aristotelische Metaphysik und christliche Theologie in den Physikkommentaren des 13. Jahrhunderts: 577-617 (*Gilles de Rome*: 597, 582, 586-90, 600-1, 606-8, 612, 616-7); Frank HENTSCHEL - Martin PICKAVÉ, *Quaestiones mathematicales*. Eine Textgattung der PariserArtistenfakultät im frühen 14. Jahrhundert: 618-634 (*Gilles de Rome*: 620-1, 624); Bonnie KENT, Justice, Passion, and Another's Good: Aristotle among the Theologians: 704-718 (*Gilles de Rome*: 706-7, 710; *Jacques de Viterbo*: 706, 710-4, 716-8); Roland HISSETTE, Les recours et allusions à Albert le Grand dans deux commentaires du "Symbolum Parisinum": 873-888 (*Gilles de Rome*: 881, 883-4, 886-7); Edward P. MAHONEY, Reverberations of the Condemnation of 1277 in later Medieval and Renaissance Philosophy: 902-930 (*Gilles de Rome*: 905, 908-9, 912, 927; *Jacques de Viterbo*: 912-3); Niklaus LARGIER, Das Glück des Menschen. Diskussionen über beatitudo und Vernunft in volkssprachlichen Texten des 14. Jahrhunderts: 827-855 (*Henri de Friemar*: 833-36). Aussi: *Gilles de Rome*: 25, 39, 448, 539, 543, 683, 804, 947, 1010; *Alexandre de S. Elpidio*: 243; *Henri de Friemar*: 243; *Grégoire de Rimini*: 434; *Thomas de Strasbourg*: 636-7.

12109 *Ordini religiosi e società politica in Italia e Germania nei secoli XIV e XV*. Atti della XL Settimana di studio dell'Istituto storico italo-germanico, tenutasi a Trento dall'8 al 12 sett. 1997, ed. da Giorgio CHITTOLINI e Kaspar ELM. Bologna, Il Mulino, 2001 (504).

Dans ce recueil: André VAUCHEZ, Gli ordini mendicanti e la città nell'Italia dei comuni (XIII-XV secolo): 31-44; Giovanni VITOLO, Ordini mendicanti e dinamiche politico-sociali nel Mezzogiorno angioino-aragonese: 115-149; Giuseppina De SANDRE GASPARINI, Ordini religiosi e cura d'anime nella società veneta del Quattrocento: 205-255; Ralph, WEINBRENNER, L'ideale spirituale della vita monastica e la riforma forzata dei principi. *Andreas Proles* e l' osservanza degli Agostiniani tedeschi: 419-455; Jörg JUNGMAYR, Caterina da Siena. Propositi politico-ecclesiastici e reazioni politiche degli Ordini: 457-488; Kaspar ELM, Riforme e osservanze nel XIV e XV secolo. Una sinossi: 489-504 (*Les augustins*: 493, 501, 503).

12110 *The Oxford Dictionary of the Renaissance*, ed. by Gordon CAMPBELL. Oxford, University Press, 2003 (960, ill. b/n).

12111 PATAR, Bénoît, Dictionnaire abrégé des philosophes médiévaux. Quebec, Les presses philosophiques, 2000 (501).
P.90-92: *Gilles de Rome*; 95-97: *Grégoire de Rimini*; 183-184: *Paul de Venise.*

12112 PELIKAN, Jaroslav, Mary. Through the Centuries. Her Place in the History of Culture. New Havan-London, Yale Univ. Press, 1996, X-269, ill. col. et b/n.
Grégoire de Rimini: 194; *Martin Luther*: 13, 88-9, 118, 153-4, 156, 158-9.

12113 *Philosophen des Mittelalters*: eine Einführung, hrsg. v. Th. KOBUSCH. Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2000 (VI-282).

12114 POMARO, Gabriella, Catalogo di manoscritti filosofici nelle biblioteche italiane, IX: Firenze. Firenze, Sismel, 1999 (XX-212).
P. 31, Ms. Bibl. Med. Laur., Conv. soppr. 225 (s. XIV), ff.1ra-61rb: *Augustinus d'Ancona*, Qu. s. Apocalypsim; p.60, Ms. BNC, Conv. soppr. A.1.1857 (s.XV), ff.1ra-157va: *Paulus Venetus*, Lectura s. Posteriora; p.91, Ms. BNC, Conv. soppr. B.4.1849 (s. XV), ff.1ra-120va: *Hugolinus d'Orvieto*, Comm. in Sententias; p.102, Ms. BNC, Conv. soppr. B.7.1276 (s. XV), ff.1ra-98ra: *Dimalducius Forlivensis*, Tr. de resurrectione mortuorum; p.127-9, Ms. BNC, Conv. soppr. C.8.1858 (a. 1464), ff.1-90v: *Paulus Venetus*, Summa naturalium; p.141, Ms. BNC, Conv. soppr. D.9.1274 (s. XIV), ff.34ra-40vb: *Gerardus Senensis*, Qu. disputata de usura.

12115 QUILLEN, Carol Everhart, Rereading the Renaissance. Petrarch, *Augustine*, and the Language of Humanism. Ann Harbor, University of Michigan Press, 2001 (IX-250).
Alypius: 135; *Augustinianism in historiography*: 149-153; *Barthélemy d'Urbino*: 76; *Denys de Borgo S. Sepolcro*: 137; *Grégoire de Rimini*: 152-53, 183; *Possidius*: 19, 38, 181; *Hugolin d'Orvieto*: 151.

12116 REEVES, Marjorie, The Influence of Prophecy in the Later Middle Ages. A Study in Joachism, 2nd ed. Notre Dame, IND.-London, University of Notre Dame Press, 1993 (XVI-592).
Part 2, ch. VIII: Augustinian Friars: 251-273. *Les augustins*: 109-10, 160, 173-4, 376, 488; *Augustin Trionfo*: 88-9, 256; *Athanase de St. Agnes*, OAD: 272-3; Jean Capgrave: 59, 65, 70, 227; *Jean Baur de Dorsten*: 258-9, 478; *Gilles de Viterbo*: 235, 267-8, 270-1, 364-6, 381, 387, 401-2, 429, 431, 441, 446, 503; *Jean Erghome*: 82, 254-6, 259; *Philippe de Mantova*: 263; *Jacques Philippe Foresti*: 261; *Gentile de Foligno*: 251-3, 418-9; *Guillaume de Anglia (Flete)*: 253; *Henri de Friemar*: 257-8, 261-2, 265; *Jean de Salerno*: 251, 253; *Martin Luther*: 124, 234, 274, 276, 286, 364, 367, 369-70, 372-4, 447-8, 451, 454, 470, 490, 492, 495, 498; *Jean Márquez*: 99, 109-10, 272; *Louis Marsili*: 253-4; *Ambroise de Cori*:

260-1; *Silvestre Meucci*: 99, 167, 262-8, 271, 328, 346, 375-8, 432-3, 441, 446, 488, 490; *Jérôme Román*: 271; *Simon de Cascia*: 251-3; *Hugolin d'Orvieto*: 169; *Paul Ulmaeus*: 260; *Firenze, S. Spirito*: 253-4; York: 82, 255-6.

12117 *The Reformation Theologians*. An Introduction to Theology in the Early Modern Period, ed. by C. LINDBERG. Oxford, Blackwell, 2002 (XIII-396).

12118 *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* primum ab Augusto POTTHAST digestum, nunc vura collegii historicorum e pluribus nationibus emendatum et auctum, IX/1-2: Compendia/Fontes Pe-Pl. Roma, Ist. Storico Italiano per il Medio Evo, 2000 (274).

Petrus de Castelletto: 126; *Petrus de Monte Rubiano*: 156-7.

12119 THOMSON, R.M., A Descriptive Catalogue of the Medieval Manuscripts in the Worcester Cathedral Library. Woodbridge, Boydell & Brewer, 2001 (353, ill.).

Ms F. 68: *Henricus de Frimaria*, De X praeceptis (XIV s.), ff.235-265v; Ms F. 124: *Aegidius Romanus*, Comm. de anima (XIII-XIV s.), ff.184-195v; Ms Q. 20: *Iacobus Viterbiensis*, Comm. in Sententias (XIII-XIV s.), ff.1-155v.

12120 VAUCHEZ, André, Sainthood in the Later Middle Ages, transl. by Jean BIRRELL. Cambridge, University Press, 1997, XXVII-645, 43 ill., 3 cartes.

Les augustins: 91, 98, 122, 195, 212, 215, 242, 261, 298, 333, 335, 349, 417; *Antoine d'Amandola*: 142, 215, 599; *Augustin d'Ancona*: 101-2, 523; *Augustin Novello*: 91, 132, 214, 571; *Claire de Montefalco*: 64, 66, 74, 76, 81, 91, 95, 132, 192, 207, 254, 262, 268, 275, 282, 348-54, 378-9, 407-11, 420, 431, 436-7, 440-2, 453, 458, 460, 466, 473-4, 482, 500, 507, 509-10, 512, 517-8, 523-4, 528, 532, 563, 566, 572; *Clément de S. Elpidio*: 98, 214, 568; *Franceschino de Romagna*: 417; *Galgano*: 35, 329-30, 332, 455, 500-1, 503, 560; *Gilles de Rome*: 102; *Grégoire de Verruchio*: 242; *Hugolin de Cortona*: 214, 568; *Jacques de Viterbo*: 102, 214, 318, 569; *Jeanne de Montefalco*: 349; *Jean Bon*: 52-4, 191, 195, 234-5, 253, 262, 282, 329, 331-5, 388, 392, 432, 446, 460, 473, 514, 517, 562; *Julie de Certaldo*: 196-7; *Nicolas de Tolentino*: 74, 76, 123, 131, 134, 214, 216, 251, 262, 275, 279, 282, 329, 331-3, 335-6, 386, 418, 451-2, 454, 459, 465, 468, 500, 503-4, 507-10, 529, 563, 567; *Christiane Oringa*: 186, 408, 576; *Philippe de Piacenza*: 214, 569; *Roger de Hunnedon*, subprior London: 462; *Simon Fidati de Cascia*: 214-5, 577; *Simon de Todi*: 91, 214; *Guillaume de Malavalle*: 69.

12121 *Was ist Philosophie im Mittelalter?* Akten des X. Intern. Kongresses für mittelalterliche Philosophie der Société Intern. pour l'Étude de la Philosophie Médiévale 25. bis 30. August 1997 in Erfurt, hrsg. v. Jan A. AERTSEN und Andreas SPEER (Miscellanea Mediaevalia, 26). Berlin-New York, De Gruyter, 1998 (XXVI-1066).

Dans ce volume: Luca BIANCHI, 1277: A Turning Point in Medieval Philosophy: 90-110 (*Gilles de Rome*: 91-3; *Martin Luther*: 108); Francesco Del PUNTA, The Genre of Commentaries in the Middle Ages and its Relation to the Nature and Originality of Medieval Thought: 138-151 (*Gilles de Rome*: 139-148; *Paul de Venise*: 139, 150); Gianfranco FIORAVANTI, *Philosophi* contra *logistae*: un momento dell'autoaffermazione della filosofia nel Medioevo: 421-427 (*Gilles de Rome*: 421-26); Stephen F. BROWN, Declarative and Deductive Theology in the Early Fourteenth Century: 648-55 (*Grégoire de Rimini*: 648, 653-55); Jack ZUPKO, Sacred Doctrine, Secular Practice: Theology and Philosophy in the

Faculty of Arts at Paris, 1325-1400: 656-66 (*Hugolin d'Orvieto*: 658, 660, 665); Simo KNUUTTILA, Trutfetter, *Usingen* and Erfurtian Ockhamism: 818-23 (*Barhélemy d'Usingen*: 818-23; *Grégoire de Rimini*: 818-19; *Thomas de Strasbourg*: 818-19; *Paul de Venise*: 818); Dag Niklaus HASSE, Aristotle Versus Progress: the Decline of Avicenna's "De anima" as a Model for Philosophical Psychology in the Latin West: 871-80 (*Gilles de Rome*: 872-74). *Aussi*: *Gilles de Rome*: 73, 319, 378, 415, 640, 672, 775, 781, 790; *Barthélemy d'Usingen*: 824; *Martin Luther*: 67-8, 829, 1042.

12122 WEIJERS, Olga, La 'disputatio' dans les Facultés des arts au Moyen Âge. Turnhout, Brepols, 2002 (384).

12123 WERNER, W., Die mittelalterlichen nichtliturgischen Handschriften des Zisterzienserklosters Salem (Kataloge der Universitätsbibliothek Heidelberg, 5). Wiesbaden, Reichert, 2000 (LXXVI-428, ill.).

Ms Sal.VII.55: *Paulus Venetus*, Logica parva (a.1470), ff.1-82v; Ms Sal.VIII.39: *Iohannes (sic) de Quedlinburg*, Sermones (a.1494), ff.63-70 et Sal.IX.69 (a. 1428), ff.3-128; Ms Sal.VIII.20: *Henricus de Frimaria*, Sermones de ss. (XV s.), ff.1-311 et Sal.VIII.83 (XIV s.), f.321v; Ms Sal.VIII.26: *Antonius Rampegolus*, Compendium Bibliae (ca. 1460-70), ff.1-192; Ms Sal.VIII.26 *Iordanus de Quedlinburg*, Meditationes de pass. Christi (XIV s.), ff.195-209; 211-229; Ms Sal.VIII.43: *Henricus de Frimaria*, De IV instinctibus (a. 1470), ff.163-184v; Ms Sal.VIII.79: *Iohannes de Gamundia*, Sermones (a. 1456), ff.2-212v; Ms Sal.IX.68: *Simon Cremonensis*, Sermones in epp. dominicales (a. 1395), ff.3-148.

12124 ZIEGLER, Charlotte, Zisterzienserstift Zwettl. Katalog der Handschriften des Mittelalters, t. IV: Cod.301-424. Wien, Scriptorium ordinis Cisterciensium Zwettl, 1996-97 (XXXI-473, ill.).

Ms 321: *Aegidius Romanus*, Expos. s. Cum Marthae (XIV s.), ff.43-64v; *ibidem*, Expos. in Decretalem Firmiter, ff.65-78; Ms 354: *Iohannes (sic) de Quedlinburg*, Sermo de s. Laurentio (ante XIV s.), ff.125r-v; Ms 373: *Idem*, Sermo in commem. omnium fidel. defunctorum (XIV s.), ff.270v-275v.

1200-1300

12125 ANSON, F., Santos del siglo XIII y su época. Madrid, Ed. Palabra, 2001 (240).

B. Jean Bon (1168-1249)

12126 BERTRAM, Martin, Der *Liber quaestionum* des Iohannes de Deo (ca.1248) — *Die Kunst der Disputation*. Probleme der Rechtsauslegung und Rechtsanwendung im 13. und 14. Jahrhundert, hrsg. von Manlio BELLOSIO (Schriften des historischen Kollegs, Kolloquium 38). (München, 1998), 85-132.

Édition et commentaire de la Quaestio I/28 dans laquelle il s'agit de la *Règle des Jeanbonnites*: 94-95, 114-115.

12127 CANETTI, Luigi, Giovanni Bono. — *Dizionario biografico degli Italiani* 55 (Roma, 2000), 731-34.

12128 KÖPF, Ulrich, Johannes Bonus. — *Die Religion in Geschichte und Gegenwart* 4. völlig neu bearb. Aufl. Bd. 4 (I-K). Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001, col. 523.

12129 MATTEI, Mario OSA, Il processo di canonizzazione di fra Giovanni Bono (1251-1253), fondatore dell' Ordine degli Eremiti (Fontes Historiae Ordinis S. Augustini, series altera, 4). Romae, Institutum Historicum Augustinianum, 2002 (724, ill.).

12130 ROBERTINI, L., Giovanni Bono. — *Il grande libro dei Santi.* Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. (Cinisello Balsamo (MI), San Paolo, 1998), vol. 2, 861-63.

Hugolin de Gualdo Cattaneo (ca. 1200-1260)

12131 ROTH, François X. OSA, Hugolino of Gualdo Cattaneo, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia* 2nd ed. 7 (Detroit, etc. Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 163.

Matthieu Masi de Monte Sancto († après 1270)

12132 Masius, Matthaeus, de Monte Sancto. — *Repertorium fontium historiae medii aevi* VII, L-M (Romae, 1997), 504.

1301-1400

Guillaume de Hecham († après 1300)

12133 ROTH, François X. OSA, William of Hecham. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 741.

12134 BAKKER, Paul J.J.M., La raison et le miracle. Les doctrines eucharistiques (c.1250-c.1400). Contribution à l'étude des rapports entre philosophie et théologie. Nijmegen, Thèse de l'université, 1999, 2vol. (VII-486 et VI-316).

I, p.49-62: *Gilles de Rome*, Theoremata de Corpore Christi (aussi *Thomas de Strasbourg*); I, p.188-89: *Gilles de Rome*, De erroribus philosophorum; I, p.206-13: *Thomas de Strasbourg*, Comm. in Sententias; II, p.37-49: *Johannes Hiltalingen*, Qu. in l.IV Sententiarum.

12135 PORRO, Pasquale, Forme e modelli di durata nel pensiero medievale: l'*Aevum*, il tempo discreto, la categoria *Quando*

(Ancient and Medieval Philosophy, De Wulf-Mansion Center, series I, 16). Leuven, University Press, 1996 (VII-532).

Gilles de Rome: 5, 12, 23-4, 31, 45, 50, 67, 71, 109, 113, 120, 122-27, 129-30, 148, 151, 169-75, 204, 209-10, 244-47, 264-65, 269-87, 303-14, 320-29, 331-32, 336-39, 341-42, 345, 347, 351-52, 385, 405, 410, 422-28, 430-31, 433-48, 452, 461, 464, 480, 485, 490; *Jacques de Viterbo*: 7, 24, 45, 51, 130-32, 340, 418, 445-52; *Grégoire de Rimini*: 351; *Thomas de Strasbourg*: 79, 173.

12136 SCHINAGH, Elisabeth, Naturkunde-Exempla in lateinischen Predigtsammlungen des 13. und 14. Jahrhunderts (Lateinische Sprache und Literatur des Mittelalters, 32). Bern, etc., Lang, 2001 (309).

E.a. *Henri de Friemar*, Sermones (p.228-30); *Jordain de Quedlinburg* (p.230-40).

12137 ZIMMERMANN, Albert, Ontologie oder Metaphysik? Die Diskussion über den Gegenstand der Metaphysik im 13. und 14. Jahrhundert. Texte und Untersuchungen (Recherches de théologie et philosophie médiévales. Bibliotheca, 1). Leuven, Peeters, 1998 (XIV-445).

Gilles de Rome: 12, 13, 26, 30-31, 168-85, 242, 248, 252, 257, 267, 277, 288, 292, 341, 344, 348, 420; *Augustin Trionfo d'Ancona*; 26-7, 40, 252-61, 288.

Nicolas de Tolentino (1245-1305)

12138 GALLI, Aldo, Una commissione dei Doria per Giovanni Mazone (e una precisazione in Vincenzo Foppa a Genova). — *Prospettiva*. Rivista di storia dell'arte antica et moderna, no.101 (Siena, gennaio, 2001), 68-80, 12 ill.

P.71-74: "il gran polittico dedicato a *San Nicolò da Tolentino*, già in Santa Maria della Cella a Genova-Sampierdarena e oggi smembrato tra collezioni pubbliche e private, un tempo datato 1466. Fig. 8: Apoteosi di San Nicolò da Tolentino. La Spezia, Museo Amedeo Lia".

12139 GERSBACH, Karl A. OSA, Nicholas of Tolentino, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomas Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 378-379.

Voir aussi: 1: 888.

12140 GIULI, Giuseppe OSA, San Nicola da Tolentino, agostiniano, 1245-1305. Ediz. rinnovata per il Giubileo de 2000. Tolentino, Santuario S. Nicola, 1999 (64, ill.).

12141 GRASSO, Giovanni, Aggiunte ai cataloghi. — *Grafica dell'arte* 9, no. 35 (1998), 42, 3 ill.

'Catalogue entries for three prints: Filippo Luzzi, Allegory of sculpture (etching), Pietro Perfetti's *Madonna with Child with S. Nicholas of Tolentino* (etching), and a woodcut, The Sybil of Liby, by Jacques Stella (or Paul Maupin)' (BHA).

12142 RAPONI, N., Nicola da Tolentino. — *Il grande libro dei Santi*. Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. (Cinisello Balsamo (MI), San Paolo, 1998), vol. 3, col.1489-93.

12143 SAMPER EMBIZ, Vicente, Un Santiago Apóstol del Maestro del Grifo en el Museo Lázaro Galdiano. — *Goya*. Revista de arte, no. 265-66 (1998), 274-76, 5 ill. (3 col.).

'Nouvelle attribution au Maître aux griffons d'une peinture sur panneau du Museo Lázaro Galdiano à Madrid, représentant saint Jacques. A signaler que ce maître anonyme valencien du 16e s., est quelque fois identifié avec Miguel del Prado. En outre, le Museo de Bellas Artes de Valencia conserve un *Saint Nicolas de Tolentino* et un *Saint Augustin* qui offrent des similitudes évidentes avec le panneau de Madrid. Les trois oeuvres ont pu faire partie d'un même retable' (BHA).

12144 *San Nicola da Tolentino* 73, no. 6 (Tolentino, 2001), Numero speciale 7° Centenario, 1305-2005, 32 ill.

En préparation du septième centenaire de la mort du Saint. *Contenu*: Tolentino. Dal sesto al settimo centenario della morte: 3-5; Il comitato organizzatore del 1905: 5; Programma delle feste del 1905: 6-8; Processione del 10 settembre 1905; 9; San Nicola nell'arte maggiore: 10-11; Cesare Caroselli da Genazzano (1847-1939), pittore: 12; Per il 6° centenario. Cinque anni di intensa attività in nome dell'arte: 13-17; Il sesto centenario fuori Tolentino: 18; Un secolo di storia del Santuario (1901-2000): 19; Schola cantorum "Giuseppe Bezzi". 100 anni di musica per S. Nicola: 20-23; I promotori dello sviluppo del Santuario. Priori provinciali; priori conventuali: 24-25; Anno di grazia 2005: 26-28; Peregrinatio delle relequie in Puglia 21 sett.- 1 ott. 2001: 29; Comitato d'onore per il 2005: 30; Iniziativa religiose-culturali per il VII centenario: 31.

Ange de Borgo San Sepolcro, B. (ca. 1254-ca. 1306)

12145 BRESNAHAN, John Edward OSA, Angelus de Scarpetis of Borgo S. Sepolcro. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomqon Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 428.

B. Jacques de Viterbe (ca. 1255-1308)

12146 GOSSIAUX, Mark D., The Metaphysical Structure of Finite Being according to James of Viterbo (Ph.D. The Catholic University of America, 1998, 367 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 59 (1998/99), 845.

Making use of his recently edited Quodlibet Questions and De praedicamentis in divinis the dissertation presents a historical reconstruction of James' metaphysics of finite being... Chapters I-III examine disposition on issues involving essence and existence. Ch. IV-V deal with substance and accident. Ch. VI-VII are concerned with problems arising from the composition of matter and form... James possesses a highly personal metaphysics that cannot be reduced to that of other thinkers. The dissertation finds evidence for including James within the Neo-Augustinian movement of his day.

12147 MAHONEY, Edward P., Duns Scotus and Medieval Discussions of Metaphysical Hierarchy: the Background of Scotus' "Essential Order" in Henry of Ghent, Godfrey of Fontaines and *James of Viterbo*. — *Via Scoti*. Methodologica ad mentem Joannis Duns

Scoti. Atti del Congresso Scotistico Intern., Roma, 9-11 marzo 1993, 2 vol., ed. Leonardo SILEO (Roma, Ed. Antonianum, 1994), 359-374.

12148 GLORIEUX, Palemon, James of Viterbo, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 7 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 710-711.

12149 MARIUCCI, Francesco, "Sacerdotium" e "regnum" nella "Societas christiana" di Giacomo da Viterbo. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 197-300.

12150 TUNIZ, Dorino, Giacomo da Viterbo. — *Il grande libro dei Santi.* Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. (Cinisello Balsamo (MI), San Paolo, 1998) vol.2 , 810-11.

12151 VAUCHEZ, André, Saints, prophètes et visionnaires. Le pouvoir surnaturel au Moyen Âge. Paris, A. Michel, 1999 (287).
Jacques de Viterbo, *Vita s. Mariae Oigniacensis*: 175-188. 'Première biographie spirituelle rédigée au moyen âge en l'honneur d'une laïque'.

12152 VIAN, Paolo, Giacomo da Viterbo. — *Dizionario biografico degli Italiani* 54 (Roma, 2000), 243-46.

12153 WEINBRENNER, Ralph, Jakob von Viterbo. — *Die Religion in Geschichte und Gegenwart* 4. völl. neu bearb. Aufl., Bd. 4 (I-K). Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001, col. 358.

Augustin de Tarano (Novellus) († 1309)

12154 ENNIS, Arthur J. OSA, Augustine Novellus, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 870.

12155 HOENIGER, Cathleen Sara, The Child Miracles in Simone Martini's Beato Agostino Novello Altarpiece. — *Zeitschrift für Kunstgeschichte* 65 (München, 2002), 303-324, 14 ill.

Gilles de Rome (1243-1316)

12156 TUNIZ, Dorino, Agostino Novello. — *Il grande libro dei Santi.* Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. (Cinisello Balsamo (MI), Ed. San Paolo, 1998), vol. 1, 55-56.

12157 EGIDIO ROMANO, Il potere della Chiesa, trad. Giovanni B.M. MARCOALDI. Roma, Città Nuova, 2000 (393).

12158 BALLWEG, Jan, Konziliare des päpstliche Ordensreform (Spätmittelalter und Reformation, Neue Reihe, n.s. 17). Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001 (XIII-400).

P.48-51: Gilles de Rome, Contra exemptos. Sa position concernant la réforme des ordres et la querelle des exemptions au concile de Vienne. "Aegidius Romanus oder die Quadratur des Kreises".

12159 BERTELLONI, Francisco, El locus 'homo-microcosmus' en la literatura política: Egidio Romano y Dante Alighieri. — *Veritas* 44 (Porto Alegre, Brasil, 1999), 789-804.

12160 BERTELLONI, Francisco, Los fundamentos teóricos de la caducidad del orden juridico en el *De ecclesiastica potestate* de Egidio Romano. — *Patristica et mediaevalia* 22 (Buenos Aires, 2001), 17-29.

12161 BERTELLONI, Francisco, *Casus imminens* ed escatologia del potere politico nel "De ecclesiastica potestate" di Egidio Romano — *Ende und Vollendung*. Eschatologische Perspectiven im Mittelalter, hrsg. v. Jan A. AERTSEN und Martin PICKAVÉ (Miscellanea Mediaevalia, 29). Berlin-New York, De Gruyter, 2002, 262-275.

12162 BIZZARRI, Hugo O., Fray Juan Garcia de Castrojeriz receptor de Aristoteles. — *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 67 (Paris, 2000), 225-236.

Vers 1344 Jean Garcia traduisit le De regimine principum de Gilles de Rome en castillan. *Gilles de Rome*: 226-31, 234-36.

12163 BURGER, Christoph, Aegidius von Rome. — *Religion in Geschichte und Gegenwart* 4. völl. neu bearb. Aufl. 1: A-B (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1998), col.131.

12164 CAMERER, Luitgard, Die Handschriften des Braunschweiger Geistlichen Arnold Lampen in der Stadtbibliothek Braunschweig. Wiesbaden, Harrassowitz, 2001 (64, 8 pl.).

Ms 34: *Aegidius Romanus*, Theoremata (I) de corpore Christi (1467), ff.76-122; *ibidem*, Quodlibet VII de resurrectione mortuorum, ff.122v-137v.

12165 CHENEVAL, Francis, Proclus politisé. La réception politique de Proclus au Moyen Âge tardif. — *Archiv für Geschichte der Philosophie* 78 (1996), 11-26.

Gilles de Rome.

12166 CONTI, Alessandro D., Alcune note su individuazione e struttura metafisica della sostanza prima in Duns Scotus. — *Antonianum* 76 (Roma, 2001), 111-144.

Gilles de Roma: 112, 115-17, 121-22, 125, 135, 137.

12167 DAVENPORT, Anne, Peter Olivi in the shadow of Montségur. — *Vivarium* 37 (Leiden, 1999), 114-142.

E.a. Gilles de Rome, Impugnatio doctrinae P. Olivi (1311).

12168 Goris, Harm, Tense logic in 13th century theology. — *Vivarium* 39 (Leiden, 2001), 161-184.

Gilles de Rome: 172-74, 177.

12169 GUENÉE, Bernard, Le prince en sa cour. Des vertus aux usages (Guillaume de Tyr, *Gilles de Rome*, Michel Pintoin). — *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Paris, 1998), 633-646.

12170 GULDENTOPS, Guy, Averroes in Henry Bate's Metaphysics. — *Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale* 12 (Firenze, 2001), 523-547.
Gilles de Rome: 523, 529, 531, 537; *Augustin Trionfo*: 537.

12171 GULDENTOPS, Guy, Henry Bate's theory of sensible species. — *Recherches de théologie et philosophie médiévales* 68 (Leuven-Köln, 2001), 75-110.
Gilles de Rome: 80, 109.

12172 HERNÁNDEZ APARICIO, Pilar, Inventario general de manoscritos de la Biblioteca Nacional de Madrid, XIV (9501-10200). Madrid, Biblioteca Nacional, 2000 (XVI-591).
Ms 9513: *Aegidius Romanus*, De regimine principum (XIV s.) ff.35-41v (excerpta); Ms 9522: *idem* (XV s.), ff.32-39v (excerpta); Ms 9594: *idem* (XIV-XV s.), ff.1-137; Ms 9786: *idem* (XIV s.), ff.1-133, 133-137: tabula capitulorum edita a *Petro de Thoro*.

12173 HÖDL, Ludwig, Die Diskussion des Johannes de Polliaco über die Lehrentscheidung der Pariser Theologen von 1285/86. "Non est malitia in voluntate". — *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 66 (Paris, 1999), 245-297.
Gilles de Rome: 246-7, 249-52, 254, 258, 260.

12174 IRIBARREN, Isabel, "Responsio secundum Thomam" and the Search for an Early Thomistic School. — *Vivarium* 39 (Leiden, 2001), 255-296.
Concernant la condemnation de 1277. *Gilles de Rome*: 257-60, 265, 268-69, 286, 295.

12175 KENT, Bonnie, Virtues of the Will. The Transformation of Ethics in the Late Thirteenth Century. Washington, D.C., Catholic University of America Press, 1995 (VIII-270).
Gilles de Rome: 2, 14, 37, 79-81, 138, 190, 214-15, 247.

12176 KROP, Henri Adriën, De status van de theologie volgens Johannes Duns Scotus. De verhouding tussen theologie en metafysica. Amsterdam, Rodopi, 1987 (X-279).
Gilles de Rome: 5, 33-7, 45-6, 61-2, 75, 79, 96, 101, 122, 184, 214-5, 219; *Grégoire de Rimini*: 33, 45, 58, 72, 83, 85, 86, 184.

12177 LACKNER, Franz - HAIDINGER, Alois, Katalog der Streubestände in Wien und Niederösterreich, Teil I, Nichtarchivalische mittelalterliche Handschriften und Fragmente in Korneuburg... Retz... Wien. Wien, Verlag der Oesterr. Akademie der Wissenschaften, 2000, 2 vol., I: Katalogband (562); II: Anhänge, Register, Tafeln (169).
P.116: *Nicolaus, lector Augustinensis* (?), Comm. in IV Sentent, Ms Korneuburg, Stadtarchiv, Nr. 3/1756 (XIV-XV s.), ff.13v-92v; p.170: *Aegidius Romanus*, Capitula fidei

christianae ad Tartarum maiorem, Ms Retz, Bibl. d. Dominikanerkonventes, cod. 5 (XV s.), ff.49-56v; 62v-72v (cap. I-XXIX).

12178 LANZA, Lidia, La *Politica* di Aristotele e il *De regimine principum* di Egidio Romano. — *Medioevo e Rinascimento* 15, n.s. 12 (2001), 19-75.

12179 L'HERMITE LECLERCQ, Paulette, La femme dans le *De regimine principum* de Gilles de Rome. — *Guerre, pouvoir et noblesse au Moyen Âge*. Mélanges en l'honneur de Philippe CONTAMINE (Paris, Presses de l'Univers. de Paris-Sorbonne, 2000), 417-479.

12180 MCALEER, Graham J., Sensuality: an Avenue into the Political and Metaphysical Thought of Giles of Rome. — *Gregorianum* 82 (Roma, 2001), 129-147.

12181 MAHONEY, Edward P., Pseudo-Dionysius's Conception of Metaphysical Hierarchy and its Influence on Medieval Philosophy — *Die Dionysius-Rezeption im Mittelalter*, ed. Tzotcho BOIADJIEV e.a. (Rencontres de philosophie médiévale, 9). Turnhout, Brepols, 2000 (429-475).

Gilles de Rome, Qu. in Sententias: 463-468.

12182 MERISALO, Outi, Guillaume, ou comment traduire Gilles de Rome en 1330. — *Les traducteurs au travail*. Leurs manuscrits et leurs méthodes. Actes du colloque intern. organisé par le "Ettore Majorana Centre for Scientific Culture", Erice, 30 sept.-6 oct. 1999, éd. Jacqueline HAMESSE (Turnhout, Brepols, 2001), 275-283.

12183 NASH, P.W., Giles of Rome. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 220-221.

Voir aussi: 1: 875, 875, 879, 882, 888; 12: 762; 764.

12184 PEYRAFORT-HUIN, Monique e.a., La bibliothèque médiévale de l'abbaye de Pontigny (XIIe-XIXe s.). Histoire, inventaires anciens, manuscrits (Documents, études et répertoires publiées par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 60). Paris, C.N.R.S., 2001 (846, 58 pl.).

P.124: *Michael de Massa*, Postilla super Evang. Matthaei (aussi p.347); p.491: *Gilles de Rome*, Comm. in De anima, Ms *Auxerre*, BM 233 (ante 1321), ff.1-112v; p.492: *Gilles de Rome*, De regimine principum, *Ms Auxerre*, BM 234 (XIVe s.), ff.1-140v.

12185 PICKAVE, Martin, Heinrich von Gent über das Subject der Metaphysik als Ersterkenntes. — *Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale* 12 (Firenze, 2001), 493-522.

Gilles de Rome: 500, 522.

12186 SCHNEIDER, Jakob H.J., The Eternity of the World. Thomas Aquinas and Boethius of Dacia. — *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 66 (Paris, 1999), 121-141.

Gilles de Rome: 121, 128-30, 137.

12187 *Tempus, aevum; aeternitas*. La concettualizzazione del tempo nel pensiero tardomedievale. Atti del Colloquio internazionale, Trieste, 4-6 marzo 1999. A cura di Guido ALLINEY e Luciano COVA. Firenze, Olschki, 2000 (XII-284).
E.a. Tiziana SUÁREZ NANI, Conoscenza e tempo: la simultaneità del conoscere angelico in Egidio Romano: 67-87.

12188 TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, Les manuscrits de La Charité, Cheminon et Moutier-en-Argonne. Collections cisterciennes et voies de transmission des textes (IX-XIXe s.) (Documents, études et répertoires publiées par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 59). Paris, C.N.R.S., 2000 (298, 34 pl.).
P.133: *Gilles de Rome*, De regimine principum, Ms Roma, Bibl. Casanatense, 158 (a. 1310).

Jean degli Eremitani de Padova (avant 1289-après 1318)

12189 BECCHIS, Michela, Giovanni degli Eremitani da Padova. — *Dizionario biografico degli Italiani* 56 (Roma, 2001), 13-15.
'Non si conosce né la data né il luogo di nascita di questo frate, uno dei maggiori innovatori della cultura architettonica e urbanistica padovana a cavallo tra il XIII e il XIV secolo'.

Simon Rinalducci de Todi (ca.1265-1322)

12190 ZUMKELLER, Adolar OSA, Simon Rinalducci von Todi, B. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc, 2000), col.605.

Augustin Trionfo d'Ancona († 1328)

12191 BURGER, Christoph, Augustinus Triumphus. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 1: A-B (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1998), col.973.

12192 MIETHKE, Jürgen, De potestate papae. Die päpstliche Amtskompetenz im Widerstreit der politischen Theorie von Thomas von Aquin bis Wilhelm von Ockham (Spätmittelalter und Reformation, n.s., 16). Tübingen, Mohr/Siebeck, 2000 (X-347).
Dans ch.6 (p.156-183) e.a. *Augustin Trionfo d'Ancona.*

12193 RUSSELL, Robert P. OSA, Augustine (Triumphus) of Ancona. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 870-871.
Voir aussi: 1: 879, 883-4, 888; 3: 636.

Anselminus de Montebelluna (ca. 1285-ca. 1335)

12194 BEVILACQUA, C., Fra Enselmino da Montebelluna, frate laudario O.E.S.A. (ca.1285-ca.1335) ed "El planto de la Verzene Maria". Trieste, Kuhar, 1994.

Gérard de Siena (ca.1295-1336)

12195 VECCHIO, Silvana, Gerardo da Siena. — *Dizionario biografico degli Italiani* 53 (Roma, 1999), 365-66.

Gentile de Fulginia († après 1337)

12196 KAUP, Matthias - LERNER, Robert E., Gentile of Foligno interprets the prophecy "Woe to the world". With an edition and English translation. — *Traditio* 56 (New York, 2001), 149-211.

12197 VIAN, Paolo, Gentile da Foligno, † après 1337. — *Dizionario biografico degli Italiani* 53 (Roma, 1999), 160-62.

Henri de Friemar sr (ca. 1245-1340)

12198 HEINRICH von FRIEMAR der Ältere (Korrektion). — *Die deutsche Literatur des Mittelalters*. Verfasserlexicon Bd. 11 (Berlin-New York, De Gruyter, 2001), col.623-24.

12199 ARBESMANN, Rudolph OSA, Henry of Friemar. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 750-751.
Voir aussi: 1: 875, 883, 887.

12200 STAHL, Irene, Mittelalterliche Handschriften im Stadtarchiv Hildesheim. Wiesbaden, Harrassowitz, 2001 (186).
Ms WB I.B.38: Henricus de Frimaria, De X praeceptis (XVs), ff.1-51v.

Denys de Borgo S. Sepolcro (ca.1280-1342)

12201 CZORTEK, Andrea, La famiglia Roberti e gli eremiti di Sant'Agostino a Sansepolcro nel XIV secolo. — *Dionigi da Borgo Sansepolcro fra Petrarca e Boccaccio*. Atti del convegno, Sansepolcro 11-12 febbr. 2000, a cura di Franco SUITNER. (Città di Castello, Petruzzi, 2001), 27-46.
On n'a pas encore pu prouver que Denys appartenait à la famille Roberti.

12202 DOTTI, Ugo, La figura di Diogini da Borgo Sansepolcro in Petrarca. — *Belfagor*. Rassegna di varia umanità 55 (Firenze, 2000), 564-571.
Concerne la lettre de Petrarca à Denys (Familiari, 4, 2) Vaucluse 4 janvier 1339 ou 1340. Denys donna à Petrarca un exemplaire des *Confessions* de *St. Augustin*.

12203 GALL, Dorothee, Augustinus auf dem Mont Ventoux: Zu Petrarcas Augustinus-Rezeption. — *Mittellateinisches Jahrbuch* 35 (2000), 301-322.
Denys de Borgo S. Sepolcro.

Bernard Oliver (ca. 1290-1348)

12204 OLIVER, Bernardo. — *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* VIII (Romae, 1998-2000), 365-66.

Simon Fidati de Cascia (ca. 1295-1348)

12205 SIMON FIDATI de CASCIA OSA, De gestis Domini Salvatoris, vol. IV, quod edendum curavit Willigis ECKERMANN, cooperantibus Virginie RIANT, Catrin FINSTERHÖLZL et Venicio MARCOLINO (Cassiciacum, Supplementband XV). Würzburg, Augustinus-Verlag, 2000 (XVI-531).
Continuation du no 10767.

12206 SIMON FIDATI de CASCIA OSA, De gestis Domini Salvatoris, vol. V, quod edendum curavit Willigis ECKERMANN, cooperantibus Virginie PEKTAS, Catrin FINSTERHÖLZL et Venicio MARCOLINO (Cassiciacum, Supplementband XVI). Würzburg, Augustinus-Verlag, 2001 (XVIII-485).

12207 SIMON FIDATI de CASCIA OSA, De gestis Domini Salvatoris, vol. VI, quod edendum curavit Willigis ECKERMANN, cooperantibus Virginie PEKTAS, Carolin M. OSER-GROTE, Kerstin WÖRSDÖRFER et Venicio MARCOLINO (Cassiciacum, Supplementband XVII). Würzburg, Augustinus-Verlag, 2002 (XVII-533).

12208 SIMON FIDATI de Cascia OSA, De gestis Domini Salvatoris, vol. VII, quod edendum curavit Willigis ECKERMANN, cooperantibus Carolin M. OSER-GROTE et Venicio MARCOLINO (Cassiciacum, Supplementband XVIII). Würzburg, Augustinus-Verlag, 2003.

12209 ECKERMANN, Willigis OSA, Das Bekehrungserlebnis des Simon von Cascia († 1348). — *Cor Unum* 58 (Würzburg, 2000), 65-76.
"Abschiedsvorlesung in der Hochschule in Vechta, anlässlich seines 65. Geburtstages am 29. November 1999".

12210 ECKERMANN, Willigis OSA, Zur Christologie bei Simon Fidati von Cascia OESA († 1348) und Martin Luther (1483-1546). — *Augustiniana* 52 (2002), 393-405.
Jean de Salerno: 395-6.

12211 ECKERMANN, Willigis OSA, Simon Fidati of Cascia, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 13 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 129.
Voir aussi: 1: 872, 888.

12212 ZUMKELLER, Adolar OSA, Simon Fidati von Cascia, B. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col.602.

Barthélemy d'Urbino († 1350)

12213 Peebles, P.M., Bartolomew of Urbino. — *New Catholic Encyclopaedia* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 127-128.
Voir aussi: 1: 870, 875, 879, 883, 888.

Augustin de Stargard († après 1350)

12214 SCHEIBE, Michaela, Formen pommerschen Geschichtsbewusstseins im 14. Jahrhundert. — *Tausend Jahre pommersche Geschichte*, hrsg. v. Roderick SCHMIDT. (Köln, etc., Böhlau, 1999), 85-124.
'Untersucht anhand der beiden wichtigsten historiographischen Werke Pommerns des 14. Jahrhunderts des Protocollum des *Augustinus von Stargard* und der sogenannten Descriptio Gryphiswaldensis, die Origo-Legende des pommerschen Stammes und seiner Dynastie sowie die Anfänge einer städtischen Traditionsbildung im Umfeld der Greifswalder Ratsverwaltung'. *Augustin de Stargard* († après 1350), cf. le no. 7398.

Guillaume Amidani de Cremona (ca. 1270-1356)

12215 BRESNAHAN, John Edward OSA, William of Cremona. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 740.
Voir aussi: 1: 883.

12216 WEISS, Stefan, Wilhelm v. Cremona. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col.1177.

Hermann de Schildesche (ca. 1290-1357)

12217 BRESNAHAN, John Edward OSA, Herman of Schildesche. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 783-784.

Thomas de Strasbourg (ca. 1300-1357)

12218 RUSSELL, Robert P. OSA, Thomas of Strassburg. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 37.
Voir aussi: 1: 875, 879, 883,888.

12219 ZUMKELLER, Adolar OSA, Thomas von Strassburg. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col.1535-36.

Grégoire de Rimini (ca. 1300-1358)

12220 BERMON, Pascale, L'assentiment et son objet dans le commentaire des Sentences de Grégoire de Rimini (1300-1358). Précédé d'une étude sur la formation logique, philosophique et théologique du "Docteur Authentique" (Thèse dactylogr.). Paris, École Pratique des Hautes Études, section des Sciences Religieuses, 2000 (470).

12221 BERMON, Pascale, Grégoire de Rimini. 1. La science divine selon la raison naturelle. 2. Lectures sur les Sentences I, d.35 à 39 (extraits). — *Sur la science divine*, éd. Olivier BOULNOIS (Paris, P.U.F., 2002), 326-353.
Trad. française, précédée d'une introduction historique et doctrinale (BAMAT).

12222 BERMON, Pascale, La *Lectura* sur les deux premiers livres des Sentences de Grégoire de Rimini. — *Mediaeval Commentaries on the Sentences of Peter Lombard*, I: Current research, ed. by G.R. EVANS (Leiden, Brill, 2002), 267-285.

12223 BIARD, Joël, La 'science divine' comme paradigme du savoir chez quelques auteurs du XIVe siècle: Pierre d'Auriole, Grégoire de Rimini. — *Les doctrines de la science de l'Antiquité à l'âge classique*, éd. par R. RASHED et J. BIARD (Leuven, Peeters, 1999), 189-209.

12224 BURGER, Christoph, Gregor von Rimini. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 3: F-H, (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2000), col.1266.

12225 CROSS, Richard, Infinity, Continuity, and Composition: The Contribution of Gregory of Rimini. — *Medieval Philosophy and Theology* 7 (1998), 89-110.

12226 GÁL, G., Gregory of Rimini. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 521-522.
Voir aussi: 1: 879-80, 883-4, 888.

12227 JOLIVET, Jean, Sens des propositions et ontologie chez Pierre Abélard et Grégoire de Rimini. — *Théories de la phrase et de la proposition de Platon à Averroès*, éd. Ph. BÜTTGEN et de St. DIEBLER (Paris, Presses de l'Ecole normale supérieure, 1999), 307-324.

12228 JUNG-PALCZEWESKA, Elzbieta, Works by Richard Kilvington. — *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* (Paris, 2000), 181-223.
Grégoire de Rimini: 191, 221.

12229 LAMY, Marielle, L'Immaculée Conception. Étappes et enjeux d'une controverse au moyen âge (XII-XVe siècles). Paris, Inst. d'Etudes Augustiniennes, 2000 (676).
Grégoire de Rimini: passim. 'Son attachement à l'interpretation traditionelle des textes concernant la conception de la Vierge et son refus de l'Immaculée Conception' (BAMAT).

12230 LIBERA, Alain de, La référence vide. Théorie de la proposition. Paris, P.U.F., 2002 (358).
Dans ce livre: *Grégoire de Rimini*: 'L'Argument du Penseur' et la théorie grégorienne des 'énonçables': 247-257; *Paul de Venise*: Le 'reseau' de Paul de Venise: 317-324.

12231 PÉREZ-ILZARBE, Paloma, El significado de las proposiciones. Jerónimo Pardo († 1502) y las teorías medievales de la proposición. Pamplona, EUNSA, 1999 (371).
La deuxième partie de ce livre examine comment Pardo dans la *Medulla dyalectices* rend compte de la théorie du signifié propositionnel et de la vérité chez *Grégoire de Rimini*, à laquelle il préfère la sémantique buridanienne.

12232 SCHABEL, Christopher David, Parisien Commentaries from Peter Auriol to Gregory of Rimini. — *Mediaeval Commentaries on the Sentences of Peter Lombard*, I: Current research, ed. by G.R. EVANS (Leiden, Brill, 2002), 221-265.

12233 *Vestigia, Imagines, Verba*. Semiotics and Logic in Medieval Theological Texts (XIII-XIV centuries), ed. Costantino MARMO. Turnhout, Brepols, 1997 (450).
E.a. M. SIRRIDGE, The wailing of orphans, the cooing of doves and the groans of the sick: the influence of Augustine's theory of language on some theories of interjection; J. Biard, La science divine entre signification et vision chez *Grégoire de Rimini*.

Augier, Amalric († après 1362)

12234 ENNIS, Arthur J. OSA, Amalric, Augerius of Beziers (OESA?). — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 329.

Nicolas de Louny (Laun) (ca. 1300-1371)

12235 PAULER, Roland, Nikolaus von Laun, Theologe, Weihbischof von Regensburg. — *Neue Deutsche Biographie* 19 (Berlin, 1999), 272-73.

Jean Waldeby (ca. 1315-1372)

12236 ROTH, François X. OSA, John of Waldby. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 7 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 990.

Hugolin d'Orvieto († 1373)

12237 ECKERMANN, Willigis OSA, Hugolin von Orvieto. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2000), no. 3: F-H, col.1934-35.

12238 ECKERMANN, Willigis OSA, Hugolino of Orvieto. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 7 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 163.
Voir aussi: 1: 888.

12239 VIZKELETY, Andràs, Mittelalterliche lateinische Handschriften in Györ. Wiesbaden, Harrassowitz, 1998 (258, 31 pl.).
Ms 17 (s. XIV), ff.4: *Hugolinus de Orvieto,* Comm. in Sententias (fragm. pl. 10); Ms 18 (s. XIV), ff.4, *idem* (fragm. eiusdem Ms.).

Jean Klenkok (ca. 1310 - 1374)

12240 NOLD, Patrick, Bertrand de la Tour OMin.: Manuscript list and sermon supplements. — *Archivum Franciscanum Historicum* 95 (2002), 3-52.
P.13: Iohannes Klenkok, Sermones. Ms Klosterneuburg, Stiftsbibliothek, 528.

12241 ROTH, François X. OSA, John Klenkok. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 7 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 959.
Voir aussi: 1: 883.

Jean de Corbechon († après 1376)

12242 RIBÉMONT, Bernard, Le livre des propriétés des choses. Une encyclopédie du XIVe siècle. Paris, Stock, 1999 (309, ill.).
Sept des quarante-cinq Mss de la traduction française de *Jean Corbechon* (XIVs s.).

12243 MEYER, Heinz, Die Enzyklopädie des Bartholomäus Anglicus. Untersuchungen zur Überlieferungs- und Rezeptionsgeschichte

von "De proprietatibus rerum" (Münstersche Mittelalterschriften, 77). München, Fink Verlag, 2000 (523, 63 ill.).
Jean de Corbechon: 17, 327.

Jordan de Quedlinburg, Saxonia (ca. 1300-1380)

12244 Jourdain de Quedlinburg. — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2001), col. 340-41.

12245 KURZE, Dietrich, 'Ketzer-Angermünde'. Zur Bezeichnung des Stadt und zum Inquisitionsprozess des Jahres 1336. — *Jahrbuch für Brandenburgische Landesgeschichte* 51 (2000), 30-51.
Sur le procès d'inquisition contre les Vaudois d'Angermünde présidé par *Jordan de Quedlinburg*: 41, 43, 45-49, 51.

12246 PLÖCHL, W.M., Jordan of Quedlinburg. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 7 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 1032-1033.

12247 SAAK, Eric Leland, Pelagian / Anti-Pelagian Preaching: Predestination, Grace and Good Works in the Sermons of Jordan of Quedlinburg OESA († 1380). — *Augustiniana* 52 (2002), 311-334.
Martin Luther: 312-4, 317, 320, 323, 329, 333-4; *Jean de Staupitz*: 312, 320, 327; *Jacques Praepositus*: 314; *Alphonse Vargas*: 315, 326; *Grégoire de Rimini*: 315, 326, 328; *Thomas de Strasbourg*: 315; *Albert de Padova*: 320-21; *Gilles de Rome, Henri de Friemar, Augustin Favaroni*: 320; *Antoine Rampegolus, Hugolin d'Orvieto*: 326.

12248 WEINBRENNER, Ralph, Jordanus von Quedlinburg. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. no. 4: I-K (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001), col. 573.

Jean Tyl (*de Tye*) († après 1384)

12249 BACKHOUSE, Janet, The Illuminated Page. Ten Centuries of Manuscript Painting in the British Library. Toronto and Buffalo, University of Toronto Press, 1998 (240, 215 ill.col.).
P.120: Bohun Psalter and Hours, c.1361-73 (Egerton, Ms 3277, 170 ff., 1 ill.). 'Much of the work is in a very distinctive style and the family are known to have employed an Augustinian friar named *John de Teye* as a personal illuminator at their castle at Pleshy in Essex'. Cf. Francis Roth OSA, The English Austin Friars 1246-1538, I: History (New York 1966), 371-72.

Jean de Salerno (1317-1388)

12250 PIGNATTI, Franco, Giovanni da Salerno. — *Dizionario biografico degli Italiani* 54 (Roma, 2001), 204-206.

'La sua vita e le sue opere sono caratterizatte dal discepolato che lo legò a *Simone Fidati da Cascia* negli ultimi diciasette anni di vita'.

Guillaume Flete (ca. 1320- ca. 1390)

12251 WELSH, Robert J. OSA - HACKETT, Michael Benedict OSA, Flete, William. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 5 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 761.
Voir aussi: 1: 888.

Jean Hiltalingen de Bâle (*Basel*) (ca. 1322-1392)

12252 WITTE, Karl Heinz, Der "Traktat von der Minne", der Meister des Lehrgesprächs und Johannes Hiltalingen von Basel. Ein Beitrag zur Geschichte der Meister-Eckhart-Rezeption in der Augustinerschule des 14. Jahrhunderts. — *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur* 131 (Wiesbaden, 2003), 454-487.
Cf. le no. 7304. Jean Hiltalingen peut être identifié comme l'auteur du *Traktat* et comme le 'Meister des Lehrgesprächs'. *Gilles de Rome*: 456, 461, 469, 484; *Thomas de Strasbourg*: 460-62, 473; *Grégoire de Rimini*: 461-2; *Hugolin d'Orvieto*: 461-63; *Jean Klenkok*: 461; *Jordan de Quedlinburg*: 485-86.

Louis Marsili (1342-1394)

12253 Marsili, Aloysius. — *Repertorium fontium historiae medii aevi* VI, L-M (Romae, 1997), 465-66.

Robert Waldeby († 1398)

12254 BLACKLEY, F.D., Robert Waldby of York. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 12 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 271.

Pierre Tosant († 1398)
Lancelst Martin († 1398)

12255 BOUDET, Jean-Patrice, Les condemnations de la magie à Paris en 1398. — *Revue Mabillon* 73 (2001), n.s. 12, 121-157.
P.146-47: Deux ermites de St. Augustin *Pierre Tosant* et *Lancelot Martin* dégradés et exécutés le 31 oct. 1398 (Ms Vatican BAV, Reg. Lat. 870, ff.29v-20v).

1401-1500

12256 LINES, David A., *Faciliter edoceri.* Niccolò Tignosi and the Audience of Aristotle's *Ethica* in Fifteenth-Century Florence. — *Studi medievali* 3e ser. 40 (1999), 139-168.
Augustin Favaroni de Roma et *Guillaume Becchi*: 141-43.

12257 LINES, David A., The Commentary Literature on Aristotle's *Nicomachean Ethics* in Early Renaissance Italy: Preliminary Considerations. — *Traditio* 54 (1999), 245-282.
P.271-72: *Paulus Venetus*, Conclusiones Ethicorum (ca. 1387?): Ms Vat. lat. 2125 (XVe s.), ff.1-65v; p.272: *Augustinus Favaroni de Roma*, Comm. s. I et II Ethicorum: Ms Firenze, Bibl. Laur. Plut. XIII. Sin. cod. 1 (c. 1416); p.273: *Guillelmus Becchi*, Comm. s. X libr. Ethicorum: Ms Firenze, Bibl. Laur., Aed. 153 (a. 1456); p.276: *Johannes Becchetti de Fabriano*, Libri X in Ethicorum (perdu).

Simon de Cremona (ca. 1335 -ca. 1415)

12258 ZUMKELLER, Adolar OSA, Simon von Cremona. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col.601.

Jérôme de Sienna (Siena) (1335/40-1420)

12259 PIGNATTI, Franco, Girolamo da Siena. — *Dizionario biografico degli Italiani* 56 (Roma, 2001), 581-585.

Phillipe degli Agazzari (ca. 1339-1422)

12260 CASAROTTO, Daniela, Tra exemplum e novella. Un confronto tra alcuni *esempri* de Filippo degli Agazzari e le loro fonti. — *Augustiniana* 50 (2000), 256-296.

Jean Zachariae (ca. 1360-1428)

12261 ROTH, François X. OSA, Zachariae, Johann. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 903.

12262 ZUMKELLER, Adolar OSA, Zachariae, Johannes. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col. 1359.

Paul Nicoletti de Venise (*of Venice*) (ca. 1369-1429)

12263 PAULUS VENETUS, Super primum Sententiarum Johannis de Ripa lecturae abbreviatio, Liber I, ed. Francis RUELLO. Tavernuzze-Impruneta (Firenze), Ed. del Galluzzo, 2000 (650).

12264 PAULUS VENETUS. — *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* primum ab Augusto Potthast digestum... VIII (Romae, Ist. Storico Italiano per il medio evo, 2001), 534-35.

12265 CONTI, Alessandro D., Paradigma aristotelico e teologia cristiana nel secolo XIV. Fede e ragione a Oxford e Parigi sul finire e del Medioevo. — *Medioevo* 22 (1996), 137-223.
Paul de Venise.

12266 MCALEER, Graham J., Was Medical Theory Heterodox in the Latin Middle Ages? The Plurality Theses of *Paul of Venice* and the Medical Authorities, Galen, Haly Abbas and Averroes. — *Recherches de théologie et philosophie médiévales* 68 (Leuven-Köln, 2001), 349-370.
Gilles de Rome: 350, 352, 355, 360, 362, 368, 369.

12267 ROTH, François X. OSA, Veneto, Paolo. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 435.
Voir aussi: 1: 675, 937; 8: 750.

Gabriel Garofoli (Garafoli) de Spoleto (ca. 1375- 1433)

12268 VIAN, Paolo, Garofoli, Gabriele (Garofali, Gabriel de Garofolis, Gabriele da Spoleto, ca. 1375-1433), teologo, vesc. di Nocera dei Pagani (1429). — *Dizionario biografico degli Italiani* 52 (Roma, 1999), 368-70.

Thierry de Vrie (Vrye) (ca. 1370-après 1434)

12269 ECKERMANN, Willigis OSA, Theodorich Vrie (Dietrich Vrye). — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 1408.

Lope Fernández de Minaya († après 1438)

12270 Lope Fernández de Minaya. — *Repertorium fontium historiae medii aevi* VII, L-M (Romae, 1997), 337-38.

Jean d'Alarcón († 1451)

12271 PASTOR CUEVAS, María del Carmen, Estudio y edición del 'Libro del Regimiento de los Señores' de Juan de Alarcón. Prologo de Luis ÁLVAREZ GUTIÉRREZ (Col. Pensamiento, 4). Madrid, Ed. Rev. Agustiniano, 2000 (XXV-398).

Gabriel Sforza (1423-1457)

12272 NEDDERMEYER, Uwe, Sforza, Carlo (Gabriele), archév. de Milano. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 536.

Jean Capgrave (1393-1464)

12273 JOHN CAPGRAVE OSA, Life of Saint Augustine, ed. from British Library Additional Ms 36704 together with Jordanus of Saxony's *Vita s. Augustini* from Bibliothèque de l'Arsenal, Ms 251 by Ciryl Lawrence SMETANA OSA (Studies and texts, 138). Toronto, Pont. Institute of Medieval Studies, 2001 (X-138).
Contenu: Introduction: 1-12; Capgrave's text: 13-76; Jordanus' text: 76-111; Bibliography: 113-118; Glossary: 120-138.

12274 JOHN CAPGRAVE OSA, The Life of Saint Katherine, ed. Karen A. WINSTEAD. Kalamazoo, Mich., Medieval Institute Publications, 1999.

12275 BAULE, Cynthia Anne, Eating the Book: Reading and the Formation of the Devout Subject in Late Medieval England (Ph.D. North-western University, 2000, 383 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 2293.
'In late medieval England, books became an integral part of the devotional practice as lay men and women actively commissioned and consumed religious texts. In this dissertation I argue that many popular 14th and 15th c. Midle English devotional texts seek to construct a reading experience that makes God immediately present for the reader. In ch. I, I argue that *John Capgrave's Life of St. Katherine* uses the models of monastic reading and the Annunciation to demonstrate how reading could lead to a divine encounter'.

12276 GROSSI, Joseph L. Jr, Uncommon Fatherland: Medieval English Perceptions of Rome and Italy (Ph.D. The Ohio State University, 1999, 317 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 1573.
'This dissertation argues that the late medieval English literature depicts Rome and Italy with the same cultural anxieties found in works that imagine the Muslim world. Although partially Orientalizing Rome and Italy, however, the alliterative *Morte Arture*, John Lydgate's *Fall of Princes* and *John Capgrave's Solace of Pilgrims* also acknowledge their centrality in the European cultural imagination... The third chapter shows how in the *Solace of Pilgrims* Capgrave celebrates Christian Rome's triumph over its earlier pagan identity but also scorns the current barbarity, weak faith and confabulating tendencies of contemporary

Romans. The chapter concludes by considering the two different ideas of Rome present in Capgrave's pilgrimage manual and the Book of Margery Kempe'.

12277 MEIJER, Albericus Karel de OSA, Capgrave, John. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 3 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 83.

12278 SUMMIT, Jennifer, Topography as Historiography: Petrarch, Chaucer, and the Making of Medieval Rome. — *The Journal of Medieval and Renaissance Studies* 30 (Durham, 2000), 211-246.
Jean Capgrave: 222, 224 ,228-30, 234, 239.

12279 VIERA, David J., Parallels in Fifteenth-Century Hagiography: John Capgrave's Life of St. Katharine of Alexandria and Vincent Ferrer's Catalan Sermon on Santa Caterina. — *Augustiniana* 51 (2001), 231-241.

Osbern Bokenham (1393-après 1467)

12280 KUHN, Wiebke, Are Mothers Saints? Changes in the Perception of Motherhood in the late Middle Ages (Ph.D. Auburn University, 2000, 324 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 2705.
'The primary texts of the discussion are Jacobus de Voragine's *Legenda aurea*, Geoffrey Chaucer's *Legend of Good Women*, *Osbern Bokenham's Legendys of Hooly Wummen*, and *The Book of Margery Kempe*... In Bokenham's Legendys, the mothers in the saints' lives are emphasized and connected to the writer's female patrons'.

12281 PRICE, Paul, Temping Chaucer: Osbern Bokenham's *Katherine*. — *The Chaucer review* 36 (University Park PA, 2001), 158-183.
Jean Capgrave: 164, 177, 180, 182.

12282 SANOK, Catherine, Legends of Good Women: Hagiography and Women's Intervention in Late Medieval Literature (Ph.D. University of California, Los Angeles, 1999, 326 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 2482-3.
'Hagiography's ethical agenda was explicitly gendered. The legends of female saints were considered especially appropriate for female audiences. Vernacular hagiography thus created as audience defined by sex... it underwrites the startling explorations of feminine spirituality and literary agences in *Osbern Bokenham's Legends of Holy Women*'.

Martin (Alphonse) de Córdoba (1400-1476)

12283 Martin de Córdoba. — *Repertorium fontium historiae medii aevi* VII, L-M (Romae, 1997), 476-77.

Jean de Sahagún (ca.1430-1479)

12284 BURNS, R.I., Sahagún, John of, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 12 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 529.
Voir aussi: 1: 888.

Cherubin d'Avigliana (1451-1479)

12285 BRESNAHAN, John Edward OSA, Cherubin of Aviglana, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 3 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 467-468.

Ambroise Massari de Cori (*Chora, Cora*) (1432-1485)

12286 Massari, Ambrosius, de Cora. — *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* VII, L-M (Romae, 1997), 505-506.

Paraclète Malvezzi (ca. 1408-1487)

12287 Malvezzi, Paracleto. — *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* VII, L-M (Romae, 1997), 420.

12288 Paracleto (Malvezzi) da Corneto. — *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, primum ab Augusto Potthast digestum... VIII (Romae, Ist. Storico Italiano per il medio evo, 2001), 477.

Jacques Pérez de Valencia (1408-1490)

12289 Pérez de Valencia, Jaime. — *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, primum ab Augusto Potthast digestum... VIII (Romae, Ist. Storico Italiano per il medio evo, 2001), 573.

12290 WERBECK, W., Jacobus Pérez von Valencia. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl., Bd. 4 (I-K), (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001), col.345.

Guillaume Becchi (ca. 1411-1491)

12291 ECKERMANN, Willigis OSA, Wilhelm Becchi v. Florenz. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col.1180.

Paul Olmi de Bergamo († après 1494)

12292 OLMO, Paul. — *Repertorium fontium historiae medii aevi* VIII (Romae, 1998-2000), 377.

Aurèle Lippo Brandolini (ca. 1454-1497)

12293 CINELLI, Luciano, I panegirici in onore di S. Tommaso d'Aquino alla Minerva nel XV secolo. — *Memorie Dominicane* n.s. 30 (1999), 19-146.
P.113-120: *Aurelius Brandolini*, Sermo de s. Thomae (7 mart. 1483/90).

Marianus de Genazzano (1450-1498)

12294 Mariano de Genazzano. — *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* VI, L-M (Romae, 1997), 457.

1501-1600

12295 ALONSO VAÑEZ, Carlos OSA, Intento de Felipe II por introducir la alternativa en el gobierno general de la Orden Agustiniana. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 41-69.
Avec 17 documents (1585-91).

12296 BELDA PLANS, Juan, La Escuela de Salamanca y la renovación de la teología en el siglo XVI (Col. BAC maior, 63). Madrid, Biblioteca de Autores Cristianos, 2000 (XIV-997).
Jean de Guevara: 794-802, *Louis de León*: 802-805, *Pierre d'Aragón*: 813-816, *Pierre de Uceda*: 816-817, *Alphonse de Mendoza*: 817-818, *Jean de Márquez*: 818-822, *Augustin Antolínez*: 822-824.

12297 BROCKMANN, Thomas, Die Konzilsfragen in den Flug- und Streitschriften des deutschen Sprachraumes 1518-1563 (Schriftenreihe des Historischen Kommission bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, 57). Göttingen, 1996.

12298 CHADWICK, Owen, The Early Reformation on the Continent. Oxford, University Press, 2001 (VI-446).

12299 *Confraternities and Catholic Reform in Italy*, France, and Spain, ed. by J.P. DONNELLY and M.W. MAHER (Sixteenth Century Essays and Studies, 41). Kirksville, MO, Thomas Jeffersin University Press, 1999 (X-262).

12300 D'ASCIA, Luca, Curione e gli Ebrei. — *Rinascimento* 37 (Firenze, 1997), 341-355.

Celio Secondo Curione, humaniste et théologien protestant (1503-1569). *Augustin Mainardi*: 344, 348, 351, 353; *Jules Della Rovere de Milano, Ambroise Cavalli*: 344; *Gilles de Viterbo, Silvestre Meucci*: 350; *Martin Luther*: 341, 343, 350.

12301 FERNÁNDEZ MARCOS, Natalio - FERNÁNDEZ TEJERO, Emilia, Biblia y humanismo. Textos, talantes y controversias del siglo XVI español. Madrid, Fundación Universitaria Española, 1997 (293, 25 ill.).

Dans ce livre: *Luis de León*: Del amor y la mujer en Cipriano de la Huerga y Luis de León: 85-100; Luis de León, hebraísta: el *Cantar de los cantares*: 101-118; ¿ "Esposa" o *Perfecta casada*? Dos personajes femininos en la exégesis de Luis de León: 119-132: *De los nombres de Cristo* de Luis de León y *De arcano sermone* de Arias Montano: 133-152. *Louis de León* aussi: 9-11, 16, 19, 21, 23, 35-40, 42, 50, 65, 69-70, 72-75, 79, 256-57, 177-79, 182, 189, 193, 203, 205, 239, 244, 246-47, 249, 257; *Pierre Malón de Chaide*: 239, 244, 249; *Martin Luther*: 21, 35, 78, 157, 263; *Alphonse d'Orozco*: 239; *Denys Vázquez*: 68; *Félix de Prato*: 25, 66, 148, 210; *Gilles de Viterbo*: 148.

12302 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, La fe católica en los salmantinos del siglo XVI. La vieja y la nueva problemática según los comentarios de Fray Luis de León, Juan de Guevara y Pedro de Aragón (Pensamiento, 3). Madrid, Revista Agustiniana, 1999 (585).

12303 MOROCHO GAYO, Gaspar, Hermetismo y cábala cristiana en la Corte de Carlos V: *Egidio de Viterbo*, *Dionisio Vázquez*, Cipriano de la Huerga. — *La Ciudad de Dios* 213 (El Escorial, 2000), 813-854.

12304 POSSET, Franz, The "Palate of the Heart" in St. Augustine and Medieval Spirituality. — *Augustine. Biblical Exegete*, ed. by Frederick VAN FLETEREN and Joseph SCHNAUBELT OSA (New York, etc., Lang; Villanova, PA, Augustinian Historical Institute, 2000), 253-278.

Jean Staupitz: 254, 266-67, 269; *Martin Luther*: 265, 269, 277.

12305 VIÑAS ROMÁN, Teófilo OSA, Dos agustinos en la corte de Felipe II: Beato Alonso de Orozco y fray Luis de León. — *Reales Sitios* 35 (Madrid, 1998), 57-67.

Aussi dans *La Escuela Agustiniana* 60 (1998), 22-35. Autres augustins mentionés: *S. Thomas de Villanova, Laurent de Villavicencio, André de Urdaneta, Martin de Muñatones, Alexis de Meneses, Gabriel Pinelo.*

12306 WINTERHAGER, Wilhelm Ernst, Ablasskritik als Indikator historischen Wandels vor 1517: ein Beitrag zu Voraussetzungen und Einordnung der Reformation. — *Archiv für Reformationsgeschichte* 90 (Gütersloh, 1999), 6-71, abstract: 71.

Jean Bernard Forte de Savona (ca. 1420-1504)

12307 MEDINA GUERRA, Antonia María, Giovanni Bernardo da Savona y Nicolas de Lyra en el *Vocabularium Ecclesiasticum*. — *Revista de Filología española* (Madrid, 2000), no. 80, 223-232.
Étude comparative du *Vocabularium Ecclesiasticum* de Rodrigo Fernández de Santaella (Sevilla 1499) et le *Vocabulista ecclesiastica* de Jean Bernard Forte de Savona (Milano 1480, 1489, 1495 et Firenze 1496).

Ambroise Calepino (ca. 1435-1510)

12308 FURNO, Martine, Le mariage de *Calepino* et du *Thesaurus*, sous l'Olivier de Robert Estienne, à Genève en 1553. — *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 63 (Genève, 2001), 511-532.

12309 LEBÉDEL, Claude, Le mot "mesure" de Calepin à Furetière. — *XVIIe siècle* 53 (Paris, 2001), 575-578.

12310 ROTH, François X. OSA, Calepino, Ambrogio. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 861.

Jean de Paltz (ca. 1445-1511)

12311 BURGER, Christoph, Direkte Zuwendung zu den 'Laien' und Rückgriff auf Vermittler in spätmittelalterlicher katechetischer Literatur. — *Spätmittelalterliche Frömmigkeit zwischen Ideal und Praxis*, hrsg. v. Berndt HAMM und Thomas LENTES (Tübingen, Mohr, 2001), 85-109.
Jean de Paltz: 104-5. *Dans le même livre aussi*: Hamm, Berndt, Wollen und Nicht-Können als Thema der spätmittelalterlichen Bussseelsorge: 114-146. (*Jean de Staupitz*).

12312 BURGER, Christoph, Endzeiterwartung in spätmittelalterlichen Traktaten, Liedern und auf Bildern und bei Martin Luther. — *Rottenburger Jahrbuch für Kirchengeschichte* 20 (Stuttgart, 2001), 27-52, 4 ill.
Jean de Paltz: 28-39, 41; *Jean Bauer de Dorsten*: 31, 34; *Simon Fidati de Cascia*: 38; *Martin Luther*: 46, 48-52.

12313 EISERMANN, Falk, *Stimulus amoris* (Iacobi Mediolanensis OFM, ca 1300). Inhalt, lateinische Ueberlieferung, deutsche Uebersetzung, Rezeption (Münchener Texte und Untersuchungen zur deutscher Literatur des Mittelalters, 118). (IX-649).
P.545-48: *Iohannes de Paltz*. 'Dans ses oeuvres latines et allemandes ne cite du *Stimulus amoris* que les chapitres III, 16 et 19, offrant l'exemple d'une réception partielle de l'ouvrage' (BAMAT); *Guillelmus Flete*, De remediis contra temptationes: Les chapitres 9 à 11 citent le chap. III, 12 du *Stimulus amoris*: 516-17.

12314 WEINBRENNER, Ralph, Johannes de Paltz. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. Bd. 4 (I-K). Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001, col.537-38.

Bellinus de Padova († 1514)

12315 Martyrologium Usuardi... per Bellinum de Padua, Venetiis 1517, Venetiis 1520, Parisiis 1521, s. loc. 1537. — *Repertorium fontium historiae medii aevi* VII, L-M (Romae, 1997), 502.

Jacques-Philippe Foresti de Bergamo (1434-1520)

12316 BAUM, Wilhelm - SENONER, Raimund, Indien und Europa im Mittelalter. Die Eingliederung des Kontinents in das europäische Bewusstzein bis ins 15. Jahrhundert. Klagenfurt, Kitab, 2000 (228, 1 carte).

Le voyageur vénitien Nicolà de Conti († 1469) avait le premier exprimé l'idée qu'on pouvait atteindre les "îles des épices" directement à partir de l'Europe. Une partie du rapport de Conti s'est trouvée dans la seconde édition (1485) du *Supplementum chronicarum* de Jacques Philippe Foresti de Bergamo.

12317 CABY, Cécile, Bernardino Gadolo ou les débuts de l'historiographie camaldule. — *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge* 109 (1997), 225-68.

'Lettre-opuscule "De vita sanctissimi patris nostri Romualdi, de initio item successu et nobilitate ordinis nostri", adressée le 30 août 1496 à *Jacopo Foresti da Bergamo* qui préparait la réédition de sa chronique universelle'.

12318 GILI, Patrick, Jeanne d'Arc en Italie au XVe siècle et la restauration de la dignité royale. — *Images de Jeanne d'Arc.* Actes du colloque de Rouen 25-27 mai 1999, éd. J. MAURICE et D. COUTY (Paris, P.U.F., 2000), 19-27.

P.26-27: *Jacques Foresti de Bergamo*, De claris electisque mulieribus.

Jean Schiphower (1463-1527)

12319 ECKERMANN, Willigis OSA, Schiphower, Johann. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 147.

Gaspar Amman (ca. 1450-1524)

12320 POSSET, Franz, Amman, Caspar. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XVI, Ergänzungen III (Herzberg, 1999), col. 49-52.

Jean de Staupitz (ca. 1468-1524)

12321 JOHANN von STAUPITZ, Sämtliche Schriften. Abhandlungen, Predigten, Zeugnisse, hrsg. von Lothar Graf zu DOHNA und Richard WETZEL, 5: Gutachten und Satzungen (Spätmittelalter und Reformation, Texte und Untersuchungen, 17). Berlin-New York, De Gruyter, 2001 (XII-360).
Continuation du no. 3862. *Contenu*: Heiko A. OBERMAN, Vorwort: V-VI; Kaspar ELM, Zum Geleit: VII-IX; Decisio quaestionis de audientia missae, bearb. von Wolfgang GÜNTER: 1-58; Consultatio super confessione fratris *Stephani Agricolae*, bearb. von Lothar Graf zu DOHNA: 59-102; *Constitutiones OESA* pro reformatione Alemanniae, bearb. von Wolfgang GÜNTER: 103-319; Register: 321-360.

12322 BOKENKOTTER, T.S., Staupitz, Johann von. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 13 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 501-502.
Voir aussi: 8: 878; 12: 730.

12323 BURGGRAF, Jutta, Juan de Staupitz. El maestro de Martin Lutero. — *Diálogo ecuménico* 34 (1999), 523-533.

12324 HAMM, Berndt, Between Severity and Mercy: Three Models of Prereformation Urban Reform Preaching: Savonarola-Staupitz-Gei-ler. — *Continuity and Change.* The Harvest of Late Medieval and Reformation History. Essays presented to Heiko A. OBERMAN on his 70th birthday, ed. by Robert J. BAST and Andrew GOW (Leiden, Brill, 2000), 321-358.

12325 HAMM, Berndt, Johannes von Staupitz. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. Bd.4 (I-K), Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001, col. 536-39.

12326 HAMM, Berndt, Johann von Staupitz (ca. 1468-1524): spätmittelalterlicher Reformer und 'Vater' der Reformation. — *Archiv für Reformationsgeschichte* 92 (Gütersloh, 2001), 6-12.

12327 WRIEDT, Markus, Staupitz, Johann von. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 940-41.

Henri de Zutphen (ca. 1488/89-1524)

12328 ZSCHOCH, Hellmut, Heinrich von Zutphen. — *Religion in Geschichte und Gegenwart* 4. völl. neu bearb. Aufl. 3: F-H (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2000), col.1602.

Jean Westermann († après 1524)

12329 WESTERMANN, Herbert, Johann Westermann. — *Westfälische Lebensbilder* 16, hrsg. von Robert STUPPERICH (Münster, Aschendorff, 2000), 46-61, ill.

Bernard André (ca. 1450-1525)

12330 HOBBINS, Daniel, Arsenal MS 360 as a Witness to the Career and Writings of Bernard André. — *Humanistica Lovaniensia* 50 (2001), 161-198.

Son commentaire in S. Augustini De civitate Dei. P.165: '*Iohannes Benedictus Moncetti*, prédicateur italien célèbre, est l'auteur d'une lettre (10 Iun. 1515) et de deux poèmes adressés à Bernard André pour louer son commentaire de la *Cité de Dieu*' (BAMAT).

Jean Bethel de Spangenberg († 1530)

12331 MÖNCKE, Gisela, Johannes Bethel von Spangenberg - ein gewesener Mönch. — *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 112(Stuttgart, 2001), 205-219.

Gilles de Viterbe (1469-1532)

12332 BURGER, Christoph, Aegidius von Viterbo. — *Religion in Geschichte und Gegenwart* 4. völl. neu bearb. Aufl., 1: A-B (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1998), col.131.

12333 COLLINS, Amanda, The Etruscans in the Renaissance: the Sacred Destiny of Rome and the "Historia viginti saeculorum" of Giles of Viterbo (c. 1469-1532). — *Studi e materiali di storia delle religioni* 64 (L'Aquila, 1998), 337-365.

12334 CONSTANT, Eric, A. A Reinterpretation of the Fifth Lateran Council Decree *Apostolici Regiminis* (1513). — *Sixteenth Century Journal* 33 (Kirksville, Mo, 2002), 353-379.

'*Apostolici regiminis* is not a dogmatic declaration on the immortality of the soul but rather a dogmatic condemnation of the so-called doctrine of the double truth'. *Gilles de Viterbo*: 357-60, 372: 'Despite his probable role in the genesis of the bull, Giles of Viterbo was not appointed in the commission that drafted *Apostolici regiminis*, though he was present at the general congregation which approved the decree. As one of the more prominent churchmen in attendance, his influence may have been a significant factor in the general congregation's nearly unanimous acceptance of the decree... the combination of Giles' intellectual allegiances, political influence and role at the council has led John O'Malley to conclude "there is every reason to believe that he supported or even promoted the Fifth Lateran Council's condemnation which were attributed to this (Padua) school" of Aristotelism'; *Martin Luther*: 370.

12335 HOUSLEY, Norman, Religious Warfare in Europe, 1400-1536. Oxford, University Press, 2002 (IX-238).
Gilles de Viterbo: 23-4, 79-80, 140, 186-7; *Link, Wenceslas*: 148; *Martin Luther*: 85-90, 93, 97, 132, 136, 146-50, 154, 159, 182, 193-4, 199, 203.

12336 MARTIN, Francis Xavier OSA, Giles of Viterbo. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 221-222.
Voir aussi: 1: 875, 883, 888.

12337 MONTI, Salvatore, La dedica del *De parta Virginis* di Iacopo Sannazaro nelle vicende della sua genesi. — *Aevum* 75 (Milano, 2001), 629-640.
Cf. le no.7562.

12338 REEVES, Marjorie, The Prophetic Sense of History in Medieval and Renaissance Europe. Aldershot, Ashgate, 1999 (320).
E.a. Gilles de Vitervo, *Historia viginti saeculorum.*

Barthélemy Arnoldi d'Usingen († 1532)

12339 BURGER, Christoph, Bartholomäus Arnoldi von Usingen. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 1: A-B (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1998), col. 1141-42.

12340 GRAHAM, J.T., Arnoldi, Bartholomaeus. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 719-20.
Voir aussi: 1: 889; 12: 764.

St. Jean Stone († 1539)

12341 FITZHERBERT, G., Stone, John, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 13 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 541.
Voir aussi: 1: 888; 5: 226.

Robert Barnes (1495-1540)

12342 BERNARD, G.W., The Making of Religious Policy, 1533-1546: Henry VIII and the Search for a Middle Way. — *Historical Journal* 41 (Cambridge, 1998), 321-349.
Robert Barnes: 323, 342.

Conrad Treger (ca. 1480-1542)

12343 SMOLINSKY, Heribert, Treger, Konrad. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., 2001), col. 210-11.

Martin Luther (1483-1546)

12344 MARTIN LUTHERS WERKE: kritische Gesamtausgabe, Bd. 68: Lateinisches Sachregister zur Abteilung Schriften Band 1-60: s-zythum, hrsg. von Ulrich KÖPF. Weimar, Böhlau, 1999 (693).

12345 MARTIN LUTHER, Oeuvres, 1. Edition publ. sous la dir. de Marc LIENHARD et Matthieu ARNOLD. Textes trad., prés. et annotés par Matthieu Arnold e.a (Bibliothèque de la Pléiade, 455). Paris, Gallimard, 1999 (CI-1610).

12346 MARTIN LUTHER, Annotierungen zu den Werken des Hieronymus, hrsg. von Martin BRECHT und Christian PETERS (Archiv zu Weimarer Ausgabe der Werke Martin Luthers, 8). Köln-Weimar, Böhlau, 2000 (VII-275).
'Édition des annotations découvertes en 1988 dans un exemplaire de l'édition des oeuvres de saint Jérôme de 1516, provenant de l'ancienne université de Wittenberg et conservé au séminaire de la ville' (BAMAT).

12347 MARTIN LUTHER, Commentary on Galatians, modern-English edition, introd. D. STUART BRISCOE, 2nd ed. Grand Rapids, MI, Fleming H. Revell, 1998 (415).

12348 MARTIN LUTERO, Degli ebrei e delle loro menzogne, ed. a cura di Adelisa MALENA, introduzione di Adriano PROSPERI (Einaudi tascabili. Saggi, 789). Torino, Einaudi, 2000 (LXXII-241, 1 facs.).
Titre original: *Von den Juden und ihren Lügen* (1543).

12349 MARTIN LUTHER, Het hogepriesterlijke gebed. Een verklaring van Johannes 17, vert. en ingeleid door K. EXALTO, 3e druk. Houten, Den Hertog, 1997 (141).

12350 MARTIN LUTHER, Reformation Writings. The Basis of Protestant Reformation - The Spirit of the Protestant Reformation, transl. by Bertram LEE-WOOLF, 2 vols. , Clarke & Co., 2002 (740).
A translation of the major texts produced by Luther in the critical years of the Reformation, covering the period from the Wittenberg disputation of 1517 to the period after the diet of Worms in 1521, and including many of his most important writings.

12351 MARTIN LUTHER, Een zoon is ons gegeven, vert. en ingeleid door N.A. EIKELENBOOM. Houten, Den Hertog, 1999 (55).
Ein Weihnachtspredigt von 1520 (Wittenberg).

12352 LUTHER, Martin - SCHWARZ, Reinhard, "Gottes Wort liegt nicht in Fesseln": Luthers Brief an die Reichsstände auf dem Reichstag zu Worms. Rückblick und Grundsatzerklärung ausgefertigt in

Friedberg (Hessen) am 28. April 1521. — *Luther* 71 (Göttingen, 2000), 62-67.
Éd. de la lettre: 62-65.

12353 *Ad fontes Lutheri*: Toward the Recovery of the Real Luther; Essays in Honor of Kenneth HAGEN's Sixty-Fifth Birthday, ed. by Timothy MASCHKE, Franz POSSET and Joan SKOCIR. Milwaukee, WI, Marquette University Press, 2001, XII-332, ill..
Contenu: John Patrick DONNELLY, Introduction: IX-XII; Ulrich ASENDORF, Holy Scripture and Holy Spirit: 1-16; Nils E. BLOCHHOELL, German Influence on Lutheran Norway: 17-35; Patrick W. CAREY, Luther in an American Catholic Context: 36-53; F. Eckhardt BURNELL, Luther and Anselm: Same Atonement, Different Approach: 54-66; Gordon L. ISAAC, The Changing Image of Luther as Biblical Expositor: 67-85; Helmar JUNGHANS, Katharina Luther in the Light and in the Shadow of the Reformation, transl. by Rudolf S. Markwald: 86-103; James G. KIECKER, Comparative Hermeneutics: the Glossa ordinaria, Nicolas of Lyra, and Martin Luther on the Song of Songs: 104-129; Gottfried G. KRODEL, Luther as a Creative Writer: the Explanation of the Second Article of the Apostel's Creed in the Small Catechism: 130-164; Timothy MASCHKE, Contemporaneity: a Hermeneutical Perspective in Martin Luther's Work: 165-182; Heiko A. OBERMAN, Martin Luther Contra Medieval Monasticism: a Friar in the Lion's Den: 183-213; Franz POSSET, "Rock" and "Recognition": Martin Luther's Catholic Interpretation of "You are Peter on this Rock I will Build My Church" and the Friendly Criticism from the Point of View of the "Hebrew truth" by his confrère *Caspar Amman*, "Doctor of the sacred page": 214-252; Joan SKOCIR, A Search for the Authentic Luther: Kenneth Hagen's Approach to the Luther Studies: 253-269; David C. STEINMETZ, Luther and *Staupitz*: the Unresolved Problem of the Forerunner: 270-280; George H. TAVARD, Medieval Piety in Luther's Commentary on the Magnificat: 281-301.

12354 *Luther et la Réforme 1519-1526*, éd. Jean-Paul CAHN et Gérard SCHNELLIN. Paris, Eds. du Temps, 2000 (250).
Contenu: Francesco CHIOVARO et Christine JAQUEMARD de GEMEAUX, Les vaudois: 7-11; Jean-Paul CAHN, Prélude à la Réforme: John Wyclif: 12-28; František ŠMAHEL, Luther, Hus et les hussites: 29-36; Jana NECHUTOVA, Doctrine hussite et Réforme luthérienne: 37-47; Thierry WANEGFFELEN, L'Occident au temps du jeune Luther: un monde en crises: 48-62; Gérard CHAIX, Le Saint-Empire romain de nation allemande à l'époque de Luther (1483-1546): 63-75; Eberhard JÜNGEL, La liberté, trait fondamental de la conception réformatrice de l'existence: 77-90; Philippe BÜTTGEN, Luther, la liberté du chrétien et la question de la puissance: 91-106; Marc LIENHARD, Luther et le pape: 107-117; Matthieu ARNOLD, Luther et la noblesse allemande: 118-131; Fabrice MALKANI, Luther et le problème de la violence: 132-154; Bernard POLONI, Les conceptions économiques de Luther: 155-167; Hubert GUICHARROUSSE, 95 thèses et 36 cantiques: l'oeuvre hymnodique de Luther: mirroir de sa pensée et de son action réformatrices: 168-183; Pierre PÉNISSON, Luther - religion et politique: contradiction ou cohérence?: 184-192; Pierre-André BOIS, Martin Luther: une théologie de la libération ou de l'asservissement: 196-207; Suzanne RAU, Georg Spalatin: un intermédiaire entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel: 209-220; Bernd MOELLER, Luther et la culture urbaine en Allemagne: 221-230; Peter BLICKLE, La Réforme et l'homme du peuple: 234-245; Claire CANTET, Luther et les médias: 246-250.

12355 *Luther-Bulletin* 9 (Kampen 2000), 94pp.

Contenu: Martin SEILS, Martin Luthers opvatting van de wet (über das Gesetz), übers. H.M. vanden BOSCH: 5-23 (Zusammenfassung: 24); Karl-Heinz zur MÜHLEN, *Simul iustus et peccator* in der Theologie Martin Luthers: 25-45 (Samenvatting: 45); J. ROGGE, Von der Freiheit eines Christenmenschen in der Zwängen der Gegenwart: 46-58 (Samenvatting: 58-9); Friedrich SCHWEITZER, Luther en de geschiedenis van opvoeding en onderwijs. Plichtmatige reminiscentie of noodzakelijke herinnering? (Luther und die Geschichte der Bildung. Pflichtgemässe Reminiszenz oder notwendige Erinnerung?), übers. D.H. THOOMES: 60-73 (Zusammenfassung: 73-4); Hartmut HÖVELMANN, Liebe zwingt nicht. Rechtfertigung und Heiligung nach Luthers (8) Invokavit-Predigten (9.-16. März 1522): 75-93 (Samenvatting: 93-4).

12356 *Luther-Bulletin* 10 (Kampen 2001), 112 pp.

Contenu: Klaas ZWANEPOL, In memoriam Gerhard Ebeling († 2001): 5-7; Berndt HAMM, Tegen de duivel en het moderne. Het Lutherbeeld van Heiko A. Oberman (1930-2001), übers. H.M. vanden BOSCH: 8-26 (Zusammenfassung: 25-6); Jos E. VERCRUYSSE, Theologia crucis - Theologia gloriae bei Martin Luther. Eine terminologische Untersuchung: 27-40 (Samenvatting: 39-40); Matthieu ARNOLD, Luther als Versöhner: seine Briefe an die Nürnberger Geistlichen (1532-1535): 41-62 (Samenvatting: 62); Theo BELL, De eiken en sparren als leermeesters (oaks and pines as teachers). Bernard van Clairvaux in Luthers geschrift *Von den Konziliis und Kirchen*, 1539: 63-82 (Summary: 81-2); Jared WICKS, God and his grace according to Luther 1509-1517: 83-107 (Samenvatting: 106-7).

12357 *Luther-Bulletin* 11 (Utrecht 2002), 103 pp.

Contenu: Klaas ZWANEPOL, 'Wonderful Copenhagen'. Een impressie van het Luthercongres 2002: 5-10; Stefan GRADL, Inspector Columbo vergist zich. Criminalistische overwegingen bij de vraag 'Heeft Luther Thomas gekend?': 11-29 (Zusammenfassung: 28-9); Franz POSSET, Frater Augustinus (Martin Luther) in *Erfurt* und seine Lektüre geistlicher Autoren, insbesondere Bernhards: 30-47 (Samenvatting: 47); Dick AKERBOOM, Katharina von Bora en haar invloed op Martin Luther: 48-66 (Summary: 65-66); Henk van den BOSCH, Bevrijde vrijheid. De receptie van Luthers *De libertate christiana* in de school van Albrecht Ritschl: 67-83 (Zusammenfassung: 84-85); Klaas ZWANEPOL, Dogma als *Nota*. Een dogmatische verkenning van enkele geschriften van Luther rond 1540: 86-103 (Summary: 103).

12358 *Lutherjahrbuch* 69 (Göttingen 2002), 210 pp., 2 ill.

Dans ce livre: Manfred SCHULZE, In memoriam Heiko Augustinus Oberman (1930-2001): 7-12; Albrecht BEUTEL, In memoriam Gerhard Ebeling (1912-2001): 13-19; Uwe RIESKE-BRAUN, Glaube und Aberglaube. Luthers Auslegung des Ersten Gebotes 1516-18: 21-46; Michael BASSE, Luthers Geschichtsverständnis und dessen Rezeption im Kontext der Reformationsjubiläen von 1817 und 1917: 47-70; Franz POSSET, Bernard von Clairvauxs Meditation zu Psalm 31,2 bei Luther: 71-78; Heiner LÜCK und Michael RICKMANN, Der Verkauf des Lutherhauses an die Universität Wittenberg 1564. Die Originalurkunde und die Nachlasssache Martin Luther d.J.: 79-100 (jadis *le couvent des augustins*); Lutherbibliographie 2002: 155-211.

12359 *Luther zwischen den Zeiten*, hrsg. von Christoph MARKSCHIES und Michael TROWITZSCH. Tübingen, Mohr, 1999 (239 pp.).

Contenu: Ernst KOCH, Jenaer Beiträge zum Lutherverständnis: 1-15; Ulrich KÖPF, Monastische Traditionen bei Martin Luther: 17-35; Christoph MARKSCHIES, Luther und die altkirchliche Trinitätstheologie: 37-85; Gerhard MÜLLER, Luthers Lehre im Urteil der römisch-katholischen Kirche: 87-105; Hans Martin MÜLLER, Martin Luthers Kleine Katechismus: sein Sitz im Leben: 107-118; Martin OHST, Herder und Luther: 119-137; Martin OHST, Luther und die altkirchlichen Dogmen: 139-157; Martin SEILS, Hamann und Luther: 159-184; Michael TROWITZSCH, Luther und Bonhoeffer: zugleich eine Meditation über das Mittleramt Jesu Christi: 185-206; Christian ZIPPERT, Luthers Präsenz in seinen Liedern: 207-229.

12360 *Martin Luther (1517-1526)*, éd. Frédéric HARTWEG. Strasbourg, Universitaires de Strasbourg, 2001 (403).

Contenu: Frédéric HARTWEG, Luther hier et aujourd'hui: 11-30; Bernard VOGLER, L'Empire en 1517: 31-41; Marc LIENHARD, Le débat sur la liberté chrétienne au temps de la réforme: 43-61; Anja LOBENSTEIN-REICHMANN, Vom Adel der christlichen Freiheit: 63-137; Frédéric HARTWEG, Luther et l'autorité temporelle: 155-179; Frédéric HARTWEG, Die zwölf Artikel der Bauernschaft (1525) und Stellungnahmen der Reformatoren Luther, Melanchthon und Brenz: 181-227 (*Martin Luther*: 198-205); Nicole de LAHARPE, L'exhortation à la prière contre le Turc: 229-251; Matthieu ARNOLD, Guerre et paix dans les écrits de Luther relatifs aux authorités civiles: 253-276; Frédéric HARTWEG, Luthers Stellung in der sprachlichen Entwicklung: Versuch einer Bilanz: 277-296; Frédéric HARTWEG, Aspekte des Lutherbildes und der Rezeption des Luthertums in Frankreich: 297-323; Frédéric HARTWEG, Vom "Fürstenknecht" zum "Wegbereiter": Wandel im marxistischen Lutherbild: 325-369."

12361 *Martin Luther et les débuts de la réforme*, éd. Jean SCHILLINGER. Nancy, Centre des Recherches Germaniques et Scandinaves, 2000 (151).

Contenu: Heribert SMOLINSKY, Der reichs- und kirchengeschichtliche Kontext der Reformation: 5-19; Monique SAMUEL-SCHEYDER, Des humanistes face à Luther: Erasme, Ulrich von Hutten, Cochlaeus: 21-42; Jörg HAUSTEIN, Luthers Schrift an den christlichen Adel zwischen Theologie und Politik: 43-58; Marc LIENHARD, La foi et la liberté chrétienne selon Luther: 59-76; Frédéric HARTWEG, De l'authorité temporelle: 77-85; Nicole de LAHARPE, Le combat de Luther contre le pape: 87-104; Johann Anselm STEIGER, Martin Luthers allegorisch-figürliche Auslegung der Heiligen Schrift: 105-124; Jean SCHILLINGER, Luther polémiste et pamphlétaire: 125-150.

12362 MOELLER, Bernd, Luther-Rezeption: kirchenhistorische Aufsätze zur Reformationsgeschichte, hrsg. von Johannes SCHILLING. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2001 (301).

Dans ce recueil: Das Berühmwerden Luthers: 15-41; Luther in Europa: die Uebersetzung seiner Schriften in nichtdeutsche Sprachen 1520-1546: 42-56; Luther und die deutsche Stadtkultur: 57-72; Die frühe Reformation als Kommunikationsprozess: 73-90; Was wurde in der Frühzeit der Reformation in den deutsche Städten gepredigt?: 91-107; Klerus und Antiklerikalismus in Luthers Schrift An den christlichen Adel deutscher Nation von 1520: 108-120; Luthers Bücher auf dem Wormser Reichstag von 1521: 121-140; Die frühe Reformation in Deutschland als neues Mönchtum: 141-155; *Wenzel Lincks* Hochzeit: über Sexualität, Keuschheit und Ehe in der frühen Reformation: 194-218; Inquisition und Martyrium in Flugschriften der frühen Reformation in Deutschland: 219-244; Sterbekunst in der Reformation: der "kostliche, gute, notwendige Sermon vom Sterben" des Augustiner-Eremiten *Stefan Kastenbauer*: 245-269; Luthers Erfolge: 270-284; Bibliographie Bernd MOELLER: 285-292.

12363 *Recent Research on Martin Luther*, ed. by The Evangelical Theological Faculty of the Comenius University in Bratislava. Bratislava, Comenius University, 1999 (134).

Contenu: Paul R. HINLICKY, Why the Most Recent Finnish Luther Research is Important to Us: 3-8; Antti RAUNIO, Natural Law and Faith: the Foundations of Ethics in Luther's Theology: 9-33; Simo PEURA, Luthers Verständnis von der Rechtfertigung: forensisch oder effektiv: 34-57; Sammel JUNTUNEN, Lutheran Catholic Dialogue Today: Joint Declaration on Justification: 58-72; Antti RAUNIO, The Church as Diaconal Communion: Some Signposts for the Renewal of the Church: 73-84; Karol GÁBRIS, Luthers Auffassung vom Gesetz und Evangelium laut seinen Kommentaren zum Galaterbrief: 85-102; Igor KISS, Graphische Darstellung der Zweireichelehre Luthers als Lehrhilfsmittel: 103-113, ill.;

Daniel VESELY, Die lutherische Reformation in der Slowakei bis 1548: 114-122; Paul R. HINLICKEY, Luther's Forgotten Ecclesiology and its Ecumenical Implications: 123-133.

12364 *Relationen* - Studien zum Übergang vom Spätmittelalter zur Reformation. München-Hamburg-London, Lit, 2000 (406).

Dans ce livre: BROSSEDER, Johannes, Gott als Vater bei Martin Luther: 191-200; LEXUTT, Athina, Christologie als Soteriologie: ein Blick in die späteren Disputationen Martin Luthers: 201-216; BASSE, Michael, Gott - der heilige Geist: Tröster und Bewahrer: 217-230 (*Jean Staupitz, Martin Luther*); ALBRECHT, Harry M., Was ist Kirche?: 251-264 (Martin Luther); WINTZER, Friedrich, Luthr als Prediger: 298-308; HONECKER, Martin, Luthers Verständnis des Amten im ökumenischen Disput: 321-334; SAUTER, Gerhard, Die Verkündigung des Auferstandenen als Zusage des Lebens bei Gott: zur Theologie des Lebensbuches: 383-398 (*Martin Luther*).

12365 ALVAREZ CINEIRA, David OSA, Lutero y la guerra de los campesinos. — *Archivo agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 351-383.

12366 APEL, Dean M., Luther's Approach to Islam. Ingemar Öberg's Search for Mission Praxis in the Weimar Edition of Luther's Works. — *Currents in Theology and Mission* 26 (1999), 439-450.

12367 ARNOLD, Matthieu, "Nehmen sie den Leib, Ehr, Kind, Gut und Weib...": brèves remarques sur le cantique de Luther "Ein feste Burg ist unser Gott". — *Positions luthériennes* 48 (Paris, 2000), 295-315.

12368 ARNOLD, Matthieu, Invitation et initiation à la prière dans les lettres de Martin Luther. — *Revue de l'histoire des religions* 217 (Paris, 2000), 345-361.

12369 AURELIUS, Carl A., Luther on the Psalter. — *Lutheran Quarterly* 14 (Madison, Wisc., 2000), 193-205.

12370 BANNACH, Klaus, Relationen: ihre Theorie in der spätmittelalterlichen Theologie und bei Luther. — *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* 47 (Fribourg, 2000), 101-125.

12371 BARLONE, Sandro, Giustificazione e libertà nel primo commento di Lutero alla Lettera ai Galati. Roma, Dehoniane, 1998 (109).

12372 BEER, Theobald, Anfang der Theologie Luthers. — *Im Ringen um die Wahrheit*. Festschrift der Gustav-Siewerth-Akademie zum 70. Geburtstag ihrer Gründerin und Leiterin Prof. Dr. Alma von STOCKHAUSEN, hrsg. von Remigius BÄUMER u.a. (Weilheim-Bierbronnen, Gustav-Siewerth-Akademie, 1997), 769-792.

12373 Bei der WIEDEN, Susanne, Luthers Predigten des Jahres 1522: Untersuchungen zu ihrer Überlieferung (Archiv zu Weimarer Ausgabe der Werke Martin Luthers, 7). Köln-Weimar, Böhlau, 1999 (X-475).

12374 BEINER, Melanie, Intentionalität und Geschöpflichkeit. Die Bedeutung von Martin Luthers Schrift "Vom unfreien Willen" für die theologische Anthropologie (Marburger theologische Studien, 66). Marburg, Elwert, 2000 (IX-301).

12375 BELL, Theo M., Calvin and Luther on Bernhard of Claivaux. — *Calvin Theological Journal* 34 (Grand Rapids, MI, 1999), 370-95.

12376 BELL, Theo M., Die Rezeption Bernhards von Clairvaux bei Luther. — *Archiv für Reformationsgeschichte* 90 (Gütersloh, 1999), 72-102, Abstract: 102.

12377 BELL, Theo M., Die Eichen und Tannen als Lehrmeister. Bernhard von Clairvaux in Luthers Schrift 'Von den Konziliis und Kirchen'. — *Cistercienser-Chronik* 107 (Bregenz, 2000), 335-50.
Cf. le no. 12356.

12378 BELL, Theo M., Luther en Bernardus van Claivaux. Tussen mystiek en scholastiek. — *Bijdragen*. International Journal in Philosophy and Theology 63 (Leuven, 2002), 253-280 (Summary: 366).

12379 BIENERT, Wolfgang A., The Patristic Background of Luther's Theology. — *Lutheran Quarterly* 9 (Milwaukee, WI, 1995), 263-280.

12380 BIENERT, Wolfgang A, "Im Zweifel näher bei Augustin?". Zum patristischen Hintergrund der Theologie Luthers. — *Werden der Kirche. Wirken des Geistes*. Beiträge zu den Kirchenvätern und ihrer Nachwirkung, hrsg. v. Uwe KÜHNEWEG (Marburger theologische Studien, 55). Marburg, Elwert, 1999, 179-191.

12381 BLASER, Klauspeter, Le peuple de Dieu en quête d'une identité tangible: "Von den Konziliis und Kirchen" (1539) dans l'ecclésiologie de Luther. — *Revue de théologie et de philosophie* 132 (Lausanne, 2000), 131-150.

12382 BOENDERMAKER, Joop, Spiritus creator: schets van Luthers spirituele eigenheid. — *Werken met spiritualiteit*, onder red. van Kitty BOUMAN en Kick BRAS (Baarn, Ten Have, 2001), 239-246.

12383 BORNKAMM, Karin, Christus - König und Priester: das Amt Christi bei Luther im Verhältnis zur Vor- und Nachgeschichte (Beiträge zur historischen Theologie, 106). Tübingen, Mohr, 1998 (XX-415).

12384 BOSCH, G., Reformatorisches Denken und frühneuzeitliches Philosophieren. Eine vergleichende Studie zu Martin Luther und Valentin Weigel. Marburg, Tectum-Verlag, 2000 (360).

12385 BOSCH, Hendrik Martin van den, Adolf von Harnacks Lutherreceptie. Deventer, Drukk. de Bruijn, 2001 (269).

12386 BRECHT, Martin, Martin Luther. 1. Sein Weg zur Reformation: 1483-1521. 3. durchges. Aufl. (Stuttgart, Calwer Verlag, 1994), 527, XVI, ill.
Cf. le no. 7600.

12387 BRECHT, Martin - PETERS, Christian, Martin Luther, Annotierungen zu den Werken des Hieronymus (Archiv d. Werke Martin Luthers, 8). Köln, Böhlau, 2000 (275).

12388 BRINKMANN, Frank T., Biographie und Gottesglaube: ein kleiner Versuch zu Luthers theologischer Entwicklung in Zusammenhang von Textauslegung und Selbstdeutung. — *International Journal of Practical Theology* 4 (Berlin-New York, 2000), 184-200.

12389 BUCHER, Richard Paul, Martin Luther's Doctrinal Hermeneutic and its Ecumenical Application (Ph.D. Boston University School of Theology, 2001, 269 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 62 (2001-02), 1462.

12390 BÜTTGEN, Philippe, Liberté et intériorité. Remarques sur l'évolution de Luther, 1513-1521. — *Luther et la Réforme de l'Épître aux Romains à la Messe allemande*, éd. Jean-Marie VALENTIN (Paris, Desjonquères, 2001), 435-471.

12391 BURGER, Christoph, Maria muss ermutigen! Luthers Kritik an spätmittelalterlicher Frömmigkeit und sein Gegenentwurf in seiner Auslegung des 'Magnificat' (Lucas 1, 46b-55) aus den Jahren 1520/21 - *Piété et Spiritualité.* L'impact de la Réformation aux XVIe et XVIIe siècles — *Frömmigkeit und Spiritualität.* Auswirkungen der Reformation im 16. und 17. Jahrhundert, hrsg. v. Matthieu ARNOLD und Rolf DECOT (Veröffentlichungen des Instituts für Europäische Geschichte Mainz, Reihe: Abendländ. Religionsgeschichte, Beiheft 54). Mainz, Von Zabern, 2002, 15-30.
Dans le même recueil aussi: ARNOLD, Matthieu, Un modèle pour la piété évangélique? Luther face à la mort des siens dans les Trostbriefe de Mélanchthon: 31-43; Marianne CHARBONNIER-BURKARD, Un modèle de mort? "La relation du départ chrétien de Martin Luther" (1546): 45-58; Markus WRIEDT, Erneuernung der Frömmigkeit durch Ausbildung: zur theologischen Begründung der evangelischen Bildungsreform bei Luther und Melanchthon: 59-71.

12392 CAMPBELL, W.S., Martin Luther and Paul's Epistle to the Romans. — *The Bible as Book. The Reformation*, ed. by O. O'SULLIVAN and E.N. HERRON (London, The British Library, 2000), 103-114.

12393 CHARBONNIER-BURKARD, Marianne, Le récit de la mort de Luther en français. — *Positions luthériennes* 48 (Paris, 2000), 213-226.

12394 CASPANI, Pierpaolo - MAGNOLI, Claudio, L'eucaristia nei testi di Martin Lutero. — *La scuola cattolica* 129(Venegono Inferiore, VA, 2001), 597-679.

12395 CAVALLOTTO, Stefano, "Heiligentexte", 'devozione' ai santi e riforma liturgica nelle Chiese protestanti (1522-1552). — *Hagiographica* 8 (Certosa del Galluzzo, 2001), 233-256.
Martin Luther: 234-35, 237, 245-49, 255; *Henri Voes, Jean d'Essen, Henri de Zutphen, Robertus Barn* (= *Barnes*): 241.

12396 CAVANAUGH, William T., A Joint Declaration? Justification as Theosis in Aquinas and Luther. — *The Heythrop Journal* 41 (Oxford, 2000), 265-280.

12397 CHUNG, Byung-Sig, Martin Luthers Auslegung von Psalm 4 in den Jahren 1513-1521. Diss. Bonn, 1999-2000 (VII-181).

12398 CONDE OBREGÓN, Ramón, Martín Lutero. Semblanza de un rebelde con causa (Col. Fe excelsa). Barcelona, Veron editores, 1999 (189).

12399 CORSANI, B., Lutero e la Bibbia. Interpretare la Bibbia oggi. Brescia, Queriniana, 2001 (118).

12400 COUENHOVEN, Jesse, Grace as Pardon and Power: Pictures of the Christian Life in Luther, Calvin and Barth. — *Journal of religious ethics* 28 (Atlanta, GA, 2000), 63-88.

12401 DAVIS, Thomas J., "The Truth of the Divine Words": Luther's Sermons on the Eucharist, 1521-28, and the Structure of Eucharistic Meaning. — *The Sixteenth Century Journal* 30 (Saint-Louis, MO, 1999), 323-42.

12402 *Deutsche Handwerker, Künstler und Gelehrte im Rom der Renaissance*. Akten des interdisziplinären Symposions vom 27. und 28. Mai 1999 im Deutschen Historischen Institut in Rom. Wiesbaden, Harrassowitz, 2001 (326, ill.).
E.a. Italo Michele BATTAFARANO, Luthers Romreise in den erinnerenden "Tischreden": 213-237; Eva LIPPE-WEISSENFELD HAMER, Caritas Pirckheimer, das Klara-Kloster und die Einführung der Reformation (*Nürnberg*; *Wenceslaus Link*): 238-274.

12403 DEVESA del PRADO, Agustín, Lutero (1483-1546). Madrid, Ediciones del Orto, 1998 (93).

12404 DIETER, Theodor, Justification and Sanctification in Luther. — *Justification and Sanctification in the Traditions of the Reformation* (Genève, World Alliance of Reformed Churches, 1999), 87-96.

12405 DIENST, Karl, Rolle und Bedeutung des Paulus für Luther und die Reformation. — *Blätter für Pfälzische Kirchengeschichte und religiöse Volkskunde* 65 (Otterbach, 1998), 299-314, ill.

12406 DIETER, Theodor, L'origine de la controverse. Luther aux prises avec la doctrine du salut du moyen âge. — *Positions luthériennes* 48 (Paris, 2000), 359-372.

12407 DIETER, Theodor, Der junge Luther und Aristoteles: eine historisch-systematische Untersuchung zum Verhältnis von Theologie und Philosophie. Berlin-New York, De Gruyter, 2001 (XVI-687).

12408 DIETZ, Walter, "Servum arbitrium": zur Konzeption der Willens-unfreiheit bei Luther, Schopenhauer und Kierkegaard. — *Neue Zeitschrift für systematische Theologie und Religionsphilosophie* 42 (Berlin, 2000), 181-194.

12409 DITTRICH, Bernhard, Das Traditionsverständnis in der Confessio Augustana und in der Confutatio (Erfurter theologische Studien, 51). Leipzig, St. Benno-Verlag, 1983 (XXIII-222).
Martin Luther: 2, 8-14, 23, 36-7, 40, 44-5, 49, 59, 62, 65, 78, 81, 86, 96, 98, 108, 112-3, 123, 128, 132, 141, 154, 167, 169, 183, 187, 191.

12410 DIWALD, Hellmut, Luther: eine Biographie. 2. Aufl. Bergisch-Gladbach, Lübbe, 1996 (461).

12411 DOLAN, Jay P., Luther, Martin. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 877-883.

12412 DOST, Timothy Paul, Taking All Things Captive: Renaissance Humanism in Service to the Gospel in Luther's Early Correspondence (Ph.D. University of Southern California, 1997, 561 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 59 (1998/99), 1726.

12413 DOST, Timothy Paul, Renaissance Humanism in Support of the Gospel in Luther's Early Correspondence. Taking All things Captive. Aldershot, Ashgate, 2001 (IX-244).

12414 DRAKE, Jeff., Beyond Bleak Biblicism. Restating Kuther's Doctrine of the Word. — *Currents in Theology and Mission* 27 (2000), 276-284.

12415 ELLIS, James Welborn Jr., Melodies of Longing: D.W. Winnicott's Theory of Transforming Human Destructiveness and Martin Luther's Understanding of Sin and the Transforming Potency of the Eucharist in Promoting an Experience of Divine Love (Ph.D. Union Theological Seminary, 2000, 296 pp.) — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-2001), 1036.

12416 ESTES, James M., Luther's First Appeal to Secular Authorities for Help with Church Reform, 1520. — *Continuity and Change*. The Harvest of Late Medieval and Reformation History. Essays Presented to Heiko A. OBERMAN on his 70th Birthday, ed. by Robert J. BAST and Andrew GOW (Leiden, Brill, 2000), 48-76.

12417 FLOGAUS, Reinhard, Luther versus Melanchthon? Zur Frage der Einheit der Wittenberger Reformation in der Rechtfertigungslehre. — *Archiv für Reformationsgeschichte* 91 (Gütersloh, 2000), 6-46.

12418 *Flugschriften gegen die Reformation* (1518-1524), hrsg. und bearb. von Adolf LAUBE unter Mitarbeit von Ulrich WEISS. Berlin, Akademie, 1997 (VII-879).

La recherche était originellement commencée par l'Akademie der Wissenschaften der DDR. Après l'anéantissement de la DDR l'édition fut reprise par l'Institut für Historische Theologie der Theologischen Fakultät der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg. Ce premier volume contient 40 brochures et feuilles volantes contre la Réforme, principalement contre Martin Luther, cf. *Lutherjahrbuch* 67 (2000), 173-74.

12419 FRANÇOIS, Wim, De Leuvense theologen en de eerste gedrukte bijbels in de volkstaal (1522-1533). Een feitelijk gedoogbeleid? — *Trajecta* 11 (Nijmegen-Leuven, 2002), 244-276, 6 ill.

Against Erasmus' and Luther's plea for the lay bible, Jacobus Latomus in 1525 reluctantly acknowledged the ligitimacy of bible translations in the vernacular as long as they would reflect clearly the religious doctrine. Johannes Driedo in 1533 opposed this opinion, only the Latin, Greek and Hebrew languages were sacred enough to reflect the words of the Scripture. *Martin Luther*: 244, 248-51, 258, 260-68, 272.

12420 FREY, Rebecca Joyce, *Freundlichkeit Gottes*. Friendship in Biblical Translation and Theology of Martin Luther (Ph.D. Yale University, 1999, 327 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 4479-80.

12421 FRIEDENTHAL, Richard, Luther: sein Leben und seine Zeit, 7. Aufl. München-Zürich, Piper, 1996 (680, ill.).

12422 GALZIGNATO, Mario, L'Evangelio negli scritti giovanili di M. Lutero (1509-1516). Montella (Av), Dragonetti, 1998 (X-359).

12423 GERHARDT, Elizabeth Louise, Martin Luther's Theology of the Cross: Cause or Cure for Domestic Violence? (Th.D. Boston University School of Theology, 2000, 173 pp.) — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 1904.

12424 GHERARDINI, Brunero, Maria nel commento di Lutero al "Magnificat". — *Rivista liturgica* 75 (Padova, 2000), 315-325.

12425 GLUCHMAN, Vasil, Luther's Social Ethics and their Acceptance in Europe (1517-1525). — *Informationes theologiae Europae* 9 (Frankfurt/Main-Berlin, etc., 2000), 91-106.

12426 GOW, Andrew Colin, Christian Colonialism. Luther's Exegesis of Hebrew Scripture. — *Continuity and Change*. The Harvest of Late

Medieval and Reformation History. Essays Presented to Heiko A. OBERMAN on his 70th Birthday, ed. by Robert J. BAST and Andrew GOW (Leiden, Brill, 2000), 229-252.

12427 GRANE, Leif, Reformationsstudien: Beiträge zu Luther und zur dänischen Reformation, hrsg. von Rolf DECOT. Mainz, Von Zabern, 1999 (VIII-261).

Dans ce livre: *Augustins* "Expositio quarundam propositionum ex epistola ad Romanos" in Luthers Römerbriefvorlesung: 1-24; Luthers Auslegung von Rom. 2, 12-15 in der Römerbriefvorlesung: 25-35; *Gregor von Rimini* und Luthers Leipziger Disputation: 37-56 (voir le no. 1432); Die Anfänge von Luthers Auseinandersetzung mit dem Thomismus: 57-68; Luthers Kritik an Thomas von Aquin in De Captivitate Babylonica: 69-82; Luther's Cause: 83-98; The Image of Myth and Reality: 99-116; Luther und das Luthertum: 117-126; Erwägungen zur Ontologie Luthers: 145-155; Studia humanitatis und Theologie an den Universitäten *Wittenberg* und Kopenhagen im 16. Jahrhundert: komparative Überlegungen: 179-225.

12428 GUICHARROUSSE, Hubert, 1522, 1534, 1545: l'appareil préfaciel dans trois éditions marquantes de la Bible de Martin Luther. — *Entrer en matière* (Paris, Cerf, 1998), 377-92, 3 ill.

12429 GYSEKE, Gernot, Luthers Romfahrt 1510/11. — "*Gott helf mir*": *Martin Luther und die Deutschen*, hrsg. von Gert SUDHOLT (Berg am Starnberger See, VGB, 1996), 20-29.

12430 HAGEN, Kenneth, Luther's so-called "Judenschriften": a Genre Approach. — *Archiv für Reformationsgeschichte* 90 (Gütersloh, 1999), 130-158, Zusammenfassung: 157-58.

12431 HASS, Angela, Albrecht Dürer's Devotional Images of the Virgin and Child. — *Art Bulletin of Victoria* 35 (1994), 21-34, 13 ill.

'Examines the iconography of Dürer's images (primarily prints, with some drawings and paintings) of the Virgin and child, in light of the artist's own devotion to his mother, as revealed in his writings, and his religious beliefs. Traces the development of Marian devotion in northern and southern Europe during the early 16th c., and shows that Dürer's depictions of the Madonna and infant strongly reflect the theological position of Martin Luther with respect to the role of the Virgin in Christian faith' (BHA).

12432 HELMER, Christine, The Trinity and Martin Luther. A Study on the Relationship Between Genre, Language and the Trinity in Luther's Works, 1523-1546 (Veröffentlichungen des Instituts für Europäische Geschichte Mainz, Reihe: Abendländ. Religionsgeschichte, 174). Mainz, Von Zabern, 1999 (XII-296).

12433 HELMER, Christine, Luther's Theology of Glory. — *Neue Zeitschrift f. systematische Theologie und Religionsphilosophie* 42 (Berlin, 2000), 237-245.

12434 HENDRIX, Scott H., Luther on Marriage. — *Lutheran Quarterly* 14 (Madison; Wisc., 2000), 335-352.

12435 HENDRIX, Scott H., Martin Luther und die Lutherische Bekenntnisschriften in der englischsprachigen Forschung seit 1983. — *Lutherjahrbuch* 68 (Göttingen, 2001), 115-136.

12436 HERMS, Eilert, Gewissheit in Martin Luthers "De servo arbitrio". — *Lutherjahrbuch* 67 (Göttingen, 2000), 23-50, 1 facs.

12437 HIEBSCH, Sabine, Figura Ecclesiae. Lea und Rachel in Luthers Genesispredigten. Diss. Universiteit van Amsterdam. Amsterdam, 2000 (331).
Cf. le no. 11075.

12438 HUFF, Robin Young, Twentieth-Century Theatre. The Dramatist's Mental Ward. The Case of Martin Luther (Ph.D. Emory University, 2000, 169 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 1396.
Examines the effect that the psychohistorical study Erik Erikson's *Young Man Luther* has had on the way characters are portrayed in 20th c. theatre, especially how Martin Luther has been reexamined on the stage in the context of a psychoanalytic setting.

12439 HULTGREN, Arland J., Luther on Galatians. — *Word and World* 20 (St. Paul, Minn., 2000), 232-238.

12440 IAMMARRONE, G., Gesù Cristo riconciliatore e redentore in Martin Lutero. — *Miscellanea Francescana* 96 (Roma, 1996), 425-454.

12441 *Jesus als die Mitte der Schrift*: Studien zur Hermeneutik des Evangeliums, hrsg. von Christof LANDMESSER u.a., Berlin, De Gruyter, 1997 (XII-1000).
Dans ce volume: Eilert HERMS, Äussere und innere Klarheit des Wortes Gottes bei Paulus, Luther und Schleiermacher: 3-72; Eberhard JÜNGEL, "... unum aliquid assecurus, omnia assecutus...": zum Verständnis des Verstehens - nach M. Luther, De servo arbitrio: 73-99; Hans Martin MÜLLER, "Evangelium latuit in lege": Luthers Kreuzespredigt als Schlüssel seiner Bibelhermeneutik: 101-126; Michael WEINRICH, Die Anfechtung des Glaubens: die Spannung zwischen Gewissheit und Erfahrung bei Martin Luther: 127-158; Michael WELKER, Wort und Geist: 159-169; Oswald BAYER, "... die grösste Lust zu haben/allein an deinem Wort": vom Lebensverhältnis zur Bibel: 793-804.

12442 *Katharina von Bora*, die Lutherin: Aufsätze anlässlich ihres 500. Geburtstages hrsg. von Martin TREU. Wittenberg, Stiftung Luthergedenkstätten in Sachsen-Anhalt, 1999 (367, ill.).
Dans ce volume: Michael BEYER, Luthers Ehelehre bis 1525: 59-82; Stephen E. BUCKWALTER, Sexualität und Priesteramt in Flugschriften der Reformationszeit: 93-104.

12443 KEMLER, Herbert, Reformation als "Lernprogramm": historische, theologische, pädagogische Beobachtungen an Luthers kleinem Katechismus. — *Jahrbuch der Hessischen Kirchengeschichtlichen Vereinigung* 49 (Darmstadt, 1998), 1-11.

12444 KIM, Joo-Han, Personal Piety and the Common Goods: Luther's Interpretation of the Sermon on the Mount and His Two Kingdoms Doctrine (Ph.D. Boston University School of Theology, 1999, 207

pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 2094.

12445 KOPPERI, Kari Juhani, Paradoksien teologia: Lutherin disputaatio Heidelbergissä 1518 (Theology of Paradoxes. Luther's Disputation in Heidelberg, 1518). (Th.D. Helsingin Yliopisto, Finland, 1997, 307 pp.). — *Dissertation Abstracts International C* 61 (2000), 46.

12446 KORSCH, Dietrich, Luther's Seal as an Elementary Interpretation of his Theology. — *Lutheran Quarterly* 14 (Madison, Wisc., 2000), 409-431.

12447 KOSSLER, Matthias, Empirische Ethik und christliche Moral. Zur Differenz einer areligiösen und einer religiösen Grundlegung der Ethik am Beispiel der Gegenüberstellung Schopenhauers mit *Augustinus*, der Scholastik und *Luther* (Beiträge zur Philosophie Schopenhauers, 3). Würzburg, Königshausen & Neumann, 1999 (517).

12448 KREUZER, Michael, "Und das Wort ist Fleisch geworden": zur Bedeutung des Menschseins Jesu bei Johannes Driedo und Martin Luther. Paderborn, Bonifatius-Verlag, 1998 (290).

12449 KREUZER, Siegfried, Summa totius legis et sapientiae populi Israel. Die Deuteronomium-Vorlesung Luthers in ihrer Bedeutung für sein Dekalogverständnis und seine Katechismen. — *Kerygma und Dogma* 46 (Göttingen, 2000), 302-317.

12450 KREY, Peter D.S., Sword of the Spirit, Sword of Iron: Word of God, Scripture, Gospel, and Law in Luther's Most Often Published Pamphlets, 1520-1525 (Ph.D. Graduate Theological Union, 2001, 422 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 62 (2001-02), 1075.

'By number of editions and language, this study ranks the popularity of almost 70 of Luther's publications from 1517-1525'.

12451 KUNZE, Johannes, Erasmus und Luther: der Einfluss des Erasmus auf die Kommentierung des Galaterbriefes und der Psalmen durch Luther 1519-1521 (Arbeiten zur historischen und systematischen Theologie, 2). Münster-Hamburg-London, Lit, 2000 (337).

12452 KURIG, Hans, Philipp Melanchthon über sich und Martin Luther. — *Lutherjahrbuch* 67 (Göttingen, 2000), 51-60.

12453 LAGARRIGUE, G., Martin Luther. *Du serf arbitre*. Suivi de Désiré Erasme. *Diatribe: Du libre arbitre*. Présentation, traduction et notes (Folio/Essais, 376). Paris, Gallimard, 2001 (715).

12454 LAYH, Wolfgang, Luthers Verständnis von Maria anhand seiner Magnificatauslegung von 1521. — *Ephemerides Mariologicae* 50 (Madrid, 2000), 107-140.

12455 LEHNINGER, Paul David, Luther and *Theosis*: Deification in the Theology of Martin Luther (Ph.D. Marquette University, 1999, 195 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 1626.

12456 LEONI, Stefano, Nicht Nachwort, sondern Machtwort. Die Grammatik des Geistes in Luthers "Vom Abendmahl Christi. Bekenntnis". — *Neue Zeitschrift f. systematische Theologie und Religionsphilosophie* 42 (Berlin, 2000), 246-266.

12457 LI, Kwang Sang (Peter), Luther's Ecclesiology and its Relevance for the Contemporary Chinese Context (Ph.D. Lutheran School of Theology, 2000, 247 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 1986.

12458 LIENHARD, Marc, Luther et le monachisme. — *La vie spirituelle* 152 (1998), 693-710.

12459 LIENHARD, Marc, Martin Luther: la passion de Dieu. Paris, Bayard, 1999 (334).

12460 LIENHARD, Marc, Schleiermacher et Luther. Une comparaison, d'après les Discours sur la Religion. — *Revue d'histoire et de philosophie religieuses* 80 (Strasbourg et Paris, 2000), 527-534.

12461 LOBENSTEIN-REICHMANN, Anja, Freiheit bei Martin Luther: lexikographische Textanalyse als Methode historischer Semantik (Studia linguistica Germanica, 46). Berlin-New York, De Gruyter, 1998 (XII-598, ill.).

12462 LOEHR, Johanna, War der Augsburger Reichstag von 1530 eine Komödie? Zur Verwendung dramentheoretischer Begriffe in den Briefen Luthers und Melanchthons. — *Archiv für Reformationsgeschichte* 91 (Gütersloh, 2000), 47-86.

12463 LOHSE, Bernhard, Martin Luther's theology: its historical and systematic development, transl. and ed. by Roy A. HARRISVILLE. Minneapolis, MN, Fortress Press, 1999 and Edinburgh, Clarke, 2000 (XIV-393).

Trad. du no. 11106.

12464 McGUIRE, Marilyn Miller, The Mature Luther's Revision of Marriage Theology. Preference for Patriarchs Ever Saints in His Commentary on Genesis (Ph.D. Saint Louis University, 1999, 366 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 2979-80.

'Luther's theology of marriage was founded in *Augustine*'s long-accepted foundation of three "goods" which marriage held for spouses: *proles*, the birth and nurture of children; *fides*, sexual faithfulness and obligation, and *sacramentum*, indissolubility. But Luther expanded each of these categories according to his own theological emphases. *Proles* came to signify that household or management is a vocational equal to religious life for both men and women. *Fides* continued to mean that marriage was designed to prevent illicit sex, but

grew to include emotional ties which reflect God's love for his people. *Sacramentum*, defined by Augustine as metaphysical indissolubility, was denied by Luther, along with ecclesiastical control over marriage, and redefined as a bond of practical partnership between husband and wife, evidenced by loving commitment to the tasks of the household. Divorce was allowed when marriage broke down, in order that Christians might be able to achieve the first two purposes of marriage as God willed. This reformulation succeeded because it was attractive to the emerging middle class of European cities, and it came to redefine many values for modern married life'.

12465 MANATT, Alan Radford, Luther Legalized: Imperial Politics and the Reformation, 1521-1526 (Ph.D. The University of California, Santa Barbara, 2000,517 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 62 (2001-02), 291.

'The course of Imperial politics between 1521 and 1526 helps explain why Luther and his supporters were able to escape the stigma of heresy despite the papal and imperial bans'.

12466 MANN, Jeffrey K., Shall We Sin? The Influence of the Antinomian Question in Lutheran Theology (Ph.D. Vanderbilt University, 2001, 264 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 62 (2001-02), 2462.

12467 *The Many Faces of Evil.* Historical Perspectives, ed. by Amélie OKSENBERG RORTY. London-New York, Routledge, 2000 (XVIII-346, 18 ill.).

Ch. 15: Martin Luther. Flesh against spirit: 109-117.

12468 MARIUS, Richard, Martin Luther: the Christian between God and Death. Cambridge, MA, Harvard University Press, 1999 (542).

12469 MARQUART, Kurt E., Luther und Theosis. — *Concordia Theological Quarterly* 64 (Fort Wayne, IND., 2000), 182-205.

12470 MEDING, Wichmann von, Luthers Gesangbuch. Die gesungene Theologie eines christlichen Psalters (Schriftenreihe THEOS, 24). Hamburg, Kovač, 1998 (481, fig.).

12471 MEDING, Wichmann von, Luthers Rede vom Naturgesetz. Eine kleine Antwort an Igor Kišš. — *Luther* 71 (Göttingen, 2000), 35-40.

12472 MEDING, Wichmann von, Zwei Thesen zur Trinitätslehre: Beobachtungen an der frühchristlichen und Luthers Konzeption. — *Theologische Zeitschrift* 56 (Basel, 2000), 233-263.

12473 MILLER, Gregory J., Luther on Turks and Islam. — *Lutheran Quarterly* 14 (Madison, Wisc., 2000), 79-97.

12474 MOUSTAKAS, Ulrich, Differenz und Relation. Zum Verhältnis von Theologie und Philosophie bei Luther. — *Kerygma und Dogma* 46 (Göttingen, 2000), 92-125.

12475 MÜHLEN, Karl Heinz zur, Der Begriff *ratio* im Werk Martin Luthers — *Ratio*. VII Colloquio Intern., Roma, 9-11 gennaio 1992.

Atti a cura di M. FATTORI e M.L. BIANCHI (Lessico intellettuale europeo, 61). Firenze, Olschki, 1994, 239-258.

12476 MÜHLEN, Karl Heinz zur, Der Begriff 'Signum' in der Sacramentenlehre des 16. Jahrhunderts — *Signum*. IX Colloquio Intern. Roma, 8-10 gennaio 1998. Atti a cura di Massimo Luige BIANCHI (Lessico intellettuale europeo, 78). Firenze, Olschki, 1999, 161-181.

Martin Luther: 166-176, 179-181.

12477 MÜLLER-STREISAND, Rosemarie, Zur Augustinrezeption beim jungen Luther. — *Repraesentatio mundi*. Festschrift zum 70. Geburtstag von Hans Heinz HOLZ, hrsg. von Hermann KLENNER (Köln, Dinter, 1997), 429-440.

12478 MUIS, Jan, Christologische perspectieven in Luthers Heidelberger Disputatie. — *Theologia reformata* 49 (Goes, NL, 2000), 132-145.

12479 NAM, Samuel Byung-doo, A Comparative Study of the Baptimal Understanding of *Augustine*, *Luther*, Zwingly and Hubmaier (Ph.D. Southwestern Baptist Theological Seminary, 2001, 266 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 63 (2002-03), 1082.

12480 NEIJENHUIS, Jörg, Luthers Deutsche Messe als Ermöglichung des Eucharistiegebetes. — *Jahrbuch für Liturgie und Hymnologie* 38 (Cassel, 1999), 9-39.

12481 *Nicholas of Cusa and the Renaissance*, ed. F. Edward CRANZ, e.a (Variorum, 654). Aldershot, Ashgate, 2000 (XXVII-224).

Dans ce livre: E. CRANZ: *Saint Augustine* and Nicholas of Cusa in the Tradition of Western Christian Thought: 73-94; A Common Pattern in Petrarch, Nicholas of Cusa and *Martin Luther*: 151-167; The Transmutation of Platonism in the Development of Nicholas of Cusanus and of *Martin Luther*: 169-193; Cusanus, *Luther*, and the Mystical Tradition: 195-203.

12482 NOEL, Charles Rhodes, *Sola Fides*: Justification by Faith in Evangelical Lutheran-Roman Catholic Ecumenical Dialogue (Ph.D. Saint Louis University, 1999, 371 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 1906.

'For over 400 years, the Roman Catholic and Evangelical Lutheran churches have agreed that Christ justifies the sinner by gace. However they have been unable to agree on how He does this. *Sola Fides*, Faith in Christ, alone, has generated the greatest controversy. Yet, justification by faith alone, is the Christological center of Evangelical identity. Lutheran theologians, in particular, have given renewed emphasis to justification in ecumenical dialogue... In this context, *Sola Fides* assesses the progress made in Lutheran-Catholic dialogue on justification since Vatican II'.

12483 OORT, Johannes van, *Augustin*, le Moyen Âge, Luther. Augustin et son influence, spécialement sur Luther. — *Revue réformée* 51 (2000), 42-56.

12484 OTTO, Henrik, Die Herkunft der Vorlage zu Luthers Edition der *Theologia deutsch*. Ein Fund in London. — *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur* 128 (1999), 434-443.
Une impression d'oeuvres de Jean Tauler de 1508, conservée à la British Library, porte une note de 1523 ou 1524 indiquant que ce volume a été offert en remplacement d'un Ms en deux volumes appartenant aux *ermites de s. Augustin de Cologne*, emprunté par *Luther* en vue de l'édition de la *Theologia deutsch* et contenant sans doute des sermons de Tauler, que Luther n'avait pas récupéré. Il est probable qu'il avait lui-même découvert le Ms aux Augustins de Cologne lors de son séjour dans cette ville en 1512, mais on ne sait si le Ms servit ainsi de modèle à la première édition de 1516 ou à l'édition augmentée de 1518.

12485 OTTO, Werner, Verborgene Gerechtigkeit. Luthers Gottesbegriff nach seiner Schrift "De servo arbitrio" als Antwort auf die Theodiceefrage (Regensburger Studien zur Theologie, 5). Frankfurt am Main, Bern, etc., Lang, 1998 (292).

12486 PANI, Giancarlo SJ, L'Opera omnia di *S. Agostino* in Lutero e nei riformatori. — *Augustinianum* 40 (Roma, 2000), 519-566.
Ch. 3: Martin Lutero, lettore di Agustino (l'édition d'Amorbach, 1489-93, 1506): 527-29; ch. 4: L'Agostino di Lutero: 529-31; ch. 5: Le lezioni sulla Lettera ai Romani (1551-16): 532-37.

12487 PANNEN, Friedemann, Luther über Johannes Gerson. Eine Untersuchung der Aussagen Luthers über den "Doker des Trostes". — *Luther* 71 (Göttingen, 2000), 117-125.

12488 PANNENBERG, W., La contribución de Martín Lutero a la espiritualidad cristiana. — *Miscelánea Comillas* 57 (1999), 469-474.

12489 *Die Patristik in der Bibelexegese des 16. Jahrhunderts*, hrsg. von David C. STEINMETZ (Wolfenbütteler Forschungen, 85). Wiesbaden, Harrassowitz, 1999 (267).
E.a. Henning Graf REVENTLOW, Die Rolle der Kirchenväter im Streit zwischen Erasmus und *Luther*: 49-70; Heribert SMOLINSKY, Kirchenväter und Exegese in der frühen römisch-katholischen Kontroverstheologie des 16. Jahrhunderts: 71-91 (*Luther*, Dungersheim, Emser, Fabri).

12490 PLATHOW, Michael, Kreuz und Wirklichkeit. Die "aus dem Kreuz geborene Liebe des Kreuzes" nach der 28. These von M. Luthers Heidelberger Disputation. — *Humanismus und Reformation*: historische, theologische und pädagogische Beiträge zu deren Wechselwirkungen, hrsg. von Reinhold MOKROSCH und Helmut MERKEL (Münster, etc., Lit, 2001), 96-108.

12491 PLATHOW, Michael, Wirklichkeit - erschlossen im Kreuz: Martin Luthers Kreuzestheologie im heutigen Kontext. — *Kerygma und Dogma* 47 (Göttingen, 2001), 180-202.

12492 POSSET, Franz, Goldene Worte: *Augustinus* und Bernhard in der Sicht des alten Luther (1531-1546). — *Catholica* 54 (Münster, 2000), 230-239.

12493 PRICE, David, Albrecht Dürer's Last Supper (1523) and the Septembertestament. — *Zeitschrift für Kunstgeschichte* 59 (1996), 578-584, 3 ill.

'Argues that writings by Martin Luther, in particular his *Septembertestament* of 1522, were the source for the unusual iconography of Dürer's woodcut of the *Last Supper*, which seems to reflect Luther's invocation of the Gospel of John, whose account of the Last Supper differs from the others by leaving out the Eucharistic moment entirely and focusing on the preaching of Christ' (BHA).

12494 RASMUSSEN, Barry Grant, Martin Luther's Hermeneutic as the Proclamation of the Gospel. Pre-Modern Luther for Post-Modern Times (Ph.D. The University of Manitoba, Canada, 1999, 501 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 3401.

12495 REINHUBER, Th., Kämpfender Glaube. Studien zu Luthers Bekenntnis am Ende von *De servo arbitrio* (Theologische Bibliothek Töpelmann, 104). Berlin, De Gruyter, 2000 (XI-265).

12496 REUVER, Arie de, Luthers theologia crucis: perspectieven voor hedendaagse spiritualiteit. — *Theologia reformata* 49 (Goes, NL, 2000), 156-170.

12497 RIBHEGGE, Wilhelm, Erasmus, Luther und Karl V. Nationale oder europäische Geschichte? — *Iberoromanica* 54 (Tübingen, 2001), 53-72.

12498 RICHTER, Ernst-Ludwig, Die "Lutherbecher" in Dresden, Leipzig und Greifswald: Studien zur Provenienz und Authentizität. — *Weltkunst* 75 (München, 2003), 168-172, 10 ill.

12499 SCHNABEL, W., Martin Luther, Assertio in omnium articulorum M. Lutheri per bullam Leonis X. novissimam damnatorum. In deutsch übersetzt v. E. PEUSCH, hrsg. und mit einer Einleitung versehen (Theologische Studientexte, 9). Walltrop, Spenner, 2000 (133).

12500 SCHNEIDER, Carolyn Mary, The Connection between Christ and Christians in Athanasius and Luther (Ph.D. Princeton Theological Seminary, 1999, 279 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 1629.

12501 SCHUBERT, Anselm, Das Ende der Sünde. Anthropologie und Erbsünde zwischen Reformation und Aufklärung (Forschungen zur Kirchen- und Dogmengeschichte, 84). Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2002 (269).

Martin Luther: 25, 27, 29-36, 40, 47-8, 50, 53-4, 68, 84, 108-9, 112, 156, 178, 182, 224.

12502 SCHWARZ, Reinhard, Luthers Schrift "Von der Freiheit eines Christenmenschen" (1520) im Spiegel der ersten Kritiken. — *Lutherjahrbuch* 68 (Göttingen, 2001), 47-76.

12503 SCHWARZ, Reinhard - MÜHLEN, Karl Heinz zur, Luther, Martin. — *Religion in Geschichte und Gegenwart* 4. völl. neu bearb. Aufl.5 (Tübingen, 2002), col.558-600.

12504 SIEVERNICH, M., Gesetz oder Weisheit. Zum theologischen Prinzip der Katechismen Martin Luthers und Petrus Canisius — *Petrus Canisius SJ (1521-1597)*. Humanist und Europäer, hrsg. v. R. BERNDT (Erudiri sapientia, 1). Berlin, Akademie-Verlag, 2000, 399-422.

12505 SILVER, Larry, The Influence of Anxiety: the Agony in the Garden as Artistic Theme in the Era of Dürer. — *Umení* 45 (1997), 420-29, 7 ill. Rés. en tchèque.

'Après avoir évoqué la place de la scène de l'Agonie au mont des Oliviers dans l'art, la liturgie et la littérature spirituelle du Moyen Âge, l'A. analyse les estampes et les dessins que Dürer a consacrés à ce thème. Il démontre que l'artiste a renouvelé l'héritage médiéval en l'adaptant à sa propre spiritualité, marquée par la doctrine de Luther' (BHA).

12506 SOBOLEWSKI, Gregory Lawrence, Martin Luther, Roman Catholic Prophet (Marquette Studies in Theology, 25). Milwaukee, Marquette University Press, 2001 (187).

12507 *Spätmittelalter, Luthers Reformation, Kirche in Sachsen.* Festgabe zum 70. Geburtstag des renomierten Reformationsforschers Helmar JUNGHANS (Arbeiten zur Kirchen- und Theologiegeschichte, 9). Leipzig, Evangelische Verlagsanstalt, 2002 (431).

12508 SPIJKER, Willem van 't, Early Reformation and Scholasticism. — *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis / Dutch review of Church History* 81 (Leiden-Boston-Köln, 2001), 290-305.

Martin Luther passim.

12509 SPIJKER, Willem van 't, Luther: belofte en ervaring, 2e herziene uitgave. Kampen, Kok, 2002 (288).

12510 SPINKS, B.D., Evaluating Liturgical Continuity and Change at the Reformation. A Case Study of Thomas Müntzer, Martin Luther, and Tomas Cranmer — *Continuity and Change in Christian Worship*. Papers read at the 1997 summer meeting and the 1998 winter meeting of the Ecclesiastical History Society, ed. by R.N. Swanson (Studies in Church History, 35). Woodbridge, Boudell, 1999, 151-171.

12511 STAM, Frans Pieter van, Luthers Lied 'Ein feste Burg'. Mitten aus dem Abendmahlsstreid mit Zwingli entstanden - 1527. — *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis / Dutch review of Church History* 82 (Leiden, 2002), 35-60.

12512 STAYER, James M., Martin Luther, German Saviour: German Evangelical Factions and the Interpretation of Luther, 1917-1933.

Montreal-Kingston, MacGall-Queen's University Press, 2000 (XVI-177).

12513 STEIGER, Johann A., Martin Luthers allegorisch-figürliche Auslegung der Heiligen Schrift. — *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 110 (Stuttgart, 1999), 331-351.

12514 STEIGER, Johann A., The Communicatio Idiomatum as the Axle and Motor of Luther's Theology. — *Lutheran Quarterly* 14 (Madison, Wisc., 2000), 125-158.

12515 SUK, Tae Jun, The Theology of Martin Luther Between Judaism and Roman Catholicism: A Critical Historical Evolution of Luther's Concept of Idolatry (Ph.D. Drew University, 1999, 269 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 3409.

12516 TERRANOVA, Annalisa, La Riforma come origine della modernità, con esercizi per l'analisi e l'approfondimento del testo, a cura di Fabrizio FOSCHI. Rimini, Il Cerchio, 2000; Castel Bolognese (RA), Itacalibri, 2000 (104).

Martin Luther: 5-7, 9, 12-3, 26-37, 51, 57, 72-3, 81-2, 86, 88, 93, 95-9, 102.

12517 THOMPSON, Deanna Alice, Theological Proximity to the Cross: a Conversation Between Martin Luther and Feminist Theologians (Ph.D. Vanderbilt University, 1998, 238 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 59 (1998-99), 866-67.

12518 TOLPINGRUD, Mitchell K., Luther's Disputation Concerning the Divinity and the Humanity of Christ. — *Lutheran Quarterly* 10 (Milwaukee, WI., 1996), 151-178.

12519 TOMLIN, Graham, The Medieval Origins of Luther's Theology of the Cross. — *Archive for Reformation History* 89 (1998), 22-40.

12520 TREVOR, Douglas, Thomas More's *Responsio ad Lutherum* (1523) and the Fictions of Humanist Polemic. — *Sixteenth Century Journal* 32 (Kirksville, MO, 2001), 743-764, 3 facs.

12521 URBANO, Pedro, "Christus in fide adest". Cristo presente en el creyente o la teología de la deificación en Lutero. — *Scripta theologica* 32 (Pamplona, 2000), 757-799.

12522 VEER, Eelco van der, Luthers theologia crucis in historisch perspectief: een schets. — *Theologia reformata* 49 (Goes, NL, 2000), 146-155.

12523 VERCRUYSSE, Jos E. SJ, Luthers Reformation und ihre Bedeutung für die katholische Kirche. — *Zeitschrift für katholische Theologie* 121 (Wien, 1999), 25-44.

12524 VIAL, Marc, Luther et l'Apocalypse d'après les préfaces de 1522 et 1530. — *Revue de théologie et de philosophie* 131 (Lausanne, 1999), 25-37.

12525 WAY, Peter A., A "Lutheran" copy of Erasmus' edition of St. Augustine. — *Lutheran Quarterly* 14 (Madison, Wisc., 2000), 373-408.

12526 WEHR, Gerhard, Martin Luther: mystische Erfahrung und christliche Freiheit im Widerspruch. Schaffhausen, Novalis, 1996 (278).

12527 WETTER, P., Der Missionsgedanke bei Martin Luther (Missiologica evangelica, 11). Bonn, Verlag für Kultur und Wissenschaft, 1999 (433).

12528 WHITFORD, David Mark, The Right of Resistance in the Theology of Martin Luther; with Specific Reference to the "Magdeburg Confession of 1550" (Ph.D. Boston University, 1999, 233 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 775.

12529 WICKS, Jared SJ, Facts and Fears in and around Martin Luther. — *Moreana* 37 (2000), 5-32.

12530 WIDMANN, Sören, Von der Wartburgpostille bis zum Septembertestament 1522: Luther als Übersetzer des Neuen Testaments, Beobachtungen zu seiner Methode unter Einbeziehung von Glossenmaterial des Stuttgarter Vulgata (1519). — *Eine glossierte Vulgata aus dem Umkreis Martin Luthers*, hrsg. von Martin BRECHT und Eberhard ZWINK (Bern, etc., Lang, 1999), 61-93.

12531 WÖHLE, Andreas H., Luthers Freude an Gottes Gesetz: eine historische Quellenstudie zur Oszillation des Gesetzesbegriffes Martin Luthers im Licht seiner Alttestamentlichen Predigten. Frankurt/Main, Haag & Herchen, 1996 (334).
Ses sermons entre 1514 et 1545.

12532 XIE, Wenyn, The Concept of Freedom: A Platonic - *Augustinian* - *Lutheran* - Kierkegaardian Tradition (Ph.D. The Claremont Graduate University, 2000, 266 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 1884.

12533 YEAGO, David S., Martin Luther on Grace, Law and Moral Life: Prolegomena to an Ecumenical Discussion of Veritatis Splendor. — *The Thomist* 62 (Washington, D.C., 1998), 163-191.

12534 YEAGO, David S., Ecclesia Sancta, Ecclesia Peccatrix: the Holiness of the Church in Martin Luther's Theology. — *Pro ecclesia* 9 (Northfield, Minn., Center for Catholic and Evangelical Theology, 2000), 331-354.

12535 ZORZIN, Alejandro, Igualdad solidaria: la communidad eclesial en los sermones de Lutero de 1519. — *Cuadernos de teologia* 18 (Buenos Aires, 1999), 193-209.

12536 ZWANEPOL, Klaas, Christus als scopus van de Heilige Schrift bij Martin Luther. — *Kerk en theologie* 52 (Wageningen, 2001), 33-48.

12537 ZWANEPOL, Klaas, Een menselijke God: de betekenis van Christus voor Luther (Ein menschlicher Gott: was Christus für Luther bedeutete). Zoetermeer, Boekencentrum, 2001 (230).

Julien Lezcano (ca. 1522-après 1546)

12538 GERSBACH, Karl A. OSA, Fray Julián Lezcano OSA, Member of the Cabrillo Expedition along the California Coast 1542-1543. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 71-89.
Julien de la Madeleine de Lezcano, ca. 1522-après 1546, natif de Utiel près de Valencia émigrait avec sa famille en 1535 au Mexique et se profess. en 1542 au couvent de Mexico City. Après l'expedition il retourna en Mexique.

Wenceslaus Link (1483-1547)

12539 MOELLER, Bernd, Wenzel Lincks Hochzeit: über Sexualität, Keuschheit und Ehe in der frühen Reformation. — *Zeitschrift für Theologie und Kirche* 97 (Tübingen, 2000), 317-342.

12540 MOELLER, Bernd, Linck, Wenceslaus. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl.neu bearb. Aufl. 5 (Tübingen, 2002), col. 378.

12541 SCHÄUFELD, Wolf-Friedrich, Linck, Wenzeslaus. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XV, Ergänzungen II (Herzberg, 1999), col. 864-70.

Etienne Agricola (ca. 1491 - 1547)

12542 LOMMER, Markus, Der altbayerische Frühlutheraner Dr. Stephan Kastenbauer/Agricola (um 1491-1547). Ein Biogramm auf erneuertem Forschungsstand. — *Zeitschrift für Bayerische Kirchengeschichte* 69 (Nürnberg, 2000), 227-230.

12543 SCHEIBLE, Heinz, Agricola (Kastenbauer), Stephan. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 1 (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1998), col. 192.

Jean Hoffmeister (1509/10-1547)

12544 WEINBRENNER, Ralph, Hoffmeister, Johannes. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4.völl. neu bearb. Aufl. 3: F-H (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2000), col. 1821.

Jean Lang (1486/88-1548)

12545 SCHEIBLE, Heinz, Lang, Johannes (1486/88-1548). — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 5 (Tübingen, 2002), col. 68.

Julien de Colle (ca. 1500-1551)

12546 ZUMKELLER, Adolar OSA, Julien de Colle, Brigantinus, théologien, prédcateur. — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2002), col. 513-14.

St. Thomas de Villanova (1486-1555)

12547 *The Works of Saint Thomas of Villanova.* Sermons, Part 5: Sundays, transl. by Michael S. Woodward, ed. by John E. ROTELLE OSA (The Augustinian Series, 20). Villanova, PA, Augustinian Press, 1997 (416).
Continuation du no. 11190.

12548 *The Works of Saint Thomas of Villanova.* Sermons, Part 6A: Saints, transl. by Matthew J. O'CONNELL, ed. by John E. ROTELLE OSA (The Augustinian Series, 20). Villanova, PA, Augustinian Press, 2000 (400).

12549 *The Works of Saint Thomas of Villanova.* Sermons, Part 7: Marian, transl. by Daniel HOBBINS and Matthew J. O'CONNELL, ed. by John E. ROTELLE OSA (The Augustinian Series, 20). Villanova, PA, Augustinian Press, 2001 (305).

12550 CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA, Francisco Javier OSA, Tommaso da Villanueva. — *Il grande libro dei Santi.* Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. vol. 3 (Cinisello Balsamo (MI), San Paolo, 1998), 1889-90.

12551 CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA, Francisco Javier OSA, Santo Tomás de Villanueva, universitatio, agustino, arzobispo en la España del siglo XVI. (444).

12552 CASTÁN ESTEBAN, José Luis, La reforma del clero en los sínodos valencianos del siglo XVI (1548-1607). — *Anales Valentinos* 47 (El Escorial, Eds. Escurialenses, 1998), 147-170.
St. Thomas de Villanova.

12553 PERAITA HUERTA, Carmen, Observaciones preliminares para anotar el *Epítome a la historia de fray Tomás de Villanueva* de Quevedo. — *La Perinola*. Revista de Investigación Quevediana 4 (Pamplona, Universidad de Navarra, 2000), 251-266.
L'*Epítome* de Francisco Gómez de Quevedo y Villegas (1580-1645) fut publié en 1620. *Michel Salón*: 251-266.

12554 ROTELLE, John E. OSA, Thomas of Villanova, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 38-39.
Voir aussi: 1: 236, 888.

12555 ZUMKELLER, Adolar OSA, Thomas von Villanova, Hl. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 1537.

Ortensio Lando (1512? -ca. 1555)

12556 VALORI, Alessandro, Il gioco progettuale alle parole nell'opera di Ortensio Lando e Anton Francesco Doni. — *Giornale storico della letteratura italiana* 177 (Torino, 2000), 225-40.

Jean Timann (ca. 1500-1557)

12557 JANSE, Wim, Timann (Tiemann, Tiedeman), Johannes (aussi Johannes Amsterdamus). — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col. 40-1.
Timann, avant 1500-1557, prieur des augustins d'Anvers 1522, réformateur.

Félix de Prato (ca.1460-1558)

12558 MADEY, Johannes, Pratensis, Felix. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XVI, Ergänzungen III (Herzberg, 1999), col. 1255.

François Jover († 1561)

12559 ZARAGOZA, Ernesto, Jover, Francisco, théologien et canoniste, du couvent de S. Agustín de Valencia († 1561). — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2001), col. 384-85.

Jérôme Seripando (1493-1563)

12560 GIROLAMO SERIPANDO, Discorsi. Il vescovo - la giustificazione - l'impegno politico. Testo critico e traduzione di Alfredo MARRANZINI. Roma, Città Nuova, 2001 (219).
Edition du MS. VIII AA 26 (a.1560) de la Biblioteca Nazionale di Napoli, proven. *S. Giovanni a Carbonara*. Dati biografici: 13-20. *Christophe de Padova*: 16, 20, 28; *Gilles de Viterbo*: 13, 14, 27, 47; *Fabien de Genova*: 31; *Gabriel de Venise*: 27; *Martin Luther*: 11, 24, 46-50, 52, 53, 55; *Félix Milensi*: 31; *Jean Jacques Barba*: 35, 91.

12561 ALBERIGO, Giuseppe, Hubert Jedin storiografo (1900-1980). — *Cristianesimo nella storia* 22 (Bologna, 2001), 315-338.
Jérôme Seripando: 323-24. "Il *Seripando* (Cassiciacum, Bd. 2-3 (Würzburg 1937)) costituisce un'opera matura e tuttora insuperata, dove l'equilibrio e l'interazione tra analisi delle fonti, ricostruzione biografica, percezione corretta della riflessione spirituale e di un'elaborazione dottrinale in continuo movimento sono esemplari" (p. 324).

12562 CESAREO, Francesco C., A Shepherd in Their Midst. The Episcopacy of Girolamo Seripando 1554-1563. Villanova, PA, Augustinian Press, 1999 (178).

12563 GANZER, Klaus, Seripando, Girolamo. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 487-88.

12564 GANZER, Klaus, Seripando, Girolamo. — *Theologische Realenzyklopädie* 31 (Berlin-New York, 2000), 169-171.

12565 GROSSI, Vittorino OSA, La dottrina tridentina della giustificazione. Verso nuove letture? — *Lateranum* 66 (Roma, 2000), 481-507.
Jérôme Seripando: 481, 489-500, 502-03; *Martin Luther*: 482-88, 497, 500-03; *Augustin Favaroni de Rome, Simon Fidati de Cascia, Grégoire de Rimini*: 485; *Jean Staupitz*: 488.

12566 JEDIN, Hubert D., Seripando, Girolamo. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 13 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 17-18.
Voir aussi: 1: 875, 879-80, 883-4, 889.

12567 LÓPEZ GARCÍA, Macario Manuel, El *De spiritu et littera* en el Concilio de Trento. — *Augustinianum* 43 (Roma, 2003), 201-229.
Jérôme Seripando: 204-06, 209-12, 215, 218-9, 225-6; *Étienne Sestini*: 225, 228; *Martin Luther*: 201-2, 214-5.

12568 MARRANZINI, Alfredo SJ, Seripando, interprete di Paolo alla scuola dei Padri di fronte a Lutero. — *I Padri della Chiesa e la teologia.* In dialogo con Basil STUDER, ed. Antonio ORAZZO (Cinisello Balsamo, Ed. San Paolo, 1995), 195-212.

Michel Stifel (ca. 1487-1567)

12569 HEINZ, David, Stifel, Michael. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XVI, Ergänzungen III (Herzberg, 1999), col. 1468-72.

12570 PETERS, Christian, Stifel, Michael. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 9 (Freiburg, etc., 2000), col. 1000-01.

Jean-Baptiste Moya y Valenzuela (1504-1567)

12571 ROJO, Fernando OSA, Moya, Giovanni Battista de, servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 993-94.

André de Urdaneta (1508-1568)

12572 DELGADO, Mariano, Urdaneta, Andrès de. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col. 467.

12573 MERINO, Laurentin OSA, Urdaneta, Andrès de. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 342.
Voir aussi: 1: 889; 4: 422.

Onuphre Panvinio (1530-1568)

12574 GERSBACH, Karl A. OSA, Panvinio, Onofrio. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 828-829.
Voir aussi: 1:888.

12575 TELLECHA IDÍGORAS, J.Ignacio, La mesa di Felipe II. — *La Ciudad de Dios* 215 (El Escorial, 2002), 181-215.
Édition de 22 lettres (1558-1563). Lettre no. 5 de *Onofrio Panvinio* (8 marzo 1560): 198; no. 17 (6 julio 1562): 212; no. 19: *Felipe II a Onofrio Panvinio* (marzo 1563): 213; Lettre du cardinal *Seripando*, no. 9 (26 febr. 1561): 203.

Miles Coverdale (ca. 1488-1569)

12576 BEUTEL, Albrecht, Coverdale, Miles. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 2: C-E (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1999), col. 478-79.

12577 HAEMIG, Mary Jane, Elisabeth Cruciger (1500?-1535): The Case of the Disappearing Hymn Writer. — *Sixteenth Century Journal* 32 (Kirksville, MO., 2001), 21-44.
'Elisabeth von Meseritz, the first female Lutheran hymn writer, became a nun, fled from the convent to Wittenberg in the early 1520s and married Caspar Cruciger (1504-1548), a Wittenberg theologian and friend of both *Luther* and Melanchthon, in 1524. Her hymn "Herr Christ, der einig Gotts Sohn" was published in 1524. It was translated into English as early as 1535 and included in *Coverdale*'s Goostly psalmes'.

12578 HAVRAN, M.J., Coverdale, Miles. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 4 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 331.
Voir aussi: 3: 27; 5: 531; 7: 225-26.

12579 LATRÉ, G., The 1535 Coverdale Bible and Its Antwerp Origins. — *The Bible as Book. The Reformation*, ed. by O. O'SULLIVAN and E.N. HERRON (London, The British Library, 2000), 89-102, 1 ill.

Christophe de Padova (1500-1569)

12580 CHRISTOPHORI PATAVINI OSA, Registrum generalatus VII, 1559-1560, quod edendum curavit Arnulfus HARTMANN OSA (Fontes Historiae Ordinis S. Augustini, Prima series, 38). Romae, Institutum Historicum Augustinianum, 2002 (563).
Continuation du no. 11230.

Diego Ortíz (1532-1571)

12581 ROJO, Fernando OSA, Ortíz, Diego, martire, servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col.1052-53.

Diego de Herrera Martínez († 1576)

12582 ARREZA, Rodolfo M. OSA, The beginnings of the Augustinian Order in the Philippines: A bio of Fr. Diego de Herrera. — *Augustinian Legacy* 4 (Iloilo, 2002), 18-24.
Herrera arrived in Cebu in 1565, was proposed to become the first bishop of Manila. In 1572 he left Manila for Spain and Mexico. Returning to the Philipines he was shipwrecked near the isle of Catanduanes where the natives killed him in 1576.

Michel Maiques (ca. 1490-1577)

12583 FERRE-DOMÍNGUEZ, Josep-Vicent, Miquel Maiques (ca. 1490-1577). Un controvertido agustino del Renacimiento (Perfiles, 19). Madrid, Ed. Rev. Agustiniana, 2000 (95).

Chérubin Ghirardacci (ca.1510-1578)

12584 MAZZONE, Umberto, Ghirardacci, Cherubino, historien, miniaturiste. — *Dizionario biografico degli Italiani* 53 (Roma, 1999), 789-92.

Martin de Rada (1533-1578)

12585 ARREZA, Rodolfo M. OSA, Beginning of the Augustinian Order in the Philippines: A Bio of Fr. Martin de Rada. — *Augustinian Legacy* 3 (Iloilo City, 2000), 27-36.

André Ghetti de Volterra († 1578)

12586 Dall'OLIO, Guido, Ghetti, Andrea (Andrea da Volterra). — *Dizionario biografico degli Italiani* 53 (Roma, 1999), 664-68.

Roger de Jonghe (1482-1579)

12587 AUBERT, Roger, Juvenis, Rogerius, Roger de Jonghe, théologien. — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2002), col. 700.

Jules Della Rovere (1504-1581)

12588 WENNEKER, Erich, Giulio da Milano (Della Rovere). — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XIX, Ergänzungsband VI (Herzberg, Bautz, 2001), col. 559-64.

12589 ZUMKELLER, Adolar OSA, Jules de Milan, Giuseppe della Rovere, prédicateur réformé. — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2001), col. 480-81.

Thomas de Jésus (1529-1582)

12590 WELSH, Robert J. OSA, Thomas of Jesus (De Andrada). — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 35.
Voir aussi: 1: 889.

Sébastien Toscano (1515-1583)

12591 ECKERMANN, Willigis OSA, Toscano, Sebastião. — *Lexikon für Theologie und Kirche,* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col. 16-7.

Alphonse de la Vera Cruz (1507-1584)

12592 CAMPO del POZO, Fernando OSA, Fray Alonso de Veracruz y sus aportaciones al Derecho, como las causas justas e injustas de la conquista. — *Del Tratado de Tordesillas a la doctrina de los derechos fundamentales en Francisco de Vitoria*, ed. J. Goti ORDEÑANA (Valladolid, Universidad, 1999), 375-415.

12593 CAMPO del POZO, Fernando OSA, Los derechos humanos, su evolución histórica, formulación y recepción en la Iglesia católica. — *Estudio Agustiniano* 35 (Valladolid, 2000), 593-630.
Alphonse de la Vera Cruz: 603-606.

12594 FRANZI, Kurt Stephen, Alonso de la Vera Cruz: His Philosophical Defense of the Rights and Privileges of the American Indians (Ph.D. Saint Louis University, 1998, 326 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 59 (1998/99), 194-95.

12595 LÓPEZ DÁVALOS, Miguel, Los estandares culturales del nuevo mundo en el *Speculum coniugorum* de Fray Alonso de la Veracruz. — *Efemérides Mexicana* 18 (2000), 57-78.

12596 REINHARDT, Klaus F., Vera Cruz, Alonso de la, Fray. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 443-444.

Antoine Osorio de San Román († aprés 1585)

12597 OSORIO de San ROMÁN, Antonio OSA, Consuelo de penitentes o Mesa franca de spirituales manjares. Introd., preparación del texto y notas por Modesto GONZÁLEZ VELASCO OSA. Madrid, Fundación Universitaria Española; Universidad Pontif. de Salamanca, 1999.

Augustin de Coruña (ca. 1508-1589)

12598 ROJO, Fernando OSA, Coruña, Agostino de, vescovo, servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 338-39.

Pierre Malón de Echaide († 1589)

12599 CLEMENTE HERNÁNDEZ, Javier, Obra postuma de Pedro Malón de Chaide. Pamplona, Gobierno de Navarra. Departamento de Educación y Cultura, 1999 (251, ill.).
En 1598 à Barcelona deux livres furent publiés par *Jérôme de Saona* OSA, l'un intitulé *Discursos predicabiles literales y morales de la Sagrada Escriptura y questiones positivas y scolásticas sobre cual fue más amado del Senor, Sant Pedro y Sant Joan Evangelista,*

l'autre *Hyerarchia celestial y terrena y symbolo de los nueve estados de la iglesia militante con los nueve choros de Ángeles de la triumphante*. Comparant le style de ces livres au celui du célèbre *Libro de la conversion de la Madelena* de Pierre Malón de Chaide, l'A. vient à la conclusion que les deux nommés sont de la main de Malón et que Saona publia l'édition sous son nom, ayant reçu les mss. en 1588 de son oncle, *Gaspar de Saona* OSA.

B. Alphonse de Orozco (1500-1591)

12600 ALPHONSE de OROZCO, Crónica de *San Agustín* y de los Santos, Beatos y Doctores de la Orden. Instrucción de religiosos. Declaración de la *Regla de San Agustín*. Preparación de texto, introducción y notas de Modesto GONZÁLEZ VELASCO OSA. Madrid, Fundación Universidad Española; Universidad Pontif. de Salamanca, 2001 (XCVI-478).

12601 ALPHONSE de Orozco, Obras completas, I: Obras castellanos, coordinador Rafael LAZCANO (serie maior. Bibioteca clásica, 65). Madrid, B.A.C., 2001 (997).

12602 APARICIO LÓPEZ, Teófilo OSA, Alonso de Orozco, escritor y santo, manchego universal (Folletos Con El, 219). Madrid, Confer, 2002, (XVI, ill.col.).

12603 CAPPELLA PAPALE presieduta da Santo Padre Giovanni Paolo II per la canonizzazione dei Beati *Alonso de Orozco* OSA (1500-91). Ignazio da Santhìa OFMCap. (1686-1770), Umile da Bisignano OFM (1582-1627), Paolina do Coração agonizante de Jesus, Congregazione delle Irmãzinhas da Imaculada Conceição (1865-1942), Benedetta Cambiagio Frassinello, Suore Benedettine della Providenza (1791-1858), Piazza San Pietro, 19 maggio 2002. Celebrazione liturgica. Città del Vaticano, Tipografia Vaticana, 2002 (164, ill.col., notes musicales).

Biographies succinctes en espagnol, italien, anglais, français et portugais.

12604 CAVANAUGH, B., Orozco, Alonso de, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 674.

12605 *Compendium vitae, virtutum ac miraculorum* necnon actorum in causa Canonizationis beati Alphonsi de Orozco OSA. Romae, e tabulario Congregazionis de causis Sanctorum, 2001 (23, 1 portr. col.).

12606 GONZÁLEZ VELASCO, Modesto OSA, ¿En qué año nació el beato Alonso de Orozco? — *La Ciudad de Dios* 215 (El Escorial, 2002), 217-229.

12607 IOHANNES PAULUS Pp II, 1: Lettere Decretali o Bolla di canonizzazione di sant'Alonso de Orozco, emanata il 19 maggio

2002; 2: Omelis pronunciata di canonizzazione di sant'Alonso de Orozco ed altri; 3: Allocuzione, tenuta il 20 maggio 2002, durante l'udienza concessa ai pellegrini convenuti per la canonizzazione di sant'Alonso de Orozco ed altri. — *Acta Ordinis Sancti Augustini* 54 (Roma, 2003), 3-7.

12608 MARTÍN ABAD, Joaquín, Alonso de Orozco, 1500-1591, agustino, predicador y santo. Illustraciones de Dante RICCI. Roma, Postulazione Generale Agostiniana, 2002 (101, ill.).

12609 MARTÍN ABAD, Joaquín - ROJO MARTÍNEZ, Fernando OSA, Alfonso de Orozco, agostiniano, 1500-1591. Illustrazioni di Dante RICCI. Roma, Postulazione Generale Agostiniana, 2002 (30, ill.).

12610 *Revista Agustiniana* 41 (Madrid, 2000), 805-1081.
V centenario del nascimiento di Alonso de Orozco (1500-2000). *Contenu*: Rafael LAZCANO OSA, Introducción: 805-6; Teófilo APARICIO LÓPEZ OSA, Beato Alonso de Orozco: "Varón santo y hombre de doctrina insigne": 807-42; Luis RESINES, El 'Catecismo' de Alonso de Orozco entre los catacismos del XVI: 843-70; Ignacio MONASTERIO, Beato Alonso de Orozco (1500-1591): 871-87; Laurentino María HERRÁN HERRÁN, La 'ayuda semejante' a Cristo en los escritos del Beato Alonso de Orozco: 889-923; Antonio MONTES OSA, Los 25 domingos 'post Pentecostes': 925-56; Jesús DOMÍNGUEZ SANABRIA, Perseverancia en el seguimiento de Cristo: 957-89; Teófilo VIÑAS OSA, El Bto. Alonso de Orozco en la obra del P. *Luciano Rubio*: 991-1017; Tomás CAMARA OSA (1850-1904), Los procesos informativos de la santidad de Alonso de Orozco y su beatificación en 1882: 1019-60; Rafael LAZCANO OSA, Bibliografía de Alonso de Orozco (1500-1591): 1061-81.

12611 *S. Congregatio de Causis Sanctorum*, Toletana. Cononizationis Beati Alphonsi de Orozco, sacerdotis professi OSA, Provinciae Castellae (1500-1591). Positio super miraculo. Roma, Postulazione Generale Agostiniana, 2000 (2, 3, 38, 2, 3, 14, 237, 7, 6, 6, ill.).

Louis de León (1527-1591)

12612 LUIS de LEÓN, Epistolario. Cartas, licencias, poderes, dictámenes. Edición y estudio por José BARRIENTOS GARCÍA (Historia viva, 23). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (404).

12613 LUIS de LEÓN, Escritos sobre América. Estudio preliminar, trad. y notas de Andrés MORENO MENGÍBAR y Juan MARTOS FERNÁNDEZ (Clásicos del pensamiento, 141). Madrid, Ed. Tecnos, 1999 (XLVI-77).

12614 LUIS de LEÓN, Poesías completas. Obras propias en castellano y latín y traducciones e imitaciones latinas, griegas, biblico-hebreas y romances, ed. Cristobál CUEVAS (Nueva Biblioteca de Erudición y Crítica, 14). Madrid, Castalia, 1998 (673).

12615 ALCALÁ, Ángel, Fray Luis de León, maestro de San Juan de la Cruz: de la 'Exposición de los Cantares' al 'Cántico Espiritual', y

los Tratados místicos. — *Boletin de la Biblioteca Menéndez Pelayo* 74 (1998), 33-63.

12616 BULTMAN, Dana C., Shipwreck as Heresy. Placing Gongora's Poetry in the Wake of Renaissance Epic, Fray Luis, and the Christian Kabbala. — *Hispanic Review* 70 (Philadelphia, PA, 2002), 439-458.
Louis de León: 447-52, 455, 457.

12617 CASTILLO VEGAS, Juan, El mundo jurídico en Fray Luis de León. Burgos, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Burgos, 2000 (295).

12618 FLORÉZ MIGUEL, Cirilio, El *Sueño de Escipión* y la astronomía en la obra poética de Fray Luis de León. — *La Ciudad de Dios* 214 (El Escorial, 2001), 347-369.

12619 FULTON, Joseph Michael, Counter-Reformation Politics and the Inquisition in the Works of Fray Luis de León (Ph.D. The University of Arizona, 1999, 299 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 3387.

12620 GARCÍA de ENTERRÍA, Eduardo, De Fray Luis de León a Luis Rosales. Valencia, Institució Alfons El Magnánim. Diputació de Valencia, 1999 (126).
Louis de León: 9-27.

12621 GONZÁLEZ, Sergio OSA, El título cristológico 'monte' de Fray Luis de León. Estudio teológico-místico. — *Religión y Cultura* 46 (Madrid, 2000), 553-574.

12622 GUTIERREZ-BERNARDO, Esteban, Fray Luis de León en Meléndez Valdés. — *Revista de Estudios Extremeños* 55 (1999), 797-846.

12623 GUTIÉRREZ DOMÍNGUEZ, Segundo, Plegaria ardiente y angustiada (Fray Luis de León). — *Boletín de la Real Academia de Córdoba, de Ciencias, Bellas Letras y Nobles Artes* 68 (1997), 29-37.

12624 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Los infieles y la ley natural. Las enseñanzas de los salmantinos Luis de León y Pedro de Aragón (siglo XVI). — *Teología espiritual* 42 (1998), 343-378.

12625 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, "Utrum omnis actio infidelis sit peccatum". Doctrina de los Agustinos salmantinos del siglo XVI, *Luis de León* y *Pedro de Aragón*. — *Naturaleza y Gracia* 46 (Salamanca, 1999), 355-405.

12626 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, La pertinacia del hereje simple y la del hereje excomulgado. La exposición de Fray Luis de León. — *Studium* 40 (2000), 235-255.

12627 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, "Utrum infideles sint compellendi ad fidem Christi". Según las explicaciones de los agustinos

salmantinos del siglo XVI: *Luis de León* y *Pedro de Aragón*. — *Anales Valentinos* 51 (2000), 123-161.

12628 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Infancia y pena capital como penas de herejes. Exposiciones de Fray Luis de León y Pedro de Aragón (s. XVI). — *La Ciudad de Dios* 214 (El Escorial, 2001), 657-703.

12629 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Sobre la licitud de la venta de mercancías a los infieles. Según los salmantinos Luis de León y Pedro de Aragón (s. XVI). — *Estudio Agustiniano* 36 (Valladolid, 2001), 63-90.
Luis de León: 65-70; Pierre d'Aragón: 74-87.

12630 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Sobre le seguridad de creer desde la fe divina. La enseñanza de Fray Luis de León. — *Revista Agustiniana* 42 (Madrid, 2001), 159-192.

12631 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Sobre la existencia de seguridad en quien cree desde la fe divina. Fe infusa y la fe católica según Fray Luis de León (1568). — *Estudio Agustiniano* 37 (Valladolid, 2002), 75-99.

12632 KAPLIS-HOHWALD, Laurie, Fray Luis de León as Translator of the Psalms. A Reading of Psalms 103, 44, and 102 in *De los Nombres de Cristo*. — *Hispanic Review* 70 (Philadelphia, PA, 2002), 59-68.

12633 LAZCANO, Rafael OSA, León, Luis de. — *New Catholic Encyclopedia*, 2nd ed. 8 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 497-498.
Voir aussi: 1: 873, 883, 889.

12634 *Lockruf der Hirten*. Teresa von Avila erzählt ihr Leben. Mit einem Nachwort von Fray *Luis de León*, hrsg., übersetzt und eingeleitet von Erika LORENZ. München, Kösel-Verlag, 1999 (238, ill.).

12635 LÓPEZ GARCÍA, David - SIMINIANI RUIZ, Rosario, "Como está compuesta de números concordes". Números y emblemas en la poesía de Fray Luis de León. Murcia, Universidad de Murcia, 1997 (166).

12636 MCGAHA, Michael, El sentido de *De los nombres de Cristo* de fray *Luis de León* (y una posible fuente). — *Serafad* 60 (Madrid, 2000), 143-175.

12637 MORREALE, Margherita, Una lectura verbal antes que literaria de un texto poético: El sintagma *Sin duelo* en una oda de Fray Luis de León. — *Revista de Filología española* 81 (Madrid, 2001), 413-420.

12638 NAHSON, Daniel Luis, La traducción del *Cantar de los Cantares* de Fray Luis de León: didactismo subversivo en romance. — *Actas del IV Congreso Intern. de la Asociación Intern. Siglo de Oro* ed.

María Cruz GARCÍA de ENTERRÍA y Alicia CORDÓN MESA vol. II (Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá de Henares, 1998), 1093-1105.

12639 NIETO IBÁÑEZ, Jesús M., Espiritualidad y patrística en *De los nombres de Cristo* de Fray Luis de León. El Escorial, Eds. Escurialenses, 2001 (261).

12640 ORTÍZ-ACUÑA, Maria Alberto, From *ars musica* to *ars poetica* in Fray Luis de León and Sor Juana Inés de la Cruz (Ph.D. Indiana University, 2000, 235 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 4376-77.

12641 PEREA SILLAR, Francisco José, Genealogía y escritura en Fray Luis de León: valoración del campo léxico de *Linaje* en *De Los Nombres de Cristo*. — *Revista Agustiniana* 42 (Madrid, 2001), 1115-1137.

12642 PEREA SILLER, Francisco Javier, Fray Luis de León y la lengua perfecta. Lingüistica, cábala y hermeneutica en 'De los nombres de Cristo'. Córdoba, Ed. Camino, 1998 (163).

12643 PEREA SILLER, Francisco Javier, Simbolización lingüistica del paisaje: Cristo como 'Monte' en Fray Luis de León. — *Visiones del paisaje*. Actas del Congreso Visiones del Paisaje, Priego de Córdoba, noviembre 1997, ed. María Ángeles HERMOSILLA e.a. (Córdoba, Universidad de Córdoba, 1999), 449-461.

12644 REINHARDT, Klaus F., La percepción de lo bello según la 'Exposición del Cantar de los Cantares' de Fray Luis de León. — *Revista Agustiniana* 41 (Madrid, 2000), 487-503.

12645 RIVERA, Olga, La leche materna y el sujeto de los descendientes en *La Perfecta Casada*. — *Hispanic Review* 70 (Philadelphia, PA, 2002), 207-217.

12646 San Juan de la Cruz and Fray Luis de León. A Commemorative Intern. Symposium Nov. 14-16, 1991, Hilles Library at Harvard University, ed. by Mary MALCOLM GAYLORD and Francisco MÁRQUEZ VILLANUEVA. Newark, Delaware, Juan de la Cuesta - Monographs, 1996 (IX-309).

Dans ce livre: Antonio BLANCO, Los misoneistas de Fray Luis: 7-31; Antonio Carreño, "Las voces de mis duelos" (XIII, 38): El *Libro de Job en tercetos* de Fray Luis de León: 33-53; Ismael FERNÁNDEZ de la CUESTA, Francisco de Salinas. En el entorno de Fray Luis de León: 55-67; Luis M. GIRÓN NEGRÓN, El discurso de Fray Luis de León al capítulo de Dueñas (mayo 1557): 109-127; Carroll JOHNSON, Ideology, Economy and Feminism in *La perfecta casada*: 129-143; Francisco MÁRQUEZ VILLANUEVA, Fray Luis de León y el *Monastero de San Lorenzo el Real*: 203-228; Roberto RUIZ, La temporalización de Jesucristo como "padre del siglo futuro": 267-274; Albert A. SICROFF, La huida poética de Fray Luis de León: 275-288; Colin THOMPSON, "Una elegancia desafeitada": Fray Luis de León y Santa Teresa: 289-298.

12647 Santa TERESA de Jesús, Libro de la vida, ed., introd. y notas de Salvador ROS GARCÍA. Madrid, B.A.C., 2001 (LIII-339).
'En apéndice se incluyen aprobatorias de san Juan de Avila, de Domingo Bañez y de Fray *Luis de León*: XLIII et L'.

12648 SCHOOT, Henk J.M., Friars in Negative Christology: Thomas Aquinas and Luis de León — *The Myriad Christ*. Plurality and the Quest for Unity in Contemporary Christology, ed. by T. MERRIGAN and J. HAERS (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium, 152). Leuven, University Press; Leuven-Paris, Peeters, 2000, 331-347.

12649 *Semiotica del testo mistico*. Atti del Congresso intern. per le celebrazioni centenarie di S. Ignazio di Loyola (1491-1556), San Giovanni della Croce (1542-1591) e *Fra Luigi di León* (1527-1591), a cura di Giuseppe di GENNARO SJ. L'Aquila, Ed. del Gallo Cedrone, Università degli Studi dell'Aquila, 1995 (990, ill.).

12650 SENABRE, Ricardo, Estudios sobre Fray Luis de León. Salamanca, Universidad, 1998 (147).

Pierre de Aragón (1545/6-1592)

12651 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Identidad y diversidad entre herejía y apostasía. La enseñanza de Pedro de Aragón (1584). — *Compostellanum* 44 (1999), 135-151.

12652 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Credere et discredere. Sobre la problemática del artículo de fe en los comentarios impresos de Pedro de Aragón (1584). — *Carthaginiensia* 16 (2000), 365-408.

12653 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Sobre la teología afectiva y la teología especulativa. Dos prólogos de Pedro de Aragón y su contexto (1584). — *Revista Agustiniana* 43 (Madrid, 2002), 63-97.
'El prólogo de Juan de Guevara': 87-95.

12654 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Pecado y Dios. Enseñanza de Pedro de Aragón (1584). — *Revista Agustiniana* 43 (Madrid, 2002), 309-46.

Frédéric Frangipane (ca. 1530-1599)

12655 PORTINI, Laura, Frangipane, Federico (in religione Paraclito) OESA (1583), ca. 1530-1599, poète. — *Dizionario biografico degli Italiani* 50 (Roma, 1998), 234-35.

Diego de Zúñiga (1536-ca. 1598)

12656 BOLÁDO OCHOA, Gerardo, Fray Diego de Zuñiga (1536-ca. 1598): Una aproximación biográfica (Perfiles, 18). Madrid, Revista Agustiniana, 2000 (95).

12657 BOLÁDO OCHOA, Gerardo, "De optimo genere tradendae totius philosophiae et sacrosanctae scripturae explicandae". Una posición en la polémica sobre la renovación de los estudios de artes en autores españoles de la segunda mitad del siglo XVI. — *Revista Agustiniana* 42 (Madrid, 2001), 95-158.
Concerne l'opuscule de *Diego de Zuñiga* (1568), cf. l'édition par *Ignace Arámburu Cendoya OSA* dans *Archivo agustiniano* 55 (1961), 329-384, voir le no. 2186.

12658 DOMÍNGUEZ, Fernando, Zuñiga, Diego de. — *Lexikon für Theologie und Kirche* 3. Aufl. 10 (Freiburg, etc., Herder, 2001), col. 1502.

12659 GRANADA, Miguel A., Cálculos cronológicos, novedades cosmológicas y expectativas escatológicas en la Europa del siglo XVI. — *Rinascimento* 37 (Firenze, 1997), 357-435.
Diego de Zuñiga: 376, 382.

Jean de Guevara (1504/18-1600)

12660 JERICÓ BERMEJO, Ignacio, Revelación y autoridad. La adhesión a Dios y a la Iglesia en la fe católica según Juan de Guevara (s. XVI). — *Revista Agustiniana* 41 (Madrid, 200), 505-553.

1601-1700

12661 ANA de JESÚS, Escritos y documentos, ed. Antonio FORTES y Restituto PALMERO (Col. Biblioteca Mística Carmelitana, 29). Burgos, Ed. Monte Carmelo, 1996.
Dans ce livre: Ana de Jesús a *Diego de Guevara*, Lettres 12-22, 33-34, 48-49, 51, 53-54, 56-58, 61, 63, 65-66, 69, 71, 74, 78, 85; Ana de Jesús a *Basilio Ponce de León*, lettre 59.

12662 BRUZZONE, Gian Luigi, Giuseppe Giuliani e Francesco Franchi agostiniani piemontesi del Seicento. — *Analecta Augustiniana* 64 (Roma, 2001), 37-66.
Avec l'édition de 9 lettres de Joseph Giuliani à *Angelico Aprosio* (1661-1675) et de 5 lettres de François Franchi à *Angelico Aprosio* (1667-1671).

12663 BRUZZONE, Gian Luigi, Nicola Campiglia (ca. 1600-après 1651), Donato Calvi (1613-1678) e Gio. Tomaso Geromini († après 1671) studiosi e bibliofili agostiniani del seicento. — *Analecta Augustiniana* 66 (Roma, 2003), 249-289.
Édition de 7 lettres de Campiglia (1647-1651), de 4 lettres de Calvi (1667-1674) et de 2 lettres de Geromini (1671).

12664 LAMBERIGTS, Matthijs, Il giansenismo nei Paesi Bassi meridionali nel XVII sec. — *Storia religiosa di Belgio, Olanda e Lusemburgo*. A cura di Luciano VACCARO (Collana Europa Richerche, 6). vol. 1 (Milano, Centro Ambrosiano, 2000), 281-314.
Chrétien Lupus: 298, 312; *Bernard Désirant*: 301, 303, 314; *Michel Paludanus*: 309-10.

Louis López de Solís (1534-1606)

12665 CARMONA MORENO, Félix OSA, Visita de renovación al Monasterio de la Concepción de Quito por el obispo Fr. Luis López de Sólis. — *Instituto de Historia Eclesiástica Ecuatoriana* 18 (1999), 97-118.

12666 ROJO, Fernando OSA, López de Sólis, Luigi, vescovo, servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 815-16.

Alexis de Menesis (1559-1617)

12667 GUTIÉRREZ, Juan Carlos OSA, Aleixo de Meneses OSA y su viaje a Malabar. — *Archivo agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 245-350.
Meneses, archevêque de Goa, visitait les chrétiens nestoriens de St. Thomas à Malabar, 1598-1599, et y célébrait le synode de Diamper (20-26 juin 1599): 270-333.

12668 SOUZA, Teotonio Ride de, Diamper, Synode von (1599). — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 2: C-E (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1999), col. 825-26.

Ange Rocca (1545-1620)

12669 ROTH, François X. OSA, Rocca, Angelo. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 12 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 275.
Voir aussi: 1: 889.

Michel-Barthélemy Salón (ca. 1539-1621)

12670 VILLEGAS, Manuel OSA, Miguel Bartolomé Salón (1539-1621), insigne agustino valenciano (Perfiles, 20). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (94).

Alphonse Ramos Gavilán (1570-1621)

12671 RAMOS PÉREZ, Demetrio, La creencia en la predicación de un apóstel en Indias. — *Genocidio y conquista*: viejos mitos que siguen en pie (Col. Clave Historial, 3). Madrid, Real Academia de la Historia, 1998, 295-343.
Alphonse Ramos Gavilán (1570-1621).

Augustin Antolínez (1554-1626)

12672 LEDRUS, M., Antolínez, Augustín. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 532.

André del Guasto (1534-1627)

12673 ROTH, François X. OSA, Guasto, Andrea del. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 551.

Louis Zacconi de Pesaro (1555-1627)

12674 GRASSO CAPRIOLI, Leonella, Il patetico fra teoria e prassi nel secolo XVIII. — *Musica e storia* 10 (Bologna, 2002), 225-243.
Louis Zacconi da Pesaro: 236-38, 241.

12675 LUZZI, Cecilia, 'Armonia' e sinonimi nella trattatistica musicale del XVI secolo. — *Musica e storia* 10 (Bologna, 2002), 189-223.
Louis Zacconi: 211, 213; *Ambroise Calepino*: 191.

12676 VACCHELLI, Anna Maria, Teoria e pratica della *Resolutio* fra Quattrocento e Cinquecento. — *Studi musicali* 30 (Firenze, 2001), 33-57, 20 fog. musicali.
Louis Zacconi, *Pratica di musica* (Venezia 1596, ed. facs. Olms 1982), 39-42, 44-45, 54, 56.

Antoine de Gouvea (1575-1628)

12677 ALONSO, Carlos OSA, Antonio de Goevea OSA, diplomático y visitador apostólico en Persia († 1628). Valladolid, Estudio Agustiniano, 2000 (230).

Basile Ponce de León (1570-1629)

12678 OLIVARES, Estanislao SJ, Discrepancias doctrinales entre teológos posttridentinos y Basilio Ponce en su tratado "De Matrimonio". — *Archivo Teológico Granadino* 63 (2000), 17-90.

Jean de Zapata y Sandoval († 1630)

12679 ENNIS, Arthur J. OSA, Zapata y Sandoval, Juan. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 910.

Vincent de St. Antoine Simoes (1590-1632)

12680 CADAFAZ de MATOS, Manuel, Frei Vicente de Santo António OSA, una nova edição das suas cartas. — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 343-358, 7 ill.
Concerne le Bh. Vincent de St. Antoine, martyrisé à Nagasaki (Japon) le 3 septembre 1632.

B. Martin de St. Nicolas (1598-1632)
B. Melchior de St. Augustin (1599-1632)

12681 Lumbreras, Martino di S. Nicola e Sanchez, Melchiorre di S. Agostino, martiri di Nagasaki, beati. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice. Roma, Città Nuova, 2000, col. 827.

Thomas de St. Augustin Jihoye (1602-1637)

12682 ROJO, Fernando OSA, Kibe Casui, Pietro e 187 Compagni martiri, servi di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), 732-33.
S'include *Tommaso Jihoye* di Sant'Agostino, detto Kintsuba, martyr à Nagasaki (Japon), 1637.

Jean de Grijalva († 1638)

12683 ENNIS, Arthur J. OSA, Grijalva, Juan de. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 532-33.

12684 LUQUE ALCAIDE, Elisa, Agustín de Hipona en Juan de Grijalba († 1638) — *Tempus implendi promisa.* Homenaje al Prof. Dr. Domingo RAMOS-LISSÓN, ed. Elisabeth REINHARDT (Col. Historia de la Iglesia, 33). (Pamplona, EUNSA, 2000), 729-746.

Juste de L'Esprit Saint (1568-1645)

12685 Juste du Saint Esprit, augustin espagnol, auteur d'écrits de spiritualité. — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2002), col. 648.

Diego de Basalenque (1577-1651)

12686 ENNIS, Arthur J. OSA, Basalenque, Diego. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 132.

Antoine de la Calancha (1584-1654)

12687 ENNIS, Arthur J. OSA, Calancha, Antonio de la. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 857.

B. Guillaume Tirry (1608-1654)

12688 HACKETT, Michael Benedict OSA, Tirry, William, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washiongton, D.C., Catholic University of America, 2003), 89-90.

12689 O'HURLEY, Demizio e 14 compagni, martiri in Irlanda tra il 1579 ed il 1654, beati. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendica (Roma, Città Nuova, 2000), col. 1032.
Entre eux Guillaume Tirry OSA.

Martin de Léon y Cárdenas (1584-1655)

12690 VALLEJO PENEDO, Juan José OSA, Fray Martín de León y Cárdenas OSA, obispo de Pozzuoli y arzobispo de Palermo, 1584-1655 (Historia viva, 19). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (427).
En appendice édition de 74 documents (1629-1655): 345-410.

Étienne García († après 1657)

12691 JARAMILLO ESCUTIA, Roberto OSA (éd.), Fray Esteban García, Libro Quinto: Crónica de la Provincia del Santisimo Nombre de Jesús de México (Cronistas y ecritores agustinos americanos, 4).

México, Organización de los Agustinos de Latina América, 1997 (480).

Pierre de Vos (1598-1658)

12692 HOUDT, T. van - LATHAM, J., Detraction and Derison: Language and Honor in the Orbis Phaëton by Heremias Drexel SJ. — *De zeventiende eeuw* 18 (Hilversum, 2002), 43-50.
'Drexel's *Opera omnia* were edited by the Augustinian friar Petrus de Vos (ca.1598-1658) from Schiedam who was living and working at Bruges. De Vos basically limited himself to adding a series of indices to Drexel's work in order to make it more accessible to catechizers, preachers and other kinds of readers': 44.

Ferdinand de Valverde († 1658)

12693 MARTÍNEZ, Gregorio OSA, Fernando de Valverde. Un clásico peruano olvidado (Perfiles, 17). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2000 (93).

Félix Chioma (1610-après 1664)

12694 BRUZZONE, Gian Luigi, Felice Chioma agostiniano veneto del Seicento. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 91-111.
En appendice cinq lettres de Chioma à Angelico Aprosio, 1645-1664.

Gaspar de Villarroel y Ordoñez (ca. 1587-1666)

12695 ENNIS, Arthur J. OSA, Villarroel, Gaspar de. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 515.

Basile de Ribera (1612- après 1666)

12696 CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA, Francisco Javier OSA, Prima fiesta barroca celebrada en Quito: Funerales en la iglesia de S. Agustín por la Reina Doña Isabel de Borbón, en 1645. — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 3-31.
Basile de Ribera OSA (1612- après 1666), 'Honras fúnebres celebradas el año 1645 en el convento de San Agustín en Quito, a la muerte de la Reina Doña Isabel de Borbón' (Salamanca, Bibl. Univers., Ms 2126, ff.185).

Joseph du Rosaire († 1668)

12697 PIROTTE, Jean, Joseph du Rosaire, augustin portugais, missionnaire en Perse, mort à Goa le 30 mars 1668. — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2000), col. 228-29.

Jean Mantelius (1599-1676)

12698 GUFFENS, Theo, Hasselts historicus Jan Mantels (1599-1676) was prior te Ieper. — *Iepers Kwartier* 33 (1997), 77.

Laurent de St. Nicolas (1595-1679)

12699 DÍAZ FERNÁNDEZ, Antonio José, Fray Lorenzo de San Nicolás y la iglesia de Novés (Toledo). — *Espacio, tiempo y forma* 9 (1996), 107-125, 4 ill.

Angelico Aprosio (1607-1681)

12700 BRUZZONE, Gian Luigi, Placido Puccinelli OSB ed Angelico Aprosio OESA, appunti su un'amicizia (con 33 lettere inedite). — *Benedictina* 47 (Roma, 2000), 441-483.

Ambroise Merodio (ca. 1592-1684)

12701 Ambroise MERODIO OSA (ca. 1592-1684), Historia Tarentina. A cura di Cosimo DAMIANO FONSECA. Taranto, Mandese, 1998 (LXVII-464).
Histoire de la ville de Taranto, édité d'après Ms 12 de la Biblioteca Acclaviana de Taranto.

1701-1800

Henri de Noris (1631-1704)

12702 ENNIS, Arthur J. OSA, Noris, Henry. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 425.
Voir aussi: 1: 875, 880-1, 884-5, 889; 12: 764.

Abraham a S. Clara (1644-1709)

12703 BREUER, Dieter, Abraham a Sancta Clara. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 1: A-B (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1998), col. 76-77.

12704 CLARK, A.J., Abraham of St. Clara. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 38-39.

Augustin Beltrán Caysedo y Velasco (1667-1738)

12705 CAMPO del POZO, Fernando OSA, Augustín B. Caicedo y Diego Padilla defensores de la inculturación y la ilustración en Nueva Granada. — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 231-266, 1 portr., 1 facs.

Les augustins colombiens Augustin Beltrán de Caicedo (1667-1738), préfet apostolique de Curaçao, Aruba, Bonaire et S. Eustaquio: 232-241; Diego François Padilla (1751-1829), théologien à Bojacá: 241-260.

Augustin Gioia (1695-1751)

12706 GIORDANO, Silvano, Gioia, Agostino. — *Dizionario biografico degli Italiani* 55 (Roma, 2000), 127-129.

Ignace Padilla Estrada (1696-1760)

12707 RODRÍGUEZ-DEMORIZI, E., Padilla y Estrada, Ignacio de. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 750.

Augustin Eura (1684-1763)

12708 VALSALOBRE, Pep - GRATACÓS, Joan, Augustí Eura (1684-1763), escritor y obispo. Un clásico de la poesía catalana de la edad moderna (Historia viva, 22). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (332).

En appendice: Obra poética: 181-288; Sermones: 289-310. Augustin Eura fut prieur en Gerona et Barcelona, membre de la Real Academia de Barcelona, évêque de Orense de 1737-1763.

Jean-Laurent Berti (1696-1766)

12709 ROCK, A., Berti, Giovanni Lorenzo. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 334.
Voir aussi: 1: 875, 880, 884-5, 889; 12: 764, 767.

Joseph Quer Montserrat (ca. 1712-1766)

12710 QUER MONTSERRAT, Joseph OSA, Libro de la historia y narración de las cosas más memorables del convento de la Casa de Dios, ed. José Luis SANTIAGO ACEVEDO OSA (Historia viva, 21). Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (254).
Histoire du couvent de 1413-1755-1835. En appendice: Difuntos 1712-1833: 213-229; Cargos capitulares 1413-1832: 231-238.

Henri Flórez (1702-1773)

12711 FLÓREZ, Henri, España sagrada, tomo I: contiene una clave geográfica eclesiástica de los patriarcados, con el origen de las dignidades pontificias, contraido con la Iglesia de España y divisiones de las provincias antiguas de estos reinos. Estudio preliminar: El P. Enrique Flórez y la *España sagrada*, por F. Javier CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA OSA. Edición de Rafael LAZCANO OSA. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2000 (CLXXXI-315).
Premier volume d'une nouvelle édition de 56 tomes.

12712 ENRIQUE FLÓREZ OSA (1702-1773), España sagrada, tomo II: contiene la cronología de la historia antigua de estos reinos... con tablas de cómputo eclesiástico y uso de los ciclos. Edición de Rafael LAZCANO. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (358).

12713 ENRIQUE FLÓREZ OSA (1702-1773), España sagrada, tomo III: contiene la predicación de los apóstoles en España; propagación de la cristianidad desde el siglo primero; origen, progreso y mutación de la misma antigua en estos reinos. Justificado todo con escritores de buena fe y con algunos documentos inéditos. Edición de Rafael LAZCANO. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2002 (489).

12714 ENRIQUE FLÓREZ OSA (1702-1773), España sagrada, tomo IV: contiene el origen y progresos de los bispados, tiempo en que se hicieron estables las metrópolis, formación de las provincias eclesiásticas y divisiones antiguas de sus sillas, justificado todo con escritores de buena fe y documentos auténticos, añádase el

cronicón de Idacio, nuevamente ilustrado con otros inéditos. Edición de Rafael LAZCANO. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2002 (594, 1 carte).

12715 ENRIQUE FLÓREZ OSA (1702-1773), España sagrada, tomo V: trata de la provincia Cartaginense. Edición de Rafael LAZCANO. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2002 (569, 3 cartes).

12716 ENRIQUE FLÓREZ OSA (1702-1773), España sagrada, tomo VI: trata de santa Iglesia de Toledo en cuanto metropolitana, de sus concilios y honores sobre la demás iglesias de estos reinos, juntamente con los santos de la diócesis y provincia antigua de Toledo. Edición Rafael LAZCANO. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2003 (622).

12717 ENRIQUE FLÓREZ OSA (1702-1773), España sagrada, tomo VII: de las iglesias sufragáneas antiguas de Toledo: Acci, Arcávica, Basti, Beacia, Bigastro, Cástulo, Compluto, Dianio, Elotana, Ilici, Menesa, Oreto, y Oxomense, según su estado antiguo. Edición Rafael LAZCANO. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2003 (409).

12718 ANGLADA, Ángel, La fuente de la edición del "De Baptismo" de Paciano en *España Sagrada* de Enrique Flórez. — *Analecta Malacitana* 20 (1997), 333-445.

12719 CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA, Francisco Javier OSA, Correspondencia del Agustino Enrique Flórez con el canónigo D. Ramón Foguet i Foraster. — *Bulletí Arqueològic*. Reial Societat Arqueològica Tarraconense 19/20 (1997-1998), 271-311.

12720 CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA, Francisco Javier OSA, Epistolario ilustrado: La correspondencia del Agustino Enrique Flórez con D. Pedro Leonardo de Villacevallos (1744-1759) y Don Antonio Caballero y Góngora (1771), después arzobispo y virrey. — *Boletín de la Real Academia de la Historia* 196 (Madrid, 1999), 261-325.

12721 CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA, Francisco Javier OSA, La correspondencia del P. Enrique Flórez con los ilustrados españoles. San Lorenzo de El Escorial, Eds. Escurialenses, 2002 (XVII-620).
Édition de 35 lettres.

12722 COLBERT, E.P., Flórez, Enrique. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 5 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 774-775.

12723 *Revista Agustiniana* 43 (Madrid 2002), 479-753. Homenaje al P. Enrique Flórez OSA (1702-1773) en el tercer centenario de su nascimiento.
Contenu: Gonzalo TEJERINA ARIAS, OSA, Introducción: 481-83; Mariano BOYANO REVILLA OSA, Fr.Enrique Flórez, conventual de San Felipe el Real: 485-510; Antonio de MIER

VÉLEZ OSA, Enrique Flórez († 1773) OSA, y la historia de la Iglesia hasta su tiempo: 511-56; Rafael LAZCANO OSA, Del método histórico a la impresión tipográfica de la *España sagrada*: 557-98; F. Javier CAMPOS y FERNÁNDEZ de SEVILLA OSA, Correspondencia entre el P. Enrique Flórez y el deán y cabildo de la catedral de Lugo: 599-630 (8 documents 1761-1763); Rafael RODRÍGUEZ-MOÑINO SORIANO, Presencia del P. Enrique Flórez en dos historiadores del siglo XIX: Don Vicente de la Fuente y Don José Godoy y Alcántara: 631-51; Ernesto ZARAGOZA PASCUAL, Documentación inédita sobre los Canónicos Regulares de san Agustín del hábito de san Antonio Abad en España (1753): 653-706 (18 documents, 1 carte).

12724 VIUDA, Isidro de la, Nueva edición de la *España sagrada* del P. Enrique Flórez. — *Revista Agustiniana* 42 (Madrid, 2001), 311-318.

François Xavier Vázquez (1703-1785)

12725 ENNIS, Arthur J. OSA, Vázquez, Francisco Javier. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 14 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 426.

Antoine Augustin Giorgi (1711-1797)

12726 FAGIOLI VERCELLONE, Guido, Gregorio, Giorgi, Agostino Antonio. — *Dizionario biografico degli Italiani* 55 (Roma, 2000), 300-304.

12727 RONZANI, Rocco OSA, Fr. Antonio Agostino Giorgi OESA nell'*Aufklärung* cattolico. Il contesto culturale. — *Notiziario Provincia agostiniana d'Italia* 5 (Tolentino, 2002), 177-182, 6 ill.

1801-1900

Augustin-Marie de Castro y Amuedo (1740-1801)

12728 GONZÁLEZ CUÉLLAS, Tomás OSA, P. Agustín María de Castro, misionero inquieto, investigador, historiador y viajero (Monografiás de misiones y misioneros agustinos, 12). Valladolid, Ed. Estudio Agustiniano, 2001 (338, ill.).
Augustin de Castro (1740-1801), missionnaire aux Philippines.

Joseph Bertieri (1734-1804)

12729 ROCK, A., Bertieri, Giuseppe. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 334.

Engelbert Klüpfel (1733-1811)

12730 ZUMKELLER, Adolar OSA, Klüpfl, Engelbert. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 8 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 188.

Matthieu Carr (1755-1820)

12731 ENNIS, Arthur J. OSA, Carr, Thomas Matthew. — *New Catholic Encyclopaedia* 2nd ed. 3 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 175.
Voir aussi: 1: 890; 3: 181; 11: 237.

Antoine Lauck (1752-1827)

12732 ZUMKELLER, Adolar OSA, P. Anton Lauck, der "Retter" des Würzburger Augustinerklosters in der Zeit der Säkularisation. — *Würzburger Diözesangeschichtsblätter* 62/63 (Würzburg, 2001), no. 695-716.
Antoine Lauck, économe et dernier prieur de l'ancien couvent St. Georges des Augustins, confisqué en 1813, recevait en 1813 du Grand-duc de Toscane, Ferdinand, régent de Würzburg, la permission de transférer la communauté augustiniene dans l'ancien couvent des Dominicains, dont l'église fut élevée en paroisse. Depuis 1813 jusqu' aujourd'hui ceci est devenu le couvent de St. Augustin au Dominikanerplatz. Aussi dans *Cor Unum* 59 (Würzburg 2001), 77-102.

Jean-Baptiste Jossa (1767-1828)

12733 AUBERT, Roger, Jossa, Giovanni Battista, tertiaire augustinien. — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 28 (Paris, 2001), col. 278.

Diego François Padilla (1751-1829)

12734 ENNIS, Arthur J. OSA, Padilla, Diego Francisco. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 749-750.

Michel Hurley (ca. 1780-1837)

12735 ENNIS, Arthur J. OSA, Hurley, Michael. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 7 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, D.C., Catholic University of America, 2003), 226.

B. Etienne Bellesini (1774-1840)

12736 HALPHEN, M.J., Bellesini, Stefano, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 2 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 228.

12737 SAUSER, Ekkart, Bellesini, Stephan. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XVII, Ergänzungen IV (Herzberg, 2000), col. 96.

Joseph de la Canal (1768-1845)

12738 ROTH, François X. OSA, Canal, José de la. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 3 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 12.

Julien Bermejo (1777-1851)

12739 HERNÁNDEZ, Policarpo OSA, Cartas de Fr. Julián Bermejo OSA al Gobernador General de Filipinas Dn. Pascual Enrile. — *Archivo agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 69-105.
Édition de 21 lettres, 1829-34, conservées au Museo Naval de Madrid, MS 1739, documento 10, ff. 33-65.

Corneille Benoît de Kruyf (1813-1874)

12740 GUENEL, J., La dernière guerre du pape. Les zouaves pontificaux au secours du Saint-Siège, 1860-1870. Rennes, Presses universitaires, 1998 (VIII-196).
Le plus grand contingent des zouaves venait de la Hollande organisé particulièrement par *Corneille Benoît de Kruyf* OSA.

Patrick Eugène Moriarty (1805-1875)

12741 ENNIS, Arthur J. OSA, Moriarty, Patrick Eugene. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 9 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 895-896.

Thomas Galberry (1833-1878)

12742 ENNIS, Arthur J. OSA, Galberry, Thomas. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 55.

Paul Micallef (1818-1883)

12743 CIFERRI, Elvio, L'attività pastorale del vescovo Paolo Micaleff (sic) a Città di Castello. — *Analecta Augustiniana* 65 (Roma, 2002), 113-153, 1 photogr.

Avec 10 documents (1864-1871). Le maltais Micallef (1818-1883), prieur général de l'Ordre (1859-1863), évêque de Città di Castello (1863-1871) et archevêque de Pisa (1871-1883).

Grégoire Mendel (1822-1884)

12744 *Folia Mendeliana* 33-34 (Brno, 1998-99), 132pp., ill.

Continuation du no 11412. *Dans ce livre*: Franz WEILING, J.G. Mendel und die Eingabe der sechs Capitularen des Stiftes St. Thomas an den Österreichischen Reichstag von 8. August 1848: 5-10, 2 facs. ('Gregor Mendel is found as scribe of the petition addressed to the Constitutional/Parliament in the revolutionary year of 1848, in which six Augustinian friars demand in the name of humanity freedom for their scientific and teaching activity'); Karel CHROUST - Radan KVÉT, A Contribution Towards the Use of Pascal's Triangle in Genetics: 11-16, 3 fig. ('Pascal's triangle may be used in genetics for illustrating combinations of the characters ... It cannot be ruled out that J.G. Mendel, an erudite physicist and mathematician, may have considered a similar method when making his discoveries'); N.I. CERCHERZ, The Penetration of Mendelism into Romania: 57-70, 10 ill. ('After 1900, the rediscovery of results of G.J. Mendel led also in Romania to the understanding of mechanism of heredity and variability of the living world, started by Constantin Sandu-Aldea, 1874-1927'); T. CHESHKO, The Initial Stages of the Mendelism-Lysenkoism Clash in the Ukraine: 71-78, 2 facs. ('Interrelationship of genetics, selection practice and plant breeding in the Ukraine before and after 1917 in connection with Soviet political history is discussed'); Jiri SEKERÁK, Lysenkoism in Czechoslovakia (1918-1966): 79-88, 1 facs. ('Lysenkoism (representing an alternative paradigm) played an indisputably significant role with regard to the history of science in this country, identifying a basic contradiction between the idea of the inheritance of acquired traits and Mendel's concept of heredity'); Anna MATALOVÁ, The Unique Attempt by Bohumil Sekla from the Year 1947 to Prevent Ideologization of Biology: 89-97, with a reedition of his lecture "The dialectic principle in the science of life", Prague 1947 ('Sekla was the only one who defended Mendel's genetics against the followers of Lysenko').

12745 *Folia Mendeliana* 35-36 (Brno, 2000-01), 123 pp., ill.

Dans ce livre: Marcela ŠOHAJKOVÁ, Natural Science Society (Naturforschender Verein). An Important Moravian Learning Center: 5-19 ('Natural Science Society organized Mendel's lecture on hybridization in 1865 and published his well-known paper in 1866 in its annual volume Verhandlungen des naturforschender Vereines'); Zdnenek POLČÁK, Changes in the Activities of the Brno Augustinian Order St. Thomas Towards Science in the Early 19th Century: 21-30 ('The Augustinian Order St. Thomas in Old Brno reacted to the Imperial Royal decrees, abolishing the monasteries with little use for the state, and offered their service in support of the economic and social development of the state by means of cultivating practical science and teaching activities'); Jan LUŽNÝ, Literary Sources on Fruit Tree Growing and the Development of Pomology in Bohemia, Moravia and Silesia: 31-41 ('Historical survey of pomiculture development. The data are given in connection with Gregor Mendel's hybridization of pear varieties and apple trees'); Jiři SEKERÁK, Mendel's Black Box of 1865: A Hidden Mechanism in Action: 43-44 ('Now we can explain Mendel's experimental methodology even the way of his thinking as an illustrative example of the

cybernetical black box of Norbert Wiener, 1894-1964'); Anna MATALOVÁ, Opposition of Czech Geneticists to Ideologization of Biology in Czechoslovakia in the Fifties and Sixties of the 20th Century: 45-61 ('In 1948 science in Czechoslovakia started conversion according to the Sovjet model. Genetics was labelled a reactionary bourgeois pseudoscience and expurgated... Czech geneticists faced the attacks of ideologized Lysenkoists with honour and personal courage until 1965'); Radan KVĚT, G.J. Mendel's Sculptures in Moravia and Silesia: 63-71, 11 ill.; František BRÜCKNER, A Biographical Sketch of a Geneticist in the Era of Lysenkoism in Czechoslovakia: 79-89; Ladislav LOJDA, My Personal Remembrance of Repudiation of Genetics in the Time of Lysenkoism in Czechoslovakia: 90-94; Anna MATALOVÁ, The End of the Mendel Exhibition in the Augustinian Monastery and the Beginning in the Dietrichstein Palace of the Moravian Museum in Brno: 101-102 ('The Mendelianum was urged by the old Brno Abbot *Eugen MARTINEC* to leave the exhibition hall of the Augustinian monastery. The Mendelianum was established and opened for the public in 1965. It will get a place in the Dietrichstein Palace, the seat of the scientific research center of Moravia and Silesia in Mendel's days').

12746 EDELSON, Edward, Gregor Mendel and the Roots of Genetics. New York-Oxford, Oxford Univ. Press, 1999 (105).

12747 ELLIS, K., Mendel, Gregor. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 9 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 487-489.
Voir aussi: 1: 889; 2: 403; 4: 532-33.

12748 HENIG, Robin Marantz, A Monk and Two Peas. The Story of Gregor Mendel and the Discovery of Genetics. London, Weidenfeld & Nicolson, 2000 (278).

12749 HENIG, Robin Marantz, The Monk in the Garden. The Lost and Found Genius of Gregor Mendel, the Father of Genetics. Boston-New York, Houghton Mifflin Comp., 2000 (92).

12750 HENIG, Robin Marantz, Il monaco nell'orto. Cernusco (MI), Garzanti, 2001 (286, 2 ill.).

12751 KITSCHER, Philip, In Mendel's Mirror. Oxford, University Press, 2003 (528, ill.).

12752 RIDLEY, Mart, Genome. The Autobiography of a Species in 23 Chapters. London, Fourth Estate, 1999 (344).
Grégoire Mendel: 39-44 et *passim*.

Jacques Alipius Goold (1812-1886)

12753 CAMPBELL, Malcolm, Goold, James Alipius. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 3: F-H (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2000), col.1086.

Thomas Gresa (1825-1896)

12754 VIFORCOS MARINAS, María Isabel, El provincial agustino Tomás Gresa (1889-1893): su percepción del problema filipino. — *VII*

Congreso Intern. de Historia de América, 1. La corona de Aragón y el Nuevo Mundo, del Mediterráneo a las Indias, Zaragoza, 2-6 de julio de 1996, ed. José A. ARMILLAS VICENTE (Zaragoza, Gobierno de Aragón, 1998), 753-771.

1901-2000

12755 *Contemplatie in actie.* Religieuze ordes en congregaties in de Radboudstichting, onder red. van G.H.T. BLANS en S.J.M. WAANDERS. Budel, Damon; Vught, Radboudstichting, 2003 (62).
Dans ce recueil: Stefan WAANDERS, Inleiding: 7-13 (Nicodème Guillaume LUIJPEN; Remigius C. KWANT: 9); Bert BLANS, De betekenis van ordes en congregaties voor het hoger onderwijs: 23-49 (*Les augustins*: 23, 26, 46; Nicolème W. LUIJPEN, Remigius KWANT: 23).

Pie Keller (1825-1904)

12756 WERNICKE, Michael Klaus OSA, Erneuerer des Augustinerordens: P. Pius Keller OSA (1825-1904). — *Cor Unum* 59 (Würzburg, 2001), 1-8, 1 photogr.

12757 Zum 175. Geburtstag von P. Pius Keller. — *Cor Unum* 58 (Würzburg, 2000), 87-89, 1 photogr.
Avec "persönliche Erinnerungen von P. *Clemens Fuhl*".

Ezéchiel Moreno y Díaz (1848-1906)

12758 Ezechiele Moreno y Díaz, santo. — *Bibliotheca Sanctorum* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 471.

12759 LÓPEZ MELÚS, J., Ezechiele Moreno y Díaz. — *Il grande libro dei Santi.* Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. vol.1 (Cinidello Balsamo (MI), San Paolo, 1998), 648-49.

12760 RABENSTEIN, K.I., Moreno y Díaz, Ezequiel, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 9 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 894.

Jean Joseph Fedigan (1842-1908)

12761 SULLIVAN, Mark W., Thomas Eakins and his Portrait of Father Fedigan. — *Records of the American Catholic Historical Society* 109 (Philadelphia, 1998), no. 3-4, 1-23, 4 ill.
Sur le portrait du P. Jean Joseph Fedigan OSA (1842-1908), president of Villanova College (89,5x52 inc.) peint par Thomas Eakins (1844-1916) en 1902 dans Villanova University,

Villanova PA. Aussi en 1902 Eakins a fait un portrait du cardinal *Sebastiano Martinelli* OSA (Armand Hammer Collection): 6-7.

Edouard Navarro (1843-1910)

12762 BLANCO ANDRÉS, Roberto, Eduardo Navarro, procurador de la Provincia de Agustinos de Filipinas (1893-1897). — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 3-45.

Guillaume Ambroise Jones (1865-1921)

12763 AUBERT, Roger, Jones, William Ambrose, augustin américain, év. de Porto Rico (1907-1921). — *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques* 27 (Paris, 2000), col. 1500.

12764 ENNIS, Arthur J. OSA, Jones, William Ambrose. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 7 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 1025-1026.
Voir aussi: 1: 891.

12765 MCCOY JORDÁN, Floyd L., Bishop William Jones O.S.A.: His Background in the United States and Cuba (1865-1906) and his Work in Puerto Rico (1907-1921). (Ph.D. The Catholic University of America, 2000, 351 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 61 (2000-01), 1468.

Élie Nieves (1882-1928)

12766 Nieves Castillo, Matteo Elia, martire, beato. — *Bibliotheca Sanctorum* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 1004.

12767 GONZÁLEZ FERNÁNDEZ, Fidel, Los 28 mártires mexicanos. Su fidelidad a Cristo y a la Iglesia, su amor al Papa, su celo pastoral. — *Ecclesia*. Rivista mensile a cura del' Ufficio Informazioni 15 (Città del Vaticano, 2001), 7-122.
B. Elie Nieves (1882-1928).

12768 JOHANNES PAULUS II, Venerabili Dei Servo Eliae del Socorro Nieves Beatorum honores decernuntur. Ad perpetuam rei memoriam "Quaternus martyres". — *Acta Apostolicae Sedis* 91 (1999), 153-56.

12769 RABENSTEIN, K.I., Nieves, Elias del Socorro, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 10 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 390.
Voir aussi: 1: 888.

Matthieu Colom Canals (1879-1933)

12770 CAMPO del POZO, Fernando OSA, Mons. Fray Mateo Colom Canals (1879-1933), obispo de Huesca, 1923-1933. — *Archivo agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 177-243, 14 photogr., col. et b/n: 237-242.

Colom travaillait d'abord en Colombie (1904-1913) et était évêque auxiliaire de Toledo (1921-1923). Sa bibliographie (1907-1933): 224-230.

Ange Rodríguez de Prada (1859-1935)

12771 MAFFEO, Sabino, The Vatican Observatory in the Service of Nine Popes, revised ed., transl. by George V. COYNE. Notre Dame (Ind.), University of Notre Dame Press, 2002 (429).

Ange Rodríguez de Prada, augustin espagnol (1859-1935) fut directeur de l'Observatoire, 1893-1905.

Clément Fuhl (1874-1935)

12772 *S. Congregatio de Causis Sanctorum*, Herbipolen. Beatificationis et canonizationis servi Dei Clementis Fuhl, sacerdotis professi Ordinis S. Augustini (1874-1935). Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis. Roma, Postulazione Generale Agostiniana, 1998 (10, 132, xxi, 529, 59, ill.).

12773 MAULHARDT, Gebhard OSA, Gelebter Glaube: P. Clemens Fuhl OSA (1874-1935). Ein ungewöhnlich gewöhnliches Leben. — *Cor Unum* 59 (Würzburg, 2001), 8-21.

12774 SAUSER, Ekkart, Fuhl, Clemens. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XVIII, Ergänzungen V (Herzberg, 2001), col. 495-96.

Gavin Olaso Gavala (1869-1936)

12775 ROJO MARTÍNEZ, Fernando OSA, Olaso Zavala, Gavino e 12 Compagni, martiri, servi di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 1037-38.

Fortunat Merino Vargas (1892-1936)

12776 ROJO MARTÍNEZ, Fernando OSA, Merino Vargas, Fortunato e 5 compagni, martiri, servi di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 943-44.

Anselme Polanco Fontecha (1881-1939)

12777 Polanco Fontecha, Anselmo e Ripoll Morata, Filippo, martiri, beati. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 1139-40.

12778 RABENSTEIN, K.I., Polanco Fontecha, Anselmo, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 11 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 437-438.

Sébastien Elorza (1882-1942)

12779 *S. Congregatio de Causis Sanctorum*, Burgen. Beatificationis et canonizationis servi Dei Sebastiani Elorza Arizmendi, laici professi OSA (1882-1942). Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis. Roma, Postulazione Generale Agostiniana, 1997 (2, 3, 85, 2, V, 137, ill.).

Michel François Zavala López (1867-1947)

12780 ROJO MARTÍNEZ, Fernando OSA, Zavala López, Michele Francesco, servi di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 1528-29.

Dolsé García González (1900-1954)

12781 *A University in the Making*: A Letter of Fr. Dolsé Garcia, a Former Rector of the University of San Agustin, translated by José G. ESPINOSA Jr. — *Augustinian Legacy* 4 (Iloilo, 2002)
Lettre sans date du P. Dolsé Antoine García González (1900-1954) dans laquelle il raconte les événements à Iloilo de 8 novembre 1941 jusqu'au novembre 1945.

Joseph Aloysius Hickey (1883-1955)

12782 ENNIS, Arthur J. OSA, Hickey, Joseph Aloysius. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detriot, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 820.
Voir aussi: 1: 891.

Janvier Fernández (1909-1972)

12783 RODRIGO, Romualdo OAR, Fernández Echeverria, Gennaro OAR (1909-1972), servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 476-77.

Mariano de la Mata Aparicio (1905-1983)

12784 ROJO MARTÍNEZ, Fernando OSA, Mata Aparicio, Mariano de la, servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 910-11.

Mariano Gazpio Ezcurra (1899-1989)

12785 RODRIGO, Romualdo OAR, Gazpio Ezcurra, Mariano OAR (1899-1989), servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 545.

Jean McKniff (1905-1994)

12786 ROJO MARTÍNEZ, Fernando OSA, McKniff, Giovanni, servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), 932-33.

José Oroz Reta (1923-1996)

12787 FLORES COLÍN, Miguel Santiago, Catálogo bibliográfico de la Colección virgiliana del P. José Oroz Reta (†). — *Mayéutica* 25 (Marcilla, 1999), 99-176.
Catalogue de 776 oeuvres sur Virgil.

Lucien Rubio Calzón (1909-1997)

12788 JUAN LEÓN AFRICANO (Al-Hassan-Ben Muhammad, Al-Wazzan Al-Fasi), Descripción de Africa y de las cosas notables que en ella se encuentran. Aña 1.550. Venecia MLD. Traducción de Luciano RUBIO. Nueva edición. Granada, Eds. Hijos de Muley-Rubio, 1999 (50+199+23).
Dans ce livre: Miguel Ángel Orcasitas OSA, Homenaje a Luciano Rubio: 211-213; Felicísimo Castaño de la Puente OSA, Homenaje a Luciano Rubio: 214-216; Modesto *González Velasco* OSA, Bibliografía de Luciano Rubio: 217-222.

Edmund Colledge (1910-1999)

12789 EMERY, Kent Jr., Edmund (Eric) Colledge OSA (1910-1999). — *Medieval Studies* 62 (Toronto, 2000), XXVII-XXXVII, 1 portr.
Bibliography: XXXI-XXVII.

Eugène Ayape Moriones (1907-2000)

12790 MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR, Breve semblanza del Padre Eugenio Ayape (1907-2000). — *Mayéutica* 26 (2000), 303-375.
Avec la bibliographie (1931-1995): 363-375.

12791 OLDFIELD, John OAR, In memoriam Fray Eugenio Ayape Moriones OAR (1907-2000). — *Augustinus* 45 (Madrid, 2000), 295-98.

Ildefons Maria Dietz (1913-2000)

12792 In Memoriam Pater Ildefons M. Dietz OSA. — *Cor Unum* 58 (Würzburg, 2000), 61-62, 1 portr.

12793 STEINHAUER, Eric, Dietz, Ildefons Maria. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* IX, Ergänzungsband VI (Herzberg, Bautz, 2001), col. 177-79.

Guillaume van den Elzen (1913-2000)

12794 In Memoriam Bischof Th. W. van den Elzen OSA. — *Cor Unum* 58 (Würzburg, 2000), 53-59, 1 portr.
Mgr. Guillaume Théodore van den Elzen, (1913-2000), ém. év. de Dungu-Doruma (Congo).

Gregory Baum (né 1923)

12795 CARNEY, Martin Francis, An Analysis of Gregory Baum's Theology of the "Preferential Option for the Poor" as a *via negativa* Which Addresses Important Critiques of the Preferential Option (Ph.D. Fordham University, 2001, 186 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 62 (2001-02), 2145-46.

Willigis Eckermann (1934-)

12796 Pater Willigis Eckermann verlässt Vechta nach 17 Jahren als Hochschullehrer. — *Cor Unum* 58 (Würzburg, 2000), 33-38, 1 photogr.
Session académique Universität Vechtá, 29 nov. 1999.

IV. AUGUSTINES

12797 APOSTOLOS-CAPPADONA, Diane, Dictionary of Women in Religious Art. New York-Oxford, Oxford Univ. Press, 1998 (XVII-442, ill.).

12798 BROKERICK, J.F., St. Thomas of Villanova, Sisters of. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 12 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 587.

12799 GERSBACH, Karl A. OSA, Augustinian Nuns and Sisters. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 871-873.

BELGIQUE

12800 VANDEN BOSCH, Gerrit, De kloosters van de Zwartzusters in België — *Studiedag Belgische Kloostergeschiedenis/Journée d'études sur l'histoire des couvents belgiques*, Algemeen Rijksarchief, 19 nov. 1997 (Bibliografische inleiding tot de Belgische kloostergeschiedenis vóór 1796, 15). Brussel, Algemeen Rijksarchief, 1998, 41-55.

Asse

12801 OCKELEY, Jaak, 350 jaar geleden vestigden zich de gasthuiszusters te Asse. — *Ascania* 40 (1997), 97-127, 8 ill.

Bruxelles

12802 GROOTAERS, Werner OSA, Herrie in de Zespenningenstraat. Een proces van de Zwartzusters tegen de stad Brussel (1737-1741). Brussel, Algemeen Rijksarchief, 1998 (42).

ESPAGNE

12803 ANTOLÍN, Soledad, Gili Vives, Sebastiano, fondatore delle Agostiniane Suore dell'Aiuto, servo di Dio (1811-1894). — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 560-61.

12804 CARMONA MORENO, Félix OSA, Sebastián Gili Vives, un camino de santidad y el agustinismo del Fundador de las Agustinas del Amparo. — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 265-304.

Le serviteur de Dieu Sébastien Gili Vives (1811-1894), prêtre séculier, fondateur des Augustines del Amparo en 1859.

Cabra

12805 MORENO HURTADO, Antonio, Historia de la fundación del convento de religiosas agustinas recoletas descalzas de Cabra, 1697-1997. Monachil (Granada), 1997 (283, 15 ill. col.).

Chiclana de la Frontera

12806 BOHÓRQUEZ JIMÉNEZ, Domingo, Un convento recoleto de Jesús Nazareno de Chiclana de la Frontera. La vida en una comunidad feminina de clausura, 1666-1996. Chiclana, 1998 (365, 26 ill.).

Eibar

12807 BENGOA, José Manuel OAR, Las Agustinas Recoletas de Eibar (Guipúzcoa) y su convento (1603-1940). Madrid, Ed. Augustinus, 2002 (203).
Monastère fondé par *Augustin Antolínez* OSA.

Madrid

12808 *La Anunciación de El Greco*: el ciclo del colegio de María de Aragón. Exposition Bilbao, Museo de Bellas Artes, 6 mars - 20 avril 1997, éd. Miguel ZUGAZA MIRANDA e.a. Bilbao, Museo de Bellas Artes, 1997 (99, ill., 5 oeuvres exposés)
'Exposition proposant pour la première fois la confrontation des trois Annuntiation du Greco relatives au retable de l'église de la Encarnación du collège de Doña María de Aragón à Madrid' (BHA).

Medina del Campo

12809 CAMPO del POZO, Fernando OSA, Centenario de la Capellanía de las Madres Agustinas en Medina del Campo. — *Archivo agustiniano* 84 (Valladolid, 2000), 295-366.
Histoire des chaplains augustins 1899-1999. En appendice 3 plans et photographies: 349-66.

Salamanca

12810 SANZ HERMIDA, J., Libros y lecturas en el convento de las Madres Agustinas Recoletas de Salamanca (siglos XVI-XVIII). — *Via Spiritus* 4 (1997), 133-232, 8 fács.

ITALIE

12811 DIDU, Agnese, Quilici, Giovanni Battista, fondatore della Congregazione delle Figlie del Crocifisso, servo di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 1169-73.

Cascia

12812 CARPENTIERI, Toti, Arte e architettura nel Santuario di Cascia. Manzú, Opere, documenti e testimonianze. Cascia, Associazione Culturale "Amici del Monastero di S. Rita", 1998 (69, ill.).

12813 CARPENTIERI, Toti, Arte e architettura nel Santuario di Cascia. Marroco. Opere, documenti e testimonianze. Cascia, Monastero di Santa Rita, 1999 (68, ill.).

Roma (SS. Quattro Coronati)

12814 RENZO, Dionigi, SS. Quattro Coronati. Bibliography and Iconography. An Essay. Milano, Aisthesis, 1998 (256, ill.).

Siena (S. Marta)

12815 NORMAN, Diana, An Abbess and a Painter. Emilia Panocchieschi d'Elci and a Fresco from the Circle of Simone Martini. — *Renaissance studies* 14 (Oxford, 2000), 273-300, 12 ill.

'Emilia founded the convent and church of the Augustinian nuns Santa Marta at Siena in 1328. She was elected abbess of the monastery on 21 August 1329. Her family was on friendly terms with the Hermits of St. Augustine at Siena. These contacts and relationships between the Panocchieschi d'Elci, the Augustinians and the artistic legacy of Simone Martini permits the proposal of a tentative, but entirely plausible hypothesis concerning the commissioning of the fresco of the *Funeral of Saint Martha* in the church of the convent of Santa Marta in Siena'.

Urbino

12816 *Pregare con le mani.* Monastero e città: cinque secoli di arte e artigianato femminile nelle opere delle agostiniane di S. Caterina in Urbino. Urbino, Arti grafiche Stibu, 2000 (62, ill.).

Catalogue d'exposition Urbino 2000-2001, a cura di M.R. Valazzi.

Venezia

12817 PEDANI, Maria Pia, Monasteri di Agostiniane a Venezia. — *Archivio veneto* 5a serie 122-125 (1984-85), 35-78.

12818 SPERLING, Jutta Gisela, Convents and the Body Politic in Late Renaissance Venice (Women in Culture and Society). Chicago-London, University of Chicago Press, 1999 (XXI-417, ill.).

A p. 248-49 l'A. publie une liste de tous les convents féminins à Venise, tiré de F. Corner, *Notizie storiche delle chiese e monasteri di Venezia e Torcello* (Padova 1758). Pourtant de ceux de signature augustinienne Corner n'a pas indiqué s'ils étaient chanoinesses ou de l'OESA. J'ai consulté l'étude de John Gavigan OSA, Le monache agostiniane italiane nell'Ottocento, *Analecta Augustiniana* 41 (Roma 1978), 353-429, spécialement: Venezia, p. 425-26. Celui aussi a utilisé Corner, mais il ne pouvait pas dire avec certitude quels couvents appartenaient à notre ordre, sauf les suivants, dont ici les noms: *S. Giuseppe*: 29, 151-52, 161-63, 187-88, 244, 249, 253, 257-58, 261, 263, 265, 351-53, 359; *S. Spirito*: 36-7, 181, 245, 249, 256, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 359-60; *S. Lucia*: 121, 244, 249, 253, 259, 261, 263, 265, 267-268, 270, 326, 330, 351, 353, 359; *SS. Rocco e Margherita*: 148, 181, 203, 245, 249, 256, 258, 261, 263, 265, 267, 271, 342, 351, 359-60; *S. Bernardo di Murano*: 148, 244, 249, 258, 261, 263, 265, 267, 270, 351, 370; *S. Maria Magdalena (Convertite)*: 148, 156, 158, 244, 249-50, 267, 269, 282, 351-52, 359; *S. Martino di Murano*: 156, 245, 249, 261, 263, 265, 351.

MEXIQUE

12819 PERRY, Elisabeth Guigley, Escudos de monjas (shields of nuns): The Creole Convent and Images of Mexican Identity in Miniature (Ph.D. Brown University, 1999, 540 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 1369.

A contextual study and catalogue of a Mexican genre of devotional art known as *escudo de monjas*. These small-scale paintings and embroderies were worn by Conceptionist, Jeronymite, and some *Augustinian* and Dominican *nuns* in colonial Mexico. The *escudo de monja* developed out of European roots into a new and distinctive genre of art and cult object found only in Mexico. The religious reforms of the XVIIth century, specifically the restrictions of dress imposed on the convents by the (Spanish) bishops of Mexico, were the impetus for the creation of the new genre'.

Ste. Claire de Montefalco († 1308)

12820 BARONE, Giulia - Leonardi, Claudio, Chiara da Montefalco. — *Il grande libro dei Santi*. Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. vol. 1 (San Paolo, Cinisello Balsamo (MI), 1998), 428-31.

12821 BARONE, Giulia, Klara von Montefalco. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4.völl. neu bearb. Aufl. Bd. 4 (I-K), (Tübingen, Mohr/Siebeck, 2001), col. 1397-98.

12822 BERENGARIO di DONADIO, Life of Saint Clare of the Cross of Montefalco. Transl. by Matthew J. O'CONNELL, ed. by John E. ROTELLE. Villanova, PA, Augustinian Press, 1999 (128).

12823 FONTANA, Riccardo, Santa Chiara della Croce. Un percorso pasquale alla ricerca delle cose. Lettera ai giovani della diocesi. Spoleto, Arcidiocesi, 2002 (32, 2 ill., 23 cm.).

12824 GERSBACH, Karl A. OSA, Clare of Montefalco, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 3 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 760-761.
Voir aussi: 1: 872, 888.

12825 GONZÁLEZ MARCOS, Isaac OSA, La soledad y el diálogo en la mística agustiniana (Historia de S. Clara de Montefalco, de *Agustín ANTOLÍNEZ*). — *Soledad, Diálogo, Comunidad.* III Jornadas Agustinianas, Madrid, 11-12 de marzo de 2000, ed. Rafael LAZCANO (Madrid, Centro Teológico San Agustín, 2000), 171-220.

12826 KLOTZ, Margaret Elizabeth, Clare of Montefalco (1268-1308). The Life of the Soul is the Love of God (Ph.D. University of St. Michael's College (Canada), 2001, 230 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 62 (2001-02), 4211.
'This dissertation introduces St. Clare of Montefalco, a medieval mystic of the 13th and 14th centuries, to the English-speaking world'.

12827 MARTÍNEZ RUIZ, Carlos M., De la dramatización de los acontecimientos de la Pascua a la Cristología: el cuarto libro del Arbor Vitae Crucifixae Iesu de Ubertino de Casale (Studia Antoniana, 41). Roma, Pont. Athen. Antonianum, 2000 (629).
P. 245-48: Ubertino, sainte *Claire de Montefalco* et la Secta Spiritus Libertatis.

12828 NESSI, Silvestro, Le Colline della speranza. Itinerari di santità femminile in Umbria. *Chiara da Montefalco*. Il mistero nel cuore. Città di Castello, Edimord, 2000 (158, ill.).

12829 PÁSZTOR, Edith, Donne e Sante. Studi sulla religiosità femminiles (Religione e società, 37). Roma, Ed. Studium, 2000 (311).
P. 197-274: S. *Claire de Montefalco.*

12830 POLO de BEAULIEU, Marie-Anne, L'inscription du miracle dans le corps du saint. Le coeur inscrit d'Ignace d'Antioche à Claire de Montefalco — *Miracle et karāma.* Hagiographies médiévales comparées, 2: sous la dir. de D. AIGLE. Actes du colloque internat. "Les saints et leurs miracles à travers l'hagiographie chrétienne et islamique, IVe - XVe s.", Ivry-sur-Seine, 23-25 nov.1995

(Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences religieuses, 109). Turnhout, Brepols, 2000, 217-236, 1 ill.

12831 SALA, Rosario OSA, Chiara da Montefalco (santa). — *Dizionario di mistica* (Città del Vaticano, Libreria Vaticana, 1998), 292-93.

12832 SALA, Rosario OSA, Dialoghi con Chiara da Montefalco. Roma, Città Nuova, 1998 (126, ill.).

12833 ULRICH, Jörg, Klara von Montefalco. — *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* XVII, Ergänzungen IV (Herzberg, 2000), col. 788-791.

B. Christiane de Lucca, de S. Croce sull'Arno (1240-1310)

12834 San Giovanni BOSCO, La vergine delle compagne, ossia vita della B. Oringa toscana, detta Cristiana di S. Croce. Santa Croce sull'Arno, 1998 (136).
Réimpression de l'édition Torino 1857.

Ste Rita de Cascia (1381-1457)

12835 *1381 Hl. Rita von Cascia, Augustinerin 1457.* 100 Jahre Heiligsprechung. — *Cor Unum* 58 (Würzburg, 2000), 77-85.

12836 BERGADANO, Elena, Rita da Cascia. Milano, Ed. Paoline, 2001 (132).

12837 CHIRON, Yves, La véritable histoire de Ste. Rita. L'avocate des causes perdues. Paris, Perrin, 2001 (252).

12838 CUOMO, Franco, Santa Rita degli Impossibili. La storia d'amore e di sangue, di vendette e di perdono di Rita da Cascia. Casale Monferrato (AL), Piemme, 1997 (347, ill.).

12839 GARCÍA LÓPEZ, Jacinto OSA, Santa Rita, abogada de imposibles. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2001 (166, ill. col., 1 carte).

12840 PAPÒ, Alessandro, Una composizione musicale per Santa Rita scritta nel 1737. L'Oratorio inedita. Recuperata nella cantina di una casa patrizia di Rieti da tempo disabitata. — *Il Sabato*. Corriere dell'Umbria, 22 maggio 1999, 26-31, ill.

12841 PAPÒ, Alessandro - AGUZZI, Giuliano, S. Rita senza mito in un'opera reatina inedita del 1737. Rieti, 2000 (48, ill.).
L'édition du texte de l'Oratorio poétique-musical écrit par le prêtre réatin Antonio RINA en 1737.

12842 ROTH, François X. OSA, Rita of Cascia, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 12 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 255.
Voir aussi: 1: 872, 888; 5: 632.

12843 SCARAFFIA, Lucetta, Rita da Cascia. — *Il grande libro dei Santi.* Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. vol. 3 (Cinisello Balsamo (MI), Ed. San Paolo, 1998), 1710-16.

12844 SCHNEIDER, Bernhard Stefan - MARTIN, Hans, Die heilige Rita von Cascia. Helgerin in aussichtlosen Anliegen. Stein am Rhein, Christiana-Verlag, 1989 (78, ill. col. et b/n).

12845 SCHNEIDER, Reinhard, Hl. Rita von Cascia (1381-1457). 100 Jahre Heiligsprechung Jubiläum 2000. Passau, Kunstverlag-Peda, 2000 (60, ill. col.).
La vie de St. Rita. Descriptions de Rocaporena, Cascia, "Gebetsstätten im deutschen Sprachraum, im italienischen Sprachraum, in Lateinamerika".

12846 SICARI, A.M., Santa Rita da Cascia, 1381-1457. — *Il grande libro dei ritratti di Santi.* (Milano, Jaca Book, 1997), 127-139.

B. Christine de Spoleto (ca. 1435-1458)

12847 ZACCO, B., Della serva di Dio Cristina Semenzi detti Giardini da Calvisano, tertiaria di Sant'Agostino. A cura di Virginio PRANDINI. Turini, Calvisano, 1999 (96, ill.).

Hélène Valentinis d'Udine (1396-1458)

12848 BRESNAHAN, John Edward OSA, Helen of Udine, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 6 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 720.

12849 SISTI, Paola, Elena Valentinis da Udine (1396-1458): Le agiografie di una beata agostiniana. — *Analecta Agostiniana* 66 (Roma, 2003), 91-176.
Bibliografia: 171-76.

B. Madeleine Albrici (ca. 1400-1465)

12850 BRESNAHAN, John Edward OSA, Magdalen Albrici, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 9 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 32-33.

B. Véronique de Binasco (1445-1495)

12851 MADDALONI, V., Beata Veronica da Binasco dell'Ordine di Sant'Agostino. Nel V centenario, 1497-1997. Binasco 1997 (65 ff. dactylogr.).

12852 ZARRI, Gabriella, Veronica da Binasco. — *Il grande libro dei Santi*. Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. vol. 3 (Cinisello Balsamo (MI), Ed. San Paolo, 1998), 1924-25.

Valentina Pinelo († ca. 1630)

12853 APARICIO LÓPEZ, Teófilo OSA, Doña Valentina Pinelo, poetisa y escritora mística. — *Archivo agustiniano* 86 (Valladolid, 2002), 385-414.

Originaire de Genova, Valentina était augustine moniale au monastère de S. Leandro de *Sevilla*.

Marie-Anne de St. Joseph Manzanedo (1568-1638)

12854 RODRIGO, Romualdo OAR, Manzanedo y Herrera, Marianna de (Marianna di San Giuseppe). — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), 851-52.

Antonia de Jésus (1612-1685)

12855 MARSILI, Aldo, López Jiménez, Antonia (Antonia de Jesús) OAR (1612-1685), serva di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 812-13.

Béatrix Anne Ruiz (1666-1735)

12856 APARICIO LÓPEZ, Teófilo OSA, Beatriz Ana Ruiz, poetisa y escritora y mística. — *Archivo agustiniano* 85 (Valladolid, 2001), 305-342.

Marie Felicité Baseggio (1752-1829)

12857 ZERBETTO, Claudio, Baseggio, Felicita (Maria Felicita), serva di Dio. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 111-12.

Anne Catherine Emmerick (1774-1824)

12858 BRENTANO, Clemens, Lijden, dood en verrijzenis van Onze Heer Jezus Kristus volgens de vizioenen van Anna Katarina Emmerick opgetekend, vertaald en van kommentaar voorzien door P. Pacifiek

DECLERCQ O.Cist. Mechelen, Vrienden van Anna Katarina Emmerick, 1985 (475, 31 ill., cartes).

12859 LEYSEN, J., De Heilige Dymfna gezien in een visioen door A. K. Emmerick op maandag 7 augustus 1820. — *Emmerickblaadje* 21 (1998), no. 3, 1-6, ill.

12860 NOJA, V., Emmerick, Anna Caterina. — *Dizionario di mistica* (Città del Vaticano, Libreria Vaticana, 1998), 451-52.

Marie Thérèse Spinelli (1789-1850)

12861 CAVALLARI, Eugenio OAD, La spiritualità di M. Teresa Spinelli. — *Presenza Agostiniana* 27 (Roma, 2000), no. 5-6, 50-54, 2 ill.

12862 GARDALETA, Marta Sr., M. Teresa Spinelli. Un dono di Dio al mondo. — *Presenza Agostiniana* 27 (Roma, 2000), no. 1, 32-35, 2 ill.

Marie Thérèse Spinelli (1789-1850), fondatrice des Soeurs Augustines Serve di Gesù e Maria. A Frosinone, le 23 janvier 2000 la dépouille mortelle de Marie Thérèse fut transportée du cimetière communal dans la chapelle de la maison mère.

12863 GARDALETA, Marta Sr., Teresa Spinelli: una donna sulle orme di S. Agostino. — *Presenza Agostiniana* 27 (Roma, 2000), no. 2, 35-39, 2 ill.

12864 GARDALETA, Marta Sr., Anno Spinelliano. Celebrazioni conclusive (Frosione-Roma, 21.1.-22.1.2001). — *Presenza Agostiniana* 28 (Roma, 2001), no. 1, 22-24, 2 ill.

Augustine de la Consolation Sáez (1847-1910)

12865 APARICIO LÓPEZ, Teófilo OSA, Sor Agustina de la Consolación: Un regalo de Dios para la Iglesia. Valladolid, Madres Agustinas, Editorial Sever Cuesta, (s.a.) 121.

Soeur Augustine de la Consolation (Victoriana Sáez Martínez) 1847-1910.

Raphaelle de la Passion Veintemillia (1836-1918)

12866 ROJO MARTÍNEZ, Fernando OSA, Veintemilla Villacis, Raffaella della Passione, fondatrice della Congregazione delle Religiose Agostiniana Figlie del SS. Salvatore. — *Bibliotheca Sanctorum* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 1457-59.

B. Josèphe Masia de la Purification OAD (1887-1936)

12867 MARTÍNEZ CUESTA, Ángel OAR, Una nuova beata agostiniana scalza. Suor Giuseppa Masia della Purificazione (1887-1936). — *Presenza Agostiniana* 28 (Roma, 2001), no. 2, 22-24, 1 ill.
Josèphe Masia de la Purification du couvent de Benganim, Espagne, martyrisée en Alcira le 25 oct. 1936, béatifiée le 11 mars 2001.

B. Marie-Thérèse Fasce (1881-1947)

12868 B. Fasce, Maria Teresa. — *Bibliotheca Sanctorum,* 2a appendice (Roma, Città Nuova, 2000), col. 471.

12869 JOHANNES PAULUS II, Servae Dei Mariae Teresiae Fasce caelitum Beatarum adduntur honores. Ad perpetuam rei memoriam. "Optavi et datus est mihi". — *Acta Apostolicae Sedis* 91 (1999), 340-42.

12870 RABENSTEIN, K.I., Fasce, Maria Teresa, Bl. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 5 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 632.

Caridad Alvarez (1943-1994)
Esther Paniagua (1949-1994)

12871 RODRÍGUEZ MUÑOZ, María J. - MARTÍN de la MATA, María P., Testigos de la esperanza. Mensajeros del amor. Madrid, Agustinas Misioneras, 2001 (239).
Sur les augustines Esther Paniagua (1949-1994) et Caridad Álvarez (1943-1994) assassinées en Argel (Algérie).

V. HAGIOGRAPHIE - ICONOGRAPHIE

Saint-Augustin (354-430)

12872 AMBROSINI, D., *Victor Carpathius fingebat.* Viaggio intorno e fuori lo studio di Sant'Agostino nella scuola di San Giorgio degli Schiavoni. — *Studi Veneziani* 39 (2000), 47-96, 5 ill.

12873 BERG, Hans van den OSA, Agustín de Hipona, siervo de Dios, sacerdote, obispo. Una lectura de su vida a través de sus escritos (Huellas, 1). Cochabamba (Bolivia), Editorial Verbo Divino, 2003; Vicariato de la Orden de S. Agustín, 2003 (511, 1 carte).

12874 BEUMER, Nicolás OSA, San Agustín. Hombre soy, uno de tantos. Cochabamba (Bolivia), Vicariato de la Orden de S. Agustín, 2003 (53, ill.).

12875 BROWN, Peter, Augustine of Hippo. A Revised Edition. London, Faber and Faber, 2000.
Cf. les nos. 3220, 9555.

12876 BROWN, Peter, Augustin von Hippo, 2. Aufl. München, DTV, 2000 (549).

12877 BROWN, Peter, Augustine of Hippo. A Biography. A New Edition With an Epilogue. Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2000 (548).

12878 BROWN, Peter, La vie de saint Augustin, nouvelle édition augmentée, trad. Jeanne-Henri MARROU (Coll. "Points Histoire"). Paris, Seuil, 2001 (675).

12879 BROWN, Peter, Agustín de Hipona. Nueva edición con un epílogo del autor, trad. de Santiago TOVAR y María Rosa TOVAR. Trad. del texto nuevo de John OLDFIELD OAR. Madrid, Ed. Acento, 2001 (656).

12880 CAMPOS SÁNCHEZ-BORDONA, María Dolores - SUÁREZ GONZÁLEZ, Ana, El Humanismo a través de la escritura y la ornamentación de dos manuscritos del siglo XV. — *Boletín del Museo e Instituto "Camón Aznar"* 73 (1998), 35-57, 9 ill.
'Analyse de deux Mss. enluminés italiens du 15e s. conservés à Léon: une traduction du *De Providentia Dei* de Jean Chrisostome (Ms 24, Archivo de la catedral), probablement exécutée à Florence dans l'atelier de Vespasiano de Bisticci; et une compilation des oeuvres de *St.Augustin* (Ms LXV, Archivo de la Real Colegiata de San Isidro) datée de la seconde moitié du 15e s., provenant aussi de Florence' (BHA).

12881 CHADWICK, Henry, Augustine. A Very Short Introduction. Oxford, University Press, 2001 (X-134, 11 ill.).
First published 1986, voir le no. 6668.

12882 CHADWICK, Henry, Augustín. Madrid, Eds. Cristianidad, 2001 (202).
Trad. du no 6668.

12883 CORAY, Henri W., Son of Tears: a Novel on the Life of St. Augustine. Villanova, PA, Augustinian Press, 1999 (350).
Reprint of the edition New York, Putnam, 1957.

12884 DAGEMARK, Siver, Augustinus - Munk och biskop. Idealbild gentemot självbild i *Vita Augustini* och *Confessiones*. Göteborg, Avhandling fran Historiska institutionen i Göteborg, 1995 (230).
Summary: Hagiography versus autobiography in the *Vita Augustini* and the *Confessiones*: 175-187.

12885 DAGEMARK, Siver, Possidius' Idealised Description of St. Augustine's Death — *Vescovi e pastori in epoca teodosiana*. XXV Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 8-11 maggio 1996 (Studia Ephemerides Augustinianum, 58). Roma, 1997, 719-741.

12886 DAGEMARK, Siver, Funeral as a Hagiographic Motif in *Vita Augustini* and Some Other Biographies of Bishops. — *Augustinianum* 40 (Roma, 2000), 255-289.
Possidius' Vita Augustini.

12887 DIEPEN, Piet van OSA, Augustinus Tahanan Tuhan (Augustin capitain du Seigneur), ed. N. HALSEMA SJ. Yogyakarta (Indonesia), Penerbit Kanisius, 2000 (189, 7 ill.).

12888 DONI, Rodolfo, Agostino, infatigabile ricercatore della verità (Donne e uomini nella storia, 12). Milano, Ed. Paoline, 2000 (241).

12889 ELM, Eva, Die Macht der Weisheit. Das Bild des Bischofs in der *Vita Augustini* des Possidius und anderen spätantiken und frühmittelalterlichen Bischofsviten (Studies in the History of Christian Thought, 109). Leiden-Boston, Brill, 2003 (X-304).
Abraham a S. Clara: 182; *Alypius*: 103; *Fulgence de Ruspe*: 168, 183-195, 199, 208, 234, 241, 247, 250.

12890 ESLIN, J.C., Saint Augustin. L'homme occidental. Paris, Michalon, 2002 (122).

12891 GROSSI, Vittorino OSA, Agostino (Santo). — *Dizionario di mistica* (Città del Vaticano, Libreria Vaticana, 1998), 58-65.

12892 GROSSI, Vittorino OSA, Agostino di Ippona. — *Il grande libro dei Santi*. Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. (Cinisello Balsamo (MI), Ed. San Paolo, 1998),vol. I: 43-55.

12893 KARRER, Otto, Augustinus. Die Unruhe zu Gott. Kommentiert und hrsg. von O. KARRER (Toposplus Taschenbücher, 353). Fribourg, Paulusverlag, 2000 (189).

12894 KREUZER, Johannes, Pulchritudo. Vom Erkennen Gottes bei Augustin. Bemerkungen zu den Büchern IX, X und XI der *Confessiones*. München, Fink Verlag, 1995 (VIII-292).
Ste Monique: 55-73: "Das Gespräch in Ostia" (Conf. IX, 10, 23-26); *Ephraem Hendrikx*: 25, 58, 169, 256.

12895 LÓPEZ-ABAD, Luciano, El Entierro del Conde de Orgaz: una lección de filosofía. — *Anales toledanos* 27 (1990), 235-238.
'Une nouvelle analyse de l'Entierrement du Comte d'Orgaz du Greco (Toledo, S. Tomé), à la lumière des écrits philosophiques de Plotin que l'artiste connaissait' (BHA).

12896 MacCORMACK, Sabine, The Shadows of Poetry. Virgil in the Mind of Augustine. Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1998, XX-258, 15 ill..
Ste. Monique: 54-55, 60, 97, 130.

12897 MISITI, M. Cr., Le *Confessioni* di s. Agostino, 5: Iconografia. Milano, Ed. Bibliografica, 1998 (XXXIX-183).

12898 MOFFITT, John F., El Greco's gloria. — *Gazette des Beaux-Arts* 130 (1997), no. 1546, 143-154, 3 ill. Résumé en français.
'Nouvelle analyse de *l'Enterrement du comte d'Orgaz* (Toledo, S. Tomé) mettant en évidence que le *De coelesti hierarcha* de St. Dionysius, c.à-d. du pseudo Denys l'Aréopagite, aurait servi de source au Greco pour la Gloire représentée au-dessus de l'enterrement' (BHA).

12899 MÜHLENBERG, Ekkehard, Augustin. — *Religion in Geschichte und Gegenwart* 4. völl. neu bearb. Aufl. 1: A-B (Tübingen, Mohr/Siebeck, 1998), col. 959-968.

12900 NEUMANN, Uwe, Augustinus (Rowohlts Monographien, 50617). Reinbeck bei Hamburg, Rowohlt, 1998 (160, ill.).

12901 OORT, Johannes van, Augustin, le Moyen Age, Luther: Augustin et son influence spécialement sur Luther. — *Revue réformée* 51 (Saint-Légier, 2000), 42-56.

12902 PAFFENROTH, Kim, The Young Augustine: Lover of Sorrow. — *The Downside Review* 118 (2000), 221-230.

12903 POETZEL, R.K., Possidius, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 11 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 553-554.
Voir aussi: 1: 481, 888; 3: 67.

12904 REISEN, Hans W.C.M. van, Augustinus bisschop van Hippo. Beknopt overzicht van zijn leven en werk, 4e druk. Eindhoven, Augustijns Instituut, 2002 (36, 1 ill.).
Cf. le no. 11578.

12905 REISEN, Hans W.C.M. van, Met Augustinus aan de slag: hulpboek voor de studie van Augustinus, 3e druk, uitgebreid, aangevuld en verbeterd. Eindhoven, Augustijns Instituut, 2002 (110).

12906 SCHRAMA, Martijn OSA, Over de verering van een kerkvader. Aantekeningen bij het ontstaan van het Augustinus-officie. — *Boeken als bron*. Opstellen aangeboden aan dr. Marcel GIELIS bij gelegenheid van zijn 25 jarig dienstjubileum aan de Theologische

Faculteit Tilburg, 1976-2001 (Tilburg, Theologische Faculteit, 2001), 27-41.

A propos de l'étude inédite par Pancratius C. Langeveld OSA (1909-1976), *Die Geschichte des Augustin-Officiums* "Laetare Mater Nostra Jerusalem" *im Rahmen der Liturgischen Verehrung des hl. Augustin*, en 5 fasc. Nijmegen, (s.d.) (290, fig., music.).

12907 SICARI, A.M., Sant'Agostino, 354-430. — *Il grande libro dei ritratti di Santi*. (Milano, Jaca Book, 1997), 15-39, ill.

12908 *The study of Augustine*, 1950-2000. Evolving disciplinary contexts. — *Augustinian Studies* 32 (Villanova, PA, 2001), 177-206.

12909 TESKE, R.J., Augustine, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 1 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 850-868.

12910 THORGERSON, Erika Jean, The "Vita Augustini" of Possidius: The Making of Augustine for a Post-Augustinian World (Ph.D. Princeton University, 1999, 250 pp.). — *Dissertation Abstracts International A* 60 (1999-2000), 3480.

12911 *Gli umanisti e Agostino*. Codici in mostra. A cura di Donatella COPPINI e Mariangela REGOLIOSI. Firenze, Pagliai Polistampa, 2001 (336, 155 ill., dont 51 col., 31 cm.).

Catalogue d'exposition Firenze, Biblioteca Medicae Laurenziana (dic. 2001 - marzo 2002).

12912 WILLS, Garry, Augustinus, vert. door Jan BRAKS. Amsterdam, Balans; Leuven, Van Halewijck, 2001 (193). Inleiding Karl JASPERS, Augustinus denkt in vragen: 11-21.

Traduction du no. 11586.

Sainte-Monique (332-387)

12913 DONI, Rodolfo, Monica. La madre di Agostino "Donna di fede virile". Milano, Ed. Paoline, 2002.

12914 GARCÍA LÓPEZ, Jacinto OSA, Santa Mónica, madre de San Agustín. Madrid, Ed. Revista Agustiniana, 2000.

12915 GEIGER, J., Monica, St. — *New Catholic Encyclopaedia,* 2nd ed. 9 (Detroit, etc., Thomson Gale; Washington, Catholic University of America, 2003), 810.

Voir aussi: 1: 888.

12916 JIMÉNEZ DUQUE, B., Monica. — *Il grande libro dei Santi*. Dizionario enciclopedico dir. da Claudio LEONARDI e.a. (Cinisello Balsamo (MI), Ed. San Paolo, 1998), vol. 2, 1459-60.

12917 MOORE, Rebecca, St. Monica and the Mystical Gift of Tears. — *Magistra*. A Journal of Women's Spirituality in History 4 (1998), no. 2, 61-88.

12918 NEUSCHÄFER, Bernhard, Monnica. — *Religion in Geschichte und Gegenwart,* 4. völl. neu bearb. Aufl. 5 (Tübingen, 2002), col. 1450-51.

TABLE DES PERSONNES

Les chiffres renvoient aux numéros de la bibliographie.
Les noms des personnes imprimés en italiques n'appartiennent pas à l'Ordre des Augustins.
Les personnes qui ont vécu avant 1500 sont régistrées par leur prénom, celles qui sont mortes après 1500 par leur nom de famille. En quelques cas on a fait des renvois.
Dans la *Table des Lieux*, le nom des villes et villages signifie la présence d'un couvent ou de personnes individuelles, cités dans la bibliographie.
Dans l'ordre alphabétique ä, ö et ü sont classés comme ae, oe et ue; Mc comme Mac.

Abréviations

(*A*)	Autriche
AA	Augustiniani ab Assumptione
(*B*)	Belgique
B.	Bienheureux, Bienheureuse
BHA	Bibliography of the History of Art - Bibliographie de l'Histoire de l'Art
(*C*)	Cuba
(*CH*)	Suisse
(*CO*)	Colombie
(*CZ*)	République tchèque
(*D*)	Allemagne
(*E*)	Espagne
(*EAK*)	Kenya
(*EC*)	Équateur
(*F*)	France
(*GB*)	Angleterre
(*I*)	Italie
IMB	International Medieval Bibliography (Leeds)
(*IND*)	Inde
(*IRL*)	Irlande
jr	junior
(*MEX*)	Mexique
N.D.	Notre Dame
N.S.	Nostra Signora, Nuestra Señora
(*NL*)	Pays-Bas
OAD	Ordo Augustinensium Discalceatorum
OAR	Ordo Augustinianorum Recollectorum
O(E)SA	Ordo Fratrum (Eremitarum) S. Augustini
OCarm	Ordo Carmelitarum
OCD	Ordo Carmelitarum Discalceatorum
OCist	Ordo Cisterciensium
OFM	Ordo Fratrum Minorum
OFMCap	Ordo Fratrum Minorum Capuccinorum
OP	Ordo Praedicatorum
OPraem	Ordo Praemonstratensium
OSB	Ordo S. Benedicti
(*P*)	Portugal
(*PE*)	Pérou
(*PI*)	Philippines
(*PL*)	Pologne
Pp	Papa
(*RB*)	Bolivie
(*RCH*)	Chile
RSCI	Rivista di Storia della Chiesa in Italia (Roma)
SJ	Societas Jesu
SPB	Sister of the Precious Blood
Sr	Soeur, Sister
St, Ste	Saint, Sainte
(*USA*)	États Unis d'Amérique

Abraham a S. Clara: 12703, 12704, 12889
Accetta, Foca: 11833, 11918
Aertsen, Jan A.: 12080, 12108, 12121, 12161
Agnès de Benignánim: 12098
Agricola, Etienne (ca.1491 - 1547): 12321, 12362, 12542, 12543
Aguzzi, Giuliano: 12841
Ahl, Diana Cole: 11948
Aigle, D.: 12830
Akerboom, Dick: 12357
Alberigo, Giuseppe: 12561
Albert de Padova († 1323 ou 1328): 12074, 12093, 12247
Albrecht, Harry: 12364
Alcalá, Ángel: 12615
Alessandri, Vania: 11860
Alexandre Fassitelli de S. Elpidio († 1326): 12058, 12060, 12065, 12108
Alexandre Oliva de Saxoferrato (1407-1463/67): 11927
Alici, Luigi: 11853
Aller Alonso, Domingo (1936-): 12034
Alliney, Guido: 12187
Alonso Vañez, Carlos (1930-): 11600, 11601, 11602, 11735, 11736, 11737, 11753, 11755, 11797, 12295, 12677
Alphonse de Portugal († 1345): 11746
Alphonse Vargas de Toledo († 1366): 11823, 12059, 12079, 12105, 12247
Alvarez Cineira, David (1964-): 12365, 12365
Alvarez Fernández, Jesús (1957-): 12032, 12033, 12036, 12037, 12040
Alvarez, Caridad (1943-1994): 12871
Alypius de Thagaste:-12098, 12115, 12889
Amacher, Urs: 11996
Ambroise Massari de Cori (Chora, Cora) (1432-1485): 11913, 12059, 12085, 12116, 12286
Ambrosini, D.: 12872
Ambrosini, F.: 11968
Amman, Gaspar (ca. 1450-1524): 12320, 12353
Amorillo, Jean: 12029
Anastasi, Giovanni: 11963
André Biglia (ca.1395-1435): 11853
André de Regensburg: 12059
André, Bernard (ca. 1450-1525): 12060, 12330
Andrés, Gregorio de (1919-): 11785
Andrés-Gallego, J.: 11738, 11749
Ange de Borgo Sansepolcro (ca.1254-1306): 12098, 12145
Ange de Camerino († 1308): 12059, 12067, 12086
Ange de Dö(o)belin († ca. 1420): 11823, 12059
Anglada, Ángel: 12718
Annecchino, Valeria: 11925
Anselminus de Montebelluna (ca. 1285-ca. 1335): 12194
Anson, F.: 12125
Antoine d'Amandola (1355-1450): 12120
Antoine Rampegolo († après 1414): 12058, 12059, 12060, 12067, 12082, 12084, 12089, 12099, 12123, 12247
Antolín, Soledad: 12803
Antolínez, Augustin (1554-1626): 12296, 12672, 12807
Antonia de Jésus (1612-1685): 12855
Aparicio López, Teófilo (1924-): 11739, 11811, 12602, 12610, 12853, 12856, 12865
Apel, Dean M.: 12366
Apostolos-Cappadona, Diane: 12797
Aprosio, Angelico (1607-1681): 12662, 12694, 12700
Aragón, Pierre de (1545/6-1592): 12296, 12302, 12624, 12625, 12627, 12628, 12629, 12651, 12652, 12653, 12654
Arámburu Cendoya, Ignace (1905-

1968): 12657
Arbesmann, Rudolph (1895-1982): 12199
Armillas Vicente, José A.: 12754
Arnold, Matthieu: 12345, 12354, 12356, 12360, 12367, 12368, 12391
Arnoldi d'Usingen, Barthélemy († 1532): 12058, 12121, 12339, 12340
Arreza, Rodolfo M. (1929-): 12046, 12046, 12582, 12585
Arts, Nico: 11983, 11984
Ascani, Valerio: 11853
Ascheri, M.: 11903
Asendorf, Ulrich: 12353
Asher, Yoni: 11919
Athanase de St. Agnes: 12116
Aubert, Roger: 12587, 12733, 12763
Augier, Amalric († après 1362): 12234
Augustin d'Urbino (XIVe siècle): 12058, 12059, 12084, 12090
Augustin de Stargard († après 1350): 12214
Augustin de Tarano († 1309): 11852, 12077, 12098, 12120, 12154, 12155
Augustin Favaroni de Rome (ca. 1360-1443): 11853, 12058, 12059, 12247, 12256, 12257, 12565
Augustin St. (354-430): 11606, 11613, 11614, 11622, 11853, 11875, 11887, 11901, 11911, 11912, 11913, 11914, 12063, 12069, 12078, 12098, 12103, 12143, 12684
Augustin Trionfo d'Ancona († 1328): 11622, 11644, 11853, 12058, 12059, 12060, 12067, 12074, 12084, 12090, 12091, 12093, 12102, 12114, 12116, 12120, 12137, 12170, 12191, 12192, 12193
Aurèle Lippo Brandolini (ca. 1454-1497): 12059, 12293
Aurelius, Carl A.: 12369
Avarucci, G.: 12097
Ayape Moriones, Eugène (1907-2000): 12790, 12791

Backhouse, Janet: 12249
Baers, Joris: 12074
Bakewell, P.: 12010
Bakker, Paul J.J.M.: 12068, 12134
Balani, F.: 11954
Baldini, Umberto: 11883
Ballweg, Jan: 12158
Balsinde, Isabel: 11783
Bannach, Klaus: 12370
Barba, Jean Jacques (1490/95-1565): 12560
Barbieri, Costanza: 11972
Bardolet, Cristina: 11806
Barlone, Sandro: 12371
Barnes, Robert (1495-1540): 11692, 11693, 11700, 12342, 12395
Baroffio, Giacomo: 11932
Barolsky, Paul: 11938
Barone, Giulia: 12820, 12821
Barragán Landa, Feliciano: 12035
Barraqué, J.P.: 11813
Barreiro Pereira, Paloma: 11763
Barrientos García, José: 12612
Barrueco Salvador, Emmanuel (1914-2003): 11740, 11741, 11742
Barthélemy d'Urbino († 1350): 12059, 12067, 12115, 12213
Bartoli Salimbeni, Lorenzo: 11967
Basalenque, Diego de (1577-1651): 12029, 12686
Baseggio, Marie Felicité (1752-1829): 12857
Basse, Michael: 12358, 12364
Bassery, Daniel (ca. 1616-1677): 11719
Bassery, François (ca. 1630-1689): 11719
Bassetti, Vittorio: 11834, 11835, 11836
Bassi, Simonetta: 11692
Bast, Robert J.: 12324, 12416, 12426
Battafarano, Italo Michele: 12402

Baule, Cynthia Anne: 12275
Baum, Gregory (1923-): 12795
Baum, Wilhelm: 12316
Baumann, Walter: 11995
Bäumer, Remigius: 12372
Baura, André († après 1523): 11879
Bavel, Tarsicius Jan van (1923-): 11626, 12063
Baztán, Teodoro: 11643
Becchis, Michela: 12189
Beck, James: 11939
Beckmann, Thomas (1900-1979): 11689
Beer, Theobald: 12372
Begotti, Pier Carlo: 11853
Bei der Wieden, Susanne: 12373
Beiner, Melanie: 12374
Beirne, Francis M.: 11829
Belda Plans, Juan: 12296
Bell, Theo M.: 12356, 12375, 12376, 12377, 12378
Bellelli, Fulgence (1675-1742): 11914
Bellesini, Etienne (1774-1840): 12098, 12103, 12736, 12737
Bellini, Pietro (1943-): 11865
Bellinus de Padova († 1514): 12315
Bellosio, Manlio: 12126
Benevolo, Giancarlo: 11860
Bengoa, José Manuel: 12052, 12807
Bentivoglio, Enzo: 11940
Benvenuti Papa, Anna: 11853
Benzi, Fabio: 11786
Berdon, Eusebio (1948-): 12046
Berengario di Donadio: 12822
Berg, Hans van den (1937-): 12015, 12873
Bergadano, Elena: 12836
Bermejo, Julien (1777-1851): 12739
Bermon, Pascale: 12220, 12221, 12222
Bernabei, Pietro A.: 11884
Bernard Oliver (ca. 1290-1348): 11746, 12093, 12204
Bernard, G.W.: 12342
Berndt, R.: 12504
Bertelli, Sandro: 11893
Bertelloni, Francisco: 12159, 12160, 12161
Berthold Puchhauser de Regensburg (1365-1437): 12059, 12060, 12082, 12084
Berti, Jean-Laurent (1696-1766): 11914, 12709
Bertieri, Joseph (1734-1804): 12729
Bertram, Martin: 12126
Bessemans, Lutgarde: 11729
Bettetini, Maria: 11853
Beuchot, Mauricio: 12029, 12030
Beumer, Nicolás (1926-): 12014, 12016, 12017, 12018, 12874
Beutel, Albrecht: 12358, 12576
Bevilacqua, C.: 12194
Beyer, Michael: 12442
Bianchi, Luca: 11821, 12121
Bianchi, Massimo Luigi: 12476
Biard, J.: 12223, 12233
Biard, Joël: 12223
Bienert, Wolfgang A.: 12379, 12380
Bindo de Siena († 1390): 12058, 12059, 12060, 12067, 12084, 12090
Birrell, Jean: 12120
Bisogni, Fabio: 11845, 11853
Bizzarri, Hugo O.: 12162
Blackley, F.D.: 12254
Blanco Andrés, Roberto: 12047, 12762
Blanco, Antonio: 12646
Blans, G.H.T.: 12755
Blaser, Klauspeter: 12381
Bless-Grabher, Magdalen: 11996
Blickle, Peter: 12354
Blochhoell, Nils E.: 12353
Blokland, Simon van: 11977
Bocci, Giuseppe: 11845
Boendermaker, J.P.: 12382
Bohórquez Jiménez, Domingo: 12806
Bois, Pierre-André: 12354

Bokenkotter, T.S.: 12322
Boládo Ochoa, Gerardo: 12656, 12657
Bolli, G.: 11960
Bonaventura Badoer Peraga de Padova (1332-1385/89): 12060
Bonfait, Olivier: 11933
Bongiovanni, Amina: 11894
Bonjour-Favre, Guillaume (1670-1714): 11914
Bonner, Gerald: 11633
Bonvini Mazzanti, M.: 11956
Borg, Karel van der (1922-): 11975
Bornkamm, Karin: 12383
Borracelli, M.: 11903
Bortolami, S.: 11969
Bosch, Hendrik Martin van den: 12355, 12385
Bosch, G.: 12384
Bosch, Henk van den: 12357
Bosco, Giovanni: 12834
Boudet, Jean-Patrice: 12255
Boulnois, Olivier: 12221
Bouman, Kitty: 12382
Bousmanne, Bernard: 12095, 12096
Boyano Revilla, Mariano (1948-): 12723
Braks, Jan: 12912
Bras, Kick: 12382
Bravo García, Antonio: 11787
Bray, Nadia: 12919
Brecht, Martin: 12346, 12386, 12387
Brendle, F.: 11825
Brentano, Clemens: 12858
Bresnahan, John Edward (1911-): 11649, 12145, 12215, 12217, 12285, 12848, 12850
Breuer, Dieter: 12703
Breward, Ian: 12056
Brigo, Stefano: 11894
Brinkman, Martien E.: 12063
Brinkmann, Frank T.: 12388
Brockmann, Thomas: 12297
Brokerick, J.F.: 12798
Brosseder, Johannes: 12364
Brown, Peter: 12875, 12876, 12877, 12878, 12879
Brown, Stephen: 12105, 12108, 12121
Browne, Georges († 1556): 11693, 11707, 11828
Brückner, Frantisek: 12745
Brückner, Wolfgang: 11684
Bruneel, Claude: 11723
Bruzzone, Gian Luigi: 12662, 12663, 12694, 12700
Bucher, Richard Paul: 12389
Buckwalter, Stephen E.: 12442
Buhofer, Ines: 11996
Buis, Jos: 11990
Bultman, Dana C.: 12616
Burger, Christoph: 12064, 12163, 12191, 12224, 12311, 12312, 12332, 12339, 12391
Burggraf, Jutta: 12323
Burkholder, Mark A.: 12011
Burnell, F. Eckhardt: 12353
Burns, R.I.: 12284
Bustamante García, Agustín: 11756
Büttgen, Philippe: 12227, 12354, 12390

Caby, Cécile: 11610, 12317
Cadafaz de Matos, Manuel: 12680
Cahn, Jean-Paul: 12354, 12354
Calancha, Antoine de la (1584-1654): 12687
Calciolari, Chiara: 11853
Calderón de la Baeca, Pedro: 11780
Calepino, Ambroise (ca. 1435-1510): 12308, 12309, 12310
Callahan, William J.: 11743
Calvi, Donat (1613- après 1676): 12663
Cámara y Castro, Thomas (1850-1904): 12610
Cambridge, Thomas: 11693
Camerer, Luitgard: 12164

Campbell, Andrea Whitney: 11958
Campbell, Gordon: 12110
Campbell, Malcolm: 12753
Campbell, W.S.: 12392
Campiglia, Nicolas (ca. 1600-après 1651): 12663
Campo del Pozo, Fernando (1930-): 12025, 12026, 12038, 12592, 12593, 12705, 12770, 12809
Campos Sánchez-Bordona, Dolores: 12880
Campos y Fernández de Sevilla, Francisco Javier (1945-): 12550, 12551, 12696, 12711, 12719, 12720, 12721, 12723
Camus Ibacache, Misael: 12022
Canal, Joseph de la (1768-1845): 12738
Canal, Nicanor (1925-): 11799
Canetti, Luigi: 12127
Cano de Gardoqui y García, José Luis: 11757
Canova Mariani, Giordana: 11908
Cao, Gian Mario: 12065
Capdepón Verdú, Paulino: 11758, 11759
Capretti, Elena: 11885
Cárcel Ortí, Vicente: 11744, 11745, 11810
Cárdenas, Eduardo: 12025
Cardini, Roberto: 11949
Carey, Patrick W.: 12061, 12066, 12353
Carmona Moreno, Félix (1925-): 11804, 12665, 12804
Carney, Martin Francis: 12795
Caro López, Ceferino: 11800
Carpentieri, Toti: 12812, 12813
Carr, Matthieu (1755-1820): 12731
Carrasco Notario, Guillermo: 12023, 12024
Carreño, Antonio: 12646
Cartier de Cesena, Raymond († après 1519): 11819
Carvalho, Vincent: 12098
Casacca, Nazareno (1867-1923): 11914
Casadidio, E.: 11962
Casarotto, Daniela: 12260
Cascetta, A.: 11895
Caspani, Pierpaolo: 12394
Castán Esteban, José Luis: 12552
Castaño de la Puente, Felicísimo (1938-): 12788
Castillo Vegas, Juan: 12617
Castro y Amuedo, Augustin-Marie de (1740-1801): 12728
Cattabiani, A.: 11838
Cavallari, Eugenio: 11655, 12861
Cavallaro, Anna: 11907
Cavalli de Milano, Ambroise (ca. 1500-1556): 12300
Cavallotto, Stefano: 12395
Cavanaugh, B.: 12604
Cavanaugh, William T.: 12396
Caysedo y Velasco, Augustin Beltrán (1667-1738): 12705
Celeyrette, Jean: 12068
Cellini, P.: 11941
Cerchez, N.I.: 12744
Cervantes, Simon Joseph († 1761): 12029
Cesareo, Francesco C.: 12562
Ceyssens, Lucien: 11719
Chadwick, Henry: 12881, 12882
Chadwick, Owen: 12298
Chaix, Gérald: 12354
Chambers, D.S.: 11942
Charbonnier-Burkard, Marianne: 12391, 12393
Cheneval, Francis: 12165
Cherubin d'Avigliana (1451-1479): 12285
Cheshko, T.: 12744
Chiavari de Genova, Fabien (ca. 1489-1569): 12560
Chioma, Félix (1610-après 1664): 12694

Chiovaro, Francesco: 12354
Chiron, Yves: 12837
Chittolini, Giorgio: 11842, 12109
Christiane de Lucca, de S. Croce sull'Arno (1240-1310): 11852, 12098, 12120, 12834
Christine de Spoleto (ca. 1435-1456): 12098, 12847
Chroust, Karel: 12744
Chung, Byung-Sig: 12397
Ciferri, Elvio: 11868, 12743
Cillán Cillán, Francisco: 11809
Cinelli, Luciano: 12293
Cipriani, Nello (1937-): 11634
Claes, Alfons: 12069
Claes, Jo: 12069
Claire de Montefalco (1268-1308): 12059, 12060, 12069, 12074, 12074, 12085, 12098, 12120, 12820, 12821, 12822, 12823, 12824, 12825, 12826, 12827, 12828, 12829, 12830, 12831, 12832, 12833
Clark, A.J.: 12704
Clark, James G.: 11695
Claver Ferrer, Antoine (ca. 1645-1700): 11814
Cleempoel, Koenraad van: 11782
Clément d'Osimo, de S. Elpidio (1210/15-1291): 12098, 12120
Clemente Hernández, Javier: 12599
Cleri, Bonita: 11784
Cobianchi, Roberto: 11853
Cohn, S.K.: 11955
Colaca, Raffaella: 11871
Colbert, E.P.: 12722
Colledge, Edmund (1910-1999): 12789
Collin, Ludo: 11726
Collinge, W.J.: 11603
Collins, Amanda: 12333
Colom Canals, Matthieu (1879-1933): 12770
Concina, Ennio: 11970
Conde Obregón, Ramón: 12398
Connors, Thomas G.: 11828
Conrad de Zenn (ca. 1375-1460): 12059, 12084
Constant, Eric, A.: 12334
Conti, Alessandro D.: 12166, 12265
Contreras, Jean († 1614): 12029
Coppini, Donatella: 12911
Coray, Henri W.: 12883
Cordón Mesa, Alicia: 12638
Coronel, François de († 1618): 12029
Corral, François del († 1575): 12305
Corsani, B.: 12399
Corsi, Maria: 11853
Corstjens, J.J.: 11717, 11718
Corts Blay, Ramon: 11747
Coruña, Augustin de (ca. 1508-1589): 12305, 12598
Couenhoven, Jesse: 12400
Courtenay, William J.: 11822
Couty, D.: 12318
Cova, Luciano: 12187
Coverdale, Miles (ca. 1488-1569): 11692, 11693, 11700, 12074, 12576, 12577, 12578, 12579
Coyne, George V.: 12771
Cranz, F. Edward: 12481
Cross, Richard: 12225
Csendes, Peter: 11712
Cuadra, Juan Rafael: 11760, 11761
Cucco, G.: 11856
Cuevas, Cristóbal: 12614
Cullen, Malachy (1914-): 12004
Cuomo, Franco: 12838
Czortek, Andrea: 11604, 11864, 12201

d'Ascia, Luca: 12300
Dagemark, Siver: 12884, 12885, 12886
Dale, Sharon: 11912
Dall'Olio, Guido: 12586
Dalli Regoli, Gigetta: 11886
Dankelman, Adolph (1925-): 11975
Davenport, Anne: 12167

Davis, Thomas J.: 12401
De Falco, Carolina: 11904
De Marchi, Andrea: 11965
De Romanis, Alphonse Camille (1885-1950): 11913
De Sandre Gasparini, Giuseppina: 12109
De Swarte Rosa, Sylvie: 11788
De Vos, Annemie: 11724
Declercq, P.: 12858
Decot, Rolf: 12391, 12427
Del Punta, Francesco: 12121
Delgado, Mariano: 12572
Denys de Borgo S. Sepolcro (ca.1280-1342): 11823, 12059, 12105, 12115, 12201, 12202, 12203
Deodatus de Thagaste: 12098
Derwich, Marcus: 11993
Désirant, Bernard (1656-1725): 12664
Devesa del Prado, Agustín: 12403
Di Gennaro, Giuseppe: 12649
Di Ludovico, S.: 11866
Díaz Díaz, Gonzalo: 11746
Díaz Fernández, Antonio José: 12699
Díaz-Regañon, Teresa José María: 11789
Didu, Agnese: 12811
Diebler, St.: 12227
Dienst, Karl: 12405
Diepen, Malachie Petrus van (1917-): 12887
Dieter, Theodor: 12404, 12406, 12407
Dietz, Ildefons Maria (1913-2000): 12792, 12793
Dietz, Walter: 12408
Dimalducius de Forlí († 1336): 12058, 12060, 12065, 12114
Dittrich, Bernhard: 12409
Diwald, Hellmut: 12410
Dolan, Jay P.: 12005, 12411
Domínguez Sanabria, Jesús: 12610
Domínguez, Fernando: 12658
Dompnier, B.: 11855
Donati, Cristina: 11888
Donati, Silvia: 12108
Donavin, G.: 12073
Doni, Rodolfo: 12888, 12913
Donnelly, John Patrick: 12299, 12353
Dost, Timothy Paul: 12412, 12413
Dotti, Ugo: 12202
Drake, Jeff: 12414
Dries, Félix van den (1916-1993): 11975
Drossel-Brown, Cordula: 11644
Duffy, Seán: 11832
Dumon, Gilbert: 11720
Dunk, Thomas H. von der: 11988

Eckermann, Willigis (1934-): 11605, 12205, 12206, 12207, 12208, 12209, 12210, 12211, 12237, 12238, 12269, 12291, 12319, 12591, 12796
Edelson, Edward: 12746
Eikelenboom, N.A.: 12351
Eisermann, Falk: 12313
Eliot (Rye), Francis: 11693
Ellis, James Welborn Jr.: 12415
Ellis, K.: 12009, 12747
Elm, Eva: 12889
Elm, Kaspar: 11652, 12109, 12321
Elorza, Sébastien (1882-1942): 12779
Elzen, Guillaume van den (1913-2000): 12794
Emery, Kent Jr.: 12108, 12789
Emmerick, Anne Catherine (1774-1824): 12074, 12098, 12858, 12859, 12860
Enders, Markus: 11635
Ennis, Arthur J. (1922-1994): 11889, 11889, 12012, 12154, 12234, 12679, 12683, 12686, 12687, 12695, 12702, 12725, 12731, 12734, 12735, 12741, 12742, 12764, 12782, 12924, 12927
Eslin, J.C.: 12890
Espinosa Jr, José G.: 12055, 12781
Esschen, Jean van († 1523): 11819

Esschen, Jean van (den) († 1523): 12395
Estes, James M.: 12416
Eura, Augustin (1684-1763): 12708
Evans, Christopher: 11885
Evans, Gillian Rosemary: 12106, 12222, 12232
Exalto, K.: 12349

Facinus d'Asti († ca. 1380): 12093
Fagioli Vercellone, Guido: 12726
Fasce, Marie-Thérèse (1881-1947): 12103, 12868, 12869, 12870
Fata, M.: 11825
Faye, Emmanuel: 12068
Fedigan, Jean Joseph (1842-1908): 12761
Felicetti, Stefano: 11906
Fernández de la Cuesta, Ismael: 12646
Fernández de Minaya, Lope († après 1438): 12270
Fernández Marcos, Natalio: 12301
Fernández Tejero, Emilia: 12301
Fernández, Janvier (1909-1972): 12783
Ferraro, Paola: 11908
Ferre-Domínguez, Josep-Vicent: 12583
Fill, Hauke: 12076
Finegan, F.: 11830
Finsterhölzl, Catrin: 12205, 12206
Fioravanti, Gianfranco: 12121
Fiore, Francesco Paolo: 11930
Fiorenza, Giancarlo: 11879, 11880
Fitzherbert, G.: 12341
Flansburg, Margaret: 12077
Flogaus, Reinhard: 12417
Flores Colín, Miguel Santiago: 12787
Floréz Miguel, Cirilio: 12618
Flórez, Henri (1702-1773): 11613, 12094, 12103, 12711, 12711, 12712, 12712, 12713, 12713, 12714, 12714, 12715, 12715, 12716, 12716, 12717, 12717, 12718, 12719, 12720, 12721, 12722, 12723, 12724
Fonseca, Cosimo Damiano: 12701
Fontana, Riccardo: 12823
Foresti de Bergamo, Jacques-Philippe (1434-1520): 11613, 12058, 12059, 12116, 12316, 12317, 12318
Forte de Savona, Jean Bernard (ca. 1420-1504): 12307
Fortes, Antonio: 12661
Forteza, M.: 11807
Fortin, Ernest L.: 12078
Fragnito, G.: 11840, 11842, 12081
Franceschini, Adriano: 11881
Franceschinus de Ravenna, Romandiolae: 12120
Franchi, François († 1671): 12662
François de Jésus Ortega: 12098
François, Wim: 12419
Frangipane, Frédéric (ca. 1530-1599): 12655
Frank, Thomas: 11841
Franzi, Kurt Stephen: 12594
Fratini, Corrado: 11853
Frédéric de Regensburg († 1329): 12098
Frensemeier, Marietta: 11978
Frey, Rebecca Joyce: 12420
Friedenthal, Richard: 12421
Friedman, Russell L.: 12079
Friess, Peer: 11681
Froeschlé-Chopard, Marie-Hélène: 11855
Fryckenberg, Robert Eric: 12041
Fuhl, Clément (1874-1935): 12757, 12772, 12773, 12774
Fuka, Marc (1925-1993): 11975
Fulgence de Ruspe, St.: 11914, 12098, 12889
Fulton, Joseph Michael: 12619
Furno, Martine: 12308
Fusconi, Giulia: 11934

Gabriel de Garofolis (Garofoli,

Garafoli) de Spoleto (ca. 1375- 1433): 12268
Gabriel della Volta de Venise (Venezia) (1468-1537): 12560
Gabriel Sforza (1423-1457): 12272
Gábris, Karol: 12363
Gál, G.: 12226
Galavics, Géza: 11890
Galberry, Thomas (1833-1878): 12742
Galgan († 1181): 12120
Gall, Dorothee: 12203
Galli, Aldo: 12138
Galli, Paolo: 11853
Galzignato, Mario: 12422
Gantet, Claire: 12354
Ganzer, Klaus: 12563, 12564
García de Enterría, Eduardo: 12620
García de Enterría, María Cruz: 12638
García González, Dolsé (1900-1954): 12781
García López, Jacinto (1932-): 12839, 12914
García, Étienne († après 1657): 12691
García, José Rolando (1969-): 11775
Gardaleta, Marta: 12862, 12863, 12864
Garfagnini, Gian Carlo: 12071
Garibaldi, Vittoria: 11915
Gaspar de Oviedo (1591-1654): 11746
Gatewood, Deborah Anne: 11815
Gatti Perer, Maria Luisa: 11853, 11896, 11898, 11899, 11900
Gauvard, Claude: 12072
Gavigan, Jean Joseph (John) (1913-1994): 11607, 12923
Gazpio Ezcurra, Mariano (1899-1989): 12785
Geerlings, Wilhelm: 11636
Geest, Paul van: 11637
Geiger, J.: 12915
Gelli, Giulietta: 11967
Genco, Mario: 11656
Genest, Jean-François: 12068
Genio, Patrizia: 11853
Gentile de Fulginia († après 1337): 12196, 12197
Gentile de Fulginia: 12059, 12060, 12116
Geoffroy Hardeby (ca. 1320- après 1385): 12059
Gérard de Siena (ca.1295-1336): 11823, 12058, 12059, 12060, 12065, 12093, 12105, 12114, 12195
Gerhardt, Elizabeth Louise: 12423
Gersbach, Karl A. (1935-): 11608, 11697, 12139, 12538, 12574, 12799, 12824
Gherardini, Brunero: 12424
Ghetti de Volterra, André († 1578): 12586
Ghirardacci, Chérubin (ca.1510-1578): 12584
Giannatiempo López, Maria: 11963
Giardini, C.: 11877
Giesen, Piet (1939-): 12044
Gili, Patrick: 12318
Gill, Meredith Jane: 11926, 11927
Gilles de Rome (1243-1316): 12058, 12059, 12060, 12065, 12067, 12068, 12074, 12078, 12080, 12082, 12085, 12086, 12088, 12089, 12090, 12091, 12093, 12096, 12099, 12101, 12105, 12108, 12111, 12119, 12120, 12121, 12124, 12134, 12135, 12137, 12156, 12157, 12157, 12158, 12159, 12160, 12161, 12162, 12163, 12164, 12165, 12166, 12167, 12168, 12169, 12170, 12171, 12172, 12173, 12174, 12175, 12176, 12177, 12178, 12179, 12180, 12181, 12182, 12183, 12184, 12185, 12186, 12187, 12188, 12247, 12252, 12266
Gilles de Viterbe (1469-1532): 11879, 11919, 11928, 11931, 12058, 12059, 12060, 12074, 12116, 12300,

12301, 12303, 12332, 12333, 12334, 12335, 12336, 12337, 12338
Gioia, Augustin (1695-1751): 12706
Giordano, Silvano: 12706
Giorgetti, Renzo: 11874
Giorgetti, V.: 11866
Giorgi, Antoine Augustin (1711-1797): 12726, 12727
Giraldo Jaramillo, Gabriel: 12026
Girón Negrón, Luis M.: 12646
Gisbert, Teresa: 12019, 12021
Giuli, Giuseppe (1910-1994): 12140
Giuliani, A.: 11657
Giuliani, Joseph († 1675): 12662
Giusti, Arturo: 11888
Glassner, Christine: 12082
Gleyrens, Louis de († après 1532): 11819
Glorieux, Palemon: 12148
Gluchman, Vasil: 12425
Goicolea Julián, J.F.: 11796
Goñi Gaztambide, José: 11795
González Cuéllas, Tomás (1925-): 12728
González Fernández, Fidel: 12767
González Marcos, Isaac (1959-): 12825
González Velasco, Modesto (1928-): 12597, 12600, 12606, 12788
González, Diego Thaddée (1732-1794): 11808
González, Sergio (1920-): 12621
Goodwin, Jean: 11693
Goold, Jacques Alipius (1812-1886): 12753
Goris, Harm: 12168
Goris, Wouter: 12108
Gorman, Michael M.: 11935
Gossiaux, Mark D.: 12146
Goti Ordeñana, J.: 12592
Gottschalk Hollen (ca. 1411-1481): 11644, 12059, 12074, 12085
Gouvea, Antoine de (1575-1628): 12677
Gow, Andrew Colin: 12324, 12416, 12426
Gracía, Jorge J.E.: 12030
Gradl, Stefan: 12357
Graham, J.T.: 12340
Granada, Miguel A.: 12659
Grane, Leif: 12427
Grasso Caprioli, Leonella : 12674
Grasso, Giovanni: 12141
Gratacós, Joan: 12708
Grégoire de Rimini (ca. 1300-1358): 12220, 12221, 12222, 12223, 12224, 12225, 12226, 12227, 12228, 12229, 12230, 12231, 12232, 12233
Grégoire de Rimini: 11622, 11644, 11823, 12058, 12059, 12060, 12068, 12078, 12079, 12093, 12101, 12105, 12108, 12111, 12112, 12115, 12121, 12135, 12176, 12247, 12252, 12427, 12565
Grégoire de Verruchio: 12120
Gregory, John: 11959
Grellard, Christophe: 12068
Gresa, Thomas (1825-1896): 12754
Grijalva, Jean de († 1638): 12683, 12684
Grootaers, Werner (1965-): 12802
Grossi, Joseph L. Jr: 12276
Grossi, Vittorino (1935-): 12565, 12891, 12892
Grote, U.: 11673
Gualdi, Fausta: 11940
Guasto, André del (1534-1627): 12673
Guenée, Bernard: 12169
Guenel, J.: 12740
Guer, J.E.: 11609
Guevara, Diego de († 1633): 12661
Guevara, Jean de (1504-1600): 12296, 12302, 12660
Guffens, Theo: 12698
Guicharrousse, Hubert: 12354, 12428
Guillaume Amidani de Cremona (ca. 1270-1356): 11853, 11914, 12058,

12215, 12216
Guillaume Becchi (ca. 1411-1491): 12058, 12059, 12256, 12257, 12291
Guillaume de Hecham († après 1300): 12133
Guillaume de Malavalle († 1157): 11852, 12098, 12120
Guillaume de Toulouse (ca. 1297-1369): 12098
Guillaume Flete (ca. 1320- ca. 1390): 12060, 12074, 12116, 12251, 12313
Guillaume Wellys († après 1441): 12060
Guldentops, Guy: 12170, 12171
Gulisano, Massimo: 11884
Gundisalve de Lagos: 12098
Günter, Wolfgang: 12321
Gutiérrez Domínguez, Segundo: 12623
Gutiérrez Morán, David (1903-1992): 12920, 12921, 12922
Gutiérrez, Barthélemy (1580-1632): 12098
Gutiérrez, Juan Carlos (1961-): 12667
Gutierrez-Bernardo, Esteban: 12622
Gyseke, Gernot: 12429
Gyso de Cologne († après 1409): 12074, 12093

Habig, M.A.: 11650, 11653
Hackett, Michael Benedict (1921-): 11696, 11697, 12251, 12688
Haemig, Mary Jane: 12577
Haers, J.: 12648
Hagen, Kenneth: 12430
Haidinger, Alois: 12082, 12177
Hajnal, János: 12075
Hall, Timothy L.: 12007
Hallenbeck, Jan T.: 11913
Halphen, M.J.: 12736
Hamesse, Jacqueline: 12182
Hamm, Berndt: 11842, 12081, 12311, 12324, 12325, 12326, 12356
Happel, Stephen: 11943
Harrisville, Roy A.: 12463
Hartmann, Arnulf (1908-): 12580
Hartog, Elizabeth den: 11981
Hartweg, Frédéric: 12360, 12361
Hass, Angela: 12431
Hasse, Dag Nikolaus: 12121
Haumann, Heiko: 11675
Haustein, Jörg: 12361
Havran, M.J.: 12578
Head, Thomas: 12083
Heal, Felicity: 11698
Heijnen, Armand: 11989
Heinz, David: 12569
Helbling, Barbara: 11996
Hélène Valentinis d'Udine (1396-1458): 12098, 12848, 12849
Helmer, Christine: 12432, 12433
Hendrikx, Ephraem (1909-1985): 12894
Hendrix, Scott H.: 12434, 12435
Henig, Robin Marantz: 12748, 12749, 12750
Hennes, Fabien (1907-1982): 11975
Henri de Friemar jr (ca. 1285-1354): 12060, 12082
Henri de Friemar sr (ca. 1245-1340): 11824, 12058, 12059, 12060, 12067, 12074, 12076, 12080, 12082, 12084, 12085, 12089, 12090, 12091, 12092, 12093, 12099, 12102, 12108, 12116, 12119, 12123, 12136, 12198, 12199, 12200, 12247
Henri de Regensburg (XIVe siècle): 12058, 12089
Henri Stirer de Nürnberg († après 1473): 12059, 12084
Henry, Tom: 11869
Hentschel, Frank: 12108
Hermann de Schildesche (ca. 1290-1357): 12058, 12059, 12060, 12074, 12084, 12085, 12092, 12093, 12098, 12099, 12217
Hermosilla, María Ángeles: 12643
Herms, Eilert: 12436, 12441

Hernández Aparicio, Pilar: 12172
Hernández, Policarpo (1928-): 12048, 12739
Hernando, M.D.: 11842
Herrán Herrán, Laurentino María: 12610
Herrera Martínez, Diego de († 1576): 12582
Herrero Salgado, Félix: 11748
Herrmann, R.: 11669
Herron, E.N.: 12392, 12579
Hickey, Joseph Aloysius (1883-1955): 12782
Hiebsch, Sabine: 12437
Hilg, Hardo: 12084
Hillard, Denise: 11820
Hinlicky, Paul R.: 12363
Hinojosa, Joseph de: 12029
Hinz, Ulrich: 12085
Hissette, Roland: 12108
Hobbins, Daniel: 12330, 12549
Hödl, Ludwig: 12173
Hoeniger, Cathleen Sara: 12155
Hoffmeister, Jean (1509/10-1547): 12544
Holböck, F.: 12087
Holgate, Ian: 11971
Hollander, August den: 11713
Holtz, Leonard: 11611
Honecker, Martin: 12364
Honoré, Inès: 11729
Hoorebeeck, Céline Van: 12095, 12096
Horn, Francis J. (1949-): 11612
Hörsch, Markus: 11818
Houdt, T. van: 12692
Housley, Norman: 12335
Hövelmann, Hartmut: 12355
Hovens, Wiro (1913-1979): 11975
Hrdina, Jan: 11998
Huff, Robin Young: 12438
Hugolin d'Orvieto († 1373): 11644, 11823, 11824, 12058, 12059, 12060, 12105, 12114, 12115, 12116, 12121, 12237, 12238, 12239, 12247, 12252
Hugolin de Cortona († après 1367): 12120
Hugolin de Gualdo Cattaneo (ca. 1200-1260): 12098, 12131
Hulsbosch, Ansfried (1912-1973): 12063
Hultgren, Arland J.: 12439
Humfrey, Peter: 11882
Hurley, Michel (ca. 1780-1837): 12735
Hürlimann, Katja: 11996
Hylson-Smith, Kenneth: 11699

Iammarrone, G.: 12440
Iglesias, Valentín (1860-1924): 12025
Imbach, Ruedi: 12068
Impelido, Nestor C.: 12049
Installé, Henri: 11732
Iribarren, Isabel: 12174
Isaac, Gordon L.: 12353
Isaïe Boner (ca.1400 - 1471): 12098

Jacobs, A.P.J.: 11975
Jacobs, Roel: 11721
Jacques Bussolari († après 1360): 11914
Jacques de Pamiers († 1350?): 12079
Jacques de Verona (ca. 1290 - après 1347): 12060
Jacques de Viterbe (ca. 1255-1308): 12146, 12147, 12148, 12149, 12150, 12151, 12152, 12153
Jacques de Viterbe: 12059, 12060, 12065, 12068, 12074, 12078, 12086, 12088, 12108, 12119, 12120, 12135
Jacques Legrand (ca. 1360-1415): 11824, 12060, 12076, 12093, 12095
Jacques Pérez de Valencia (1408-1490): 11746, 12060, 12289, 12290
Janse, Wim: 11988, 12557
Jansen, H.: 11673
Janssen, A.M.P.P.: 11975
Jaquemard de Gemeaux, Christine:

12354
Jaramillo Escutia, Roberto (1948-): 12691
Jaspers, Karl: 12912
Jean Bauer de Dorsten (ca. 1420-1481): 12074, 12116, 12312
Jean Becchetti de Fabriano († 1421): 12059, 12257
Jean Bon (1168-1249): 11852, 12059, 12098, 12120, 12126, 12127, 12128, 12129, 12130
Jean Capgrave (1393-1464): 11922, 12058, 12116, 12273, 12273, 12274, 12274, 12275, 12276, 12277, 12278, 12279
Jean d'Alarcón († 1451): 12271
Jean de Corbichon († après 1376): 12068, 12096, 12242, 12243
Jean de Gamundia († après 1441): 12060, 12123
Jean de Huxaria (ca. 1335 - après 1419): 12059
Jean de Lana de Bologna († 1357): 12060
Jean de Rieti: 12098
Jean de Sahagún (ca.1430-1479): 12069, 12098, 12284
Jean de Salerno (1317-1388): 12116, 12250
Jean de Vitpech († après 1375): 12058, 12099
Jean degli Eremitani de Padova (avant 1289-après 1318): 12189
Jean Erghome (ca. 1330- après 1386): 12060, 12116
Jean Hiltalingen de Bâle (Basel) (ca. 1322-1392): 12058, 12059, 12093, 12105, 12134, 12252
Jean Kedington († après1392): 12059
Jean Klenkok (ca. 1310-1374): 11644, 12060, 12065, 12074, 12085, 12240, 12241, 12252
Jean Ludovici de Windsheim, de Würzburg († 1480): 12060, 12076
Jean Stone († 1539): 12098, 12341
Jean Tye († après 1384): 12249
Jean Waldeby (ca. 1315-1372): 12236
Jean Zachariae (ca. 1360-1428): 12059, 12074, 12084, 12085, 12261, 12262
Jeanne de Montefalco († 1291): 12098, 12120
Jedin, Hubert D.: 12566
Jericó Bermejo, Ignacio: 12302, 12624, 12625, 12626, 12627, 12628, 12629, 12630, 12631, 12651, 12652, 12653, 12654, 12660
Jérôme de Sienna (Siena) (1335/40-1420): 12259
Jesús, Anne de: 12661
Jihoye, Thomas de St. Augustin (1602-1637): 12682
Jiménez Duque, B.: 12916
Jöckle, Clemens: 11678
Johan, Frédérique: 12096
Johannes Paulus II: 12607, 12768, 12869
Johnson, Carroll: 12646
Johnson, Lyman L.: 12011
Jolivet, Jean: 12068, 12227
Jones, Guillaume Ambroise (1865-1921): 12035, 12763, 12764, 12765
Jonghe, Roger de (1482-1579): 12587
Jordan de Quedlinburg, Saxonia (ca. 1299-1380): 11622, 11913, 12058, 12059, 12060, 12074, 12076, 12082, 12084, 12085, 12089, 12090, 12091, 12093, 12099, 12102, 12123, 12124, 12136, 12244, 12245, 12246, 12247, 12248, 12252, 12919
Jossa, Jean-Baptiste (1767-1828): 12733
Jost, Walter: 11943
Jover, François († 1561): 12559
Juan León Africano (Al-Hassan-Ben Muhammad, Al-Wazzan Al-Fasi): 12788
Julie de Certaldo (1319-1367): 11852,

12120
Julien de Colle (ca. 1500-1551): 12546
Julien Macho († après 1480): 11820
Jung-Palczeweska, Elzbieta: 12228
Jüngel, Eberhard: 12354, 12441
Junghans, Helmar: 11687, 12353
Jungmayr, Jörg: 12109
Juntunen, Sammel: 12363
Jürgensmeier, Friedhelm: 11680
Juste de L'Esprit Saint (1568-1645): 12685

Kadzielski, Stanislaw: 12089
Kaplis-Hohwald, Laurie: 12632
Karrer, Otto: 12893
Kaup, Matthias: 12196
Keller, Karl Heinz: 12090
Keller, Pie (1825-1904): 12103, 12756, 12757
Kelly, John J. (1915-): 12925
Kemler, Herbert: 12443
Kempshall, Matthew S.: 12088
Kent, Bonnie: 12108, 12175
Keppel, Jaap: 11985
Kiecker, James G.: 12353
Kim, Joo-Han: 12444
King, Catherine D.: 11844
King, John N.: 11700
Kirsch, Edith W.: 11872
Kiss, Igor: 12363
Kistenich, Johannes: 11670
Kitscher, Philip: 12751
Kleinhans, Christopher: 11846
Klenner, Hermann: 12477
Klieber, Rupert: 11710
Klotz, Margaret Elizabeth: 12826
Klüpfel, Engelbert (1733-1811): 12730
Knuuttilla, Simo: 12121
Kobusch, Theo: 12113
Koch, Ernst: 12359
Kohl, Wilhelm: 11671
Kompatscher, Gabriela: 12091
Koodapuzha, X.: 12042
Kooij, Pim: 11980
Köpf, Ulrich: 12128, 12344, 12359
Kopperi, Kari Juhani: 12445
Korsch, Dietrich: 12446
Kossler, Matthias: 12447
Kratochwil, Zofia: 11991
Krautheimer, Richard: 11920
Kreuzer, Johannes: 12894
Kreuzer, Michael: 12448
Kreuzer, Siegfried: 12449
Krey, Peter D.S.: 12450
Krop, Henri Adriën: 12176
Krüger, Nilüfer: 12092
Kruyf, Corneille Benoît de (1813-1874): 12740
Kuhn, Wiebke: 12280
Kühneweg, Uwe: 12380
Kunze, Johannes: 12451
Kurig, Hans: 12452
Kurze, Dietrich: 12245
Kvét, Radan: 12744, 12745
Kwant, Remigius (1918-): 12755
Kwiatkowska-Kopka, Beata Olimpia: 11992

L'Hermite Leclercq, Paulette: 12179
Lackner, Franz: 12177
Lagarrigue, G.: 12453
Laharpe, Nicole de: 12360, 12361
Lamberigts, Matthijs: 11714, 12664
Lamy, Marielle: 12093, 12229
Lancelot Martin: 12060
Landmesser, Christof: 12441
Lando, Ortensio (1512? -ca. 1555): 12081, 12556
Landry, Judith: 11970
Lang, Jean (ca. 1486-1548): 12545
Langdon, Helen: 11921
Langeveld, Pancratius C. (1909-1976): 11641
Lanza, Lidia: 12178
Lapidge, Michael: 12071
Largier, Niklaus: 12108

Latham, J.: 12692
Latré, G.: 12579
Laube, Adolf: 12418
Lauck, Antoine (1752-1827): 12732
Laurent de St. Nicolas (1595-1679): 12699
Laurentius Xizo: 12098
Layh, Wolfgang: 12454
Laynez (Lainez), Joseph († 1667): 11752
Lazcano González, Rafael (1957-): 11607, 11613, 12094, 12601, 12610, 12633, 12711, 12723, 12825
Lazzarini, Lavinia: 11853
Lebédel, Claude: 12309
Ledrus, M.: 12672
Lee-Woolf, Bertram: 12350
Lehninger, Paul David: 12455
Lentes, Thomas: 12311
Léon y Cárdenas, Martin de (1584-1655): 12690
León, Louis de (1527-1591): 11808, 12074, 12093, 12105, 12296, 12301, 12302, 12305, 12612, 12612, 12613, 12613, 12614, 12614, 12615, 12616, 12617, 12618, 12619, 12620, 12621, 12622, 12623, 12624, 12625, 12626, 12627, 12628, 12629, 12630, 12631, 12632, 12633, 12634, 12634, 12635, 12636, 12637, 12638, 12639, 12640, 12641, 12642, 12643, 12644, 12645, 12646, 12647, 12648, 12649, 12650
Leonardi, Claudio: 11853, 12071, 12550, 12820, 12843, 12852, 12892
Leoni, Stefano: 12456
Lermer, Andrea: 11909
Lerner, Robert E.: 12196
Lexutt, Athina: 12364
Leyder, Dirk: 11715, 11716, 11730
Leysen, J.: 12859
Lezcano, Julien (ca. 1522-après 1546): 12538
Li, Kwang Sang (Peter): 12457
Libera, Alain de: 12068, 12072, 12230
Liberatus de Carthago: 12098
Libert, Marc: 11725
Lienhard, Joseph T.: 12061, 12066
Lienhard, Marc: 12345, 12354, 12360, 12361, 12458, 12459, 12460
Linck, Wenceslaus (1483-1547): 12335, 12362, 12402, 12539, 12540, 12541
Lindberg, C.: 12117
Linden, Odulf van der (1939-): 11975
Linden, Stijn van der: 12098
Lines, David A.: 12256, 12257
Lippe-Weissenfeld Hamer, Eva: 12402
Lippera, Francesca: 11963
List, Gerhard: 12099
Livi, A.: 11957
Lobenstein-Reichmann, Anja: 12360, 12461
Loehr, Johanna: 12462
Logan, F. Donald: 12100
Lohse, Bernhard: 12463
Lojda, Ladislav: 12745
Lommer, Markus: 12542
López Albert, María Isabel: 11779, 11781
López Alonso, Esteban: 11665
López Dávalos, Miguel: 12595
López de Solís, Louis (1534-1606): 12028, 12665, 12666
López García, David: 12635
López García, Macario Manuel: 12567
López Melús, J.: 12759
López-Abad, Luciano: 12895
Lorenz, Erika: 12634
Lorenzi, Lorenzo: 11917
Louis Marsili (1342-1394): 12116, 12253
Lucie Bufalari: 12098
Lück, Heiner: 12358
Luijpen, Nicodème Guillaume (1922-1980): 12063, 12755

Luis de Villalobos († 1572): 11752
Luis Vizcaíno, Pio de (1947-): 11614, 11638, 11639
Luludes, Miguel: 11787
Lupus, Chrétien (1611-1681): 12664
Luque Alcaide, Elisa: 12684
Lurz, Meinhold: 11676
Lusignan, Serge: 12068
Luther, Martin (Maarten) (1483-1546): 11599, 11622, 11644, 11688, 11692, 11693, 11713, 11819, 12059, 12060, 12063, 12068, 12074, 12078, 12080, 12081, 12112, 12116, 12121, 12247, 12300, 12301, 12304, 12312, 12323, 12334, 12335, 12344, 12344, 12345, 12345, 12346, 12346, 12347, 12347, 12348, 12348, 12349, 12349, 12350, 12350, 12351, 12351, 12352, 12352, 12353, 12354, 12355, 12356, 12357, 12358, 12359, 12360, 12361, 12362, 12363, 12364, 12365, 12366, 12367, 12368, 12369, 12370, 12371, 12372, 12373, 12374, 12375, 12376, 12377, 12378, 12379, 12380, 12381, 12382, 12383, 12384, 12385, 12386, 12387, 12388, 12389, 12390, 12391, 12392, 12393, 12394, 12395, 12396, 12397, 12398, 12399, 12400, 12401, 12402, 12403, 12404, 12405, 12406, 12407, 12408, 12409, 12410, 12411, 12412, 12413, 12414, 12415, 12416, 12417, 12418, 12419, 12420, 12421, 12422, 12423, 12424, 12425, 12426, 12427, 12428, 12429, 12430, 12431, 12432, 12433, 12434, 12435, 12436, 12437, 12438, 12439, 12440, 12441, 12442, 12443, 12444, 12445, 12446, 12447, 12448, 12449, 12450, 12451, 12452, 12453, 12454, 12455, 12456, 12457, 12458, 12459, 12460, 12461, 12462, 12463, 12464, 12465, 12466, 12467, 12468, 12469, 12470, 12471, 12472, 12473, 12474, 12475, 12476, 12477, 12478, 12479, 12480, 12481, 12482, 12483, 12484, 12485, 12486, 12487, 12488, 12489, 12490, 12491, 12492, 12493, 12494, 12495, 12496, 12497, 12498, 12499, 12500, 12501, 12502, 12503, 12504, 12505, 12506, 12507, 12508, 12509, 12510, 12511, 12512, 12513, 12514, 12515, 12516, 12517, 12518, 12519, 12520, 12521, 12522, 12523, 12524, 12525, 12526, 12527, 12528, 12529, 12530, 12531, 12532, 12533, 12534, 12535, 12536, 12537, 12560, 12565, 12567, 12577
Luttikhold, Henri (1915-2003): 11975
Luzny, Jan: 12745
Luzzi, Cecilia: 12675

MacCormack, Sabine: 12896
MacGrath, Dermot (1586-1628): 11829
Madaleine Albrici (ca.1400-1465): 12098, 12850
Maddalo, Silvia: 11907
Maddaloni, V.: 12851
Madey, Johannes: 12558
Maes, David: 11727
Maffeo, Sabino: 12771
Magnoli, Claudio: 12394
Maher, M.W.: 12299
Mahoney, Edward P.: 12108, 12147, 12181
Mainardi, Augustin (1482-1563): 12081, 12300
Maiques, Michel (ca. 1490-1577): 12583
Malcolm Gaylord, Mary: 12646
Maldonado, Pierre (1576-1614): 11752
Malena, Adelisa: 12348
Malkani, Fabrice: 12354
Malón de Echaide, Pierre († 1589): 11752, 12599
Manatt, Alan Radford: 12465
Manchado López, Marta María: 12050

Mancini, Matteo: 11764
Mancius Xizioiemon: 12098
Mann, Jeffrey K.: 12466
Mann, Nicholas: 11945
Manna, Jacopo: 11853
Mantelius, Jean (1599-1676): 12698
Marcelli, Fabio: 11853, 11875
Marcoaldi, Giovanni B.M.: 12157
Marcolino, Venício: 12205, 12206, 12208
Marenbon, John: 12105
Mares, Karel: 12000
Marianus de Genazzano (1450-1498): 12081, 12294
Marie-Anne de St. Joseph Manzanedo (1568-1638): 12854
Marie-Madeleine de Nagasaki: 12098
Mariucci, Francesco: 12149
Marius, Richard: 12468
Markham, John: 11705
Markschies, Christoph: 12359
Marmo, Costantino: 12233
Marmodoro, Anna: 12101
Marozzi, Tiziana : 11845
Marquart, Kurt E.: 12469
Marques, José: 11615
Márquez Villanueva, Francisco: 12646
Márquez, Jean (1565-1621): 11752, 12116, 12296
Marranzini, Alfredo: 12560, 12568
Marrou, Jeanne-Henri: 12878
Marshall, Peter: 11693
Marsili, Aldo: 12855
Marta, Jérôme († 1660): 11752
Martin (Alphonse) de Córdoba (1400-1476): 12283
Martín Abad, Joaquín: 12608, 12609
Martín de la Mata, María P.: 12871
Martin de St. Nicolas (1598-1632): 12681
Martin, Francis Xavier (1922-2000): 11832, 12336
Martin, Hans: 12844
Martin, Thomas F. (1943-): 11647
Martinec, Eugen: 12745
Martinec, Evzen (1958-): 11648
Martinelli, Sébastien (1848-1918): 12761
Martínez Cuesta, Ángel: 11666, 12051, 12052, 12790, 12867
Martínez Ruiz, Carlos M.: 12827
Martínez, Bernard (1863-1934): 12025
Martínez, Gregorio (1921-): 12693
Martínez-Burgos García, Palma: 11765
Martos Fernández, Juan: 12613
Mary, Agatha : 11632
Maschke, Timothy H.: 12353
Masia de la Purification, Josèphe (1887-1936): 12867
Mata Aparicio, Mariano de la (1905-1983): 12784
Matalová, Ánna: 12744, 12745
Mattei, Mario (1947-): 11853, 12129
Matthieu Masi de Monte Sancto († après 1270): 12132
Maulhardt, Gebhard (1926-): 12773
Maurice, J.: 12318
Mazza, S.: 11870
Mazzone, Umberto: 12584
Mazzoni, Alberto: 11963
Mazzoni, Louis (1832-1896): 11850
Mazzotti, Paola: 11963
McAleer, Graham J.: 12180, 12266
McCoy Jordán, Floyd L.: 12765
McDonald, Mark P.: 11790
McGaha, Michael: 12636
McGinn, Bernard: 11644
McGuire, Marilyn Miller: 12464
McKniff, Jean (1905-1994): 12786
McLaren, Mary-Rose: 11706
McNabb, John (1925-): 12925
Meckelnborg, Christina: 12102
Mediavilla Martín, Benito (1934-): 11766
Medica, Massimo: 11860

Medina Guerra, Antonia María: 12307
Meding, Wichmann von: 12470, 12471, 12472
Mei, Mauro: 11964
Meijer, Albericus Karel de (1922-2004): 11950, 12277
Meijer, Pierre Silvestre (1924-2001): 11975
Meli, Antoine (ca. 1462-1528): 11879
Melo, Gaspar de (1530-1599): 11752
Melville, Gert: 11640
Mendel, Grégoire (1822-1884): 12103, 12744, 12745, 12746, 12747, 12748, 12749, 12750, 12751, 12752
Mendoza, Alphonse de (1555-1596): 11752, 12296
Menéndez, Vincent (1868-1944): 11804
Meneses, Alexis de (1559-1617): 12305, 12667, 12668
Menestò, Ernesto: 11858
Merino Vargas, Fortunat (1892-1936): 12776
Merino, Laurentin (1932-): 12573
Merisalo, Outi: 12182
Merkel, Helmut: 12490
Merodio, Ambroise (ca. 1592-1684): 12701, 12701
Merrigan, T.: 12648
Meucci, Silvestre († 1535): 11879, 12116, 12300
Meyendorff, John: 11644
Meyer, Heinz: 12243
Meyer, J.: 12031
Meza (Meça), Francois Xavier de († 1773): 12029
Micallef, Paul (1818-1883): 12743
Miccoli, O.: 11847
Michael Cinoxi: 12098
Michel de Massa († 1337): 11644, 11823, 12058, 12059, 12060, 12068, 12074, 12079, 12082, 12099, 12105, 12184
Michel, B.: 12001
Miedema, Nine Robijntje: 11922
Miegge, Mario: 11842, 12081
Mier de Vélez, Antonio de (1942-): 12723
Miethke, Jürgen: 12107, 12192
Milella, Ornella: 11848
Milensio, Félix († 1646): 12560
Milesi, F.: 11876
Millán, Elizabeth: 12030
Miller, Gregory J.: 12473
Minguëlla y Arnedo, Toribio: 12035
Mirozowicz, Wojciech: 12089
Misiti, M. Cr.: 12897
Mixson, James David: 11616
Mocchegiani, Laura: 11964
Moeller, Bernd: 12354, 12362, 12539, 12540
Moffitt, John F.: 12898
Mokrosch, Reinhold: 12490
Molinár, M.: 11826
Monasterio Espina, Ignace (1863-1944): 12610
Moncetti, Jean Benedictus († 1543/47): 12060
Möncke, Gisela: 12331
Monique Ste.: 12069, 12098, 12894, 12896
Monroy, Louis Albert (1929-): 12025, 12026
Montañés, Vicente († 1573): 11752
Montero, Radigunda Y.: 12053
Montes, Antonio (1917-): 12610
Montevecchi, Benedetta: 11963
Monti, Salvatore: 12337
Montoya, Louis de (1497-1569): 11752
Moore, Rebecca: 12917
Morales, Gabriel de (1586-1670): 11752
Moreno Hurtado, Antonio: 12805
Moreno Mengíbar, Andrés: 12613
Moreno y Díaz, Ezéchiel (1848-1906): 12758, 12759, 12760

Moretti, Italo: 11967
Mori, Donato: 11963
Moriarty, Patrick Eugène (1805-1875): 12741
Morocho Gayo, Gaspar: 12303
Morreale, Margherita: 12637
Moulinet, Daniel: 11617
Moustakas, Ulrich: 12474
Moya y Valenzuela, Jean-Baptiste (1504-1567): 12571
Mucciarelli, Roberta: 11654
Mühlen, Karl Heinz zur: 12355, 12475, 12476, 12503
Mühlenberg, Ekkehard: 12899
Muis, Jan: 12478
Mulcahy, Rosemarie: 11767
Müller, Anne: 11640
Müller, Gerhard: 12359
Müller, Hans Martin: 12359, 12441
Müller-Streisand, Rosemarie: 12477
Muñatones, Jean de († 1571): 12305
Murillo, Emmanuel Joseph († après 1754): 12029
Musella, Ilaria Anna: 11853
Muzzi, Oretta: 11967

Nahson, Daniel Luis: 12638
Naldi, Riccardo: 11928
Nam, Samuel Byung-doo: 12479
Nangle, Richard († après 1540): 11828
Nardini, Omero: 11863
Nash, P.W.: 12183
Navarro, Edouard (1843-1910): 12762
Navascués Palacio, Pedro: 11750
Neccia, Lino: 11849
Nechutová, Jana: 12354
Neddermeyer, Uwe: 12272
Neijenhuis, Jörg: 12480
Neilson, Nancy Ward: 11897
Nesselrath, Arnold: 11792
Nessi, Silvestro: 12828
Neumann, Uwe: 12900
Neuschäfer, Bernhard: 12918
Newcome, Mary: 11768
Nicolas de Cremona († aprés 1436): 12060
Nicolas de Louny (Laun) (ca. 1300-1371): 12235
Nicolas de Tolentino (1245-1305): 11734, 12069, 12074, 12098, 12120, 12138, 12138, 12139, 12140, 12141, 12142, 12143, 12143, 12144
Nicolaus, lector Augustinensis (XVe s.): 12060, 12177
Nieto Alcaide, Víctor: 11793
Nieto Ibáñez, Jesús M.: 12639
Nieves, Élie (1882-1928): 12103, 12766, 12767, 12768, 12769
Noel, Charles Rhodes: 12482
Noja, V.: 12860
Nolan, Martin (1933-): 11925
Nold, Patrick: 12240
Noris, Henri de (1631-1704): 11914, 12702
Norman, Diana: 12815
Nuñez Coronel, Grégoire (ca. 1548-1620): 11752
Nuñez de Andrada, Andrés († après 1600): 11752

O'Connell, Matthew J.: 12548, 12549, 12822
O'Connor, Th.H.: 12008
O'Higgin, Bernard († 1563): 11828, 11829
O'Sullivan, O.: 12392, 12579
Oberman, Heiko A.: 12321, 12353
Ockeley, Jaak: 12801
Ocker, Christopher: 11618
Oddens, Caspar (1914-1970): 11975
Ohst, Martin: 12359
Oksenberg Rorty, Amélie: 12467
Olaso Gavala, Gavin (1869-1936): 12775
Oldfield, John: 12791, 12879
Olivares, Estanislao SJ: 12678

Olmsted, Wendy: 11943
Oort, Johannes van: 12483, 12901
Opll, Ferdinand: 11712
Orazzo, Antonio: 12568
Orcasitas Gómes, Miguel Ángel (1945-): 11619, 11627, 12788
Oroz Reta, José (1923-1996): 12787
Orozco, Alphonse (Alonso) de (1500-1591): 11752, 12074, 12098, 12103, 12301, 12305, 12600, 12600, 12601, 12601, 12602, 12603, 12604, 12605, 12606, 12607, 12608, 12609, 12610, 12611
Orsoni, Agostino: 11963
Ortíz, Diego (1532-1571): 12581
Ortíz-Acuña, Maria Alberto: 12640
Osbern Bokenham (1393-après 1467): 12280, 12281, 12282
Oser-Grote, Carolin: 12207, 12208
Osorio de San Román, Antoine (Antonio) († aprés 1585): 12597, 12597
Ottl, Maria: 11644
Otto, Henrik: 12484
Otto, Werner: 12485
Overgaauw, Eef: 11679
Ozaeta León, José Maria (1929-): 12094
Ozog, Kr.: 11993

Paasch, Kathrin: 11674
Pacini, Antoine (1620-1702): 11914
Padilla Estrada, Ignace (1696-1760): 12707
Padilla, Diego François (1751-1829): 12705, 12734
Padova, Christophe de (1500-1569): 12560, 12580, 12580
Paffenroth, Kim: 12902
Pagani, Vincenzo: 11965
Pajares, Hexiquio (1879-1935): 11746
Pallone, Cecilia: 11850
Palmer, Allison Lee: 11658
Palmero, Restituto: 12661
Paltz, Jean (Johannes, Jeuser) de (von) (ca. 1445-1511): 12060, 12074, 12311, 12312, 12313, 12314
Paludanus, Michel (1593-1652): 12664
Panedas Galindo, Pablo: 12052
Pani, Giancarlo: 12486
Paniagua Pérez, Jesús: 12027
Pannen, Friedemann: 12487
Pannenberg, W.: 12488
Pantanella, Cristina: 11929
Panvinio, Onuphre (1530-1568): 12574, 12575
Paolini, L.: 11862
Paolucci, Antonio: 11885
Papò, Alessandro: 12840, 12841
Paraclète Malvezzi (ca. 1408-1487): 12287, 12288
Pastor Cuevas, María del Carmen: 12271
Pastrana y Sotomayor, Diego († 1604): 11746
Pásztor, Edith: 12829
Patar, Bénoît: 12111
Pátková, Hana: 11999
Patock, Cyrill Coelestin (1927-): 11691
Pattin, Adriaan: 11733
Paul Nicoletti de Venise (of Venice) (ca. 1369-1429): 12058, 12059, 12060, 12065, 12068, 12089, 12093, 12101, 12105, 12111, 12114, 12121, 12123, 12230, 12257, 12263, 12263, 12264, 12265, 12266, 12267
Paul Olmi de Bergamo († après 1494): 12116, 12292
Paul, J.: 11817
Pauler, Roland: 12235
Pazos, A.M.: 11738
Pedani, Maria Pia: 12817
Peebles, P.M.: 12213
Pektas, Virginie: 12206, 12207
Pelikan, Jaroslav: 12112

Pellegrini, Luigi: 11851, 11852
Pelosi, Giovanni: 11865
Peña, Francisco Javier: 11769
Pénisson, Pierre: 12354
Peraita Huerta, Carmen: 12553
Peralta Montañés, Fernando de († 1624): 11752
Perea Sillar, Francisco José: 12641
Perea Siller, Francisco Javier: 12642, 12643
Pereira, José: 12043
Pereira, Phillipe († 1804): 11746
Pérez Gómez, Joseph (1874-1927): 12025, 12026
Pérez Grávalos, Jesús: 11667
Pérez Martín, Inmaculada: 11787
Pérez, Thomas († 1755): 11746
Pérez-Ilzarbe, Paloma: 12231
Perry, Elisabeth Guigley: 12819
Peters, Christian: 12346, 12387, 12570
Petrus de Zuñiga: 12098
Peura, Simo : 12363
Peusch, E.: 12499
Peyrafort-Huin, Monique: 12184
Philippe de Mantova: 12116
Philippe de Piacenza († 1306): 12120
Phillipe degli Agazzari (ca. 1339-1422): 12260
Picasso, Giorgio: 11651
Picca, Francesco: 11853
Pickave, Martin: 12108, 12161, 12185
Pido, Richard L. (1961-): 12046
Pieramici, Osvaldo: 11963
Pierangelini, Paola: 11965, 11965
Pierre Becchetti († ca. 1420): 12077
Pierre Cufioje: 12098
Pierre de Bruniquelle († 1328): 12059, 12084
Pierre de Castelletto († aprés 1403): 12118
Pierre de Monterubbiano († aprés 1326): 12118
Pierre de Thoro († après 1502): 12172
Pierre Farget († aprés 1482): 11820
Pierre Tosant († 1398): 12255
Pierre Tosant: 12060
Pigini, Stefano (1919-): 11865
Pignatti, Franco: 12250, 12259
Pinelo, Gabriel († 1595): 12305
Pinelo, Valentina († ca. 1630): 12853
Pini, Antonio I.: 11861
Pini, Giorgio: 12108
Pirani, V.: 11859
Pirotte, Jean: 12697
Pistilli, Pio Francesco: 11853
Plathow, Michael: 12490, 12491
Plöchl, W.M.: 12246
Ploeg, Kees van der: 11853
Pobog-Lenartowicz, Anna: 11993
Poetzel, R.K.: 12903
Pokorny, Pavel R.: 12002
Polanco Fontecha, Anselme (1881-1939): 12103, 12777, 12778
Polcák, Zdnenek: 12745
Polo de Beaulieu, Marie-Anne: 12830
Poloni, Bernard: 12354
Pomaro, Gabriella: 12114
Pomponi, Massimo: 11936
Ponce de León, Basile (1570-1629): 11746, 11752, 12661, 12678
Pöpper, Thomas: 11944
Porro, Pasquale: 12104, 12135
Portela Sandoval, Francisco José: 11770
Portini, Laura: 12655
Posset, Franz: 12304, 12320, 12353, 12357, 12358, 12492
Possidius de Calama: 11914, 12078, 12098, 12115
Poster, C.: 12073
Praepositus Probst, Jacques (1486-1562): 11819, 12247
Prandini, Virginio: 12847
Prato, Félix de (ca.1460-1558): 12301, 12558
Price, David: 12493

Price, Paul: 12281
Prieur, J.: 11685
Prinz, Wolfram: 11792
Prodi, P.: 11862
Proles, André (1429-1503): 12060, 12109
Prosper de Reggio Emilia († après 1318): 12059, 12060, 12108
Prosperi, Adriano: 12348
Puglisi, Catherine: 11923
Puncuh, D.: 11892
Putallaz, François Xavier: 12068

Queen, Edward L. II: 12006
Quer Montserrat, Joseph (ca. 1712-1766): 12710, 12710
Quillen, Carol Everhart: 12115

Raban, Sandra: 11701
Rabenstein, K.I.: 12760, 12769, 12778, 12870
Rada, Martin de (1533-1578): 12046, 12305, 12585
Raguer, Hilari: 11751
Raimundo, Aurèle († après 1512): 11819
Raitt, Jill: 11644
Ramos Gavilán, Alphonse (1570-1621): 12671
Ramos Pérez, Demetrio: 12671
Raponi, N.: 12142
Rashed, R.: 12223
Rasmussen, Barry Grant: 12494
Rau, Suzanne: 12354
Raunio, Antti Aulia Johannes: 12363
Recupero, Sara: 11853, 11854
Reeves, Marjorie: 12116, 12338
Regoliosi, Mariangela: 11949, 12911
Reguera, Augustin († après 1833): 11746
Reines, M. A.: 11807
Reinhardt, Elisabeth: 12684
Reinhardt, Klaus F.: 11752, 12596, 12644
Reinhuber, Th.: 12495
Reisen, Hans W.C.M. van: 12904, 12905
Renzo, Dionigi: 12814
Repichti, Francesco: 11771
Requejada, Vincent de (ca. 1500- ca. 1575): 12027
Resines Llorente, Luis: 12610
Reuver, Arie de: 12496
Reventlow, Henning Graf: 12489
Revilla Rico, Mariano (1887-1936): 12094
Rey, Georges (1745-1815): 11746
Riaño, Michel Amador († après 1582): 11746
Riant, Virginie: 12205
Ribémont, Bernard: 12242
Ribera, Basile de (1612- après 1666): 12696
Ribhegge, Wilhelm: 12497
Richardot, François (1507-1574): 12094
Richter, Ernst-Ludwig: 12498
Rickmann, Michael: 12358
Ridley, Mart: 12752
Rieske-Braun, Uwe: 12358
Righi, Nadia: 11901
Rigon, Antonio: 11967
Rimassa, Felice: 11659, 11660, 11661, 11662
Rina, Antonio: 12841
Ríos y Alarcón, Barthélemy de los (ca.1580-1652): 11752
Ripoll Moreta, Philippe (1881-1939): 12103, 12777
Rita de Cascia (1381-1457): 12059, 12069, 12074, 12077, 12098, 12835, 12836, 12837, 12838, 12839, 12840, 12841, 12842, 12843, 12844, 12845, 12846
Rivera, Olga: 12645
Rizzo, Anna Paola: 11949
Robert Waldeby († 1398): 12254
Robertini, L.: 12130

Rocca, Ange (1545-1620): 12669
Rocca, Giancarlo: 11624
Rock, A.: 12709, 12729
Rodrigo, Romualdo: 12783, 12785, 12854
Rodriguez de Arriaga, Bernardin († 1651): 11752
Rodríguez de Prada, Ange (1859-1935): 12771
Rodríguez Díez, José (1933-): 11774, 11794
Rodríguez G. de Ceballos, Alfonso: 11773
Rodríguez Marín, Francisco José: 11803
Rodríguez Moñino Soriano, Rafael: 12723
Rodríguez Muñoz, María J.: 12871
Rodríguez Rodríguez, Isacio (1924-): 12032, 12033, 12036, 12037, 12040
Rodríguez-Demorizi, E.: 12707
Roger de Hunnedon: 12120
Rogge, E.J.: 12355
Rojas, Pierre de († 1602): 11752
Rojo Martínez, Fernando (1932-): 12075, 12103, 12571, 12581, 12598, 12609, 12666, 12682, 12775, 12776, 12780, 12784, 12786, 12866
Röll, Johannes: 11945
Román, Jérôme († 1597): 12116
Romero, François (1659- † après 1705): 12026
Romhányi, Beatrix: 11827
Rona, Jutka: 11973
Roncière, Charles M. de la: 11967
Rondina, Marziano (1944-): 11965
Ronzani, Rocco (1978-): 12727
Ros García, Salvador: 12647
Rosaire, Joseph du († 1668): 12697
Rosell Corbera, Philippe (1782- après 1859): 11746
Rosen, W.: 11677
Rossini, Maria Cristina: 11853
Rossum, Koenraad W.J. van: 11986
Rotelle, John E. (1939-): 11628, 12062, 12547, 12548, 12549, 12554, 12822
Roth, François X. (1900-1968): 12131, 12133, 12133, 12236, 12241, 12261, 12267, 12310, 12669, 12673, 12738, 12842
Rothschild, Jean-Pierre: 12058, 12059, 12060
Rovere, Jules Della (1504-1581): 12300, 12588, 12589
Rozestraten (1920-): 11975
Rubio Calzado, David (1883-1962): 11746
Rubio Calzón, Lucien (Luciano) (1909-1997): 12788, 12788
Rueda, Jean († 1686): 11746, 12029
Ruello, Francis: 12263
Ruffini, Orlando: 11837
Ruiz Manero, José María: 11776, 11777
Ruiz, Béatrix Anne (1666-1735): 12856
Ruiz, José Carlos (1964-): 11775
Ruiz, Roberto: 12646
Rusconi, Roberto: 11842, 11855
Russell, Robert P. (1910-1985): 11620, 11621, 12193, 12218
Ryrie, Alec: 11693

Saak, Eric Leland: 11622, 12247
Sabatini, Omero: 11866
Sabatino, Rosa: 11905
Saelman, William J. (1923-): 11974
Sáez, Augustine de Consolation (1847-1910): 12865
Sahelices, Paulino (1937-): 12034
Saitta, B.: 11867
Sala, Rosario (1924-): 12831, 12832
Salón, Michel-Barthélemy (ca. 1539-1621): 12253, 12670
Samper Embiz, Vicente: 12143
Samperi, Renata: 11930
Samuel-Scheyder, Monique: 12361

Sánchez Pérez, Emiliano (1946-): 12013
Sancho, José Luis: 11778
Sanders, John R. (1948-): 12926
Sanok, Catherine: 12282
Santi, Francesco: 11853
Santiago Acevedo, José Luis (1964-): 12710
Santotis, Christophe de (ca. 1515-ca. 1611): 11752
Sanz Hermida, J.: 12810
Saona, Gaspar de († après 1588): 12599
Saona, Jerónimo († 1629): 11752
Sauser, Ekkart: 12737, 12774
Sauter, Gerhard: 12364
Sax, Bénoît (1915-1979): 11975
Sayers, Jane E.: 11702
Scalia, Pietro: 11663
Scaraffia, Lucetta: 12843
Schaap, Gerco: 11987
Schabel, Chris: 12079
Schabel, Christopher David: 11823, 12105, 12232
Schadek, Hans: 11675
Schäufeld, Wolf-Friedrich: 12541
Scheibe, Michaela: 12214
Scheible, Heinz: 12543, 12545
Schillemans, Robert: 11979
Schilling, Johannes: 12362
Schillinger, Jean: 12361
Schinagh, Elisabeth: 12136
Schindling, A.: 11825
Schiphower, Jean (1463-1527): 12319
Schlageter, Johannes: 11688
Schlosser, M.: 11686
Schmidt, Hans-Joachim: 11623
Schmidt, Roderick: 12214
Schnabel, W.: 12499
Schneider, Bernhard Stefan: 12844
Schneider, Carolyn Mary: 12500
Schneider, Jakob H.J.: 12186
Schneider, Reinhard: 12845
Schnellin, Gérard: 12354
Schoot, Henk J.M.: 12648
Schrama, Martijn (1944-): 12074, 12906
Schubert, Anselm: 12501
Schulze, Manfred: 12358
Schütte, J.F.: 12045
Schwarz, Reinhard: 12352, 12502, 12503
Schwarzbach, B.E.: 11599
Schweizer, Friedrich: 12355
Sciuto, Italo: 11853
Scotucci, Walter: 11965
Sedelaar, Louis (1905-1968): 11975
Seidel, Max: 11792
Seils, Martin: 12355, 12359
Sekerák, Jiri: 12744, 12745
Semmoloni, Giorgio: 11963
Senabre, Ricardo: 12650
Senoner, Raimund: 12316
Sensi, L.: 11878
Sensi, Mario: 11843
Seripando, Jérôme (1493-1563): 11839, 12074, 12103, 12560, 12560, 12561, 12562, 12563, 12564, 12565, 12566, 12567, 12568, 12575
Sestini, Étienne († 1547): 12567
Sheward, Colin: 11709
Sicari, A.M.: 12846, 12907
Sicca, Cinzia M.: 11707
Sicroff, Albert A.: 12646
Sierra de la Calle, Blas (1948-): 11812
Sievernich, M.: 12504
Silver, Larry: 12505
Simininiani Ruiz, Rosario: 12635
Simoes, Vincent de St. Antoine (1590-1632): 12680
Simon de Cremona (ca.1335 - ca.1415): 12058, 12060, 12090, 12123, 12258
Simón Díaz, José: 11801
Simon Fidati de Cascia (ca. 1295-1348): 12058, 12060, 12074, 12091, 12092, 12093, 12098, 12099, 12116,

12120, 12205, 12205, 12206, 12206, 12207, 12207, 12208, 12208, 12209, 12210, 12211, 12212, 12250, 12312, 12565
Simon Rinalducci de Todi (ca.1265-1322): 12098, 12120, 12190
Simonis, Jan G.C.: 11975
Simpson, James: 11703
Sirridge, M.: 12233
Siscar, Gorgonia L.: 12054
Sisti, Paola: 12849
Skocir, Joan: 12353
Sleebe, Vincent: 11980
Sluyterman, Keetie: 11708
Smahel, Frantisek: 12354
Smet, Gaston de: 11726
Smetana, Cyril L. (1920-): 12273
Smolinsky, Heribert: 12343, 12361, 12489
Sobolewski, Gregory Lawrence: 12506
Sodano, Rosanna: 11931
Söding, Ulrich: 11682
Sohajkova, Marcela: 12745
Soler, Antonio: 11779, 11780
Solère, Jean-Luc: 12068
Soto, Jean de († après 1619): 11752
Souza, Teotonio Ride de: 12668
Spangenberg, Jean Bethel de († 1530): 12331
Speer, Andreas: 12080, 12108, 12121
Sperling, Jutta Gisela: 12818
Spijker, Willem van 't: 12508, 12509
Spinelli, Marie Thérèse (1789-1850): 12861, 12862, 12863, 12864
Spinks, B.D.: 12510
Spiriti, Andrea: 11853, 11902
Spivey Ellington, Donna: 11625
Staal, Casper H.: 11989
Stahl, Irene: 12200
Stam, Frans Pieter van: 12511
Standaert, N.: 12039
Stas, Guillaume (1771-1857): 11988
Staupitz, Jean de (ca. 1468-1524): 12321, 12322, 12323, 12324, 12325, 12326, 12327
Staupitz, Jean de: 11644, 11688, 12060, 12247, 12304, 12311, 12321, 12353, 12565
Stayer, James M.: 12512
Steed, Christopher: 12003
Steiger, Johann A.: 12361, 12513, 12514
Steinhauer, Eric: 12793
Steinmetz, David C.: 12353, 12489
Stifel, Michel (1487-1567): 12569, 12570
Stivani, Eros: 11853
Stokes, Jean: 11693
Stone, Harald Samuel: 11914
Stone, John († 1539): 11697
Straaten, Modeste van (1911-1977): 12063
Strauss, Matthias: 11951
Stricker, Jean (1929-1987): 11975
Stroppa, Luciano: 11963
Stuart Briscoe, D.: 12347
Studer, Basil: 12568
Stupperich, Robert: 12329
Suárez González, Ana: 12880
Suarez-Nani, Tiziana: 12187
Suitner, Franco: 12201
Suk, Tae Jun: 12515
Sullivan, Mark W.: 12761
Summit, Jennifer: 12278
Sundkler, Bengt: 12003
Swanson, Robert N.: 12510
Syson, Luke: 11945
Szabò, Thomas: 11967
Szumil, H.I.: 11991

Tafalla, Pierre de: 11781
Tamussino, Ursula: 11819
Tanzi, Marco: 11873
Tapia, Diego de (1539-1591): 11752
Tavard, George H.: 12353
Teich, M.: 11997
Tejerina Arias, Gonzalo (1954-):

12723
Tellecha Idigoras, J.Ignacio: 12575
Tenorio, Vincent: 12029
Terranova, Annalisa: 12516
Teske, R.J.: 12909
Thierry de Vrie (Vrye) (ca.1370-après 1434): 12269
Thomas Cufioye: 12098
Thomas de Jésus (1529-1582): 12074, 12590
Thomas de Strasbourg (ca. 1300-1357): 11644, 11823, 12068, 12089, 12093, 12105, 12108, 12121, 12134, 12135, 12218, 12219, 12247, 12252
Thomas de Villanova (1486-1555): 11613, 11752, 11897, 12069, 12074, 12098, 12305, 12547, 12548, 12549, 12550, 12551, 12552, 12553, 12554, 12555
Thompson, Colin P.: 12646
Thompson, Deanna Alice: 12517
Thomson, R.M.: 12119
Thoomes, D.H.: 12355
Thorgerson, Erika Jean: 12910
Timann (Tiemann, Tiedeman), Jean (ca. 1500-1557): 12557
Tirry, Guillaume (1608-1654): 11697, 12103, 12688, 12689
Toch-Ring, Elisabeth: 11644
Tolpingrud, Mitchell K.: 12518
Tomlin, Graham: 12519
Tonnaer, Charles (1924-1973): 11975
Torelli, Louis (1609-1683): 11914
Torra Pérez, Alberto: 11754
Toscano, Sébastien (1515-1583): 12094, 12591
Tosini, Patrizia: 11946
Tovar, María Rosa: 12879
Tovar, Santiago: 12879
Treger, Conrad (ca. 1480-1542): 12343
Treu, Martin: 12442
Trevor, Douglas: 12520
Trowitzsch, Michael: 12359
Tuniz, Dorino: 12150, 12156
Turcan-Verkerk, Anne-Marie: 12188

Uceda, Pierre de († après 1579): 12296
Ulrich Sculteti de Lenzburg († 1355): 12058
Ulrich, Jörg: 12833
Uña Juárez, Agustín (1940-): 12094
Uña Juárez, Octavio (1945-): 12094
Urbani, C.: 11857
Urbano, Pedro: 12521
Urdaneta, André de (1508-1568): 12305, 12572, 12573
Ureday Guerrero, Pedro de (1523-1586): 11752
Utz, R.: 12073

Vaccaro, Luciano: 12664
Vacchelli, Anna Maria: 12676
Valda, E.A.: 12020
Valentin, Jean-Marie: 12390
Vallejo Penedo, Juan José (1956-): 11798, 12690
Valori, Alessandro: 12556
Valsalobre, Pep: 12708
Valtieri, Simonetta: 11940
Valverde, Ferdinand de († 1658): 11734, 11752, 12693
Van Belle, Ronald: 11722
Vanden Bosch, Gerrit: 12800
Varriano, John: 11924
Vauchez, André: 11610, 12109, 12120, 12151
Vázquez, Denys (Dionysius, Dionysio) (1479-1539): 11752, 12301, 12303
Vázquez, François Xavier (1703-1785): 12725
Vecchio, Silvana: 12195
Veer, Eelco van der: 12522
Vega, Ange Custode (1894-1972): 12094
Vega, Pedro de († après 1621): 11752

Veintemillia, Raphaelle de la Passion (1836-1918): 12866
Vela, Grégoire de Santiago (1865-1924): 12025
Veld, Henk in 't (1928-): 11975
Velez de Guevara, Diego († 1623): 11752
Vera Cruz (Cruce), Alphonse (Gutierrez) de la (1507-1584): 11752, 12029, 12060, 12592, 12593, 12594, 12595, 12596
Vercruysse, Jos E.: 12356, 12523
Vergara, Jean de († 1546): 11752
Vernooij, Anton: 11976
Véronique de Binasco (1445-1495): 12058, 12074, 12098, 12851, 12852
Verschaeren, José: 11728
Verstappen, Fred (1933-): 11952
Verweij, M.S.: 11982
Vesely, Daniel: 12363
Vial, Marc: 12524
Vian, Paolo: 12152, 12197, 12268
Viera, David J.: 12279
Vierge Marie, Raphael de la: 11819
Viforcos Marinas, María Isabel: 12754
Villarroel y Ordoñez, Gaspar de (ca. 1587-1666): 11752, 12695
Villarubia, Diego († 1622): 12029
Villavicencio, Lorenzo de (ca. 1518-1583): 11752, 12305
Villegas, Manuel (1935-): 12670
Viñas Román, Teófilo (1932-): 11802, 11808, 12305, 12610
Vincke, Kathy: 12069
Vis, Jurjen: 11988
Vitali, P.: 11947
Vitolo, Giovanni: 12109
Viuda, Isidro de la: 12724
Vizkelety, Andràs: 12239
Voes, Henri (Vos) (ca. 1503-1523): 11819, 12395
Vogler, Bernard: 11842, 12360
Vos, Pierre de (1598-1658): 12692
Vseteckova, Zuzana: 12002

Waanders, S.J.M.: 12755
Wagner, Ulrich: 11690
Waldmann, Louis Alexander: 11887
Wallace, David: 11694
Walz, Dorothea: 12086
Wanegffelen, Thierry: 12354
Watt, John: 11831
Wawrykow, Joseph: 12108
Way, Peter A.: 12525
Wehr, Gerhard: 12526
Weijers, Olga: 11824, 12122
Weiling, Franz: 12744
Weinbrenner, Ralph: 12109, 12153, 12248, 12314, 12544
Weinrich, Michael: 12441
Weiss, Stefan: 12216
Weiss, Ulrich: 12418
Welker, Michael: 12441
Welsh, Robert J. (1921-1992): 12251, 12590
Wenneker, Erich: 12588
Werbeck, W.: 12290
Werner de Friedberg († après 1405): 12059, 12084
Werner, W.: 12123
Wernicke, Michael Klaus (1935-): 12756
Westermann, Herbert: 12329
Westermann, Jean († après 1524): 12329
Westerveld, Gerrit Jan: 11989
Wetherall, William (Guillaume) († après 1534): 11707
Wetter, P.: 12527
Whitford, David Mark: 12528
Wicks, Jared: 12356, 12529
Widmann, Sören: 12530
Wilkinson-Zerner, Catherine: 11783
Wills, Garry: 12912
Wils, Jos: 11731
Winner, Matthias: 11788
Winstead, Karen A.: 12274

Winterhager, Wilhelm Ernst: 12306
Wintzer, Friedrich: 12364
Wippel, John F.: 12108
Wirtler, L.: 11677
Witte, Karl Heinz: 12252
Wöhle, Andreas H.: 12531
Wooding, Lucy E.C.: 11704
Woodward, Michael S.: 12547
Wörsdörfer, Kerstin: 12207
Wriedt, Markus: 12327, 12391

Xie, Wenyn: 12532

Yeago, David S.: 12533, 12534
Ylarregui, Fermín de: 12029

Zacco, B.: 12847
Zacconi de Pesaro, Louis (1555-1627): 12674, 12675, 12676
Zapata y Alarcón, Jean de († 1630): 12029
Zapata y Sandoval, Jean de († 1630): 12029, 12679
Zaragoza y Pascual, Ernest: 12559, 12723
Zardin, D.: 11895
Zarri, Gabriella: 12852
Zavala López, Michel François (1867-1947): 12780
Zazzeri, Tullio (1916-2001): 11863, 11961
Zeni, Thomas (1651-1706): 11613
Zerbetto, Claudio: 12857
Ziegler, Charlotte: 12124
Zimmermann, Albert: 12137
Zink, Michel: 12072
Zippert, Christian: 12359
Zoppi, Mariella: 11888
Zorzin, Alejandro: 12535
Zschoch, Hellmut: 12328
Zuccari, Alessandro: 11784
Zugaza Miranda, Miguel: 12808
Zumkeller, Adolar (1915-): 11683, 11689, 12190, 12212, 12219, 12258, 12262, 12546, 12555, 12589, 12730, 12732
Zumpano, François de (1455-1519): 11833
Zúñiga (Stunica), Diego de (1536-ca.1598): 11752, 12656, 12657, 12658, 12659
Zupko, Jack: 12121
Zutphen, Henri de (ca. 1488/89-1524): 11819, 12328, 12395
Zwanepol, Klaas: 12356, 12357, 12536, 12537

Ontvangen boeken - Livres reçus 2003 - 2005

L'adorabile vescovo d'Ippona. Atti del Convegno di Paola (24-25 maggio 2000). A cura di Franca Ela CONSOLINO. (Studi di Filologia Antica e Moderna, 9). Università di Calabria, Dipartimento di Filologia; Soveria Mannelli, 2001; 425 p.

F.E. C[ONSOLINO], Presentazione (5-6); I. Letteratura, Chiesa, Società: E. GIANNARELLI, L'infanzia secondo Agostino: *Confessiones* e altro (9-23); B. MORONI, Le menzogne del panegirico. Agostino retore alla corte di Milano (25-51); F. GORI, Esegesi e oratoria nelle *Enarrationes in Psalmos* di Agostino (53-72); M. CALTABIANO, Storie di uomini, lettere e libri nella corrispondenza di S. Agostino (73-96); R.A. MARKUS, Augustinian theology and political action (97-110); F. SCORZA BARCELLONA, In margine ai sermoni *de sanctis* di Agostino (111-132); M. CESA, Roma e i Vandali nell'età di S. Agostino (133-151); T. SARDELLA, Continenza e uxorato del clero nell'Africa di Agostino (153-181); R. LIZZI TESTA, Come e dove reclutare i chierici? I problemi del vescovo Agostino (183-216); S. PRICCO, Alle origini dell'agostinismo. Osservazioni sulla controversia pelagiana dai primi secoli al concilio di Diospoli (411-415) (217-252); II. Agostino, gli antichi, i moderni: V. VIPARELLI, Seneca e Agostino alla ricerca della sapienza: la scrittura di sé e il problema del tempo (Sen. *ep.* 1 e Aug. *Conf.* XI 2,2-3) (255-273); S. SARTESCHI, Sant'Agostino in Dante (275-303); E. FENZI, Platone, Agostino, Petrarca (305-342); B. CLAUSI, Una *synkrisis* umanistica: il confronto fra Agostino e Gerolamo nella *Vita Hieronymi* di Erasmo da Rotterdam (343-361); F.E. CONSOLINO, Agostino nella riflessione critica di Erich Auerbach (363-425).

T. ALESANCO REINARES , Filosofía de San Agustín. Síntesis de su pensamiento. (Instituto de Agustinología OAR. Biblioteca Agustiniana, 2). Madrid: Editorial Augustinus, 2004; 511 p. ISBN: 84-85096-30-4.

I. El hombre (21-201): 1. Existencia del alma. Sus relaciones con el cuerpo; 2. Vida y actividad propias del alma; 3. Naturaleza del alma humana; 4. Origen del alma humana; 5. Destino del alma. II. Dios (203-350): 1. Existencia de Dios; 2. Naturaleza de Dios; 3. Dios creador; 4. Dios en el mundo creado; 5. Estructura ontológica de la criadura. Orden del universo. III. El hombre y Dios (351-478): 1. Alienación. Interiorización. Transcendencia; 2. Principios capitales de la ética agustiniana; 3. Política y sociología. Bibliografía (479-495).

AUGUSTINUS - HIERONYMUS, Epistulae mutuae - Briefwechsel. Lateinisch-Deutsch. Übersetzt und eingeleitet von Alfons FÜRST. (Fontes Christiani, 41/1-2). Turnhout: Brepols, 2002; 2 v.: 543 p. ISBN: 2-503-52102-9 / 2-503-52104-5 (PB). € 30,75 + 32,62 (BTW excl.)

Einleitung (9-93); Die erste Phase (394/95 bis 405). Augustinus: Briefe 28, 40, 67, 71, 73, 74 & 82; Hieronymus: Briefe 103, 102, 105, 112 & 115 (pp. 96-336). Die Zweite Phase (415 bis 419). Hieronymus: Briefe 126, 134, 141, 142 & 143; Augustinus: Briefe 166, 167, 19* (pp. 336-459). Nachklang. Augustinus: Brief 180; Retraktationen 2,45 (pp. 460-471). Abkürzungen (pp. 472-484. Bibliographie (pp. 485-520). Register [Bibelstellen. Personen. Sachen. Lateinische und Griechische Stichwörter] (pp. 521-543).

Augustinus Afer. Saint Augustin: africanité et universalité. Actes du colloque international Alger-Annaba, 1-7 avril 2001. Textes réunis par Pierre-Yves FUX, Jean-Michel ROESSLI, Otto WERMELINGER. (Paradosis, 45/1-2). Fribourg (CH): Éditions universitaires, 2003; 660 p. (2 vols). ISBN: 2-8271-0943-3. € 65,50.

(I) [Alger] Avant-propos-Préfaces-Programme-Allocutions (7-52). S. LANCEL, Entre africanité et romanité: le chemin d'Augustin vers l'universel (53-59); J. K. COYLE, The Self-identity of North African Christians in Augustine's Time (61-73); D. WEBER, "For What Is so Monstrous as What the Punic Fellow Says?" Reflections on the Literary Background of Julian's Polemical Attacks on Augustine's Homeland (75-82); M. LAMBERIGTS, The Italian Julian of Aeclanum about the African Augustine of Hippo (83-93); C. LEPELLEY, La lutte en faveur des pauvres: observations sur l'action sociale de saint Augustin dans la région d'Hippone (95-107); C. MUNIER, L'influence de saint Augustin sur la législation ecclésiastique de son temps (109-123); A. MANDOUZE, Augustin et Donat (125-130); M. BOUCHENAKI, Augustin et l'africanité à partir des oeuvres historiques et de l'étude des sites de Thagaste, d'Hippone et de Carthage (131-139); M.A. TILLEY, Augustine's Unacknowledged Debt to the Donatists (141-148); A. SCHINDLER, Du nouveau sur les donatistes au temps de saint Augustin? (149-152); K. VOESSING, Saint Augustin et l'école antique: traditions et ruptures (153-166); F. DOLBEAU, Le combat pastoral d'Augustin contre les astrologues, les devins et les guérisseurs (167-182); T. FUHRER, Augustin: un homme du dialogue (183-191); M.G. MARA, Augustin: un homme de la relation humaine et du dialogue dans les *Confessions* (193-198); J. VAN OORT, Augustine and Manichaeism in Roman North Africa. Remarks on an African Debate and Its Universal Consequences (199-210); J.P. BURNS, Providence as Divine Grace in St. Augustine (211-218); O. WERMELINGER, Décision du concile africain de 418 sur la grâce et la liberté, présentée par Augustin à Boniface, évêque de Rome (219-226); C. BOUAMRANE, Prédestination et libre arbitre en Islam (227-230); O. VELÁSQUEZ, Intimité et découverte de Dieu dans les *Confessions* de saint Augustin (231-236); G. MADEC, "Pour l'amour de l'intelligence" (Augustin, *Lettre* 120, à Consentius). Foi - Raison - Intelligence (237-241); M. ZELZER, *J'ai même essayé d'écrire des livres sur les disciplines* (Aug., *retr.* 1,6). Le premier cycle des sept arts libéraux et sa place dans le développement culturel du Moyen Age (243-249); M.K. MALTI, La traduction des *Confessions*: éléments d'une problématique (251-256); A. DI BERARDINO, La défense du pauvre: saint Augustin et l'usure (257-262); J.-M. ROESSLI, Augustin, les sibylles et les *Oracles sibyllins* (263-286); R. DODARO, Augustine of Hippo Between the Secular City and the City of God (287-305); A. BESCHAOUCH, Sant Augustin et le pays de Carthage (307-309); H. TEISSIER, La *Cité de Dieu* d'Augustin et de uelques autres (311-319); R.M. MARKUS, Africa and the Orbis Terrarum: The Theological Problem (321-327); Y. MIYATANI, The Greatness of the Lord According to St. Augustine's Interpretation of '*Magnus*' in *Conf.* I,1,1 (329-332); A. ZIKI, Augustin le théologien philosophe (333-339); A.E.H. BEN MANSOUR, Sur les traces d'Augustin dans le Maghreb du XVIIe siécle: Mythe et réalité (341-347).
(II) M.A. ORCASITAS, Saint Augustine and His Universal Influence (349-351); K. POLLMANN, African und Universal Elements in the Hermeneutics of Tyconius and Augustine (353-362); J.-P. CAILLET, L'héritage d'Augustin dans l'art médiéval d'Occident (363-384); A. MANDOUZE, Clôture de la session d'Alger (385-388). [Annaba-Hippone] M. BLANCHARD LEMÉE, Saint Augustin: de la maison du riche à la demeure de Dieu (introduction à la visite des mosaïques d'Hippone), 391-399); M. DE VOS, Documentation archéologique à Hippone (*Hippo Regius*), 401-411); N. BENSEDDIK, À la recherche de Thagaste, patrie de saint Augustin (413-436); O. WERMELINGER, Conclusions du colloque (437-439). Recommendations finales des participants (441-442). [Conférences grand public] S. DAHMANI, Augustin: de Thagaste à Hippone (445-449); G. MADEC, Augustin en famille (451-454); A. MANDOUZE, Un génial ancêtre de l'Algérie: Augustin d'Hippone (455-465). [Annexes] P.-Y. FUX, Manifester l'africanité et l'universalité de saint Augustin (469-474); E. TWOREK, Auf den Spuren von Augustinus: Algerien bekennt sich zu seiner vorislamischen Zeit (475-481). Photographies M. VON GRAFFENRIED (525-571). Exposition Saint Augustin (572-612). Les oeuvres d'Augustin et leurs éditions critiques (613-621). Abréviations des ouvrages bibliques (623). Abréviations des noms d'auteurs grecs et latins (625-626). Abréviations des collections, périodiques, éditions et ouvrages de référence (627-632). Index des oeuvres d'Augustin (633-647). Index des noms géographiques (649-656).

Aurelius AUGUSTINUS, Wat kunnen wij voor de doden doen? [De cura pro mortuis gerenda]. Vertaald, ingeleid en van aantekeningen voorzien door Jan DEN BOEFT en Hans VAN REISEN. Budel: Damon, 2004; 80 p. ISBN: 90-5573-550-7.

Aurelius AUGUSTINUS, Van aangezicht tot aangezicht. Preken over teksten uit het evangelie volgens Matteüs [*Sermones de scripturis* 51-94]. Vertaald en van aantekeningen voorzien door Joost VAN NEER, Martijn SCHRAMA en Anke TIGCHELAAR, ingeleid door Joost VAN

NEER. (Ambo-Klassiek). Amsterdam: Ambo, 2004; 676 p. ISBN: 90-263-1890-1.

Stefano BELLESINI, Educare l'uomo. Tre trattati pedagogici di Stefano Bellesini, agostiniano di Trento. I centenario della beatificazione (1904-2004), a cura di Domenico GOBBI. (Studi e testi). Trento: Civis, 2004; 120 p.: ill.

Stefano BELLESINI, Lettere di Stefano Bellesini (1795-1840). Primo centenario della beatificazione (1904-2004), a cura di Domenico GOBBI. Genazzano: Santa Maria del Buonconsiglio, 2004; XCIII, 519 p.

Vicente BOSCH, El concepto cristiano de *simplicitas* en el pensamiento agustiniano. (Dissertationes. Series theologica, 4). Roma: Pontificia Universitas Sanctae Crucis, 2001; 283 p. ISBN: 88-8333-025-0.

Bullarium Ordinis Sancti Augustini. Regesta. VIII: 1669-1700; edidit Carolus ALONSO, O.S.A. (Fontes Historiae Ordinis Sancti Augustini. Tertia Series: Bullarium Ordinis Sancti Augustini, Vol. 8). Romae: Institutum Historicum Augustinianum, 2003; 381 p.

Félix CARMONA MORENO, Santa Rita de Casia: una vida de fidelidad. San Lorenzo de El Escorial: Ediciones Escurialenses, 2005; 166 p: ill. ISBN: 84-89788-47-2.

Jeremy COHEN, Sanctifying the Name of God. Jewish Martyrs and Jewish Memories of the First Crusade. (Jewish Culture and Contexts). Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2004; XV, 208 p.: ill. ISBN: 0-8122-3780-3. $ 37,50.

António COUTO, Pentateuco: Caminho da vida agraciada. (Colecção Estudos Teológicos, 13). Lisboa: Unversidade Católica editora, 2003; 301. ISBN: 972-54-0049-6. € 18,49.

I. Génese do Pentateuco e da historiografia deuteronomista (11-95); II. A especificidade de Israel no mundo do Próximo Oriente antigo (97-203); III. Ser encontrado - criado - redimido por Deus (205-273); Conclusão (275-277); Bibliografia (279-296).

Kris DE BRABANDER, o.praem., Le retour au paradis. Une étude sur la relation entre la sanctification de l'homme et l'ascèse sexuelle chez Tertullien. Diss. ad Doct. S.Theol. (Thesis ad Lauream, 193). Romae: Pontificium Athenaeum S. Anselmi de Urbe/Facultas Sacrae Theologiae, 2004; XXVII, 351 p.

Introduction (1-21). Chap. I. Le vocabulaire de la sainteté: analyse lexicographique (23-111); Chap. II. Le cadre théologique: l'ascèse sexuelle comme instrument de sanctification (113-258). Chap. III. La pratique: l'ascèse sexuelle comme expression de sanctification (259-330). Conclusion (331-337). Annexes (339-351).

Dominique DOUCET, Augustin. L'expérience du verbe. (Bibliothèque des philosophes). Paris: Vrin, 2004; 192 p. ISBN: 2-7116-1721-1. € 18.

Cornelio FABRO, La nozione metafisica di partecipazione secondo S. Tommaso d'Aquino. A cura di Christian FERRARO. (Opere complete,

3). Segni: Edivi, 2005; 427 p. (Prima ed. Milano, 1939) ISBN: 88-89231-03-3. € 35,00.

I. Il fondamento storico della nozione de partecipazione (41-120); II. Le implicazioni fondamentali della nozione tomista di partecipazione (121-258); III. Espanzione interiore e contenuto della nozione tomista di partecipazione (259-324); Conclusione: Platonismo ed aristotelismo, originalità della sintesi tomista (325-347); Indici, avvertenze e note (349-423).

Pierre-Yves FUX, Les sept passions de Prudence (*Peristephanon* 25.9.11-14). Introduction générale et commentaire. (Paradosis, 46). Fribourg (CH): Éditions universitaires, 2003; VIII, 496 p. ISBN: 2-8271-0957-3. € 62,00.

Première partie: Les sept Passions de Prudence (*Peristephanon* 2.5.9.11-14). Introduction générale. I. Contexte de la composition du *Peristephanon* (5-42): 1. L'auteur; 2. La poésie chrétienne; 3. Le culte des martyrs. II. Chronologie et organisation du *Peristephanon* (43-82): 1. Les poèmes anciens et l'émergence du genre; 2. Les poèmes anciens et les sept Passions; 3. Les poèmes tardifs et le *Peristephanon;* 4. Récapitulation. III. Transmission et réception du *Peristephanon* (83-114): 1. Tradition manuscrite du *Peristephanon*; 2. Le *Peristephanon* au cours de l'histoire; 3. Le *Peristephanon* aujourd'hui. Bibliographie (115-127). Appendices (128-138). Index (139-146). Seconde partie: Les sept Passions de Prudence (*Peristephanon* 2.5.9.11-14). Commentaire (147-496).

Adolphe GESCHÉ, Pensées pour penser. II. Les mots et les livres suivi d'un entretien avec Hector Bianciotti. Paris: Cerf, 2004; 152 p. ISBN: 2-204-07247-8. € 20,00.

Michael HANBY, Augustine and Modernity. (Radical Orthodoxy Series). London-New York: Routledge, 2003; XII, 292 p. ISBN: 0-415-28469-4. £ 18,99.

Introduction: Thinking with and about Augustine (1-5). 1: A grim paternity (6-26); 2: *De Trinitate* and the aesthetics of salvation (27-71: 3: Christology, cosmology and the mechanics of grace (72-105); 4: The subtle triumph of Pelagianism (106-133); 5: An Augustinian parody: Descartes and modern stoicism (134-177); Postscript: Modernity in Augustinian hindsight (178-179); Notes (181-276); Primary sources and translations (277-279); Index (280-292).

HIERONYMUS, Commentarius in Ionam Prophetam. Kommentar zu dem Propheten Jona. Übersetzt und eingeleitet von Siegfried RISSE. (Fontes Christiani, 60). Turnhout: Brepols, 2003; 250 p. ISBN: 2-503-51442-1. € 30,75 (Pb) [€ 35,42 (Hb)].

Einleitung: I. Die Stellung des Jonakommentars im Leben des Hieronymus; II. Der Aufbau des Jonakommentars; III. Die Übersetzung aus dem Hebräischen; IV. Die Auslegung des Jonabuches; V: Bedeutung des Kommentars für heute; VI. Bemerkungen zum Text und zur Übersetzung (9-86); Text und Übersetzung (87-219); Abkürzungen (220-225); Bibliographie (226-237); Register [Bibelstellen; Personen; Sachen; Lateinische Stichwörter] (238-250).

Ignacio JERICÓ BERMEJO, El símbolo apostólico. Historia y comentario. (Pensamiento, 7). Madrid: Editorial Revista Agustiniana, 2002; 452 p. ISBN: 84-95745-16-X.

Ignacio JERICÓ BERMEJO, Salvados por la fe en Cristo. Teología de Pedro de Aragón y de Domingo Báñez (1584). (Pensamiento, 6). Madrid: Editorial Revista Agustiniana, 2002; 446 p. ISBN: 84-95745-15-1.

LAKTANZ, De mortinus persecutorum. Die Todesarten der Verfolger. (Fontes Christiani, 43). Turnhout: Brepols, 2003; 270 p. ISBN: 2-503-52108-8. € 30,75 (Pb) [€ 35,42 (Hb)].

Einleitung: I. Autor und Werk; II. Der zeitgeschichtlichen Hintergrung; III. Christenverfolgungen im Römischen Reich; IV. Übersicht über das Werk; V. Tendenz und literarische Gattung; VI. Komposition und Sprache; VII. Charakteristik der Tetrarchen; VIII. Dr Verlauf der Grossen Verfolgung in den Jahren 303-313; IX. Gott und die Kirche in *De mortibvus persecutorum*; X. Abfassungszeit, Quellen und Nachwirkung; XI. Textgestaltung und Textkritik (7-88); Text und Übersetzung (89-225); Erläuterungen zum Apparat (226-227); Anhang (229-239): Abkürzungen (240-244); Bibliographie (245-260); Register [Bibelstellen; Personen; Stichwörter] (261-270).

Alix LE CLERC, Relation autobiographique *suivie de* Notes des Cahiers. (Sagesses chrétiennes). Paris: Le Cerf, 2004; 146 p. ISBN: 2-204-07591-4.

Ángel MARTÍNEZ CUESTA, Correspondencia del Cardenal Rampolla con religiosos agustinos recoletos. (Subsidia, 10). Madrid: Institutum Historicum Augustinianorum Recollectorum, 2003; 378 p.

Mario MATTEI, Il processo di canonizzazione di fra Giovanni Bono (1251-1253/54) fondatore dell'Ordine degli Eremiti. Saggi di Carlos ALONSO, Roberto BRUNELLI Claudio RIVA. Contributi di Norma BONCOMPAGNI, Maria Caterina RAIMONDO. (Fontes Historiae Ordinis Sancti Augustini, Series Altera, 4). Romae, Institutum Historicum Augustinianum, 2002; 721 p.: ill.

Introduzione (9-11); Fonti e bibliografia (13-22); La personalità di Fra Gioanni Bono (25-52); L'eremo di S. Agnese in Porto - Gli ultimi giorni del beato - Le vicende del suo corpo (53-71); Il processo di canonizzazione (73-75); L'ordine degli eremiti (77-89); L'eremo di S. Agnese in porto o di S. Giovanni Bono (91-97); Il convento di S. Agnese in città (99-107); L'eremo di Butriolo dopo la partenza di fra Giovanni Bono (109-119); La nascita dell'ordine agostiniano (121-131); C. ALONSO, Il culto del beato nell'Ordine agostiniano (135-140); R. BRUNELLI, Mantova nel XIII secolo (141-151); C. RIVA, Cesena nella prima metà del Duecento (153-161); M. C. RAIMONDO, Traduzione delle bolle: *Dudum apparuit*, 24 marzo 1240, *Religiosam vitam eligentibus*, 26 aprile 1246, *Vota devotorum*, 26 settembre 1246, *Admonet nos*, 8 gennaio 1253; N. BONCOMPAGNI, Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Cod. Plut. 90, Sup. 48 *De fratre Iohanne Bono de Mantua* [ms. Batab. tra il 1326 e il 1342], cc. 54r - 57r (177-265); Il processo di canonizzazione di fra Giovanni Bono, *traduzione* (267-508); Appendici: I. I miracoli di fra Giovanni Bono (511-561); II. Frati dell'ordine degli eremiti nominati nel processo (563-587); III. Gli eremi giamboniti (589-667); IV. Iconografia del Beato Giovanni Bono (669-694); V. Le malattie nel Processo (695-708); VI. I mestieri nel Processo (709-713); VII. Oggetti di devozione e dei miracoli (715-719). Referenze (720-721).

Mysterium Redemptionis. Do Sacrificio de Cristo à dimensão sacrificial da existência cristã. Congresso de Fátima (9-12 de Maio de 2001). Coordenação cientifica Faculdade de Teologia-UCP. Santuário de Fátima, 2002; 716 p. ISBN: 972-8213-24-7.

J.J. FERREIRA DE FARIAS, Introdução ao congresso (21-30); W. PANNENBERG, Tod und Sünde (31-45) [Morte e pecado (555-567)]; J. J. ALLEMANY, Misterio de la murte, misterio pascual (47-70); J. DE SOUSA TEIXEIRA, O Homem como ser para a morte (71-100); J. SPLETT, Anthropologie des Opfers - Das Heilige und die Gewalt (101-124) [Antropologia do sacrifício - o sagrada e a violência (569-590)]; A. SCHENKER, Rédemption et holocauste. Le récit de la fondation de

l'holocauste en Gen 8:20-21 (125-141) [Redenção e Holocausto. A história das origens do holocausto em Gn 8,20-21 (591-605)]; J. ORNELAS DE CARVALHO, Do sacrifício de Iavé ao sacrifício de Cristo (143-168); J. A. FALCÃO, O mistério do sofrimento e da morte na arte sacra contemporânea (169-194); A. CARDOSO DE PINHO, O Deus crucificado: significação da morte de Cristo para o mistério de Deus (195-208); M. M. DE CARVALHO, O Deus libertador (209-228); P. CODA, Storia della salvezza e salvezza della storia. L'evento trinitario del crocifisso/risorto (229-248) [História da salvação e salvação da história; O evento trinitário do Crocificado / Ressuscitado (607-624)]; G. HALLONSTEN, Justification and Theosis (deification): the joint declaration on justification and the dialogue between East and West (249-265) [Justificação e theosis (deificação - A Declaração Conjunta sobre a Doutrina da Justificação e o Diálogo Entre o Oriente e o Ocidente (625-640)]; H. MEYER, Rechtferdigung im ökumenischen Dialog (267-288) [A justificação no diálogo ecuménico (641-660)]; I. LAMELAS, A Salvação como divinização na Patrística grega 289-350); B. SESBOÜÉ, Jésus Christ l'unique Médiateur (351-379) [Jesus Cristo o único Mediador (661-687)]; J. DUQUE, Sofrimento e participação na cruz (381-403); G. MÜLLER, Eucaristia e Sacrifício (405-432); M. RAYES-MATE, O sofrimento do inocente e a universalidade da Redençáo (433-457); A.J. MILBANK, Solidarity and capacity to sacrifice (459-482) [Solidariedade e capacidade para o sacrifício (689-711)]; J. E. BORGES DE PINHO, O acontecimento redentor e a sua mediação eclesial (483-512); J. J. FERREIRA DE FARIAS, Teologia da Redenção na Mensagen de Fátima (513-529); J. M. DUQUE / J. C. CARVALHO, Memória do percurso (531-540); J. DA CRUZ POLICARPO, A Mensagem de Fátima e a dimensão sacrificial da existência cristã: perspectivas pastorais (541-551).

L'«officina bolognese» 1953-2003. A cura di Giuseppe ALBERIGO. (Supplemento al n. 2/2004 di Cristianesimo nella storia). Bologna: EDB, 2004; 248 p.: ill.

Sommario: F. MAGISTRETTI, Testimonianza in occasione del 50° del Centro (11-21); A. e G. ALBERIGO, Riflessione (brevi) su un cinquantennio, 1953-2003 (23-29); Breve cronologia di un Cinquantennio, 1953-2003 (31-76, 48 ill.); Documenti (77-226); Pubblicazioni (227-238); Indici (239-248).

Miguel Ángel ORCASITAS, San Alonso de Orozco, un Toledano universal. Toledo: Diputación Provincial de Toledo / Ediciones Escurialenses, 2003; 141 p.: ill. ISBN: 84-96211-02-9.

Pier Paolo OTTONELLO, Ontologia e mistica. (Collana del Dipartimento di studi sulla storia del pensiero europeo 'Michele Federico Sciacca', Università di Genova. Sezione 'Saggi filosofici', 22). Venezia: Marsilio, 2002; 177 p. ISBN: 88-317-8181-2.

Gianluigi PASQUALE, Oltre la fine della storia: la coscienza cristiana dell'Occidente. (Ricerca). Milano: Mondadori, 2004; XI, 209 p. ISBN: 88-424-9644-8. € 22,00.

Franco PERCIVALE, Da Tommaso a Rosmini: indagine sull'innatismo con l'ausilio dell'esplorazione elettronica dei testi. (Collana del Dipartimento di studi sulla storia del pensiero europeo 'Michele Federico Sciacca', Università di Genova. Sezione 'Saggi filosofici', 25). Venezia: Marsilio, 2003; 152 p. ISBN: 88-317-8349-1.

Angelo ROCCA, Chronhistoria de apostolico sacrario. [Ristampa anastatica ed. Romae, apud Guillelmum Facciottum 1605]. Roma: Pubblicazioni Agostiniane, 2004; 11 + 142 p. + index

Angelo ROCCA, De canonizatione sanctorum commentarium. Presentazione di José Luis GUTIÉRREZ. [Ristampa anastatica ed. Romae, apug Guillelmum Facciottum, 1601]. Roma: Pubblicazioni Agostiniane, 2004; 23 + 142 p. + index.

Roberto ROSSI, Maria Adelaide Raschini. L'intelligenza della carità. Lo spirito della filosofia di Rosmini dopo Nietzsche. (Collana del Dipartimento di studi sulla storia del pensiero europeo 'Michele Federico Sciacca', Università di Genova. Sezione 'Saggi filosofici', 24). Venezia: Marsilio, 2003; 156 p. ISBN: 88-317-8258-4.

Emiliano SÁNCHEZ PÉREZ, La Familia Agustiniana en el Río de la Plata: Argentina y Uruguay. Montevideo: Edición Vicariato de la Argentina y Uruguay, 2002; XXVIII, 687 p. ISBN: 9974-39-453-8. [Orden de San Agustín, Vicariato "San Alonso de Orozco" de Argentina, Agüero 2320, C1425EHZ, Buenos Aires]

Fuentes y bibliografía (XIII-XXVIII); Presentación (1-4); I. Introducción histórica y ubicación histórico-geográfica (5-9); II. La Orden de San Agustín en la Argentina y Uraguay: breve introducción (11-14); III. La Provincia de Filipinas: crisis a finales del siglo XIX (15-36); IV. Presencia agustiniana en Buenos Aires antes del siglo XX (37-48); V. En tierras argentinas (49-151); VI. Los Agustinos en Paraná (155-209); VII. Los Agustinos en Álvarez (211-227); VIII. Los Agustinos en Chivilcoy (229-257); IX. Los Agustinos en Ayacucho (259-283); X. Los Agustinos en Rosario (285-318); XI. Los Agustinos en Montevideo (319-372); XII. Los Agustinos en Mendoza (373-388); XIII. La Prelatura de Cafayate (389-404); XIV. Otros intentos de fundación: Bolivia (405-408); XV. Los Agustinos Recoletos en la Argentina (409-465); XVI. Agustinos Asuncionistas (467-499); XVII. Agustinos Descalzon (501-502); XVIII. Canónigos regulares de Letrán (503-511); XIX. Congregación Agustinas Misioneras (513-533); XX. Expediciones de religiosos desde España (535-545); XXI. Biografías de Agustinos de la Viceprovincia (547-634); Apéndice documental (635-649); Índice de personas y lugares (651-687).

Santo Tomás de Villanueva: 450 anniversario de su muerte. VIII Jornadas Agustinianas, Guadarrama (Madrid) 12-13 de marzo de 2005. Editor: Isaac GONZÁLEZ MARCOS. Madrid: Centro teológico San Agustín, 2005; 468 p.: ill. ISBN: 84-95745-38-0.

Índice: I. GONZÁLEZ MARCOS, Presentación (11-18); R. LAZCANO GONZÁLEZ, La España de Santo Tomás de Villanueva, 1486-1555 (21-66); J.J. VALLEJO PENEDO, Santo Tomás de Villanueva: agustino (67-93); L. ÁLVAREZ GUTIÉRREZ, Santo Tomás de Villanueva: mentor, impulsor y patrono de los estudios en la Orden (95-149); A. ITURBE SÁIZ, La iconografía de Santo Tomás de Villanueva (151-224, ill.); A. LLIN CHÁFER, Santo Tomás de Villanueva, maestro de vida, espiritualidad y formación de sacerdotes (225-268); J. CAMPOS Y FERNÁNDEZ DE SEVILLA, Religiosidad popular barroca el las fiestas de la beatificación y canonización del Santo Tomás de Villanueva (269-322); H. DE LA RED, Santo Tomás de Villanueva: testigo y predicador cordial para nuestro tiempo (323-363); M. BOYANO, Horizonte misionero de Santo Tomás de Villanueva (365-394); R. LAZCANO GONZÁLEZ, Santo Tomás de Villanueva: bibliografía (395-468).

TERTULLIAN, De praescriptione haereticorum - Vom prinzipiellen Einspruch gegen die Häretiker. Lateinisch - Deutsch. Übersetzt und eingeleitet von Dietrich SCHLEYER. (Fontes Christiani, 42). Turnhout: Brepols, 2002. ISBN: 2-503-52106-1. € 35,42 (BTW excl.)

Einleitung: I. Die Stellung der Schrift in Leben und Werk Tertullians; II. Konzeption der Schrift; III. Die repräsentativen Häresien: Valentin und die Valentinianer, Marcion und sein Schüler Apelles; IV. Zur Rolle der Philosophie in *De Praescriptione* und im Gesanmtwerk Tertullians; V. Das doppelte Gesicht der *curiositas* in *praescr.* 8-14 und die Auslegung vom Mt 7,7 (Lk 11,9); VI. Die Berufung der Häretiker auf die Schrift, das Prinzip der Apostolizität und die Infragestellung der apostolischen Tradition; VII. Das Prinzip der Apostolizität und seine Absicherung als Wahrheitskriterium; VIII. Die *praescriptio* und ihre Bedeutung für die gedankliche Struktur des Werkes; IX. Zur Beweiskraft der *praescriptiones* im vorliegenden Werk; X. Die apostolische Tradition; XI. Tertullians Leistung auf dem Hintergrund der seines Vorgängers Irenäus von Lyon (pp. 10-227). Text und Übersetzung (229-327). Abkürzungen (328-334). Bibliographie (335-349). Register [Bibelstellen. Personen. Sachen. Lateinische Stichwörter] (pp. 350-363].

Marie-Claire TIHON, La bienheureuse Alix Le Clerc. (Épiphanie). Paris: Le Cerf, 2004; 294 p.: ill. ISBN: 2-204-07590-6.

THE HISTORICAL AND LITERARY CONTEXT OF FASTING AND ABSTINENCE IN THE LIFE OF ST. NICHOLAS OF TOLENTINO (†1305)

The seven hundredth anniversary of the death of St. Nicholas of Tolentino provides a fitting occasion to recall the life of this holy man, who was the first member of the Order of Hermits of St. Augustine to be canonized. In many ways, like John the Baptist between the two Testaments, St. Nicholas stands on the border between the ideal of sanctity based on an eremitical style of life and that of the new Mendicant orders.[1] Two primary sources composed some twenty years after his death are available to researchers, namely, the *Processo* with the documentation compiled in 1325 to present to Pope John XXII for his canonization and the *Vita* completed shortly after by his fellow Augustinian friar, Pietro da Monterubbiano.[2] Both of these sources attest to the saint's severe ascetical practices.[3]

The most important of these practices was his self-denial in fasting and abstinence, which will be the focus of the present study. For, as Caroline Walker Bynum remarks: "Self-starvation, the deliberate and extreme renunciation of food and drink, seemed to medieval

[1] See André Vauchez, *Sainthood in the Later Middle Ages*, translated by Jean Birrell (Cambridge, 1997), 329-36. Vauchez discusses both St. Nicholas of Tolentino and Blessed Giovanni Bono (John Bonus) under the title "Eremitical Sainthood" and points out that many of their practices pertain to the eremitical type of spirituality. Regarding St. Nicholas, Vauchez remarks (336): "His contemporaries seem to have admired [the] harmonious balance between asceticism and apostleship.... There could be no clearer indication that, with St. Nicholas of Tolentino, we are already much closer to the ideal of sainthood of the Mendicant orders than to that of the hermits."

[2] See Pietro da Monterubbiano, *Vita S. Nicholai Tolentinatis*, in *Acta Sanctorum* 43, September III (Paris and Rome, 1868), 644-64. All references to the *Vita* will be to this edition by page and paragraph number, unless otherwise noted. See also *Il Processo per la Canonizzazione di S. Nicola da Tolentino*, ed. by Nicola Occhioni, OSA (Tolentino and Rome, 1984). The reader will note that the orthography in this document varies. For the most part, the text of the edition cited will be followed. With few exceptions, the names of the witnesses follow the form found in the *Processo*.

[3] A few definitions of the terms to be used are: *Fasting* means limiting the amount of food one takes to one full meal a day without meat. A *perfect fast* means taking only bread (salt) and water. *Abstinence* means not eating certain foods. Meat along with juices or fat derived from it is always the principal item to be avoided, but the Medieval Lenten fast also forbad cheese and eggs and, in some instances, fish. Cf. Thomas Aquinas, *Scriptum super Libros Sententiarum Magistri Petri Lombardi*, 4, dist. 15, quest. 3, art. 4b, resp. 4: "Quamvis usus casei et ovorum in quadragesima sit generaliter interdictus, tamen in aliis jejuniis apud diversos in his est diversus abstinentiae modus."

people the most basic asceticism."[4] Fasting and abstinence too have received much attention in recent studies, especially those concerned with female saints.[5]

The present study first focuses in some detail on the correspondence between the *Vita* and the evidence of the witnesses, especially the friars who lived with St. Nicholas and those laity who were personally acquainted with him.[6] This part of the study is undertaken to obtain as accurate statement of the facts as possible. To situate the saint in his historical setting, the background of the newly formed Order of St. Augustine with its roots in the previous eremitical movements as well as a summary of the observances of fasting and abstinence before and after the unification will follow. In order to understand the spiritual teaching underlying the saint's practices, a survey of selected sources of monastic spirituality that formed the tradition of fasting and abstinence is presented next. Finally, the personal motivation attributed to St. Nicholas's ascetical practices in the documentation will be investigated as well as the influence of previous hagiography on Pietro da Monterubbiano's presentation.

The Sources and the Process of Canonization

Over the years, the *Vita* of St. Nicholas written by Pietro da Monterubbiano has shaped virtually all the subsequent literature on the saint until recently. Much iconography too has been based on the episodes recounted by Pietro or by his imitators. In composing the *Vita* of St. Nicholas as part of the documentation for the process of canonization, Pietro da Monterubbiano had several purposes in mind. Above all, he needed to present a continuous narrative of the saint's life, illustrating his progress in virtue as well as the miracles worked

[4] Caroline Walker Bynum, *Holy Feast and Holy Fast: the Religious Significance of Food to Medieval Women* (Berkeley, 1987), 2. Peter Brown echoes this idea in discussing the asceticism of the Egyptian hermits and monks in late antiquity: "While the Nile valley was a zone of food, braced against the threat of famine, the desert was thought of as the zone deprived of food; it was a zone of the nonhuman. The most bitter struggle of the desert ascetic was presented not so much as a struggle with his sexuality as with his belly." See *The Body and Society: Men, Women, and Sexual Renunciation in Early Christianity* (New York, 1988), 218-21.

[5] To cite only a few examples in addition to Bynum, Rudolph M. Bell, *Holy Anorexia*, with an Epilog by William N. Davis (Chicago, 1985); Aline Rousselle, *Porneia: on Desire and the Body in Antiquity*, translated from the French by Felica Phesant (Oxford, 1988); Teresa M. Shaw, *The Burden of the Flesh: Fasting and Sexuality in Early Christianity* (Minneapolis, 1998).

[6] See the classification of witnesses in the "Introduzione" to *Il Processo*, xxiv-xxv.

by him in life and after death. He also had to present a theological perspective on the saint by citing parallels from Holy Scripture and making appropriate comments. Thus, for example, in relating the story of St. Nicholas's birth, he foreshadows God's choice of Nicholas as his servant by making a connection between the situation of Anna, the mother of Samuel, and that of Anna, the mother of St. Nicholas. Doubtlessly too, Pietro had in mind the probability that the *Vita* would be used for the lessons in the Divine Office and as a source for his fellow friars to propagate devotion to St. Nicholas. In contrast to the influence of the *Vita*, the documents compiled during the canonical investigation remained in manuscript and were largely unknown until their publication in the critical edition of 1984.

The canonical process began officially with the papal bull *Pater luminum et misercordiarum* issued by Pope John XXII on 23 May 1325. Behind the bull lay the petitions made to the pope by the Augustinians, who were desirous of official recognition for their confrere. A papal commission was established to conduct the investigation.[7] As representative of the Order, Tommaso da Fermo, who held the degree of lector, was directed to present documents and to supply witnesses.[8] He submitted a list of twenty-two *Articuli* containing the topics to be investigated along with a list of persons to be interrogated. These documents were accepted by the commissioners, and the testimony of the witnesses began on August 12. The commission was convened in several towns in the Le Marche area to obtain the testimony of 371 witnesses. The whole process closed on 28 September 1325 and the documents were forwarded to the Pope.[9] A synthesis of the testimonies covering the principal points was prepared by a commission of cardinals and finished in 1328.[10] Unfortunately, the canonical process was halted at this point and

[7] See "Introduzione" by Domenico Gentili, OSA, in *Il Processo*, x. The bull was delivered to Federico, bishop of Senigallia, and Tommaso, bishop of Cesena, by the Augustinian provincial, Pietro da Castello, and the prior of Tolentino, Simone da Montecchio, in July of the same year. Another commissioner had been designated, Ugolino, abbot of S. Pietro in Perugia, but he declined to accept the commission. To represent the Augustinians, Tommaso da Fermo, who held the degree of lector, was chosen along with Nuncio di Ugolino as representative of the *commune* of Tolentino.

[8] *Il Processo*, 15: "Eadem die [23 July 1325] supradicti domini episcopi, pro tribunali sedentes sub transanna domorum fratrum ipsius loci de Tholentino, monuerunt supradictum fratrem Thomam, syndicum et procuratorem, quod si vult ad informationem facti ipsorum dominorum episcoporum aliquos articulos et testes, sive instrumenta, vel aliquid aliud producere vel probare super dicto negotio et miraculis dicti fratris Nicolai, quod id facere procuraret."

[9] *Il Processo*, ix-xii.

[10] See *Il Compendio del Processo di Canonizzazione di San Nicola*, ed. by Rossano Cicconi (Tolentino: Biblioteca Egidiana, 2002), 9.

not taken up again by the Holy See until the time of Eugene IV, who finally canonized St. Nicholas on 5 June 1446.[11]

Because the wording of the *Articuli* is similar to that of the *Vita* when the same matter is treated, the question arises as to which of the documents was first. In his biography of the saint, Domenico Gentili, OSA, states his belief that the *Articuli* were based on the *Vita*.[12] The Bollandists, however, place the date of the *Vita* in 1326. This date is confirmed by the *Explicit* of the codex Urbanus Latinus 1376 of the Biblioteca Apostolica Vaticana.[13] Nevertheless, in view of the close correspondence in wording and the fact that Pietro was not called upon to give testimony, it appears clear that he had a hand in drawing up the *Articuli*. He must have been researching the material for some time and had probably composed an initial sketch or draft of the *Vita*. Thus the events singled out for questioning in the *Articuli* and the order in which they appear have the same general arrangement as in the *Vita*.

The articles themselves set limits to the answers given by the witnesses, many of whom were content to affirm without further comment that the contents were true. By keeping closely to the wording of the articles, the commissioners did not generally encourage the witnesses to disclose more information.[14] Nevertheless, some witnesses

[11] André Vauchez considers the presence of the eremitical aspects of St. Nicholas's spirituality to have been a deterrent. In speaking of the cases of Giovanni Bono, Celestine V, and Nicholas of Tolentine, he notes that none were canonized in the medieval period properly speaking. He adds: "Ces échecs ne tiennent sans doute pas au hasard: l'ermite inquiète la hiérarchie ecclésiastique qui craint les excès d'ascétisme et les déviations tourjours possibles." See "L'érémitisme dans les sources hagiographiques médiévales," *Ermites de France et d'Italie (XI^e-XV^e Siècle)*, ed. by André Vauchez, Collection de l'École Française de Rome (Rome, 2003), 377.

[12] Domenico Gentili, OSA, *Un asceta e un apostolo: San Nicola da Tolentino*, 2nd ed. (Tolentino, 1978), 111-12: "A nostro avviso... i delegati pontifici si trovarono fra mano un documento, e precisamente la biografia di padre Pietro da Monterubbiano." Ibid., 149-50: "Ma data la possibilità di un posteriore codicillo aggiunto, ci paiono convincenti, per preporre la biografia al processo, il controllo accurato, da parte dei delegati, delle informazione date dal Monterubbianese, etc."

[13] BAV, Urb. Lat. 1376: "Explicit hystoria sancti Nicolay a Tholentino Ordinis Fratrum Heremitarum Sancti Augustini a Fratre Petro de Monterubiano lectore composita, sub anno Domini Nostri MCCCXXVI, tempore Domini Johannis Papae XXII, die XII mensis Aprilis, none indictionis, completa. Amen." The copiest notes that he finished his work 4 July 1464.

[14] Agostino Trape, "La figura e la santità di San Nicola come emergono nel processo," *San Nicola, Tolentino, le Marche: Contributi e ricerche sul Processo (a. 1325) per la Canonizzazione di San Nicola da Tolentino*, Convegno Internazionale di Studi, Tolentino, 4-7 Settembre 1985, 184-85. Domenico Gentili had made the same point earlier in *Un asceta*. 11. In the "Introduzione" to *Il Processo*, xvii, Gentili remarks: "Nel processo di S. Nicola alcune desposizioni e la metà o forse i due terzi di molte altre si riducono alla ratifica degli articoli del questionario."

gave more detailed information and were occasionally asked questions not in the *Articuli*. Within these limitations, then, the availability of the *Processo* provides the opportunity to assess the statements in the *Vita*.

An Incident of Reluctant Obedience

In the *Vita* of St. Nicholas, Pietro da Monterubbiano narrates that on one occasion the saint had weakened himself so much by fasting and other penances that the friars of the community feared for his survival. Setting aside Nicholas's objections, they decided to summon physicians. After examining Nicholas, the physicians recommended that he eat some meat in order to recover his strength. Nicolas steadfastly refused and resisted the urging of the local superior. Then the prior general of the Order, who happened to be present, commanded Nicholas to follow the directives of the physicians. Nicholas felt caught between two fears, either to disobey or, as he saw the matter, to commit the sin of gluttony.[15] In the *Vita* Pietro has Nicholas say with resignation: "The general must be obeyed" in terms reminiscent of the formula of profession. His solution, however, was to eat only a tiny portion of the meat thereby fulfilling the letter of the prior general's command. Pietro da Monterubbiano justifies Nicholas by saying that he was following the advice of a better physician, namely, Jesus Christ.[16]

A comparison of the account in the *Vita* with the testimony of the witnesses for the process demonstrates that Pietro's narrative has a foundation in fact. The fourteenth article in the process called for testimony about the saint's fasts and specifically that "on one occasion during a period of illness, he was urged by the physicians and the brethren to eat meat, which he completely refused to do."[17] Friar

[15] The incident is described in the *Vita*, 649 # 16-19.

[16] For the words of St. Nicholas see *Vita*, 649 # 18: "Vocat ergo Priorem et dicit: Generali parendum esse. Hoc est enim, inquit, quod promisi; hoc Salvatori meo, suaeque sanctissimae Genetrici et beato Augustino primum obtuli; hoc est, quod usque ad mortem servare concupivi." Cf. the formula for profession from the 1290 Constitutions: "Ego, Frater N. facio professionem, et promitto obedientiam Deo, et beatae Mariae, et tibi Fratri N. Generali Priori Fratrum Eremitarum Sancti Augustini et successoribus tuis, vivere sine proprio, et in castitate, secundum Regulam beati Augustini, usque ad mortem." Even when the prior general did not receive the vows reference was made to him. *Las Primitivas Constituciones de los Agustinos*, ed. by Ignacio Aramburu Cendoya, OSA, (Valladolid, 1966), 61 #117-18.

[17] *Il Processo*, 19. Article 14 reads in part: "et dum quadam vice, tempore sue infirmitatis, invitatus esset a predictis medicis et fratribus ut carnes comederet, quod omnino facere denegavit."

Augustinus de Tolentino testified that he was present when the physicians, Johannes and his son Petrus, visited Nicholas in his illness and told him to eat meat. This Nicholas refused to do. Friar Ventura de Tolentino also repeats the story about the physician Johannes and the friars of the convent urging Nicholas to eat meat and his refusal. Ventura adds that he personally encouraged Nicholas along the same lines many times (*pluries*). The notary, Jacobus, who was another son of Johannes de Tolentino, also testified that on many occasions (*pluries*) he went with his brother Petrus, physician of the friars, to visit St. Nicholas in his cell with the same outcome of Nicholas's refusal to comply. Friar Natumbene, the prior during the last year of the saint's life, testified that at the request of the physicians, he had tried unsuccessfully many times (*pluries*) to persuade Nicholas to eat meat.[18] Thus it is clear that the saint repeatedly rejected the advice of the physicians. The incident in the *Vita* can be viewed as one occasion among many or a summary of all of them. The special element in the story told by Pietro is the command of the prior general.

Berardus de Appillaterre, a notary at Tolentino, who knew St. Nicholas for the last twenty years of his life, relates a story similar to that in Pietro's *Vita*. He went on a certain occasion (*quadam vice*) with the physician Johannes to visit St. Nicholas. They urged the saint to eat some meat lest he be guilty of suicide. Nicholas dismissed their counsel saying that God had such power that He could cure him just as well with bread, leaves, and other foods as with meat.[19] With that, Berardus rode to Monticulo to the prior provincial and obtained a letter from him commanding Nicholas to eat meat. When the letter was presented to St. Nicholas, he agreed to eat some meat. Berardus then had a partridge prepared and set it before Nicholas. The saint took only a small morsel from a wing with the remark: "There, Berardus, I have obeyed the letter." Then he sent the rest to friars who were sick.[20] This story also illustrates Nicholas's reluctant compliance with the command of his superior.

[18] *Il Processo*, 563, Augustinus de Tolentino; ibid., 401-02, Ventura de Tolentino; ibid., 221, Magister Jacobus: "Nicolaus nullo modo acquiescere voluit dicto ipsius medici in comedendo carnes"; ibid., 90, Natumbene de Sancto Severeno.

[19] The incident occurs in *Il Processo*, 119-20. Nicholas's remark is: "Vade, simplex, non credas quod Deus habeat tantam virtutem in pane, foleis et aliis sicut in carnibus et quod me liberare <potest> sine comestione carnium? Certe sic potest!"

[20] *Il Processo*,120. Nicholas knew about the letter even before Berardus gave it to him. Nicholas said: "De litteris quas detulisti a provinciale quod comedam carnes; et ego volo obedire. Invenias michi de carnibus." After eating the tiny portion, he remarked: "Obedivi litteris, O Berarde!"

Friar Natumbene de Sancto Severeno reports an incident in which Franciscus de Monte Rubbiano, whom he indentifies as the prior general, commanded Nicholas to eat meat.[21] As provincial of the province of Marchia Anconitana, Franciscus was familiar with Nicholas's situation before his election as prior general in 1300 at the Chapter of Naples. With confirmation in 1303 and 1306, he remained in office until 1307. Under the assumption that the reference to Franciscus as prior general is to his actual time in office and not used proleptically, the incident reported in the *Vita* would have had to occur after Pentecost of 1300. By its location in the *Vita*, however, Pietro da Monterubbiano gives the impression that the event occurred earlier.

According to Friar Natumbene's report, after complying with the prior general's command, St. Nicholas requested the prior general to revoke his command.[22] On other occasions too, Nicholas was ordered to modify his fast and abstinence but managed to persuade the superior to withdraw the order. Friar Thadeus de Monticulo relates that once at table the provincial sent some meat to Nicholas to eat, but Nicholas sent the meat back with the request that he not be compelled to eat it.[23] Friar Thomas de Mathelica also testified that Nicholas consumed only bread and water during the entire period of Holy Week and persuaded the acting superior not to keep him from continuing his fast on Holy Thursday.[24] The superiors obviously had such respect for St. Nicholas that they did not want to force him even though they were concerned for his health.

The reluctant obedience given by St. Nicholas to the command to eat some meat presented a problem, because he fulfilled only the minimum of the superior's command. Such a minimalist approach did not accord with the image of the saint as a truly obedient religious. Thus we find an alternative version reported by the Augustinian author Jordan of Saxony in his *Vitasfratrum* completed in 1357. According to this version, the prior commanded St. Nicholas in his illness to eat a portion of a partridge. Reluctant to do so and yet unwilling to be disobedient, the saint prayed and made the sign of the

[21] *Il Processo*, 90-91: "Frater Franciscus de Monte Robiano, generalis prior dicti ordinis."

[22] *Il Processo*, 90-91: "Et postea supplicavit eidem generali quod absolveret eum a dicto mandato."

[23] *Il Processo*, 88-89. A note in the critical edition identifies the provincial as Franciscus de Monte Rubbiano.

[24] *Il Processo*, 545: "Ipse frater Nicolaus devote rogavit eundem vicarium ut non preciperet sibi, et quod dictus vicarius revocavit mandatum, et post revocationem dicti mandati dictus frater Nicolaus devote illa die Iovis sancta ieiunavit in pane et aqua."

cross over the bird, whereupon the partridge came to life and flew away.[25] This story avoided the problem of St. Nicholas's reluctant obedience by employing divine intervention. Similar stories about cooked food returning to life are found in other medieval writings. The Bollandists note a parallel from the *Life* of St. Guntherus.[26] St. Peter Damian also relates that a rooster, which had been cooked and cut into small pieces, came to life again to refute a blasphemous remark.[27] That the story was not the invention of Jordan of Saxony is clear from the testimony of Berardus bishop of Camerino that he heard a version of the story from several Augustinian friars some time before the process began.[28]

Nicholas's Customary Abstinence and Fasting

In the *Vita* Pietro da Monterubbiano notes that St. Nicholas began his fasting and abstinence as well as other ascetical practices very early in his religious life as a means to preserve chastity.[29] Some time later, when Nicholas came to Tolentino where he would spend the last thirty years of his life, he undertook more severe penance. He abstained from meat, eggs, fish, fat, milk products, and fruit. He observed this penance, moreover, even in times of bad health.[30] It was this dietary regime that contributed to the decline of Nicholas's health. We can check the accuracy of Pietro's statement

[25] *Jordani de Saxonia, Ordinis Eremitarum S. Augustini Liber Vitasfratrum*, ed. by Rudolph Arbesmann, OSA, and Winfrid Hümpfner, OSA (New York, 1943), 88.

[26] The Bollandist discussion of the "miracle" is found in *Acta Sanctorum*, 43, 643-44.

[27] PL 145, 615-16, *De Divina Omnipotentia in Reparatione Corruptae et Factis Infectis Reddendis*, chap. 13: "Quo facto, alter protinus ait: 'Profecto compater, sic explicuisti gallum, ut ipse sanctus Petrus, etiamsi velit, redintegrare non possit.' Cui mox intulit ille: 'Plane non modo B. Petrus; sed et si ipse Christus imperet, gallus hic perpetuo non resurget.' Ad hanc vocem repente gallus vivus, et plumis undique coopertus exsiluit, alas percussit, et cecinit, plumas concussit."

[28] *Il Processo*, 616: "Dixit quod audivit dici etiam in vita sua a pluribus fratribus dicti ordinis sancti Augustini quod dictus frater Nicolaus non comedebat carnes, et quod erat homo magne abstinentie; et dum quadam die fuissent sibi presentatae due pernices mortue ut comederet, et dictus Nicolaus habuit dicere: 'Eatis viam vestram,' et dicti pernices evolaverunt immediate."

[29] *Vita*, 645 # 9: "Mox enim ut novit, quae promiserat, violanda non esse, et castitas servari non posset nisi corpus castigatum in servitutem redigeret, coepit etiam prae fratribus caeteris vitam ducere arctiorem."

[30] *Vita*, 649 # 16: "Ibi namque quasi triginta annis degens nusquam carnes, ova, pisces, aut aliqua pinguia vel lacticinia aut poma, sanitatis aut infirmitatis tempore compertus est comedisse."

by comparison with the reports of the witnesses for the canonical investigation.

The fourteenth article of the process of interrogation asked the witnesses to verify that during his stay at Tolentino for thirty years Nicholas abstained from meat, eggs, fish, any fat, milk products, and fruit even against the advice of physicians and the pleas of his fellow friars.[31] In regard to this point, Friar Augustinus de Tolentino, who had served as a lay person in the monastery for some years before joining the Order, testified that "many, many times"(*multis vicibus et pluribus et pluribus vicibus*) he had brought Nicholas portions of meat, eggs, cheese, and other milk products which Nicholas refused and sent to other friars.[32] Other friars also affirmed Nicholas's abstinence.[33]

A remark made by Nicholas himself provides some additional information on his abstinence. In the *Processo*, Berardescha de Tolentino relates that during the two years before St. Nicholas's death when he was bedridden, her mother had her daughter carry specially prepared food to him every day. This food consisted of leaves, vegetables, and farina or gruel. On one occasion, the girl brought some gruel containing some animal fat. On recognizing the fat, St. Nicholas told the girl: "Your mother wants to make me lose my soul. Since I have not eaten any meat for forty-five years, forbid that I eat any now." He then sent the food to another sick friar.[34] As the saint is said to have lived around sixty years, his statement indicates that he began his abstinence while still in his teens after he entered the Order as indicated in the *Vita*.[35]

The saint's remark about losing his soul gives support to Pietro's interpretation of the dilemma Nicholas faced when commanded by the prior general to eat meat.[36] In his discussion of the

[31] *Il Processo*, 19: "XIV articulus. Item quod Tholentini quasi XXX annis existens, volens temptationes diabolicas evitare et vincere, a carnibus, ovis, piscibus et omni quacumque pinguedine, lacticineis, pomis se abstinuit nedum sanitatis sed etiam infirmitatis tempore, repulsis consiliis medicorum, precibus fratrum sui ordinis quibuscumque aliis importunita[n]tibus."

[32] *Il Processo*, 563.

[33] See *Il Compendio*, 35-37.

[34] *Il Processo*, 235: "Vult mater tua facere me perdere animam: quia sunt XLV anni quod non comedi de carnibus, absit quod modo comedam."

[35] Domenico Gentili dates Nicholas's birth in 1245 in his biography *Un Asceta*, 16. In *Il Processo*, 484, Johannucius de Tolentino estimated his age at death to be fifty or sixty. Ibid. 560, Augustinus de Tolentino, himself age forty, said that Nicholas was sixty years old at the time of his death: "quod erat LX annorum."

[36] *Vita*, 649 # 18. Pietro expresses St. Nicholas's dilemma thus: "Inter igitur gulae et inobedientiae vitia, quasi inter duo pericula constitutus, praelia diversarum cogitationum vir sanctus in mente persentit."

incident involving the prior general, Pietro reports a conversation between the local prior and Nicholas in which Nicholas tells the prior: "My prior, why do you want to trouble me? Do you not know that this body of mine, once it has tasted meat with pleasure will quickly want to go back again? Spare me, I beg you, for it is better to put a bit on the flesh than to give rein to it so that by the snares of sins it overwhelms the soul to its condemnation."[37] The saint's reasons for making the connection between eating meat and being led into sin—an idea problematic for contemporary readers—will become clear after the discussion below concerning the tradition he received during his formation as a religious.

Another witness, Franciscus Domini Adinolfi de Burgiano, reports being told by friars and others that Nicholas observed total abstinence from meat and related products for more than forty years.[38] According to the notary Berardus Appillaterre, some friars told him that Nicholas had entered the Order when he was about ten or eleven and lived with the friars for five years as if he were a fully-grown man. In effect, Nicholas was accepted as an aspirant for a few years until he could reached the age required for entrance to the novitiate.[39] According to Berardus, he stopped eating meat, eggs, cheese, fish, or food with fat from the time of his living with the friars.[40] Berardus's testimony needs to be understood in accord with the period of time indicated in Nicholas's remark to Berardescha de Tolentino. Thus he must have begun his abstinence and other practices around the time of the onset of puberty rather than as a child of ten or eleven. In the *Vita* Pietro exaggerates even more in saying that St. Nicholas began to fast three days a week at age seven in imitation of St. Nicholas of Myra, who as an infant fasted from his mother's

[37] *Vita*, 649 #17: "Ut quid, Prior mi, molestus esse cupis? An ignoras quod corpus hoc, quod escam, quam semel gustavit delectandam, redire satagit festinanter? Parce, igitur, quaeso, mihi: melius est enim huic carni ponere fraenum, quam ei laxare habenas, ut ad peccatorum foveas animam obruat condemnandam."

[38] *Il Processo*, 107.

[39] The Constitutions of 1290 forbad receiving anyone for the Order younger than fourteen. *Las Primitivas*, 57, #103. This rule is subsequent to the reception of St. Nicholas, but it reflects the mentality that reception should occur after puberty had begun. If the witness is correct here, Nicholas would have been professed around age sixteen.

[40] *Il Processo*, 117: "Ipse testis audivit publice a fratribus dicti ordinis et per publicam famam, quod quando intravit dictum ordinem erat forsitan X vel XI annorum ad plus, quod V annos stetit cum ipsis fratribus non tanquam iuvenis, sed multum honeste et caste et cum bona conversatione tanquam homo perfecte et magne etatis, et ab inde in antea donec vixit non comedit carnes, ova, caseum, nec pisces vel comestiones cum pinguedine."

breast on Mondays, Wednesdays, and Fridays according to medieval legends.[41] It is possible, of course, that the example of St. Nicholas of Myra, to whose intercession Nicholas's birth was attributed by his parents, may have had some influence on Nicholas's practice as an adolescent.

In the incident witnessed by Berardescha de Tolentino, St. Nicholas was brought food specially prepared for him because he was sick in bed towards the end of his life. Earlier in his life, he ate at the common table in the refectory. Friar Thomas de Mathelica said that at times St. Nicholas ate vegetables that had been cooked with meat so that he would not become a burden to the other friars.[42] Friar Natumbene reported that Nicholas used to wash the vegetables that had been cooked with fat. According to Friar Johannes de Monticulo, the "washing" consisted of diluting the food with cold water to take away the taste.[43] A further point to be noted about St. Nicholas's abstinence is his diluting the little wine that he took with water.[44] During Lent he ate only late in the day because he was occupied with hearing Confessions.[45]

The fifteenth article asked the witnesses to testify whether Nicholas fasted with one meal of bread and water on Wednesdays, Fridays, and Saturdays, the last day observed in honor of the Blessed Virgin.[46] Wednesday and Friday were well established as days of fast as

[41] *Vita*, 650 #23: "Quid autem amplius de ejus abstinentia dicam, cum septimo anno suae aetatis, tribus diebus singula hebdomade jejunare coepit, in aliquo imitans sanctum Nicolaum, qui secunda, quarta, et sexta feria a matris ubere abstinebat.... Mirum, ergo non est, si sic jejunat provectus, ex quo sic abstinebat puerili aetate subvectus."

[42] *Il Processo*, 546: "Et si coquebantur carnes cum oleribus praedictis, et de his comedebat: quandoque hoc faciebat non in delectationem suam, sed ne fieret tedium fratribus pro aliqua alia comestione facienda, pro eo quod corpus suum gastigaret." Given the saint's stand on eating meat, St. Nicholas must have eaten only the vegetables and not the meat cooked with them.

[43] *Il Processo*, 91, Natumbene de Santo Severeno: "Et dixit quod vidit eum pluries quando portabantur sibi olera cum pinguedine coquinata, et ipse ea abluebat cum aqua frigida et postmodum comedebat." Ibid., 86, Johannes de Monticulo: "Et quando ieiunabat sine aqua et dabantur sibi folee seu olera bene condita seu legumina, ponebat aquam frigidam in ferculis, et tragebat inde aquam ipsam conditam, et mittebat aquam frigidam ne ipsa olera seu legumina haberent saporem bonum."

[44] *Il Processo*, 549, Nuncius Rogerii: "Dixit quod potabat vinum bene linfatum [for lymphatum]... erat contentus tribus parvis cifis in die inter vinum et aquam."

[45] *Il Processo*, 95, Friar Angelus de Sancta Victoria: "Et ipse <tempore> quadragesime omni die erat tantum impeditus confessionibus et orationibus quod non comedebat usque sero."

[46] *Il Processo*, 19: "XV articulus. Item quod IV et VI feria et sabbato in honorem Virginis gloriose semel in die pane reficiebatur et aqua."

early as the fourth century: Wednesday because it was the day Judas betrayed Christ and Friday because it was the day Christ was crucified.[47] The wording of the article combining the number of days with the saint's "perfect fasting" on bread and water caused some inconsistency in the responses. Several friars, three of whom had been priors of the community, said that the saint fasted four and not three days a week, Monday, Wednesday, Friday, and Saturday, but some of them were not sure that the fast was always with only bread and water.[48] Other friars mentioned only three days of fasting. Matheus de Monte Ulmo said that he was certain that during the fifteen years he spent with him at Tolentino, Nicholas ate only bread and water once a day every Friday and Saturday in honor of God and the Blessed Virgin.[49] According to several witnesses, Nicholas had to abandon the bread and water diet after he became ill towards the end of his life. Nevertheless, he continued to abstain from meat.[50] In the *Vita* Pietro da Monterubbiano accepts the four day a week fast on bread and water.[51]

[47] Rufinus, *Historia Monachorum*, chap. 7, 155 (PL 21, 419): "Jejunia sane legitima id est quarta et sexta feria, monebat [Apollonius] non esse solvenda, nisi grandis aliqua necessitas fieret, quia quarta feria Judas de traditione Domini cogitaverat, et sexta feria crucifixus sit Salvator. Videbitur ergo qui his diebus sine aliqua necessitate solvit statuta jejunia, vel cum tradente Salvatorem, vel cum crucifigentibus crucifigere."

[48] *Il Processo*, 79, Galtherius de Sancto Servereno: "De duobus annis, quibus ipse testis usus fuit cum eo, vidit eum... ieiunare quater in ebdomada, sed si in pane et aqua non recordatur sed credit quod non illo tempore pro quo erat graviter infirmus." Ibid. 85, Iohannes de Monticulo: "ieiunando quater in septimana aliquando in pane et aqua et aliquando sine aqua." Ibid. 89, Thadeus de Monticulo: "Vidit eum ieiunare non tantum tribus vicibus, sed quater in ebdomada, sed in pane et aqua non illo tempore quo ipse viderit." Ibid. 90, Natumbene de Sancto Severeno: "Et dixit quod ieiunabat IV diebus in septimana, et ut plurimum VI feria et sabato in pane et acqua." Ibid. 98, Angelus de Sancta Victoria: "Dixit quod non tantum dictis diebus contentis in dicto articulo, sed etiam II feria, ultra dies contentos in articulo."

[49] *Il Processo*, 639-40: "Ipse certus est quod omni die veneris et omni die sabbati toto dicto tempore XV annorum, quibus conversatus fuit cum dicto fratre Nicolao, geiunavit pane et aqua semel comedendo in die in honorem Dei et Virginis Marie."

[50] *Il Processo*, 98, Angelus de Sancta Victoria: "Non vidit ipsum ieiunare in pane et acqua eo quod, illo tempore quo cognovit eum, erat infirmitate gravatus ita quod non poterat ieiunare in pane et acqua." Ibid. 100, Cambius de Monterobiano: "Erat ita infirmus dictus frater Nicolaus quod non poterat facere tantam abstinentiam quantam dicebant fratres quod consueverat, sed unum vidit ipse testis, scilicet, quod non comedit carnes ipse frater Nicolaus." To the contrary, Friar Iohannucius de Tolentino, who was the infirmarian for St. Nicholas for the last two or three years before his death, reported that Nicholas fasted on bread and water for four days a week. See *Il Processo* 480. His statement is probably best understood as meaning that when he began serving him, Nicholas was still observing his strict regime.

[51] *Vita*, 649 # 19: "secunda, quarta, et sexta feria, et in honorem gloriosae Virginis sabbato, pane et aqua semel reficiebatur."

One of the friars who served as confessor to Nicholas, who confessed every day before Mass, was Matheus de Monte Ulmo.[52] This friar testified that not only did St. Nicholas fast every Saturday in honor of God and the Blessed Virgin but also he persuaded the witness to undertake the same fasting.[53] The saint's encouragement to Matheus to follow his practice appears to have been an exception as no other friar mentions being encouraged to fast. In fact, Friar Natumbene de Sancto Severeno testified that St. Nicholas rejoiced when the friars were given extra food, especially on feasts. Nicholas even encouraged Natumbene when he was the prior to do this as well as to give visiting friars something more.[54]

Physical Results of St. Nicholas's Abstinence and Fasting

We have seen how Nicholas gave up meat, fat, milk products, eggs, fish, and fruit. According to the witnesses, his diet was limited to various leaves, mallows, chickpeas and other vegetables, along with farina or gruel, and bread. His drink consisted of water and diluted wine.[55] While it is beyond the scope of this article to enter into a scientific medical analysis, some general observations can be made. In so severely restricting his nourishment, Nicholas eliminated some essential nutriments, such as calcium, iron, and certain vitamins.[56] For example, by eliminating all animal fat from his diet, St. Nicholas

[52] Other friars who stated that they heard the saint's confession were Iohannes de Monticulo, *Il Processo*, 84, Natumbene de Sancto Severeno, ibid., 90, and Iohannes Massarii de Civitanova, ibid., 103.

[53] *Il Processo*, 639-40: "Et quod tam de geiuniis quam de gastigatione dicti corporis requirebat et inducebat dictum testem ad faciendum simili modo ad honorem Dei et Virginis Marie matris sue."

[54] *Il Processo*, 91. "Licet frater Nicholaus magne abstinentie esset, tamen multum gaudebat quando prior consolabatur alios fratres in dando eis bene comedere quando fatigabantur in officiis, maxime in festivitatibus....Pluries rogavit ipsum testem, quando erat prior dicti loci, tempore festivitatum quod haberet recommendatos fratres, qui tantum laborant in officiis dicendis, in faciendo eis pictantias ut possent magis consolate vivere. Et quando veniebant forenses similiter rogabat eum ut honoraret eos et provideret in cibo et potu melius quam aliis."

[55] *Il Processo*, 235: "aliquando seu olera, aliquando cicera, aliquando farinam sine carnibus et sine oleo." Ibid., 256: "communiter foleas vel brodum ciceris." Ibid., 480: "malvas coctas." Ibid., 546: "solum coquinam vel olera, que fiebant pro fratribus." Ibid., 549: "comedebat herbas coctas cum oleo, et libenter comedebat boraginas;...potabat vinum bene linfatum."

[56] Athough it is based on an earlier period and does not cover Italy or Spain, an analysis of the vitamin content of medieval diets is found in Kathy L. Pearson, "Nutrition and the Early-Medieval Diet," *Speculum* 72 (1997), 1-32.

deprived himself of the main food group for vitamin D thus exposing himself to rickets and osteomalacia. Lack of calcium also can result in rickets and osteoporosis.[57]

Long-term effects of such deprivation may be seen, for example, in the results of the laboratory analysis of the human remains found during the excavations at the pre-union monastery of Santa Lucia di Rosia, Siena. The study concluded that individuals presumably suffered from osteomalacia, osteoporosis, osteosclerosis and deficiencies in vitamins D and C.[58] Another example is found in the following report. After World War I, at the Frankfurt Medical Clinic in 1919 twenty-six patients who had symptoms of spontaneous fractures, thinning of the bones, pain, tender bones, and difficulty in walking were examined. These patients had eaten only potatoes, turnips, watery soup, poor quality bread with little meat and no eggs, cheese, or butter. The disease was considered to be an osteoporosis resulting from a diet inadequate in protein, calcium, and phosphorus.[59] It is not surprising, therefore, to find that St. Nicholas was afflicted with problems in walking and wounds that failed to heal.[60] Since the bones of the saint are intact, it might be possible on the occasion of the next *recognitio* for experts to provide more exact information about his medical problems.[61]

During the last two or three years of his life, St. Nicholas became progressively worse. At first, he used a cane but was eventually confined to bed. He finally had to give up his fasting on bread and water.[62] More difficult still, he could not celebrate Mass.[63] During this last period of his life, the community assigned a young boy of

[57] See Table 5 based on the National Academy of Sciences, *Recommended Daily Allowances* (Washington, 1980) in Massimo Livi-Bacci, *Population and Nutrition: An Essay on European Demographic History* (Cambridge, 1991), 28-29.

[58] Imre A. Legyel, M.D., "A Further Report of the Laboratory Examinations of the Skeletal Remains from the Excavations at Santa Lucia de Rosia 1969-1973," *Bulletin of Medieval Archaeology*, 1 (1975-76), 25.

[59] The study is cited in Ancel Keys et al., *The Biology of Human Starvation*, 2 vols. (Minnesota, 1950), vol. 1, 220-21.

[60] *Il Processo*, 563: Augustinus de Tolentino on the occasion of the physicians' visit: "occasione infirmitatis quam patiebatur in cruribus et aliis partibus sui corporis." Many others also testified about the saint's inability to walk and confinement to bed. On his wounds that did not heal see below.

[61] On the *recognitio* conducted in September 1976, see G. Marinozzi and al., *Ricognizione sui resti mortali di S. Nicola da Tolentino (1245-1305)*, a separate volume in the series *Medicina legale e delle assicurazioni* 25 (1977), fascicolo 1-4.

[62] *Il Processo*, 98 and 100.

[63] *Il Processo*, 102: Cambius de Monterobiano: "Dictus frater Nicolaus erat ita infirmus, tempore quod ipse testis fuit in dicto conventu, quod non poterat celebrare."

ten to twelve to care for his needs. This boy was later professed as Friar Johannucius de Tolentino, an important witness in the canonical process.[64] Another young man who served him was Friar Ventura de Tolentino.[65]

Nicholas, however, never complained about his illness. The sixteenth article sought information whether he remained patient and kind during his physical illnesses even in the face of temptations and impediments from the devil.[66] Many witnesses who knew him personally testified to the saint's patience in suffering. Among these, Friar Angelus de Sancta Victoria said that though Nicholas was weighed down by many illnesses, he never heard him complain or even say "O me." Friar Cambius of Monterobiano testified that he never saw him become angry or grieve over his infirmity. A layman, named Mańcius de Castro Sancti Angeli, Nicholas's birthplace, who knew him for thirty years, never saw him become upset or complain about any sickness he had.[67] He also illustrated this point by relating an incident presented below.

Appeal to Divine Intervention and Modern Suspicions

We have seen above Pietro of Monterubbiano's explanation that Nicholas wanted to avoid the physicians, instead "putting his hope in his physician Jesus Christ."[68] In justifying Nicholas's resistance, Pietro says that Nicholas was following the advice of a better physician. He then adds: "The physician Jesus Christ, recognizing such constancy in his servant quickly healed him by his usual plain fare and without medicines."[69] Pietro's interpretation of St. Nicholas's motive

[64] *Il Processo*, 478: "Ante mortem dicti Nicolai in Tholentino praedicto per duos annos fuerat infirmarius dicti fratris Nicolai."

[65] *Il Processo*, 400: "Vidit eum per plures annos et conversatus fuit cum eo et servivit sibi multotiens in officio et in missa et in cella et extra cellam." His cell was also close to St. Nicholas's, ibid., 403.

[66] *Il Processo*, 19: "XVI Articulus. Quod in infirmitatibus sui corporis patiens erat et benignus non obstantibus multis temptationibus et impedimentis diaboli."

[67] *Il Processo*, 98, Angelus de Sancta Victoria: "Numquam audivit conquerentem nec dicentem: O me!" Ibid, 101, Cambius of Monterobiano: "Nec audivit umquam ipsum irasci nec condolere, sed semper patienter sustinebat infirmitatem." Ibid., 257, Mancius de Castro Sancti Angeli: "Numquam vidit ipsum turbari nec conqueri de aliqua infirmitate."

[68] *Vita*, 649 # 16: "Spem suam ponens in medicum suum Jesum Christum."

[69] *Vita*, 649 # 19: "Inde melioris medici adhaesit consilio. Coelitus enim medicus Jesus Christus tantam in servulo suo agnoscens constantiam, assuetis sine pinguedine cibis et absque medicinae pigmentis ipsum celeriter sanat."

for rejecting the physicians' advice finds confirmation in the testimony of Mancinus de Castro Sancti Angeli. St. Nicholas was suffering from an ulcer on his leg and was urged by Mancinus to take a bath (in mineral waters) and to ask for the counsel of the physicians. St. Nicholas responded: "I do not wish to go to the bath nor to the physicians because of this illness. God, who sent me this trouble, will take it away when it pleases him. He will be my physician."[70] Nicholas made similar remarks about his wound to Nucius Rogerii on another occasion.[71]

The theme of the impotency of earthly physicians and medicines contrasted with the healing power of Christ or the intercession of the saint is found throughout the *Vita* especially in the stories of the miracles worked by St. Nicholas or through his intercession.[72] For example, after working a miracle, Nicholas tells the woman who has been cured not to tell anyone but to praise Jesus Christ, "the Physician of the world."[73] When a girl suffers from loss of sight, her father has recourse to "the Supreme Physician" and implores the intercession of St. Nicholas.[74] Another man suffering an eye ailment seeks "the Almighty Physician."[75] Nicholas himself is even called "a singular physician" in one of the miracle stories.[76] Given the state of medicine at the time, the remedies proposed by physicians were often ineffective. Pietro obviously has little faith in them and portrays St. Nicholas as being of the same frame of mind. This attitude is similar to that found in the *vitae* of other eremitical saints.[77] The testimony found in the process supports Pietro's presentation in this regard. For example, Nicholas told Margarita, the wife of Berardus Appillaterre, to put her faith in St. Blaise rather than in physicians in seeking a cure

[70] *Il Processo*, 257: "Sed ille Deus, qui dedit michi istam plagam, auferet quando placebit sibi: et ipse erit medicus."

[71] *Il Processo,* 550, Nucius Rogerii: "Audivit a sociis dicti fratris Nicolay, dicentibus quod dictus frater Nicolaus dum vivebat, portaverat unum magnum vulnus in clure destro, quod fecerat sibi diabolus. Et predictus testis viderat illud vulnus magnum et tediosum in dicto clure, et dixit sibi una die dum extrageret sibi calzarium, quia calzarius multum tragebat et dilatabat illud vulnus: O quare non facis tibi sanari istud vulnus? Respondidit dictus frater Nicolaus cum magna patientia: Permittas, fili, permittas quia Deus sanabit."

[72] *Vita*, 652 # 36; 653 # 40; 654 # 41, # 42, # 43; 656 # 53, # 54, # 55; 660 # 68 and # 74.

[73] *Vita*, 653 # 41: "Sed in te ipsa lauda Medicum mundi Jesum Christum."

[74] *Vita*, 656 # 53: "Quia nullius medicinae suffragio poterat filia liberari; ad supremum ergo recurrit Medicum et beati Nicolai auxilia implorare non cessans."

[75] *Vita*, 657 #57: "Judicio medicorum naturaliter oculus ipse sanari non poterat; omnipotentem igitur Medicum quaerit."

[76] *Vita*, 657-58 # 60: "Medicorum itaque consilia inutilia esse conspiciens ad singularem medicum beatissimum Nicolaum cum devotione accurrit."

for her daughter, "because Blessed Blaise is a better physician than they are."[78]

The appeal to higher wisdom and supernatural power may have satisfied people of Pietro's day, but modern readers are suspicious of saints who fasted to the point of injuring their health. Not a few studies have been conducted on this matter especially in the case of female saints. In 1985 Rudolph Bell published his book entitled *Holy Anorexia* in which he studied the 261 holy women who lived in Italy from 1200 onward as listed in the *Bibliotheca Sanctorum*. Bell examined 170 cases, for which the historical records are more ample. He determined that about half of them showed clear signs of an anorexic frame of mind. He parallels these signs of "holy anorexia" with those of anorexia nervosa, the disease that afflicts some contemporary young women, who starve themselves in a quest to become or to remain thin. In the case of the female saints, the goal was holiness to be achieved through severe penitential practices. His theory has found acceptance among many historians of anorexia nervosa but has been criticized by other historians.[79] Although this disease is most frequently found among females, it is not entirely unknown among males.[80]

Applying the modern concept of this disease to medieval women (and/or men) is not without peril. Diagnosing psychological problems of long-deceased people of whom we have only limited knowledge can provide at best an educated conjecture.[81] Moreover, there is the problem of an entirely different cultural context than that of the modern world. Medieval people were quite capable of distinguishing between

[77] Vauchez, *Sainthood*, 331-32.

[78] *Il Processo*, 237, Margarita's daughter Berardescha reports the incident.

[79] Bell, *Holy Anorexia*, passim. Bell offers a sociological explanation that medieval women became anorexic because they were living in a society and church dominated by males which left them no opportunity to assert themselves. Bell's work has been translated into French: *L'anorexie sainte: Jeûne et mysticisme du Moyen Age à nos jours* (Paris, 1994) and Italian: *La santa anoressia: digiuno e misticismo dal medioevo a oggi* (Rome, 1987). Among those who accept Bell's comparison between the anorexia nervosa and holy anorexia are Walter Vandereycken and Ron Van Deth, *From Fasting Saints to Anorexic Girls: the History of Self-Starvation*, English version (New York, 1994). The disease has been studied from many perspectives with an extensive literature. For criticism of Bell's work see Ann Carmichael, "Past Fasts: Medieval Saints with the Will to Starve," *Journal of Interdisciplinary History* 19, 4 (Spring, 1989), 635-44.

[80] Bell, 2, notes the ratio between females and males is ten or twenty to one.

[81] Bell himself admits, 6: "The specific application of intrapersonal psychological theory in a historical context is fraught with difficulties.... Psychoanalytic theory, applied to a historical problem, easily becomes purely descriptive or reductionist; and even when it purports to be explanatory, proof is not possible."

voluntarily choosing not to eat and being caught in an unhealthy pattern of behavior.[82]

While we can rule out "holy anorexia," in the case of St. Nicholas, we still have to admit that his stubborn adherence to a diet that gravely harmed his health appears to be unreasonable in our eyes.[83] To understand St. Nicholas's attitude toward fasting, we need to look to the spirituality he inherited rather than to psychological analysis. An examination of the historical circumstances of the type of religious life he embraced as a young man will help to clarify the matter.

The Inheritance of the New Order of Augustinian Hermits

Augustinian writers have been eager to portray St. Nicholas as the model friar, a faithful follower of St. Augustine. Pietro da Monterubbiano says that he was a "most complete observer of the *Rule* of his most holy Father Augustine."[84] In regard to fasting, St. Augustine does not give many specific directions. His *Rule* gives only a few general principles such as: "Subdue your flesh by fasts and abstinence from food and drink insofar as your health permits," and not to eat outside the time assigned for meals.[85] Clearly, St. Augustine does not recommend the kind of fasting that results in damage to one's physical well-being. So in this matter Nicholas has gone far beyond the *Rule of St. Augustine*. Other writings on fasting by Augustine have not been considered for the reason that the Hermits of Brettino and the friars of the new province in Le Marche were most probably not acquainted with them as will be seen below.[86]

[82] Bynum, *Holy Feast*, 194-207. She discusses Bell's theory and accepts it as a possibility for some cases. Her own theories are discussed with some criticism by Carmichael, "Past Fasts," cited above.

[83] In his commentary on Bell's thesis, William N. Davis, whose expertise is in the field of clinical pyschotherapy, notes: "Modern-day anorectics are peculiarly unable to make connections with other people....Anorectics are involved in a deeply connected relationship, not with people, but with their diet." See Bell, 183. Both the *Vita* and the *Processo* give ample evidence of St. Nicholas's involvement with and concern for others.

[84] *Vita*, 652 # 29: "sui sanctissimi patris Augustini Regulae esset plenissimus observator."

[85] For the critical edition of the *Rule*, see Luc Verheijen, *La Régle de saint Augustin*, vol. 1 Tradition manuscrite (Paris, 1967), 417-37. The text in question reads: "Carnem uestram domate ieiuniis et abstinentia escae et potus, quantum ualetudo permittit. Quando autem aliquis non potest ieiunare, non tamen extra horam prandii aliquid alimentorum sumat, nisi cum aegrotat."

[86] Not even the learned Jordan of Saxony cites Augustine's *De utilitate jejunii* in his *Vitasfratrum*.

The Augustinian Order which St. Nicholas joined as a very young man was formed by the action of the Holy See in 1256 when several groups of hermits and some individual monasteries were combined into the new Order, known as the Hermits of St. Augustine. Earlier in 1244, the Holy See had joined together eremitical monasteries in Tuscany, some of which originated before 1200, to form the Hermits of St. Augustine of Tuscany. Other eremitical groups, some of which were of earlier origin as corporate bodies than the Tuscans, were then joined with the Tuscan hermits in 1256.[87] Especially important were the Hermits of Giovanni Bono and the Hermits of Brettino, both of whom already followed the *Rule of St. Augustine*.[88]

When the "Grand Union" took place in 1256, the several groups of hermits brought their own ideas and practices to the union. It must have taken some time for the Order to develop a common spirituality with uniform observances in every province. In 1261, Urban IV had to issue a bull to dispense all the friars of the new Order from their previous professions and observances, an indication that many were not completely at ease in their consciences about the changes.[89] The Hermits of Brettino, in particular, obtained papal bulls to maintain a house in which the eremitical lifestyle would be maintained indefinitely.[90]

The greater part of the friars who intially formed the Province of Marchia Anconitana, to which St. Nicholas was affiliated, had

[87] David Gutierrez, OSA, *The Augustinians in the Middle Ages 1256-1356*, translated by Arthur J. Ennis, OSA, Vol. 1, Part 1 of the *History of the Order of St. Augustine* (Villanova, 1984), 23-41. See also Balbino Rano, OSA, *Augustinian Origins, Charism, and Spirituality*, ed. by John Rotelle, OSA (Villanova, 1994), especially 13-58 and 309-52.

[88] See Kaspar Elm, "Italiensche Eremitengemeinschaften des 12 und 13 Jarhhunderts," in *L'Eremitismo in Occidente nei Secoli XI e XII: Atti della seconda Settimana internationale di studio, Mendola, 30 agosto–6 settembre 1962* (Milano, 1965), 491-559. See also Balbino Rano, "Brettino, Eremiti di" in *Dizionario degli istituti di perfezione* [hereafter *DIP*] (Rome, 1974 ff.), vol. 1, 1566-69 and "Eremiti, di Giovanni Bono," *DIP*, vol. 4, 1161-65. For English, see Gutierrez, *Augustinians 1256-1356*, 23-41.

[89] *Bullarium Ordinis Sancti Augustini Regesta I 1256-1262*, edited by Carlos Alonso, OSA (Rome, 1997), 25, # 75, Urban IV, 9 December 1261, "Desideriis vestris."

[90] *Bullarium* (Alonso), 20, #65, Alexander IV, 7 July 1260, "Solet annuere Sedes"; ibid., 26-27, #81, Urban IV, 7 May 1262, "Solet annuere Sedes." The bull of Alexander IV describes the house: "domus vestra et quia est ab hominum semota frequentia, et ex sui situs aptitudine, locus Religioni conveniens est et aptus, unde cum in ipsa sub commodo pacis et quietis silentio, devotum impendatis et perpetuo desideretis impendere Domino famulatum." *Bullarium Ordinis Eremitarum S. Augustini*... a Rev. P. Magistro Fr. Laurentio Empoli (Rome, 1628), 32-33.

belonged to the Hermits of Brettino. They were joined by some of the Hermits of Giovanni Bono. Thus St. Nicholas received his formation as a religious in an atmosphere still very much under the influence of the ideals of the Hermits of Brettino.[91] Unfortunately, we know very little about them other than what can be gleaned from the papal bulls that have been preserved. David Gutierrez, OSA, observes that the life of St. Nicholas offers some information of the way of life led by the Brettino hermits.[92] The papal bulls, moreover, give ample evidence of their emphasis on fasting and abstinence. With the exception of Sundays, the Hermits of Brettino fasted from the Feast of the Holy Cross (September 14) until Easter. During the rest of the year they had two meals a day except on Wednesdays, Fridays, and days of fast of the Church. They abstained from meat, but could eat cheese and eggs three times a week except for the Lent of St. Martin (November 11 to Christmas), the regular Lenten period beginning with Septuagesima, and days of fast of the Church.[93]

These practices were mitigated after the Grand Union of 1256, as may be seen in the first extant *Constitutions*, which date from 1290. The twenty-second chapter deals with fasting and abstinence. The friars must abstain from meat unless they are sick and in the judgment of physicians cannot do so without harm to themselves. The prior may grant a dispensation allowing the use of meat for the weak and infirm; those who have undergone bloodletting, and those occupied with daily work. The friars are to fast and abstain with only one meal a day from November 1 until Christmas. From Christmas until Quinquagesima, when the Lenten fast begins, the prior may dispense the friars from fasting. During the time from Easter until November 1 and from Christmas until Quinquagesima the food may be flavored with animal fat except for Fridays, Saturdays, fast days of the Church, and the vigils of Ascension and the Nativity of the Blessed Virgin.

[91] See Pietro Bellini, OSA, "Il Movimento Agostiniano nelle Marche nel Secolo XIII," *San Nicola, Tolentino, le Marche*, 161-79.

[92] Gutierrez, *Augustinians 1256-1356*, 38: "Very likely the life of St. Nicholas of Tolentine offers some information about their form of life, at least in some of its aspects, because although he lived in the second half of the thirteenth century he certainly knew some of the older hermits who had been trained before 1250 and who preserved the early traditions."

[93] See the bull of Gregory IX, 13 March 1235, "Quae omnium Conditoris," in *Bullarium Ordinis Eremitarum S. Augustini: Periodis Formationis 1187-1256*, ed by Begninus Van Luijk, OSA, Cassiciacum Series 18 (Würzburg, 1964), 20-21. These provisions were repeated in the bull of Innocent IV, 17 September 1250, "Quae omnium Conditoris," in *Bullarium* (Van Luijk), 67. See also the works of Elm, Rano, and Gutierrez cited above.

Except for Fridays the friars may use eggs, cheese, butter, milk, and the like from Easter until November 1 and from Christmas until Quinquagesma even on Saturdays. The friars are not obliged to fast from Easter until November 1 except on Fridays, solemn fasts, and the vigils of the Ascension and the Nativity of the Blessed Virgin. During this period two meals a day are served. On Good Friday, the friars will take only bread and water. Later the vigil of St. Augustine was added as a fast day. The regulations, complicated as they are, probably are the result of a compromise between the various groups that formed the Order in 1256.[94]

St. Nicholas, then, lived in a community which already observed a good deal of fasting, but he went beyond the common norm by observing a four day fast during the entire year along with the other dietary restrictions he placed on himself. St. Nicholas shows that he had well absorbed the lessons presented to him by his directors, who had themselves been formed in the spirituality of the Hermits of Brettino. In fact, his fasting and abstinence even surpassed theirs.

The Hermits of Brettino, who came into existence around the beginning of the thirteenth century, were latecomers to the medieval eremitical movement. In Italy the eremitical inspiration first took root at the end of the tenth century. This development has often been seen as a response to the decline of religious life in the large monasteries. More recent scholarship emphasizes the movement as new vision of religious life with emphasis on poverty and simplicity. Paradoxically, the eremitical style of life was based on the realization that, even though they desired separation from the world, the religious had an obligation to seek the sanctification of others as well.[95] Thus, for example, some religious of St. Romuald were sent as missionaries.[96] The movement was favored by the popes, beginning with Gregory VII (1073-85) as a means of promoting reform in the Church.[97]

[94] *Las Primitivas Constitutiones de los Agustinos*, 70-73.

[95] See John Van Engen, "The 'Crisis of Cenobitism' Reconsidered: Benedictine Monasticism in the Years 1050-1150," *Speculum* 61, no. 2 (1986), 269-304. Phyllis G. Jestice, *Wayward Monks and the Religious Revolution of the Eleventh Century* (Leiden, 1997).

[96] Jestice, 75-89. See also the essays by Paolo Tomea and Joseph Wong in *San Romualdo: Storia, agiografia e spiritualità*, Atti del XXIII Convegno del Centro Studi Avellaniti, Fonte Avellana, 23-26 agosto 2000 (San Pietro in Cariano, VR, 2002).

[97] H.E.J. Cowdrey, "The Gregorian Papacy and Eremitical Monasticism," originally published in *San Bruno e la Certosa di Calabria* (Mannelli, 1995), 33-54 and reprinted in *Popes and Church Reform in the 11th Century* (Burlington, Vermont, 2000).

The eleventh century was the age of innovating saints, such as Romuald (†1027), founder of the Camaldolese, Peter Damian (†1072) reformer of Fonte Avellana, Giovanni Gaulberto (†1073), founder of the Vallombrosans, and Bruno (†1101), founder of the Carthusians, as well as many other less well-known personages.[98] These men were not solitary hermits but attracted others around them in leading an adaptation of both the eremitical and coenobitic styles of life at the same time.[99] They selected remote sites and emphasized manual labor, mortification, contemplation, and a simple liturgical style.[100] Frequently, the *Rule of St. Benedict* served as the basis of their way of life, but it was often modified in the light of the practices of the Egyptian ascetics of the fourth century.[101] They sought inspiration from the traditional monastic literature describing the lives and practices of the desert fathers, such as the *Life of St. Anthony* by St. Athanasius,[102] the *Vitae Patrum*, especially the part known as the *Verba Seniorum,* the *Historia Monachorum in Egypto* of Rufinus, and the *Instituta* and *Conlationes* of Cassian.[103]

Doubtlessly, the earlier eremitical groups that came together to form the Order of Hermits of St. Augustine derived inspiration from the same tradition either directly through contact with the literary sources or indirectly by imitating the way of life practiced by existing eremitical groups. Even though three of the four principal groups that

[98] Bruno did not begin his monastic foundation in Italy but was summoned there and established a hermitage in Calabria in 1084.

[99] See Cécile Caby, "Finis Eremitarum? Les formes régulières et communautaires de l'érémitisme médiéval," *Ermites de France*, 47-80.

[100] See Ph. Rouillard "Eremitismo," in *DIP*, vol. 12, 131-32.

[101] See Benedicta Ward, "The Desert Myth: Reflections on the Desert Ideal in Early Cistercian Monasticism," first published in *One Yet Two: Monastic Tradition East and West (Orthodox-Cistercian Symposium, Oxford 1973)*, edited by M. Basil Pennington (Kalamazoo, 1976), 183-94, and reprinted in *Signs and Wonders*, (Brookfield, Vermont, 1992) 192. "There were other new Orders at the beginning of the twelfth century that also claimed the Desert Fathers as their predecessors. St. John Gualbert and St. Romuald saw their hermit foundations in this light, and St. Romuald, says Peter Damian, deliberately modelled his practices in fasting and vigils on what he read in the *Vitae Patrum*. St. Bruno's biographer also says that he took the Desert Fathers as his example in very practical ways."

[102] On the question of St. Athanasius's authorship, see the introduction in *Vie d'Antoine: Athanase d'Alexandrie*, ed. by G.J.M. Bartelink, Sources Chrétiennes, 400 (Paris, 1994).

[103] Ward, "Myth," 190-91: "It seems, therefore, that the connection of Early Citeaux with the ideals of the desert was a myth which grew up in the second and third generations of the life of the Order. What connection there was came through the Rule of St. Benedict and literary sources such as the *Vitae Patrum* and the *Conferences and Institutes* of Cassian."

were merged to form the Order in 1256 previously followed the *Rule of St. Augustine*, they did not begin by basing their religious lives on Augustine, but by imitating the current eremitical movements found in Italy. They accepted or chose the *Rule* because it was necessary to accept an approved Rule.[104] In the case of the Hermits of Giovanni Bono, for example, the *Rule* did not have much influence in the Order, but rather the example of their founder Blessed Giovanni Bono, who led the austere and penitential life of a hermit.[105]

In many ways the Benedictine Rule was more suited as a basis for the eremitical style of life because it incorporates more of the tradition of the *Vitae Patrum* and the works of Cassian and focuses upon the perfection of the individual monk. On the contrary, the *Rule of St. Augustine* is not much indebted to those traditions and places much emphasis on the notion of life in community. When the Holy See formed the Augustinian Order in 1256, among the groups incorporated were the Hermits of St. William of Malvalle who followed the Benedictine Rule. Within a short time these Hermits successfully petitioned the Holy See in to withdraw from the Order and return to their original observance under the Benedictine Rule in 1266.[106]

After 1256 the members of the new Order treasured the relationship they believed that they had with the hermits of earlier times as may be seen the 1357 *Vitasfratrum* of Jordan of Saxony. He illustrates the topics he treats by *exempla* from the early monastic writings as well from the lives of friars such as St. Nicholas.[107] By juxtaposing the two kinds of *exempla*, he seeks to demonstrate the continuity of the eremitical lifestyle between the early desert ascetics and the Augustinian Hermits. Moreover, to show that the Augustinian Rule was suited to the eremitical style, pseudo-Augustinian *Sermones ad*

[104] B. Rano, OSA, "Brettino, Eremiti di," *DIP*, vol. 1, 1566: "All'inizio gli Eremiti non seguivano la Regola di s. Agostino, ma s'erano creata da sé una propria forma di vita religiosa (*ordo*). Non figurando questa tra le forme di vita approvate, l'abbandonarono, assumendo la Regola di S. Agostino." In this regard Rano cites the Bull "Cum olim" of Gregory XI, 12 August 1228.

[105] See B. Rano, "Eremiti, di Giovanni Bono," *DIP*, vol. 3, 1165: "L'esempio del fondatore Giovanni Bono costituiva il maggior elemento d'influsso nella formazione dei frati.... S. Agostino aveva per loro un'importanza molto minore."

[106] L. Novelli, "Guglielmiti," *DIP*, vol. 4, 1479-81. See also Odile Redon, "À la Recherche en Maremme du Saint Ermite Guillaume," *Ermites de France*, 299-314.

[107] See the listing "Scriptores Ecclesiastici Aevi Patrum" in *Liber Vitasfratrum* of Arbesmann and Hümpfner, cited above, where the editors point out Jordan's use of Evagrius of Antioch's translation of the *Vita Sancti Antonii*, St. Jerome's *Vita Pauli*, the *Vitae Patrum*, and the *Instituta* and *Conlationes* of Cassian as well as other writers on monastic life such as Pachomius, Palladius, Rufinus, Sulpicius Severus, and Gregory the Great.

fratres in eremo were produced that presented St. Augustine himself as a hermit, who followed the coenobitic style.[108] Jordan of Saxony accepted these works as authentic and quoted from them extensively in his *Vitasfratrum.*

The Examples and Teaching Found in Late Antiquity

To understand the spiritual tradition inherited by St. Nicholas, some brief examination of the sources from the Patristic period is needed. In them one can see the importance given to fasting and abstinence. Within the limits of the present study, only a few examples representative of the tradition can be taken into account. The *Verba Seniorum* presents many sayings of the Egyptian Fathers but leaves them as isolated incidents. The *Historia Monachorum* offers longer descriptions of individual ascetics and their teaching but without attempting to set forth a methodical treatise on asceticism. In both of these works, instances of extremes in fasting are cited. Some of these can be described as "tall tales," as the account of John who stood under a rock for three years living only on Holy Communion brought to him on Sundays. In these works extreme fasting is not recommended, however, but rather eating one sparse meal a day. The kind of food to eaten by these early hermits is also a concern.[109]

In his *Institutes*, Cassian presented to the monks in Gaul his more organized synthesis of the spirituality of the Egyptian ascetics. To do this he drew on his own experience as well as the writings of

[108] The collection of 76 sermons that appears in the Patrologia Latina, 40, 1233-1358, reprints the Maurist edition. Most of this fuller collection first appeared in the 1494-95 edition of the sermons of St. Augustine published by Johann Amerbach at Basel. An earlier shorter collection under the title *Sermones ad heremitas* had appeared in an edition of Modena in 1477. As Kaspar Elm has pointed out, the sermons were not composed by one author. Some come from different time periods. See his "Sermones ad fratres in eremo: Psuedoaugustinische Lebensregeln für Eremiten und Kanoniker" in *Regula Sancti Augustini. Normative Grundlage differenter Verbände im Mittelalter. Tagung der Akademie der Augustiner-Chorherren von Windesheim und des Sonderforschungsbereichs,* 537, Projekt C "Institutionelle Strukturen religiöser Orden im Mittelalter" vom 14. bis zum 16. Dezember 2000 in Dresden, ed. Gert Melville und Anne Müller (Paring, 2002), 515-537. Professor Eric Saak of Indiana University Purdue University Indianapolis kindly supplied this reference.

[109] Benedicta Ward, in the introduction to *The Lives of the Desert Fathers: the Historia Monachorum in Aegypto* (London & Oxford, 1980), 23-25. The story of John is found in chapter 15 of Rufinus's Latin version, PL 21, 433-34.

Evagrius Ponticus though without ever mentioning him.[110] After setting forth some basic ideas about monasticism in the first four books, Cassian adopts as an organizational principle the eight capital sins, treated by Evagrius, namely, gluttony, lust, avarice, anger, sadness, acedia, vainglory, and pride. One book is devoted to each of these topics. In the *Conferences*, Cassian develops his teaching on various topics in the form of conversations held with different *abbas*. Some of the topics treated earlier in the *Institutes* are revisited and amplified. In the following paragraphs both of these sources will be used to highlight some important points of his teaching on fasting and abstinence. As will become evident, not a few of the ideas found in Cassian were cited again and again by later authors.

Cassian notes that the first six capital sins are so linked together that one leads to another beginning with gluttony and lust. Thus to overcome the vice of lust, gluttony must first be overcome.[111] The vices of gluttony and lust are especially linked together because they are in us by nature and require the action of the body. To overcome them, the action of the spirit is not sufficient and the body needs to be disciplined.[112]

The first battle is against gluttony. The Egyptian monks have developed traditions and rules to govern the practice of fasting.[113]

[110] Recent works on Cassian are Columba Stewart, *Cassian the Monk* (Oxford, 1998) and Steven Driver, *John Cassian and the Reading of Egyptian Monastic Culture* (New York, 2002). Driver provides a survey of recent scholarship on Cassian. Scholars argue that Cassian did not actually hold the conversations he reports but used them as literary devices to convey his ideas. For the texts from Cassian see *Iohannis Cassiani de Institutis Coenobiorum et de Octo Principalium Vitiorum Remediis Libri XII*, ed. by Michael Petschenig, CSEL, vol. 17 (Vienna, 1888); *Iohannis Cassiani Conlationes XXIII*, ed. by Michael Petschenig, CSEL, vol. 13 (Vienna, 1886). Modern English translations by Boniface Ramsey, are found in vols 57 and 58 of the Ancient Christian Writers series: *John Cassian: the Conferences* and *John Cassian: the Institutes.*

[111] *Conlationes* 5, 10: "Sex tamen priora... quadam inter se cognatione et ut ita dixerim concatenatione conexa sunt, ita ut prioris exuberantia sequenti efficiatur exordium. nam de abundantia gastrimargiae fornicationem....Ut fornicatio subruatur, gastrimargiae est vitium castigandum."

[112] *Conlationes* 5, 4: "Gastrimargia et fornicatio, cum naturaliter nobis insint... materia tamen ut consummentur egent extrinsecus et ita in effectum corporali actione perueniunt.... ad retundendos horum stimulos non sufficiat sola mentis intentio... nisi castigatio corporalis accesserit, quae ieiuniis, uigiliis et operis contritione perficitur."

[113] *Instituta* 5, 3: "Itaque primum nobis ineundum certamen est aduersus gastrimargiam, quam diximus gulae esse concupiscentiam, et in primis de ieiuniorum modo et escarum qualitate dicturi rursus ad Aegyptiorum traditiones ac statuta recurrimus."

Cassian describes the practices of the Egyptians but without making them into a matter of precept.[114] Both the quality and the quantity of food are important because when satiety is reached the fire of vice is enkindled.[115] Besides avoiding foods that inflame concupiscence, monks should eat food which is easy to prepare, inexpensive, and common to all. Aspects of gluttony include eating before the appointed time, eating too much, and desiring exquisite foods.[116]

Excess of food as well as of wine weakens the mind and robs it of purity and contemplation. The people living in Sodom fell because of their indulging in too much food.[117] One needs to impose as much fasting on himself as the battle for chastity demands, for integrity of mind is linked to fasting. Unless one maintains a balanced temperance, he cannot preserve lasting purity.[118] Whoever is unable to restrain his appetite for food will be incapable of resisting lustful desires, because one cannot overcome greater enemies if he is beaten by smaller ones.[119]

Acquiring mastery over one's appetite constitutes the first trial in the Olympic Games as it were. To achieve victory one must not only restrain his appetite for excessive food, but even the amount needed to sustain life must be eaten with concern, because it is, as it were, contrary to chastity. One's whole life should be taken up with the spiritual so that care of the body is limited to bare necessity.[120]

Further motivation is given by Cassian in keeping with the Olympic Games imagery. Unless the vice of gluttony has been overcome, the monk will not be capable of contending against the evil spirits, for they deign to struggle only with those victorious over the flesh and worthy to fight in the spiritual combat. The first thing to be

[114] Shaw, *Burden of the Flesh*, 116-23.

[115] *Instituta* 5, 5.

[116] *Instituta* 5, 23.

[117] *Instituta* 5, 6. Cassian cites Ezechiel 16:49 in reference to the people of Sodom: "Quid enim peccauit soror tua Sodoma, nisi quia panem suam in saturitate et abundantia comedebat?"

[118] *Institua* 5, 9.

[119] *Instituta* 5, 11: "Numquam igitur poterit ardentis concupiscentiae stimulus inhibere, quisque desideria gulae refrenare non quiuerit. Interioris hominis castitas uirtutis huius consummatione discernitur. Numquam enim robustioribus aemulis conluctari posse confides eum, quem in leuiori conflictu conspexeris ab infirmioribus paruisque superari."

[120] *Instituta* 5, 14: "Haec est igitur nobis prima contentio, haec nostra uelut in Olympiacis certaminis prima probatio, gulae uentrisque concupiscentiam desiderio perfectionis extinguere. ob quod ciborum non solum superfluus adpetitus uirtutum contemplatione calcandus, sed etiam ipsi naturae necessarius, tamquam castitati contrarius, non sine cordis anxietate sumendus est."

done in every struggle is to overcome the impulses of fleshly desires. If the ascetic has not been able to subject the frail and resistant flesh to the spirit he will not be in a position to undertake more serious struggles with the evil beings of the air.[121] It is only the perfected monk who is able to leave the coenobium and enter the desert alone to do battle with the demons.[122]

In his twelfth and twenty-second Conferences, Cassian discusses the special problem of nocturnal emissions accompanied by erotic dreams. He had already considered this topic in the *Instituta*, but he returns to it in the *Conlationes* because these events troubled the consciences of the monks in approaching Holy Communion.[123] Cassian offers guidance in this delicate matter. In both works Cassian tries to balance what he admits to be an unavoidable natural event and the ideal wherein such disturbances make little or no impact on the mind.[124] While it is beyond man's nature to remove this problem entirely in most cases, it is a matter of the highest virtue to limit such events to rare occasions.[125] Such events can be caused by excess in eating, carelessness in guarding one's thoughts, or the promptings of

[121] *Instituta* 5, 16: "Itaque uentris et gulae concupiscentia hoc intuitu superata nec serui carnis nec infames uitiorum nota pronuntiati uelut in Olympiacis disciplinis iudicabimur superiorum quoque certaminum digni esse conflictu, praemissisque huiuscemodi documentis spiritalibus quoque nequitiis congredi posse credemur, quae non nisi uictoribus tantum et his, qui merentur in spiritali agone contendere, concertare dignantur. Illud enim est cunctorum luctaminum uelut quoddam solidissimum fundamentum, ut primitus carnalium desideriorum incentiua perimantur.... Non enim merebimur mentis robore non quaesito grauiores pugnas nequitiarum caelestium experiri, qui carnem fragilem resistentem spiritui nostro subiugare non quiuimus."

[122] *Instituta* 5, 36: "Hi namque in coenobiis primum diutissime commorantes, omnem patientiae ac discretionis regulam diligenter edocti et humilitatis pariter ac nuditatis uirtute possessa atque ad purum uitiorum uniuersitate consumpta, dirissimis daemonum proeliis congressuri penetrant heremi profunda secreta."

[123] Steward, *Cassian the Monk*, 64: "This 'problem' was both a practical issue that disturbed monastic consciences and a demonstration that the ascetical struggle extended into the realm of sleep and the unconscious, where only God could bring peace."

[124] *Instituta* 6, 10: "Cuius puritatis hoc erit euidens indicium ac plena probatio, si uel nulla imago inliciens quietis nobis et in soporem laxatis occurrat, uel certe interpellans nullos concupiscentiae motus ualeat excitare. licet enim ad plenam peccati noxam talis commotio minime reputetur, tamen necdum perfectae mentis indicium est nec ad purum excocti uitii manifestatio, cum per fallaces imagines huiusmodi operatur inlusio." See also *Conlationes* 12, 12 and 22, 6.

[125] *Instituta* 6, 20: "Itaque hic est integritatis finis ac perfecta probatio, si quiescentibus nobis titillatio uoluptatis nulla subrepserit ac pro necessitate naturae nobis inconsciis concretiones egerantur obscenae. quas sicut abscindere per omnia et in perpetuum amputare supra naturam est, ita reuocare ad ineuitabilem rarissimamque naturae necessitatem summae uirtutis est, quae pulsare monachum duobus interpositis mensibus solet."

the evil spirits.[126] Basing himself on the understanding of the body found in ancient medical writers such as Galen, Cassian provides an explanation on how excess in eating leads to such problems for the monk.[127] As a remedy he recommends constantly maintaining a moderate and regular fast.[128] Cassian, of course, recognized that one had to employ other means besides fasting to maintain chastity, such as the practice of humility and physical work.[129] In his twelfth Conference, Cassian completes his teaching by reminding his readers that ultimately only God can preserve the monk from such disquieting physical disturbances.[130]

Cassian recommends a diet for the monks of Gaul in his work. He bases this on the Egyptian practice but with some modification. Cassian notes that the Egyptians fasted from Monday to Friday each week. According to Teresa Shaw, the daily recommended fast meal consisted of two small loaves of bread with a briny mixture of salt and water. Legumes and vegetables soaked in water or brine or made into a porridge were part of the diet. Leaves of leeks, olives, and small salted fish were also eaten with a small amount of olive oil. Occasionally some fruits such as figs or prunes were eaten. Such foods were thought to dry the body thereby reducing the sexual drive according to ancient medical theory.[131]

The diet of the Egyptian ascetics as described in the *Vitae Patrum* and Cassian had also previously been studied by Aline Rousselle. She calculates that a celebratory meal described by Cassian would have amounted to about 1,000 calories for each person. Citing the intake of black Africans and poor Indians, she estimates that most poor Egyptian peasants at the time lived on less than 1,500 calories a day, which was the maximum level attained by the

[126] *Conlationes* 22, 3.

[127] The ancient Greek medical theory underpining the discussion of Cassian and other ancient authors on this topic has been studied in Aline Rousselle, *Porneia*, 5-23, and on the effects of fasting 160-77. See also Shaw, *Burden of the Flesh*, 27-78.

[128] *Instituta* 6, 23: "Igitur ut inlusiones hae ne dormientibus quidem subrepere ualeant, aequale moderatumque est semper tenendum ieiunium."

[129] *Instituta* 5, 10: "Ad integritatem mentis et corporis conseruandam abstinentia ciborum sola non sufficit, nisi fuerit ceterae quoque uirtutes animae coniugatae. humilitas igitur primitus oboedientiae uirtute et operis contritione corporisque fatigatione discenda est." See also 5, 13 and 5, 21.

[130] *Conlationes* 12, 4 specifically in relation to the cessation of noctural emissions: "Et ita unusquisque cotidie integritatis suae matutinus explorator effectus de conlata sibi purificatione congaudeat eamque se non suo studio nec uigilantia, sed protectione domini sentiat consecutum, ac tamdiu illius perseuerantiam suo corpori intellegat cohaesuram, quamdiu eam dominus sua fuerit miseratione largitus."

[131] Shaw, *Burden of the Flesh*, 117-23.

Egyptian ascetics.[132] Allowing for the smaller body mass of premodern people and the greater physical effort required of them, Massimo Livi-Bacci estimates that an adequately fed population in the past would have needed about 2,000 calories.[133] Thus the limited intake of food available to poor Egyptians, lay and monastic, provided minimum sustenance at best and semi-starvation at worst.

The effects of fasting on weakening sexual impulses, both mental and physical, which is attested to by Cassian and other writers, has been verified in a study performed at the University of Minnesota in 1944 and 1945. Because many people were suffering from the effects of starvation and malnutrition at the end of the Second World War, the study was undertaken to gain data on which "to base an efficacious relief program."[134] A group of thirty-two volunteer conscientious objectors had their food intake limited for forty-eight weeks to study the changes brought about by semi-starvation. The experiment consisted of twelve weeks of initial reduction, followed by twenty-four weeks of severe reduction and another twelve weeks of gradual return to a more normal range. The subjects were fed a diet of whole-wheat bread, potatoes, cereals, and considerable amounts of turnips and cabbage with only token amounts of meat and dairy products—a diet probably not too unlike that of a medieval monastery. The goal was to obtain a group average of a loss of twenty-four percent of normal body weight.[135] Among the effects observed was that "sexual feelings and expression declined until by the end of the semi-starvation period they were virtually extinguished in all but a few subjects."[136] One of the effects noticed in the experiment was that thoughts about food and desire for it replaced those concerning sexual matters.[137] A similar effect of fasting is described in the *Verba Seniorum* where an older monk tells a younger ascetic that

[132] Rousselle, *Porneia*, 175-76,

[133] Livi-Bacci, *Population and Nutrition*, 27: "A population which could rely on a normal consumption of 2,000 calories per head would have been in centuries past, an adequately fed population."

[134] Keys, vol. 1, 63.

[135] Keys, vol. 1, 74.

[136] Keys, vol. 2, 839-40: "Noctural emissions ceased or were greatly reduced in frequency. Sex fantasies and sex dreams were reported to have decreased in number and when present they were much attenuated."

[137] Keys, vol. 2, 833: "Preoccupation with thoughts of food is mentioned repeatedly in the field reports from semi-starvation areas.... Food in all its ramifications became the principal topic of conversation, reading and daydreams for almost all Minnesota subjects."

he is not troubled by impure thoughts because his mind is occupied by thoughts of the food and sleep he gives up.[138]

The attempt to import such severe fasting into the West proved problematic right from the start. In the *Dialogues* of Sulpicius Severus, when Sulpicius teases one of the interlocutors, Gallus, about a meager meal served by an Egyptian ascetic to his visitors, Gallus protests against such severity: "You act inhumanly when you force us Gauls to live like angels.... We are far from the sea, and as I have often told you, we are Gauls."[139] The remark about the distance from the sea may indicate that the climate is different and/or that fish is not readily available. Later Gallus speaks of the anger St. Jerome evoked by his writings in which he reviled monks who ate to the point of making themselves sick.[140] Gallus gives an ironical interpretation to Jerome by saying that he must have had in mind the Oriental monks and not the Western ones. "For indulging in food is gluttony for the Greeks, for Gauls it is their nature."[141]

In turn, the Benedictine Rule incorporated aspects of the teaching of Cassian. The CSEL edition lists forty-eight parallels between *Rule* and the *Conlationes* and fifty-nine for the *Instituta*.[142] Moreover, the *Conferences* and *Institutes* and *Lives of the Fathers* as well as the *Rule of St. Basil* are recommended for the monks.[143] Benedict's recommendation insured that Cassian would continue to be read and studied by monastics throughout the Middle Ages.

Like Augustine, Benedict does not impose severe fasts on his monks except as a punishment.[144] Outside of times of illness, the

[138] *Vitae Patrum* 3, 62 (PL 73, 770): "Dixit ei senex: Ex quo factus sum monachus, non sum satiatus neque pane, neque aqua, neque somno, et horum omnium cogitatio non me permisit habere pugnam quam tu dixisti."

[139] *Sulpicii Severus Libri Qui Supersunt*, ed. Carolus Halm, CSEL 1 (Vienna, 1866), 156: *Dialogus Primus*, chap. 4: "Facis inhumane, qui nos Gallos homines cogis exemplo angelorum uiuere.... Nos procul a mari absumus, et quod tibi saepe testatus sum, Galli sumus."

[140] Jerome, Epistle 22 ad Eustochium, chap. 4.

[141] *Dialogus Primus*, chap. 8 (CSEL 1, 160): "Nam edacitas in Graecis gula est, in Gallis natura."

[142] *Benedicti Regula,* ed. Rudolphus Hanslik, CSEL 75 (Vienna, 1977),187-88. In contrast only seven parallels are given for the *Verba Seniorum* in the *Vitae Patrum*. For the purposes of this article, St. Benedict will be considered to be the author of the Rule bearing his name.

[143] *Benedicti Regula*, chap. 73, 5: "Necnon et collationes patrum et instituta et uitas eorum, sed et regula sancti patris nostri Basilii."

[144] *Benedicti Regula*, chap. 4, 13, "ieunium amare" is listed among the "instrumenta bonorum operum." Ibid. 3, 3, young boys are to be punished "ieiuniis nimiis." Ibid. 43, 16-17, a monk who has been excommunicated from the common table is to eat alone and not receive his portion of wine: "sequestratus a consortio

monks are forbidden to eat the meat of four-footed animals.[145] In regard to quantity, the *Rule* divides the year into seasons. From September 13 to the beginning of Lent only one meal is allowed. Lent should be a time of special abstinence from food and drink.[146] From Easter to Pentecost a second light meal is permitted and this arrangement continues from Pentecost to until September 13 except for Wednesdays and Fridays.[147] Benedict makes many accommodations in the Rule. Two dishes are to be served so that if someone cannot eat one, he can eat the other.[148] While he spells out the amount of bread and wine allotted to each monk, he allows for adjustments to circumstances.[149] The abbot may set aside his fast for the sake of guests.[150] All these provisions are in accord with Benedict's intention, expressed in the final chapter, that the *Rule* serve as a primer for those wishing to follow Christ so that they will be prepared to make greater progress later.[151]

Over the centuries, however, fasting and abstinence by monks outside of Lent declined. Various causes, such as the introduction of new feast days into the calendar and various kinds of dispensations, gradually weakened the rigor of earlier times to the point that monastic fasting almost disappeared in the central medieval period.[152] Many examples abound of the ways later monks sought to evade the prescriptions of the Benedictine and other Rules.[153]

omnium reficiat solus sublata ei portione sua uinum usque ad satisfactionem et emendationem."

[145] *Benedicti Regula*, chap. 39, 11: "Carnium uero quadripedum omnimodo ab omnibus abstineatur comestio praeter omnino deuiles egrotos."

[146] *Benedicti Regula*, chap. 49, 5: "Ergo his diebus augeamus nobis aliquid solito pensu seruitatis nostrae, orationes peculiares, ciborum et potus abstinentiam."

[147] The summary of times is taken from Dom David Knowles, *The Monastic Order in England* (Cambridge, 1941) 456-57. See *Benedicti Regula*, chap. 41.

[148] *Benedicti Regula*, chap. 39, 1-2.

[149] *Benedicti Regula*, chaps. 39 and 40.

[150] *Benedicti Regula*, chap. 53, 10.

[151] *Benedicti Regula*, chap. 73, 1: "Regulam autem hanc descripsimus, ut hanc obseruantes in monasteriis aliquatenus uel honestatem morum aut initium conuersationis nos demonstremus habere." Ibid. 8-9: "Quisquis ergo ad patriam caelestem festinas, hanc minimam inchoationis regulam descriptam adiuuante Christo perfice, et tunc demum ad maiora, quae supra commemorauimus, doctrinae uirtutumque culmina deo protegente peruenias."

[152] Bynum, *Holy Feast*, 40-42.

[153] See Bridget Ann Henisch, *Fast and Feast: Food in Medieval Society* (University Park, Pennsylvania, 1976), 42-47. Also see Knowles, *Monastic Order*, 456-65, for practices introduced in English abbeys.

The Eleventh and Twelfth-Century Revival

Inasmuch as it was a return to the origins of monasticism, the eremitical movement beginning towards the end of the tenth century placed much importance on fasting. The groups that arose not only imitated the practices of the early monks but defined themselves in part by their particular rules of abstinence.[154] The spirituality of these hermits can be seen in the writings of St. Peter Damian (†1072), who gave the eremitical movement prestige and direction much as St. Bernard (†1163) was to do for the Cistercians.[155] St. Peter had joined a congregation of hermits at Fonte Avellana in 1035 and was elected prior eight years later. He then reorganized the life of the monks after the example of St. Romuald by combining the *Rule of St. Benedict* with the ideals found in the descriptions of the Egyptian hermits, thereby producing a eremitical-coenobitical amalgam. While some monks lived together in the monastery, others dwelt apart in separate cells. This practice was in itself an imitation of the style of life described in the works on the desert fathers.

Peter Damian found it necessary to justify the innovations he introduced. In a rather figurative passage, he cites the last chapter of the *Rule* to indicate that the person who is content merely to follow the *Rule of St. Benedict* hems himself in, while Benedict himself urges further progress along the lines suggested by Cassian and the *Lives of the Fathers*.[156]

Peter Damian composed a *Life of St. Romuald*, whom he delineates as a model of eremitical perfection.[157] In regard to fasting, he notes that when Romuald read in the *Vitae Patrum* that some Egyptian ascetics had fasted every day except for Saturdays and Sundays, he immediately decided to follow the same rule and held to it for

[154] Bynum, *Holy Feast*, 42.

[155] St. Peter Damian, *Selected Writings on the Spiritual Life* translated with an introduction by Patricia McNulty (New York, 1959), 40-41.

[156] *De Perfectione Monachorum*, chap. 3 (PL 145, 295): "In angusta se montis Ephraim possessione cohibuit, qui sola B. Benedicti regula contentus esse decrevit. Sed audi, quomodo te ad montem Josue novus impellat, et ad latiora possessionum spatia festinare praecipiat: 'Regulam, inquit, hanc descripsimus, ut hanc observantes aliquatenus, vel honestatem morum, vel initium conversationis nos demonstremus habere.' Ecce mons Ephrarim. Sed quoniam angustam hic possessionem esse perpendit, mox ad altiora, simul et latiora transmittit: 'Ceterum qui festinant, inquit, ad perfectionem... sunt doctrinae sanctorum sive collationes et instituta Patrum' etc."

[157] Peter Damian Belisle, "Sguardo panoramico sulla storia e sulla spiritualità Camaldolese,"*San Romualdo*, 32.

more than fifteen years.[158] Later Romuald modified the days so that Saturday was observed as a day of fast and Thursday was not. This was also to give some relief to his followers. Moreover, although Romuald often did not eat at all on fast days, he forbad his disciples to do so saying that it was fitting for one tending to perfection to eat every day and always be hungry.[159]

In his *De Suae Congregationis Institutis*, St. Peter Damian places fasting as one of the three duties of a hermit along with quiet and silence and repeats the dictum found in the *Vitae Patrum*: "Sit in your cell, restrain your tongue and belly and you will be saved." The stomach must be restrained lest, when it is too full, it infect the other members with vices.[160] Gluttony is the first vice to attack the monk. For his part, the monk should never arrive at satiety nor seek more delicious foods. The stomach does not know the difference. Too much food only does harm by weighing down the body, dulling the mind, and making one sleepy.[161] In *De Perfectione Monachorum*, he follows Cassian in telling the novices that the first battle is against the vice of gluttony, because when the belly is subject to temperance, lust is restrained in the parts of the body below it.[162] Not even old men should not take advantage of concessions made to them as if they were already safe.[163]

In two of his treatises *De Ordine Eremitarum et Facultatibus Eremi Fontis Avellani* and *De Suae Congregationis Institutis*, he describes the regime of fasting followed at Fonte Avellana. The monks fasted four days a week from June 24 until September 13 and thereafter five days a week until Easter with the exception of some feast days. There was no fast during the octaves of Christmas, Easter,

[158] *Vita S. Romualdi Abbatis et Confessoris*, chap. 8 (PL 144, 962-63).

[159] *Vita S. Romualdi*, chap. 9 (PL 144, 964).

[160] *De Pefectione Monachorum*, chap. 5 (PL 145, 339-40): "Eremitae officum est in jejunio, silentioque quiescere. Unde non frusta reperitur ab antiquis vitae hujus institutoribus dictum: 'Sede in cella tua, et retine linguam tuam et ventrem, et salvus eris.' Venter siquidem reprimendus est, ne dum immoderate repletur cibis, caetera quaeque membra inficiat vitiis." The dictum does not seem to be a direct quote but derived from numerous places in the *Verba Seniorum*.

[161] *De Suae Congregationis Institutis*, chap. 20 (PL 145, 352): "Et quia prima omnium gula adversus insipientes illecebrarum suarum consuevit arma vibrare, adversus hanc bestiam et ipse fervidus irrue, continentiae te telis accinge. Suadet illa ut modum refectionis excedas; tu tui corporis frenum tenens ad satietatem numquam pervenias" etc.

[162] *De Perfectione*, chap. 22 (PL 145, 321): "Admonendi sunt ut primum contra gulam bella suscipiant, ut dum sobrietatis legibus venter parere compellitur, consequenter etiam in his, quae sub ventre sunt, flamma libidinis temperetur."

[163] *De Perfectione*, chap. 23 (PL 145, 324).

and Pentecost. From Easter until Pentecost four days of fast were observed, and then, after the octave of Pentecost, five days (later reduced to four days) a week until June 24. During some periods two meals were allowed two days a week. The hermits of Fonte Avellana took no meat. Bread and vegetables formed the staple of their diet, but fish, cheese, and eggs were allowed. Wine was only for use at the altar with exceptions for the sick and some others.[164] For those hermits who lived in separate cells, Damian recommended a program of still more austere fasting.[165] Some individual hermits even surpassed his recommendations. He cites those who gave up eggs, cheese, and fruit as St. Nicholas was to do.[166]

To further promote fasting, St. Peter composed a treatise urging fasting on Saturday in honor of the Lord's burial. The community to whom he addressed this treatise fasted only three days a week. He appeals to the monks to continue the tradition handed down from the fathers and to pass it down without change. If the eremitical life is to be weakened, let it be laid to the fault of others.[167]

The monastery of Fonte Avellana soon acquired dependencies, partly because Damian founded other small communities. Four years after his death in 1072, Gregory VII gave formal recognition to the "Congregation of the Holy Cross of Fonte Avellana."[168] Other groups also adopted Damian's observances including the hermitage of Morimundum where the hermits followed the *Rule of St. Augustine*. In 1213, they obtained papal permission to use the surplice after the style of the canons regular and to follow the observances of Peter Damian in other matters.[169] Perhaps as a result of this modification, a dispute broke out after the Grand Union of the Augustinians between the abbot of Fonte Avellana and the Augustinian hermit-friars over

[164] The treatises are found in PL 145, 327-64. The practices are summarized by Ovidio Capitani, "San Pier Damiani e L'instituto eremitico" in *L'Eremitismo in Occidente*, 122-62. See also St. Peter Damian, *Selected Writings*, 37.

[165] *De Suae Congregationis Institutis*, chap. 15 (PL 145, 347-48).

[166] *De Vita Eremitica et Probatis Eremis*, chap. 4 (PL 145, 753): "Alii etiam uvis et aceto se nihilominus privant; plerique autem saginis, ovis, et caseo tanquam carnibus abstinent." Also *De Suae Congregationis Institutis*, chap. 15 (PL 145, 346): "Est etiam qui continentiae et sobrietatis amore non modo pomis, sed et caepis et porris, cunctis videlicet herbarum acuminibus se decreverit abstinere."

[167] *De Jejunio Sabbati* (PL 145, 799): "Quamobrem, dilectissimi, hoc ab aetate nostra praecidamus opprobrium; et virtutis insigne, quod a patribus nostris accepimus, illibatum et integrum fideliter in filios transfundamus. Si vita eremitica minuenda est, per alios incipiat minui."

[168] Belisle, "Sguardo," 43.

[169] *Bullarium Ordinis Periodus Formationis* (Van Luijk), 11-12, Innocent III, 25 September 1213, "Quanto callidius."

the possession of the house, which was definitively assigned to the Augustinians in 1261.[170]

How deeply the teaching on fasting and abstinence seen in Cassian was embedded in the monastic tradition even among those canons who followed the *Rule of St. Augustine* can be seen in the *Commentary on the Rule* traditionally ascribed to Hugh of St. Victor (†1141).[171] Hugh adapts St. Paul's statement that the flesh and spirit are opposed (Rm 8:5-8). To prevent the flesh from prevailing, spiritual men ought to bring concupiscence under control, because when the flesh is in subjection, the spirit grows strong.[172] The first one of the principal vices, now listed as the familiar seven, to overcome is gluttony. Hugh cites the three aspects of this vice, which are found in Cassian, namely, the immoderate use of food and drink, seeking exquisite foods or drink, and eating outside the prescribed time.[173]

Hugh expands Augustine's exhortation in the *Rule* in the light of the traditional monastic teaching on fasting. Thus after recovering from a sickness which necessitated more food, caring for the flesh needs to be restricted lest the servants of God be held by the pleasure of eating, and they who should serve the spirit serve gluttony instead. The enjoyment of food should not hold sway over them lest the vice of gluttony take away the virtues of the soul. No one gains victory in the struggle of the spirit who has not first overcome the incentives of the flesh by afflicting the stomach's desires. Nor can one rise to the

[170] *Bullarium Ordinis* (Alonso), 5, #14, Alexander IV, 22 June 1256, "Dilecti filii prior." The papal decree of Alexander IV assigns the bishop of Perugia the task of summoning the abbot of Fonte Avellana to appear before the Holy See. The document refers to Morismundo, which is assumed in this article to be the same location as the site designated Morimundo elsewhere. In his *Dissertatio Historica de Ducentis Celeberrimis Augustinianis Scriptoribus* (Rome, 1704), 9-10, Dominco Gandolfo, OSA, reports the existence of a decree of Cardinal Annibaldi in 1261 authorizing two Augustinian friars to recover the monastery "de Morimundo" from the prior and hermitage of Fonte Avellana. The site may have been abandoned in the meantime and the dispute would have been over the property.

[171] The authenticity of this document is uncertain. See *DIP*, vol. 2, 128 and Roger Baron, "Huges de Saint-Victor est-il l'auteur d'un Commentaire de la Règle de Saint-Augustin," *Recherche de science religieuse* 43 (1955), 342-60.

[172] Hugo de S. Victore, *Expositio in Regulam Beati Augustini* (PL 176, 892-93): "Caro quidem concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem; sed, ne caro possit praevalere, spirituales viri per virtutem spiritus eamdem concupiscentiam debent reprimere, quia quando caro domatur, spiritus robatur."

[173] *Expositio in Regulam* (PL 176, 893): "Primum vitium ex septem principalibus vitiis est gula.... Sunt autem hujus vitii tria genera. Unum genus est quando cibo vel potu quis immoderate utitur. Alterum genus est quando nimis delicatum cibum vel potum quis desiderat. Tertium genus quando extra horam cibum vel potum vult quis sumere."

conflict of the spiritual struggle unless the enemy within, namely the appetite, be dominated. Many ignore this rule and fail. When gluttony rules, they lose all they have gained through the enticement of the flesh, and when the stomach is not held in check, all the virtues collapse through the concupiscence of the flesh.[174]

Teaching of Thomas Aquinas and the Medieval Social Setting

The *Summa Theologiae* of St. Thomas Aquinas (1225-74), an older contemporary of St. Nicholas, provides a convenient optic to view thirteenth-century theological teaching concerning fasting. In responding to the question whether fasting is a virtuous act, St. Thomas cites three purposes of fasting, namely, to restrain the concupiscence of the flesh, to allow the soul to arise to contemplation, and to make satisfaction for sin.[175] Elsewhere, Thomas refers to the Lenten fast as an imitation of Christ's fast in the desert.[176]

The purposes cited by Thomas, though not the proofs he offers, are found in the early monastic writings cited above.[177] Thomas, however, does not mention the notion of fasting as a part of the ascetic's preparation for combat with the devils, a motive found in the earlier monastic writings.[178] St. Thomas also departs from the

[174] *Expositio in Regulam* (PL 176. 896): "Nullus palmam spiritualis certaminis apprehendit, qui non in semetipso prius per afflictam ventris concupiscentiam carnis incentiva devicerit. Neque enim ad conflictum spiritualis certaminis assurgitur, si non prius intra nosmetipsos hostis positus gulae videlicet appetitus edomatur, quia si non prius ea quae nobis viciniora sunt, prosternimus, inaniter ad ea quae longe sunt impugnanda transimus."

[175] *Summa Theologiae* $2^a\,2^{ae}$, 147, art. 1 "Assumitur enim jejunium principaliter ad tria. Primo quidem ad concupiscentias carnis reprimendas.... Secundo assumitur ad hoc quod mens liberius elevetur ad sublimia contemplanda.... Tertio ad satisfaciendum pro peccatis." Thomas refers back to this passage in 147, art. 3: "Dictum est autem quod jejunium utile est ad deletionem et cohibitionem culpae et ad elevationem mentis in spiritualia."

[176] *Scriptum super Libros Sententiarum*, 4, dist. 15, quest. 3, art. 4b, resp. 4: "Quadragesimale jejunium arctius observatur quam alia jejunia, quia eo Christi jejunium secundum modum nostrum imitamur."

[177] The notion of satisfaction for sin does not seem to be as well developed in the earlier monastic writings, but it is found in Cassian, *Conlationes* 20, 9: "Quisquis igitur ad indulgentiam suorum criminum desiderat peruenire, istis semetipsum aptare studeat instrumentis.... Ad hunc igitur quem praediximus statum quisque contenderit, satisfactionis gratiam cotidianis ieiuniis et mortificatione cordis et corporis adsequetur."

[178] See Cassian, *Instituta* 5, 16: "grauiores pugnas nequitiarum caelestium experiri" and 36: "dirissimis daemonum proeliis congressuri." Both texts are cited in full above in the footnotes 121 and 122.

monastic tradition to some extent by making a distinction in regard to gluttony as the cause of other sins. He notes that it has a certain gravity because of its effects in serving as the occasion rather than the cause of diverse sins.[179]

Although most of his discussion concerns fasts instituted by the Church, Thomas also speaks of "the fasting of joy" which is inspired by the Holy Spirit. Fasting of this kind pertains to those perfect souls whose minds are taken up with spiritual matters. [180]

St. Thomas also answers objections concerning whether those who fast should abstain from meat, eggs, and milk products. He answers affirmatively saying that the Church instituted fasting to control carnal concupiscence. Food and sex provide delights that come from the sense of touch. Thomas thus maintains the link between gluttony and lust seen above although he approaches the problem from a Scholastic perspective.[181] Elsewhere he remarks that abstinence corrects the attraction of lasciviousness as well as gluttony, which become stronger the more a person gives in to them.[182] The Church forbids those who are fasting to eat those foods that have the greatest delight and give the greatest provocation to venereal pleasures. These foods are the flesh of animals that live on earth and the products they produce. Because their flesh is most like human flesh, it contributes more to human nourishment and to the increase of semen, which inflames sexual desire.[183] In his *Scriptum super Libros Sententiarum* Thomas notes that because fish is colder than flesh meat, it provides less nourishment and thus need not be prohibited. Wine too and legumes that cause flatulence stimulate concupiscence

[179] *Summa Theologiae* 2ª 2 ae, 148, art 3 regarding the gravity of gluttony: "Vitium gulae habet quamdam magnitudinem, in quantum ex ea occasionantur diversa peccata." Ibid. ad 2: "Gula autem non est causa aliorum vitiorum per se, sed quasi per accidens et per occasionem."

[180] *Summa Theologiae* 2ª 2 ae, 146, art. 6, ad 3: "Jejunium exultationis ex instinctu Spiritus Sancti procedit, qui est spiritus libertatis" and 147, art. 4, ad 5: "Aliud autem est quod pertinet ad gaudium mentis in spiritualia suspensae, et tale jejunium convenit perfectis."

[181] *Summa Theologiae* 2ª 2 ae, 147, 8: "Ad reprimendas concupiscentias carnis, quae quidem sunt delectabilium secundum tactum quae consistunt in cibis et veneris."

[182] *Summa Theologiae* 2ª 2 ae,146, 2. resp. 2: "Per abstinentiam corpus castigatur, non solum contra illecebras luxuriae, sed etiam contra illecebras gulae."

[183] *Summa Theologiae* 2ª 2 ae, 147, 8: "Quia hujusmodi magis conformantur humano corpori plus delectant et magis conferunt ad humani corporis nutrimentum; et sic ex eorum comestione plus superfluit, ut vertatur in materiam seminis cujus multiplicatio est maximum incitamentum luxuriae."

but only in a passing manner.[184] Thomas's remarks here reflect the persistence of ancient medical theory.[185]

The religious precedents and theories regarding abstinence from meat were reinforced by the social setting of the Middle Ages. In many ways the diet of monastics was like that of the people of the peasant classes, which consisted mostly of bread, vegetables, fruits and nuts. For the peasants eating meat, usually mutton, was a rare event while the estate owners could dine frequently on sausage and fowl.[186] Moreover, in the earlier centuries the extensive consumption of meat and beer by the Germanic peoples stood in contrast to the Mediterranean diet of grain, wine, and olive oil. Over time, meat, especially roasted meat, became the hallmark of the fare of the aristocracy. Meat gave physical strength to the warrior class. In contrast, abstinence from meat was viewed as a mark of humility and holiness befitting monastics.[187] For them consumption of meat was a matter of exception and dispensation.

St. Nicholas in the Light of the Tradition

From all the above, one can understand that St. Nicholas was following well-established lines in undertaking and persevering in severe fasting and abstinence. To these penances he added other harsh ones, which have not been considered here, such as nightly vigils, scourging himself and sleeping on a stone headrest. In many ways, St. Nicholas conducted himself in a manner similar to the hermits of Monte Avellana described by Peter Damian. One should note, moreover, that Blessed Giovanni Bono, the founder of the group of hermits named after him, also followed a regime of great penance and fasting. Like St. Nicholas, Giovanni Bono ate meat only during periods of grave illness and under duress from his brethren. He also rejected the assistance of physicians and affirmed that Christ was his medicine.[188]

[184] Thomas Aquinas, *Scriptum super Libros Sententiarum*, 4, dist. 15, quest. 3, art. 4b, resp. 2 and 3.

[185] Shaw, *Burden of the Flesh*, 57, in speaking of Galen and 59, n.115, in discussing the theories of Rufus of Ephesus.

[186] Gabriella Piccinni, "Note sull'alimentazione medievale," *Studi Storici*, 23, n. 3 (1982), 612.

[187] Massimo Montanari, *The Culture of Food*, translated by Carl Ipsen (Oxford, 1994), 6-24; idem, *Alimentazione e cultura nel Medioevo* (Bari, 1988), 47-50.

[188] Mario Mattei, OSA, *Il processo di canonizzazione di Fra Giovanni Bono (1251-1253/54) fondatore dell'Ordine degli Eremiti,* Fontes Historiae Ordinis Sancti Augustini, Series Altera 4 (Rome, 2002), 40, where the testimonies of the processes on these points are cited and summarized.

In his attitude towards fasting Nicholas was not, then, so singular and individualistic as to be considered out of order. In the *Vitas-fratrum*, Jordan of Saxony discusses the saint's fasting and abstinence in a chapter entitled: "De bona et sancta singularitate fratrum"—"On exceptional behavior that is good and holy."[189] Rather, his spirituality was rooted in a long tradition that traced its origins to the hermits of the Egyptian desert. As André Vauchez points out, however, not all his confreres necessarily appreciated his holiness while he lived with them.[190] Because of his ascetical practices, St. Nicholas was given a cell somewhat apart from the others.[191] Some of his practices, especially during his nightly vigils, appear to have disturbed other friars. Friar Ventura de Tolentino recounts hearing Nicholas beating himself with his iron chain in the cell next to him.[192] His declining health was also a constant concern to his superiors, confreres, and friends.

St. Nicholas's Personal Motivation

Since St. Nicholas's practices have been examined in the light of the monastic tradition he inherited, we now turn to the personal motivation ascribed to him in the sources. It is clear that in those *Articuli* germane to our subject the authors have assumed certain motivations on the part of St. Nicholas for his fasting and penances. The theme of combating temptations through fasting and other penances is attributed to him in several of the articles: "wanting to avoid evil desires and temptations" (art. 11); "wanting to avoid and overcome temptations from the devil" (art. 14); and "notwithstanding many temptations and obstacles from the devil" (art. 16). Other motivations are also mentioned in the *Articuli*: "he brought his body

[189] *Liber Vitasfratrum*, 420.

[190] André Vauchez, "Il Processo di Canonizzazione de San Nicola da Tolentino quale fonte storica (Marche 1325)," *San Nicola, Tolentino, le Marche*, 47: "Si vede benissimo che è proprio la *fama sanctitatis* di S. Nicola che ha indotto certi religiosi del suo Ordine a rileggere in una prospettiva nuova la vita d'un confratello del quale essi non necessariamente avevano colto la santità mentre viveva con loro." The other friars apparently ate meat on occasion. See *Il Processo*, 406.

[191] *Il Processo*, 101, Friar Cambius de Monterobiano: "Ipse testis vidit ipsum fratrem Nicolaum stare separatum a fratribus in quadam cella propter artam vitam quam faciebat."

[192] *Il Processo*, 401: "Pluries et multotiens vidit et audivit ipsum crucifigentem et castigantem non tantum cum aliis virgulis, sed etiam cum catenula ferrea, quia cella ipsius testis erat prope et iuxta cellam ipsius fratris Nicolay et inter utramque cellam non erat alia paries seu clusimen nisi una locca seu stora." Ibid., 403, several friars hear Nicholas groaning after an attack of the devil.

into subjection to his soul for love of the Lord Jesus Christ" (art. 17); "he bore humbly, patiently, and gladly [with the beatings inflicted by the devil] in honor of the Lord Jesus Christ" (art. 20). Finally, "he prayed, fasted, celebrated [Mass], and wept on behalf of many sinners who confessed to him" (art. 22). Since the author or authors of the *Articuli* have attributed these motives to him, one may rightly ask whether this information was derived from Nicholas himself.

Abundant evidence is found for ascribing to him the motive of avoiding and overcoming temptations. The strong negative reaction of St. Nicholas to eating meat as well as his association of sin with this act were noted above. His attitude in this matter becomes more understandable in the light of the patristic tradition linking gluttony with other vices and the medieval understanding connecting the sexual drive with the eating of animal flesh and products.[193] He appears to have believed that if he ate meat, he would inevitably experience temptations to indulge gluttony, which would be the prelude to sexual temptations. This frame of mind is reflected in his statement to the prior in the *Vita* about his need not to eat meat at all lest he start the process.[194] No price was too high for him to pay in order to preserve chastity and purity. It is not without good reason that one of the symbols used in his iconography is the lily symbolizing his complete dedication to the virtue of chastity.

The fourteenth and sixteenth articles make mention of the devil. As may be seen from the reports of the friars who knew him, Nicholas attributed many of his temptations and difficulties to the intervention of Satan and spoke of them to others in these terms. Friar Johannes de Monticulo said that he heard of them often (*pluries*) from St. Nicholas. The "temptations" in this case would appear to refer to external vexations or physical attacks from the devil.[195] Friar Johannucius de Tolentino, who had attended Nicholas in his illness, relates an incident in which Nicholas was found to have so many bruises that he had to stay in bed for twenty days. Johannucius believed as did the other friars that St. Nicholas had been assaulted by the devil.[196] He

[193] See the teaching of St. Thomas Aquinas cited above, especially notes 181-183.

[194] *Vita*, 649 #17 cited in note 37.

[195] *Il Processo*, 86 (in response to article 16): "Dixit tamen quod temptationes dyabolicas non vidit, sed audivit pluries dici ab eodem fratre Nicolao," and ibid., 87, (in response to article 20): "Audivit dici a dicto fratre Nicolao quod diabolus pluries verberat eum."

[196] *Il Processo*, 483: "Quod ipse de se tenebat, quia alii fratres tenebant quod dictus frater Nicolaus verberatus esset a dyabolo."

also reported Nicholas asking for his help, "because I have been severely beaten. The devil, however, will not overcome me through the grace of the Blessed Mary."[197] Other witnesses stated that the friars at Tolentino believed that Nicholas had suffered many assaults, physical as well as spiritual, from the devil.[198] Pietro of Monterubbiano includes episodes of this nature in the *Vita*.

One witness who spoke about St. Nicholas's motivation in regard to the penances he performed was Friar Matheus de Monte Ulmi, who served as one of the saint's confessors. When asked if Nicholas undertook his penances to avoid temptations and carnal disturbances, Matheus replied that in his judgment Nicholas practiced penance so that he could wholly and completely serve the Lord Jesus Christ. He added that Nicholas continuously fasted and performed good works in offering service to God.[199]

In discussing the sanctity of St. Nicholas, Agostino Trape, OSA, cites the statement by Nicholas's confessor to develop the idea that the saint's personal asceticism was based on his desire to imitate Christ. His penitential practices were motivated not only by the desire to subjugate his body to the spirit, but above all to participate in the passion of Christ and to serve him wholeheartedly and completely.[200] As evidence for his position, Trape cites St. Nicholas's special devotion to the Cross, which is seen in his daily recitation of the *Office of the Holy Cross*, his hours of prayer before the cross, and his making a silver cross that he asked for when he was dying.[201]

Father Trape's interpretation brings into consideration a development of medieval spirituality, found in St. Bernard of Clairvaux, who cultivated the humanity of Christ with an affective piety.[202] This

[197] *Il Processo,* 483: "Fili mi, iuva me, quia multum sum verberatus; dyabolus tamen non vincet me cum gratia beatae Marie."

[198] *Il Processo*, 102, Cambius de Monterobbiano: "Semel audivit dici a fratribus de Tholentino quod ipse frater Nicolaus multas temptationes recipiebat a diabolo." Ibid., 378, Massarellus de Monte Sancte Marie: "Audivit dici a fratribus dicti loci quod dictus frater Nicolaus fuit pluries verberatus a dyabolo."

[199] *Il Processo*, 639: "Dixit quod, secundum iudicium dicti testis, ipse faciebat ut integraliter et mere posset servire domino nostro Iesu Christo." and "Idem in ieiuniis et aliis bonis operationibus continue se habebat in exhibendo servitia Deo."

[200] A. Trape, "La figura" 187-88: "Del resto l'ascetismo di Nicola nasceva dal desiderio di imitare Cristo: le sue penitenze avevano, sì, lo scopo di assoggettare il corpo allo spirito, ma anche e sopratutto quello di partecipare alla passione di Cristo, per servire integremente e pienamenta Cristo."

[201] Trape, 188, cites *Il Processo*, 481, 95, 489 for the three signs of St. Nicholas devotion to the Holy Cross.

[202] Jacques Hourlier, "Humanité du Christ: Chez les spirituels médiévaux," *Dictionnaire de Spiritualité*, vol. 7, part 2, 1054-63.

devotion was marked by a sense of compassion for the suffering Christ and a desire to be united with him in a personal way in the physical and psychological aspects of his sufferings. St. Francis of Assisi practiced this kind of devotion and exemplified it to the point of bearing the marks of the wounds of Christ in his body. The Franciscans, in particular, followed Francis in promoting devotion to the Crucified Lord.[203]

An example of an ardent desire to share in Christ's passion and the sufferings of his Mother beneath the cross is found in the following verses of the *Stabat Mater*, traditionally assigned to the Franciscan author, Jacopone da Todi († c.1306).

> Eia, mater, fons amoris
> me sentire vim doloris
> fac, ut tecum lugeam.
>
> Fac ut portem Christi mortem
> passionis fac me sortem
> et plagas recolere.
>
> Fac me plagis vulnerari,
> Cruce hac inebriari
> et cruore Filii.

From the twelfth century onward many nuns, including St. Clare of Montefalco (†1308) among the followers of St. Augustine, were attracted to a spirituality that focused upon a physical participation in Christ's sufferings in their own bodies. Since the use of food was available to them as a means of expression, many of these women undertook severe fasts.[204] St. Francis, for example, had to moderate fasting in his follower, St. Clare of Assisi.[205] In late medieval canonizations fasting was important for males only in the case of hermits, while it was a crucial component in the reputation for holiness of female saints.[206]

Consequent upon the medieval development of devotion to Christ in his humanity was a growth in devotion to his Mother, Mary. Both the *Vita* and the testimonies in the *Processo* indicate that St.

[203] Michel-Jean Picard, "Croix (Chemin de)," *Dictionnaire de Spiritualité*, vol. 2, part 2, 2578-79. See also Flavio Di Bernardo, "Passion (Mystique de la)," *Dictionnaire de Spiritualité*, vol. 12, 326-29.

[204] Bynum analyzes this type of piety in *Holy Feast*. See especially 255-59.

[205] Bynum, *Holy Feast*, 99-102.

[206] Bynum, *Holy Feast*, 76, citing Vauchez, *La sainteté* in the original version.

[207] *Il Processo*, 481, Iohannes de Tolentino: "Dulciter vocabat dictus frater Nicholaus in infirmitatibus suis dicendo: Beata Maria, adiuva me."

Nicholas fasted on Saturdays specifically to honor the Virgin Mary. This motive is different from that proposed by Peter Damian, namely, to honor the Lord's burial. The *Vita* furnishes ample testimony that St. Nicholas cherished a devotion to the Virgin Mary. The witnesses in the *Processo* also tell of occasions on which he called on Mary.[207] The particular forms of his Marian piety exemplify later medieval practices, such as kneeling while saying the *Ave*.[208]

Finally, Nicholas's fasting for his penitents, a motive mentioned in both the twentieth article and the *Vita*, appears to be more than a literary convention.[209] St. Nicholas had a reputation for great kindness towards sinners and was much sought out as a confessor by sick people.[210] In order to encourage penitents reluctant to confess, he promised to perform the penance in their stead.[211] Fasting and abstinence were among penances prescribed for certain more serious sins at the time although there was an increasing tendency to lighter penances.[212]

Development in the Vita

In the *Processo,* articles eleven through thirteen focused upon Nicholas's beginning to crucify his flesh by fasts and other practices "in order to preserve chastity and avoid evil desires and temptations" before he was ordained.[213] In the *Vita*, Pietro da Monterubbiano has

[208] *Il Processo*, 86, Friar Iohannes de Monticulo: "Quod continue dicebat... multas salutationes beate virginis Marie semper genuflectendo." H. Thurston, "Ave Maria," *Dictionnaire de Spiritualité*, vol. 1, 1161: "Au moyen âge sa récitation était trés fréquemment accompagnée d'une inclinaison, d'une génuflexion ou d'une prostration."

[209] *Vita*, 652 #28: "Compatiebatur specialiter infirmis, ita ut pro multis peccatoribus sibi confitentibus oraret, jejunaret, celebraret, et lachrymas fundaret coram Deo ut a peccatorum vinculis solverentur."

[210] *Il Processo*, 232, Pucius Iohannis de Tolentino: "Gentes communiter habebant tantam devotionem in eo, quod statim, cum infirmabantur, petebant dictum fratrem Nicolaum pro confessione."

[211] *Il Processo*, 345, A noble soldier, Radolphus Iacobucii de Camereno: "Audivit dici in terris predictis quod dictus frater Nicholaus erat ita misericors peccatoribus quod quando poterat aliquem peccatorem inducere ad penitentiam qui peccator non libenter confiteretur, ipse frater Nicholaus promictebat facere penitentiam pro ipso peccatore et faciebat."

[212] Thomas N. Tentler, *Sin and Confession on the Eve of the Reformation* (Princeton, 1977), 9-17.

[213] *Il Processo*, 19: "XI articulus. Item quod castitatis munditiam diligens, concupiscentias temptationesque malas evitare volens, carnem propriam crucifixit.... XII articulus. Item, quod, castigando corpus suum, in servitutem se redegit prae ceteris

combined the content of the three articles in the following description. "As soon as he realized that he must not violate his vows and that chastity could not be preserved unless he castigated his body and brought it into subjection, he began to lead a stricter life than the other friars. For intent upon fasts, vigils, prayers, and hard mortifications, he passed his whole life chastely and cleanly amid the prickly temptations of the world."[214] Pietro thus presents the need to preserve chastity as the main motive for St. Nicholas's program at this earlier stage of his religious life.

Pietro then supplies additional information not found in the *Articuli*. When the saint was questioned how he could resist temptations and the provocation of the flesh, he gave no answer. For "he knew how subtly the ancient enemy was accustomed to act against man, so that he overcomes by the weapon of vainglory the one he could not defeat by the vice of lust." Pietro's explanation exemplifies a principle enunciated in the teachings of Cassian who devoted the eleventh book of his *Institutes* to the subject of vainglory (*cenodoxia*). Cassian remarks that those who could not be deceived by the vices of the flesh are more grievously wounded by their own spiritual successes.[215] In his *Rule* in a different context Augustine too warns about pride lurking in good works so as to destroy them.[216]

With Nicholas's assignment to Tolentino a new and more intense phase of his fasting sets in according to both the *Vita* and the *Processo*. In the *Vita* Pietro da Monterubbiano introduces this new development of increased fasting and penance by a lengthy reflection on the devil's attempt to overthrow Nicholas.

fratribus dicti ordinis sui; cepit vitam ducere artiorem: ieiuniis, namque, vigiliis, orationibus, castigationibusque duris semper intemptus, totam suam vitam mundam et castam inter huiusmodi seculi asperam transduxit." Ibid., 19: "XIII articulus. Quod in predictis vitam predictam duxit prefatus Nicolaus ante gradum sui sacerdotii absumptum."

[214] *Vita*, 645 # 9: "Mox enim ut novit, quae promiserat, violanda non esse, et castitas servari non posset nisi corpus castigatum in servitutem redigeret, coepit etiam prae Fratribus caeteris vitam ducere arctiorem. Jejuniis namque, vigiliis, orationibus, castigationibusque duris semper intentus, totam suam vitam mundam et castam inter hujus seculi temptationum vepres traduxit." The *Acta Sanctorum* reads: temptationem.

[215] Cassian, *Instituta* 11, 2: "Qui non potuerunt carnalibus uitiis decipi, spiritalibus successibus acrius saucientur."

[216] Augustine's admonition is directed to those religious who came from affluent circumstances and brought more to the community than others. *Regula* 1: "Alia quippe quaecumque iniquitas in malis operibus exercetur ut fiant, superbia vero etiam bonis operibus insidiatur ut pereant."

> The enemy of the human race sought then to violate his holy desire, for with the help of our Lord and Savior [Nicholas] had made wonderful progress. For if the Lord puts his elect to the test as gold in the furnace, the devil's attempt against him through temptation began the building of the furnace, because the most blessed Nicholas had to be proven as choice gold. But where the ancient malice of the devil erected more potent devices of temptation, there Divine Clemency set forth more ample virtues so that the holy man might be endowed, defended, and fortified more and more as he was more and more tempted.[217]

Here Pietro presents the motivation for Nicholas's increasing his fasting and abstinence as his response to the devil's more intense campaign against him. In the fourteenth article submitted to the witnesses, such motivation is assumed in the phrase: "wishing to avoid and overcome temptations from the devil."

In the *Vita* Pietro then goes on to present the facts as follows: "When Nicholas returned to Tolentino, as had been told him by the divine oracle, he was wonderfully changed into another man. For during his residence there for almost thirty years he was never found to eat meat, eggs, fish, anything with fat, milk products, and fruits either in health or in sickness."[218]

Pietro's use of the phrase "in virum alterum mirabiliter mutatus"—"wonderfully changed into another man" has its roots in the passage from 1 Samuel 10 where Samuel tells Saul, whom he has just anointed, that he will receive a sign of confirmation. He will meet a band of prophets and the Spirit of the Lord will come upon him and he will experience a prophetic state and be changed into another man—"et mutaberis in virum alium."[219]

In Pietro's use of *alterum* in place of *alium*, we see one of the changes found in medieval Latin and the development of the

[217] *Vita*, 649 #16: "Quaerit igitur hostis humani generis sanctum violare affectum, qui, Domino et Salvatore nostro juvante, transiit mirabiliter ad profectum. Nam si tamquam aurum in fornace probat electos Dominus, diabolica illa cognatio mediante suggestione fornacis aedificii fuit initium, quia velut aurum electum probari debuit beatissimus Nicolaus. Sed quia ubi diaboli antiqua malitia tentationis machinas erigit fortiores, ibi divina Clementia virtutes ponit ampliores, quo magis ac magis praefatus Vir sanctus a Domino virtutibus praeornatur, defensatur et fortificatur, eo magis ac magis diabolica percipit tentamenta." There may be some textual problems with this passage. The above translation presents the main ideas.

[218] *Vita*, 649 # 16: "Rediens namque Tholentinum... in virum alterum mirabiliter est mutatus. Ibi namque quasi triginta annis degens nusquam carnes, ova, pisces, aut aliqua pinguia vel lacticinia aut poma, sanitatis aut infirmitatis tempore compertus est comedisse."

[219] 1 Sam 10, 6: "Et insiliet in te Spiritus Domini et prophetabis cum eis, et mutaberis in virum alium."

vernacular, in which *altro* is used for "other" and not just for "the other of two" as *alter* in classical Latin. Thomas of Celano also applies this phrase to St. Francis of Assisi in several writings using the medieval Latin form found in the *Vita* of St. Nicholas: "mutatus in virum alterum videbatur," and "in virum alterum mutabatur."[220] St. Bonaventure also speaks of St. Francis with the same phraseology.[221] As applied to St. Francis these phrases refer to a change in the saint after a period of intense prayer. Given the widespread influence of the Franciscans in central Italy, especially in the area of Le Marche, it may well be that Pietro was acquainted with one of these writings.[222]

Clearly, then, by his use of the phrase "changed into another man" Pietro wishes to indicate a turning point in the life of St. Nicholas, who has now risen to a higher level of perfection. He sets this change in the context of the saint's struggle with the devil. By doing this he follows the lines of the early monastic writings, for, as noted above, Cassian remarks that the demons only deign to do battle with the more advanced.

Hagiographical Patterns

In his biography of the saint, Domenico Gentili devotes a chapter to the devil's physical attacks on St. Nicholas. He believes that the pontifical commissioners had "wise and prudent doubts" about the veracity of these events. Thus in the articles they specified five particular occasions in the twentieth article to gather more evidence. Gentili carefully reviews the testimony of the witnesses and, to a large extent, sets it aside, obviously uncomfortable with these features of St. Nicholas's life.[223]

Medieval hagiographical texts were composed in the light of a certain mentality that differs from the modern one. People of past times often made sense of things by explaining events as the results of supernatural causes. Belief in the devil's interference in human life

[220] Thomas of Celano, *Vita Prima* 1, 26; *Vita Secunda*, 2, 99.

[221] St. Bonaventura, *Legenda Major S. Francisci*, chap. 10, 4: "Quando a privatis redibat orationibus quibus pene in virum alterum mutabatur, summopere studebat conformare se ceteris ne forte quod foris ostenderet aura favoris intus a mercede vacuaret."

[222] See Réginald Grégoire, "Movimento spirituali nelle Marche nei secoli XIII-XIV," in *San Nicola, Tolentino, le Marche*, 83-94.

[223] Dominico Gentili, *Un asceta*, chap. 11, 111-24.

was commonly accepted at the time. In contrast, many moderns eliminate the supernatural as a viable explanation of causality since it cannot be verified empirically. Instead they seek explanations that employ categories of thought with which they are acquainted.[224] For the most part, even people with a religious background are more inclined to resort to natural explanations than to seek causes beyond those in the familiar everyday world. The Catholic Church today submits claims of miracles and other supernatural phenomena to rigorous examination. This is not to say that one cannot explain elements of a story found in a text. But the solution appears to lie in situating the text itself in the intellectual and social milieu in which it was composed as well as in the literary conventions that shaped it. Medieval lives of the saints, in particular, were composed in a manner that conformed to certain goals and expectations.[225]

In treating two phases of the saint's mortification and the motivation behind them as well as later recounting the devil's beating of St. Nicholas, Pietro is following the pattern laid down in the *Life of St. Anthony* by St. Athanasius. This seminal work, available in the Latin translation of Evagrius of Antioch, influenced much subsequent hagiography. St. Anthony was the prototype for all religious, especially those in the eremitical tradition. St. Athanasius presents St. Anthony's battles with the devil in stages similar to those found in the *Vita* of St. Nicholas. Thus Athanasius presents the first temptations of Anthony as against chastity. Anthony successfully overcomes these temptations by praying at night and fasting.[226] Anthony too is very modest about his preserving chastity, knowing as he does that it was through grace that he overcomes temptation.[227] Anthony is aware that Satan has many traps and can raise with greater intensity "devices of

[224] Clare Stancliffe, *St. Martin and His Hagiographer: History and Miracle in Suplicius Severus* (Oxford, 1983), 205-61, devotes a section of her work to discussing the "Thought World" of the times. She does, however, try to explain the miracles attributed to St. Martin as having natural causes.

[225] See Thomas J. Heffernan, *Sacred Biography: Saints and Their Biographers in the Middle Ages* (Oxford, 1988), chap. 1, "From *Logos* to Canon: the Making of a Saint's Life," 3-37. The matter has, of course, been discussed by others before. See, e.g., Réginald Grégoire, *Manuale di agiologia: Introduzione alla letteratura agiografica*, 2nd edition (Fabriano, 1966).

[226] PL 73, 129-30 in the Latin translation of Evagrius, *Vita Beati Antonii Abbatis*, chap. 4: "Ille [diabolus] titillabat sensus naturali carnis ardore; hic [Antonius] fide, vigiliis et jejuniis corpus omne vallabat."

[227] PL 73, 130, *Vita Beati Antonii*, chap. 5: "Haec autem Antonii contra diabolum fuit prima victoria… sed neque Antonio securitatem dedit hic unus triumphus, nec diabolo semel fractae defecere vires."

new wiles" against him.[228] Anthony then undertakes a rigorous program of subduing his body with almost incredible fasting and abstinence.[229] The devil then attacks Anthony and beats him so severely that he falls wounded.[230] Later the devils make dreadful animal noises to frighten Anthony just as happens in an episode in the *Vita* of St. Nicholas.[231]

This pattern of temptation and assaults and the parallels between the *Life of St. Anthony* and the *Vita* were readily recognizable to readers familiar with the traditional fare of monastic reading. For example, the Carmelite poet, Baptista Mantuanus, who published a Latin hexameter epic poem on St. Nicholas in 1509, makes the relationship between the lives of the two saints even clearer in his poem. He elaborates the scenes of conflict between Nicholas and the devil by employing some of the details found in parallel scenes in Athanasius's work.[232]

In St. Athanasius's work, after his fierce battle with the devil Anthony is consoled with a vision of the Lord who heals all of his wounds.[233] In the *Vita* after submitting to the prior general's command,

[228] PL 73, 130, *Vita Beati Antonii*, chap. 5: "Et ille Scripturarum doctus eloquio multas esse daemonum captiones, solerti propositum labore servabat; considerans quia posset Satanas in carnis colluctatione superatus, novarum adversum se artium machinas acrius commovere." Notice the similarity of language to Pietro's "ubi diaboli antiqua malitia tentationis machinas erigit fortiores" in *Vita*, 649 #16.

[229] PL 73, 130, *Vita Beati Antonii*, chap. 5-6: "Idcirco magis ac magis subjugabat corpus suum.... Disponens igitur duriori se vitae lege constringere... Inediae autem et vigiliarum in tantum patiens erat, ut incredulitatem viribus vinceret. Pernoctabat in oratione saepissime, edebat semel in die post solis occasum, nonnumquam biduo triduoque sic permanens, quarta demum die reficiebatur. Sumebat vero panem et sal, potumque aquae perparvum."

[230] PL 73, 131-32, *Vita Beati Antonii*, chap. 7: "Ita eum, aggregatis satellitibus suis, varia caede laceravit, ut doloris magnitudo et motum auferret et vocem. Nam et ipse postea saepe referebat, vulnera fuisse tam gravia, ut universa hominum tormenta superarent."

[231] PL 73, 132, *Vita Beati Antonii*, chap. 8: "Sonitus igitur repentinus increpuit... mutifaria demonum exinde turba se effunderet; nam et bestiarum et serpentium formas induentes, omnem locum replevere phantasiis leonum, taurorum, etc. *Vita*, 650 #25: "Super autem oratorii tecto stans, voces diversarum ferarum formabat, imbrices revolvens, tectum subvertere videbatur."

[232] Karl Gersbach, "Il poema epico di fra Battista Mantovano in onore di San Nicola da Tolentino." in *Santità e società civile nel Medioevo: Esperienze storiche della santità agostiniana*, Atti del Convegno di Tolentino, 27-29 ottobre 2004 (Tolentino 2005), 165-173.

[233] PL 73, 132, *Vita Beati Antonii*, chap. 9: "Non oblitus Jesus colluctationis servi sui, eidem protector factus est. Denique cum elevaret oculos, vidit desuper culmen aperiri, et deductis tenebris, radium ad se lucis influere. Post cujus splendoris adventum nec daemonum aliquis apparuit, et corporis dolor extemplo deletus est."

Nicholas begins to doubt whether his fasting is really pleasing to Christ because of the many temptations he continues to suffer, but he is reassured by Christ in a dream. Then he practices even more fasting. Another bout of serious illness ensues. Nicholas implores the help of the Virgin Mary and St. Augustine. Mary and Augustine then appear to him in a dream and St. Nicholas is directed to soak a little bread in water to regain his health. The saint follows this counsel and recovers.[234] From this incident there developed the custom of blessing small pieces of bread or crackers on September 10, the saint's feast.

Concluding Thoughts

In composing the *Vita* of St. Nicholas, Pietro da Monterubbiano used certain information that had a basis in fact in describing St. Nicholas's fasting and abstinence. At the same time, he was influenced by the existing paradigms derived from hagiographical writings, especially the one found in the *Life of St. Anthony*. He interpreted the facts according to this framework in emphasizing the role of the devil in opposing St. Nicholas. In presenting the saint as an ascetic hero, Pietro stressed the traditional eremitical aspects of his life. Perhaps this is the way Nicholas was most remembered by his fellow friars.[235]

Most of the lay people that St. Nicholas served knew of his asceticism only from reports of the friars, but they directly experienced his holiness in the works of his apostolate. It is regrettable that the *Articuli* were so limited in their scope and focus, as their limitations preclude us from knowing more about many facets of the saint's life, such as his preaching.[236] We are fortunate that the witnesses incidentally provided us with additional valuable information about the saint.

In this article, we have focused only on the saint's fasting and abstinence, which were the principal components of his asceticism. While they are understandable in the light of the historical circumstances of the Order and the weight of the monastic tradition, such apparently extreme practices do not exert much, if any, attraction for the contemporary reader. Today's Christians, for the most part, have a different understanding of the interface of the natural and the super-

[234] *Vita*, 649-50 # 20-23.

[235] In the *Compendium*, most of the responses concerning the ascetical life of St. Nicholas are excerpted from the testimony of his fellow Augustinians.

[236] Agostino Trape, "La figura," especially, 184-85.

natural. They also are far better informed about the dietary components necessary for proper nourishment than medieval people were.

Without doubt the other parts of St. Nicholas's life, such as his charity toward the poor, his constant prayer, and his patience in suffering, have a more timeless appeal. Still, one cannot but note that although he was most strict with himself, St. Nicholas was most loving and kind towards others. St. Nicholas's combining of asceticism with an active apostolate is truly impressive.[237] His asceticism served as a *kenosis* which freed him from all egoism to give himself completely to the service of God and his fellows. In this regard, he embodies in a striking way the second half of the Augustinian dichotomy between the love of self to the contempt of God and the love of God to the contempt of self.[238]

Karl A. GERSBACH, O.S.A.

[237] See Vauchez's comment in note 1 above and in the "Prefazione" of *Il Processo*, vi: "Vicino a S. Romualdo e a S. Pier Damiani per molti aspetti, è anche vincio al Curato d'Ars per alcuni altri e la complessità stessa di questo personaggio, che s'inserisce in una tipologia tradizionale e insieme se ne allontana, contribuisce a renderlo veramente avvincente."

[238] St. Augustine, *De civitate Dei*, 14, 28: "Fecerunt itaque civitates duas amores duo, terrenam scilicet amor sui usque ad contemptum Dei, caelestem vero amor Dei usque ad contemptum sui."

"WIE SOLLTE ICH SELBST DA NICHT MIT FREUDEN DEIN SCHÜLER WERDEN WOLLEN?" – AUGUSTIN ÜBER MONNICAS WEG ZU GOTT[1]

„Wie sollte ich selbst da nicht mit Freuden dein Schüler werden wollen?"[2], rief einst der von seiner Mutter Monnica zutiefst beeindruckte Augustin aus. Eine ähnliche Begeisterung dürfte der umfangreiche Artikel „Augustine's View on Women" von T. J. van Bavel bei vielen Augustinforschern und – ganz besonders – bei vielen Augustinforscherinnen hervorgerufen haben. Lange Zeit galt Augustin als das Paradebeispiel für Frauen- und Leibfeindlichkeit: "In many publications, Augustine is represented as the black sheep or scape-goat in questions of feminism or sexuality. He is held responsible for the contempt of women and of sexuality, and for the fear of both in Western culture."[3]

Entgegen diesem äußerst hartnäckigen Trend räumte van Bavel zahlreiche Vorurteile umsichtig aus der Welt, denn in seinen Schriften tritt Augustin als Mensch und Autor seiner Zeit samt deren Wertvorstellungen in Erscheinung. Ein wesentlicher Bestandteil dieser Wertvorstellungen war es, dass dem Mann unhinterfragt die zentrale Stellung innerhalb der sozialen Ordnung zukam. Er war das Richtmaß, an dem sich Frauen zu orientieren hatten.[4] Wenngleich somit für Augustin die soziale und körperliche Unterordnung der Frau außer Frage stand[5], nahm er doch ganz entscheidende Korrekturen am Frauenbild seiner Zeit vor. Augustin vertrat die Ansicht, dass Frauen Männern intellektuell ebenbürtig[6] und moralisch sogar oft überlegen seien.[7] Während theoretisch der Mann das Maß aller Dinge bedeutete, sah die Realität vielfach anders aus. Anschaulich beschreibt van Bavel:

[1] Schriftfassung des am 07.05.2004 anlässlich der akademischen Feier des achtzigsten Geburtstages von T. J. van Bavel gehaltenen Vortrages.

[2] ord. 1.11.32; CSEL 63,144: «... ego ne me non libenter tibi etiam discipulum dabo?»

[3] Vgl. T. J. van Bavel, Augustine's View on Women, in: Aug(L) 39 (1989) 5-53, hier: 5.

[4] Ebd., 52: "From the study of Augustine's texts, it appears undoubtedly that the man occupies the central place in social life. The woman is always compared to and measured by the man."

[5] Ebd., 17: "Augustine maintains strongly the social and physical subordination of women."

[6] Ebd., 18: "It is very questionable, however, whether he assumes also an intellectual inferiority to women."

[7] Ebd.: "His appreciation of the moral superiority of women is incontestable."

"But from his experience as a bishop, he knows all too well that mostly men are not the spiritual leaders of their wives, and that it is women who carry their husbands to a higher moral life."[8]

Bei Augustin war es bekanntlich ebenfalls eine Frau, die seinem moralischen Leben die Richtung vorgab. Er war eben nicht nur ein Kind seiner Zeit, sondern vor allem das Kind seiner Mutter Monnica. In ihr schien ihm geradezu die personifizierte weibliche Tugendhaftigkeit zu begegnen[9], denn ihre Lebensführung ließ an einer moralischen Überlegenheit dieser Frau keine Zweifel. Für Augustin verkörperte Monnica das christliche Leben schlechthin. Sie zeigte sich ihm als der „Weg, den Gottes Gnade genommen hat, um ihn zu erreichen."[10]

Von Monnicas glaubensstarkem Auftreten wusste ihr Sohn sich einstmals weit entfernt. Über Jahre hinweg hatte er versucht, sich von dem festen Band der mütterlichen Liebe sowie von ihrer untrennbar damit verbundenen Frömmigkeit zu befreien. Augustin wollte eigene Wege gehen, doch diese führten ins Leere. Weder auf den Hochstraßen der Manichäer noch auf den steilen Pfaden der Philosophie kam er Gott näher. Zu Beginn des sechsten Buches der Confessiones klagte er: „Doch ich lief ins Dunkel, auf schlüpfrigem Pfad, suchte dich außerhalb meiner, aber ich fand ihn nicht, den Gott meines Herzens; ich war in die Tiefe des Meeres hinabgesunken und hegte überhaupt keine Hoffnung mehr, je das Wahre zu entdecken."[11]

So tief der Sohn auch sinken mochte, wusste er doch, von wo ihm die rettende Hand verheißen war. Monnicas fester Glaube bot sich als ruhender Pol in seiner aus den Fugen geratenen Welt an. Wollte er sich einst aus ihrem fein gewobenen Netz eines gewinnenden, christlichen Lebensstils befreien, erkannte der innerlich gereifte Sohn schließlich dessen Tragfähigkeit für die eigene Existenz. Obschon sich der Theologe Augustin darüber im Klaren war, dass ihm jede Gnade letztlich unverdient von Gott zuteil wurde[12], gestand

[8] Ebd., 16.

[9] Vgl. ebd., 15-18.

[10] F. van Fleteren, Prolegomena zu einer Psychologie und Metaphysik des Bösen, in: Die Confessiones des Augustinus von Hippo (hg. v. N. Fischer/C. Mayer), Freiburg im Brsg. 2004, 107-131, hier: 110.

[11] conf. 6.1.1; CCL 27,73: «et ambulabam per tenebras et lubricum et quaerebam te foris a me et non inueniebam deum cordis mei; et ueneram in profundum maris et diffidebam et desperabam de inuentione ueri.» Dt. Übersetzung hier stets zitiert nach Augustinus, Bekenntnisse. Lateinisch und Deutsch, eingel. von K. Flasch, übers., erl. von ders./B. Mojsisch, Stuttgart 1993.

[12] conf. 9.8.17; CCL 27,143: «non eius, sed tua dicam dona in eam.»; vgl. G. Ring, Die Begegnung als Gnade. Die Begegnung Augustins mit seiner Mutter Monika, in: Cor unum 54 (1996) 8-12, hier: 8: „So sehr Augustin einerseits die

doch der Sohn Augustin gerührt, seiner Mutter alles zu verdanken, was er sei.[13] Sie habe ihn nicht nur nach dem Fleische für das irdische, sondern auch – und gerade – dem Geiste nach für das ewige Leben geboren.[14]

Liebevoll zeichnete Augustin Monnicas Wesen nach. Es verwundert kaum, wie sehr Monnica Maria, dem Phänotyp christlicher Frauenexistenz schlechthin, in seinen Augen ähnelt.[15] Monnica – so teilte es ihr Sohn nicht ohne Stolz mit – sei von Herzen gläubig[16], die Magd Gottes[17], rein[18], keusch, bescheiden[19] und gehorsam[20] gewesen. Mehr noch: Gott sei ihr nahe gewesen und habe sie erhört.[21] Für ihren Sohn habe sich Monnica folglich gewünscht, dass Gott ihm ein Vater werde.[22] Deutlicher konnte die Innigkeit dieser von der Gottesbeziehung umrahmten Mutter-Sohn-Beziehung nicht zu Tage treten.

Für Augustin versinnbildlichte Monnica den direkten, im Glauben begründeten Weg zu Gott. Diesen hatte sie unermüdlich und letztlich auch mit Erfolg für Augustin zu ebnen gesucht. Seine Irr-, Um- und Abwege beabsichtigte Monnica auf den gemeinsamen christlichen Lebensweg umzulenken. Konnte Monnica vorübergehend nicht an der Seite ihres Sohnes weilen, so bereitete sie ihm durch unzählige Gebete und sorgenvolle Tränen zumindest eine geistliche Wegzehrung zu.

Unverdientheit und Übernatürlichkeit der Gnade betont, weiß er andererseits doch auch wieder, dass sich Gnade nicht im Raum abstrakter Jenseitigkeit, sondern hier in diesem unserem konkreten Leben ereignet; denn der Ruf Gottes trifft auf uns normalerweise in der Konfrontation mit den Dingen, Situationen und vor allem Menschen unserer Umwelt."

[13] beata u. 1.6; CCL 29,68: «... in primis nostra mater, cuius meriti crede esse omne, quod uiuo ....»

[14] conf. 9.8.17; CCL 27,143: «sed non praeteribo quidquid mihi anima parturit de illa famula tua, quae me parturiuit et carne, ut in hanc temporalem, et corde, ut in aeternam lucem nascerer.»

[15] Vgl. u.a. J. Huhn, Ein Vergleich der Mariologie des Hl. Augustinus mit der des Hl. Ambrosius in ihrer Abhängigkeit, Ähnlichkeit und ihrem Unterschied, in: AM 1 (1954-1955) 221-239; R. Palermo Ramos, «Ecclesia Mater» en San Agustín. Teología de la Imagen en los Escritos Antidonatistas (Teologiá y Siglo XX 11), Madrid 1970, 231-236; K. Power, Veiled Desire. Augustine's Writing on Women, London 1995, 91; A. F. Rivas González, La Mariología en los Sermones de San Agustín, in: RelCult 39 (1993) 409-456.

[16] Z.B. conf. 2.3.6; CCL 27,20.

[17] Z.B. conf. 5.9.18; CCL 27,67.

[18] Z.B. conf. 3.11.20; CCL 27,38.

[19] Z.B. conf. 5.9.17; CCL 27,66.

[20] Z.B. conf. 9.9.19; CCL 27,145.

[21] Z.B. conf. 5.9.17; CCL 27,66f.

[22] Z.B. conf. 1.11.17; CCL 27,10: «nam illa satagebat, ut tu mihi pater esses, deus meus ....»

Ihre Mutterrolle beschränkte sie keineswegs auf die rein physisch diesseitige Sorge.[23] In De dono perseverantiae ließ Augustin keinen Zweifel daran, dass er sein Heil und seine Rettung den ehrlichen Tränen seiner Mutter, die diese tagtäglich vergossen hatte, verdanke.[24]

Wie kam Augustin nun jedoch dazu, sich selbst in den Schatten seiner strahlenden Mutter zu stellen? Ein Motiv hierfür mag apologetischer Natur gewesen sein. Nachdem Augustin gegen seinen Willen erst zum Priester und dann zum Bischof von Hippo ernannt worden war, sah er sich mit einer starken Gegnerschaft konfrontiert, die zum Beispiel seine philosophische Bibelexegese nicht zu akzeptieren bereit war.[25] Mit den Confessiones und der Schilderung von Monnicas makelloser Gläubigkeit sowie ihren Bemühungen um ihn, versuchte er Kritiker für sich einzunehmen. Einer christlichen Witwe wie Monnica wurde nämlich große Achtung entgegengebracht. Ferner trugen ihre Visionen und ihre von Gott erhörten Gebete erheblich zu ihrem Ansehen bei. Wie also sollte es möglich sein, dass der Sohn einer solchen Mutter sich dauerhaft auf Irrwegen abmühte? Dies durfte nicht der Fall sein. Monnicas Sohn konnte gar nicht anders, er musste einfach auf den rechten Weg kommen![26]

Ein gewisser Eigennutz mag folglich durchaus eine Rolle gespielt haben, wenn Monnica in den Werken ihres Sohnes als die „Idealgestalt einer christlichen Mutter“[27] in Erscheinung tritt.

Noch heute geht Augustins im Prinzip recht einfache Rechnung auf. So erkennt etwa Walter von Loewenich in Augustins Leben die „Wirksamkeit religiöser Mutterkräfte“[28] und Peter Brown stellt fest: „Woran Augustinus sich in den ‚Bekenntnissen' erinnert, das ist sein inneres Leben, und dieses innere Leben wird von einer Gestalt beherrscht – von seiner Mutter Monika.“[29]

[23] P. E. Munding, Monika und Augustinus. Ein heiliger Sohn über seine heilige Mutter, in: Benediktinische Monatsschrift 6 (1930) 261-269, hier: 261: „Sie war ihm ja doppelt Mutter: dem Leibe nach für dieses Leben, der Gnade nach für das ewige Leben durch ihr Weinen und Beten.“

[24] perseu. 20.53; PL 45,1026: «et in eisdem etiam libris quod de mea conuersione narraui, deo me conuertente ad eam fidem, quam miserrima et furiosissima loquacitate uastabam, nonne ita narratum esse meministis, ut ostenderem me fidelibus et quotidianis matris meae lacrymis ne perirem fuisse concessum?»

[25] R. Holte, Monica, “the Philospher“, in: Augustinus 39 (1994) 293-316, hier: 300, nennt als Beispiel conf. 12.14.17-32.

[26] Ebd., 301: “Augustine obviously finds it important that such a strong and faithful woman can give him a full Christian legitimation.”

[27] G. Ring, Gnade, 12.

[28] W. v. Loewenich, Menschsein und Christstein bei Augustin, München 1947, 16.

[29] P. Brown, Augustinus von Hippo. Eine Biographie (erw. Neuausgabe), München 2000 (Frankfurt 1973), 24.

Nach diesen einstimmenden Gedanken soll nun Augustins grundsätzliche Hochschätzung des weiblichen Geschlechts anhand von Monnica als schillerndem Beispiel näher betrachtet werden. Es bleibt anzumerken, dass Augustin Monnicas Leben fast ausschließlich in Beziehung zu seinem eigenen wahrnahm. Deshalb erfahren wir von Augustin nicht, wie seine Mutter tatsächlich war. Vielmehr gibt er uns eine Sehhilfe an die Hand, durch welche wir jene literarisch stilisierte Darstellung von Monnica, die der Sohn für die Nachwelt erhalten wissen wollte, betrachten. Er entwarf „sein" Bild ihres Lebens, das folglich auch seine eigene androzentrische Sichtweise widerspiegelt.[30] Jenen recht beträchtlichen Zeitraum in Monnicas Leben, den Mutter und Sohn getrennt voneinander verbrachten, blendete er literarisch größtenteils aus. Dennoch erfahren wir zumindest einige Details über ihre Kindheit und Jugend.

Monnicas Jugend

Wahrscheinlich kam Monnica 331 n. Chr. zur Welt und wuchs in einem christlichen Elternhaus auf. Erzogen wurde sie von einer alten, strengen Dienstmagd.[31] Diese Dienstmagd untersagte ihr, außerhalb der Mahlzeiten auch nur Wasser zu trinken.[32] Dennoch setzte sich die jugendliche Monnica über dieses Verbot hinweg und trank Wein, den sie heimlich stahl. Als eine junge Magd ihr den Vorwurf machte, eine «meribibulam», eine kleine Weinsäuferin, zu sein, änderte Monnica ihr Verhalten schlagartig.[33]

Monnicas Weindiebstahl erinnert an Augustins Birnendiebstahl, so dass die uns erhaltene Biographie der Mutter deutliche Parallelen zu der des Sohnes aufweist.[34] Beide hatte Übermut zu ihren Taten veranlasst. Im Gegensatz zu Augustin korrigierte Monnica ihr Verhalten umgehend. Die weibliche Hauptfigur der Confessiones beschämte somit nicht nur den männlichen Protagonisten, sondern auch alle seine Geschlechtsgenossen, sofern sie sich nicht so schnell von liebgewonnenen Lastern trennen wollten.[35] „Die spätere Erziehe-

[30] T. J. van Bavel, Women, 52: "We must admit that Augustine's view is androcentric."

[31] conf. 9.8.17; CCL 27,143.

[32] conf. 9.8.17; CCL 27,143.

[33] conf. 9.8.18; CCL 27,144.

[34] conf. 2.4.9; CCL 27,22.

[35] Vgl. E. A. Matter, Christ, God and Woman in the Thought of St Augustine, in: Augustine and his Critics. Festschrift für G. Bonner (hg. v. R. Dodaro/G. Lawless), London u.ö. 2000, 164-175, hier: 166: "Monica's life becomes Augustine's model of a good Christian, a contrast to his own shortcomings."

rin ihres Sohnes lässt sich zuerst selbst erziehen und nimmt die Verwarnung an."[36]

Wollte Augustin mit dieser Episode den augenscheinlichen „Durchbruch der Gnade"[37], die gerade in menschlicher Schwachheit ihre Kraft erweist, aufzeigen, war er doch vor willentlichen Fehldeutungen nicht gefeit. Sein Kontrahent Julian von Eclanum machte sich die Schilderung des Weindiebstahls zu Nutze, indem er verbreitete, dass Monnica eine Säuferin gewesen sei. Augustin war tief getroffen und klagte Julian an, das Andenken seiner Mutter mit Schmähungen besudelt zu haben. Ganz offensichtlich habe Julian keine Furcht vor dem Gotteswort aus 1 Kor 6,10, durch welches Lästerern das Erbe des Reiches Gottes abgesprochen werde. Mit vermeintlich gutem Beispiel ging der gekränkte Augustin voran. Er erklärte, dass er selbst Julians Eltern, die katholische Christen waren, ehre. Doch er vergaß nicht hinzuzufügen, wie sehr er sich für diese freue, dass sie verstorben seien, bevor sie ihren Sohn als Häretiker hätten sehen müssen.[38]

Monnica als Ehefrau und Mutter

Monnicas Eltern, die Christen waren, willigten dennoch in die Ehe ihrer Tochter mit einem Heiden ein. In Nordafrika waren solche Mischehen keineswegs außergewöhnlich. Offensichtlich lag Monnicas Ehemann, dem „sinnenfrohe[n]"[39] Patricius auch nichts daran, dass sie ihren Glauben aufgegeben hätte. Er setzte andere Prioritäten und genoss sein Leben. Obwohl er sowohl untreu war als auch zum Jähzorn neigte, widersetzte Monnica sich ihm nie.[40] Ihre Freundinnen, die unter gewalttätigen Ehemännern litten, erinnerte sie an ihre Eheverträge. Aus diesen ginge eindeutig hervor, dass sie

[36] D. Hattrup, Die Mystik von Cassiciacum und Ostia, in: Die Confessiones des Augustinus von Hippo (hg. v. N. Fischer/C. Mayer), Freiburg im Brsg. 2004, 389-443, hier: 424.

[37] Ebd., 423.

[38] c. Iul. imp. 1.68; CSEL 85/1,74: «quod autem etiam matrem meam, quae te nihil laesit nec contra te aliquid disputauit, conuitio lacerandam putasti, uictus es maledicendi libidine non timens, quod scriptum est: 'neque maledici regnum dei possidebunt'. sed quid mirum est, quod te inimicum etiam eius ostendis, cum sis inimicus gratiae dei, qua eam dixi ab illo puellari uitio liberatam? ego uero parentes tuos tamquam catholicos christianos honorabiles habeo eisque gratulor, quod ante defuncti sunt quam haereticum te uiderent.»

[39] Vgl. E. Pagels, Adam, Eva und die Schlange. Die Geschichte der Sünde, Reinbek bei Hamburg 1994, 251.

[40] conf. 9.9.19; CCL 27,145.

Sklavinnen seien, denen es nicht erlaubt sei, sich gegen ihre Herren aufzulehnen.[41] Monnica forderte eine klare Unterordnung der Frau unter ihren Mann. Formal und vordergründig hielt sie sich auch selbst an diese Regel. Faktisch zeigte sie aber ein großes Fingerspitzengefühl im Umgang mit Patricius, den sie geschickt und im rechten Augenblick für ihre Anliegen einzunehmen verstand.

Monnica vertrat ihre Interessen verhalten aber nichtsdestotrotz nachhaltig, was für eine gewisse geistige Unabhängigkeit gegenüber ihrem Mann spricht.[42] Geduldig wartete sie, bis sein Zorn verflogen war, bevor sie ihn auf sein Verhalten ansprach.[43]

Im Gegensatz zu Monnica verkörperte Patricius für Augustin die heidnische Welt.[44] Ahlfeld, der im 19. Jahrhundert Monnicas Lebensbild nachzeichnete, beschrieb die nachhaltige Wirkung auf Patricius: „Ihre stete Klarheit und innere Sicherheit waren wie ein geschliffener Spiegel, in welchem er täglich die Wüstheit und Unsicherheit des Heidentums schaute."[45]

Dennoch stellte Augustin Monnicas grundsätzliche Unterordnung als Frau nirgends in Frage. Ihm war vielmehr daran gelegen, zu zeigen, dass sie die ihr durch ihr Geschlecht auferlegten Einschränkungen mittels des Glaubens überwunden hatte. Gegen ihre soziale Rolle als Frau begehrte Monnica nicht im geringsten auf. Überall war sie bestrebt, Frieden und Versöhnung zu stiften, wie sie es von Gott, „ihrem inneren Lehrer in der Schule des Herzens"[46] gelernt hatte. Laut Augustin habe Gott bewirkt, dass Monnica für ihren Mann schön gewesen wäre und wert, mit Respekt geliebt und bewundert zu werden.[47] Durch ihre Lebensart bezeugte Monnica Gott, und genau auf diese Weise bemühte sie sich auch, – letztlich mit Erfolg – Patricius für den christlichen Glauben zu gewinnen.[48]

[41] conf. 9.9.19; CCL 27,145.

[42] T. J. van Bavel, Women, 14f.: "These last words show a certain independence of Monnica vis-à-vis her own husband."

[43] conf. 9.9.19; CCL 27,145; vgl. P. Clark, Women, Slaves, and the Hierachies of Domestic Violence. The family of St. Augustine, in: Women and Slaves in Greco-Roman Culture. Differential Equations (hg. v. S. R. Joshel/S. Murnaghan), London u.ö. 1998, 109-129, hier: 122: "The capacity for self-control, endurance, and, at the appropriate time, for rational explanation of her point of view, were key elements of the topos of the good wife."

[44] Vgl. F. van Fleteren, Prolegomena, 110.

[45] F. Ahlfeld, Monika. Ein Lebensbild, Hamburg 1853, 11.

[46] conf. 9.9.21; CCL 27,146: «qualis illa erat docente te magistro intimo in schola pectoris.»

[47] conf. 9.9.19; CCL 27,145.

[48] conf. 9.9.19; CCL 27,145.

Später machte sich Augustin als Bischof für ein Eheverständnis stark, welches primär auf der liebevollen Freundschaft zwischen Mann und Frau basieren sollte.[49] Die erlebten Defizite in der Ehe seiner Eltern mögen zu dieser frauenfreundlichen Theorie Anlass gegeben haben. Augustin kannte schließlich die Not von Frauen, die sich durch Ehebruch gedemütigt wussten aus den Erfahrungen seiner Mutter.[50] Solchen Frauen stärkte Monnicas Sohn nun den Rücken.

Sie sollten ihre Ehre verteidigen. Entgegen dem Verhalten, für das Monnica einst von ihrer Umwelt gelobt wurde, als sie die Untreue ihres Mannes geduldig ertrug, entwarf Augustin ein neues Verhaltensmuster, das für Christinnen zu gelten habe. Sie, die Augustin in einer Predigt seine Töchter nannte, sollten sehr genau auf ihre Männer achten. Es sei nicht erstrebenswert, gerühmt zu werden, weil sie die männliche Untreue tolerierten. Eine derartige Haltung lehnte Augustin entschieden ab. Eifersüchtig hätten Ehefrauen ihre Männer im Auge zu behalten, nicht zum Wohle der Körper, sondern zum Wohle der Seelen.[51]

Neben ihrer Rolle als Ehefrau musste Monnica auch ihre Mutterrolle wahrnehmen. Mit dreiundzwanzig Jahren hatte sie Augustin zur Welt gebracht. Sie stillte ihn selbst, was damals keine Selbstverständlichkeit war.[52] Für Augustin wurde diese Muttermilch zu einem eindrücklichen Symbol. Mit ihr habe er, so sagte er später, die Liebe zum Namen Christi aufgenommen.[53] Monnicas geistliche Mutterrolle leuchtet bei solchen Beschreibungen auf. Sie war es, die den Glauben ihres Sohnes nährte.

Wie wichtig dieses „Milch-Motiv" für Augustin war, zeigte er in seiner Auslegung von Psalm 130, indem er erklärte: „So nämlich will Gott, dass wir uns mit Milch nähren, dass wir nicht dort stehen bleiben, sondern durch die Milch wachsend zur festen Speise

[49] Vgl. T. J. van Bavel, Women, 53: "Augustine's own and most important contribution to a change within the relationship between husband and wife is, according to me, his emphasis on love in married life, and even more his interpretation of the conjugal relationship as friendship. In the Christian tradition before him this was seldom or never done."

[50] conf. 9.9.19; CCL 27,145.

[51] s. 392.4; PL 39,1711: «filiae meae sunt, sicut et uos filii mei estis. audiant me: zelent uiros suos; non sibi seruent uanam gloriam, qua solent a maritis impudicis matronae laudari, quia impudicitiam uirorum suorum aequo animo ferunt. nolo talem patientiam habeant christianae mulieres: prorsus zelent uiros suos; non propter carnem suam, sed propter animas illorum.»

[52] conf. 3.4.8; CCL 27,30; vgl. K. Power, Desire, 76.

[53] conf. 3.4.8; CCL 27,30.

gelangen .... Man muss sich also davor hüten, Brüder, und sich davor fürchten, vor der Zeit entwöhnt zu werden...."[54]

Monnica fühlte sich solange an ihre Mutterrolle gebunden, bis Augustin ein Christ geworden war. Erst als Kind des göttlichen Vaters würde er nicht länger auf sie als geistliche Mutter angewiesen sein.[55] Bis zu diesem Punkt war es jedoch ein langer, mitunter äußerst mühsamer Weg.

Bereits kurz nach seiner Geburt war Augustin mit dem Zeichen des Kreuzes versehen und mit Salz bestreut worden.[56] Als Kind begehrte er angesichts einer schweren Krankheit die Taufe. Damals forderte er die Taufe sowohl von seiner eigenen, leiblichen Mutter als auch von der Mutter aller, der Kirche.[57] Monnica und die Kirche werden in einem Atemzug genannt, und Monnica findet sogar als erste Erwähnung. Augustin wurde wieder gesund, nicht aber getauft.[58] Monnica zog es nämlich vor, den noch zu erwartenden Versuchungen statt dem bereits geformten Bild nur den Rohstoff auszusetzen.[59]

Während Monnica ihre Kinder bewusst christlich erzog und die spätere Taufe sicherlich anstrebte, bestand Patricius' bescheidener Beitrag darin, Augustins kindliche Gläubigkeit nicht zu trüben. Äußerlich ordnete sich Monnica ihrem Mann unter, da dies ihrer Ansicht nach Gottes Willen entsprach.[60] Moralisch war sie Patricius überlegen, das stand für Augustin außer Frage. Ohne Umschweife attestierte der Sohn seiner Mutter, die „Bessere" in der Ehe seiner Eltern zu sein.[61]

[54] en. Ps. 130.12f.; CCL 40,1907-1909: «sed rursus sunt quidam homines, qui cum audierint quia humiles esse debent, dimittunt se, nihil uolunt discere, putantes quia si aliquid didicerint superbi erunt; et remanent in solo lacte. quos reprehendit scriptura, dicens: 'et facti estis opus habentes lacte, non solido cibo'. sic enim nos deus uult nutriri lacte, ut non ibi remaneamus; sed crescendo per lac, ad solidum cibum perueniamus. ... ablactari enim omnes possunt crescendo. qui crescit, et sic ablactatur, bonum est illi; qui autem adhuc super matrem suam est, perniciosum. ergo cauendum, fratres, et timendum est ne quis ante tempus ablactetur.»

[55] Vgl. conf. 9.10.26; CCL 27,148.

[56] conf. 1.11.17; CCL 27,9f.

[57] conf. 1.11.17; CCL 27,10: «... flagitaui a pietate matris meae et matris omnium nostrum, ecclesiae tuae.»

[58] conf. 1.11.17; CCL 27,10.

[59] conf. 1.11.18; CCL 27,10: «sed quot et quanti fluctus impendere temptationum post pueritiam uidebantur, nouerat eos iam illa mater et terram per eos, unde postea formarer, quam ipsam iam effigiem committere uolebat.»

[60] conf. 1.11.17; CCL 27,10: «nam illa satagebat, ut tu mihi pater esses, deus meus, potius quam ille, et in hoc adiuuabas eam, ut superaret uirum, cui melior seruiebat, quia et in hoc tibi utique id iubenti seruiebat.»

[61] conf. 1.11.17; CCL 27,10.

Augustin veranschaulichte die unterschiedliche Gesinnung von Vater und Mutter an einer beispielhaften Episode. Ein gemeinsamer Besuch im Bad rief bei Patricius Freudenstürme hervor, weil er die fortgeschrittene körperliche Reife seines Sohnes erkannte. Voller Stolz und in der Erwartung von Enkeln berichtete er dies seiner Frau, woraufhin Monnica „in frommer Angst" erzitterte. Sie befürchtete fortan, dass Augustin „unheilvolle Wege beschreiten" könne.[62] Monnicas Reaktion ging für Augustin auf Gott selbst und die Verinnerlichung seiner Weisungen zurück.[63] Patricius hingegen war weit von diesem Zustand entfernt und erst seit kurzer Zeit ein Katechume.[64] War er auf irdische und vergängliche Freuden für seinen Sohn bedacht, lag Monnica sein ewiges Glück bei Gott am Herzen.

Patricius' Konturen bleiben letztlich im Gegensatz zum scharf gezeichneten Profil seiner Frau verschwommen. Vorverurteilungen korrigierend gilt es anzumerken, dass der bereits 372 n. Chr. verstorbene Patricius schlicht und ergreifend nicht mehr in der Lage war, seinen Einfluss auf die Entwicklung des erwachsenen Sohnes geltend zu machen. Dennoch müsste man ihm eigentlich seine Bemühungen um die überdurchschnittliche Ausbildung seines Sohnes zu Gute halten, die für Patricius mit erheblichen finanziellen Opfern verbunden war.[65] In Augustins zur Schau gestellten Distanzierung von Patricius' Verhalten, liegen wohl kaum lediglich frühe Kindheitseindrücke vor.[66] Vielmehr dürfte ins Gewicht fallen, dass Patricius zunächst kein Christ war, und es Augustin daher schwer gefallen wäre, ihn öffentlich zu loben.[67] Monnica, die nach Augustin die stilisierte Verkörperung einer mustergültigen Christin war, die all ihre Tugenden von Gott empfangen hatte, konnte selbstredend nicht mit einem Heiden verheiratet sein, dessen innere Werte ganz ohne christliche Ideale an die ihrigen heranreichten.

[62] conf. 2.3.6; CCL 27,20.

[63] conf. 2.3.6; CCL 27,20: «sed matris in pectore iam inchoaueras templum tuum et exordium sanctae habitationis tuae ....»

[64] conf. 2.3.6; CCL 27,20.

[65] conf. 2.3.5; CCL 27,20: «quis enim non extollebat laudibus tunc hominem, patrem meum, quod ultra uires rei familiaris suae impenderet filio, quidquid etiam longe peregrinanti studiorum causa opus esset?»

[66] W. von Loewenich, Menschsein, 7.

[67] P. Alfaric, L'Évolution Intellectuelle de Saint Augustine. Du Manichéisme au Néoplatonisme 1, Paris 1918, 12: «Si l'auteur des Confessions témoigne si peu de gratitude à Patrice, c'est parce qu'il lui reproche, d'abord, de n'avoir obéi dans ses projets qu'à une ambition purement naturelle, ensuite et surtout, de l'avoir orienté vers des études presque exclusivement païennes.»; K. Power, Desire, 75.

Nicht verwandtschaftliche, sondern geistige Bande waren für Augustin von Bedeutung, und so gab er auch über die weiteren Familienverhältnisse wenig preis. Ausgehend von dieser Quellenlage kann kaum auf ein grundsätzliches Desinteresse Monnicas an ihren anderen Kindern und Familienangehörigen geschlossen werden. Vielmehr können wir Rückschlüsse auf Augustins Einstellung ihnen gegenüber ziehen, weil schließlich er es war, der sie mit beredtem Schweigen überging. Die Geschichtlichkeit der von Augustin überlieferten Aussagen muss deswegen nicht bezweifelt werden, aber es liegt zumindest nahe, dass er eine gezielte Auswahl getroffen hat und somit die geschichtlichen Fakten seinem theologischen Leitgedanken, nämlich seinem geistlichen Weg hin zur Bekehrung zu Gott, unterordnete. Wenn Augustin die Mitglieder seiner Familie außer Monnica gar nicht, beziehungsweise nur beiläufig nannte, dann deshalb, weil sie keinen nennenswerten Einfluss auf sein Bekehrungserlebnis hatten. Einzig Monnica nahm innerhalb von Augustins Verwandtschaft eine solch zentrale Rolle ein.

Zu ihrer Gläubigkeit gesellte sich eine weitere Charaktereigenschaft: Großer Ehrgeiz im Blick auf die Entwicklung ihres Sohnes. Eine Ehe sah sie lange als Hindernis für Augustins wissenschaftliche Ausbildung an. Gerade die Gelehrsamkeit sollte ihrer Ansicht nach Augustin behilflich sein, um Gott zu gewinnen.[68] Eindringlich warnte Monnica vor Unzucht und dergleichen. Später fasste Augustin diese Äußerungen als Gottes Worte auf, die jener aus dem Mund der ihm treu ergebenen Mutter hatte hervorkommen lassen.[69] Immer wieder tritt Monnicas direkter Zugang zu göttlichen Botschaften in den Confessiones in Erscheinung. Um im Bild des gemeinsamen Lebensweges von Mutter und Sohn zu bleiben, mag man diese geradezu als göttliche „Wegweiser" deuten, die an biographischen Knotenpunkten die Richtung vorgaben.

Nachdem Monnica Augustin wegen seiner manichäischen Gotteslästerung des Hauses verwiesen hatte, nahm sie ihn – durch einen Traum bestärkt – wieder bei sich auf.[70] In diesem Traum, den Augustin in den Confessiones berichtete, sah sie sich selbst auf einem hölzernen Richtscheit stehen. Ein strahlender junger Mann sei auf sie zugekommen und habe sie nach dem Grund ihres offensichtlichen Kummers gefragt. Monnica habe daraufhin Augustins Verlust beklagt und tröstenden Zuspruch erfahren. Der junge Mann habe ihr geraten, sich nicht weiter zu sorgen und sich aufmerksam umzuschauen, denn

[68] conf. 2.3.8; CCL 27,21.
[69] conf. 2.3.7; CCL 27,20f.
[70] conf. 3.11.19; CCL 27,37f.

dort wo sie sei, dort sei auch ihr Sohn. Sie habe aufgeblickt und Augustin neben sich auf demselben Richtscheit gesehen.[71]

Gerührt erkannte Augustin, wie nahe Gott dem Herzen seiner Mutter war.[72] Hatte er zuerst geglaubt, dass auch Monnica sich nun den Manichäern zuwenden würde, wurde er umgehend eines besseren belehrt. Unmissverständlich machte ihm Monnica seine ihr offenbarte Zukunft klar: „Nein! Mir wurde nämlich nicht gesagt: Wo er, dort auch du, sondern: Wo du, dort auch er."[73]

Diesem Traum kommt eine ganz zentrale Bedeutung zu, denn sofort im Anschluss an die Bekehrungsszene bezog sich Augustin erneut auf die Regel, den Richtscheit. Er stellte fest, sich nun auf jener Regel des Glaubens zu befinden.[74] Die Tatsache, dass Monnica von Anfang an fest und unbeirrt auf dieser Regel stand, zeigte, wie sehr sie die «regula fidei» verinnerlicht und zum Maßstab ihres Lebens gemacht hatte.

Monnicas Traum erinnert darüber hinaus an die biblische Erzählung über die Witwe von Nain, deren toter Sohn von Jesus auferweckt und der Mutter wieder zurückgegeben wurde.[75] Ausdrücklich spielte Augustin hinsichtlich seiner Abkehr vom Manichäismus auf diese Parallele an: „Als ich ihr jedoch eröffnet hatte, ich sei zwar kein Manichäer mehr, aber auch noch kein katholischer Christ, jubilierte sie nicht, als hätte sie eine erfreuliche Überraschung erlebt; dennoch gewann sie dieser Seite meiner armseligen Lage eine gewisse eigene Beruhigung ab, einer Lage, in der ich ja einem Toten glich, zu dessen Wiederbelebung sie aber vor dir ihre Tränen vergoss und den sie auf der Bahre ihrer Gedanken dir entgegentrug, damit du den Sohn der Witwe auffordern solltest: Junger Mann, ich sage dir, erhebe dich, er wieder aufleben und zu sprechen beginnen sollte und du ihn der Mutter wiedergeben solltest."[76]

[71] conf. 3.11.19; CCL 27,37f.: «uidit enim se stantem in quadam regula lignea et aduenientem ad se iuuenem splendidum hilarem atque adridentem sibi, cum illa esset maerens et maerore confecta. qui cum causas ab ea quaesisset maestitiae suae cotidianarumque lacrimarum docendi, ut adsolet, non discendi gratia, atque illa respondisset perditionem meam se plangere, iussisse illum, quo secura esset, atque admonuisse, ut attenderet et uideret, ubi esset illa, ibi esse et me. quod illa ubi attendit, uidit me iuxta se in eadem regula stantem.»

[72] conf. 3.11.19; CCL 27,38.

[73] conf. 3.11.20; CCL 27,28: «non inquit; non enim mihi dictum est: ubi ille, ibi et tu, sed: ubi tu, ibi et ille.»

[74] conf. 8.12.30; CCL 27,132.

[75] Lk 7,15.

[76] conf. 6.1.1; CCL 27,73: «... sed tamen ei cum indicassem non me quidem iam esse Manichaeum, sed neque catholicum christianum, non, quasi inopinatum aliquid audierit, exiliuit laetitia, cum iam secura fieret ex ea parte miseriae meae, in qua

Bereits vor der Bekehrung hatte Monnica eine weitere Antwort von Gott durch einen Bischof erhalten, den sie zu einer Unterredung mit Augustin drängte. Der Bischof mag sich möglicherweise vor einem verbalen Schlagabtausch mit dem rhetorisch versierten Augustin gefürchtet haben. Er lehnte Monnicas Ansinnen ab und sicherte ihr stattdessen zermürbt zu: „Unmöglich geht ein Sohn so vieler Tränen verloren."[77]

Anlass zum Weinen bot Augustin Monnica zur Genüge. Er bereitete ihrem Kummer vorerst kein Ende, denn er war noch nicht geneigt, ihren christlichen Lebensstil zu adaptieren. Mittels einer List, entzog er sich ihrer Kontrolle. Als Monnica, die ihrem Sohn bei jedem Umzug folgte, mit ihm von Karthago nach Rom reisen wollte, hinderte er sie an der gemeinsamen Abreise. Augustin überredete Monnica, die Nacht in einer Gedenkstätte des Heiligen Cyprian zu verbringen, und segelte allein ab.[78] Diese „Flucht" kann mitunter geradezu als Höhepunkt der Absichten Augustins gewertet werden, sich von seiner besitzergreifenden Mutter zu lösen.[79]

So groß Monnicas Schmerz in Anbetracht dieser Zurückweisung auch war[80], so schnell trat sie doch wieder betend für ihren Sohn ein. Augustin, der in Rom erkrankt war, hatte ihre Fürbitte wohl auch bitter nötig.[81]

Dauerhaft konnte er sich ihrer Nähe nicht entziehen. Nach dem beruflich bedingten Umzug nach Mailand, traf er dort wieder auf seine ihm erneut gefolgte Mutter Monnica. In Mailand beglükwünschte kein geringerer als Bischof Ambrosius Augustin zu seiner Mutter.[82] Sofort rückte sie ins Zentrum der Aufmerksamkeit. Die Frau an Augustins Seite schien unbestritten Monnica zu heißen. Allerdings ist bei dieser vermeintlichen Feststellung Vorsicht geboten. Denn der genaue Blick auf Augustins Lebensumstände verrät, dass es dort auch eine andere, für Augustin durchaus bedeutsame

me tamquam mortuum sed resuscitandum tibi flebat et feretro cogitationis offerebat, ut diceres filio uiduae: 'iuuenis, tibi dico, surge', et reuiuesceret et inciperet loqui et traderes illum matri suae.»

[77] conf. 3.12.21; CCL 27,39: «uade inquit a me; ita uiuas, fieri non potest, ut filius istarum lacrimarum pereat.»

[78] conf. 5.8.15; CCL 27,65.

[79] M. Thomas, Das psychische Erlebnis im Werk von Augustinus, in: WW 35 (1972) 137-164, hier: 161.

[80] conf. 5.8.15; CCL 27,65: «nesciebat, ideo flebat et eiulabat atque illis cruciatibus arguebatur in ea reliquiarium Euae, cum gemitu quaerens quod cum gemitu pepererat.»

[81] conf. 5.9.16; CCL 27,65.

[82] conf. 6.2.2; CCL 27,75.

Frau gab, Augustins erste Konkubine. Ähnlich wie Patricius vermochte sich diese Lebensgefährtin literarisch nie aus Monnicas Schatten zu lösen.

Trotz Monnicas beachtlichem Einfluss auf ihren Sohn war sie doch nicht die einzige maßgebliche Frau in seinem Leben. Kaum dürfte eine langjährige Partnerschaft und Liebe – aus der noch dazu ein Kind hervorgegangen war – spurlos an Augustins innerer Entwicklung vorübergegangen sein.

Augustin und seine Konkubine, welche einer vorteilhaften Eheschließung im Wege stand, trennten sich. Nun galt es, eine wohlhabende Ehefrau zu finden. Seine Karriere hätte hierdurch einen enormen Aufschwung nehmen können. Auf Augustins Bitte hin flehte Monnica Gott an, ihr in einer Vision etwas über die künftige Verbindung mitzuteilen. Die erwünschte Einsicht und der erbetene göttliche Segen zu dieser Verbindung blieben aber aus.[83]

Im Anschluss an die Bekehrungsszene im Mailänder Garten wurden Monnicas Erwartungen jedoch bei weitem übertroffen. Augustin schilderte ihre Reaktion: „Sie pries dich, dass du mächtig bist, mehr zu tun, als wir erbitten und erkennen können .... Jetzt stand ich auf jener Regel des Glaubens, auf der du mich ihr vor Jahren im Traum gezeigt hattest."[84]

Monnica als Philosophin

Im Anschluss an seine Bekehrung begab sich Augustin mit Freunden und Verwandten nach Cassiciacum. Monnica war ebenfalls dort und glänzte laut den Confessiones, „weiblich im Benehmen, aber männlich im Glauben, mit der Selbstsicherheit einer älteren Frau, mit mütterlicher Liebe, mit christlicher Frömmigkeit."[85]

Augustin befand Monnica für würdig, an einer ansonsten ausschließlich aus Männern bestehenden Gesprächsrunde teilzunehmen. Ihr Denkvermögen schien ihm ganz offensichtlich die besten Voraussetzungen für das wahre Philosophieren zu bieten.[86]

[83] conf. 6.13.23; CCL 27,89.

[84] conf. 8.12.30; CCL 27,132: «exultat et triumphat et benedicebat tibi, 'qui potens es ultra quam petimus et intellegimus facere', quia tanto amplius sibi a te concessum de me uidebat, quam petere solebat miserabilibus flebilibusque gemitibus. conuertisti enim me ad te, ut nec uxorem quaererem nec aliquam spem saeculi huius stans in ea regula fidei, in qua me ante tot annos ei reuelaueras, ...»

[85] conf. 9.4.8; CCL 27,137: «... matre adhaerente nobis muliebri habitu, uirili fide, anili securitate, materna caritate, christiana pietate!»

Selbst wenn nicht davon auszugehen ist, dass jeder der Monnica in den Frühdialogen zugeschriebenen Redebeiträge wortwörtlich von ihr stammt, spiegeln die unter ihrem Namen festgehaltenen Aussagen immerhin das hochachtungsvolle Bild wider, das Augustin zur Zeit der Gespräche von seiner Mutter hatte.[87]

Kein anderes Werk zitiert Monnica so häufig wie De beata vita. Eine Definition des Glücks stammte nach Augustin von seiner Mutter. Sie beantwortete in der Gesprächsrunde die Frage, ob jeder glücklich sein könne, der habe, was er begehrt. Monnica erklärte, dass jemand, der etwas Gutes begehre und es habe, glücklich sei. Jemand, der aber etwas Schlechtes begehre, sei unglücklich, obwohl er es habe.[88] Augustin lobte seine Mutter überschwänglich. Sie habe, so meinte er, die innerste Festung der Philosophie erobert.[89] Monnica wurde mit Cicero verglichen[90] und ihre Aussage in einem Atemzug mit dem Hortensius genannt, also jenem Werk, dem zentrale Bedeutung für Augustins „Bekehrung zur Philosophie" zukam.[91]

[86] ord. 2.1.1; CSEL 63,145: «nobiscum erat etiam mater nostra, cuius ingenium atque in res diuinas inflammatum animum cum antea conuictu diuturno et diligenti consideratione perspexeram tum uero in quadam disputatione non paruae rei, quam die natali meo cum conuiuis habui atque in libellum contuli, tanta mihi mens eius apparuerat, ut nihil aptius uerae philosophiae uideretur.»; vgl. T. J. van Bavel, Women, 8: "He esteems her mind (mens) perfectly capable of true philosophy."; vgl. ferner H. Becker, Augustin. Studien zu seiner geistigen Entwicklung, Leipzig 1908, 58: „Eine große Reihe gelegentlicher Bemerkungen in den ersten Schriften lässt uns erkennen, mit welch großer Achtung Augustin über die hohen geistigen Fähigkeiten seiner Mutter dachte und wie dankbar er ihren großen Einfluss auf die Entwicklung seines Lebens anerkannte."; E. A. Matter, Christ, 166: "Monica was also an intellectual companion to her son."; ganz anders urteilt G. R. Evans, Augustine on Evil, Cambridge 1982, 9: "It is unlikely that she had education or wit enough to match her son in argument, or impress him with an intellectual Christianity."

[87] L. J. van der Lof, Die Einwirkung der Katholischen Kirche in den Dialogen Augustins "De beata vita" und "De ordinie", in: NAKG 47 (1965) 195-207, hier: 197: „Das fiktive Element in diesen Schriften ist Ursache, dass wir weitgehend mit einer Monnica zu tun haben wie Augustin sie sieht. Er beschreibt sie als das Idealbild der christlichen Mutter mit dem Bild der Kirche im Hintergrund."; vgl. M. Spark, St. Monica, in: The Month 17 (1957) 309-320, hier: 318.

[88] beata u. 1.10; CCL 29,70: «si bona, inquit, uelit et habeat, beatus est, si autem mala uelit, quamuis habeat, miser est.»

[89] beata u. 1.10; CCL 29,70f.: «ipsam, inquam, prorsus, mater, arcem philosophiae tenuisti. nam tibi procul dubio uerba defuerunt, ut non sicut Tullius te modo panderes, cuius de hac sententia uerba ista sunt.»

[90] beata u. 1.10; CCL 29,70f.

[91] beata u. 1.10; CCL 29,70f.

Zu dem Respekt vor Monnicas intellektuellen Fähigkeiten[92] gesellte sich die Überzeugung, dass ihre Einsichten aus einer göttlichen Quelle stammen müssten.[93] Gerade diese unmittelbare Verbindung zum Göttlichen faszinierte die männlichen Teilnehmer der Dialoge in Cassiciacum an Monnica.[94]

In De beata vita wandte sich das Gespräch dem Verhältnis von Entbehrung und Unglück sowie dem von Fülle und Glück zu. Exemplarisch wurde davon ausgegangen, dass jemand nichts ersehne, weil er bereits alles habe, aber das Erlangte zu verlieren fürchte. Monnica urteilte, dass dieser Mensch deshalb unglücklich sei, weil ihm die Weisheit fehle.[95] Erneut rief Augustins Mutter eine enorme Reaktion hervor und alle schrieen vor Verwunderung auf.[96] Augustin zeigte sich erfreut. Zwanglos sprach Monnica jene Erkenntnis aus, die er sich selbst aus der Lektüre philosophischer Bücher hart hatte erarbeiten müssen. Eigentlich hatte er dieses Fazit als Höhepunkt für den Schluss des Gespräches vorgesehen.[97] Stolz verwies er nun auf den Unterschied zwischen vielfältigen Lehrmeinungen und einem ganz auf Gott ausgerichteten Geist.[98] Offensichtlich vermag Wissen allein nichts zu bewirken, es sei denn es gesellt sich die göttliche Gnade hinzu. Diese göttliche Gnade kann das mühsam angeeignete Wissen sogar ganz ersetzen. So erwies sich Monnicas gnadenhafter Weg zu Gott als Schnellstraße im Vergleich zu den von Augustin mühsam und in bester Absicht benutzten Umgehungsstraßen.

In De ordine beschrieb Augustin, dass seine Mutter während des philosophischen Gespräches eintrat. Sie wollte sich erkundigen, wie weit man gekommen sei, zumal ihr die Fragestellung bekannt war.[99] Augustin veranlasste, Monnicas Erscheinen sowie ihre Frage aufzuschreiben.

[92] T. J. van Bavel, Women, 8: "It is not easy to say whether Augustine considered women intellectually inferior to men yes or not. There are more arguments against than for such an inferiority. … He esteems her [Monnica's] mind (mens) perfectly capable of true philosophy."

[93] beata u. 1.10; CCL 29,71.

[94] Vgl. A. Mandouze, Monique à Cassiciacum, in: REL 47 (1969) 131-141, hier: 140.

[95] beata u. 3.27; CCL 29,80.

[96] beata u. 3.27; CCL 29,80: «ubi cum omnes mirando exclamassent ….»

[97] beata u. 3.27; CCL 29,80.

[98] beata u. 3.27; CCL 29,80: «uidetisne, inquam, aliud esse multas uariasque doctrinas, aliud animum adtentissimum in deum? nam unde ista, quae miramur, nisi inde procedunt?»

[99] ord. 1.11.31; CSEL 63,142.

Hiermit rief er allerdings ihren Protest hervor: „Was soll das? Habe ich etwa schon einmal gehört, dass in den Büchern, die ihr so lest, jemals auch Frauen in diese Art von Diskussion eingeführt werden?"[100]

Ihr Sohn entgegnete, dass er sich nicht um das Urteil von Stolzen und Unerfahrenen kümmere, schließlich würde manchem, der ein Buch von Augustin zu Hand nähme, sein Name ebenfalls nichts sagen. Er versicherte Monnica, dass es auch an solchen Menschen nicht fehlen werde, denen es gerade zusage, dass sie mit ihm philosophiere. Ferner habe es schon früher philosophierende Frauen gegeben und schließlich gefalle ihm, Augustin, ihre Philosophie am besten.[101]

Weiter führte Augustin für seine Mutter aus, dass das griechische Wort Philosophie mit «amor sapientiae»[102] wiederzugeben sei. Die Heilige Schrift, welche Monnica leidenschaftlich liebe, lehre, dass nur die Philosophen dieser Welt zu meiden seien, es darüber hinaus aber noch eine andere Welt gebe, die nur von der Vernunft weniger Menschen geschaut werde.

Diese Liebe zur Weisheit erkannte Augustin bei seiner Mutter. Ja, diese Liebe zur Weisheit übersteige sogar ihre große Liebe zu ihrem Sohn. Da Monnica nun so tief in die Weisheit eingedrungen sei, fürchte sie weder Schicksalsschläge noch den Tod. Gerade in dieser Haltung gipfele die Philosophie.[103]

Augustin bringt seine Bewunderung auf den Punkt, indem er fragt: „Wie sollte ich selbst da nicht mit Freuden dein Schüler werden wollen?"[104]

Es ist sicherlich kein Zufall, wie der rhetorisch geschulte und frisch bekehrte ehemalige Manichäer Augustin Monnica in den Dialogen von Cassicacum in Erscheinung treten lässt. Seiner eigenen Vergangenheit als Manichäer vermochte er auf diese Weise ihre

[100] ord. 1.11.31; CSEL 63,142: «quid agitis? inquit. numquidnam in illis quos legitis libris etiam feminas umquam audiui in hoc genus disputationes inductas?»

[101] ord. 1.11.31; CSEL 63,143: «nec deerit, mihi crede, tale hominum genus, cui plus placeat hoc ipsum, quia mecum philosopharis, quam si quid hic aliud aut iucunditatis aut grauitatis inuenerit. nam et feminae sunt apud ueteres philosophatae et philosophia tua mihi plurimum placet.»

[102] ord. 1.11.32; CSEL 63,144.

[103] ord. 1.11.32; CSEL 63,144: «nunc uero cum eam multo plus quam me ipsum diligas et nouerim, quantum me diligas, cumque in ea tantum profeceris, ut iam nec cuiusuis incommodi fortuiti nec ipsius mortis, quod uiris doctissimis difficillimum est, horrore terrearis, quam summam philosophiae arcem omnes esse confitentur, ...»

[104] ord. 1.11.32; CSEL 63,144: «... ego ne me non libenter tibi etiam discipulum dabo?»

Standhaftigkeit als Christin gegenüberzustellen. Monnica, seine Mutter, sollte für Christen jenes Vorbild sein, das Augustin selbst noch nicht zu sein vermochte.[105] Der Glanz von Monnica, die von Jugend auf als Christin lebte, strahlte auch auf ihren Sohn ab und gab ihm Rückhalt gegenüber möglichen Kritikern. Ihre praktizierte Frömmigkeit machte sie zur geeigneten Lehrerin.[106] Kraft ihres Glaubens nahm sie ihren berechtigten Platz innerhalb der Gesprächsrunde ein.[107]

Von Beanstandungen verschont blieb Monnica aber nicht. Augustin unterschied zwischen Monnicas großer Weisheit, die aus ihrem Glauben stammte, und ihrer weniger vollkommenen Ausdrucksweise. Er räumte jedoch immerhin ermutigend ein, dass selbst Cicero, mit dem er seine Mutter bereits verglichen hatte, sich nicht stets perfekt ausgedrückt habe.[108]

Sowohl intellektuell als auch spirituell kamen Monnica und Augustin sich in Cassiciacum näher. Augustins Um-, Ab- und Irrwege gehörten der Vergangenheit an. Vor Monnicas Tod wandelte sich die Beziehung zwischen Mutter und Sohn somit noch grundlegend und erlangte eine neue, von aufrichtiger Anerkennung geprägte Qualität.[109] In der Begegnung mit Monnica wurde Gottes Gnade für Augustin transparent.[110]

Der zum Christentum bekehrte Augustin konnte sich fortan wortwörtlich mit seiner Mutter, die seinen neuen Glauben für ihn ja geradezu verkörperte, „verständigen".[111] Mutter und Sohn gingen

[105] Vgl. L. Holt, Wisdom's Teacher: Augustine at Cassiciacum, in: AugStud 29 (1998) 47-60, hier: 60.

[106] Vgl. G. J. P. O'Daly, Art.: Cassiciacum, in: AugL 1 (1986-1994) 771-781, hier: 775: "Monica's role is exceptional, her faith and common sense giving her genuine insight where scholastic minds falter."

[107] W. Hübner, Der ordo der Realien in Augustins Frühdialog De ordine, in: REAug 33 (1987) 23-48, 34.

[108] Anders R. E. Winn, The Moral and Intellectual Failure of Divine Inspiration in Augustine's De Ordine, in: StPatr 38 (2001) 342-347, hier: 345: "Augustine's message to her is simple: she should hold on to her faith and manner of life and stay out of philosophical discussion for which she is not adequately prepared."

[109] G. Ring, Gnade, 10; vgl. R. Holte, Monica, 316: "Monica and Augustine, as we meet them at Cassiciacum and in Ostia, are two human beings who, after many years of strong internal tension, have come to a new harmonious understanding of each other, implying a readiness and ability to treat each other as equals in intellectual and spiritual discourse."

[110] Vgl. G. Ring, Gnade, 8.

[111] M. More O'Ferrall, Monica, the mother of Augustine. A reconsideration, in: RechAug 10 (1975) 23-43, hier: 42: "Whereas previously he had no time for her simplistic approach to Christianity – if in recent years she had ventured to voice it – there was at last a certain level on which they could communicate."

nun einträchtig nebeneinander, denn beide hatten dasselbe zeitlose Ziel vor Augen.

Bevor sich ihre irdischen Wege trennten, hielt die verbleibende Strecke allerdings noch einen besonderen Höhe- und Aussichtspunkt bereit.[112]

Die Vision von Ostia und Monnicas Tod

In Ostia ereignete sich 387 n. Chr. jene besondere, gemeinsame Erfahrung von Mutter und Sohn, die ohne Übertreibung als eine Klimax der Confessiones eingeschätzt werden darf. [113]

Augustin und Monnica warteten in der römischen Hafenstadt auf die Überfahrt nach Nordafrika. Als sie währenddessen allein am Fenster ihrer Herberge standen, sprachen sie über das künftige ewige Leben der Heiligen. Stufe um Stufe durchwanderten sie die Schönheiten dieser Welt, überstiegen die menschlichen Geistseelen und gelangten auf die „Wiese der Wahrheit", wo Leben und Wahrheit eine Einheit bilden. „Das Leben dort, das ist die Weisheit, ... Und sieh, während wir sprechen und uns hinaufsehnen, berühren wir diese Weisheit ein wenig mit dem ganzen Aufzucken unseres Herzens. Wir stöhnten und ließen dort gebunden zurück die Erstlinge unseres Geistes."[114]

[112] P. Henry, La vision d'Ostie. Sa place dans la Vie et l'Œuvre de saint Augustin, Paris 1928, 58: «Et l'extase qui pour Monique ainsi tendue vers Dieu est envol vers l'éternité, pour Augustin, retenu ici-bas dans la sphère du temps, est redressement et réssurection.»; Henry untersucht ferner, welche Quellen Augustins Schilderung der Vision von Ostia zugrunde gelegen haben könnten, 15-26; vgl. hierzu auch F. Cavallera, La Contemplation d'Ostie, in: Revue d'ascétique et de mystique 20 (1939) 181-196, hier: 196; J. Lebreton, Sainte Monique et Saint Augustine. La Vision d'Ostie, in: RechSR 28 (1938) 457-472; A. Mandouze, L'extase d'Ostie. Possibilités et limites de la méthode des parallèles textuels, in: AM 1 (1954-1955) 67-84.

[113] Vgl. C. P. Mayer, Aurelius Augustinus, in: Gestalten der Kirchengeschichte. Alte Kirche 2,2 (hg. v. M. Greschat), Stuttgart u.ö. ^{2}1994, 179-214, hier: 187.

[114] conf. 9.10.23f.; CCL 27,147f.: «impendente autem die, quo ex hac uita erat exitura – quem diem tu noueras ignorantibus nobis – prouenerat, ut credo, procurante te occultis tuis modis, ut ego et ipsa soli staremus incumbentes ad quandam fenestram, ... conloquebamur ergo soli ualde dulciter et 'praeterita obliuiscentes in ea quae ante sunt extenti' quaerebamus inter nos apud praesentem ueritatem, quod tu es, qualis futura esset uita aeterna sanctorum, ... sed inhiabamus ore cordis in superna fluenta fontis tui, 'fontis uitae', qui est 'apud te', ut inde pro captu nostro aspersi quoquo modo rem tantam cogitaremus. illius uitae iucunditate non comparatione, sed ne commemoratione quidem digna uideretur, erigentes nos ardentiore affectu in 'id ipsum' perambulauimus gradatim cuncta corporalia et ipsum caelum, unde sol et luna et stellae lucent super terram. et adhuc ascendebamus interius cogitando et loquendo

Die Vision von Ostia gibt das Gespräch zweier begnadeter Menschen wieder, denen gemeinsam ein außerordentlich intensives Gotteserlebnis zuteil wurde.[115] Augustin brachte diese Erfahrung rükkblickend zu Papier.[116] Indem er an Monnicas Teilhabe festhielt, hob er unmissverständlich und grundsätzlich ihre Gleichrangigkeit hervor.

Monnicas intellektuelle Fähigkeiten und philosophische Begabung hatte Augustin bereits in den Dialogen von Cassiciacum betont. Während diese vorgeben, auf Gesprächsprotokollen zu basieren und somit größtenteils nachvollziehbar erscheinen, handelt es sich bei der Vision von Ostia um eine zehn Jahre nach dem eigentlichen Ereignis angefertigte Schilderung. In dieser „verklärten Erinnerung" tritt die Faszination des Neubekehrten für die Vorstellung eines weithin neuplatonisch geprägten Aufstiegs vor Augen.[117] Doch das, was Augustin sich von all seinen philosophischen Studien vergeblich erhofft hatte, erreichte er nun unverhofft zusammen mit dem Menschen, der ihm am nächsten stand. Die Vision von Ostia ist die nicht in Worte zu fassende, übernatürliche Bestätigung, dass der bekehrte Augustin tatsächlich im christlichen Glauben das eigentliche Fundament seiner Existenz gefunden hatte.

Monnicas Lebensziel, Augustin als katholischen Christ zu sehen, hatte sich erfüllt. Sie fragte, was sie noch in diesem Leben hielte.[118] Daher zog sie das Sterben dem Leben vor und rief durch ihre große Gelassenheit hinsichtlich ihres eigenen Todes staunende Bewunderung hervor.[119] Alsbald wurde Monnica krank. Von Augustin und seinem anwesenden Bruder verlangte sie, nach ihrem Ableben an Ort und Stelle begraben zu werden. Sie bat darum, dass ihre Söhne ihrer am Altar des Herrn gedenken sollten, wo immer sie auch

et mirando opera tua et uenimus in mentes nostras et transcendimus eas, ut attingeremus regionem ubertatis indeficientis, ubi pascis Israhel in aeternum ueritate pabulo, et ibi uita sapientia est, ... et dum loquimur et inhiamus illi, attingimus eam modice toto ictu cordis; et suspirauimus et reliquimus ibi religatas 'primitias spiritus' et remeauimus ad strepitum oris nostri, ubi uerbum et incipitur et finitur. et quid simile uerbo tuo, domino nostro, in se permanenti sine uetustate atque innouanti omnia?»

[115] Vgl. Ring, Gnade, 10f.

[116] Vgl. V. Capánaga, El silencio interior en la visión agustiniana de Ostia, in: Augustinus 9 (1964) 211-249, hier: 229: «Sin duda, el influjo de la visión de Ostia ha sido muy grande en la historia de la espiritualidad cristiana»; M. Suchocki, The Symbolic Structure of Augustine's Confessions, in: Journal of the American Academy of Religion 50 (1982) 365-378, hier: 372: "The account of her death is interwoven with the account of the knowledge of God which she and her son experienced in the mystic vision of Ostia."

[117] C. P. Mayer, Augustinus, 187.

[118] conf. 9.10.26; CCL 27,148.

[119] conf. 9.11.28; CCL 27,149: «... illisque stupentibus uirtutem feminae ....»

wären.[120] Augustin nahm freudig wahr, dass Monnica den bisher gehegten Wunsch, neben ihrem Mann bestattet zu werden, aufgegeben hatte.[121] Selbst im Angesicht des Todes stilisierte Augustin seine Mutter zur vorbildlichen, vollkommenen Christin, die all ihre Hoffnungen unbeirrt und einzig auf Gott setzte.

Bezeichnenderweise enden Augustins autobiographische Schilderungen mit Monnicas Tod im neunten Buch der Confessiones.[122] Liebevoll zog er dort Bilanz: „Weil ich also einen so großen Halt verlor, war meine Seele verwundet. Ihr Leben und mein Leben waren zu einem Leben geworden. Und jetzt wurde es in Stücke zerrissen."[123]

Als Monnica so im Alter von sechsundfünfzig Jahren verschied, drückte ihr Augustin die Augen zu.[124] Sich selbst untersagte er, zu weinen. Seinen weinenden Sohn Adeodatus wies er zurecht. Für ihn stand fest, dass Monnica weder unglücklich noch ganz gestorben sei.[125] Die Zuneigung seiner Mutter ließ Augustin schmerzlich Revue passieren und fragte, ob man die Ehre, die er ihr erwiesen habe, und ihre Unterwerfung unter ihn je miteinander vergleichen könne.[126]

Mit Freunden, die ihn in seiner Trauer nicht alleine lassen wollten, führte Augustin ein dem Zeitpunkt angemessenes wissenschaftliches Gespräch.[127] Es missfiel ihm, dass die Trauer trotz ihrer Notwendigkeit solch eine Gewalt über ihn gewann. Diese Einsicht steigerte seine Traurigkeit.[128] Während der Bestattung vergoss Augustin keine Tränen, obwohl er an inneren Schmerzen litt.[129] Erst

[120] conf. 9.11.27; CCL 27,149.

[121] conf. 9.11.28; CCL 27,149; vgl. M.-O. Bonnichon, Pourquoi «sainte» Monique?, in: Histoire et Culture Chrétienne. Festschrift für Y. Marchasson (hg. v. Y. Ledure), Paris 1992, 23-55, hier: 47f.: «Femme d'un seul mari, elle veut honorer la mémoire du défunt mari en attendant d'y être associée, par l'édification d'un tombeau commun, manifestation symbolique du succès de sa vie de femme».

[122] Sowohl H. Chadwick, Augustin, Göttingen 1987, 75, als auch P. M. A. van Kempen-van Dijk, Monnica. Augustinus' visie op zijn moeder, Diss. Amsterdam 1978, 91, sehen im neunten Buch einen Höhepunkt der Confessiones, der sogar die Bedeutung der Bekehrung übertreffe.

[123] conf. 9.12.30; CCL 27,150: «quoniam itaque deserebar tam magno eius solacio, sauciabatur anima et quasi dilaniabatur uita, quae una facta erat ex mea et illius.»; vgl. M. More O'Ferrall, Monica, 40, die diese Aussage nur auf das Verhältnis zwischen Mutter und Sohn während der Zeit in Cassiciacum beziehen möchte.

[124] conf. 9.12.29; CCL 27,150.

[125] conf. 9.12.29; CCL 27,150: «at illa nec misere moriebatur nec omnino moriebatur.»

[126] conf. 9.12.30; CCL 27,150.

[127] conf. 9.12.31; CCL 27,150f.

[128] conf. 9.12.31; CCL 27,151.

[129] conf. 9.12.32; CCL 27,151.

allmählich vermochte er zu weinen, denn letztlich hielt er es doch für angebracht, einige Minuten seine Mutter zu beweinen, da diese doch Jahre lang für ihn unzählige Tränen vergossen hatte.[130]

Selbst zu einem späten Zeitpunkt seines Lebens war sich Augustin Monnicas mütterlicher Liebe noch ungetrübt bewusst. Für ihn stand es außer Frage, dass, wenn die Seelen der Verstorbenen am Geschick der Lebenden etwa in Träumen Anteil nehmen würden, Monnica zweifelsohne von dieser Möglichkeit jede Nacht Gebrauch gemacht hätte, um ihn zu trösten.[131]

Ihr Grab besuchte er nach seiner Rückkehr nach Afrika nie wieder. Stattdessen setzte er ihr in seinen Schriften ein weitaus bleibenderes Denkmal, als er dies mit dem prächtigsten Grabmonument je vermocht hätte.[132] Munding geht sogar noch einen Schritt weiter. Er fragt an: „So hat der geniale Sohn der Mutter ein würdiges, unvergängliches Grabdenkmal gesetzt. Aber hat nicht Monika sich selbst ein noch herrlicheres Denkmal geschaffen? Ist nicht Augustin selbst ihr größtes Ruhmesdenkmal?"[133]

In den Confessiones fordert Augustin seine Leser auf, Gottes Dienerin Monnica und auch ihres Gatten Patricius zu gedenken. Hierdurch konnte Monnicas letzter Wunsch sogar bei Weitem übertroffen werden. Nicht nur in Augustins Gebeten, sondern in den Fürbitten all seiner Leser sollte seiner Mutter gedacht werden.[134]

Der Tod der Mutter markiert einen wesentlichen Einschnitt im Leben des Sohnes, und ich vermute, dass es sich um „den wesentlichen Einschnitt" handelt. Eine zentrale Motivation zur Abfassung der Confessiones liegt meiner Ansicht nach auch darin, dass dieses Werk eine greifbare Verbindung zur Mutter über den Tod hinaus darstellt. Augustin empfahl sie dem Gebet kommender Generationen und verlieh ihrem Andenken somit den Hauch von Unsterblichkeit.

Augustins Wertschätzung für Monnica dürfte deutlich geworden sein. Es ist nun nahezu unmöglich, das von Augustin gezeichnete, hochachtungsvolle Bild seiner Mutter zu betrachten und ihn

[130] conf. 9.12.33; CCL 27,152.

[131] cura mort. 13.16; CSEL 41,647: «si rebus uiuentium interessent animae mortuorum et ipsae nos, quando eas uidemus, adloquerentur in somnis, ut de aliis taceam, me ipsum pia mater nulla nocte desereret, quae terra secuta est, ut mecum uiueret.»

[132] G. Ring, Gnade, 11.

[133] P. E. Munding, Monika, 269.

[134] conf. 9.13.37; CCL 27,154: «et inspira, domine meus, deus meus, inspira seruis tuis, fratribus meis, filiis tuis, dominis meis, quibus et corde et uoce et litteris seruio, ut quotquot haec legerint, meminerint ad altare tuum Monnicae, famulae tuae, cum Patricio, quondam eius coniuge, … ut quod a me illa poposcit extremum uberius ei praestetur in multorum orationibus per confessiones quam per orationes meas.»

gleichzeitig für einen so genannten „Mysogynist", für einen „Frauenfeind" zu halten. Vielmehr spiegelt sich im Porträt der Monnica Augustins grundsätzliche Hochachtung für das weibliche Geschlecht wider.[135]

Monnica steht pars pro toto für diese Haltung und ist der konkrete Beleg für Augustins Erkenntnis, dass eine Frau – trotz ihrer physischen Unterlegenheit – einem Mann weder in seelischer Hinsicht noch an Intelligenz nachsteht.

Augustins Darstellung seines gemeinsamen und gnadenvollen Lebensweges mit Monnica endet mit dem neunten Buch der Confessiones. Doch der von Mutter und Sohn beschrittene Weg mündet nicht in eine Sackgasse. Im Gegenteil. Er hat viele Nachahmer gefunden, die in Augustins und Monnicas Fußstapfen traten, nach Spuren Ausschau hielten und auch eigene, weiterführende Pfade anlegten.

T. J. van Bavel hat mit seiner Forschungsarbeit vielen Menschen einen neuen Zugang zu Augustin ermöglicht, hat durch umsichtige Erklärungen scheinbar festverankerte Hindernisse – wie etwa eine vermeintliche Frauenfeindlichkeit Augustins – überwunden. Ihm ist es maßgeblich zu verdanken, dass wichtige, von Augustin aufgestellte Wegweiser – wie etwa die intellektuelle Gleichwertigkeit der Frau – sichtbar wurden.

Nicht zuletzt aus diesem Grund möchte ich ihm mit diesem Artikel sowohl als Theologin als auch als Frau meinen großen Dank und meine große Achtung aussprechen!

Larissa SEELBACH

[135] Vgl. ausführlicher zu Augustins Frauenbild L. C. Seelbach, „Das weibliche Geschlecht ist ja kein Gebrechen ..." Die Frau und ihre Gottebenbildlichkeit bei Augustin (Cass. 50), Würzburg 2002.

GESCHICHTE DES ERFURTER AUGUSTINERKLOSTERS VOM AUSGANG DES MITTELALTERS BIS ZUR SÄKULARISATION IM JAHRE 1828

1. Die Klostergründung des Jahres 1266

Am Ende des Mittelalters – um 1500 – schaute der Erfurter Augustinerkonvent auf weit mehr als 200 Jahre des Bestehens zurück. Das Kloster war eine Gründung des Mainzer Erzbischofs und Kurfürsten Werner von Eppstein (1288/1315). Es war das dritte der großen Mendikantenklöster Erfurts – nach dem der „Barfüsser" (Franziskaner) im Jahre 1224 und dem der „Prediger" (Dominikaner) im Jahre 1228. Die Gründungsurkunde wurde 1266 ausgestellt, kam aber einstweilen nicht zur Ausführung. Denn der Ort, den man für die Augustiner ausgewählt hatte – er ist urkundlich nicht überliefert- war den Bürgern Erfurts und auch dem Stadtrat nicht genehm, weshalb man die neuen Mönche im Jahre 1279 aus der Stadt vertrieb. Doch mussten die Erfurter diese drei Jahre später auf Befehl des Erzbischofs Werner in Gnaden wieder aufnehmen. Damals wurde den Augustinern die 1231 gegründete Pfarrkirche der hl. Apostel Philippus und Jakobus bei der Nicolaikirche übergeben.[1]

Der Ausbau des Klosters mit seinem gotischen Quadrum und seinem geräumigen Kapitelsaal zog sich noch bis in die Mitte des 14. Jahrhunderts hin. Um die gleiche Zeit entstand die stark erweiterte Klosterkirche, eine dreischiffige Hallenkirche mit Holzgewölbe und kostbaren farbigen Glasfenstern.[2]

Unter dem tatkräftigen Schutz der Mainzer Erzbischöfe entwickelte sich in Erfurt eines der grössten deutschen Augustinerklöster, das schon im Jahre 1300 ein „studium generale" d.h. eine philosophisch-theologische Hochschule des Augustinerordens besass, deren Einfluss im 14. Jahrhundert wegen ihrer überragenden Magistri der Theologie Heinrich von Friemar des Älteren (†1340) und Hermann von Schildesche (†1357) ein Zentrum der christlichen Wissen-

[1] E. Haetge, Augustinerkirche und Kloster in: Die Kunstdenkmäler der Provinz Sachsen, 2. Band: Die Stadt Erfurt, Burg 1931, 63-141, S. 65 und A. Kunzelmann, Geschichte der deutschen Augustinereremiten, 1. Teilband, Würzburg 1969, 126-131.

[2] Haetge l.c. 76f und Kunzelmann l.c. 5.Teilband, Würzburg 1974, 3-6.

schaft bildete, dessen Einfluss weit über Erfurt und sein Augustinerkloster hinausreichte.[3] Als dann 1392 in Erfurt die Universität gegründet wurde, konnten die Erfurter Augustiner der neuen „alma mater" mit den theologischen Magistri Angelus von Döbeln und Johannes Zachariae zwei gut vorgebildete Lehrer zur Verfügung stellen; beide haben sich auf dem Reformkonzil von Konstanz (1414-1418) als Konzilsprediger mit Eifer für die Einheit der Kirche eingesetzt und die junge Erfurter Universität in der damaligen christlichen Welt weithin bekannt gemacht.[4]

2. Die schwierige politische und wirtschaftliche Lage der Stadt Erfurt am Ende des Mittelalters

Erfurt war damals eine der größten Städte des Reiches mit nahezu 20 000 Einwohnern. Sehr zustatten kam der Stadt ihre günstige Lage am Schnittpunkt großer Handelsstraßen von West nach Ost und Nord nach Süd. Freilich war Erfurt nie eine freie Reichsstadt, sondern hatte seit dem hohen Mittelalter als obersten Landesherren den Mainzer Erzbischof und Kurfürsten, der als geistlicher Oberhirte von Erfurt aus auch ganz Thüringen kirchlich verwaltete. Immerhin hatte die Stadt im Laufe der Jahrhunderte ein großes Landgebiet erworben, das gegen 80 Dörfer und die thüringische Kleinstadt Sömmerda umfasste, dazu die wichtigen Exklaven Vippach, Vargula, Tonndorf, Mühlberg und Kapellendorf.

Im Laufe des Mittelalters erkauften überdies die angesehenen Thüringer Grafen von Gleichen das bedeutsame Geleitsrecht auf allen Straßen Thüringens, dessen gewissenhafte Handhabung für Sicherheit und Ordnung im Lande von größter Bedeutung war. Dieses Geleitsrecht verkauften die erwähnten Grafen an die sächsischen Landesherren und Kurfürsten, die dadurch neben den Mainzer Fürstbischöfen einen immer mehr wachsenden Einfluss auf Erfurt und seinen Landbesitz erwarben, ja auf Grund des Vertrags des Erfurter Stadtrates

[3] Kunzelmann l.c. 5. Teilband, 23-34 und A. Zumkeller, Hermann von Schildesche, Würzburg 1957, und ders., Schrifttum und Lehre des Hermann von Schildesche 1959.

[4] Siehe A. Zumkeller, Angelus Dobelinus, über Gnade, Rechtfertigung und Verdienst, in Anal. Aug. 44 (1981) 67-144; ders., Johannes Zachariae,Würzburg 1984. A. Zumkeller, Der Augustiner Johannes von Dorsten (†1481), ein führender Theologieprofessor der Erfurter Universität am Ende des Mittelalters, in: Zur Geschichte der Universität Erfurt hrg. K. R. Abe und J. Kiefer, Sonderschriften der Akademie gemeinnütziger Wissenschaften zu Erfurt, Band 21 (1993) 97-107.

1516 mit Kursachsen zu eigentlichen „Lehens- und Schutzherren" der Stadt wurden.[5]

Wer aber waren die Mainzer Erzbischöfe am Ende des Mittelalters, denen als Landesherren Erfurt und Thüringen unterstanden? Es handelte sich um folgende fünf Kirchenfürsten:

a) Graf Diether von Isenburg und Büdingen 1455 (1465) – 1482
b) Graf Berthold von Henneberg – Römhild 1484-1504
c) Jakob von Liebenstein 1505-1508
d) Uriel von Gemmingen – Michelfeld 1508-1514
c) Markgraf Albrecht von Brandenburg 1514-1545.

a) Graf Diether von Isenburg-Büdingen wurde 1455 vom Mainzer Domkapitel zum Erzbischof gewählt, aber von Papst Pius II. nicht bestätigt. Vielmehr entschied sich der Papst für Adolf von Nassau, dessen Wahl ihm von Kaiser Friedrich III. empfohlen worden war. Gestützt auf die Zustimmung der Stadt Mainz suchte sich nun Diether mit Waffengewalt durchzusetzen, weshalb ihn Reichsacht und Exkommunikation trafen. Aber auch Erzbischof von Nassau antwortete mit den Waffen: an der Spitze eines Heeres eroberte er 1462 Mainz, wobei die Stadt unter Zerstörungen und Plünderungen zu leiden hatte. 1463 endete die blutige Stiftsfehde mit einem Friedensschluss. Diether trat als Erzbischof ab. Er erhielt ein eigenes Fürstentum, das aus Teilen des Mainzer Erzstiftes für ihn geschaffen worden war, und wurde von Kirchenbann und Reichsacht gelöst. Als Erzbischof Adolf nach 2 Jahren starb, wählte das Mainzer Domkapitel Diether von Isenburg zum Erzbischof und Kurfürsten. Die Bestätigung der Wahl durch Papst Pius erfolgte sogleich, während Friedrich III. nicht bereit war, ihn als Kurfürsten zu akzeptieren. Deshalb bemühte sich Diether von Isenburg unter den deutschen Fürsten um Bundesgenossen. Er fand einen solchen in dem sächsischen Kurfürsten Ernst, dessen neunjähriger Sohn Albrecht schon eine Pfründe im Mainzer Domkapitel besaß und nach Diethers Tod (1482) sein Nachfolger als Mainzer Erzbischof hätte werden sollen. Dazu aber kam es nicht, da dieser Albrecht noch minderjährig im Jahre 1484 verstarb.[6]

b) Als Nachfolger des „kriegerischen" Erzbischofs Diether von Isenburg, den man als eine der „streitbarsten Gestalten" unter den Mainzer

[5] U. Weiss, Die frommen Bürger von Erfurt. Die Stadt und ihre Kirche im Spätmittelalter und in der Reformation, Weimar 1988, 13 und 83.

[6] U. Weiss l.c. 76ff, und Gatz, Die Bischöfe des Heiligen Römischen Reiches 1448 bis 1648, Berlin 1996, 330-332.

Erzbischöfen bezeichnet hat,[7] wählte das Mainzer Domkapitel den Thüringer *Grafen Berthold von Henneberg-Römhild*, einen Mann der kirchlichen Reform, dem volle 20 Jahre als Erzbischof und Kurfürst (1484-1504) beschieden waren. Von seinem Reformeifer zeugen seine 1499 erlassenen Reformverordnungen für den Klerus, die Klöster und das christliche Volk, auch die zwei Mainzer Provinzialsynoden von 1485 und 1486; sowie seine Kritik am römischen Fiskalismus und an der kurialen Ämtervergabe und nicht zuletzt seine Unterstützung der klösterlichen Reformtätigkeit der Windesheimer und Bursfelder Kongregationen. Zugleich hat er sich auch als Erzkanzler des Reiches mit Eifer eingesetzt: So trat er dem Schwäbischen Bund bei; auch bemühte er sich um die Sicherung des Landfriedens im Reich und besuchte eifrig die Reichstage.[8] In der von ihm betriebenen Reichsreform, die einen „ständischen Zentralismus" im Auge hatte und durch die er auf die Entwicklung der Reichsverfassung einen wesentlichen Einfluss gewinnen sollte, sah freilich Maximilian I. eine „gefährliche Beeinträchtigung seiner Souveränität", was ihn veranlasste, die Position seines Erzkanzlers entscheidend zu schwächen.

c) Bertholds Nachfolger wurde Erzbischof und Kurfürst *Jakob von Liebenstein* (1505-1508), der sich 1506 als „Sodale" in die Bursfelder Kongregation hatte aufnehmen lassen. Doch war ihm nur eine kurze Regierungszeit beschieden. Maximilian I, der nach mehrfacher Verschiebung auf dem Reichstag von Konstanz 1507 die Belehnung des Kurfürsten mit den Regalien vornahm, suchte damals den reichspolitischen Einfluss von Mainz zu beschneiden, indem er dem neuen Kanzler des Reiches die Führung der Reichskanzlei entzog, was dieser jedoch mit „reichspolitischer Zurückhaltung" aufnahm.[9]

d) Ganz in den Kreis dieser auf kirchliche Reform bedachten Mainzer Erzbischöfe gehört auch *Uriel von Gemmingen-Michelfeld,* einem alten kurpfälzischen ritterlichen Ministerialengeschlecht. Nach Studienjahren in Paris und Padua wurde er dort zum Doktor beider Rechte promoviert. 1501 war er Assessor am Reichskammergericht, 1502 besorgte er im Auftrag des Erzbischofs Berthold von Henneberg verschiedene Aufträge in Rom, seit 1505 wirkte er als Domdekan in Mainz. 1508/09 nahm er die Huldigung der Stadt Mainz und des Erzstiftes entgegen, die Konfirmation durch Papst Julius II. erfolgte am

[7] Gatz l.c. 332 (siehe oben Anm. 6).
[8] Gatz l.c. 283-285.
[9] Gatz l.c. 425f.

21. Dezember 1508. Die Bischofsweihe empfing er im Februar des folgenden Jahres. 1509 übertrug ihm Kaiser Maximilian I. das Mainzer Erzstift und die Regalien und bestimmte ihn als Erzkanzler des Reiches.

Sein Reformbemühen zeigte sich schon 1509, als er in Rom ein Verbot beantragte und erreichte, dass Geistliche nicht mehr als eine Pfründe besitzen dürften; da aber der Mainzer Klerus, auch das Mainzer Domkapitel sich gegen diese Bestimmung wehrten, nahm die römische Kurie ihren Erlass zurück. 1511 veranlasste der Fürstbischof eine Visitation des Klerus und der Klöster. Auf einer „convocatio cleri" von 1513 wurden weitere kirchliche Missstände korrigiert und Mängel beseitigt: unter anderem wurde ein Examen für die Kleriker angeordnet und erneut ein Verbot des Konkubinats erlassen. Im Streit zwischen J. Pfefferkorn und J. Reuchlin soll Erzbischof Uriel sich für den Humanisten eingesetzt und ihn vor Schaden bewahrt haben. Die Jahre seiner Tätigkeit als Kurfürst und Erzbischof waren belastet durch die schweren Erfurter Wirren (siehe unten S. 88-90).

Reichspolitisch hat der Kurfürst und Kanzler des Reiches keine größeren Akzente gesetzt. Doch schloss er mit Herzog Ulrich von Württemberg einen Beistandsvertrag und verlängerte 1512 für 10 Jahre die Teilnahme am Schwäbischen Bund.[10] Die territorialen Übergriffe von kursächsischer Seite gaben den Erfurter Wirren 1510 noch weitere Nahrung, so dass sich Bischof Uriel damals gezwungen sah, die Hilfe des Kaisers Maximilian I. in Anspruch zu nehmen, der am 4. Juni 1511 die Reichsacht über Erfurt verhängte. Erst seit 1513 kam es zu einer gewissen Entspannung. Doch verstarb der Erzbischof und Kurfürst am 9. Februar 1514 an einem Schlaganfall und fand seine letzte Ruhestätte im Dom seiner Bischofsstadt Mainz.

Erzbischof Uriel hatte wohl schon bei seinem Antrittsbesuch in Erfurt 1508 oder 1509 bei der dortigen Bürgerschaft einen sehr positiven Eindruck hinterlassen. Man sah in ihm „einen wahren Vater" (verus pater) und einen „ganz getreuen Schutzherrn" (fidelissimus tutor), vor allem seit er der schwer verschuldeten Stadt einen Zahlungsaufschub vermittelt hatte und sie 1513 vor den sächsischen Übergriffen zu bewahren suchte. Die Hochschätzung tat sich auch beim Tod des Erzbischofs kund. In Erfurt begingen Geistlichkeit und Volk die Exsequien für den Verstorbenen mit großer Feierlichkeit. Gleichzeitig hielt man die sog. „Bischofstracht" ab, bei der der silberne Schrein mit den Gebeinen der Stadtpatrone der hl. Märtyrer Adolar und Eoban, in festlicher Prozession von vier Männern des

[10] Gatz l.c. 218 f.

Magistrats getragen wurden, während zwei andere das heiligste Sakrament unter dem Baldachin begleiteten, das vom Weihbischof Paul Huthen getragen wurde.[11]

e) Nachfolger des Mainzer Kurfürsten und Erzbischofs Uriel von Gemmingen wurde *Albrecht Markgraf von Brandenburg*, der jüngste Bruder des Brandenburger Kurfürsten Joachim I. Er war damals gerade Erzbischof von Magdeburg und Administrator von Halberstadt geworden und hatte im Magdeburger Dom 1514 die Bischofsweihe empfangen. Einige Monate zuvor hatte das Mainzer Domkapitel Albrecht von Brandenburg zum Mainzer Erzbischof postuliert, weil man sich dadurch in der Auseinandersetzung mit und um Erfurt, die damals schon einen ersten Höhepunkt erreicht hatte[12], eine Hilfe erwartete. Ein nicht geringes Hindernis für den in Mainz Postulierten war freilich das Faktum der Kummulation von drei kirchlichen Sprengeln, darunter zwei Erzbistümern. Auch Kaiser Maximilian I. meldete Bedenken an, weil durch den Plan zwei leibliche Brüder in das Amt eines Kurfürsten aufgerückt wären.

Doch Papst Leo X. erteilte 1511 Albrecht von Brandenburg die Konfirmation für Mainz unter der Beibehaltung von Magdeburg und Halberstadt; allerdings sollte Albrecht als Mainzer Oberhirte noch weitere 10 000 Dukaten aufbringen. Zugleich wurde von der römischen Kurie den Delegierten, die für Albrecht die Verhandlungen führten, ein Geschäft mit dem Jubelablass vorgeschlagen, dessen Verkündigung in der Magdeburger Kirchenprovinz die verlangte Summe einbringen sollte. Und gerade dieses Ablassgeschäft, das im Januar 1517 von Albrecht in Gang gesetzt wurde und infolge des marktschreierischen Auftretens des Ablasspredigers Johannes Tetzel noch besonderes Ärgernis erregte, sollte der unmittelbare Anlass für das Auftreten Luthers werden.[13]

Geistig war Kurfürst Albrecht vom Humanismus geformt, schätzte Erasmus von Rotterdam und trat für Reuchlin ein. Aufgeschlossen war er auch der Renaissance und ein ausgesprochener Mäzen der Künstler, etwa Mathias Grünewalds, Albrecht Dürers, Peter Vischers, Lucas Cranachs u.a. Seine Haltung gegenüber Luthers Ablassthesen, die dieser ihm übersandt hatte, war anfangs vorsichtig; in einem Antwortschreiben

[11] Siehe U. Weiss l.c. 104. – Der Verfasser macht darauf aufmerksam, dass sich dabei schon die Uneinigkeit der Ratsherren in unangenehmer Weise kund tat.

[12] Siehe unten S. 91-95.

[13] Siehe Gatz l.c. (wie oben Anm. 6) 14, und W. Zeeden, Albrecht von Brandenburg, LThK I, Freiburg 1957, 201f.- Zu Tetzel siehe E. Iserloh, in: LThK IX, Freiburg 1964, 1383f.

vom 26. Februar 1520 lobte er den Reformeifer des Wittenberger Professors und mahnte ihn, theologische Fragen nicht vor die breite Masse des Volkes zu tragen. Diese mehr konziliante Haltung gegenüber dem Reformator bis in die vierziger Jahre des 15. Jahrhunderts trug mit dazu bei, dass gerade auch in den Kurfürst Albrecht unterstehenden mitteldeutschen Gebieten von Magdeburg und Erfurt Luthers Lehre sich rasch ausbreitete; immerhin gab der Erzbischof Luthers Thesen nicht nur an die Theologen der Mainzer Universität zur Überprüfung weiter, sondern sandte sie auch nach Rom, wo man sehr bald den Prozess auf Häresieverdacht gegen Martin Luther eröffnete. Albrecht von Brandenburg „begriff weder die theologische Tiefe und Wirkkraft des Reformators, noch die Wucht und Dynamik der reformatorischen Bewegung, die Deutschland durchzog".[14] Reichspolitisch verfolgte der Kirchenfürst zunächst die Idee des friedlichen Ausgleichs.

Erst als sich auch Kurfürst Albrechts Lieblingsresidenz Halle 1541 der Reformation zuwandte und er sich deshalb genötigt sah, sie zu verlassen und nach Mainz umzuziehen, entschloss er sich, seine ganze Kraft der Erneuerung der alten Kirche zuzuwenden; in seinem Beschluss bestärkt wurde er vor allem durch den seligen Petrus Faber, einen Gefährten des hl. Ignatius aus seiner Frühzeit. Faber trat in seiner Predigt und Seelsorge vor allem für Mitleid und Nachsicht mit den Protestanten sowie für die Notwendigkeit der kirchlichen Reform ein.[15] Unterstützung fand Albrecht bei der Erneuerung der katholischen Kirche in Mainz und den Kurlanden durch die katholischen Kontroverstheologen Friedrich Nausea, Georg Witzel, Johannes Cochläus u.a.[16]

3. Der Erfurter Augustinerkonvent am Ende des Mittelalters – wirtschaftliche Lage und personale Situation

In Erfurt hatte sich im Sommer 1451 im Auftrag des Papstes Martin V. der päpstliche Legat Kardinal Nikolaus von Kues (Cusanus) um die Reform der Männer- und Frauenklöster der Stadt bemüht und eine diesbezügliche vierköpfige Reformkommission eingesetzt. Zu ihr gehörte als einer der eifrigsten Mitglieder der Theologieprofessor und nachmalige Provinzial der Augustiner (1452-55 und 1458-61) Heinrich Ludewici (†1488).[17] Dieser Reformgeist wurde vor

[14] Fr. Jürgensmeier, bei: Gatz l.c. 15.
[15] Siehe Burkhard Schneider, in: LThK III, Freiburg 1959, 1331.
[16] W. Zeeden, Albrecht von Brandenburg, in: LThK I, Freiburg 1957, 201f.
[17] Siehe Kunzelmann l.c. (siehe oben Anm. 1), 5. Teilband, 59-61 und 485-494.

allem von dem langjährigen Vikar der sog. Sächsischen Reformkongregation des Augustinerordens Andreas Proles (Generalvikar 1460-67 und 1473-1503) unermüdlich vorangetragen. Die Zahl der reformierten Klöster in allen Teilen des Reiches betrug am Ende seiner Wirksamkeit nicht weniger als dreißig. Freilich ließ es sein Reformeifer bisweilen an der notwendigen Rücksichtnahme auf die seinen Vorstellungen von klösterlicher Observanz widerstrebenden Ordensmänner fehlen.[18] Am 13. September 1447 beschloss das Provinzkapitel der thüringisch-sächsischen Ordenprovinz zu Einbeck auch die Reform des Erfurter Konventes.[19] Sie wurde vom Generalkapitel der Augustiner zu Ferrara im Jahre 1451 gutgeheißen.[20] Bei alledem war man sich freilich noch nicht klar darüber, ob sich die Reform auch durchhalten werde.[21]

Nicht zuletzt diese Aufgeschlossenheit für die „reformatio" des Ordenslebens, wie sie sich damals in anderen Erfurter Mendikantenklöstern nicht zeigte, entfaltete eine überraschende Anziehungskraft. Der greise Geschichtsschreiber der Erfurter Universität Prof. Dr. Erich Kleineidam hat darauf hingewiesen: von der Mitte des 15. Jahrhunderts bis hinein in den Anfang des 16. Jahrhunderts werden die entscheidenden Männer im Erfurter Augustinerkloster durchweg von weltlichen Universitätsangehörigen und sogar von amtierenden Magistern der philosophischen Fakultät gestellt. Kleineidam bezeichnet sie als „Konvertiten", die sich als reife Männer dem Ordensleben zuwandten und sich vom Eifer des Augustinerordens angezogen fühlten. Als Beispiel nennt Kleineidam die ganze theologische Elite der Erfurter Augustiner am Anfang des sechzehnten Jahrhunderts, nämlich die Magistri der Artes: Johannes Bauer von Dorsten (mag. artium seit 1458), Johannes Jeuser von Paltz (m.a. 1467), Johannes Nathyn aus Neuenkirchen (m.a. 1474), Johannes Drulman von Lich (m.a.

[18] Siehe Kunzelmann l.c. 5. Teilband, 416-433. und A. Zumkeller, Proles, Andreas, in: LThK VIII, Freiburg 1963, 790. Zur Beurteilung seiner Persönlichkeit und seines Vorgehens vgl. Kunzelmann l.c. 431. Siehe auch die von Bartholomäus von Usingen überlieferten und vor einigen Jahren aufgefundenen Predigten des Proles in „Cod. ms.Dombibl.B 29", heute deponiert in der Handschriftenabteilung der Stadt- und Universitätsbibl. Frankfurt a. M. (Beschreibung und Verzeichnis der Predigten bei A. Zumkeller: in Anal. Aug. 58, 1995. 5-43).

[19] A. Zumkeller, Urkunden und Regesten zur Geschichte der Augustinerklöster Würzburg und Münnerstadt, Würzburg 1966-67, Urk. Nr. 303.

[20] Vgl. Kunzelmann l.c., 5. Teilband, 404.

[21] Siehe auch Kunzelmann l.c. 5. Teilband 405 und die dort erwähnten Urkunden aus: A. Overmann, Urkundenbuch der Erfurter Stifter und Klöster, Teil III: Urkunden des Augustiner-Eremitenklosters (1331-1565), Magdeburg 1934, Nr. 229 und Nr. 230.

1478), Bartholomäus Arnoldi von Usingen (m.a. 1491) und Martin Luther aus Mansfeld (m.a.1505).[22]

Das Erfurter Augustinerkloster war damals auch wirtschaftlich gesund und bot in dieser Hinsicht keinen Anlass zu ernsten Sorgen. Die Verwaltung des Klosters lag in den Händen der erfahrenen Prokuratoren oder Schaffner des Konventes, denen noch sog. „Zinsmeister" (collector censuum, censuarius, Einnehmer) zur Seite standen; diese hatten dafür zu sorgen, dass die Jahreszinsen oder sonstigen Gefälle rechtzeitig an das Augustinerkloster entrichtet wurden.[23]

Dass die wirtschaftliche Lage des Erfurter Augustinerklosters im 15. Jahrhundert, vor allem seit dem Anschluss des Konventes an die klösterliche Reformbewegung, zufriedenstellend gewesen sein muss, zeigt die damalige Neubelebung der Bautätigkeit des Klosters. Man begann mit der Klosterkirche, die in den Jahren 1461-63 eine gründliche Erneuerung erfuhr. Der ganze Kirchenraum, Chor und Kirchenschiff, wurde neu geweisst. Auch erhielt die Kirche damals eine hölzerne Spitztonne. Außerdem wurde zwischen Chor und Schiff ein Lettner eingebaut „mit einer Empore vor dem Chor und einer Empore gegen den Chor (Orgelempore)".[24]

Im letzten Viertel des 15. Jahrhunderts begann die Bautätigkeit an den Klostergebäuden. 1474 errichtete man ein neues Refektorium, über dem im oberen Stock ein Priorat eingerichtet wurde. Da sich aber „dieses alte Priorat" als nicht ausreichend erwies, wurde schon 8 Jahre später das sog. "Neue Priorat" erbaut, von dem aber heute ebenfalls nichts mehr steht. In den Jahren 1502-16 erfolgte die Errichtung eines doppelstöckigen Bibliotheksgebäudes. Anstoß dazu mag das großherzige Vermächtnis des im Jahre 1500 verstorbenen Propstes von Sankt Severi Laurentius Grimme gewesen sein, der seine Bibliothek dem Augustinerkloster testamentarisch übereignet hatte.[25] Kurz nachdem man den Bau begonnen hatte, gewährte am 23. Dezem-

[22] E. Kleineidam, Universitas Studii Erffordensis, I, 2. Aufl., Leipzig 1985, 196 und 270.

[23] Der in den Jahren 1534-36 wiederholt erwähnte „Zinsmeister" Johannes Ingenheim war anscheinend nicht Prior und wurde von mir zu Unrecht mit dem Prior Johannes Wagner von Karlstadt identifiziert (Zumkeller, Urkunden und Regesten zur Geschichte der Augustinerklöster Würzburg und Münnerstadt, Würzburg 1966/67, Nr. 564 Anm. 2).

[24] Siehe Haetge 79 und 107.

[25] Haetge 78. – Jun Matsuura (Restbestände aus der Bibliothek des Erfurter Augustinerklosters zu Luthers Zeit und bisher unbekannte eigenhändige Notizen Luthers. Ein Bericht, in: Lutheriana – zum 500. Geburtstag Martin Luthers, hrg. von Gerhard Hammer und Karl-Heinz zur Mühlen, Köln – Wien 1984 (315-332, S. 331) fand in der Inkunabel I 408 Werke des Gabriel Biel (wie oben Anm. 19) einen Besitzereintrag des Severi – Kanonikers Laurentius Grimm.

ber 1502 der päpstliche Kardinalslegat Raymund von Gurk in Erfurt allen Besuchern der Erfurter Augustinerkirche, die zum Weiterbau der Bibliothek und zum Erhalt der Klostergebäude etwas spenden würden, einen Ablass von 100 Tagen.[26]

Das neue Bibliotheksgebäude lag außerhalb des klösterlichen Quadrums, verbunden durch einen überdeckten Gang und über ihn leicht zu erreichen. Der stattliche Bau enthielt in seinen beiden Stockwerken zwei große Säle, überdeckt mit aneinandergereihten Kreuzgewölben. Er war in beiden Stockwerken gut erleuchtet durch jeweils 5 große gotische Doppelfenster nach Norden und Süden und erwies sich mit seiner Lichtfülle als gut geeignet für die geplanten Lese- und Vorlesungsräume. An den Schlusssteinen im Gewölbe des Erdgeschosses hatte man die Bildnisse der vier lateinischen Kirchenväter des hl. Gregor, des hl. Hieronymus, des hl. Ambrosius und des hl. Augustinus angebracht. Leider wurde das in seiner Art für Erfurt einzigartige Bauwerk im letzten Krieg völlig zerstört. Man hatte den Keller unter den beiden Stockwerken als Luftschutzkeller eingerichtet, weil man die doppelten gotischen Gewölbe darüber für sicher hielt. Doch drangen Bomben, die seitlich auf das Gebäude niederfielen, bis in den Luftschutzkeller ein, wo über 200 Menschen durch sie den Tod fanden. Gegenwärtig sind die Fundamente des Bibliotheksgebäudes freigelegt; und der Plan wird erwogen, das in seiner Art einzigartige Bauwerk wieder aufzubauen.[27]

Im 19. Jahrhundert wurde in den Jahren 1840-46 nach Plänen des Berliner Architekten Schinkel das Erfurter Augustinerkloster gründlich renoviert.[28] Doch wenige Jahrzehnte später wurde im Jahre 1872 bei einem Großbrand der Westflügel des alten Klosters, vor allem auch die Lutherzelle, völlig vernichtet.[29]

Der Erfurter Augustinerkonvent besaß einen ausgedehnten Sammelbezirk, der schließlich nicht weniger als 10 Termineien aufwies, von denen aus die Terminarier regelmäßig eine Vielzahl von Ortschaften besuchten, um die Almosen der Bauern zu sammeln und seelsorgerlich zu wirken. Die meisten der Terminarier waren nämlich bis zum Ende des Mittelalters Ordenspriester.

[26] Siehe Overmann l.c. (siehe oben Anm. 21), III Band, Urkunde 252.

[27] Gute Abbildung des gotischen Saales bei Haetge 106; siehe auch ebenda 78.und 105 (Abbildung der Schlusssteine).

[28] Vgl. Haetge 107.

[29] Siehe Haetge S. 68 mit einer Abbildung der damaligen Klosterruine, die aber wieder renoviert werden konnte.

Die ältesten Terminhäuser entstanden in Jena (1322), Weimar (1326) und Kölleda (1366). Im 15. Jahrhundert folgten dann die Termineien in Stadtilm, Tannroda, Weißensee, Wiehe (a.d. Unstrut), Naumburg, Buttelstedt (bei Weimar) und Apolda.[30]

Wenn die Terminarier, zumeist Ordenspriester, in die Dörfer kamen, feierten sie zunächst die hl. Messe, bei der sie der lebenden und verstorbenen Wohltäter gedachten.[31]

Es existiert noch eine Handschrift aus dem Augustinerkonvent Helmstedt, in der eine kleine Sermonensammlung eines „Zachariae" überliefert ist, die er für die „terminarii" der thüringisch-sächsischen Ordensprovinz zusammengestellt hat und in der sie für jedes Fest und jeden Sonntag des Jahres eine entsprechende Predigtskizze fanden.[32]

Bei der Vielfalt und großen Zahl der Dörfer, die die Terminarier regelmäßig besuchten, reichte der seelsorgerliche Einfluss der Ordenspriester am Ende des Mittelalters weit aufs Land hinaus.[33]

Wie groß aber war die Zahl der Konventsmitglieder des Erfurter Augustinerkonventes am Ausgang des Mittelalters? Leider sind erschöpfende Personalschematismen des Klosters aus dieser Zeit nicht erhalten. Doch geben darüber zwei Ablassbriefe, die am 10. April 1488 und am 13. April 1508 für die damaligen, namentlich genannten Konventsmitglieder des Erfurter Augustinerklosters erlassen wurden, hinreichend Aufschluss.

Der Ablassbrief von 1488 wurde vom Apostolischen Nuntius und Kommissar des heiligen römischen Reiches Raymund Peraudi allen Insassen des Erfurter Augustinerklosters gewährt, weil „die Bruderschaft des Klosters" aus Anlass des von Papst Innozenz VIII.

[30] Siehe Kunzelmann h.c. (siehe oben Anm.1), 5. Teilband, 11-13.

[31] Im Hauptsstaatsarchiv von Magdeburg existiert noch ein Archivale (Signatur: 1483 b) des 15 Jahrhunderts mit Namen der lebenden und verstorbenben Wohltäter des Erfurter Augsutinerklosters, deren die Terminarier bei ihren Gottesdienstes in den Dörfern besonders gedenken sollten.

[32] A. Zumkeller, Manuskripte von Werken der Autoren des Augustiner-Eremitenordens in mitteleuropäischen Bibliotheken, Würzburg, 1966 Nr. 634.

[33] Vergl. Kunzelmann l.c. 5. Teilband S. 12. – Hingewiesen sei auch auf Kunzelmanns (l.c.13 Anm. 72) Feststellung, dass man im Erfurter Kloster schon um 1320 ein klostereigenes Bier braute. Er beruft sich auf eine Urkunde (bei Overmann, Bd. 638 Ba. I, Nr. 1162). Danach wollte ein Ehepaar sich mit ihrer Habe dem Erfurter Augustinerkloster als „Oblaten" übergeben. Als sich aber die Verwirklichung für die Frau als zu schwierig erwies, weil sie in der klösterlichen Einsamkeit nicht zurechtkam, gestattete man dem Ehepaar, sich außerhalb des Klosters eine Wohnung zu mieten. Für ihren Unterhalt sollte das Kloster aufkommen. In dem Verzeichnis der jährlichen Leistungen des Konventes ist u. a. von „drei Krügen unseres Konventsbieres" die Rede: „de tribus urnis cerviciae conventualis".

zur Verteidigung der Christenheit gegen die Türken verliehenen Jubiläums- Ablasses sich durch Predigt und Beichthören eingesetzt hatte. Es werden namentlich der Prior Jakobus Rochlitz, die beiden Theologieprofessoren Magister Heinrich Lodowici und Magister Johannes Palcz, der Subprior und der Prokurator des Klosters, sowie mit Namen weitere 49 Brüder des Konventes und schließlich 9 Studenten, also insgesamt 63 Personen genannt.[34]

Die zweite Urkunde vom Jahre 1508 wurde von P. Reinold Weyenborg aufgefunden und veröffentlicht. Es handelt sich um einen Ablassbrief ebenfalls für die Mitglieder des Augustinerklosters, ausgestellt zu Erfurt am 13. April 1508, also in einer Zeit, in welcher Auflösungserscheinungen im Zusammenhang mit Luthers Auftreten noch keine Rolle spielten. Es werden 52 Brüder „ordinis fratrum Eremitarum S. Augustini" mit Namen genannt. Der Aussteller war ein „Decretorum dr." Christianus Bomhower, Pfarrektor zu Royen (Diözese Dorpat/Litauen) und Akolyth und Kaplan „und Apostol. Kommissar des Papstes Julius II." für die Provinzen von Mainz, Köln und Trier sowie die Diözese Meißen. An der Spitze der Ablassempfänger steht der Prior des Klosters Winandus ex Dietenhofen (Lothringen). Es folgen die Namen der Doktoren der Theologie Johannes de Paltz und Johannes Nathyn und die der drei Lektoren des Konventes Leonhard Hartleb, Georg Lyser und Martin Luther. Anschließend erscheint der Subprior Nikolaus Fabri; sodann folgen die Namen weiterer 45 Konventsmitglieder, denen keine Amtsbezeichnung oder akademischer Grad beigefügt ist. Um ihre Identifizierung hat sich Professor Weyenborg, großenteils mit Erfolg, bemüht. Es dürfte sich um ältere Konventsmitglieder gehandelt haben, die schon seit langen Jahrzehnten dem Kloster angehörten. Möglicherweise sind darunter auch Laienbrüder und Studenten des Ordenstudiums enthalten.[35]

Wer aber waren die Prioren des Erfurter Augustinerklosters? Und wie stand es um die Autorität, die ihnen als Oberen zukam?

P. Adalbero Kunzelmann hat schon vor Jahrzehnten eine ausführliche Liste dieser Klosteroberen erstellt.[36] Sie ist von Wichtigkeit, weil sie klar zeigt, der Konvent verfügte auch in den kritischen Jahrzehnten des 16. Jahrhunderts stets über einen Prior, auch wenn um

[34] Overmann l.c. (wie Anm. 21) Teil III, Nr. 311.

[35] R. Weyenborg, Luther et les cinquante et un Augustins d'Erfurt in: Rev. d'Hist. Eccl. 55 (1960) 819-875.

[36] Kunzelmann l.c.: 5. Teilband, 77-104.

1521 eine größere Gruppe von Erfurter Augustinern das Kloster verlassen hat.[37]

Für die hier behandelte Zeitspanne sind folgende Prioren bezeugt. Wie wohl sie im allgemeinen keine akademischen Grade besaßen, so trugen sie doch die letzte Verantwortung für den relativ großen Konvent, und zwar nicht nur in allen Verwaltungs- und Geschäftsfragen, sondern auch in der religiösen Leitung der Kommunität. Das war auch der Grund, warum sie in den Urkunden stets den ersten Platz einnahmen, selbst vor den theologischen Magistri, und warum sie in dieser Rangfolge allgemeine Anerkennung fanden.

Petrus Hegelin: bezeugt 1493 IX 7 bis 1502 IX 19. – Er hatte das Amt des Priors schon in der Zeit 1475 X 26 bis 1484 inne.

Dietrich Kaldthofen: 1503 bis 1504.

Magister Johannes Nathin: 1504 VII 3.

Winandus von Dietenhofen (Thionville/Lothringen) 1505 bis ca. 1508. Er war wahrscheinlich der Prior, von dem Martin Luther im Spätsommer 1505 das Ordenskleid empfing, und unter dem er ein Jahr später seine Profess ablegte.

Andreas Lodowici: 1515.

Andreas Lor: 1516 V 23.

Johannes Lang: 1516 XI bis 1518.

Johann von Hersfeld: 1518 XI 29 bis 1520 III.

Magister Bartholomäus Arnoldi von Usingen: 1519.

Andreas Loor: (2. Amtsperiode): 1520 V 25.

Walther Kachant von Hiligen: 1521 I 11.

Adam Horn (1. Amtsperiode): 1525 III 31 bis IX 8.

Walther Kachant (2. Amtsperiode): 1527 VII 17.

Adam Horn (2. Amtsperiode): 1531 IV 14.

Walther Kachant (3. Amtsperiode): 1535 X 20 bis (ca)1538.

Walther Kachant (letzte Amtsperiode): 1546 III 31.

Johannes Wagner von Karlstadt; mit diesem Namen: 1553 II 4 bis 1556 VII 20 in sechs Urkunden als „Erfurter Prior" bezeugt.

Im Sommersemester 1520 findet sich seine früheste urkundliche Erwähnung in der Erfurter Universitätsmatrikel als: „Frater Joannes Wagner de Karlstadt Augustinianus, dedit 1 nivensem (=Schneeberger) pedellis".[38] – Johann Wagner erscheint erst 32 Jahre später in

[37] Die Nachricht, dass eine Gruppe von 14 Augustinern ihr Kloster und ihren Orden um 1521 verlassen hätten, stützt sich auf die Mitteilung des Bartholomäus von Usingen in seinem Sermo „de Sancta Cruce", Erfurt 1524 Blatt C III v.

[38] H. Weissenborn, Akten der Erfurter Universität II, Halle 1884, 316. – Ob Wagner in dem seiner Geburtsstadt Karlstadt nächstgelegenen Würzburger Augustinerkonvent oder im Erfurter Augustinerkloster in den Augustinerorden eintrat, ist bis

den Augustiner-Urkunden und zwar als Prokurator des Klosters.[39] Er starb im Augustinerkloster zu Erfurt am 30. Nov. 1556 und wurde im Kreuzgang des Klosters beigesetzt „an dem ort, da man zu der zeit auf die Kanzel stieg".[40] P. Johann Wagner war der letzte Prior des Erfurter Klosters, der dem dortigen Konvent entstammte. Einen weiteren Prior konnte das Kloster anscheinend nicht mehr aufstellen. Die wenigen noch lebenden Ordenspriester des Konventes waren offenbar zu alt, bzw. für diese Aufgabe nicht geeignet.[41]

4. Das Jahr 1509 – Der wirtschaftliche Bankrott Erfurts und seine Auswirkungen

Schon seit dem Ausgang des 15. Jahrhunderts hatte die Stadt neue Verträge abgeschlossen, um ihre politische und wirtschaftliche Lage zu sichern. Das Vertragswerk hatte aber große Kosten verursacht. An den Mainzer Erzbischof mussten 40 000 Gulden gezahlt werden, dem sächsischen Fürsten Friedrich nicht weniger als 150 000 Gulden; dazu kamen noch jährliche 1500 Gulden als „Schutzgeld" ebenfalls an den sächsischen Kurfürsten. Nicht zu vergessen waren die

heute unbekannt. (vgl. Zumkeller, Urkunden und Regesten zur Geschichte der Augustinerklöster Würzburg und Münnerstadt, 1. Teilband, Würzburg 1966, Nr. 564).

[39] Siehe Overmann III, Urkunde Nr. 642 von 1532 April 12.

[40] Vgl. Zumkeller, Urkunden I, Urkunde 564 (hier aber fälschlich auf das Jahr 1560 datiert).

[41] „Nunmehr nach dem Tod des letzten Priors in Erfurt schien den evangelischen Kreisen in Erfurt die Gelegenheit sehr günstig, um das geräumige Augustinerkloster einschließlich seiner Bibliothek und deren Lehrsälen, auch mitsamt dessen nicht geringen Einkünften als evangelische höhere Schule für die Jugend in Beschlag zu nehmen. Tatsächlich geschah diese Beschlagnahme der klösterlichen Gebäude und der klösterlichen Einkünfte bereits im Jahre 1558. Denn bereits in einer Urkunde (Nr. 695) vom 1. Juni 1558 tragen der Erfurter Ratsmeister Balthasar Wissensehe und der Herr Jakob Naffelt den Titel „Vormünder des Augustinerklosters zu Erfurt" und in der Urkunde 697 vom 18. Mai 1565 heißt ein gewisser Borckhard Hellermann kurz und bündig z.Zt. Verwalter des Klosters zum Augustiner in Erfurt."

Unverständlich ist jedoch, dass in der Zwischenzeit, nämlich in der Urkunde 696 vom 6. Dezember 1559 (allerdings nur in dieser und keiner anderen) vom einem gewissen Leonard Willingk aus dem Würzburger Kloster die Rede ist, der 1526 nach den vorgeschriebenen Studien die Prieterweihe empfangen hatte und dann auf Wunsch in das Erfurter Kloster versetzt wurde. In den Erfurter Urkunden der folgenden Jahrzehnte (bei Overmann III) ist sein Name sonst nirgends erwähnt. Es bleibt deshalb unklar, weshalb er in der erwähnten Urkunde als Prior der Erfurter Augustiner bezeichnet wird. Unverständlich ist auch, dass er kein Prioratssiegel besaß, so dass er von „Herrn Eoban Zeygeler, Dr. der Rechte und Siegler des Erzbischofs von Mainz und Scholaster des Marienschtifts zu Erfurt", mit dessen Amtssiegel die Urkunde siegeln und bestätigen liess.

50 000 Gulden für Söldner und Kriegsmaterial. Seit 1478 musste der Stadtmagistrat deshalb überall im Reich Kredit aufnehmen, ohne freilich das Geborgte rechtzeitig zurückzahlen zu können. Man borgte vor allem auch bei der Erfurter Geistlichkeit, z.B. im Jahre 1488 je 1000 Gulden bei den Benediktinern vom Petersberg, bei den Erfurter Kartäusern und im Severi-Stift, sowie 2000 Gulden im Marien-stift. 1491 stellten die Stiftsherren von St. Marien nochmals 2000 Gulden zur Verfügung. Durch Misswuchs mehrerer Jahre und das damit verbundene Steigen der Getreidepreise wurde es immer schwerer, den Zinsverpflichtungen auf Grund des geborgten Geldes nachzukommen, so dass ein Finanzruin der Stadtverwaltung immer drohender wurde.[42]

Auch das gute Einvernehmen zwischen Geistlichkeit und Bürgerschaft war in jenen Jahren schwer gestört worden. Der Rat hatte die Steuern 1483 durch eine neue „Schatzung" anzuheben gesucht; d.h. von 100 Gulden seines Vermögens sollte jedermann 5 Gulden Steuer entrichten. Doch die wohlhabenden Bürger wehrten sich dagegen, sodass diese Anordnung nur ein Jahr lang durchgeführt wurde. Immerhin wurde eine doppelte Vermögenssteuer auch für 1491 durchgeführt. In den folgenden Jahren verlegte sich der Rat auf indirekte Steuern, nämlich auf das sog. „Wein- Ungeld", auf das „Mahlgeld" und das „Schlachtgeld", sowie auf eine Abgabe beim Kauf von Mehl auf dem Markt. Auch diese Art Steuer erregte im Volk Unwillen. In der Stadt wuchsen die Auseinandersetzungen und Zwistigkeiten durch das „herrische Dazwischentreten" der erzbischöflichen Bediensteten, das auch das bisher einigermaßen friedliche Verhalten der städtischen und erzbischöflichen Ämter belastete.[43]

Im Sommer 1508 stand die Stadtverwaltung vor dem Bankrott und war nicht mehr in der Lage, ihre Schulden zu bezahlen. Indirekt wurde auch das Augustinerkloster davon betroffen, weil gewisse schuldige Zinsen, welche die Stadt regelmäßig an das Kloster abzuführen hatte, nicht mehr ausgezahlt werden konnten.[44]

Als die Misswirtschaft des damaligen Stadtrates im Juni 1509 bekannt wurde, kam es zu einer ungeheuren Erregung der einfachen und armen Leute der Stadt, nicht zuletzt der kleinen Handwerker, sowie der Bauern des Umlandes. Die Menschen waren so aufgebracht, dass sie ein Gerichtsverfahren gegen die Verantwortlichen, vor allem gegen den 70jährigen Vierherrn Heinrich Kelner stürmisch forderten. Man warf ihm vor allem vor, dass er 1507 das Amt Kapellendorf, eine entferntere Exklave des städtischen Gebietes von beson-

[42] Vgl. Weiss l.c. (siehe oben Anm. 5) 77f.
[43] Vgl. Weiss (siehe oben Anm. 5) l.c. 78 bis 80.
[44] Kunzelmann l.c.(siehe oben Anm. 1): 5. Teilband 97f.

derem Wert, an Kursachsen verpfänden ließ.[45] Kelner floh zunächst in seine Pfarrkirche St. Viti und verbrachte dort einige Wochen; dann kehrte er nach Hause zurück. Am 12. Juli 1509 wurde er verhaftet und mehrfach „peinlich verhört" (gefoltert).

Heinrich Kelner, ein stolzer und sehr selbstbewusster Mann, hatte als Vierherr mancherlei falsch gemacht; aber dass er sich eines schweren Verbrechens schuldig gemacht und deshalb die entehrende Hinrichtung verdient hätte, ist bis heute nicht nachgewiesen. Die unter den Qualen der Folter aus dem alten Mann herausgepressten Geständnisse, die er übrigens nachträglich widerrufen hat, waren „derart bizarr", dass sie eine Verurteilung nicht rechtfertigten.

Dennoch erzwang im Sommer 1510 die noch immer aufgebrachte Volksmenge seine Verurteilung zum Galgen.[46] Der Stadtrat hat für den Gehenkten aus Furcht vor dem Pöbel nicht einmal ein kirchliches Begräbnis genehmigt, so dass er noch wochenlang am Galgen hängen blieb. Die Gattin des Verurteilten hat schließlich durch gedungene Helfer den Toten nächtlicher Weile vom Galgen abnehmen und auf einem kleinen Friedhof außerhalb der Stadt beisetzen lassen. Sie selbst, die auch für sich Repressalien befürchten musste, hielt sich einige Zeit im Neuwerkskloster der Augustiner-Chorfrauen verborgen. Auch ihr vierjähriges Söhnlein, das ebenfalls des Schutzes vor der aufgebrachten Volksmenge bedurfte, wurde vom Stadtrat gefangen genommen und im Augustinerkloster für längere Zeit untergebracht. Später sollte der Junge freigegeben werden und zwar unter der Bedingung, dass sich 6 Bürger verpflichteten, jegliche Rache für den, ob zu Recht oder zu Unrecht Verurteilten zu verhindern.[47]

Durch die Hinrichtung des Obervierherrn Kelner kam es zu einer Schwächung des Ansehens des damaligen Magistrats der Stadt. Anfang 1510 wurde ein neuer Rat gewählt und eine neue Verfassung angenommen, die den kleinen Handwerkern das Wahlrecht gab und der Bürgergemeinde eine Mitbestimmung bei wichtigen Angelegenheiten zubilligte. Gleichzeitig griffen Kurmainz und Kursachsen ein, die dabei, intrigierend, ihre eigenen Vorteile im Auge hatten.[48]

Auch in den folgenden Jahren war die Finanzlage der Stadtverwaltung noch so angespannt, dass sie ihre Schulden nicht voll abtragen konnte. Nur langsam, sehr langsam trat eine Besserung ein. Um wenig-

[45] W. Gutsche, Geschichte der Stadt Erfurt, Weimar 1989, 106.

[46] U. Weiss, Die frommen Bürger von Erfurt, Weimar 1988, 100f und C. Beyer(†) / J. Biereye, Geschichte der Stadt Erfurt, Erfurt 1935, 335f.

[47] Nach Biereye l. c.

[48] Weiss l.c. 82 f.

stens einen Teil der ihnen geschuldeten Zinsen von der Stadtverwaltung zu erhalten, traten die Erfurter Augustiner nach acht Jahren als Bittsteller an diese heran. Tatsächlich kam es zu gegenseitigen Verhandlungen, worüber Urkunden aus den Jahren 1517 und 1518 berichten.

Man schrieb den 26. November 1517, als der Ratsmeister und der Rat der Stadt Erfurt den Prior des Augustinerklosters zur Klärung der strittigen Fragen vorluden und sich mit dem Konvent folgendermaßen einigten. Es wurde festgestellt, dass der Stadtrat damals dem Konvent die respektable Summe von fast 500 Gulden schuldete. Davon hätten jedes Jahr von der Stadt dem Kloster 29 Gulden, also für die verflossenen Jahre 1509 bis 1517 109 Gulden an Zinsen gezahlt werden müssen. Der neue Vertrag lautete: Der Konvent verzichtet dem Stadtrat gegenüber auf diese Zinsen der vergangenen 7-8 Jahre und erklärt sich außerdem einverstanden, dass der Zinsfuß auf 4 % gesenkt wird. Für dieses Entgegenkommen der Augustiner verpflichtet sich der Stadtrat, von dem Kapital der 500 Gulden wieder regelmäßig Zinsen zu zahlen, nämlich an Walpurgis (1. Mai) jedes Jahr 10 Gulden und an Michaelis (29. Sept.) 10 Gulden. Der Augustinerkonvent erklärt sich mit dieser Regelung einverstanden, und der Stadtrat besiegelt diese Abmachung mit der Beifügung des großen Stadtsiegels.[49]

Ein Jahr später am 11. Oktober 1518 kam es zu einem ähnlichern Vertrag zwischen dem Augustinerkloster und dem Erfurter Stadtrat. Der Gegenstand der Abmachung betraf dieses Mal eine dem Kloster testamentarisch vermachte Zinsverschreibung durch den Erfurter Bürger Moller. Es handelte sich um ein Kapital von 750 rheinischen Gulden, von welchem jedes Jahr fünf Tonnen Butter, die Tonne zu 7 1/2 Gulden gerechnet, „als Zins" vom Stadtrat an den Konvent zu entrichten waren. Seit ca. 1509 waren diese Zinsen nicht mehr gezahlt worden. Vertraglich wurde nun festgelegt: Das Kloster verzichtet auf die Zinsen der schon verflossenen Jahre und erklärt sich einverstanden, dass in Zukunft jährlich nur noch 6 Gulden Zinsen zu entrichten sind und zwar von Walpurgis (1. Mai) des kommenden Jahres an.[50]

5. Die „tollen Erfurter" Jahre 1510-1516

Mit der Hinrichtung des Vierherrn Heinrich Kelner am 28. Juni 1510 waren die Unruhen in Erfurt und die Furcht vor dem hasserfüll-

[49] Overmann III, (wie oben Anm. 21) III, Regest Nr. 518.
[50] Overmann, l.c. Regest Nr. 633.

ten Pöbel noch nicht überwunden. Dazu kam, dass nach dem plötzlichen Tod des beliebten Mainzer Erzbischofs Uriel von Gemmingen sich die Mainzer Ministerialen in Erfurt regten, um ihre Mainzer Herrschaft in der Stadt noch mehr zu festigen. Der Rat der Stadt war stark zerstritten; zwar hielt man 1510 eine außerordentliche Prozession um Frieden, Eintracht und Freiheit der Stadt. Doch die damit verbundenen Hoffnungen des Rates und der Bürgerschaft erfüllten sich nicht; Zank und Zwietracht waren geblieben. Die Feindseligkeit gegenüber Mainz und seinen Erfurter Ministerialen war im Wachsen, auch der höhere Klerus war davon nicht ausgenommen. Zwar war das Vermittleramt des Klerus dem Stadtrat noch immer wichtig. Aber es waren nur wenige Geistliche, die er in dieser Hinsicht ansprechen konnte; vor allem die Augustiner-Eremiten bildeten hier eine Ausnahme. Ihre Mitglieder galten als „verlässlich, aufgeschlossen und gebildet".[51] Dabei waren sie klug und zurückhaltend und ließen sich nicht in den Zwist der Parteiungen hineinziehen. Auch verfügten sie über diplomatisches Geschick in der Erledigung der ihnen anvertrauten Angelegenheiten.

Schon wenige Wochen nach dem tragischen Tod des Obervierherrn Heinrich Kelner kam es in der Stadt zu neuen scharfen Auseinandersetzungen. Am Sonntag, dem 4. August 1510, entstand bei der weltlichen Feier des Kirchweihfestes der Pfarr- und Universitätskirche Michaelis ein Streit zwischen Studenten und den städtischen Landsknechten. Diese öffentlichen Ordnungshüter unter ihrem neuen „Stadthauptmann" Rudolf von Schwalbach und auch viele der Erfurter Bürger waren über das hochmütige studentische Treiben, zumal bei den pompösen Promotionsfeiern, von Neid und Eifersucht erfüllt und wollten der Studentenschaft einen Denkzettel geben. Der Führer der sog. „Schwarzen Rotte" ließ „büchsen im rathaus" holen und rief mehrere 100 Männer mit ihren Waffen herbei. Zwei kleinere Kanonen ließ man gegen das benachbarte „collegium majus", das stattliche Gebäude der Artistenfakultät, in Stellung bringen. Dann begann der Sturm auf dieses Universitätskolleg, in das sich die Studenten zurückgezogen hatten. Das „collegium" wurde beschossen, Fenster und Öfen zerschlagen, Kleidung und Betten weggenommen, Bücher und Kleinodien geraubt. Zwar verhinderten ein paar starke Burschen das Schlimmste. Das Ausmaß der Zerstörungen war unbeschreiblich. Viele der Studenten hatten sich durch Flucht aus dem Gebäude retten können. Manche waren aus den rückwärtigen Fenstern in die Gera gesprungen und hatten schwimmend das Weite gesucht. Es ist verständ-

[51] U. Weiss l.c. (siehe oben Anm. 5) 95.

lich, dass nicht wenige der Studenten Erfurt nach einigen Tagen verließen, um anderswo ihr Studium fortzusetzen. Auch wenn die Universitätsverwaltung das „collegium majus" bald wieder herstellte und den Vorlesungsbetrieb wieder zu eröffnen suchte, waren die Verluste der Universitätsbibliothek und des Universitätsarchivs nicht völlig zu ersetzen. Mit diesem Ereignis vom 4. August 1510 begann der Niedergang der Erfurter Universität, der nicht mehr aufgehalten werden konnte.[52]

Erich Kleineidam urteilt: „Für die Universität bedeutete diese expugnatio, diese Eroberung und Ausplünderung von 1510 einen schweren Schock. Die Immatrikulationszahlen gingen sprunghaft zurück. Auch die Zahl der Bachalare ging zurück. Im Jahre 1509, als die studentischen Unruhen begannen, waren noch 150 zu Bachalaren promoviert worden; im Jahre 1510 nur noch 70... Auch sonst erlitt in diesem Jahr die Universität Erfurt schwere Verluste. Am 20. Mai verstarb ihr hervorragender Professor und Prediger Sebastian Weiman, und am 12. Oktober folgte ihm der hochangesehene Weihbischof, Theologieprofessor und Kanonikus, auch Generalrichter und Pfarrer von St. Michaelis, Johannes Bonemilch von Lasphe. Die [bedeutsame] juristische Fakultät war durch die städtischen Unruhen stark dezimiert, und nun starben in einem Semester beide Inhaber der Lektoralpräbenden der Theologie... Aufs Ganze gesehen zeigt sich ein beängstigender Niedergang der Universität."[53]

Auch die folgenden Jahre waren erfüllt von Zwietracht und Streitigkeiten. Vor allem der Stadtrat selbst war zerstritten. Eine zwielichtige Persönlichkeit war der damalige Syndikus der Stadt, der Jurist Dr. Bertold Bobenzahn; insgeheim unterhielt er mit seinem ehemaligen Dienstherrn, dem Herzog Georg von Sachsen vertrauliche Kontakte. Es war ein schmähliches Doppelspiel, bei dem es um einen Verrat der Stadt Erfurt an Sachsen ging. Es war die Zeit, wo die Erfurter Bürgerschaft unter der Fehde der sächsischen Nachbarn sehr zu leiden hatte und es wiederholt zu Überfällen und Plünderungen von Dörfern und Schlössern des Erfurter Stadtgebietes gekommen war. Als der genannte Syndikus trotzdem bei der Erfurter Leichenfeier für den verstorbenen Erzbischof und Kurfürsten Uriel von Gemmingen an der Spitze des Stadtrates marschierte, empörte sich ein Erfurter Handwerker namens Kühne, von Beruf Kannengießer, und verlieh seinem Unmut in scharfen beleidigenden Worten gegen

[52] Weiss l.c. 96-98 und Biereye (siehe oben Anm. 46) S. 265.
[53] Kleineidam, Universitas Studii Erffordensis II, 2. Auflage, Leipzig 1992, 187f.

Bobenzahn Ausdruck. Dieser erschien daraufhin vor dem Hause des Kühne auf der Langen Brücke und schleuderte die dort stehenden Kannen des Kühne gegen dessen Haus, was dieser in gleicher Weise beantwortete. Als schließlich Bobenzahn keine Kannen mehr für sein Bombardement zur Verfügung hatte, zog er rasend, vor Wut, sein Schwert und suchte damit ins Haus des Handwerkers einzudringen. Eine Menschenmenge, die sich mittlerweile versammelt hatte, nahm gegenüber Dr. Bobenzahn eine drohende Haltung ein. Kühne aber verklagte Bobenzahn vor dem Stadtrat als Mörder, der sich nun im Kloster der Kartäuser in Sicherheit zu bringen suchte. Es kam schließlich so weit, dass das erregte Volk in das Kloster eindrang, weil auf dem Syndikus angeblich noch ein kaiserlicher Bann ruhe, vor dem auch das klösterliche Asyl der Kartäuser nicht schützen könne. Bobenzahn wurde auf das Rathaus geschleppt und dort peinlich verhört. Unter der Folter soll er unter anderem gestanden haben, er habe mit den Sachsen vereinbart, am 11. Juni 1514 die Stadt Erfurt dem Herzog Georg in die Hand zu spielen und zuvor die Häuser der sachsenfeindlichen Bürger zu kennzeichnen, damit diese mit einem Schlag gefasst und beseitigt werden könnten. Wegen schweren Hochverrats gegen die Stadt wurde Syndikus Bobenzahn zu der entsetzlichen Tortur der Vierteilung bei lebendigem Leib verurteilt. 14 Tage später am 14. Mai 1514 wurde das Urteil vollstreckt. Von einigen anderen Erfurter Bürgern, die in die Angelegenheit verwickelt waren, wurde einer enthauptet, während andere mit dem Leben davonkamen, auch wenn sie Geldstrafen zahlen mussten.[54]

Gewiss war das grausame Urteil gegen den Syndikus Dr. Bobenzahn nach den damaligen Auffassungen der Justiz nicht unverdient, da es sich um einen heimtückischen Verrat an der Stadt handelte.

Auch der sachliche Johannes von Staupitz, nunmehr Rektor der Universität Wittenberg, hat über den zwielichtigen und verräterischen Syndikus hart geurteilt. Er äußerte: „Dr. Wendel Backhaus (Obervierherr von 1514) seh' ich als einen frommen Mann an. Dr. Bobenzan will ich nicht richten. Gott kennt uns alle."[55]

Noch immer lastete auf der Erfurter Bürgerschaft und speziell auf ihrem Stadtrat der kaiserliche Bann, den der verstorbene Kurfürst und Erzbischof Uriel gegen sie bei Kaiser Maximilian erwirkt hatte, um dem sächsischen Übergriff auf die Stadt Erfurt entgegenzuwirken. Ein früherer Syndikus der Stadt, der berühmte Erfurter Jurist und

[54] Biereye (siehe oben Anm. 46) S. 338 ff. – Vergl. auch U. Weiss l.c. 111ff.
[55] Biereye l.c. S. 342ff.

Professor beider Rechte Henning Goede aus Havelberg, der als ein Anhänger der sächsischen Partei 1510 nach der Hinrichtung des Heinrich Kelner vor dem hasserfüllten Pöbel aus Erfurt geflüchtet war und an der Universität Wittenberg den Lehrstuhl für Kirchenrecht übernommen hatte, kehrte jetzt überraschend, vom Stadtrat und der Erfurter Bürgerschaft mit Begeisterung begrüßt, nach Erfurt zurück. Es gelang ihm, innerhalb von drei Wochen die Stadt mit den Sachsen auszusöhnen, indem er einen freundschaftlichen Vertrag am 15. Oktober 1514 zu Stande brachte, in welchem die Erfurter die sächsischen Herzöge als Landes-, Lehns- und Schutzherren anerkannten und von diesen Erlass des Schutzgeldes auf acht Jahre und Unterstützung bei Tilgung ihrer großen Schuldenlast erhielten. – Der Reichstag, den Kaiser Maximilian zur Behebung des Streites zwischen Erfurt und Sachsen festgesetzt hatte, wurde nun von den Erfurtern für überflüssig erklärt. Das Mandat des über den Stimmungswechsel in der Stadt verärgerten Kaisers, welches die Aufhebung all dessen befahl, was „gegen Mainz" mit den Sachsen verhandelt worden sei, wurde von der Stadt als erledigt betrachtet.[56] Es wurde ad acta gelegt.

6. Die geistig-religiöse Situation am Anfang des 16. Jahrhunderts

Es handelte sich um eine ausgesprochen kritische Situation, die nicht nur für Erfurt, sondern für das damalige deutsche Reich weithin charakteristisch war.

Sie war gekennzeichnet durch den Niedergang der Scholastik, auch durch die Erschütterung der päpstlichen Autorität seit den Tagen des großen Abendländischen Schismas und seit dem Auftreten eines Wiclif und Hus. Dazu kamen tiefgreifende soziale Missstände, auch die Entstehung des landesherrlichen Kirchenregiments und die naturalistischen und zum Teil antikirchlichen Ideen des Humanismus und der Renaissance, sowie ein allgemeines unruhiges Suchen nach Neuem. Ernste Sturmzeichen bildeten auch weitverbreitete religiöse Missstände. Bei aller Steigerung der äußeren Frömmigkeitsformen gab es viel Oberflächlichkeit, Aberglauben, Astrologie, massiven Teufelsglauben und Hexenwahn.

Auch der kirchliche Kult war reformbedürftig. Die damalige Ablasspraxis hatte da und dort Formen angenommen, die dringend der Erneuerung bedurften. Nicht zu übersehen war auch der sittliche Niedergang in geistlichen Kreisen, bis hinauf zu Bischöfen und

[56] Biereye (siehe oben Anm. 46) l.c. 342ff.

Päpsten, vor allem auch die weite Verbreitung des Konkubinats und der Pfründenkumulation. Reformbedürftig war auch die päpstliche Finanzpolitik mit ihren Exspektanzen und Reservationen, auch die allzu häufige und religiös zu wenig begründete Verhängung von Bann und Interdikt. Bei den Orden begegnete man vielfach einem Erschlaffen des religiösen Geistes. Trotz gelegentlicher Ansätze und Teilerfolge war die Reform weithin nicht ernstlich in Angriff genommen worden. Zwar zeigte sich kein grundsätzlicher Angriff auf das christlich-katholische Gepräge, das bis jetzt noch immer das Leben des christlichen Volkes bestimmte. Auch war der seit mehr als 150 Jahren erhobene Ruf nach kirchlicher Reform noch nicht verhallt, wiewohl er nie konsequent in Angriff genommen wurde. Bei alledem war es jedenfalls eine sehr ernste Situation, bei der nur noch der Funke fehlte, der das Pulverfass zur Explosion bringen konnte.

Wie kritisch sich auch in Erfurt, nicht zuletzt auch im Augustinerkloster, die Situation allmählich gestaltete, lassen die von Alfred Overmann schon 1934 veröffentlichten „Urkunden des Augustinerklosters aus den Jahren 1331 bis 1556" erkennen. Der Stadtrat zeigte schon im Spätmittelalter, erst recht in den Jahrzehnten nach der Wende zum 16. Jahrhundert, eine zum Teil sehr reservierte Haltung gegenüber dem Mainzer Kurfürsten und Landesherrn, auch gegenüber den Mainzer Ministerialen, durch welche die landesherrlichen Anordnungen an ihn ergingen. Mit dem wachsenden Einfluss der sächsischen Nachbarn wurde die Situation noch schwieriger, zumal im Stadtrat die Meinungen oft gespalten waren. Ulman Weiss, der auch die noch nicht gedruckten archivalischen Unterlagen des Erfurter Stadtarchivs gründlich studiert und zitiert hat, kommt zu dem Ergebnis, dass sich für die städtischen Politiker, noch dazu im gespalteten Rat, ein klares Bekenntnis zu Martin Luther und seiner Lehre verbot. Man blieb beim „Pragmatismus des Lavierens und Temporisierens". Man suchte sich nicht festzulegen, um, sollte es sich nützlich erweisen, auch den entgegengesetzten Weg später wählen zu können.[57] Man wollte sich eben stets den Rückweg offen halten.

Diese Haltung zeigte der Stadtrat auch gegenüber den Klöstern. Schon im 14. und 15. Jahrhundert suchte er durch sog. „Kloster-Vormünder" sich gewisse Rechte zu sichern,[58] die ihm etwas Einfluss auf

[57] Vgl. Weiss, Die frommen Bürger von Erfurt, Weimar 1988, 159 und 153.

[58] Schon im 14. Jahrhundert kannte man in Erfurt die Einrichtung sog. „weltlicher Vormünder" des Augustinerklosters: es handelte sich um Laien mit guten

das klösterliche Leben gewährten. Das galt vor allem vom Eintritt ins Kloster, den der Stadtrat – nachweislich seit 1524 – bewusst zu unterbinden suchte.[59] Dahinter stand der mehr oder weniger deutlich erklärte Wunsch, die Klöster aussterben zu lassen und ihr Vermögen und ihre Gebäude für andere Aufgaben zu beschlagnahmen.[60] Jahrzehntelang hat der Stadtrat darauf hingearbeitet. Dass dies aber zu einem Einspruch des Mainzer Erzbischofs führen musste, hatten die Erfurter schon lange vorausgesehen. Aber als der neue Kurfürst-Erzbischof Daniel Brendel von Homburg (1555-82) sich energisch gegen die Bestrebungen des Stadtrats wandte, hat sich dieser um den oberhirtlichen Einspruch überhaupt nicht gekümmert.[61]

7. Martin Luthers erster Aufenthalt im Erfurter Augustinerkloster

Martin Luther machte in Erfurt 1505/6 sein Noviziat und legte nach Jahresfrist seine klösterlichen Gelübde ab. Der Novize hinterließ im Erfurter Kloster das Andenken eines Mitbruders, der dort „heilig gelebt, gewissenhaft die Ordensregel beobachtet und fleißig studiert hatte."[62] Auch hat Luther selbst sich 25 Jahre später noch daran erinnert, dass ihm bei seinem Eintritt ins Erfurter Augustinerkloster eine alte, in rotes Leder gebundene Handschrift mit dem lateinischen Text des Neuen Testaments übergeben wurde. Dies geschah entsprechend der Vorschrift der Ordenskonstitutionen vom Jahre 1290, die gerade damals (1508) in Venedig im Druck erschienen waren. Die für eine mittelalterliche Ordenssatzung ganz ungewöhnliche verpflichtende Empfehlung der privaten Bibellesung lautete: Der Novize soll „die Heilige Schrift begierig lesen, fromm anhören und mit brennendem Eifer sich aneignen" (sanctam Scripturam avide legat, devote

Kenntnissen in geschäftlichen und gerichtlichen Fragen, welche die Prioren des Klosters berieten. Wieweit die Augustiner verpflichtet waren, sich ihrer zu bedienen, ist nicht überliefert (vgl. dazu das Register bei A. Overmann III, S. 481 Sp. 1).

[59] Siehe Weiss l. c. 158.

[60] L. c. 159.

[61] Vgl. R. Thiele, Die Gründung des evangelischen Ratsgymnasiums zu Erfurt (1561) und die ersten Schicksale desselben, Erfurt 1896, S. 15-26. – Siehe auch E. Gatz (Herausgeber), Die Bischöfe des Heiligen Römischen Reiches 1448-1648, Berlin 1996, 79-80.

[62] A. Zumkeller, Luther und sein Orden, in: Anal. Aug. 24 (1960) 254-290, S. 259 und Anm. 93. – Dieses Urteil vom Jahre 1543 stammt aus dem Mund eines ehemaligen Erfurter Augustiners, der seiner katholischen Glaubensüberzeugung treu geblieben ist.

audiat et ardenter addiscat).[63] Zeit seines Lebens hat sich Luther diesen Hunger nach Gottes Wort bewahrt. Er berichtet noch 25 Jahre später in seinen Tischreden, dass er über den Empfang der Bibel im Erfurter Kloster hochbeglückt gewesen sei und sich so eifrig und gründlich mit ihr beschäftigt habe, dass er schon nach relativ kurzer Zeit anzugeben vermochte, wo diese oder jene Stelle zu finden sei.[64] Etwas später, im Jahre 1538, äußerte er in den Tischreden: „Als ich ins Kloster eintrat, begann ich die Bibel zu lesen, dann sie von neuem zu lesen und sie noch einmal zu lesen."[65]

Schon ein halbes Jahr nach seiner Profess erfolgte Luthers Weihe zum Priester durch den Erfurter Weihbischof, Johannes Bonemilch von Lasphe. Zur Vorbereitung auf die Priesterweihe hatte sich Luther eingehend mit der gediegenen „Expositio canonis missae" des Gabriel Biel beschäftigt. Wohl ziemlich gleichzeitig mit der Priesterweihe wurde der junge Augustiner zum Lektor der Philosophie am Ordensstudium der Augustiner in Erfurt ernannt und hielt Vorlesungen, vermutlich über aristotelische Philosophie.

Doch ging sein Erfurter Aufenthalt bereits 1508 zu Ende, weil der Generalvikar der Reformkongregation Johannes von Staupitz zum Wintersemester 1508 Luther an die Universität Wittenberg versetzte.[66] Er sollte dort den Lehrstuhl der Moralphilosphie versehen, der den Augustinern bei der Gründung der Universität übertragen

[63] Constitutiones Fratrum Heremitarum sancti Augustini cap. 17, Venedig 1508, Blatt 22 v.

[64] Luther, Werke WA, TR I, 44, 23-28 Nr.116. – Vgl. A. Zumkeller, Il ruolo degli Agustiniani di Erfurt nello sviluppo religioso e teologico di Martin Lutero, in: Martin Lutero, Atti del convegno internazionale nel quinto centenario della nascita, Rom 1984, 55-64, S. 58f.

[65] Ebenda TR, 598, 13-15 Nr. 3767.

[66] A. Zumkeller, Luther und sein Orden 260f.- Zu der neugegründeten, damals noch unbedeutenden Universität Wittenberg und zu dem kleinen noch im Aufbau begriffenen Augustinerkonvent ebenda vgl. Chr. Burger, Der Augustinereremit Martin Luther in Kloster und Universität bis zum Jahre 1512, in: Kloster Amelungsborn 1135-1935, hrg. von G. Ruhbach und K. Schmidt, Amelungsborn 1985, 161-186, vor allem 172.- Eine Korrektur zu der ineressanten Studie von Burger sei mir gestattet: Burger behauptet, A. Zumkeller habe in seinem Werk „Erbsünde, Gnade, Rechtfertigung und Verdienst nach der Lehre der Erfurter Theologen des Spätmittelalters" (Würzburg 1984) die These vertreten; „von einer einheitlichen Lehrrichtung, einem eigenständigen Augustinismus in der Augustinerschule des Mittelalters, zu der er auch Nathin und Paltz rechnen möchte" (ebenda S. 165f).- Wie ich schon in meinem zitierten Buch von 1984 ausführlich dargelegt habe (II. Hauptteil: Erbsünden– und Gnadenlehre der Erfurter Augustinertheologen in der Zeit zwischen 1465 und 1505, S. 309-431) war seit 1465 (d.h. bei Theologen wie Dorsten, Nathin und Paltz) eine Ausbildung in Paris, Oxford oder Bologna mit ihrer internationalen Weite nicht mehr gegeben und dadurch der Einfluss des Augustinismus Gregors von Rimini ziemlich abgebrochen.

worden war. Gleichzeitig sollte er seine theologischen Studien fortsetzen, die er an der Erfurter Universität unter dem Theologieprofessor und Augustiner Johannes Nathin begonnen hatte. Er kam mit seinen Studien in Wittenberg so schnell voran, dass er am Ende des Wintersemesters 1508/09 zum bachalarius biblicus und am Ende des folgenden Semesters im Sommer 1509 zum bachalarius sententiarius promoviert wurde.[67]

8. Luther abermals Mitglied des Erfurter Augustinerklosters

Nun folgte für Martin Luther ein zweiter längerer Aufenthalt in seinem Heimatkloster Erfurt. Seine Sentenzenlesung hielt er nämlich nicht in Wittenberg, sondern im Wintersemester 1509/10 an der Erfurter Universität unter dem schon erwähnten Professor und Augustiner Johannes Nathin. Der Sentenziarier hat sich in seiner Vorlesung, die wenigsten in Randglossen erhalten ist, mit Vertretern der sog. „Modernen Theologie", den Nominalisten Peter von Ailly und dem schon oben genannten Gabriel Biel beschäftigt, und schon Kritik an der Habitus-Lehre der Hochscholastik geübt. Doch hat er dabei hochscholastische Theologen wie Bernhard von Clairvaux und Johannes Duns Skotus zu Wort kommen lassen. Er stand damals offensichtlich noch treu zu seiner katholischen Glaubensüberzeugung.[68]

Bei diesem Erfurter Aufenthalt des Jahres 1509/10 begegnete Martin Luther einem innerklösterlichen Ereignis, das auf seinen weiteren Lebensweg unmittelbar Einfluss gewann. Wahrscheinlich durch den damaligen Ordensgeneral Ägidius von Viterbo wurde mit dem Oberen der Sächsischen Reformkongregation, dem Generalvikar Johannes von Staupitz der Plan erörtert, die zahlreichen noch nicht reformierten Klöster der sächsisch-thüringischen Ordensprovinz in die Reformkongregation einzugliedern und zwar dadurch, dass der vom bevorstehenden Kongregationskapitel wieder zu wählende Generalvikar Johannes von Staupitz gleichzeitig vom Ordensgeneral zum Provinzial der thüringisch-sächsischen Ordenprovinz ernannt würde. Die päpstliche Genehmigung zu diesem Schritt erteilte eine Bulle des damaligen apostolischen Legaten in Deutschland Kardinal Bernardin Carvajal vom 15. Dezember 1507. Dabei

[67] L.c. 261.

[68] Über die allmähliche Entwicklung von Luthers neuer Theologie siehe Zumkellner; Luther und sein Orden, (siehe Anm. 63), vor allem 268ff.

mochte der Ordensgeneral Ägidius von Viterbo hoffen, dass mit dem neuen Plan der Einheit und Reform des Ordens besser gedient sei, als mit der Aussonderung einzelner Häuser als observante Konvente, die erfahrungsgemäß immer wieder die Spannungen im Orden verstärkten. Indes erhob sich in sieben der reformierten Konvente alsbald scharfer Widerspruch, weil man befürchtete, dass durch den Anschluss so vieler nicht reformierter Klöster das Anliegen der Ordensreform Schaden erleiden werde. Die Seele dieses Widerstandes war Luthers Lehrer Johannes Nathin, durch den der junge Mitbruder Martin Luther mit einem namentlich nicht bekannten älteren Ordensmitglied ausgewählt wurde, um auf einer Romfahrt dem Ordensgeneral und über ihn dem Hl. Stuhl den Protest der sieben deutschen Reformkonvente vorzutragen.[69]

9. Der neue Wittenberger Theologieprofessor Martin Luther und seine Disputationsthesen über den Ablass vom November 1517[70]

Luthers winterliche Romreise begann zu Fuß in Wittenberg im November 1510. Die Persönlichkeit des gelehrten und gütigen Ordensgenerals Ägidius von Viterbo, dem die beiden Gesandten alsbald das Protestschreiben übergaben, machte auf diese einen durchaus positiven Eindruck. Luther schloss sich der Auffassung des Ordensoberen an, dass Einheit und Frieden im Orden den Bestrebungen der Observanz überzuordnen seien. Nach etwa vierwöchigem Aufenthalt in Rom machten sich die beiden Abgesandten auf die Rückreise, und Mitte März 1511 trafen sie wieder im Erfurter Kloster ein. Luther stellte sich nunmehr ganz auf die Seite des Staupitz, der seinen Plan einer Eingliederung der nicht reformierten Augustinerkonvente der sächsischen Ordensprovinz schließlich fallen ließ und auf dem Kongregationskapitel zu Köln vom 5. Mai 1512 nochmals zum Generalvikar der Reformkongregation gewählt wurde. Auf die Veranlassung des Johannes von Staupitz wurde nun Luther im gleichen Jahr 1512 am 18. Oktober in Wittenberg zum Magister der Theologie promoviert und am 22. Oktober in den Senat der Wittenberger Universität aufgenommen. Staupitz übertrug dem neuen Universitätsprofessor seinen Lehrstuhl für die Schrifterklärung. An der Erfurter Universität

[69] Vgl. A. Kunzelmann, Geschichte der deutschen Augustiner-Eremiten 5. Teilband, 453ff.

[70] Siehe dazu auch A. Kunzelmann, Geschichte der deutschen Augustiner-Eremiten, 5. Teilband, Würzburg 1974, 463-467, und 470-475.

erhob man damals gegen Luther den Vorwurf, er habe durch die Wittenberger Magisterpromotion seinen Universitätseid von Erfurt verletzt, sich nur dort um die Promotion zu bemühen. Erst Ende 1514 wurde die missliche Angelegenheit durch einen offiziellen Entschuldigungsbrief Luthers aus der Welt geschafft. Mit großem Eifer bemühte sich der neue Professor in Wittenberg um die Erklärung des Wortes Gottes.

Auf dem Kongregationskapitel zu Gotha am 1. Mai 1515 hielt Luther im Auftrag von Staupitz die Eröffnungspredigt und wurde gleichzeitig zum Distriktsvikar für die Klöster der Reformkongregation in Meißen und Thüringen bestellt. – Einer größeren Öffentlichkeit wurde er zwei Jahre später bekannt durch seine nicht unberechtigte Kritik an der marktschreierischen Art, mit der der Dominikaner Johannes Tetzel den von Papst Leo X. zum Bau der Peterskirche ausgeschriebenen vollkommenen Ablass verkündete. Anstoß erregte auch das Faktum, dass ein Großteil der gesammelten Ablassgelder an das Augsburger Bankhaus der Fugger zur Abtragung von Schulden diente, die Papst Leo dort noch zu begleichen hatte. Luther sah sich daher veranlasst, im November 1517 95 Thesen bekannt zu geben, die er in einer Disputation behandeln wollte. Da er in dieser Liste auch wesentliche Lehrpunkte der herkömmlichen kirchlichen Ablasslehre bestritt und gegen den Papst ausfällige Bemerkungen machte, wurde er in Rom wegen Häresieverdachtes angeklagt. Zu einer Korrektur oder gar einem Widerruf war er nicht bereit. Im Oktober 1518 wurde auf dem Reichstag von Augsburg durch den päpstliche Legaten Kardinal Kajetan ein solcher Widerruf von ihm verlangt; doch entzog er sich am 20. Oktober durch die Flucht.

10. Scheidung der Geister im Erfurter Augustinerkloster

Ein halbes Jahr bevor der Reichstag in Augsburg zusammentrat, hatte Ende April 1518 Martin Luther auf dem Kongregationskapitel der Reformkongregation zu Heidelberg im Auftrag des Generalvikars Johannes von Staupitz die übliche Disputation gehalten. Er benutzte die Gelegenheit, um der herrschenden „Theologie der Glorie" seine „Theologie des Kreuzes" entgegenzustellen.[71]

Aus dem Erfurter Augustinerkloster war der schon betagte Bartholomäus Arnoldi von Usingen anwesend, den Luther an der

[71] A. Kunzelmann l.c. 5. Teilband, 476 f. – Siehe auch K. Willigis Eckermann, Luthers Kreuzestheologie. Zur Frage nach ihren Ursprung, in: Catholica 37 (1983) 306-322.

Erfurter Artistenfakultät als Philosophieprofessor gehört und wegen seiner Gelehrsamkeit schätzen gelernt hatte. Usingen, wie ihn die damalige Zeit nach seinem Geburtsort kurz nannte, wurde um 1465 zu Usingen im Taunus geboren. Nach dem Studium der Artes an der Erfurter Universität 1484-91 wirkte er daselbst in den folgenden Jahrzehnten als angesehener und führender Philosophieprofessor. Außer einer Anzahl kleinerer philosophischer Schriften verfasste er zwei philosophische Lehrbücher, die beide wiederholt im Druck erschienen, nämlich den „Parvulus philosophiae naturalis", ein Handbuch der aristotelischen Naturphilosophie, und den „Parvulus logicae", ein Handbuch der aristotelischen Logik.[72] Wegen seines reichen Wissens war Usingen an der Erfurter Universität und weit darüber hinaus berühmt und geschätzt. Helius Eobanus Hessus, der angesehene Erfurter Humanist und Dichter, rühmte ihn als „et decus et nostrae specimen, laus, fama palestrae" zu deutsch: als "Zierde, Wahrzeichen, Ehre und Ruhm unserer geistigen Arbeitsstätte der Erfurter Universität".[73]

Usingen war als Professor ein überzeugter Christ, aber nicht Priester sondern Laie. Eine große Überraschung bedeutete es für seine Umgebung und die ganze Universität, als er sich mit nahezu 50 Jahren entschloss, in das Augustinerkloster Erfurt einzutreten. Auch Martin Luther, der gerade von seiner Romfahrt zurückgekehrt war, begrüßte Usingens Entschluss hocherfreut und konnte dem neuen „Kandidaten" des Klosters, der die letzen Wochen vor seiner Aufnahme ins Noviziat schon im Augustinerkloster verbrachte, „den Empfang der Weihen und die Profess im Augustinerorden nicht genugsam empfehlen".[74]

Nach seinem Eintritt ins Erfurter Augustinerkloster im Jahre 1512 hielt Usingen schon im Sommersemester dieses Jahres erste theologische Vorlesungen, so dass er bereits im Wintersemester 1512

[72] Zu den zahlreichen Auflagen dieser zwei Handbücher siehe Nikolaus *Paulus*, Der Augustiner Bartholomäus Arnoldi von Usingen, Luthers Lehrer und Gegner, Straßburg 1893, 127 (nr. 1 und nr. 2). – Ebenda S. 128 vollständige Aufzählung von Usingens kleineren philosophischen Schriften, die er in den Jahren 1507-1516 fast alle in Erfurt herausgab. – Siehe auch die erschöpfende Übersicht bei E. Kleineidam, Universitas Studii Erffordensis II, 2. Auflage, Leipzig 1992, 299-301.

[73] Helius E. Hessus, De laudibus et praeconiis incliti Gymnasii litteratorii apud Erfordiam Carmen, Erfurt 1507, Blatt A 4 v.

[74] So berichtet Usingen selbst in seiner „Responsio contra Apologiam Philippi Melanchthonis", Würzburg 1974, pars 2 art. 2, S. 621, Z. 194-197; ähnlich l..c. pars 1 art. 9, S. 194, Z. 1598-1600. – Dieses letzte große Werk Usingens von 1532 war seit seinem Tod verschollen und wurde erst 1974 von dem Philologen Primoz Simoniti in der Universitätsbibliothek von Ljubljana (Slovenien) wieder aufgefunden und ediert (siehe ebenda Einführung zur Geschichte des Manuskripts).

das Lizenziat in Theologie erwarb und im Oktober 1514 zum Doktor der Theologie promoviert wurde.[75]

1518 begegnete dann Usingen in Heidelberg seinem ehemaligen Schüler Martin Luther und hörte seine Ausführungen über dessen „Theologie des Kreuzes". Die Ausführungen des Wittenbergers Professors waren für Usingen allerdings nicht überzeugend. Luther versuchte auf der gemeinsamen Rückreise von Heidelberg über Würzburg nach Erfurt im Pferdewagen, seinen alten Lehrer von der Richtigkeit seiner neuen Theologie zu überzeugen. Freilich spürte er beim Abschied deutlich, dass ihm dies nicht gelungen war. Er ließ Usingen im Erfurter Kloster, wie Luther in einem Brief an seinen Freund Spalatin schrieb, „nachdenklich und verwundert" zurück.[76]

Übrigens sah Usingen nach seiner Rückkehr ins Erfurter Kloster keine Veranlassung, zu Luthers neuer Lehre, wie er sie in Heidelberg und auf der langen Rückreise kennen gelernt hatte, offen Stellung zu nehmen. Wahrscheinlich war auch die Situation im Kloster für ihn so schwierig, dass er keine Gelegenheit fand, auf der Klosterkanzel zu predigen. Denn Johannes Lang, der Freund Martin Luthers, den dieser 1514 zum Prior des Erfurter Konventes ernannt hatte, kehrte, obwohl er in Heidelberg Distriktsvikar für Meißen und Thüringen geworden war, ins Erfurter Kloster zurück.[77]

Doch für Usingen begann eine neue wichtige Arbeit, als der Erfurter Mariendom ihm die Aufgabe übertrug, gegen die neugläubigen Prediger in der Stadt die katholische Lehre zu verteidigen.[78]

In der Reformkongregation vollzog sich mittlerweile eine wichtige Änderung. Seit Papst Leo X. mit der Bulle „Exsurge Domine" vom 15. Juni 1520 aus Luthers Schriften 41 Sätze als häretisch verurteilt hatte, war es dem Generalvikar Johannes von Staupitz endlich klar geworden, welche Bedrohung durch den Wittenberger Mitbruder für die Kirche in Deutschland ausging. Aber er fand nicht die Kraft, gegen den ihm in Freundschaft verbundenen Luther die durch sein Amt von ihm geforderten Schritte zu unternehmen. Deshalb berief er vorzeitig ein Kongregationskapitel ins Augustinerkloster Eisleben und legte dort am 28. August, dem Fest des Ordensvaters Augustinus 1520 sein Amt als Generalvikar nieder. Dann zog er sich nach Süddeutschland zurück und trat schließlich mit päpstlicher Genehmigung in die

[75] Siehe E. Kleineidam, Universitas Studii Erffordensis II, 2. Auflage, Leipzig 1999, 298.

[76] W.A. BR I, Nr. 74, Z. 41-43: „Cum doctore Usingen pluribus quam cum omnibus aliis egi, ut persuaderem…Sed nescio, an aliquid profecerim, in cogitabundum et mirabundum reliqui."

[77] Siehe E. Kleineidam l.c. S. 304f.

[78] E. Kleineidam l.c. 299.

Benediktinerabtei St. Peter in Salzburg über und starb dort als Abt am 28. Dezember 1524. In einem letzten Brief an Martin Luther, dem er bis zuletzt in Freundschaft verbunden war und auf den er immer so große Stücke gesetzt hatte, gab er seiner tiefen Enttäuschung Ausdruck über dessen Kampf gegen die Ordensgelübde und über die sakrilegische Heirat so vieler gottgeweihter Männer und Frauen.[79]

Zum Nachfolger von Staupitz wählte man in Eisleben Wenzeslaus Link, einen engen Freund Luthers, der aber in seiner Einstellung zum augustinischen Klosterleben schon schwankend war. Link hat sich bemüht, durch Visitationen in den Klöstern Ordnung und Frieden aufrecht zu erhalten. Dabei kam er 1521 auch ins Erfurter Augustinerkloster, wo damals Usingen segensreich als Prediger wirkte. Doch setzte Link diesen ab und übertrug das Amt des Predigers in der Klosterkirche an Johannes Lang.[80] Es war eine bittere Fehlentscheidung. Denn Lang war damals seinem augustinischen Ordensideal schon sehr fremd geworden. Lang scheute sich nicht, seinen alten Lehrer Usingen auf der Kanzel anzugreifen und zu verspotten. Dieser sei ein Sophist, den die Philosophie geblendet habe. Ja er nannte Usingen einen „räudigen Alten", den man mit eiserner Rute zur Stadt hinauspeitschen sollte.[81] In einer Antwort erinnerte Usingen an die Jahre 1516-18, als Johannes Lang Prior im Erfurter Kloster war, und hielt ihm entgegen: „Damals hast du den Orden über alles gerühmt und uns ermahnt, unserer Ordensprofess eingedenk zu sein. Wie hast du nun all das vergessen. Den heiligen Orden, den du ehemals so oft gelobt und anempfohlen hast, nennst du jetzt eine"Mistgrube"(sterquilinium)"! Gibst du damit nicht zu erkennen, dass du früher ein Heuchler gewesen bist?"[82]

Die hasserfüllten Predigten des Johannes Lang, der kurz vor dem Austritt aus Orden und Kirche stand, wirkten verheerend auf eine Gruppe von Augustinern, die für Martin Luther und seine Lehre sich mehr und mehr einnehmen liessen. Sie sahen in dem Wittenberger Professor nur den Vorkämpfer gegen Missstände in der Kirche, – einen mutigen Christen, der auch Rom und dem Papst Widerstand leistete und eine Bannbulle öffentlich zu verbrennen wagte. So war die Ordensgemeinschaft in Erfurt gespalten und Friede und Einheit im Konvent tief erschüttert. Im Herbst 1521 geschah es dann, dass 14 Augustiner „tumultuarisch" das Augustinerkloster in Erfurt

[79] Vgl. auch A. Zumkeller, Johannes von Staupitz und seine christliche Heilslehre, Würzburg 1994, 2-7 und 217-229.

[80] Siehe Kleineidam l.c. II, 2. Aufl., Leipzig 1992, 299 und 305.

[81] Den lateinischen Text (wie oben in Anm. 72) 54. Anm. 5.

[82] Siehe bei Paulus l. c. S 56.

verliessen.[83] Als Luther auf der Wartburg davon erfuhr, drückte er in einem Brief an Johannes Lang vom 18. Dezember 1521 sein Missfallen aus: „Non probo regressum istum tumultuosum;" – Man hätte sich, äußerte er; „auch in Friede und Freundschaft voneinander trennen können".[84] Der Austritt muss also in einer so unmöglichen ja revolutionären Weise geschehen sein, dass es für die Öffentlichkeit ein Ärgernis bedeutete. Als Johannes Lang zwei Wochen später, Anfang 1522, auch selbst das Kloster verließ, um evangelischer Prediger zu werden und zu heiraten, suchte er seinen Schritt mit einem „offenen Brief" zu begründen und zu rechtfertigen. Diese seine schriftliche Erklärung hat allerdings nicht weniger Luthers Kritik hervorgerufen.[85]

Nach dem Ausscheiden der insgesamt 15 Augustiner, die mit ihrem Ärgernis erregenden Austritt Kloster und Kirche verließen, mag in der klösterlichen Gemeinschaft wieder eine gewisse Ruhe eingetreten sein. Aber durch die Unruhe der Zeit, vor allem auch die wachsende Feindseligkeit bei der Erfurter Bevölkerung, die sich weithin der Reformation zugewendet hatte, war ein geordnetes klösterliches Leben schwer geworden. Die Augustiner konnten sich nicht mehr in ihrem Ordensgewand auf der Strasse sehen lassen, ohne geschmäht und angefeindet zu werden.

Wie schon erwähnt hatte der Generalvikar Wenzeslaus Link 1521 wider alles Recht die Predigterlaubnis dem Erfurter P. Magister Bartholomäus von Usingen entzogen und die Klosterkanzel offiziell dem Johannes Lang übertragen. Diese Entscheidung muss Usingen schwer getroffen haben, aber er hat deshalb nicht aufgegeben. Nach

[83] Die Zahl von 14 Ausgetretenen findet sich bei Usingen; Sermo de Sancta Cruce, Erfurt 1524, Blatt C, III v. – Mit Namen ist nur Nikolaus Fabri bekannt, der 1547 als evangelischer Pfarrer in seiner Heimatstadt Sangerhausen starb (vgl. U. Weiss l.c. 316).

[84] Den lateinischen Text siehe bei N. Paulus l.c. (wie oben bei Anm. 72), S. 15. – Heinz Meinolf Stamm kommt bei seinen Forschungen über „Luthers Stellung zum Ordensleben" (Wiesbaden 1980) für den älteren Luther am Ende der zwanziger Jahre zu folgendem Ergebnis: „Luther schliesst mit einem persönlichen Bekenntnis, aus dem hervorgeht, dass er selbst nur deshalb sein Ordensleben aufgegeben habe, weil die Brüder (im Augustinerkloster Wittenberg) und die klösterlichen Verhältnisse es nicht anders litten, dass er jedoch lieber, wie der Abt (Heino Gottschalk des Klosters Oldenstadt), sein Ordensleben in erneuerter Sicht (im Geist des Evangeliums) fortgeführt hätte; er schreibt an den erwähnten Abt: "Nam et ego sic aliquamdiu vixi vixissemque diutius et adhuc hodie, si fratres et conditio monasterii passi fuissent"(Brief vom 28. Febr. 1528: WA Br. 4 Nr. 391); – nach Stamm l.c. 157.

[85] Siehe W. Eckermann, Eine Episode des Augustinerklosters Erfurt: Der Klosteraustritt des Johannes Lang vom Jahre 1522, in: Conventos Agustinos, Rom 1998, 838-864.

einigen Monaten enttäuschten Wartens wurde ihm, wie schon erwähnt, 1522 der ehrende Auftrag zuteil, im Mariendom der Stadt die Verteidigung der katholischen Glaubenslehre zu übernehmen, ein Auftrag, den er mit allem Eifer zu erfüllen suchte. Usingen war noch immer ein Prediger, der es verstand, dem christlichen Volk in anschaulicher und packender Sprache die Schönheit und Bedeutung des Glaubens ihrer Vorfahren nahe zu bringen, weshalb seine Predigten gut besucht waren. Sie waren für ihre Zuhörer eine klare und überzeugende Antwort auf die Praedikanten der sich in Erfurt immer mehr ausbreitenden reformatorischen Bewegung. Gleichzeitig gab Usingen seine Predigten in lateinischer Sprache heraus, weil er auf diese Weise auch die gebildeten Kreise zu erreichen hoffte. Insgesamt hat Usingen in den Jahren von 1522-1525 acht derartige lateinische Kontroversschriften in Druck gegeben, die zum Teil auch in mehreren Auflagen erschienen sind. Die lutherischen Praedikanten, mit denen er sich darin auseinander setzte, waren der Weltgeistliche Johannes Culsamer (†1525), der ehemalige Franziskaner Angelus Mechler (†1547) und der schon mehrfach erwähnte ehemalige Augustiner Johannes Lang oder Lange (†1548).

Magister Usingen, der regelmäßig im Mariendom tätig war, wurde gelegentlich auf dem Heimweg zum Kloster belästigt und musste um sein Leben fürchten. Doch gab er nicht auf und ließ sich auch durch die häufigen Beschimpfungen und Verleumdungen von Seiten seiner Gegner in seiner katholischen Überzeugung nicht erschüttern. Als ihm eines Tages von einem Praedikanten vorgehalten wurde, er habe „eine eherne Stirne", antwortete er dem Gegner: „Ja die habe ich. Euren Ketzereien gegenüber ist sie sogar hart wie ein Diamant. Und ich hoffe, dass sie hier auf Erden mir niemand jemals brechen kann; denn ich weiß und glaube, dass durch die katholische Kirche Christus selber zu mir spricht. Dieser seiner Braut hat er seinen Geist gegeben, dass er sie erleuchte und führe und niemals im Glauben irren lasse."[86]

Usingen ließ sich auch nicht entmutigen, als schließlich die Besucher seiner klärenden Predigten an Zahl nach und nach abnahmen. Als aber im Jahre 1525 vom Stadtrat ein Verbot katholischer Gottesdienste und Predigten erlassen wurde, entschloss sich Usingen schweren Herzen, Erfurt, seine geistige Heimat, in der er so lange gelebt und gewirkt hatte, zu verlassen und in das Würzburger Augustinerkloster überzusiedeln, wo seine Verteidigung der katholischen

[86] Usingen, Liber tertius (gegen Culsamer), Erfurt 1534, Blatt K, 4 r. – Übersetzung nach Paulus l.c. (wie oben Anm. 72) 41.

Glaubenslehre, vor allem auch durch den Fürstbischof Konrad von Thüngen sehr begrüßt wurde. Noch sieben Lebensjahre waren ihm beschieden, in denen er weitere acht lateinische Kontroversschriften herausgab. Auch beteiligte er sich an der Visitation der Klöster der Würzburger Diözese in den Jahren 1527-28. 1530 begleitete er den Würzburger Fürstbischof als theologischer Berater auf den Augsburger Reichstag und wirkte dort als Mitglied der Kommission der katholischen Theologen mit, die auf Wunsch Kaiser Karls V. die katholische Antwort auf die von den evangelischen Ständen vorgelegte „Confessio Augustana" ausarbeiten sollten. Er hat auch an der endgültigen Formulierung dieser „Confutatio Confessionis Augustanae" mitgearbeitet, als der Kaiser die erste Arbeit der Theologenkommission als zu polemisch zurückwies.

Mittlerweile gab Philipp Melanchthon eine Schutzrede (Apologia) der „Confessio Augustana" heraus. Usingen entschloss sich sofort zu einer gründlichen Antwort, die er kurz vor seinem Tod († 9. September 1532) im Würzburger Augustinerkloster noch fertig stellen konnte. Der damalige Fürstbischof Konrad plante sie veröffentlichen zu lassen. Doch fand die Edition erst im Jahre 2001 statt, weil die Schrift seit 1533 verschollen war. Offenbar hatte Karl V. oder sein Bruder Ferdinand I. das unfangreiche Werk als zu polemisch zurückgewiesen. Es wurde erst in den siebziger Jahren des letzten Jahrhunderts von dem Philologen Pr. Simoniti in der Universitätsbibliothek zu Ljubljana (in Slovenien) aufgefunden und kritisch ediert.[87]

11. Martin Luther zum letzten Mal im Erfurter Augustinerkloster

Es war im April des Jahres 1521, einige Monate vor dem tumultuarischen Austritt einer Gruppe von Erfurter Augustinern aus ihrem Kloster, als Martin Luther nochmals und zwar zum letzten Mal in seinem Erfurter Heimatkloster weilte. Er war auf der Reise nach Worms, wo er sich vor dem neuen Kaiser Karl V. verantworten sollte. In der Zwischenzeit hatten sich wichtige Ereignisse zugetragen. Auf der sog. Leipziger Disputation Luthers mit dem Ingolstädter Theologen Johannes Eck im Juli 1519 hatte der Wittenberger Professor die Irrtumslosigkeit der allgemeinen Konzilien und die Einsetzung des Primates durch Christus geleugnet.[88]

[87] Siehe oben Anm. 74.

[88] Siehe A. Zumkeller, Martin Luther und sein Orden, in: Anal. Aug. 25 (1961) 254 und 290, S. 276.

Im folgenden Jahr 1520 hat Luther drei große Programmschriften in Druck gegeben, durch welche er die öffentliche Meinung in Deutschland zu gewinnen wusste. Im August 1520 erschien die Schrift „An den Christlichen Adel deutscher Nation von des christlichen Standes Besserung". Hier entwarf Luther sein antikuriales Reformprogramm und verlangte die Abschaffung des Zölibats und die Beschränkung der Klöster. Im Oktober 1520 folgte die Schrift „De Captivitate babylonica Eclesiae Praeludium", zu deutsch: „Vorspiel über die babylonische Gefangenschaft der Kirche".

Der Wittenberger Professor wandte sich darin gegen den Opfercharakter der hl. Messe und ließ von den Sakramenten nur Taufe und Abendmahl gelten; auch führte er die Gelübde der Ordensleute auf den Teufel zurück. Im November 1520 gab er eine weitere Schrift heraus mit dem Titel „Von der Freiheit eines Christenmenschen": er entwarf darin seine neue Heilslehre.[89]

Johannes von Staupitz, der Generalvikar der Reformkongregation, hatte mittlerweile, wie schon erwähnt, sein Amt auf dem Kongregationskapitel zu Eisleben am 28. August 1520 niedergelegt und sich nach Süddeutschland zurückgezogen.

Schon zuvor hatte Papst Leo X. mit der Bulle „Exsurge Domine" vom 15. Juni 1520 41 Sätze Luthers verurteilt. Luther, nunmehr überzeugt, dass der gläubige Christ auch gegen die Leitung der Kirche für das Evangelium eintreten müsse, verbrannte in Wittenberg im November 1520 offentlich ein Exemplar der päpstlichen Bulle und bekannte sich erneut zu den von Rom verurteilten Sätzen. Daraufhin wurde er mit der Bulle „Decet Romanum Pontificem" vom 3. Januar 1521 als Häretiker aus der Gemeinschaft der katholischen Kirche ausgeschlossen.[90] Die Veröffentlichung überließ der Papst dem neuen Kaiser Karl V.

Karl V. lud Luther zum Reichstag nach Worms im April 1521 vor und sicherte ihm freies Geleite zu. Die Reise führte Luther zunächst nach Erfurt; dort wurde ihm ein glänzender Empfang zuteil, den Luthers Freund Johannes Lang in die Wege geleitet hatte. Der Rektor der Universität, damals der bekannte Humanist Crotus Rubianus zog an der Spitze von zahlreichen Professoren und Studenten, auch in Begleitung von Bürgern und Schaulustigen Luther und seiner Begleitung bis nach Nohra, dem Grenzort des Erfurter Gebietes, entgegen. Der Rektor hielt eine überschwängliche Lobrede und der preisgekrönte Dichter Eobanus Hessus trug Elegien vor, in denen der evangelische Reformator im Sinne humanistischer Glorifizierung als

[89] Zumkeller l.c. 277.
[90] Zumkeller l.c. 278.

der große Held der Nation gefeiert wurde, weil er den Mut besaß, die „römische Frechheit" mit der Hl. Schrift zu zügeln.[91]

Luther verbrachte den Abend im Augustinerkloster, wo er von Johannes Lang und anderen Augustinern „fröhlich" empfangen wurde, während sich Magister Usingen zurückzog. Das entsprach seiner Gewissensüberzeugung und seiner Treue zur Kirche, die auch darin zum Ausdruck kam, dass er dem vom Papst Exkommunizierten den brüderlichen Gruß versagte.[92]

Usingen hat diese seine grundsätzliche Haltung gegenüber der Kirche und ihrer Lehre in einer Predigt einmal so ausgedrückt: "In aller Demut erkläre ich, dass ich stets innerhalb der Grenzen der hl. Mutter, der Kirche, verblieben bin und verbleiben werde."[93]

Mit Entsetzen wird Magister Usingen am nächsten Morgen, dem Weißen Sonntag, die leidenschaftliche Predigt des Wittenberger Professors in der dicht besetzten Augustinerkirche gehört haben. Seine Rede war ganz erfüllt von Polemik gegen die römische Kirche „und ihre Bullen". Luther wandte sich scharf gegen die vorgeblichen Missstände im katholischen Kirchenwesen, in welchem die „Wahrheit des Wortes Christi... verfinstert werde."[94]

Die Wirkung dieser Predigt war gewaltig. Sie wurde durch die antiklerikale Haltung der Erfurter Bevölkerung noch verstärkt und führte nach dem Bekanntwerden des Wormser Ediktes vom 26. Mai 1521, welches Luther und seine Anhänger mit der Reichsacht belegte, zu einem Pfaffensturm, der drei Tage dauerte. Er wurde von radikalisierten Studenten getragen, denen sich Handwerker und Bürgersleute anschlossen. Sie brachen in die Wohnungen des Klerus von St. Marien und St. Severi ein, und zerschlugen vieles von der Einrichtung. Der Klerus konnte sich vor Misshandlung nur durch die eilige Flucht retten.[95]

(Wird fortgesetzt.) Adolar ZUMKELLER, O.S.A.

[91] Siehe U. Weiss, Die frommen Bürger von Erfurt, Weimar 1988, 123.

[92] Siehe N. Paulus, Der Augustiner Bartholomäus Arnoldi von Usingen, Strassburg 1893, 30f.

[93] "Humiliter profiteor me semper mansisse et mansurum esse infra limites doctrinae sanctae matris Eclesiae". – Liber tertius, in quo respondet nebulis Culsameri, Erfurt 1524, Blatt B 3 r.

[94] Siehe Weiss l. c. 123ff.

[95] Vergl. Weiss 123ff.

LA CONDAMNATION PAR LES THÉOLOGIENS PARISIENS DU PLAIDOYER D'ÉRASME POUR LA TRADUCTION DE LA BIBLE DANS LA LANGUE VULGAIRE (1527-1531)

«D'après moi, l'agriculteur, le forgeron et le maçon peuvent lire sans problèmes l'Écriture sainte», est une des affirmations les plus enthousiastes qu'Érasme ait écrites dans la préface à ses Paraphrases de l'Évangile de Matthieu. Dans ce texte l'humaniste plaidait pour que tous les chrétiens, y compris les plus simples, nourrissent leur foi par une lecture directe de l'Écriture. La conséquence en était que la Bible pouvait être traduite en langue vulgaire. Dans cet article, nous voudrions tout d'abord nous attarder en détail sur le plaidoyer d'Érasme pour la Bible populaire, comme cela apparaît surtout dans la préface aux Paraphrases de Matthieu. La condamnation doctrinaire (1527-1531) de la Bible en langue vulgaire par les théologiens parisiens sera ensuite examinée. Dans une troisième partie, nous résumerons la réaction d'Érasme à cette condamnation parisienne. Ensuite, notre attention se focalisera sur la manière dont les théologiens parisiens s'y prirent en réponse à la réaction d'Érasme. Enfin, nous essayerons de formuler une réponse à la question de savoir dans quelle mesure la *Determinatio* des théologiens parisiens a pu influencer l'attitude des théologiens louvanistes et, le cas échéant, l'Église en général.

1. La préface d'Érasme aux Paraphrases de Matthieu, et son plaidoyer pour les traductions de la Bible en langue populaire

Dans quel cadre situer l'ouvrage d'Érasme?

La préface aux *Paraphrases in Mathaeum*[1] n'était pas le premier, ni le seul ouvrage dans lequel Érasme plaidait pour la Bible

[1] L'*editio princeps* de cette édition: ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Pio Lectori S.D.*, dans [ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius,] ... *Paraphrasin in Euangelium Matthaei nunc primum natam et aeditam per D. ERASMUM Roterodamum: Paraphrases in omnes epistolas apostolicas, hoc est Pauli, Iacobi, Ioannis, Petri, Iudae, per eundem/-*, Apud Inclytam Basileam per Ioannem Frobenium, 1522, [8 f.], 182, 464 p.; in f°, f. a^3v-a^8v. Une édition critique des *Paraphrases* de Matthieu par les soins de J.-F. Cottier trouvera sa place dans la série ASD, dite «d'Amsterdam». Pour l'avant-propos d'Érasme au *Pio lectori* et pour sa dédicace au *Caesari Carolo, eius*

populaire. Ce plaidoyer se situait d'ailleurs généralement dans le cadre de sa vision fondamentale de l' *euangelica philosophia, christiana philosophia, Christi philosophia.* Celle-ci traite de la doctrine évangélique, la spiritualité biblique accessible aux érudits et aux simples gens. Érasme emprunte ce terme aux Pères de l'Église grecs, qui utilisaient cette notion pour définir la doctrine de l'Évangile par rapport à la philosophie païenne. Érasme reprend le caractère polémique du terme, et oppose l'*euangelica philosophia* à la théologie intellectualiste et surchargée des scolastiques.[2] Le premier plaidoyer d'Érasme pour la Bible en langue vulgaire se trouvait dans son commentaire sur le Psaume 1, l'*Enarratio in Psalmum primum: Beatus vir* (1515).[3] Mais le plaidoyer pour la Bible populaire qu'Érasme tint dans la *Paraclesis* (littéralement: encouragement, stimulant), une des préfaces au *Novum Instrumentum* publié une première fois en 1516

nominis quinto nous suivons l'édition latine d'Alexandre VANAUTGAERDEN, Jean-François COTTIER et Guy BEDOUELLE, *Érasme de Rotterdam. Exhortation à la lecture des lettres saintes*, Turnhout – Anderlecht, à paraître (Notulae Erasmianae, 5). Aussi: Jean-François COTTIER, *Rhétorique de la spiritualité latine chrétienne (Antiquité – Moyen Age – Renaissance)*. T. IIIa.: ÉRASME, *In Euangelium Matthaei Paraphrasis. Édition*, Aix-en-Provence, 2002 (Dossier d'Habilitation à Diriger des Recherches, Aix – Marseille I), p. 11-24. Pour une introduction à l'ouvrage, voir surtout: COTTIER, *Rhétorique de la spiritualité latine chrétienne*. T. II: *Lucernam accendere in meridie? Érasme et la tradition de la paraphrase*, p. 146-156; Heinz HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie als Reformproblem bei Erasmus von Rotterdam, Thomas More und William Tyndale*, Leiden, 1975 (Studies in the History of Christian Thought, 9), p. 194-202 et Craig R. THOMPSON, «Scripture for the Ploughboy and Some Others», dans Dale B.J. RANDALL et George Walton WILLIAMS (éd.), *Studies in the Continental Background of Renaissance English Literature: Essays Presented to John L. Lievsay*, Durham, NC, 1977, p. 3-28. Mais aussi: Simon Willem BIJL, *Erasmus in het Nederlands tot 1617*, Nieuwkoop, 1978 (Bibliotheca Bibliographica Neerlandica, 10), p. 378-382; Joseph COPPENS, «Les idées réformistes d'Érasme dans les préfaces aux paraphrases du Nouveau Testament», dans *Scrinium Lovaniense. Mélanges historiques Historische opstellen Étienne van Cauwenbergh*, Leuven, 1961 (Recueil de Travaux d'Histoire et de Philologie, 4/24), p. 344-371; Cebus Cornelis DE BRUIN, *De Statenbijbel en zijn voorgangers. Nederlandse bijbelvertalingen vanaf de Reformatie tot 1637*. Bewerkt door Frits Gerrit Murk BROEYER, Haarlem – Brussel, 1993, p. 44-47.

[2] Comparez: Mark VESSEY, «The Tongue and the Book: Erasmus' *Paraphrases on the New Testament* and the Arts of Scripture», dans Hilmar M. PABEL et Mark VESSEY, *Holy Scripture Speaks: The Production and Reception of Erasmus' Paraphrases on the New Testament*, Toronto – Buffalo – London, 2002 (Erasmus Studies, 14), p. 48-49.

[3] ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Enarratio allegorica in primum Psalmum Beatus vir*. Éd. André GODIN, dans *Opera Omnia Desiderii Erasmi Roterodami. Recognita et adnotatione critica instructa notisque illustrata*, T. V-2, Amsterdam – New York – Oxford, 1985, p. 19-80. Pour un bref commentaire du contenu de l'*Enarratio primi Psalmi*: HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 189-191.

chez Jean Froben à Bâle,[4] est sans aucun doute plus connu. La *Paraclesis* a été reprise dans les éditions du *Novum Testamentum* de 1519 et de 1522, mais pas dans celles de 1527 et de 1535. Une des raisons de cet abandon est vraisemblablement le fait que les idées qu'on y trouvait, avaient été reprises et développées dans la préface aux *Paraphrases in Mathaeum*, suivant la technique de l'*amplificatio*. Dans certaines éditions du *Novum Testamentum*, on a aussi imprimé une *Praefatio* avant la *Paraclesis*. Ce fut entre autres le cas dans les rééditions imprimées en 1520 à Bâle et à Anvers (chez Michiel Hillen van Hoochstraten). La *Praefatio* est également reprise dans l'édition du *Novum Testamentum* faite par Érasme en 1522.[5] Le lecteur y est encouragé à aller puiser le soulagement aux sources bibliques elles-mêmes, si nécessaire sans l'intermédiaire de prêtres ou de théologiens. Et au moins deux *Colloquia* nous sont connus dans lesquels Érasme dépeint un exemple positif de laïcs qui se nourrissent d'une lecture personnelle de l'Écriture. Le premier est la *Confabulatio Pia*, publiée pour la première fois en 1522,[6] et le deuxième, *le Convivium religiosum*, qui date de la même année.[7] Les

[4] ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Paraclesis ad lectorem pium*, dans ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Ausgewählte Werke*. In Gemeinschaft mit Anne-Marie HOLBORN herausgegeben von Hajo HOLBORN, München, 1933 (repr., 1964), p. 139-149. Un commentaire sommaire du contenu se trouve dans: HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 191-194; THOMPSON, «Scripture for the Ploughboy», passim.

[5] ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Praefatio in Nov. Testamentum*, dans *Desiderii Erasmi Roterodami Opera Omnia*... T. VI: *complectens Novum Testamentum*/[a Ioanne Clerico], Lugduni Batavorum: Cura et impensis Petri Vander Aa, 1705, [2], [26] f., 1126 col., [10 f.]; in f° (anast., London, 1962), f. *2v-*3r. Pour une mise en contexte et un commentaire, voir: BIJL, *Erasmus in het Nederlands*, p. 13-14; 33-34; Aurelius Augustinus DEN HOLLANDER, «Dat Oude ende dat Nieuwe Testament (1526). Jacob van Liesvelt en de nieuwe markt voor bijbels in de zestiende eeuw», dans *Jaarboek voor Nederlandse Boekgeschiedenis*, t. 6 (1999), p. 105-122.

[6] ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Confabulatio pia*, dans *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami. Recognita et Adnotatione critica instructa notisque illustrata*, T. I-3: *Colloquia*. Éd. Léon-Ernest HALKIN, Franz BIERLAIRE et René HOVEN, Amsterdam, 1972, p. 171 l. 1501 – 181 l. 1833.

[7] ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Convivium religiosum*, dans *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami. Recognita et Adnotatione critica instructa notisque illustrata*, T. I-3: *Colloquia*. Éd. Léon-Ernest E. HALKIN, Franz BIERLAIRE et René HOVEN, Amsterdam, 1972, p. 231 l. 1 – 266 l. 1101. Pour une traduction et un commentaire, voir: ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *The Godly Feast. Convivium religiosum*, dans *Collected Works of Erasmus*. T. 39: *Colloquies*. Éd. Craig R. THOMPSON, Toronto – Buffalo – London, 1997, p. 171-243; ID., *Een goddelijk festijn. Samenspraak*. In een vertaling van Jeanine DE LANDTSHEER. Met een inleiding van Lucy L.E. SCHLÜTER, Rotterdam, 2004. Voir aussi: Craig R. THOMPSON, «Better Teachers than Scotus or Aquinas», dans John L. LIEVSAY (éd.), *Medieval and Renaissance Studies. Proceedings of the Southeastern Institute of Medieval and Renaissance Studies. Summer, 1966*, Durham, NC, 1968, p. 114-145.

thèmes qu'Érasme avait abordés surtout dans l'*Enarratio in Psalmum primum: Beatus vir* et dans la *Paraclesis* sont approfondis et développés dans la préface aux *Paraphrases in Mathaeum*.[8] L'avant-propos au *pio lectori* porte la date du 14 janvier 1522, alors que les *Paraphrases* mêmes étaient déjà achevées fin décembre 1521. Les pages liminaires contenaient aussi une dédicace à Charles Quint dans laquelle nous trouvons déjà un court passage plaidant pour la lecture de la Bible par tout le monde même par les illettrés (c.-à.-d. ceux qui pouvaient à peine lire ou s'exprimer en Latin).[9] L'œuvre fut imprimée en mars 1522 chez Jean Froben, à Bâle. Dans les éditions suivantes, l'adresse au *pio lectori* recevrait le titre, en tout conforme au contenu, d'*Exhortatio ad studium euangelicae lectionis*.

Introduction: le lien avec les écrits précédents

Dès le début de cette œuvre, Érasme établit d'ailleurs le lien avec ce qu'il avait écrit à ce sujet dans la *Paraclesis*, et il explique une fois de plus sa divergence d'opinion avec ceux qui entendaient réserver (exclusivement) la lecture de l'Écriture aux érudits en philosophie aristotélicienne et en théologie scolastique, et voulaient en éloigner les gens ordinaires.[10]

Première partie: tout le monde devrait pouvoir se pencher sur l'Écriture Sainte

C'est surtout dans la première partie de cette préface que l'humaniste plaide pour que tous, laïcs, femmes et illettrés, et même les

[8] COTTIER, *Lucernam accendere in meridie?*, p. 150.

[9] ERASMUS, *Caesari Carolo, eivs nominis quinto*, éd. COTTIER, l. 162-165: «Iam quum Euangelistae nulli non scripserint Euangelium, non video quo minus sit ab omnibus legendum. Et nos ita tractauimus, vt et ab illiteratis possit intelligi.» Un court plaidoyer pour la Bible populaire se trouve aussi dans la dédicace au roi François Ier précédant les *Paraphrases* de l'Évangile de Marc: *Christianiss. Galliarvm Regi Francisco, eivs nominis primo, Erasmvs Roterodamvs S.D.*, 1 décembre 1523, cité dans *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami*. Denuo recognitum et auctum per Percy Stafford ALLEN et Helen Mary ALLEN, t. 5: *1522-1524*, Oxford, 1924, n° 1400, p. 360 l. 334-353.

[10] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 3-9: «Memini, lector optime, et alias alicubi testificatum esse, me plurimum dissentire ab iis qui laicos et illiteratos in totum putant submouendos a lectione sacrorum voluminum, nec admittendos ad haec adyta, nisi paucos Aristotelica philosophia, scholasticaque theologia multis annis detritos». C'est une réminiscence d'ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 142 l. 10-14.

Scythes barbares[11] aient accès à l'Écriture Sainte.[12] Cela valait avant tout pour les Évangiles, dans lesquels le message de Dieu était devenu accessible à tous.[13] Mais Érasme avait compris qu'une plus grande réserve pouvait être faite en ce qui concerne la lecture de l'Ancien Testament, et ce, surtout pour le livre d'Ézéchiel et le Cantique des Cantiques. Car, «dans ces écrits souvent une histoire apparemment absurde ou une obscure énigme heurtent l'entendement». Pourtant, si cela n'avait dépendu que de lui, il n'aurait certainement interdit à personne la lecture de ces œuvres. Comme nous le verrons plus loin, Érasme considérait la lecture privée de ces livres difficiles – et en fait, de tous les livres de la Bible – comme une préparation à une connaissance plus approfondie de ceux-ci lors des rassemblements à l'église.[14] Notons que dans la préface aux Paraphrases de Matthieu (comme dans d'autres traités), Érasme compare plusieurs fois l'Écriture avec une source où chacun peut puiser rafraîchissement et réconfort («haurire e fontibus euangelicis»). Le motif d'aller puiser aux sources de l'Écriture même, semble trouver son inspiration dans Is 12,3. Érasme ajoute dans plusieurs passages de la préface que ceux qui se rafraîchissent à ces sources de l'Écriture n'auront plus jamais soif. La représentation de l'Écriture comme une source d'eau vive est une réminiscence de Jn 4,13-14. Les sources de l'Écriture étaient mises en opposition avec les citernes et mares contenant seulement de l'eau trouble, ce qui signifiait

[11] Nous trouvons déjà la mention des Scythes comme exemple d'un peuple lointain converti sur le tard au christianisme et encore en grande partie barbare dans ERASMUS, *Enarratio Psalmi Beatus vir* (ASD, V-2), p. 54 l. 609-611. Le motif provient de l'Antiquité chrétienne et se trouve aussi dans HIERONYMUS, *Ep. CVII. Ad Laetam de institutione filiae* (CSEL, 55[2]), p. 292 l. 15.

[12] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 44-55: «... non video tamen quur idiotae sint ab euangelicis praecipue Literis seu prophani a sacris submouendi, quae doctis pariter et indoctis, quae Graecis aeque ac Scythis, quae seruis itidem vt liberis, quae foeminis simul et viris, quae plebeis non minus atque regibus proditae sunt... Et ita proditae sunt vt citius intelligantur ab idiota pio modestoque quam ab arrogante philosopho»; l. 267-272: «Certe Scripturarum suarum penum nulli pio claudit Christus, etiam si subulcus esset... In huius igitur libris versentur omnes qui venantur christianam philosophiam.»

[13] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 153-157.

[14] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 139-153: «... Nec horum tamen lectionem cuiquam christianae philosophiae cupido interdixero...» Notons déjà ici que le mot «interdixero» est un indicatif futur antérieur. Le subjonctif parfait serait «interdixerim». La suite de ce passage se trouve aussi au futur. Plus tard, néanmoins, Érasme se défendrait contre les théologiens parisiens en relativisant le caractère absolu de ses paroles, et en outre, en citant comme argument son emploi de la forme «interdixero». Le futur antérieur «interdixero» n'exprime cependant pas de potentiel, ce que fait bien de son côté le subjonctif parfait. Au contraire, le futur antérieur peut même fonctionner comme un «futur réel». Nous reviendrons plus loin sur cette question (Cf. *infra*, p. 147).

l'enseignement et la prédication scolastique. Il s'agit d'une tension omniprésente dans l'œuvre de l'humaniste qui semble être inspirée de Jr 2,13. L'Écriture était d'ailleurs non seulement représentée comme une source rafraîchissante mais, par analogie, aussi comme du pain offrant une nourriture rassasiante. Pour cette représentation Érasme fait appel à l'histoire de la multiplication des pains (e.a. Jn 6,1-15) et surtout à une citation littérale du discours du Pain de Vie, c.à.d. Jn 6,50.[15] Les motifs bibliques concernés étaient déjà combinés par Jérôme, surtout dans ses commentaires d'Isaïe. Il n'est pas exclu qu'Érasme ait trouvé de l'inspiration chez le père de l'Église.[16]

Selon Érasme, le plus important pour comprendre l'Écriture n'était pas l'*ingenium*, mais bien la *pietas*,[17] un élément qu'il avait déjà développé en 1515 dans le commentaire du psaume *Beatus vir*.[18] Dans la préface aux *Paraphrases* de Matthieu, Érasme avait également mis

[15] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 183-197: «*Sitiet* aliquis iusticiam, hic reperiet *fontem purissimum*, vnde qui biberit *fiet in eo fons aquae salientis in vitam aeternam, nec amplius sitiet aquas* quae promuntur e *cisternis contritis* ac turbatis vngulis omnium bestiarum terrae. Si quis esuriet cibum vitalem, hic est panis de caelo descendens, vnde qui ederit vegetus ac robustus euadet in Christo…. Hic fons est ille paradisiacus vnde promanant quatuor amnes irrigantes vniversam faciem terrae. Hic est panis sermonis diuini vnde Iesus et hodie reficit promiscuam turbam…», aussi *ibid.*, l. 231-232: «*E fontibus Seruatoris hauriat sibi quisque quod potest.*» Et encore *ibid.*, l. 448-449: «… non ex humanis *lacunis*, sed *ex fontibus euangelicis…*» Les mots en italique se retrouvent également dans l'*Enarratio Psalmi Beatus vir* d'Érasme, sa *Paraclesis* mais surtout la *Praefatio* (Cf. *infra*, p. 118).

[16] Le motif d'aller puiser aux sources de l'Écriture même (comp. Is 12,3), se trouve aussi dans: HIERONYMUS, *Ep. CXXXIV. Ad Augustinum* (CSEL, 56/1[2]), p. 261 l. 14 – 262 l. 1; *Commentarii in Isaiam* XIII, xlix (CCSL, 73A), p. 540 l. 58-60. Jérôme établit également un lien clair entre «puiser aux sources de l'Évangile» et «ne plus jamais avoir soif» (comp. Jn 4,13-14) dans HIERONYMUS, *Commentarii in Isaiam* IV, xii (CCSL, 73), p. 158 l. 1-19. Jérôme faisait aussi appel au motif de Jn 4,13-14 dans HIERONYMUS, *Commentarii in prophetas minores. In Zachariam* III, xiv, 8.9 (CCSL, 76A), p. 884 l. 305 – 885 l. 313. Le vocabulaire avec lequel Érasme décrit l'opposition entre le «fons aquae vivae» de l'Écriture et les «lacunae contritae» de l'enseignement et de la prédication scolastique (comp. Jr 2,13) est vraisemblablement inspiré de HIERONYMUS, *Ep. XV. Ad Damasum* (CSEL, 54[2]), p. 62 l. 7-9 et surtout de HIERONYMUS, *In Hieremiam* I, 22 (CCSL, 74), p. 17 l. 9 – 18 l. 17. Le parallélisme entre le Verbe scriptural et l'eau de source vitale d'un côté et la nourriture énergique de l'autre côté (Jn 6,50), se trouve aussi dans: HIERONYMUS, *Commentarii in Isaiam* II, iii (CCSL, 73), p. 42 l. 22-40. Quoique le père de l'Église n'établisse pas toujours un rapport clair entre les motifs mentionnés et l'Écriture, il y a cependant au moins un passage dans lequel Jérôme réunissait les trois motifs bibliques (Jn 4,13-14, Jr 2,13 et Jn 6,50), et suggérait en plus un rapport avec l'Écriture, c.-à.-d. dans HIERONYMUS, *Commentarii in Isaiam* XV, lv (CCSL, 73A) p. 617 l. 16 – 619 l. 82.

[17] Comp. HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 195-196.

[18] ERASMUS, *Enarratio Psalmi Beatus vir* (ASD, V-2), p. 54 l. 621-625.

l'accent sur la bonne attitude que tous, tant les gens ordinaires que les théologiens de profession, se devaient d'adopter pour aborder l'Écriture. La lecture devait en effet se faire de manière humble, et avec un cœur pur et pieux. Le lecteur devait se tenir loin de tout pédantisme, arrogance ou curiosité impie qui s'exprimaient entre autres dans les «frivolae quaestiunculae» de la théologie scolastique; les passions mondaines devaient autant que possible être tenues sous contrôle.[19] La lecture même devait être précédée d'une prière dans laquelle demande était faite au Seigneur d'envoyer son Esprit, qui descendait précisément sur les humbles et les doux qui avaient du respect pour Sa Parole.[20] À celui qui concevait d'une telle manière la méditation de la Parole du Christ, l'Esprit ne ferait pas défaut.[21] La «discretio spirituum», l'aptitude à distinguer le vrai du faux dans les interprétations possibles de l'Écriture, et ce même sans avoir reçu une formation ni une ordination particulière, n'était pas, selon Érasme, chose simple mais pouvait néanmois reposer sur trois piliers solides:[22] tout d'abord, la certitude interne de la conscience était un grand appui pour la compréhension de l'Écriture. Ensuite venait l'harmonie ou l'univocité de l'Écriture elle-même et de la vie du Christ. En d'autres mots: les grandes lignes de la prédication du Christ ressortaient assez clairement de la lecture de l'Écriture, et elles pouvaient être utilisées comme critère pour l'explication de passages plus obscurs.[23] Et enfin, il y avait dans l'Écriture tant de passages clairs qu'il ne fallait pas douter à leur sujet, ni faire appel à quelqu'un pour les expliquer.[24] Cependant, celui qui

[19] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 19-22: «... modo simplex et purus sit oculus, quo in Scripturis arcanis conspicitur Deus, neque animus sit mundanis affectibus vitiatus a quibus resilit Spiritus ille caelestis»; aussi l. 53-55, 117-121, 157-160, 282-286. Nous retrouvons déjà la même thématique dans ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 141 l. 27-31.

[20] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 160-167.

[21] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 233-235.

[22] HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 198-199 pose presque ces trois critères comme une technique «formelle» pour mener à la «discretio spirituum». La question reste encore de savoir si c'est là ce qu'Érasme voulait dire. Dans un article de 1970, A. Levi va encore plus loin en arguant que ce passage érasmien concernant la «discretio spirituum» a visiblement influencé Ignace de Loyola au moment où celui-ci élaborait ses règles pour le discernement des esprits. Il est à noter toutefois que les historiens jésuites avancent traditionnellement la thèse qu'Ignace n'avait pas une estime particulière pour Érasme. L'hypothèse de Levi a donc trouvé peu d'adhérents (Anthony LEVI, «Notes and Comments. Ignatius of Loyola and Erasmus», dans *The Heythrop Journal*, t. 11 [1970], p. 421-423).

[23] Comp. COPPENS, «Les ideés réformistes d'Érasme», p. 361; Friedhelm KRÜGER, *Humanistische Evangelienauslegung. Desiderius Erasmus von Rotterdam als Ausleger der Evangelien in seinen Paraphrasen*, Tübingen, 1986 (Beiträge zur historischen Theologie, 68), p. 28.

avait encore des doutes sur la vraie signification de l'Écriture ne pouvait mieux faire que de demander conseil à une autre personne, car par cette voie aussi, l'Esprit pouvait se révéler à l'entendement.[25]

Comme nous l'avons déjà signalé, la lecture en privé n'avait pas pour but, selon Érasme, d'éloigner les gens des rassemblements à l'église. Au contraire, à supposer qu'ils se seraient déjà quelque peu familiarisés avec le contenu de la Bible grâce à une méditation personnelle, les gens viendraient avec un intérêt et une soif de connaissance plus grands aux assemblées des fidèles, où ces écrits étaient expliqués.[26]

Érasme voyait cependant que les «pasteurs», qui devaient pourtant être des bergers, négligeaient de fournir à leur troupeau la nourriture de l'Évangile et bouchaient les sources de l'Évangile en y jetant de la terre. Dans son texte, Érasme s'étendait sur cette prédication de moindre qualité et peu évangélique qui, à ses yeux, était nécessairement la conséquence d'une formation limitée à la scolastique. Dans certains cas, l'enseignement que les prêtres fournissaient, montrait des faiblesses et des lacunes considérables. Érasme conseillait alors d'en tirer quand même quelque chose de bon. Il arrivait cependant que les prêtres se décommandent ou qu'ils dispensent un enseignement totalement en contradiction avec l'Évangile. Ou bien, il n'y avait pas de prêtre ou de prédicateur disponible pour fournir un enseignement. Érasme dépeignait ces situations pour montrer qu'il était absolument normal que des laïcs s'adressent au Christ sans l'intermédiaire d'un prêtre et qu'ils trouvent eux-mêmes leur nourriture spirituelle dans la lecture en privé de l'Évangile. Pour rester dans le langage imagé d'Érasme, il pouvait même arriver qu'à la longue, la brebis en sache plus que le berger.[27] La question qui se pose face à tout cela est de savoir si l'absence de prêtre ou la médiocrité de

[24] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 245-250.

[25] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 278-281.

[26] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 233-237.

[27] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 201-232: «Horum [Pastorum] est fodere puteos et ex iis haustum liquorem doctrinae caelestis porrigere populo, ne *siti* pereant in deserto. Sed quid si pastores versi sint in Philistaeos et *venas* aquae viuae obturent iniecta terra? Quid faciet populus? Nimirum implorabit opem principis pastorum Iesu… Ac nonnunquam fit vt ouis plus sapiat ipso pastore… Sin insyncere docent [pastores], tamen excerpendum si quid admixtum sit boni. Sin aut omnino cessant, aut ea docent quae plane pugnant cum Euangelio, aut si quando per occasionem non est doctoris copia, reficiat suum quisque animum lectione priuata. *E fontibus Servatoris hauriat sibi quisque quod potest.*» Les mots mis en italique dans ce passage (et dans les précédents) où l'Écriture est comparée à une source où il fait bon puiser, renvoient à des passages semblables dans ERASMUS, *Enarratio Psalmi Beatus vir* (ASD, V-2), p. 54 l. 600-603; *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 141 l. 21-24, mais semblent plus particulièrement référer à ERASMUS, *Praefatio* (LB, 6), f. *2v.

l'enseignement du clerc présent doivent être considérées comme des conditions préalables nécessaires à la lecture personnelle de l'Écriture. Des auteurs comme J. Coppens et H. Holeczek pensent que oui,[28] mais il ressort néanmoins du contexte général qu'Érasme reconnaissait à chaque laïc pieux, homme ou femme, le droit (inconditionnel) de lire l'Écriture en privé, avec toutes les conséquences positives que cela implique pour la vie spirituelle. Mais il voyait bien un lien avec les rassemblements à l'église, au sens où la lecture personnelle de l'Écriture pouvait servir de préparation aux lectures faites durant les assemblées liturgiques, ou comme un approfondissement de celles-ci. Si, durant ces rencontres, un prédicateur instruit donnait une bonne explication, c'était bien sûr toujours ça de gagné pour le lecteur de la Bible! Donc, à notre avis, l'absence d'un prêtre ou le manque de connaissance biblique de celui-ci n'étaient pas des conditions impératives pour la lecture de la Bible en langue vernaculaire. Il n'est naturellement pas impossible qu'Érasme ait sciemment inclus une certaine ambiguïté dans son texte. Les partisans de la Bible en langue vulgaire y trouvaient alors un soutien pour leurs positions. D'autre part, cependant, Érasme disposait d'une sortie de secours au cas où il aurait des problèmes, et il pouvait édulcorer ses positions au moyen de toutes ces conditions. C'est d'ailleurs une stratégie souvent appliquée dans l'œuvre de l'humaniste de Rotterdam.

Dans les *Paraphrases*, Érasme développe aussi en détail les raisons pour lesquelles, à ses yeux, tout le monde devait avoir accès à l'Écriture. Dès le début de la préface, Érasme se montre prêt à reconnaître la philosophie aristotélicienne et la théologie scolastique comme adjuvants pour comprendre l'Écriture. Cependant, il renvoie aussi directement à l'attitude ambiguë des Juifs. Les scribes et les pharisiens du temps de Jésus étaient de grands spécialistes de l'Écriture, de la Loi et des Prophètes, dans lesquels il était fait mention de la venue du Messie. Mais cependant, ils ne reconnaissaient pas le Messie en Jésus; au contraire, ils s'opposaient à Lui. Pour Érasme, cette constatation fait fonction de preuve que les érudits et les théologiens disposaient peut-être d'une grande connaissance théorique, mais qu'ils n'avaient pas pour autant une compréhension plus profonde de la foi. Qui plus est, les Juifs cachaient aussi leurs mystères sacrés au simple peuple; seuls les prêtres avaient accès au saint des

[28] COPPENS, «Les idées réformistes d'Érasme», p. 361; HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 199.

saints. Mais à la mort du Christ, le voile du temple se fissura de part en part, et l'accès au saint, au Christ même, fut ouvert à tous; ainsi raisonne Érasme.[29] Ensuite Érasme y ajoutait dans l' indicatif présent: «on s'écrie que c'est un acte scandaleux qu' une femme ou un cordonnier parlent de l'Écriture Sainte». Le «on» impersonnel réfère dans ce contexte aux docteurs juifs mais il est notoire qu'en critiquant les «rabini» Érasme exprimait aussi ses critiques envers les théologiens et prédicateurs formés exclusivement d'une façon scolastique.[30] Mais d'autre part, Érasme rappelle à ses lecteurs que les docteurs juifs toléraient la présence du jeune Jésus parmi eux et discutaient avec Lui, bien qu'à ce moment-là, ils ne soupçonnaient rien de divin en Lui. Les chrétiens ne devaient donc pas se montrer plus sévères que les Juifs.[31]

Ensuite, Érasme se réfère naturellement aussi à Jésus lui-même dont l'*euangelica philosophia* ne fut pas entendue en premier lieu par

[29] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 56-63.

[30] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 65-69: «Exclamant indignum facinus si mulier aut coriarius loquatur de sacris literis, at ego puellas quasdam audire mallem de Christo loquentes quam quosdam summos vulgi opinione Rabbinos.» Ce passage a été censuré en 1527 par les théologiens parisiens. Pour cette raison, il est intéressant de savoir qui constitue le sujet de «exclamant». La troisième personne du pluriel peut marquer l'impersonnel «on», et dans cette interprétation, Érasme tient sciemment un discours vague. Dans son résumé sommaire de la préface aux *Paraphrases* de Matthieu, C.C. de Bruin suppose cependant que le sujet de «exclamant» concerne les «religieux à l'esprit étroit», qu'il prend sans doute comme traduction de «rabbini». Ceci n'est pas impossible, d'autant plus que ce passage se trouve au présent, et qu'Érasme avait à l'esprit un parallélisme entre les «rabini» du temps de Jésus et ceux du seizième siècle (DE BRUIN et BROEYER, *De Statenbijbel en zijn voorgangers*, p. 44-45). C.R. Thompson pense lui aussi que le sujet d'«exclamant» désigne «Erasmus' critics» (THOMPSON, «Scripture for the Ploughboy», p. 12 n. 26). H. Holeczek effleure encore un autre point de discussion: non seulement Érasme permettait-il aux laïcs de lire la Bible, mais il leur donnait aussi, contrairement à la plupart des autorités religieuses, la permission d'en discuter entre eux. Holeczek voit là une légitimation indirecte des «conventicules», petits groupes composés surtout de laïcs, qui lisaient la Bible indépendamment de tout contrôle ecclésiastique, et y apportaient des commentaires. Ce serait alors la raison pour laquelle la phrase «Exclamant...» appartenait aux cinq passages censurés par les théologiens parisiens. Peut-être voyaient-ils là en effet une légitimation des conventicules qui, dans les cercles catholiques «orthodoxes», étaient considérés comme des pépinières d'idées réformatrices (HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 197). Reste néanmoins la question de savoir si Érasme envisageait ainsi la signification de sa phrase. Selon lui, les laïcs pouvaient effectivement parler entre eux de thèmes tirés de l'Écriture, car il est normal que les gens parlent de ce qui les touche, comme il l'estimait déjà dans le commentaire du psaume *Beatus vir* et dans la *Paraclesis*. D'autre part, l'humaniste de Rotterdam voyait toujours un lien avec les rassemblements officiels de l'Église. Les conventicules ne forment donc nulle part le motif principal de son exposé.

[31] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 70-73.

les érudits de son époque, mais par les simples gens; Jésus qui laissait les enfants venir à lui, qui choisissait ses disciples parmi les pêcheurs et les illettrés, et qui comptait toutes sortes de gens parmi son auditoire tels qu'aveugles, boiteux, mendiants, percepteurs d'impôts, officiers, artisans, femmes et enfants... C'étaient ces modestes gens que Jésus avait en vue lorsqu'Il remerciait le Père d'avoir caché son message aux sages et aux savants, mais de l'avoir révélé aux simples (Mt 11,25). Si Jésus avait jugé les simples gens également dignes d'écouter sa Parole, on ne pouvait tout de même pas leur en refuser la lecture?[32] C'est dans ce cadre qu'Érasme lança l'exclamation qui fit scandale: «Me auctore Sacros Libros leget agricola, leget faber, leget latomus...»[33] Le paysan, le forgeron et le maçon pouvaient, d'après Érasme, lire l'Écriture sans problème. Il s'agit d'une adaptation (libre) d'un passage pris de la fameuse lettre de Jérôme à Paulin de Nole (Lettre 53).[34] L'adaptation était faite de façon que le mot latin pour chacune de ces catégories de métiers puisse être compris comme une allusion à des personnalités célèbres de l'époque. Il s'agissait alors de Rudolphe Agricola (1444-1485), un des premiers humanistes des Pays-Bas dont Érasme avait fait la connaissance pendant sa période de formation à Deventer, de l'humaniste biblique Faber Stapulensis ou Jacques Lefèvre d'Étaples (vers1450-1536) et, *last but not least*, du théologien louvaniste Jacobus Latomus (vers 1475-1544) avec lequel Érasme ne s'entendait pas particulièrement bien. Il place ces personnages dans une énumération qui regroupe aussi les femmes publiques et les Turcs.[35] Il est bien possible que le crescendo qu'Érasme construit ici ait une consonance ironique douce.[36] Le message devait cependant être clair: même les gens consi-

[32] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 73-77, 81-84, 128-138, 267-272. Comparez avec ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 144 l. 33-35.

[33] Le passage complet est ainsi conçu: «Me quidem auctore leget agricola, leget faber, leget latomus, legent et meretrices et lenones, denique legent et Turcae» (ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 133-136).

[34] HIERONYMUS, *Ep. LIII. Ad Paulinum* (CSEL, 54²), p. 452 l. 11-13: «Agricolae, caementarii, fabri, metallorum lignorumque caesores, lanarii quoque et fullones et ceteri...». Dans ce passage Jérôme accentuait que les groupes professionnels divers ne pouvaient pas atteindre les objectifs de leur métier, à moins d'avoir reçu une bonne instruction ou formation d'un professeur compétent. Dans la suite du texte, Jérôme se plaignait du fait que l'interprétation de l'Écriture était vraisemblablement le seul art que tous les gens prétendaient maîtriser.

[35] Si, dans l'Antiquité chrétienne, les Scythes évoquaient l'image d'un peuple isolé et barbare, dans les temps modernes, leur rôle est de plus en plus repris par les Turcs. Ils sont déjà mentionnés dans ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 142 l. 18.

[36] Il est difficilement envisageable qu'Érasme ait voulu faire d'un personnage comme Rudolphe Agricola un objet d'ironie. Il semble plus probable que l'ironie se trouve surtout dans le crescendo qu'Érasme construit de l' «agricola» au «latomus»

dérés comme les plus simples, les plus marginaux, pouvaient lire l'Écriture, comme le Seigneur l'avait sans aucun doute souhaité.

Érasme montre clairement que l'on peut croître dans la foi par une méditation personnelle de l'Écriture, en citant comme exemple l'eunuque éthiopien dans Ac 8, 26-40. Nous trouvons chez cet eunuque le paradoxe érasmien courant: bien qu'homme du monde et illettré, il lisait la Bible avec un cœur pieux. À cause de cela, Philippe lui fut envoyé comme «interpres», et l'Éthiopien se fit baptiser.[37] Le motif de l'eunuque éthiopien était vraisemblablement emprunté à la lettre de Jérôme à Paulin de Nole.[38] Érasme se référait d'ailleurs dans

en passant par le «faber», et ce dans une énumération qui regroupe aussi Turcs et femmes publiques. Que les théologiens parisiens comprenaient aussi l'allusion, est démontré par le fait que tout le passage n'ait pas été censuré, mais seulement la partie qui contenait les noms des trois «humanistes». Érasme avait d'ailleurs utilisé plus ou moins le même procédé dans une lettre du 19 août 1529 adressée à Johann Botzheim, où il traite aussi succinctement de la lecture de la Bible par les humbles gens. Érasme donne différents exemples de personnes simples. Tout d'abord les «sutores», mot qui désigne les cordonniers en latin classique, mais avec une connotation de gens des classes inférieures; en latin médiéval tardif, le mot fut surtout employé pour les tailleurs ou les couturiers. C'était en outre le nom latin du théologien et chartreux parisien Pierre Cousturier, qui écrivit un traité contre les traductions bibliques en 1525, et avec qui Érasme avait commencé toute une controverse. Érasme a peut-être aussi repris le terme avec une certaine ironie dans sa lettre à Botzheim de 1529. Dans celle-ci, il nomme d'ailleurs les matelots, mais aussi les tisserands et les fileuses, qui apparaissaient déjà dans des plaidoyers antérieurs pour la traduction de la Bible en langue vulgaire. L'énumération se clôture avec les entremetteurs et les entremetteuses, que nous retrouvons même dans le passage parallèle de la préface aux *Paraphrases* de Matthieu (D. Erasmus à J. Botzheim, 19 août 1529, cité dans *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami*. Denuo recognitum et auctum per Percy Stafford ALLEN et Helen Mary ALLEN, t. 8: *1529-1530*, Oxford, 1934, n° 2206, p. 259 l. 36-52). Si notre hypothèse s'avère correcte, nous devons aussi apporter une nuance à la remarque de Mgr. Coppens qui pensait que dans ses préfaces aux *Paraphrases*, Érasme avait en grande partie renoncé aux remarques ironiques ou sarcastiques. Dans tous les écrits introductifs aux *Paraphrases*, J. Coppens pense finalement pouvoir trouver un seul coup de griffe ironique: il y aurait dans la paraphrase de Marc 11 une pique univoque à l'adresse du pape (COPPENS, «Les idées réformistes d'Érasme», p. 352; 364). Déjà R.H. Bainton avait à juste titre corrigé la conception de J. Coppens (Roland H. BAINTON, «The Paraphrases of Erasmus», dans *Archiv für Reformationsgeschichte*, t. 57 [1966], p. 67; 75).

[37] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 421-433: «... vertitur Eunuchus in virum...» La représentation érasmienne de l'eunuque qui redevient «un homme» avant son baptême est pour le moins bizarre, et vraisemblablement pas dénuée d'ironie.

[38] HIERONYMUS, *Ep. LIII. Ad Paulinum* (CSEL, 54²), p. 451 l. 7 – 452 l. 3. Mais aussi Jean Chrysostome présentait l'eunuque comme l'exemple de quelqu'un qui lisait la Bible avec succès. Voir: JOHANNES CHRYSOSTOMUS, *Homil. XXXV* (PG, 53), c. 321-324. Cette homélie commence par une incitation à lire la Bible et contient dans ce contexte un long passage sur l'eunuque éthiopien des Ac 8. L'Éthiopien se consacra lui-même pendant un voyage, dans son carrosse, à la lecture de l'Écriture.

le texte de manière explicite au Père de l'Église Jérôme qu'il appréciait beaucoup et qui incitait les vierges consacrées, les veuves et même les femmes mariées à lire la Sainte Écriture.[39] Mais c'est aussi chez lui, plus particulièrement dans la même Lettre 53, que l'humaniste trouva un avertissement contre les personnes qui s'appropriaient de manière arrogante la science des mystères sacrés, ceux qui «docent antequam discant». L'exégèse dilettante était, selon Jérôme, un réel problème, même chez les simples laïcs.[40] Qu'Érasme emploie

Parce qu'il ne comprenait pas ce qu'il lisait, Philippe lui fut envoyé par Dieu comme mentor. L'Éthiopien n'était pas gêné de demander conseil à Philippe. Tout le monde devrait pouvoir à tout moment, en toute circonstance, lire l'Écriture, que ce soit à la maison, sur le forum ou même dans l'armée; ainsi raisonnait Chrysostome. On trouve une incitation parallèle à lire l'Écriture avec une mention de l'eunuque éthiopien comme exemple chez JOHANNES CHRYSOSTOMUS, *De Lazaro conciones 1-7* (PG, 48), c. 991-996. Plus tard, cette œuvre fut même traduite en latin et éditée par Érasme: ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *De Lazaro*, dans *Desiderii Erasmi Roterodami Opera Omnia...* T. VIII: *Qui complectitur versa e patribus Graecis*/[a Ioanne Clerico], Lugduni Batavorum: Cura et impensis Petri Vander Aa, 1706, [3 f.], 652 col.; in f° (anast., London, 1962), c. 77B-80A. L'eunuque éthiopien se trouve aussi dans AUGUSTINUS, *De doctr. Christ.* Prooemium, 7 (CCSL, 32), p. 4 l. 102-108.

[39] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 109-111: «... diuus Hieronymus et virgines et viduas et coniugatas hortatur ad lectionem sacrorum voluminum...». Le fait que Jérôme incite aussi les femmes à lire la Bible se retrouve dans toute son œuvre. Érasme avait sans doute quelques textes concrets à l'esprit. Car, dans plusieurs lettres Jérôme donne des conseils destinés aux veuves et vierges qui envisageaient de consacrer leur vie à Dieu. Il les incite presque toujours à lire et étudier l'Écriture: HIERONYMUS, *Ep. XXII. Ad Eustochium* (CSEL, 54^2), p. 165 l. 9-10; p. 198 l. 3-4; aussi p. 187 l. 4-6; *Ep. CVII. Ad Laetam* (CSEL, 55^2), p. 300 l. 1-2; p. 302 l. 16 – 303 l. 5; *Ep. CXXVII. Ad principiam uirginem de uitae sanctae Marcellae* (CSEL, $56/1^2$), p. 148 l. 3-22; *Ep. CXXVIII. Ad Pacatulam [ad Gaudentium]* (CSEL, $56/1^2$), p. 160 l. 10-12; *Ep. CXXX. Ad Demetriadem* (CSEL, $56/1^2$), p. 185 l. 26; p. 195 l. 15-20 et *Ep. CXLVIII. Ad Cellenciam* 13-14 (CSEL, $56/1^2$), p. 340 l. 3-13.27-28. Un autre texte méritant une certaine attention, c'est HIERONYMUS, *Tractatus lix in psalmos. Tractatus de Psalmo CXXXIII* (CCSL, 78), p. 289 l. 177-185. Dans ce dernier texte nous remarquons l'usage du terme «mulierculae», les petites femmes d'origine modeste que Jérôme incita aussi à lire la Bible. Ce terme était souvent utilisé dans les discussions sur la bible populaire du XVIe siècle. M. Vessey nous avertit quand même que les aspirations de Jérôme concernant les femmes lisant la Bible ou pratiquant l'exégèse ne doivent pas être exagérées. Car, il les aurait plutôt considérées comme des récipiendaires passives qui pourraient seulement enregistrer et ruminer ce que les bibliens savants comme Jérôme leur présentaient (Cf. VESSEY, «Erasmus' Paraphrases and the Arts of Scripture», p. 33-34).

[40] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 111-113: «[diuus Hieronymus] tamen queritur huius scientiae professionem passim ab indignis arrogari». Dans ce texte est cité littéralement: HIERONYMUS, *Ep. LIII. Ad Paulinum* (CSEL, 54^2), p. 453 l. 5: «Hanc garrula anus, hanc delirus senex, hanc soloecista uerbosus, hanc uniuersi praesumunt, lacerant, docent, antequam discant»; aussi p. 453 l. 15 – 454 l. 1. La référence aux «mulierculae» pédantes dans cette lettre est déjà moins positive. Juste avant cet avertissement envers une manière dilettante de lire la Bible, Jérôme mentionne

et cite fréquemment la lettre de Jérôme à Paulin de Nole, a de bonnes raisons: dans les éditions de la Vulgate qui étaient si familières aux contemporains (et aux prédécesseurs) d'Érasme, la lettre était placée comme introduction pour le lecteur de la Bible.

Érasme connaissait sans aucun doute le principal argument avancé par les opposants d'une libre lecture de la Bible: si des laïcs lisaient et interprétaient l'Écriture à tort et à travers, des hérésies pouvaient facilement naître de ces opinions particulières. Selon Érasme, ceci n'était quand même pas une raison pour refuser la lecture de la Bible aux personnes simples, même si quelques-unes tombaient parfois dans l'erreur. En effet, ce n'était pas la lecture en soi qui provoquait l'hérésie, mais bien l'attitude «pécheresse» de l'homme qui utilisait l'Écriture à mauvais escient. Et à cette réflexion il ajoutait encore un avertissement: les hommes n'avaient pas le droit d'essayer de plier l'Écriture à leurs propres désirs ou opinions, mais au contraire, ils devaient adapter leur propre manière de voir et leur mode de vie à la règle évangélique.[41]

De cette lecture de l'Écriture, Érasme n'attendait que des effets positifs pour la vie morale des chrétiens:[42] c'était la lumière pour celui qui se perdait dans l'ignorance, un remède pour celui qui était tourmenté par la tentation des péchés (comme la volupté, l'avarice, l'ambition mondaine), la consolation pour celui qui était triste, le conseil pour celui qui se trouvait dans une impasse, une source pure pour celui qui recherchait la justice, bref: une nourriture vivifiante pour celui qui était en route vers le Christ.[43]

Seconde partie: l'Écriture sainte peut être traduite en langue vernaculaire

Le deuxième thème important de la préface constituait la conséquence logique du premier: si de simples gens pouvaient lire la Bible, il était nécessaire selon Érasme de traduire celle-ci dans toutes les langues. Dans son plaidoyer, Érasme utilisa des arguments qui semblent, au moins partiellement, empruntés aux apologies médiévales de l'Évangile en langue vulgaire, originaires des milieux de la

dans la Lettre 53 l'eunuque éthiopien comme exemple de quelqu'un qui, à l'occasion de sa lecture biblique, demandait conseil à un guide ou mentor, et il insère sa remarque que toutes les catégories professionnelles ont besoin d'une certaine instruction ou formation afin d'exercer leur métier avec succès.

[41] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 296-309.

[42] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 125, 174, 328-331, 355-357.

[43] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 173-197.

Dévotion Moderne néerlandaise (comme celle de Gérard Zerbolt van Zutphen).[44] Il pointe que les évangélistes avaient écrit en grec ce que le Christ avait prêché en «syrien», sa langue maternelle. Les Romains avaient traduit les prédications des apôtres en latin, et les avaient ainsi rendues accessibles à un plus grand public. En outre, il se réfère de nouveau à Jérome, qui aurait traduit les livres saints en dalmate bien que la recherche postérieure démontre que le père de l'Église ne l'a pas fait.[45] Pour Érasme, ce processus pouvait encore s'étendre, et la Bible pouvait donc être traduite dans toutes les langues, afin que chacun puisse s'inspirer de la *Philosophia Christi*.[46] À côté de la traduction de la Bible dans la langue vernaculaire, il y avait encore, selon la préface aux Paraphrases de Matthieu, une deuxième manière grâce à laquelle tous pourraient avoir accès à l'Écriture: que tout le monde apprenne l'hébreu, le grec et le latin et lise la Bible dans la langue originale.[47] Pour Érasme, cela ne semblait pas chose impossible; les empereurs romains, en effet, avaient également réussi, en l'espace de quelques années, à faire parler le latin et le grec aux peuples qu'ils avaient soumis. Néanmoins, dans la suite de son argumentation, Érasme ne pousse pas plus loin cette piste de réflexion.

À cela, l'humaniste ajoute d'ailleurs encore une comparaison provocante: si quelqu'un trouvait inconvenant que toute personne puisse lire et comprendre la Bible dans sa langue maternelle, alors lui, Érasme, pouvait trouver, avec encore plus de raison, indécent et

[44] Comp.: Nicolas STAUBACH, «Gerhard Zerbolt von Zutphen und die Apologie der Laienlektüre in der Devotio moderna», dans Thomas KOCK et Rita SCHLUSEMANN (éd.), *Laienlektüre und Buchmarkt im späten Mittelalter*, Frankfurt am Main, 1997, p. 221-289.

[45] Ce malentendu a été lancé pour la première fois par Érasme lui-même lors de son édition des œuvres de Jérôme (1516). En ce qui concerne cette prétendue traduction de l'Écriture en dalmate: Craig R. THOMPSON, «Jerome and the Testimony of Erasmus in Disputes Over the Vernacular Bible», dans *Proceedings of the PMR Conference*, t. 6 (1981), p. 1-36. Ce n'était d'ailleurs pas Jérôme, mais Cyrille et Méthode qui traduisirent la Bible et la liturgie au IXe siècle dans la langue locale de Dalmatie (le 'glagolica').

[46] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 368-381: «Quidam piaculum arbitrantur, si sacri Libri vertantur in linguam gallicam, aut britannicam. Sed Euangelistae non veriti sunt Graece scribere, quod Christus Syriace loquutus est. Neque Latini veriti sunt Apostolorum sermonem in romanam linguam vertere [hoc est, promiscuae multitudini prodere]. Neque Hieronymo religio fuit sacras literas dalmatice vertere. Equidem cupiam in omnes verti linguas. Cupit Christus suam philosophiam quam latissime propagari... Ad id conducet, si aut illius libri vertantur in omnes omnium gentium linguas...». Il est clair que l'opinion d'Érasme sur la traduction de la Bible est formulée ici d'une manière plus directe et plus pressante que dans ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 142 l. 10-19.

[47] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 381-388.

ridicule le fait que des illettrés et des femmes du peuple marmonnent en latin leurs psaumes et le Notre Père, comme des perroquets! Ils ne comprenaient d'ailleurs pas ce qu'ils marmonnaient ce faisant.[48] Ceci est un véritable topique dans l'œuvre d'Érasme. L'humaniste trouvait que le croyant devait comprendre ce qu'il disait, et qu'il devait aussi avoir connaissance du contenu de la foi. Faisant appel à Jérôme, il souhaite que la croix soit vénérée en toute langue. Il répète aussi la référence à la Lettre 46 du Père de l'Église déjà insérée dans la *Paraclesis*, et il manifeste encore le désir que le paysan, en travaillant la terre entonne une partie des psaumes dans sa propre langue, que le tisserand chante des parties de l'Évangile en tissant, etc.[49]

Troisième partie: la lecture de l'Écriture doit être préparée par une bonne catéchèse biblique

Érasme affirmait qu'une approche plus fiable de l'Écriture nécessitait aussi une solide initiation à la tradition de la foi, initiation qui devait précisement être offerte par la communauté ecclésiastique. Et sur ce plan précis, beaucoup de prêtres manquaient à leur devoir. Érasme proposa aussi de donner chaque année, pendant le temps pascal, une catéchèse au peuple chrétien. Érasme préférait cela à la coutume médiévale de raconter une plaisanterie pendant la messe pascale: le *risus paschalis*. La catéchèse qu'Érasme avait en tête ne pouvait pas être simplement laissée à l'initiative des prêtres eux-mêmes, auxquels l'humaniste ne faisait guère confiance dans ce domaine. Il proposa que

[48] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 405-410: «Mihi magis indecorum vel ridiculum potius videtur, quod idiotae et mulierculae, psitaci exemplo, psalmos suos et precationem dominicam latine murmurant, quum ipsae quod sonant, non intelligant.» Dans l. 107 comme dans l. 407 de la préface apparaissent les «mulierculae», les femmes d'origine et de capacités modestes, qui recevaient de la part d'Érasme la permission de lire la Bible dans la langue vulgaire, à la condition toutefois qu'elles se laissent instruire et ne se prononcent pas sur l'Écriture d'une façon dilettante ou pédante, ce qui est déjà mentionné dans ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 142 l. 16. Cf. *supra*, p. 123 n. 39 et 40.

[49] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 414-418: «... si *stiuam tenens arator* aliquid sua lingua *decantet* e psalmis mysticis, si textor assidens telae, nonnihil ex Euangelio modulans soletur laborem...» Comparez avec ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 142 l. 21-22: «Utinam hinc ad *stivam* aliquid *decantet* agricola, hinc nonnihil ad radios suos moduletur textor ...». Érasme paraphrase ici un passage de HIERONYMUS, *Ep. XLVI. Paulae et Eustochiae ad Marcellam* (CSEL, 54[2]), p. 342 l. 17 – 343 l. 2: «Quocumque te verteris, *arator stivam tenens* alleluia *decantant*, sudans messor psalmis se avocat et curva adtondens vitem falce vinitor aliquid Daviticum vanit». Les mots en italique veulent accentuer les propos analoques dans les trois textes. En utilisant le terme «arator» dans les *Paraphrases* au lieu de «agricola» dans le *Paraclesis*, Érasme suit encore plus littéralement la lettre de Jérôme.

des «docti et integri viri» rédigent – dans la langue vernaculaire – un compendium de la foi ou un résumé de la *philosophia Christi* en puisant aux «sources» évangéliques, aux Lettres de saint Paul et au Symbole des Apôtres. Celui-ci devrait ensuite être lu à l'assemblée par les prêtres.[50] Après cette période de catéchèse, on prendrait les jeunes gens à part pour examiner leur connaissance de la foi et pour voir s'ils vivaient en pratique selon l'Évangile. Dans ces conditions, Érasme voyait déjà se dérouler un renouvellement solennel des vœux de baptême, qu'il compare (de nouveau) à la profession solennelle des religieux, à cette différence près, que les jeunes gens renouvelleraient leurs vœux sur la règle de l'Évangile plutôt que sur celle de saint Benoît ou de saint François. Comme dans d'autres écrits, Érasme accentue qu'à son avis, la profession sur la règle de l'Évangile que les chrétiens ont faite à leur baptême, est plus fondamentale et plus sainte que la profession que les moines ont faite sur la règle de leur fondateur.[51] En outre, Érasme jugeait le renouvellement des vœux de baptême durant le temps pascal préférable aux représentations théâtrales de mystères. Selon l'humaniste, tout cela devait se dérouler au cours d'une cérémonie présidée par l'évêque lui-même. En bref, celui qui était assez instruit des fondements de la foi serait plus capable à entamer la lecture de l'Écriture.[52]

Le projet d'une catéchèse biblique suivie d'un renouvellement des vœux de baptême aurait tout particulièrement influencé quelques

[50] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 439-454: «Videorque mihi videre viam qua fieri possit vt posthac paulo minus in idoneos habeamus sacrae lectioni, videlicet, si summa fidei ac doctrinae Christianae lucida breuitate et docta simplicitate proponeretur quotannis populo Christiano... libellum confici velim a doctis et integris viris... Eum concinnari cupiam non ex humanis *lacunis*, sed *ex fontibus euangelicis, ex apostolis literis*, ex Symbolo,... Hoc, opinor, non intempestiue fieret feriis paschalibus». Le projet que des hommes pieux et savants rédigent à partir des sources scripturaires un résumé de la *philosophia Christi*, est aussi proposé plus loin dans la même œuvre d'Érasme: ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 541-547. Comp. aussi: D. Erasmus à P. Volz, 14 août 1518, cité dans *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami*. Denuo recognitum et auctum per P.S. ALLEN et H.M. ALLEN, t. 3: *1517-1519*, Oxford, 1913, n° 858, p. 365 l. 139-143. Selon J.-F. Cottier, les *Paraphrases* du Nouveau Testament sont précisément une élaboration du projet érasmien décrit ici (COTTIER, *Rhétorique de la spiritualité latine chrétienne*. T. IIIb.: ÉRASME, *In euangelium Matthaei Paraphrasis. Notes et Apparat*, p. 14).

[51] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 488-493: «Quanto magis id facere conuenit in hac longe religiosissima professione qua non homini, sed Christo damus nomina; nec iuramus in Regulam Francisci aut Benedicti, sed in regulam euangelicam?» Comparez avec ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 146 l. 35 – 147 l. 8 et ERASMUS, *Praefatio* (LB, 6), f. *2v.

[52] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 547-549: «Huiusmodi rudimentis qui fuerint instituti, non venient omnino rudes ad lectionem sacrorum voluminum».

réformateurs définis. Martin Bucer, parfois appelé «le père de la confirmation», aurait emprunté ses idées concernant la confirmation à Érasme (peut-être indirectement via Zwingli qui était lui aussi issu des cercles humanistes).[53] L.-E. Halkin, de son côté, note que les idées d'Érasme sur le renouvellement des vœux de baptême signifiaient peut-être pour les anabaptistes, et surtout pour l'un de leurs théologiens, Balthasar Hubmaier, une amorce intéressante, mais que ces idées n'allaient pas assez loin à leurs yeux. Pour le théologien parisien Noël Bédier et pour Luther, au contraire, les idées d'Érasme sur le renouvellement des vœux de baptême se rapprochaient dangereusement de la rebaptisation, bien que l'humaniste désapprouvât lui-même clairement cette dernière.[54]

Nous voyons que dans les milieux catholiques aux Pays-Bas le renouvellement des vœux de baptême n'a reçu une impulsion sérieuse vers la fin du dix-huitième siècle, sous forme d'une formule qui a été introduite le 14 février 1781 par l'évêque brugeois F.G. Brenart. Le renouvellement des vœux de baptême a été associé à la première communion (qui était célébrée à l'âge de douze ans).[55] La pratique du renouvellement des vœux de baptême existait cependant depuis plus longtemps déjà. L'historien Th. Clemens a repéré vers 1680 dans des livres de prières des traces d'un renouvellement des vœux de baptême, p.ex. chaque année au jour anniversaire.[56]

Quatrième partie: l'idéal d'une Église et d'une société pacifiques, guidées selon les principes de l'Écriture

La lecture de l'Évangile devrait aussi, à l'avis d'Érasme, donner des fruits pour la vie morale des chrétiens, dans l'Église et dans la

[53] Bucer a finalement pu réaliser son projet de «Konfirmation» en Hesse, avec le Règlement de l'Église de Kassel, paru en 1539 (Ernst-Wilhelm KOHLS, «Érasme et la Réforme», dans *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, t. 50 [1970], p. 246).

[54] Léon-Ernest HALKIN, «Érasme et l'Anabaptisme», dans Marc LIENHARD (éd.), *Les Dissidents du XVI^e siècle entre l'Humanisme et le Catholicisme. Actes du Colloque de Strasbourg (5-6 février 1982)*, Baden-Baden, 1983 (Bibliotheca dissidentium: scripta et studia, 1), p. 61-77; Léon-Ernest HALKIN, *Érasme parmi nous*, Paris, 1987, p. 245-249. R.H. Bainton avait formulé avec sagacité: «One might even say that he [Erasmus] was the only Anabaptist in the sixteenth century. The Anabaptists, that is Rebaptizers, denied the name, because to their mind the first baptism was no baptism at all. For Erasmus it was. Yet at the age of puberty he would have the rite re-enacted» (BAINTON, «Les Paraphrases of Erasmus», p. 73).

[55] Theo CLEMENS, *De godsdienstigheid in de Nederlanden in de spiegel van de katholieke kerkboeken 1680-1840*. Deel 1: *Analyse van aanbod en appreciatie*, Tilburg, 1988 (TFT-studies, 10), p. 115.

[56] CLEMENS, *De godsdienstigheid in de Nederlanden*, p. 76.

société. Dans la dernière partie de sa préface Érasme reprend ses critiques envers «les pasteurs», c.-à.-d. les autorités de l'Église et les monarques «chrétiens».[57] Selon Érasme, ils se laissaient guider par l'avarice, la volupté, le désir de faire carrière et d'autres convoitises de ce monde, mais ils ne se souciaient pas du salut de leur troupeau. De son côté cependant, le peuple non plus n'était pas exempt du désir de jouissances terrestres. D'un peuple à la morale si pervertie émanaient à leur tour des «pasteurs», des prêtres et des chefs du même acabit.[58] C'était un cercle vicieux. À cause de cela finalement la perdition, la discorde et même la guerre régnèrent entre les chrétiens. Des rois soi-disant chrétiens se menaçaient l'épée à la main, et même les plus hauts cercles de l'Église étaient impliqués dans des guerres (Érasme fait sans doute allusion ici à Jules II).[59] Même l'unité de la foi était en danger (ce qui contient encore une allusion, cette fois à la question de Luther). Avant toute chose, l'humaniste remettait les chefs du peuple chrétien devant leurs responsabilités. Et il s'adressait directement à eux: les pasteurs devaient se laisser guider par Jésus, le bon Pasteur. À côté de cela, Érasme rappelle aussi le texte évangélique où Jésus apaisait la tempête. Il y décrit comment une tempête, née de plus d'une bourrasque, fouettait le bateau de l'Église. Jésus lui-même s'était endormi sur un coussin à la poupe du navire. Ce n'est que lorsque les capitaines se tournèrent vers le Christ que la tempête s'apaisa. Cela signifiait que les dirigeants devaient laisser tomber leurs ambitions terrestres et se tourner vers le Verbe rédempteur du Christ. De cette façon seulement, ils pouvaient travailler à une paix et à une prospérité durables dans la chrétienté, ainsi argumentait Érasme dans ce passage nettement irénique. Mais si les chrétiens continuaient à se faire la guerre entre eux, et ne mettaient pas un terme à leurs querelles religieuses, alors, selon Érasme, il se pourrait que Dieu leur envoie «l'un ou l'autre Nabuchodonosar» qui leur don-

[57] Voir pour cette partie (avec quelques passages nettement iréniques): ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 557-805.

[58] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 592-600. Le texte d'Érasme et la citation d'Osée 4,9 contiennent des réminiscences d'une observation critique adressée par Geert Grote (Dévotion Moderne) à des prêtres indignes qui, à leur tour, contaminent leur troupeau (Cfr. GEERT GROTE, *Ep. 22. Ad Henricum de Huxaria*, dans *Gerardi Magni Epistolae*. Éd. Willelmus. MULDERS, Antwerpen, 1938 [Tekstuitgaven van Ons Geestelijk Erf, 3], p. 96-97.)

[59] Celui-ci était mal famé pour son implication dans diverses guerres. Voir entre autres la satire *Iulius exclusus* attribuée à Érasme, ainsi que la lettre de D. Erasmus à H. Busleyden, 17 novembre 1506, cité dans *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami*. Denuo recognitum et auctum per P.S. ALLEN, t. 1: *1484-1514*, Oxford, 1906, n° 205, p. 435 l. 38-39.

nerait une bonne leçon. Ceci était sans aucun doute une allusion à la menace qui venait des Turcs 'païens'.[60]

Tout au long du texte de la préface, nous trouvons aussi beaucoup d'allusions à l'Écriture et de citations de celle-ci. En outre, il est frappant de constater qu'Érasme ne se raccroche pas coûte que coûte à sa propre édition gréco-latine du *Novum Instrumentum* (1516), qui fut retravaillée plus tard, et éditée en 1519 sous le nom de *Novum Testamentum*, et dont une troisième édition apparaîtrait durant l'année 1522. Ses traductions dans la préface aux *Paraphrases* de Matthieu sont à plusieurs reprises des références littérales à la Vulgate, ou sont du moins très inspirées par ce texte qu'il réfuta plusieurs fois en d'autres occasions. C'est sans doute une indication qu'Érasme n'a pas poussé jusqu'au fanatisme sa critique littéraire de la Bible et qu'il a accepté de citer certaines expressions bibliques qui étaient si familières à la communauté ecclésiastique, sous leur forme figée, bien que celle-là ne soit pas la meilleure du point de vue littéraire.[61] À côté des citations de l'Écriture, il y en a aussi plusieurs de Jérôme, le Père de l'Église qui était l'auteur de référence et le modèle par excellence des humanistes bibliques. En 1516, chez Froben à Bâle, Érasme s'était d'ailleurs occupé de l'édition des lettres de Jérôme (et quelques autres œuvres du Père de l'Église), et il connaissait donc très bien cette partie de ses écrits.

Conclusion: la préface, un écrit de circonstance

La phrase qui clôture le texte d'introduction et dans laquelle Érasme déclare qu'il a écrit ses idées à la demande de l'imprimeur-éditeur, parce que sinon différentes pages seraient restées vierges, et qu'il ne voulait pas que celles-ci fussent remplies de bagatelles vides,[62] est également remarquable. Quelques semaines seulement après la publication des Paraphrases de Matthieu, Érasme souligne encore dans une lettre à l'humaniste espagnol Louis Coronel, que cette introduction était un écrit de circonstance, couché sur papier

[60] Ce commentaire de la tempête apaisée contient des thèmes que nous trouvons aussi dans le fameux discours que le supérieur général des Augustins, Gilles de Viterbe, avait prononcé le 3 mai 1512, lors de l'ouverture du Cinquième Concile du Latran (1512-17) Cfr.: Joannes Dominicus MANSI *et al.* (éd.), *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*. T. 32: *Ab anno MCDXXXVIII. Ad annum MDIL*, Paris – Leipzig, 1901 (repr., Graz, 1961), c. 669-676.

[61] Erika RUMMEL, *The Humanist-Scholastic Debate in the Renaissance and Reformation*, Cambridge, MA – Londen, 1995, p. 123-124.

[62] ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 806-809.

«neglectim» à la demande de l'imprimeur. Il donne l'impression de sous-estimer lui-même ce travail, comme il ressort de ces mots: «meus est foetus vel, si mauis, aborsus.» Il n'est pas exclu qu'il s'agisse ici d'une pure figure de style. Il ne retirait d'ailleurs rien de son affirmation de base: il devait être permis aux laïcs de lire la Bible dans la langue vernaculaire. Cela n'avait rien à voir avec Luther et ses idées.[63] Bien qu'Érasme lui-même considérât sa lettre au *pio lectore* comme un écrit de circonstance, les théologiens parisiens en extrairaient cinq thèses, en 1527, et condamneraient celles-ci.

2. La *Determinatio* des théologiens parisiens (1527-1531)[64]

L'enquête sur l'orthodoxie des Paraphrases et autres œuvres d'Érasme

Depuis le milieu de 1523, les théologiens parisiens suivaient avec méfiance les activités littéraires d'Érasme. Depuis janvier 1524, le *syndicus* de la Faculté de Théologie de Paris et gardien de l'orthodoxie par excellence, Noël Bédier (Beda) se penchait particulièrement sur les *Paraphrases* d'Érasme à propos de l'Évangile de Luc, mais l'examen s'étendait à d'autres œuvres de l'humaniste.

[63] D. Erasmus à L. Coronel, 21 avril 1521 (ALLEN, 5), n° 1274, p. 46 l. 19-24.27-30.

[64] Francis M. HIGMAN, *Censorship and the Sorbonne. A Bibliographical Study of Books in French Censured by the Faculty of Theology of the University of Paris, 1520-1551*, Genève, 1979 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, 172), p. 27-30; James K. FARGE, *Orthodoxy and Reform in Early Reformation France. The Faculty of Theology of Paris, 1500-1543*, Leiden, 1985 (Studies in Medieval and Reformation Thought, 32), p. 176-17; 186-196; 260-262; Erika RUMMEL, *Erasmus and His Catholic Critics*. Tome II: *1523-1536*, Nieuwkoop, 1989 (Bibliotheca humanistica & reformatorica, 45), p. 30-49; James K. FARGE, «Texts and Context of a *Mentalité*. The Parisian University Milieu in the Age of Erasmus», dans Erika RUMMEL (éd.), *Editing Texts From the Age of Erasmus. Papers given at the Thirtieth Annual Conference on Editorial Problems. University of Toronto, 4-5 November 1994*, Toronto – Buffalo – London, 1996, p. 6-12; James K. FARGE, «Erasmus, the University of Paris, and the Profession of Theology», dans *Erasmus of Rotterdam Society. Yearbook*, t. 19 (1999), p. 29-39. Aussi: Pierre AQUILON, «Paris et la Bible française 1516-1585», dans *Censures. De la Bible aux larmes d'Éros. Le livre et la censure en France*, Paris, 1987, p. 16-17. Les procès-verbaux de la Faculté ou *Regestum conclusionum sacrae facultatis theologiae in universitate Parisiensi* 1 (RCFT 1) ont été publiés: *Registre des procès-verbaux de la Faculté de Théologie de l'Université de Paris de janvier 1524 à novembre 1533*. Edité et annoté par James K. FARGE, Paris, 1990 (Textes et documents sur l'histoire des universités). Dans la suite de l'article ce registre est indiqué par l'abréviation RCTF 1.

Dans toutes sortes d'articles ou *annotationes*, il pointa ce qui ne suivait pas tout à fait la saine doctrine. Parce qu'une condamnation d'Érasme s'avéra très délicate vu la protection royale dont il bénéficiait, Beda transmit ses constatations au docteur Pierre Cousturier ou Petrus Sutor, prieur des chartreux à Prieze-lès-Troyes. Celui-ci publia, début 1525, son livre *De tralatione Bibliae*. Sutor faisait fonction de porte-parole semi-officiel de la Faculté de Théologie, il s'opposait surtout aux nouvelles versions latines de la Bible, mais aussi aux traductions dans la langue vernaculaire.[65] Le livre de Cousturier et la menace d'une condamnation des *Paraphrases* (et d'autres œuvres) d'Érasme ont mené à une vaste correspondance entre l'humaniste et Beda, qui durerait plus d'une année. En août 1525, Érasme réagit à la publication de Sutor avec un *Apologia adversus debacchationes Petri Sutoris*.[66] Ceci entraîna bien évidemment une réaction du chartreux, ce qui incita Érasme à écrire une nouvelle réplique etc.

Noël Bédier, de son côté, reçut vraisamblablement fin 1525 les remarques de Jacobus Latomus contre Érasme, après que l'*Apologia pro Dialogo* de ce dernier fut interdite de publication par l'empereur Charles V. En mai 1526, Bédier avait terminé ses *Annotationes* contre les *Paraphrases* et quelques autres œuvres d'Érasme. Il les fit imprimer le même mois avec les *Annotationes* contre les commentaires de Lefèvre d'Étaples sur le Nouveau Testament. Mais la vente de ce livre fut interdite par le roi François Ier. Ceci n'empêcha pas Érasme de publier lui aussi, durant l'été de la même année, ses *Apologiae*, un recueil de trois pamphlets qu'il avait écrits quelques semaines auparavant contre Bédier et son livre; en effet, l'humaniste était déjà en possession de l'œuvre de

[65] SUTOR, Petrus, *De tralatione Bibliae, et novarum reprobatione interpretationum.../-*, Parisiis: apud Ioannem Parvum [=Petit], 1525, [4], 101, [1] f.; in f°. Pour un commentaire plus élaboré de cette œuvre et surtout du point de vue de Sutor à propos des traductions bibliques dans la langue vulgaire, voir HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 203-223; Wim FRANÇOIS, «Petrus Sutor et son plaidoyer contre les traductions de la Bible en langue populaire (1525)», dans *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, t. 82 (2006) – à paraître. Aussi: RUMMEL, *Erasmus and his Catholic Critics*, t. 2, p. 61-73.

[66] ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Apologia adversus debacchationes Petri Sutoris*, dans *Desiderii Erasmi Roterodami Opera Omnia...*, T. IX: *Qui apologiarum partem primam complectitur*/[a Ioanne Clerico], Lugduni Batavorum: Cura et impensis Petri Vander Aa, 1706, [3 f.], 1248 col.; in f° (anast., London, 1962), c. 739-804, surtout c. 783 E-787 E. Pour un commentaire sur la réponse d'Érasme au livre de Sutor, voir HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 224-235. Aussi: RUMMEL, *Erasmus and his Catholic Critics*, t. 2, p. 67-69.

Bédier depuis quelque temps. En mars 1527, Érasme publia une réfutation plus élaborée.[67]

En septembre 1527, la question fut de nouveau mise à l'ordre du jour de la Faculté de Théologie de Paris.[68] À la demande du roi, c'est en effet toute l'Université dans son ensemble qui dut se pencher sur une petite œuvre anonyme *Duodecim articuli infidelitatis magistri Natalis Bedae ex libro suarum Annotationum excerpti, reprobantur et confutantur*, laquelle prétendait pouvoir indiquer des hérésies dans les *Annotationes* de Bédier.[69] Cette demande impliquait que l'Université devait aussi examiner les *Annotationes* (comme les *Paraphrases* d'Érasme que les *Annotationes* de Bédier prétendaient critiquer). Puisqu'il s'agissait d'une question concernant la foi et la doctrine, les quatre facultés de l'Université confièrent l'examen à la Faculté de Théologie. C'était le début de l'examen global et profond qu'Érasme avait tant redouté.[70] Lors de la réunion du 23 septembre 1527, la Faculté désigna comme *deputati* John Mair (Major) pour les *Annotationes in Mattheum*, et Jacques Barthelemi pour le même livre ainsi que pour les *Annotationes in Lucam*.[71] La procédure fut arrêtée le 28 septembre. Les *magistri* devaient en effet d'abord délibérer au sein des collèges auxquels ils appartenaient, et puis transmettre leurs conclusions sur les différents livres d'Érasme aux responsables désignés, qui rassembleraient les remarques. Au cours d'une séance plénière de la Faculté, ces responsables étaient tenus de présenter dans une deuxième ou même une troisième lecture les thèses controversées ainsi que les censures qu'ils proposaient. À cela, chaque *magister* pouvait réagir avec un

[67] Les trois pamphlets et la réfutation élaborée dans: ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Apologiae aliquot in Natalem Beddam*, dans *Desiderii Erasmi Roterodami Opera Omnia...*, T. IX: *Qui apologiarum partem primam complectitur*/[a Ioanne Clerico], Lugduni Batavorum: Cura et impensis Petri Vander Aa, 1706, [3 f.], 1248 col.; in f° (anast., London, 1962), c. 441-736, surtout c. 456 C-459 F et c. 551 F-565 D qui concernent les traductions de la Bible en langue vernaculaire.

[68] FARGE, «Erasmus, the University of Paris», p. 30.

[69] François Ier à l'Université et la Faculté de Théologie, 7 (?) juillet 1527, cité dans *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami*. Denuo recognitum et auctum per Percy Stafford ALLEN et Helen Mary ALLEN, t. 7: *1527-1528*, Oxford, 1928, n° 1902, p. 234-235.

[70] FARGE, «Erasmus, the University of Paris», p. 36; ID., «The Parisian University Milieu in the Age of Erasmus», p. 10.

[71] RCTF 1, 14 septembre 1527, f. 210r-210v, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 177-178 n° 209 B-C; RCTF 1, 23 septembre 1527, f. 210v, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 178 n° 210 A. Voir aussi: RCTF 1, 24 septembre 1527, f. 210v-211r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 178 n° 211 A.

«placet» ou un «non placet». Celui qui avait exprimé un «non-placet» devait aussi en motiver la raison de manière approfondie, mais sans répéter ce qu'un autre avait déjà dit. Après une délibération poussée, un jugement final était émis sur la base de ce que la majorité avait décidé.[72] Inquiète du taux élevé d'absentéisme à ses séances, la Faculté décida le 12 octobre que trois jours de la semaine, de huit à dix heures du matin, des séances exceptionnelles seraient destinées à l'étude des écrits d'Érasme, et que ceux qui seraient présents recevraient des jetons d'une valeur de douze deniers.[73] En ce qui concerne les délibérations elles-mêmes, nous n'avons aucune information. Érasme était bien au courant de son jugement imminent, via son ami Gervais Wain, et il essaya encore de le faire changer par quatre lettres dans lesquelles il affirme à nouveau son adhésion à l'orthodoxie doctrinaire et dénonce Luther et ses idées. Une lettre était adressée à la Faculté, une autre au Parlement, une troisième à Noël Bédier personnellement et une quatrième au cardinal Jean de Guise de Lorraine, un homme de confiance du roi. Ces démarches furent cependant inutiles: le 16 décembre 1527[74] une condamnation officielle fut prononcée concernant cent douze thèses extraites des *Paraphrases* d'Érasme au sujet des évangiles et des épîtres de Paul, ainsi que ses répliques à Noël Bédier. Il y avait aussi une vingtaine de passages où Érasme était accusé d'avoir mal lu la Vulgate ou de s'en être sciemment détourné.

[72] RCTF 1, 28 septembre 1527, f. 211r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 179 n° 212 B.

[73] RCTF 1, 12 octobre 1527, f. 212r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 180-181 n° 214 A. P.S. Allen a conclu de cette notice que les *magistri* de Paris ne montraient pas trop d'intérêt pour l'étude des œuvres d'Érasme (D. Erasmus à la Faculté de Théologie, 12 novembre 1527 [ALLEN, 7], n° 1902, p. 233). Encore récemment, son opinion a été suivie par Ch.G. Nauert (Charles G. NAUERT, «"A Remarkably Supercilious and Touchy Lot": Erasmus on the Scholastic Theologians», dans *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook*, t. 22 [2002], p. 40). J.K. Farge contesta néanmoins cette interprétation. Les séances plénières sur les thèses d'Érasme n'avaient pas encore commencé à ce moment-là; l'étude de son travail se trouvait dans une phase préparatoire, à savoir dans de plus petits groupes de *magistri*, qui élaboraient séparément dans leurs collèges un jugement. La réunion du 12 octobre était seulement consacrée à l'élaboration de la procédure qu'il faudrait suivre et pas encore au travail du contenu. Farge fait remarquer que l'allocation des jetons de présence était bien une innovation qui entra aussitôt en vigueur à toutes les réunions de la Faculté (FARGE [éd.], *Registre des procès-verbaux*, p. 180 n. 44).

[74] [DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, Carolus] *Collectio judiciorum de novis erroribus ... Censoria etiam judicia insignium academiarum...* T. II: *In quo exquisita monumenta ab anno 1521. usque ad annum 1632. continentur*/a Caroli Du Plessis d'Argentré, Lutetiae Parisiorum: apud Andream Cailleau..., 1728, 2, xx, 548, 384 p.; in f°, pt. 2, p. 74.

Une condamnation du plaidoyer érasmien pour la Bible vernaculaire

Parmi les thèses condamnées, il y en avait cinq qui concernaient le plaidoyer d'Érasme pour la lecture de la Bible en langue vernaculaire. J.K. Farge, dont l'opinion fut suivie par E. Rummel, nous fait remarquer à juste titre qu'il n'est question d'hérésie déclarée que dans cinq (autres) thèses censurées;[75] cette qualification qui est par ailleurs la plus grave possible, ne concerne donc jamais le plaidoyer d'Érasme pour la Bible populaire. Les cinq thèses concernant la Bible en langue vulgaire seraient insérées plus tard sous le titre de *De traductione sanctarum Scripturarum in Linguam vulgarem XII* dans la censure[76] publiée en juillet 1531. Peut-être la Faculté décida-t-elle elle-même d'en retarder la publication pour ne pas provoquer le roi qui, nous le savons, fut un sympathisant du mouvement humaniste. Cependant, J.K. Farge ne décèle aucune trace d'une intervention directe de la part de François Ier.[77]

Dans l'introduction de la censure, la Faculté de Théologie déclarait que, déjà fin juillet 1526, plusieurs personnes avaient demandé ce qu'il fallait penser de certaines thèses tirées, entre autres, des *Paraphrases* d'Érasme.[78] La première thèse condamnée des cinq que nous avons mentionnées plus haut concernait directement le plaidoyer d'Érasme pour la traduction des Écritures en langue vulgaire: «Sacras litteras cupiam in omnes verti Linguas». Les théologiens de Paris y opposèrent aussitôt l'argument classique selon lequel il était dangereux et pernicieux («periculosus») de permettre la lecture de ces traductions en langue vernaculaire, sans aucune explication, aux gens ignorants et non instruits, surtout si ces personnes montraient un manque de piété et d'humilité. Selon les théologiens, la lecture de la Bible dans la langue vulgaire avait donné lieu au Moyen Âge à beaucoup d'erreurs, comme celles des Vaudois,[79] des Albigeois et des

[75] FARGE, «Erasmus, the University of Paris», p. 37; RUMMEL, *Erasmus and his Catholic Critics*, t. 2, p. 50-51.

[76] Pour le texte, voir: DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 60-62. La proposition érasmienne exprimée dans la préface aux Paraphrases de Matthieu que des jeunes gens doivent faire un renouvellement des vœux de baptême, était également censurée par les théologiens parisiens: *ibidem*, p. 53.

[77] FARGE, *Orthodoxy and Reform*, p. 196.

[78] DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 53.

[79] Malcolm D. LAMBERT, *Medieval Heresy. Popular Movements from the Gregorian Reform to the Reformation*, Oxford, ³2002, p. 70-114; 158-189: dans ce mouvement fondé par Valdès au XIIe siècle, la lecture de la Bible en langue vulgaire jouait un rôle prépondérant. Ceci devait être pour les Vaudois le point de départ de leurs sermons.

Turlupins[80] auxquels il était fait explicitement référence.[81] Dans les années vingt du XVIe siècle, avec l'introduction de la Bible populaire, les théologiens voyaient resurgir le fantôme de l'erreur et de l'hérésie.[82] Ainsi raisonnèrent les théologiens: si la lecture de l'Écriture dans la langue vernaculaire pouvait encore fournir quelque intérêt pour certaines personnes, pour la majorité d'entre elles cela représentait un danger. Et dans un cas comme celui-ci, où il ne s'agissait pas d'un élément indispensable au salut, il était préférable d'interdire les bibles en langue vulgaire pour le bien du plus grand nombre plutôt que de les autoriser dans l'intérêt de quelques-uns. De là découle que de telles traductions de la Bible furent condamnées de plein droit![83]

On peut voir dans la deuxième mesure de censure une conséquence de ce qui fut déclaré dans la première. Les théologiens parisiens considéraient comme un acte scandaleux ou indigne («indignum facinus») non seulement le fait que des gens simples et illettrés lisent des traductions de la Bible «à la lumière de leur seul jugement personnel», mais aussi qu'ils en parlent entre eux ou débattent au

[80] Robert E. LERNER, *The Heresy of the Free Spirit in the Later Middle Ages*, Berkeley – Los Angeles – London, 1972, p. 52-53; 165-168: 'Turlupins' et 'Turlupines' sont des appellations plutôt populaires pour les béguines et bégards, que nous trouvons surtout dans certaines sources françaises des XIVe et XVe siècles. Ils furent accusés (peut-être à tort) de conceptions antinomistes, ce qui veut dire que, de par leur unification mystique avec Dieu, ils se seraient crus libérés de toutes sortes de lois (morales) et de normes et se seraient adonnés à des pratiques immorales. Le théologien parisien Jean Gerson lança plusieurs avertissements entre 1393 et 1425 contre les «Turlupins» et «Turlupines», bien qu'à son époque, ils ne formassent plus une menace réelle. Une fois même, il nomma ensemble bégards, Vaudois et Utraquistes de Bohème, et il affirma que leurs erreurs grandissaient de jour en jour à cause de leurs traductions de la Bible (Jean GERSON, *De necessaria communione laicorum sub utraque specie*, dans Jean GERSON, *Œuvres complètes*. Introduction, texte et notes par Palémon GLORIEUX. Vol. X: *L'œuvre polémique (492-530). Suppléments – Documents – Tables*, Paris, 1974, p. 57-58). Le fait que, dans les années vingt et trente du XVIe siècle, par rapport à la condamnation de la Bible en langue vulgaire, les théologiens parisiens nomment d'un seul jet les bégards ou «Turelupini», les Vaudois, les Bohémiens..., est emprunté à leur illustre prédécesseur Jean Gerson.

[81] DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 60-61: «... quanti tamen sit periculi permittere passim lectionem earum in linguam vulgarem traductarum, absque ulla explicatione idiotis et simplicibus eis abutentibus, nec eas pie et humiliter legentibus, quales nunc plurimi reperiuntur satis indicarunt Valdenses, Albigenses ac Turelupini, qui inde occasione sumpta multos errores disseminarunt».

[82] Albert LABARRE, «La censure de la Bible en France au XVI[e] siècle», dans Bertram Eugene SCHWARZBACH (éd.), *La Bible imprimée dans l'Europe moderne*, Paris, 1999, p. 401. Dans son article, l'auteur passe complètement sous silence la censure parisienne de la préface d'Érasme aux *Paraphrases* de Matthieu.

[83] DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 61: «... unde et jure damnata est hujusmodi translatio».

sujet de passages problématiques. Par conséquent, *les magistri parisienses* censurèrent ce passage où Érasme exprime son désaccord avec ceux qui trouvaient scandaleux qu'une femme ou un cordonnier parlent de l'Écriture: «Exclamant indignum facinus, si mulier vel coriarius loquatur de Sacris Literis». Comme nous l'avons déjà indiqué, les théologiens de Paris envisageaient peut-être avec cette censure de mettre un terme aux «conventicules», réunions où des laïcs (aussi bien que des religieux) libres de tout contrôle ecclésiastique, lisaient la Bible ou en écoutaient la lecture, et émettaient des commentaires sur celle-ci. De tels conventicules étaient, dans les Temps Modernes, considérés comme des pépinières de nouvelles idées.[84] D'autre part, il n'était pas interdit, selon les théologiens de Paris, d'échanger des idées sur ce qu'on avait appris lors des assemblées officielles de croyants ou pendant le sermon.[85]

La troisième mesure de censure concernait les fameuses paroles d'Érasme disant que le paysan («agricola»), le forgeron («faber») et le maçon («latomus») pouvaient, quant à lui, lire les livres sacrés. Tout semble montrer que les théologiens parisiens n'apprécièrent que très peu le crescendo ironique d'Érasme et que celui-ci était déjà pour eux une raison suffisante pour s'attaquer à l'humaniste. Ceci ressort aussi du fait que les théologiens censurèrent seulement les trois allusions aux personnes connues en ce temps-là, et laissèrent le reste de l'énumération intact. Officiellement, ils invoquèrent évidemment des objections de fond qui se rapprochaient fortement de celles de la première censure. Les théologiens parisiens affirmèrent que les simples gens étaient comme des enfants qui, comme le dit saint Paul, ont besoin de lait. Ceux-ci n'étaient pas encore capables d'assimiler et de digérer de la nourriture solide. Cette nourriture était identifiée à la lecture de la Bible, et était destinée uniquement aux adultes dans la foi, les «perfecti» qui avaient aiguisé leurs sens à la distinction du bien et du mal. Les personnes simples pouvaient, au contraire, trouver ce dont elles avaient besoin en écoutant la Parole de Dieu lors des assemblées des croyants, et en prenant le sermon à cœur.[86] Après cela, les simples

[84] HOLECZEK, *Humanistische Bibelphilologie*, p. 197.

[85] DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 61: «Recte perpensa multorum hujus temporis impudenti temeritate, indignum facimus [=facinus] existimandum est quod idiotae et simplices suo judicio sacras Litteras legant in suam linguam conversas et de illis differant, aut disceptantes de earum difficultatibus tractent. Nec tamen prohibetur per hoc eis conferre inter se de iis, quae in concionibus publicis audiverunt...»

[86] DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 61. Avec une référence explicite à He 5,12-14. Voir aussi: 1Co 3, 2 et 1P 2,2.

gens pouvaient sans problème discuter de ce qu'ils avaient entendu, comme le précisait déjà la deuxième censure. La comparaison entre les simples gens et des enfants dans la foi qui ne pouvaient pas (encore) assumer de la nourriture solide serait encore souvent utilisée durant le débat qui se déroulerait les années suivantes, avec pour but d'interdire aux laïcs la lecture de la Bible.

Pourtant, on trouve dans cette troisième censure un passage qui fait un effet étrange par rapport à l'ensemble du texte. Les théologiens parisiens semblent tout de même laisser une petite porte ouverte à la lecture de la Bible en langue vernaculaire. Ils affirment en effet que, dans certains cas, la lecture de certains livres bibliques pouvait être admise, à savoir les livres qui, avec une explication adéquate, étaient considérés comme édifiants pour la vie morale des croyants. La condition était que ces écrits soient lus d'une manière modeste et pieuse, sans aucun orgueil ou arrogance, afin que le lecteur ne se détourne pas des assemblées officielles de l'Église où l'on écoutait la parole de Dieu et des sermons édifiants.[87] Sans aucun doute, les censeurs parisiens faisaient-ils allusion aux livres de péricopes, où se trouvaient les épîtres et les évangiles des dimanches et jours de fêtes, souvent pourvus d'explications solides. En 1525, Petrus Sutor avait également laissé cette ouverture dans son *De tralatione Bibliae*.[88] Néanmoins, les théologiens parisiens déclaraient que la thèse blâmée concernant la lecture de la Bible par «le paysan», «le forgeron» et «le maçon» s'écartait tout à fait de la ligne prescrite, et que celui qui l'avait formulée manquait de respect pour la saine Doctrine.[89]

Une quatrième thèse d'Érasme censurée par les *magistri parisienses* concerne son jugement catégorique de n'interdire à personne la lecture du prophète Ézéchiel, du Cantique des Cantiques ou de tout autre livre de l'Ancien Testament. Dans la version originale en latin, cette phrase est ainsi conçue: «Neque Ezechielis Prophetae, neque Cantici Canticorum, aut cujusquam librorum veteris Testamenti lectionem ulli hominum interdixero». Nous avons déjà indiqué qu'«interdixero» est un indicatif futur antérieur, et que donc, dans la perception des théologiens parisiens, on ne pouvait attacher aucune nuance de potentiel à ce mot. Au contraire, le futur antérieur peut même fonctionner comme un «futur réel». Cette déclaration d'Érasme fut qualifiée par les censeurs de la Faculté de Théologie de

[87] Du Plessis d'Argentré (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 61.

[88] Sutor, *De tralatione Bibliae*, f. xcix.

[89] Du Plessis d'Argentré (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 61: «Proinde haec propositio absque praescripto moderamine posita suum assertorem sanae Doctrinae non satis consentire demonstrat».

téméraire et imprudente («temerarie et imprudenter»). Ceux-ci se réfèrent par là au décret du pape Innocent III *Cum ex iniuncto*, qui date de 1199, et qu'ils interprètent comme une interdiction formelle portant sur les bibles en langue vernaculaire. Cependant, nous avons des raisons de penser qu'Innocent III ne considérait pas ce «décret» comme une interdiction formelle des traductions de la Bible.[90] En

[90] En juin 1199 l'évêque de Metz écrivit une lettre au pape Innocent III, dans laquelle il requiert son soutien pour aborder un problème épineux. Un grand groupe de laïcs, aussi bien hommes que femmes, se rassemblaient en effet en secret pour se consacrer à l'étude, la discussion et la prédication entre eux de l'Écriture, sur la base de toutes sortes de traductions françaises. Le pape réagit par le biais de deux lettres, et ce peut-être déjà à la mi-juillet 1199. Le premier écrit, commençant par les mots *Cum ex iniuncto*, était adressé aux prédicateurs concernés ainsi qu'au clergé et au peuple de Metz. C'était de loin le document le plus important, et en 1234, il fut inséré dans les Décrétales de Grégoire IX (Voir pour cela: *Decretales Gregorii IX Lib. V Tit. VII De Haereticis c. XII*, dans *Corpus Iuris Canonici*. T. 2: *Decretalium Collectiones*. Édition critique d' Emil FRIEDBERG, Leipzig, 1881, c. 784-787). Le même jour, ou tout au plus quelques jours plus tard, toujours en juillet 1199, le pape écrivit encore une deuxième lettre, adressée cette fois à l'évêque lui-même. Il est clair que, dans aucune de ces lettres, Innocent III ne formula d'interdiction formelle de traduire la Bible en langue vernaculaire. Le pape affirma même dans la première lettre, la plus importante, que «le désir de comprendre l'Écriture et le zèle à proclamer son message ne devaient pas être bridés, mais plutôt encouragés». Il voulut tout de même qu'on prenne des mesures contre les laïcs concernés à Metz, entre autres parce qu'ils tenaient des réunions secrètes, mais surtout parce qu'ils se permettaient de prêcher eux-mêmes, apparemment sans en avoir reçu la mission divine. Innocent III ne se demanda nulle part si les traductions bibliques étaient correctes, bien qu'il se soit renseigné auprès de l'évêque des intentions et de l'orthodoxie du ou des traducteur(s). Quelques mois plus tard, le 9 décembre 1199, un troisième écrit suivit, dans lequel Innocent III chargea trois abbés cisterciens de l'endroit d'enquêter de manière plus approfondie sur la question. Ce qui arriva ensuite n'est pas tout à fait clair, mais une chronique cistercienne ultérieure parle d'abbés à Metz qui auraient brûlé toutes sortes de traductions. L.E. Boyle attire cependant l'attention sur le fait qu'Innocent III aurait certainement inclus une éventuelle interdiction des traductions bibliques dans les constitutions du Quatrième Concile du Latran (1215) si cela avait constitué pour lui une question de principes. Mais au Concile, rien ne fut décidé à ce sujet. Le problème ne se trouvait peut-être pas dans les traductions de la Bible en tant que telles, mais bien dans le fait qu'elles servaient pour des rassemblements illicites et des prédications non autorisées. Le *Wirkungsgeschichte* des lettres d'Innocent de 1199, cependant, c'est une autre histoire. En 1527, les théologiens parisiens interprétèrent les paroles du pape comme une interdiction incontestable des traductions de la Bible en langue vernaculaire. Les historiens «malveillants» n'étaient donc pas les seuls à interpréter les lettres du pape de manière erronée, comme L.E. Boyle le suggère néanmoins. Voir pour cela: *Die Register Innocenz' III*. 2. Band. 2: *Pontifikatsjahr, 1199/1200 Texte*. Bearbeitet von Othmar HAGENEDER, Werner MALECZEK und Alfred A. STRNAD, Rom – Wien, 1979 (Publikationen des Österreichischen Kulturinstituts in Rom, II. Abteilung Quellen, I. Reiche), n° 132, 133 et 226; Leonard E. BOYLE, «Innocent III and Vernacular Versions of Scripture», dans Katherine WALSCH et Diana WOOD (éd.), *The Bible in the Medieval World. Essays in Memory of Beryl Smalley*, Oxford, 1985 (Studies in Church history. Subsidia, 4), p. 97-107. On trouve aussi un résumé dans LAMBERT, *Medieval Heresy*, p. 81-82.

outre, les théologiens parisiens attirèrent l'attention sur le fait que même pour les docteurs de la loi juifs, la lecture des livres concernés et les premiers chapitres de la Genèse étaient interdits avant l'âge de trente ans.[91] Ce dernier argument aussi reviendrait encore régulièrement dans les discussions qui allaient suivre et est manifestement emprunté de Jérôme.[92]

Dans une cinquième mesure de censure, finalement, les théologiens se scandalisent du contraste provocant qu'Érasme avait dépeint entre, d'une part, les gens qui n'avaient pas la permission de lire la Bible dans la langue vernaculaire, et d'autre part, les illettrés et les simples femmes du peuple qui pouvaient manifestement marmonner leurs psaumes et la prière du Seigneur dans une langue incompréhensible pour eux. Si la première situation était jugée indécente, ainsi raisonnait Érasme, alors la deuxième était en vérité encore plus ridicule et indécente! L'humaniste comparait même l'activité de ces simple gens avec celle des perroquets: «Indecorum vel ridiculum potius videtur, quod idiotae et mulierculae psittaci exemplo Psalmos suos et Precationem Dominicam murmurant, cum ipsi quod sonant non intelligant». Il fallait s'attendre à ce que ces paroles d'Érasme ne soient pas reçues avec reconnaissance... En comparaison avec les quatre autres thèses censurées dans le *De traductione sanctarum Scripturarum in Linguam vulgarem XII*, cette dernière était accablée de la plus lourde qualification. Les théologiens parisiens jugèrent en effet impie et erronnée la thèse («propositio impia et erronea») qui envisageait de tenir les illettrés et les simples femmes éloignés de la prière selon le rite et les habitudes de l'Église, et qui taxait d'inutile une telle prière à moins que ces personnes ne la comprennent.[93] Dans une longue mesure de censure, les théologiens essayèrent d'étayer la condamnation avec des arguments. Tout d'abord, une telle affirmation ouvrait la voie à l'erreur des Bohémiens (=Hussites), qui poussaient à la célébration du culte dans la langue vernaculaire, ainsi jugeaient les théolo-

[91] Du Plessis d'Argentré (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 61: «Cum Sedis Apostolicae decreto multorum talium Librorum lectio Laïcis jamdudum interdicta sit, et eruditis in Lege Domini apud Hebraeos, gravium Autorum sententia, prohibita fuerit lectio dictorum Librorum, atque primi capitis Genesis ante annum aetatis tricesimum, praedicta propositio temerarie et impudenter asseritur, quandoquidem eadem causa subest inhibendi talium Librorum lectionem, quae suberat quando Decretum Innocentii tertii super hoc constitutum est: cujus fragmentum refertur de haeret. in authentica cum ex injuncto».

[92] Hieronymus, *Commentarii in Ezechielem*, Prol. (CCSL, 75), p. 3 l. 24 – 4 l. 30. Aussi: Abelardus, *Expositio in Hexaemeron*, Praef. (PL, 178), c. 731.

[93] Du Plessis d'Argentré (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 61.

giens.[94] À l'autre extrême, il y avait la coutume de l'Ancienne Alliance, en vertu de laquelle on ne tolérait pas que de simples gens assistent aux cérémonies religieuses, qu'ils ne comprenaient de toute façon pas. Les théologiens parisiens rejetèrent aussi cette position juive en la qualifiant de blasphématoire et d'hérétique. Au contraire, ils défendirent la position médiane que l'Église avait adoptée: les simples gens pouvaient bien sûr participer au culte religieux, bien que celui-ci se déroule dans une langue qu'ils ne comprenaient pas. Les gens n'étaient cependant pas édifiés et sanctifiés par le simple fait de comprendre les mots de la prière qu'ils disaient. En effet, le fruit de la prière ne se trouvait pas simplement dans la compréhension intellectuelle des paroles que l'on prononçait; qui arguait du contraire, commettait selon les théologiens une erreur pernicieuse («perniciosum esse errorem»). Les gens étaient sanctifiés quand, dans leurs prières, ils se joignaient aux intentions de l'Église, notamment en louant Dieu, en l'implorant et en lui rendant grâce pour ses dons. Quand les gens s'associaient à ces intentions, alors par la grâce de Dieu leur âme s'enflammait, leur raison s'éclairait et les détresses humaines étaient soulagées. C'était là les véritables fruits de la prière. Il en allait de même, d'ailleurs, pour les nombreux chanteurs à l'église qui chantaient toutes sortes de textes et de prophéties; il leur arrivait souvent de ne pas comprendre ce qu'ils chantaient, mais ils avaient pourtant beaucoup de mérite, car ils se ralliaient à la Vérité divine et à sa révélation. Les théologiens parisiens comparèrent tout cela avec un messager qui, bien qu'il ne comprenne pas les mots de son maître, pouvait néanmoins transmettre son message avec exactitude. Cela lui apportait la reconnaissance de ce maître et des destinataires du message. À l'inverse, les théologiens de Paris ajoutèrent finalement que la traduction éventuelle des psaumes dans la langue vernaculaire n'offrait absolument aucune garantie que les gens simples et illettrés les comprennent.[95]

[94] LAMBERT, *Medieval Heresy*, p. 306-382: le mouvement réformateur en Bohème, dont les membres sont familièrement désignés comme les «Hussites», trouve ses racines dans la deuxième moitié du XIVe siècle, mais c'est surtout durant le XVe siècle qu'il représenta un défi pour l'Église de Rome. Un des éléments de base était une conscience linguistique et nationale tchèque. Cela s'exprima dans le penchant pour les traductions bibliques en langue populaire et même leur utilisation à la messe. Certains Hussites de tendance plus modérée célébraient la messe en latin et lisaient seulement l'épître et l'évangile dans la langue vernaculaire. Des courants plus radicaux voulaient entre autres réduire la messe à un office de la Parole en tchèque.

[95] DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 62.

3. La réponse d'Érasme aux théologiens parisiens

Ce n'est qu'en septembre-octobre 1531, qu'Érasme prit connaissance de la condamnation parisienne. Nous pouvons constater qu'il accorda beaucoup d'importance à la censure car il se mit immédiatement au travail afin de rédiger une réfutation élaborée qu'il fit ensuite publier au début de l'année 1532 chez Jean Froben à Bâle.[96] Étonné, l'humaniste s'y demande d'abord pourquoi les *magistri parisienses* avaient attendu quatre ans avant de publier leurs mesures de censure. En outre, il se pose la question de savoir pourquoi ils n'avaient pas, tout comme pour leur condamnation de Luther, ajouté avec exactitude la date à laquelle la censure avait été prononcée ni le jour de sa publication et de son entrée en vigueur de manière définitive, et pourquoi on n'y avait pas non plus ajouté de références à toutes sortes d'autorités compétentes [97] qui auraient éventuellement pu sanctionner la condamnation. De cette façon Érasme voulait miner immédiatement la légitimité de la censure.

Après avoir de cette façon mis en question l'autorité de la mesure de censure parisienne, Érasme répond sur le plan du contenu à chacun des cinq jugements. Le premier impliquait une condamnation des traductions bibliques en langue vulgaire. Érasme y répond tout d'abord en renvoyant à l'Église dans l'Antiquité chrétienne. À cette époque, les tisserands et les matelots parlaient le grec et le latin; donc, au moment où l'Écriture avait été rédigée dans ces langues, il s'agissait en fait de langues vulgaires![98] Bien sûr, il renvoie aussi à l'autorité des Pères de l'Église. Chrysostome recommandait l'étude des livres saints aux laïcs[99] et Jérôme louait une telle lecture chez les

[96] ERASMUS ROTERODAMUS, Desiderius, *Ad censuras Lutetiae vulgatas sub nomine Facultatis Theologiae Parisiensis*, dans *Desiderii Erasmi Roterodami Opera Omnia...*, T. IX: *Qui apologiarum partem primam complectitur*/[a Ioanne Clerico], Lugduni Batavorum: Cura et impensis Petri Vander Aa, 1706, [3 f.], 1248 col.; in f° (anast., London, 1962), c. 813-928, surtout c. 813 E-820 A et c. 870 F-875 F. Nous en trouvons un commentaire très sommaire dans: RUMMEL, *Erasmus and his Catholic Critics*, t. 2, p. 51-55; aussi: THOMPSON, «Scripture for the Ploughboy», p. 26-27.

[97] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 816 F.

[98] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 B: «Cum olim Sacrae Litterae sint in Linguam vulgarem versae, tum enim textores et nautae sciebant Graece et Latine». Comparer avec le vocabulaire similaire dans ERASMUS, *Paraclesis*, éd. HOLBORN, p. 142 l. 21-23; *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 416-419; D. Erasmus à J. Botzheim, 19 août 1529 (ALLEN, 8), n° 2206, p. 259 l. 36-52.

[99] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 B: «... cum studium Divinorum Voluminum *Chrysostomus* religiose commendet Laïcis...» St.-Jean Chrysostome proposait que pendant la semaine les gens lisent le texte de la Bible et examinent ce qui leur paraît clair et moins clair. De cette façon, un peu

femmes.[100] Conformément à un malentendu qu'Érasme lui-même avait répandu dans le monde lettré, l'humaniste ajoute une fois de plus que Jérôme avait traduit lui-même l'Écriture dans la langue dalmate. De toute évidence, Érasme se sentait appelé à réagir contre le reproche selon lequel la Bible dans les mains de laïcs devait presque automatiquement donner lieu à des hérésies. C'étaient des moines (et non de simples laïcs!) qui, sur la base de la lecture de la Bible dans la langue vulgaire, engendraient l'hérésie absurde des «anthropomorphitae».[101] Pourtant, ceci n'avait pas donné lieu à l'interdiction de la lecture de l'Écriture elle-même, mais bien à la correction sans plus de l'hérésie.[102] Érasme ne voulait pas accepter que l'homme se soit dégradé depuis l'Antiquité au point qu'il faille, à son époque, le préserver de la lecture de l'Écriture, qui constitue cependant la meilleure chose que la chrétienté ait produite. Au contraire, Érasme était convaincu du fait qu'à son époque également, la lecture de l'Écriture pouvait produire beaucoup plus de bienfaits que d'inconvénients. Le danger n'apparaissait qu'au moment où l'homme, dans son ignorance, commençait à se constituer toutes sortes de représentations de ce livre hermétique et plutôt difficile qu'était l'Écriture. Cependant, si la lecture de la Bible se voulait fructueuse pour le croyant, celui-ci devait se tenir aux conseils qu'Érasme avait formulés, et qu'il résumait une fois de plus dans sa réponse aux théologiens parisiens.[103] À ce propos, Érasme par-

plus familiarisés avec les Écritures, ils viendraient le dimanche aux rassemblements ecclésiastiques. Voir surtout: JOHANNES CHRYSOSTOMUS, *In Joannem Homil.* XI 14.1 (PG, 59), c. 77; *In Joannem Homil.* XXXII 3 (PG, 59), c. 186-187. Aussi: JOHANNES CHRYSOSTOMUS, *Homil. XXXV* (PG, 53), c. 321-324 et JOHANNES CHRYSOSTOMUS, *De Lazaro conciones 1-7* (PG, 48), c. 991-996.

[100] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 B: «... cum studium Divinorum Voluminum... *Hieronymus* laudet in foeminis...» Nous trouvons déjà une référence formelle à l'encouragement de Jérôme pour que les femmes lisent la Bible dans ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 109-111. Concernant des écrits du père de l'Église qui peuvent être pris en considération, cf. *supra*, p. 123 n. 39.

[101] C'était un courant de pensée hétérodoxe qui ne représentait pas Dieu comme un être purement spirituel mais, semblable à l'homme, pourvu de membres, puisque l'homme avait été créé d'après Son image.

[102] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 C: «At olim Monachi quoniam legebant Sacram Scripturam vulgata Lingua proditam, cuius reconditos sensus homines imperiti non assequebantur, pepererunt absurdam haeresim *Anthropomorphitarum*, nec tamen ob id interdictus est usus Sacrorum Voluminum, sed error correctus est».

[103] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 B-C: «Si eo crevit hominum malitia, ut necesse fuerit illis subtrahere quod Christianus populus habet optimum, Divinorum Voluminum lectionem, vehementer profecto dolendum est... Si Laïci sic legerent canonicam Scripturam, quemadmodum illic admoneo legendam, puto longe plus fore fructus quam periculi... Jam ut sit aliquid periculi, si Laïci legant arcanas litteras: plus tamen periculi est ex earum ignorantia».

tait encore une fois du fait que l'initiation à la Bible devait toujours être nourrie par la médiation d'une communauté de croyants dans laquelle il existait une compréhension saine de l'Écriture. Pour cette raison, il était bon selon lui que le curé préparât d'abord les gens à la compréhension de l'Écriture à l'aide de quelques courtes règles clarifiantes. Ensuite, quand quelqu'un ne comprenait pas immédiatement un certain passage, cette personne ne devait pas s'en faire prématurément une opinion, mais laisser le mystère intact et consulter un spécialiste («doctus») à ce sujet. Pourtant, nous nous heurtons également dans ce texte à des passages qui s'avèrent très ambigus. La meilleure des initiations à l'Écriture et des instructions à son sujet se fait de vive voix dans une assemblée religieuse. La lecture personnelle n'était en fait recommandée que lorsqu'il n'y avait pas de commentateur biblique instruit disponible, ou précisément, comme préparation à une assemblée religieuse où la signification de l'Écriture serait clarifiée. Le passage précédent, précisément, pouvait en fait donner lieu à toutes sortes d'interprétations: si la première condition, à savoir l'absence totale d'un commentateur instruit de la Bible, semble très restrictive pour la lecture personnelle de la Bible, il restait apparemment toujours la possibilité aux laïcs d'invoquer le fait que, par le biais de leur lecture personnelle, ils se préparaient pour mieux comprendre les sermons des assemblées religieuses.[104] Comme nous l'avons déjà mentionné, Érasme semblait personnellement convaincu de ce que les laïcs avaient le droit de lire la Bible en langue vulgaire, en union avec la foi de la communauté ecclésiastique. Mais d'autre part, il semblait cependant y apporter à chaque fois des restrictions importantes qui pouvaient lui fournir une issue de secours sur le vu des difficultés qui lui pendaient au-dessus de la tête en raison de son point de vue. C'est une stratégie dont Érasme se servait maintes fois.[105] Érasme poursuivait en répétant que la lecture de l'Écriture devait se faire avec la sérénité nécessaire, avec du respect pour le caractère divin du livre,

[104] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 C-D: «In primis admoneo, ut a Pastoribus regulis ac sententiis quibusdam ad intellectum earum praeparentur. In primis autem abstineant a temeritate judicandi, sed adorent mysterium, ubi non consequuntur intellectum, et ad doctos confugiant. Malint autem viva voce discere quam lectione: nec omnino legant, nisi cum aut non est Doctoris copia, aut cum se praeparant sacrae concioni locum cum enarraturae». Ceci rappelle tout à fait le passage parallèle et tout aussi ambigu dans ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 201-232, mais aussi un passage dans les colloques: ERASMUS, *Confabulatio pia* (ASD, I-3), p. 177 l. 1713-1719.

[105] «... lame excuses or half-hearted retractions» (RUMMEL, *Erasmus and his Catholic Critics*, t. 2, p. 53).

avec une âme pure exempte de toutes les passions mondaines, et précédée d'une prière.[106] Dans sa réponse aux théologiens parisiens, Érasme semble même insérer un nouvel élément: quand les «pasteurs» se dérobaient complètement à leur devoir, Érasme en arrivait à permettre aux gens de faire appel aux commentaires bibliques savants dans la langue vulgaire. Ceci confirme notre conviction qu'en fait, il a toujours été possible, selon Érasme, d'avancer des arguments en faveur d'une lecture biblique dans la langue vulgaire en tant que telle. Selon son intuition, ceci était sans doute un acquis. La question qui pouvait éventuellement encore susciter une discussion était celle de savoir si les laïcs pouvaient consulter des commentaires bibliques dans la langue vulgaire. À ce niveau, une plus grande circonspection était justifiée: ceci n'était possible que quand les pasteurs se soustrayaient complètement à leur devoir.[107]

Partant à nouveau de la critique largement répandue que la lecture de l'Écriture par des laïcs ne donnait lieu qu'à des interprétations et des déviations hérétiques, Érasme fait encore une remarque à ce propos. Par analogie avec ce qui s'était apparemment produit dans l'Antiquité, les interprétations hérétiques de son époque n'étaient pas non plus inventées par de simples gens mais par des savants qui, à leur tour, avaient parfois été imités par le peuple. Et tout en lançant une pique aux théologiens parisiens, Érasme met l'accent sur le fait que bon nombre de ces savants, précisément, avaient joui d'une formation scolastique solide... Il renvoie plus explicitement à Jan Hus et à John Wyclif, à Balthasar [Hubmaier], le savant anabaptiste, à Luther et à Oecolampade. Ensuite, Érasme signale également que non seulement une interprétation erronée de l'Écriture (par des savants), mais aussi la philosophie donnait lieu à des hérésies. Cependant, on ne semblait pas ressentir le besoin d'écarter qui que ce soit des livres philosophiques...

En outre, Érasme n'acceptait pas qu'un quelconque arrêté papal ou la conviction ferme d'un contemporain soient cités afin d'écarter les simples gens de la lecture de l'Écriture. De tels documents (ou du moins une telle interprétation de ces documents) n'appartenaient pas à l'Église universelle selon l'humaniste. Car, de fait, déjà durant plusieurs siècles, des livres de l'Écriture avaient été traduits dans la langue vulgaire, et ceci en toute conformité avec l'Église. Comme Érasme en avait l'habitude pour se préserver des accusations

[106] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 D. Comparer: ERASMUS, *Paraphrases*, éd. COTTIER, l. 19-22, 53-55, 157-167.

[107] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 E.

d'hérésie, de la même manière ici, il ne se concentrait pas seulement sur la discussion concernant le contenu, mais il exigeait également que ses mots soient placés dans le bon contexte en se référant à la forme littéraire. Concrètement, il signalait que ce que citaient les théologiens parisiens n'appartenait pas à proprement parler à la «Praefatio in Matthaeum» mais y avait simplement été ajouté afin de remplir quelques feuilles blanches. Pour cette raison, sa portée théologique ne devait pas être exagérée.[108] Et l'humaniste promettait même que ceci serait rectifié dans les éditions ultérieures!

La deuxième mesure de censure concernait les personnes qui lisaient l'Écriture à la lumière de leur propre jugement («suo judicio») et qui discutaient les uns avec les autres des passages problématiques. Les théologiens parisiens désapprouvaient une telle attitude, vraisemblablement parce qu'ils y voyaient une légitimation des «conventicules». Dans une réaction très brève, Érasme affirmait qu'il ne se sentait pas visé par cette censure et qu'il était entièrement d'accord avec les théologiens parisiens:[109] encore une stratégie dont il se servait souvent dans ses *Declarationes ad censuras Facultatis*. Dans son exposé, comme l'affirmait l'humaniste, il l'avait d'ailleurs amplement expliqué. En même temps, il applaudissait au fait qu'il était admis selon les théologiens que les gens parlent entre eux de ce qu'ils avaient appris pendant les assemblées ecclésiastiques en vue de favoriser chez eux piété et pénitence.

La troisième mesure de censure concernait les paroles célèbres «Me auctore Sacros Libros leget agricola, leget faber, leget latomus». Érasme réagit immédiatement à la petite ouverture que les théologiens parisiens laissaient curieusement dans cette censure. Il constate que les *magistri parisienses* admettaient que les laïcs lisent les livres sacrés, à condition que ceci se fît d'une manière modeste et sans aucune arrogance. L'humaniste déclare que ceci correspond entièrement aux conditions auxquelles il soumet la lecture de la Bible par les laïcs, et qu'il avait déjà exposées. Tout d'abord, il devait y avoir assez d'assistance et d'accompagnement. Ensuite, il soulignait d'une manière étonnamment stricte dans ce passage que les laïcs devaient même s'abstenir de lectures (personnelles) lorsqu'un commentateur biblique compétent était disponible.[110] Ensuite, Érasme poursuivait

[108] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 871 F: «Quanquam quod hic citant Theologi, non est in Praefatione in *Matthaeum*, sed in additamento, quod tum chartis forte vacuis explendis adjectum est».

[109] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 872 B.

[110] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 872 D-E.

par la distinction qu'il entendait apporter entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Parmi les livres de l'Ancien Testament, répétait-il, il y en a plusieurs dont il valait mieux écarter les gens illettrés, comme celui d'Ézéchiel et le Cantique des Cantiques. Il semblait, par contre, permettre la lecture de ces livres aux laïcs plus instruits, à condition une fois de plus, qu'ils assistent aux assemblées ecclésiastiques afin d'y apprendre avec empressement ce qu'ils ne savaient pas encore et afin d'arriver plus facilement à une compréhension plus claire de ce dont ils avaient déjà quelque peu fait connaissance à l'avance. Une difficulté résidait cependant dans le fait qu'Érasme, dans la préface aux *Paraphrases* sur l'Évangile de Matthieu, avait déclaré de façon assez absolue qu'il ne défendrait pas la lecture de ces livres (celui d'Ézéchiel et le Cantique des Cantiques). À ce propos, il avait utilisé le futur antérieur «interdixero», une forme qui peut même exprimer un futur réel. Dans sa réponse aux théologiens parisiens, il essaie toutefois d'expliquer que sa remarque devait être interprétée comme un potentiel, qu'il voulait en d'autres mots faire dépendre la permission de la lecture de ces livres du niveau que le croyant en question avait atteint et que, pour cette raison, il avait utilisé une forme du subjonctif![111] Le subjonctif parfait aurait cependant été «interdixerim». Il se pouvait toutefois qu'Érasme fît allusion au fait qu'un certain nombre de grammaires disent que, pour ce qui est de la forme, l'indicatif futur antérieur était à l'origine une sorte de subjonctif aoriste. Reste à savoir si cela avait déjà été vu de cette façon-là au seizième siècle. Dans ce cas, Érasme renverrait intentionnellement à l'origine de l'indicatif, car cette origine «subjonctivale» pourrait facilement être associée à une atténuation, un potentiel, etc.

En ce qui concerne le Nouveau Testament, et surtout l'Évangile, Érasme paraît en grande partie garder son point de vue, affirmant que la lecture de celui-ci pouvait être permise à tous. Il est vrai néanmoins qu'il admettait différentes «tranches d'âges» dans le fait d'être chrétien. Cependant, il trouvait insultant d'étiqueter les croyants laïcs comme des enfants permanents: certains laïcs semblaient d'une grande intelligence et selon la Bible, l'Esprit révèle souvent aux petits ce qu'Il cache aux savants (Mt 11,25). Plus encore: la Bible donnait en même temps du lait aux simples et aux illettrés, et de la nourriture solide aux plus avancés. Donc, celui qui déclarait taboue la lecture

[111] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 872 F: «Nec suadeo Laïcis hujusmodi Voluminum lectionem, sed ajo, *non interdixero*, verbum subjunctivi modi usurpans pro potentiali. Subauditur enim conditio, si videam illos huc profecisse, aut aliud simile». Voir aussi c. 873 C.

des livres de la Bible ne fournissait aucune nourriture, raisonne Érasme.[112] De cette manière, Érasme donnait une autre interprétation à He 5,12-14 (ainsi qu'à 1Co 3,2 et 1P 2,2) que celle que lui avaient donnée les théologiens parisiens dans leur *Determinatio*. Lorsque les censeurs prétendaient que l'auteur des paroles: «Me auctore Sacros leget agricola, leget faber, leget latomus» ne se situait pas dans la saine doctrine, Érasme considérait cela davantage comme une insulte que comme un jugement.[113] Il va de soi qu'Érasme s'opposait ici aux théologiens parisiens!

La quatrième thèse censurée était précisément celle où Érasme affirmait d'une manière assez absolue qu'il n'interdirait à aucun homme la lecture du prophète Ézéchiel, pas plus que celle du Cantique des Cantiques ou de quelque autre livre de l'Ancien Testament. En réalité, Érasme avait déjà parlé de cette mesure de censure lors de la discussion de la troisième thèse. Il y revenait donc rapidement et essayait à nouveau de donner à son «interdixero» une proposition conditionnelle. Ses paroles devaient exprimer une certaine réticence et concernaient uniquement sa propre opinion: si cela avait été dans ses capacités et s'il avait pu faire en sorte que différentes personnes soient dignes de lire ces livres, alors il en aurait donné l'autorisation.[114] Mais dans le cas contraire, il n'avait pas de difficultés à admettre que la lecture d'Ézéchiel et du Cantique des Cantiques soit interdite aux laïcs si le caractère indigne de ses contemporains l'exigeait et que le respect des décrets émis par le Saint Siège devait jouer.[115] Érasme soulignait cependant que ces livres étaient toutefois récités et chantés dans un grand nombre d'églises et de sanctuaires en présence du peuple dont certains comprenaient le latin, mais dont la connaissance théologique ne dépassait pas celle d'un simple travailleur manuel.

La cinquième mesure de censure n'avait plus à voir, en réalité, qu'indirectement avec la lecture par des laïcs de la Bible dans la langue vulgaire. Les théologiens parisiens en voulaient à Érasme de trouver inconvenant et ridicule que les illettrés et les simples femmes du

[112] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 873 A.

[113] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 873 B: «Proinde quod ajunt ejus Propositionis Auctorem non esse sanae doctrinae, convitium est potius quam judicium».

[114] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 873 C: «Mea verba sic habent, *nec horum tamen lectionem cuiquam interdixero*. Suspense loquor ac de meo sensu: si penes me esset auctoritas, & si viderem id expedire pluribus».

[115] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 873 C.

peuple marmonnaient comme des perroquets leurs psaumes et le Notre Père sans même comprendre ce qu'ils disaient. Érasme persistait à dire qu'il trouvait grave que les simples petites femmes récitaient leurs psaumes et le Notre Père en latin, une langue qu'elles ne comprenaient pas, alors qu'elles pourraient faire la chose dans la langue vulgaire. Il ne niait pas que celles-ci marmonnaient leurs prières latines avec un cœur pieux, mais à son avis, elles grandiraient plus en piété si elles pouvaient les dire dans une langue qu'elles comprenaient.[116]

Il y avait ici, selon Érasme, une certaine analogie avec l'Écriture. Érasme trouvait regrettable qu'un certain nombre de personnes récitaient l'Écriture dans des églises et des sanctuaires dans une langue qu'ils ne connaissaient ou ne comprenaient pas. Il admettait que ces personnes le faisaient parce qu'elles étaient obligées de le faire de cette manière. Et il ajoutait que l'on pouvait proférer à la gloire de Dieu, des paroles de l'Évangile que l'on ne comprenait pas, mais quand même dans une attitude générale de piété et que ceci pouvait être un bon pas vers une plus grande perfection.[117] Érasme n'était cependant pas d'accord avec les personnes qui voulaient refuser aux laïcs la lecture de l'Écriture dans la langue vulgaire parce que cela n'était pas une garantie en soi qu'ils la comprendraient alors. Ils ne saisiraient sûrement pas tout, mais Érasme était convaincu qu'ils comprendraient beaucoup de choses, surtout les plus entraînés entre eux. Et il répétait ce qu'il avait déjà pointé à l'occasion de la censure précédente: l'Écriture contenait du lait qui fortifiait les plus jeunes, de même que de la nourriture solide pour ceux qui avaient déjà grandi.[118] La comparaison que les théologiens parisiens avaient faite avec un serviteur qui gagne la reconnaissance de son seigneur en rapportant consciencieusement ses paroles malgré le fait qu'il ne les comprend pas, n'était pas appréciée par Érasme, car ce serait comme si Dieu trouvait de la complaisance à entendre n'importe quel son de voix, même confus. L'humaniste plaçait en regard de cette comparaison le témoignage d'un Père de l'Église fort considéré par lui, Origène: tout comme les esprits impies étaient souvent rendus dociles par des magiciens qui prononçaient des formules obscures, ainsi les anges étaient au service des pieux qui proféraient des paroles saintes (mais parfois

[116] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 874 B-875 A.

[117] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 874 C et c. 875 B.

[118] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 875 A-B.

inintelligibles) avec une âme religieuse; les anges apportaient ces paroles jusqu'à Dieu.[119] Selon Érasme, Origène ne parlait pas simplement de ceux qui récitaient l'Écriture dans une langue qu'ils ne comprenaient pas, mais bien de certains passages définis qui étaient trop obscurs pour que les gens simples puissent les expliquer.

En plus de la récitation des psaumes et du Notre Père en langue vulgaire, ainsi que de la lecture de l'Écriture dans cette langue, Érasme s'interrogeait aussi sur la possibilité de célébrer la liturgie en langue vernaculaire. Il soulignait que les langues liturgiques, le latin et le grec, étaient à l'origine les langues du peuple. L'humaniste était convaincu du fait que les Espagnols, Français, et Italiens de son temps auraient également célébré la liturgie en langue vulgaire si la corruption illimitée et désordonnée des langues n'avait obligé les gens à employer une «lingua litterata» ou un «sermo grammaticus» (ce par quoi il fait indubitablement allusion au latin). La même chose avait eu lieu dans le monde grec. Érasme semble trouver essentiel d'employer le latin et le grec dans la liturgie comme langues unitaires pour éviter les confusions linguistiques. L'argument que l'utilisation de la langue du peuple puisse aller de pair avec des confusions doctrinales, comme les théologiens parisiens essayaient de le démontrer en faisant référence aux Bohémiens, n'a pas été retenu par Érasme.[120]

4. La réaction des théologiens parisiens à la réponse d'Érasme

Le 3 avril 1532, la Faculté de Théologie délibéra une première fois au sujet de la réponse qu'Érasme avait donnée aux mesures de censure de la Faculté. Très vite, il fut clair que les arguments d'Érasme ne changeraient pas le point de vue des théologiens. D'abord, ils ordonnèrent que, via le «primus bidellus» ou «grand-bedeau», on demande aux libraires de l'Université de ne pas vendre les réponses d'Érasme ni de les faire entrer ou imprimer. Dans le cas contraire, la Faculté aurait recours à la justice. Ensuite, il incomba aux députés désignés ou «deputati» de chercher dans ces réponses de nouvelles erreurs qu'Érasme y aurait formulées. Après quoi, ils devraient renvoyer l'affaire à la Faculté qui verrait ce qu'il fallait faire.[121]

[119] Peut-être Érasme fait-il allusion à ORIGENES, *Homilia in Jesu Nave XX, 1* (SC, 71), p. 408.

[120] ERASMUS, *Ad censuras Facultatis Theologiae Parisiensis* (LB, 9), c. 875 D-E.

[121] RCTF 1, 3 avril 1532, f. 249r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 263 n° 339 B.

Quelques jours plus tard, le 15 avril 1532, Noël Bédier présenta à la Faculté rassemblée les conclusions des députés au sujet de la réponse d'Érasme. On décida qu'en plus des députés, on désignerait encore d'autres *magistri* pour que certaines thèses sélectionnées par les premiers, soient soumises à une recherche plus approfondie. Les thèses qui seraient manifestement erronées devraient être clairement signalées.[122]

Le 25 avril 1532, la Faculté se réunit à nouveau pour cette affaire et les *magistri* présents prirent connaissance des différentes thèses qui avaient été soulignées dans la réponse d'Érasme. Une partie fut copiée en plusieurs exemplaires et donnée à divers *magistri*. Après que ceux-ci auraient jeté un coup d'œil sur l'affaire, celle-ci serait discutée et une conclusion serait donnée.[123]

Le 2 mai 1532, la Faculté se pencha à nouveau sur la réponse d'Érasme à la condamnation. Noël Bédier déclara tout d'abord que, parmi les diverses remarques qui pouvaient être faites au document, les thèses qui furent copiées pour les *magistri* étaient particulièrement condamnables. Toutefois, le *syndicus* ne parut pas vouloir s'y attarder plus longtemps. Il voulut plutôt discuter de ce qu'il fallait faire de ce livre comme tel. Finalement, on décida que le livre ne contenait pas un exposé de la vérité mais au contraire une déformation de celle-ci et une soutenance d'erreurs («involutor et errorum defensio»). Vu qu'en ce sens, cela représentait un danger pour le jugement doctrinaire de beaucoup de personnes, la Faculté était d'avis que le livre devait être entièrement bloqué, et surtout retiré des mains des croyants.[124] Une discussion suivrait encore en ce qui concerne la forme et la manière dont le jugement devait être rédigé, la date à laquelle il devait être publié et la nécessité éventuelle de faire appel aux «juges délégués du pape»,[125] au Parlement ou à l'é-

[122] RCTF 1, 15 avril 1532, f. 249r-249v, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 263 n° 340 A.

[123] RCTF 1, 25 avril 1532, f. 249v, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 263 n° 341 A.

[124] RCTF 1, 2 mai 1532, f. 249v-250r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 263-264 n° 342 A: «... fuit conclusum et dictum quod liber non est declaratio veritatis sed involutor et errorum defenssio; et propterea, cum sit pernitiosus plurimum judicio doctrinali, censuit facultas quod sit omnino suprimendus et a manibus fidelium deponendus».

[125] Début 1525, avec la collaboration de la régente, la reine-mère Louise de Savoie, et avec l'autorisation du pape Clément VII, on instaura un tribunal exceptionnel constitué de quatre juges délégués c.-à-d. de deux théologiens de la Faculté de Paris et de deux clercs-conseillers du Parlement. C'est aux délégués de la Faculté et du Parlement que revenait la compétence presque exclusive de condamner les

vêque de Paris pour recevoir d'eux une condamnation authentique et juridiquement correcte. La Faculté déclara qu'elle applaudirait si l'un ou l'autre *magister* écrivait en son propre nom un plaidoyer contre Érasme, et faisait clairement savoir aux croyants combien l'humaniste de Rotterdam, alors qu'il essayait soi-disant de couvrir ses erreurs («errores») ou de les faire pardonner, en ajoutait constamment de nouvelles.[126]

J.K. Farge note que la Faculté ne s'acharna pas sur la manière dont elle comptait brider les écrits d'Érasme ni sur la réponse formelle à lui fournir. Car, les théologiens avaient entretemps dirigé leurs flèches sur un autre phénomène: l'étude des langues bibliques qu'étaient l'hébreu et le grec et l'emploi de celles-ci dans le domaine de la théologie.[127] Dans ce contexte, ils entamèrent à partir du milieu de l'année 1532 une recherche sur le travail du dominicain Cajetan (Tommaso de Vio), qui avait osé publier une nouvelle traduction latine des Psaumes avec un commentaire sur ceux-ci ainsi qu'un texte et commentaires sur le Nouveau Testament. Cajetan envisageait entre autres une lecture plus littérale des Psaumes et limitait l'interprétation messianique de ceux-ci. Les théologiens lui reprochèrent surtout de faire usage des langues bibliques et de la philologie, de relativiser par conséquent le texte de la Vulgate, et d'introduire ainsi des erreurs dans la doctrine de la foi. Cette enquête déboucherait en 1533 sur une mesure de censure formelle.[128]

hérétiques. On demanda aux évêques de déléguer leurs compétences en matière d'hérésies et de blasphèmes aux quatre juges délégués. À la demande du roi, le pape Clément VII modifia en 1527 la composition de ce tribunal: les délégués du Parlement furent exclus et remplacés par quelques évêques et prélats qui étaient plus favorables au roi; le nombre de théologiens fut augmenté de deux à trois. (FARGE [éd.], *Registre des procès-verbaux*, p. 79-80 n. 9; ID., *Orthodoxy and Reform*, p. 257-263).

[126] RCTF 1, 2 mai 1532, f. 249v-250r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 263-264 n° 342 A.

[127] FARGE, *Erasmus, the University of Paris*, p. 38.

[128] On trouvera de plus amples renseignements à ce sujet dans: FARGE, *Orthodoxy and Reform*, p. 180; FARGE, *Erasmus, the University of Paris*, p. 38. Voir aussi: RCTF 1, 8 juin 1532, f. 251r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 266-267 n° 348 A; RCTF 1, 15 juin 1532, f. 251v, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 267 n° 349 A; RCTF 1, 1 juillet 1532, f. 251v, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 268 n° 350 B; RCTF 1, 10 décembre 1532, f. 256r, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 276-277 n° 376 A; RCTF 1, 1 avril 1533, f. 260v, cité dans FARGE (éd.), *Registre des procès-verbaux*, p. 286 n° 378 D.

5. L'influence de la condamnation parisienne sur la réflexion théologique sur les traductions de la Bible en langue vernaculaire

Dans la sphère d'influence directe des théologiens parisiens, il y eut peu de changements. Les décisions les plus radicales avaient déjà été prises en août 1525 lorsque la Faculté de Théologie, suivie en cela par le Parlement de Paris, avait interdit toute traduction de la Bible en langue vernaculaire. Entre 1526 et 1565, pas une seule Bible en français ne parut à Paris. F.M. Higman indique d'ailleurs qu'aucune ratification officielle des mesures de censure contre les *Paraphrases* d'Érasme ne fut donnée du côté des autorités civiles.[129] Nous avons également remarqué que la Faculté parisienne elle-même adoucit quelque peu sa censure en introduisant une clause selon laquelle les livres de péricopes en langue vernaculaire pouvaient être admis dans certains cas. L'année même de la publication de la censure, en 1531, les *Parisienses* déterminèrent d'ailleurs qu'une traduction française des Épîtres de Paul, avec commentaires et gloses dans les marges, pouvait être tolérée.[130]

La question suivante est de savoir quelle a été l'influence du jugement parisien sur la réflexion théologique ailleurs en Europe, et plus particulièrement à Louvain.[131] Selon Érasme lui-même, les actions des théologiens parisiens contre lui étaient en partie inspirées par Louvain. De fait, après que Charles Quint (tout comme le pape Clément VII précédemment) avait incité les théologiens louvanistes à plus de réticence dans leurs critiques d'Érasme, Jacobus Latomus avait renoncé à la publication de son ouvrage *Apologia pro Dialogo*

[129] HIGMAN, *Censorship and the Sorbonne*, p. 27-29; Francis M. HIGMAN, «Le domaine français. 1520-1562», dans Jean-François GILMONT (éd.), *La Réforme et le livre. L'Europe de l'imprimé (1517 – v.1570)*, Paris, 1990, p. 108.

[130] DU PLESSIS D'ARGENTRÉ (éd.), *Collectio judiciorum*, t. 2, pt. 2, p. 85: «Liber intitulatus: Les Epîtres de Saint Paul translatées de latin en françois avec ses comments et gloses, tolerandus». Cette œuvre faisait partie d'un ensemble de livres trouvés «apud Johannem de Saint Denys». D'après Higman, il s'agit du libraire Jean Saint Denys, qui décéda plus tard en 1531 (HIGMAN, *Censorship and the Sorbonne*, p. 82).

[131] R. Doucet formulait déjà en 1926 le soupçon plus généralisé selon lequel les actions initiées en 1525 contre Érasme par des milieux théologiques plus traditionnels ne convergeaient pas par hasard, mais étaient le fruit d'une concertation: «De Louvain, d'Angleterre, partaient d'autres attaques qui semblaient concertées avec celles des docteurs de Paris». Voir pour cela: Roger DOUCET, *Étude sur le Gouvernement de François I^er^ dans ses rapports avec le Parlement de Paris (1525-1527)*, Alger – Paris, 1926 (Publications de la Faculté des Lettres d'Alger, II^e^ Série: t. I), p. 194.

(1525), dans lequel Érasme était nommément cité et pris à partie. Le théologien louvaniste aurait cependant transmis ses notes concernant l'humaniste à son collègue parisien Noël Bédier. Un autre docteur parisien, Petrus Sutor, avait d'ailleurs déjà écrit au début de 1525 un livre contre les traductions illicites de la Bible. Les Facultés de Théologie de Louvain et de Paris étaient impliquées dans une controverse parallèle avec l'humaniste de Rotterdam. De plus, Latomus, Bédier et Sutor se connaissaient personnellement, car en tout cas Latomus et Bédier sont issus du même «nid», le Collège de Montaigu, où Jean Standock avait établi sa résidence pour étudiants ecclésiastiques.[132] Érasme lui aussi connaissait bien ce «nid». Pendant sa période parisienne, en 1495-96 il y séjourna plusieurs mois et il y fit sans doute la connaissance de Bédier et Latomus.[133]

Dans ce contexte, la teneur de la question qui nous occupe est: la condamnation du plaidoyer d'Érasme en faveur de la Bible populaire a-t-elle eu des répercussions sur la pensée des théologiens louvanistes? Dans un autre article,[134] nous nous étendons sur les rares prises de position des théologiens louvanistes sur ce point. Nous nous bornons ici à relever qu'en 1525 et 1530, Jacobus Latomus consentait encore du bout des lèvres à ce que les gens lisent la Bible en langue vulgaire, à condition qu'ils se soumettent humblement et modestement à la doctrine traditionnelle de l'Église. En 1533 (après la publication de la censure parisienne), son collègue Johannes Driedo – qui avait quand même une image un peu plus progressiste que Jacobus Latomus – jugea cependant que seuls le latin, le grec et l'hébreu étaient assez saints pour exprimer les mots des Écritures, puisque l'inscription sur la croix de Jésus était rédigée dans ces trois langues. À ses yeux, les langues populaires étaient uniquement aptes à expri-

[132] D. Erasmus à M. Gattinara, 3 septembre 1526, cité dans *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami*. Denuo recognitum et auctum per Percy Stafford ALLEN, t. 6: *1525-1527*, Oxford, 1926, nº 1747, p. 407 l. 49-58; D. Erasmus à Th. More, 30 mars 1527 (ALLEN, 7), nº 1804, p. 11 l. 218-219. Les contacts entre les Facultés de théologie de Louvain (Latomus) et de Paris (Bédier) en ce qui concerne «l'affaire Érasme» sont également mis en exergue dans: Marcel GIELIS, *Scholastiek en Humanisme. De kritiek van de Leuvense theoloog Jacobus Latomus op de Erasmiaanse theologiehervorming*, Tilburg, 1994 (TFT-Studies, 23), p. 137-138; ID., «Latomus, Jacobus», dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t. 15, Bruxelles, 1996, c. 430.

[133] Harry VREDEVELD, «Erasmus and Noël Bédier at Paris in 1499», dans *Nederlands Archief voor Kerkgeschiedenis. Dutch Review of Church History*, t. 71 (1991), p. 105-109. Aussi: FARGE, «Erasmus, the University of Paris», p. 25.

[134] Wim FRANÇOIS, «Vernacular Bible Reading and Censorship in Early Sixteenth Century. The Position of the Louvain Theologians», dans Mathijs LAMBERIGTS et Aurelius Augustinus DEN HOLLANDER (éd.), *Lay Bibles in Europe 1450-1800*, Leuven, à paraître (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium).

mer les choses humaines. Cette prise de position plus restrictive de Driedo reflète entre autres l'attitude toujours plus réticente des milieux traditionnels catholiques à propos de la Bible populaire. Aux Pays-Bas, les édits de Charles Quint traitant des hérétiques n'interdisaient pas du tout la lecture de la Bible en langue vernaculaire, mais étaient devenus au fil des ans beaucoup plus restrictifs. La question qui surgit est de savoir si la censure des théologiens parisiens publiée en 1531 a également contribué à cette attitude plus restrictive des théologiens louvanistes à l'égard des traductions de la Bible en langue vulgaire. Si la supposition d'Érasme s'avère exacte qu'il existait certaines ententes au sein des milieux théologiques louvanistes et parisiens pour le discréditer, nous pouvons alors supposer que Louvain avait pris acte avec intérêt de la censure des collègues de la prestigieuse Faculté de Théologie de Paris, lesquels faisaient autorité dans le monde théologique.[135] Dans cette hypothèse, l'attitude plus restrictive de Driedo à l'égard de la Bible populaire pourrait être influencée par la Determination des collègues parisiens.[136]

Que la censure parisienne des *Paraphrases* d'Érasme (et autres œuvres de l'humaniste) était pour les *magistri lovanienses* un fait théologique important dont ils tenaient certainement compte, se manifestait incontestablement une décennie plus tard. En 1545, l'évêque de Liège, Georges d'Autriche, qui préparait un édit contre l'hérésie, demandait à la Faculté de Théologie de Louvain de lui faire parvenir promptement une liste énumérant les livres à interdire. Il réclamait en particulier un avis sur les œuvres d'Érasme. La Faculté répondait qu'elle enverrait cette liste au moment où elle avait achevé l'inspection des livres anversois. En ce qui concerne Érasme, elle n'avait pas encore pu examiner en profondeur ses œuvres «certas ob causas». La Faculté faisait sans doute allusion à la protection (papale et) impériale dont Érasme bénéficiait encore. Elle ajoutait qu'elle espérait entamer cet examen, dès que les circonstances le permettraient. En attendant –

[135] «The Sorbonne was, after all, the most prestigious faculty of theology in Europe. Its verdict carried weight» (RUMMEL, *Erasmus and his Catholic Critics*, t. 2, p. 58).

[136] Il semble néanmoins que J.K. Farge veut minimiser l'influence d'un jugement parisien sur Louvain et Cologne: «... in the first half of the sixteenth century there was little collaboration between the Faculty of Theology of Paris and its counterparts in Cologne and Louvain. The few consultations which did take place were always initiated by Louvain or Cologne, never by Paris. The closer relationship which developed between Louvain and Cologne, on the other hand, reflects both their geographical proximity and their political affinity under the emperor... the influence of the Faculty of Theology as a whole was exerted preeminently in France» (FARGE, *Orthodoxy and Reform*, p. 250).

et ce n'est pas sans importance – la Faculté conseillait à l'évêque de se remettre à d'autres censures, comme celles des théologiens de Paris. Elle recommandait à l'évêque de conserver une grande circonspection en s'en prenant à certaines livres et de ne pas rendre publique cette affaire avant d'en avoir référé au Conseil de l'Empereur.[137]

C'est un fait historique que la censure parisienne des Paraphrases érasmiennes continuait à produire son effet dans les années quarante, qui étaient du reste extrêmement importantes pour la direction dans laquelle l'Église catholique a évolué. La censure parisienne fut de fait réimprimée à Cologne par Melchior Novesianus (1543) et à Venise sur les presses d'Alde Manuce (1549).[138] L'intention des éditeurs était sans aucun doute d'influencer de cette manière les décisions du Concile de Trente. L'autorité et l'argumentation de la censure parisienne ont été en effet plusieurs fois explicitement invoquées au cours du Concile par les opposants aux traductions de la Bible. Dans *Le temps des Réformes et la Bible* de G. Bedouelle et B. Roussel nous lisons: «[c]ette censure [d'Érasme] fait du bruit. Au Concile de Trente, il y sera fait plusieurs fois référence».[139] Le plus ardent défenseur du point de vue parisien fut alors sans aucun doute le franciscain Alphonso de Castro.[140] Il était secondé par Battista Castiglione, franciscain également, qui renvoya entre autres à l'argument de Driedo selon lequel seules les langues qui se trouvaient sur l'inscription de la croix de Jésus étaient appropriées pour exprimer la Parole de Dieu.[141] Les arguments d'Érasme furent exposés au Concile

[137] Roland CRAHAY, «Les censeurs louvanistes d'Érasme», dans Joseph COPPENS (éd.), *Scrinium Erasmianum. Mélanges historiques publiés sous le patronage de l'Université de Louvain à l'occasion du cinquième centenaire de la naissance d'Érasme*, t. 1, Leiden, 1969, p. 231-232.

[138] FARGE, *Orthodoxy and Reform*, p. 196 n. 184.

[139] Guy BEDOUELLE et Bernard ROUSSEL (éd.), *Le temps des Réformes et la Bible*, Paris, 1989 (Bible de tous les temps, 5), p. 534. Voir aussi: Ferdinand CAVALLERA, «La Bible en langue vulgaire au Concile de Trente (IVe Session)», dans *Mélanges E. Podéchard. Études de sciences religieuses offertes pour son éméritat au doyen honoraire de la Faculté de Théologie de Lyon*, Lyon, 1945, p. 45: «Au moment même où le Concile abordait le problème, deux faits d'inégale importance mais d'influence convergente en faveur de la prohibition étaient présents à tous les esprits. Le premier était la censure portée par la Faculté de théologie de Paris, en juillet 1528 (sic), contre un certain nombre de propositions tirées des écrits d'Érasme, en particulier contre ses exhortations à laisser lire l'Écriture par tout le monde, même par les femmes et les gens sans culture. Cette censure avait vivement impressionné l'opinion».

[140] CAVALLERA, «La Bible en langue vulgaire», p. 46-50.

[141] [B. CASTIGLIONE,] *Tractatus 65. De sacrae scripturae abusibus, et eorum remedia*, dans *Concilium Tridentinum. Diariorum, actorum, epistularum, tractatuum nova collectio*, t. 12, Freiburg i. Breisgau, 1930, p. 509-512.

par son coreligionnaire, le prêtre français, Gentian Hervet.[142] On aurait presque pu dire qu'Érasme lui-même s'adressait au Concile tant l'argumentation était similaire... Le Concile de Trente ne se prononçait pas d'une manière définitive sur le caractère licite de la Bible en langue populaire.

Encore en 1552, des délégués louvanistes partant pour Trente, emportaient un projet de censure des œuvres d'Érasme, rédigé à la demande de la Faculté par Jean Henten mais fondé aussi sur le travail préparatoire d'autres censeurs. Les censures proposées suivent l'ordre des *Opera Omnia* d'Érasme, édités à Bâle. Concernant le tome VII contenant entre autres les *Paraphrases* de l'Évangile de Matthieu, Henten n'a noté aucune censure proprement louvaniste, mais il renvoie simplement aux censures parisiennes.[143]

Traitant de l'influence que la censure parisienne a exercée au cours des temps, nous concluons avec une citation de M.-E. Henneau et J.-P. Massaut: «En 1531, elle [= la Faculté de Théologie de Paris] publie une longue censure contre Érasme, notamment à ce sujet, texte qui a servi de référence pendant deux siècles».[144] Une recherche plus approfondie devrait pouvoir décoder quelle fut l'influence du jugement parisien sur la réflexion théologique à propos des traductions de la Bible en langue vernaculaire dans les années trente et plus tard dans le seizième siècle.

6. Conclusions

Dans la préface des Paraphrases de Matthieu (1522), Érasme avait développé intégralement ses conceptions concernant la Bible vernaculaire. Il y plaide pour l'accès aux Écritures pour tous les dévots, y compris les femmes et les illettrés. Il importait pour cela que les Livres Saints soient traduits en langue populaire. Pendant sa vie terrestre, Jésus s'était de fait lui-même adressé en araméen aux simples gens. Apôtres et évangélistes avaient consigné ces paroles en

[142] G. HERVETUS, *Oratio, qua suadetur, ut libri sacri in linguam vulgarem transferantur*, in *Concilium Tridentinum*, t. 12, p. 530-536. Un résumé du discours dans: CAVALLERA, «La Bible en langue vulgaire», p. 52-54.

[143] CRAHAY, «Les censeurs louvanistes d'Érasme», p. 233-237.

[144] Marie-Elisabeth HENNEAU et Jean-Pierre MASSAUT, «Lire la Bible: un privilège, un droit ou un devoir?», dans *Homo Religiosus. Autour de Jean Delumeau*, Paris, 1997, p. 416. Comp. AQUILON, «Paris et la Bible française», p. 17: «... la doctrine de la Faculté était dorénavant fixée et... elle pouvait servir de référence dans tous les débats qui s'engageraient sur cette question.»

grec. Plus tard, les Écritures furent traduites en latin. Le grec et le latin étaient en effet les langues courantes dans l'Empire romain. Érasme se réfère également à l'autorité des Pères de l'Église. Saint Jérôme incitait en effet les vierges consacrées, les veuves et les femmes mariées à lire les Écritures. Mais l'humaniste déclare à tort que le Père de l'Église lui-même aurait traduit l'Écriture sainte dans la langue de la Dalmatie. D'après Érasme, à son époque aussi, chacun pouvait lire les Écritures et se nourrir de la *philosophia Christi*. Érasme voyait néanmoins toujours un lien avec les assemblées ecclésiastiques dans le sens où une lecture individuelle des Écritures pouvait convenir comme préparation ou approfondissement des lectures entendues durant les célébrations liturgiques.

Vers la fin de 1527, Érasme fut condamné par les théologiens parisiens en raison entre autres de son plaidoyer pour la Bible en langue vulgaire. Dans la *Determinatio* parisienne, nous lisons que la lecture des Écritures par de simples laïcs dissociée d'une explication religieuse autorisée, donnerait trop facilement lieu à des erreurs et à des hérésies. Le danger était encore plus grand si ces gens commençaient à en discuter dans des conventicules. Les difficultés du Moyen Âge avec les Vaudois, les Albigeois et Turelupins étaient avancées comme des exemples terrifiants. Dans le même esprit, le décret papal *Cum ex iniuncto* d'Innocent III (1199), dirigé contre les Vaudois, était interprété (pas tout à fait avec raison) comme une interdiction formelle des Bibles en langue vulgaire.

La condamnation parisienne ne fut effectivement publiée qu'en 1531. Il semble qu'Érasme y a attaché beaucoup d'importance, car début 1532 il publiait déjà une réfutation détaillée des arguments des *Parisienses*. Il argumentait entre autres que la plupart des hérésies n'ont pas été initiées par de simples laïcs, mais bel et bien par des théologiens qui avaient reçu une formation scolastique derrière eux. À côté de ses arguments de fond bien connus, Érasme renvoyait également à la forme littéraire de la préface des Paraphrases de Matthieu: il s'agissait d'un ouvrage de circonstance dont la portée théologique ne devait pas être exagérée.

Les années précédentes, les théologiens louvanistes avaient également été impliqués dans une controverse avec Érasme, et Jacobus Latomus avait même transmis ses notes à Noël Bédier en 1525. Il est probable que les *Lovanienses* aient accueilli avec intérêt le jugement de leurs collègues parisiens qui faisaient autorité. Il est même possible que la censure parisienne, à côté de la propre expérience des Louvanistes en matière de Bible populaire «hétérodoxe», explique pourquoi

Johannes Driedo se montrait en 1533 plus réticent aux traductions de la Bible en langue vernaculaire tandis que son collègue Jacobus Latomus laissait en 1525 et 1530 encore une certaine ouverture. En pratique cependant, les traductions de la Bible en langue vernaculaire aux Pays-Bas pouvaient toujours recevoir un «cum gratia et privilegio» des théologiens louvanistes et circuler tout à fait légitimement, ce que nous avons relevé à une autre occasion.[145] Au Concile de Trente aussi, les opposants des traductions de la Bible en langue vulgaire se sont basés sur la condamnation parisienne de 1527 pour faire valoir leurs arguments.

Wim FRANÇOIS[146]
Département de l'Histoire de l'Église et de la Théologie
K.U. Leuven

[145] Wim FRANÇOIS, «Die 'Ketzerplakate' Kaiser Karls in den Niederlanden und ihre Bedeutung für Bibelübersetzungen in den Volkssprache. Der 'Proto-Index' von 1529 als vorläufiger Endpunkt», dans *Dutch Review for Church History*, t. 84 (2004), p. 203-252.

[146] Je tiens à remercier M^lle^ Dorothée Maréchal pour sa collaboration appreciée à la traduction de ce texte.

BOEKBESPREKINGEN – COMPTES RENDUS

Pawel KAPUSTA, Articulating Creation, Articulating Kerygma. A Theological Interpretation of Evangelisation and Genesis Narrative in the Writings of Saint Augustine of Hippo. Bern, Peter Lang, 2005. 296 p. Eur. 48,10. ISBN 3-631-53368-3.

The purpose of this doctoral thesis is to interpret the relation between creation and communication of the Gospel. The term "articulus" has very many meanings and the description of all these meanings is one of the merits of this study. The original meaning of articulus is simply the limbs of the body or the joins which bind them together. On this meaning other more spiritualised meanings are built: order, arrangement, turning point, division, structure and process.

The author starts with articulus in the body. He pays attention to the soul and its psychological power, and to the three parts of the brain. Finally, it is the soul that adapts the body to communication. Articulus plays an important role in the voice. Vocal articulation is an articulation of sounds. This happens in animals as well as in human beings. In humans it has to do with the nature of language, where one distinguishes between characters, spoken or written words. The power of the characters depends on their being vowels or consonants. The syllable forms another unity. The term articulus in De musica of Augustine has some relation with a counting system and with versification. We find articulation in speaking and in writing. There is also articulation in listening and reading as active psychological processes. Augustine, however, does not accept Plato's theory of reminiscence, he holds the theory of illumination. The articulations of time can be described in different ways. We use it as description of periods, phases, moments of crisis, choices, decisions or crucial points. It can be an indication of ages, for instance the seven ages of history. It is also used for the relation between the Old and the New Testaments, and for the periods of salvation history in De catechizandis rudibus. The last meaning of articulus is a conceptual or thematic distinction. This is often the case in the conclusions of portions of text. The days of creation in Genesis have to be distinguished conceptually. There is a potential creation, i.e. a creation according to natures or genera, when all things are created simultaneously and timelessly. There is a creation in time in which God administers creation in time. It is frequently a phase of rest in a narration, in a reasoning or a discussing investigation.

In the second part of the thesis articulus is explained as the journey of ascent towards God. In ancient philosophy the term is used as a technical definition of individual concepts and as a spiritual exercise tending to union with the One. The articulation of notions enables one to make correct judgements and to formulate systematic thought. Neoplatonic ascent goes from corporeal to incorporeal reality transcending sense impressions. It includes ascetical purification, the practice of dialectical exercises and complete knowledge. Augustine's emphasis on asceticism and his method of dialectical articulation is clearly present in De ordine and in Soliloquia. Augustine's device is: through sensible to spiritual reality. This is the goal of the liberal disciplines, which are a preparatory exercise to the study of philosophy (De animae quantitate). One can define reason as a motion of the mind capable of distinguishing and connecting. Concerning vocal articulation, Augustine describes the origin of language as founded on the social nature of the human being. A communication of minds and thoughts is needed in order to cement the natural bond of society. It is evident that the contents of one mind are not directly accessible to other minds, but an imposition of names onto things enables the communication with the help of the senses.

In De musica we discover six types of rhythm. The rhythm of soul and movement as bodily rhythms; rhythms in the memory; rhythms in sensation; rhythms producing movement; and rhythms of aesthetic judgement as sensitive rhythms. The name "rhythms of judgement" is now reserved for reason. Delight is like the weight of the soul which assigns the soul to its place in the order of things. The spiritual harmony in the mind of the composer is permanent and is to be valued above sensitive equality.

The word articulus can also be seen as three types of questioning: 1) whether something is; 2) what it is; 3) what value it has. We find here all the elements of a definition. On p. 190, we have an analysis of a proof for the existence of God. We have to begin with the five senses and the differentiation of esse, vivere, intellegere, the interior sense and the reason. The norm of truth cannot be inferior to reason. Numbers, happiness and wisdom are norms and rules. Truth is not equal to our minds; it is above the human mind, it is God. Truth reveals all good things. It is also beauty.

Part 3 of the book deals with the idea of descending in order to ascend. Here the Genesis commentaries play a great role, and especially the expressions "the mornings" and "the evenings". Augustine relates the days of creation not only to the articuli of salvation history, but also to the stage of the life of an individual. In the beginning God

created heaven and earth. Heaven means beatific perfection, according to Conf. XII. Later in De Genesi ad litteram formless matter is the first created reality. Hence the distinction between the two moments in creation: the formless creation and the form of the creature in the Word of God. The morning means beginning, and the evening means perfection. This in an atemporal context. The meaning of the expression "God rests" is that God Himself is the peace and the rest of the human being. This statement is to be compared with the affirmation that human good deeds are the work of God. According to Augustine this would be an allegorical interpretation. The bishop prefers another interpretation of Gods rest: God is self-sufficient in Himself; his joy and beatitude are everlasting. In this way He is our rest (De Genesi ad litt. IV,16,27).

The creation of the "generic" soul occurs within the created world as a preexisting soul. Regarding the creation of the individual souls Augustine was always hesitating: either they were generated from Adam's soul (traducianism) or apart created for individual bodies (creationism). The formation of the soul can happen in two stages: one is being formed in the image, the other is being formed by conversion. A human response is necessary for a complete formation of the soul, but we should keep in mind that salvation is not to be found in the power of human nature. The angels play a special part in the salvation of the human race.

The last chapter of this thesis deals with the articulations of the preaching ministry. In De ordine and the Confessions, contemplation and discursive thought are stressed. Teaching is a duty that is attributed to benevolence. Wisdom should be communicated to others. The distinction between people of the Spirit and people of the flesh, of the day and of the night, is accompanied by a different type of communication. This distinction goes back to the difference between sapientia and scientia. One should not ascribe to Augustine an extreme apophatic attitude. Joy must be a characteristic of the delivery of the catechesis. The reason why our own spoken word often displeases us, is that our articulation is less than our intellectual understanding. In all this, the kenotic descent of Christ is our great example.

As the reader can see in the short summary of this study, it is an excellent elucidation of the many meanings of the word articulus in different contexts. The translation of the term is far from easy. Here Kapusta's book is a good help. It is also a very rich book due to the fact that it is used in relation to a great variety of themes, although these cannot all be worked out.

T.J. VAN BAVEL, O.S.A.

CONTENT – SOMMAIRE

K. A. Gersbach, O.S.A., The Historical and Literary Context of Fasting and Abstinence in the Life of St. Nicholas of Tolentino (†1305) 247-296

L. Seelbach, "Wie sollte ich selbst da nicht mit Freuden dein Schüler werden wollen?" – Augustin über Monnicas Weg zu Gott 297-319

A. Zumkeller, Geschichte des Erfurter Augustinerklosters vom Ausgang des Mittelalters bis zur Säkularisation im Jahre 1828 321-355

W. François, La condamnation par les théologiens parisiens du plaidoyer d'Érasme pour la traduction de la Bible dans la langue vulgaire (1527-1531) 357-405

Boekbesprekingen – Comptes Rendus 407-409

PRINTED ON PERMANENT PAPER • IMPRIME SUR PAPIER PERMANENT • GEDRUKT OP DUURZAAM PAPIER - ISO 9706
N.V. PEETERS S.A., WAROTSTRAAT 50, B-3020 HERENT